

Y 271.79

C 7496

F

V. 42 1951-'52

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

TOME XLII
DE LA COLLECTION COMPLÈTE

Janvier 1951 — Décembre 1952



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

MAISON - MÈRE
30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V^e)

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

Supplément au n° 646 de Novembre-Décembre 1952

**FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE**

Lettre du T. R. Père Général, au sujet du Centenaire de la mort du vénérable Père Libermann.

Rome. — Pouvoirs spéciaux des Supérieurs Provinciaux et Principaux dans le cas de rupture des communications avec la Maison-Mère. — Division du Vicariat Apostolique de Brazzaville et érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset. — Modification des limites des Vicariats Apostoliques de Douala, de Fouban et de Yaoundé. — Extension du Jubilé de l'Année Sainte à l'Univers Catholique. — Décret d'héroïcité des vertus de Pie X. — Lettres Apostoliques déclarant Bienheureuse la Vénérable Anne-Marie Javouhey. — Messe de l'Assomption. — Encyclique du 6 décembre 1950.

Notes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Professions. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père au Cameroun. — Paris : Pèlerinage annuel de la Maison-Mère à Notre-Dame-des-Victoires. — Le 2 février à Paris et à Chevilly. — L'Archiconfrérie du Saint-Esprit. — Portugal : Pose de la première pierre du Séminaire des missions. — États-Unis : l'Église Catholique parmi les Noirs des États-Unis. — Hollande : Les familles nombreuses et les vocations. — Canada : Notice du P. Kittler. — Trinidad : Départ du R. P. J. Meenan. — A. O. F. : Débuts de la Vie Contemplative. — Cameroun : Cinquante ans d'Apostolat. — Gabon : Développement des Vocations Africaines. — Pointe-Noire : Les Retraites, la rentrée scolaire, décès du P. J. Le Chevalier. — Afrique Portugaise : Cabo-Verde, Angola. — Afrique Britannique : Nigéria, Campagne Apostolique 1949-1950; Zanzibar : Mort du P. Leahy; Bagamoyo : Mort du P. Lemblé, développement des Écoles.

Nos morts en 1950.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — District de Téfé.

Nécrologie. — Mgr Xavier Vogt, PP. Xavier Lichtenberger, Xavier Krauss, F. Ermeland Jodosy, P. John Leahy, F. Wenceslaus Mikolajczak, PP. Henri Thessing, Cornelius Lamberty, F. Florentin Chauvel.

LETTRE DU T. R. PÈRE GÉNÉRAL

AU SUJET DU CENTENAIRE DE LA MORT DU VÉNÉRABLE PÈRE LIBERMANN

Paris, le 23 janvier 1951.

A tous les Pères, Frères, Agrégés et Aspirants de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, Salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mes bien chers Confrères.

Le 2 février 1952 marquera le centenaire de la mort de notre Vénérable Père. Nous avons tous à cœur, j'en suis convaincu, de célébrer cet anniversaire d'une façon plus solennelle. C'est pourquoi je vous écris dès aujourd'hui pour vous exhorter à préparer non seulement des fêtes religieuses, mais aussi des brochures ou des livres qui feront connaître la doctrine et l'œuvre du Vénérable Père.

Commençons par nous-mêmes. Surtout en cette année qui annonce le centenaire de sa mort, prenons pour lecture spirituelle les écrits et les lettres du Vénérable Père pour mieux nous pénétrer de son esprit. Entre les différentes Congrégations religieuses et missionnaires les Constitutions se ressemblent passablement. La distinction profonde vient de l'esprit de chaque institut. Pour nous c'est surtout l'esprit du Vénérable Père qui a animé notre Congrégation depuis la fusion. Dans une des conférences de la retraite préparatoire au Chapitre Général, le R. P. Prédicateur a souligné les écrits nombreux que nous a légués le Vénérable Père, et voyait là un acte providentiel.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître en Poullart des Places notre Fondateur ; il est sûr aussi que la jeune Congrégation du Saint-Cœur de Marie, lors de la fusion, accepta de disparaître en tant que telle dans la Congrégation du Saint-Esprit. Mais l'évidence nous force d'avouer que c'est l'esprit du Vénérable Père qui a présidé au développement de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie. Si nous voulons donc être de vrais spiritains, il nous faut vivre de cet esprit. Écoutons l'exhortation de S. S. Pie XI aux Ordres et Congrégations religieuses dans sa Lettre Apostolique du 19 mars 1924 : « Nous les engageons (les religieux) à ne jamais

perdre de vue les exemples de leurs Fondateur et Législateur s'ils veulent avoir la certitude de participer aux grâces abondantes de leur vocation. Lorsque ces hommes d'élite créèrent leurs instituts, firent-ils autre chose qu'obéir à l'inspiration de Dieu? C'est pourquoi tous ceux qui reproduisent en eux-mêmes la caractéristique dont chaque Fondateur voulut marquer sa famille religieuse, ne s'écartent pas, assurément, de l'esprit de leurs origines. En conséquence, leurs disciples, à l'instar des meilleurs fils, auront à cœur de glorifier leur Père en observant sa règle et ses conseils et en se pénétrant de son esprit. Ils seront fidèles à leurs devoirs d'état aussi longtemps qu'ils marcheront sur les traces de leurs Fondateurs. A cause d'eux, leur race demeure éternellement. »

Mettons-nous donc à l'école du Vénérable Père.

Au noviciat et au scolasticat, le Maître des novices et le Directeur auront soin de prendre souvent pour base de leurs conférences la doctrine du Vénérable Père Libermann, de faire un commentaire de ses lettres...

On entend de tout côté qu'il faut se mettre à la page, s'initier aux méthodes modernes de l'Apostolat. C'est vrai, en tant que ces moyens sont bons. Mais pour nous, il faut que ce soit des spiritains qui s'initient, c'est-à-dire, que la base de notre formation soit solidement établie dans la tradition de notre famille religieuse.

La doctrine du Vénérable Père, dit-on, est éparpillée, diffuse. Il y a du vrai dans l'observation. Et c'est pour cette raison que le Chapitre Général a demandé qu'on fasse des études pour présenter un corps de doctrine. Les derniers ouvrages de ce genre sont : La doctrine missionnaire du Vénérable Père Libermann, par Mgr Gay, évêque de la Guadeloupe; et Le Vénérable Père Libermann, l'Homme, la Doctrine, un recueil de conférences du P. Liagre. Des théologiens distingués, qui ne sont pas de notre Congrégation, admirent ce trésor de doctrine spirituelle que nous a laissé le Vénérable Père. Nous, ses enfants, ne nous laissons pas dépasser en ce qui regarde attachement et fidélité à ces écrits. De tous ses écrits se dégage un air de calme, de paix, de confiance et d'abandon à la Volonté de Dieu. A la fin de sa vie, quand il a dit : « Dieu est tout, l'homme n'est rien », il nous a donné un résumé de sa vie. Avant sa conversion il se voit réduit au néant dans le domaine de la foi. Son âme est vide. Au baptême le Saint-Esprit en prend possession, la dirige d'une façon insolite, comme le Vénérable Père

le dit lui-même dans une de ses lettres. Malgré les obstacles et les souffrances, il a toujours une confiance illimitée, car il est de ceux dont parle saint Paul : qui spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei; la conséquence de cette confiance et de cette soumission à la direction du Saint-Esprit est l'abandon en tout à la volonté divine.

L'œuvre du Vénérable Père.

Depuis cent ans la Congrégation a écrit une belle page de l'histoire de l'Église. Elle a accompli en Afrique une œuvre dont nous pouvons être légitimement fiers. Et ce travail a pu se faire parce que ceux qui ont été chargés de la formation des aspirants et des profès, ont bien travaillé. A la mort du Vénérable Père il y avait 58 Pères et 30 Frères. Aujourd'hui il y a 2.554 Pères, 899 Scolastiques, 798 Frères, 169 Novices clercs, 101 Novices et Postulants Frères. 1.614 Pères et 1.024 Frères sont morts à la tâche. Mais ils n'ont pas donné leur vie en vain. Le sacrifice a été visiblement béni de Dieu. Dans tous les territoires qui nous sont confiés nous comptons aujourd'hui 2.335.179 chrétiens et 558.102 catéchumènes. Que les générations qui viennent se rappellent le travail héroïque de leurs devanciers, pour les mieux imiter dans l'abnégation et le renoncement de leur vie apostolique, dans leur fidélité à la Congrégation. Ayons autant de courage que nos anciens, fidèles comme eux à cet idéal missionnaire, fin spécifique de notre Institut, quelque attrait que puissent avoir d'autres genres d'apostolat.

Chaque Province, avec le concours actif de tous les districts pour lesquels elle fournit le personnel, devrait préparer une forte brochure (ou livre) qui trace l'activité missionnaire de la Congrégation, en soulignant l'effort et les résultats de ses propres missions et œuvres. Chaque Province a tout à gagner pour son prestige en faisant entrer dans son étude l'activité générale de toute la Congrégation.

Mgr Le Roy et le P. Briault, par leur talent d'écrivain, ont su déjà nous faire connaître du grand public; mais, à l'occasion du centenaire de la mort du Vénérable Père, nous voudrions pouvoir réunir une documentation détaillée, indiquant les efforts accomplis, le développement des œuvres, les initiatives de chacun, afin de mieux mettre en relief le rôle si important que la Congrégation joue dans l'Église missionnaire après en avoir été une des pierres angulaires. Ce que nous sommes,

ce que nous faisons n'est pas assez connu : l'œuvre de Poullart des Places et du Vénérable Père Libermann ont droit à plus d'estime.

Enfin, mes chers Confrères, il y a une question qui nous intéresse tous, C'est la béatification du Vénérable Père. Le R. P. Prédicateur de la retraite du Chapitre Général s'est plaint — avec raison à mon avis — que nous ne faisons pas assez pour faire connaître le Vénérable Père. Si nous ne demandons pas des miracles par son intercession, ne soyons pas étonnés que les miracles nous manquent. Ayons à cœur, dans les cas où la science humaine ne peut plus rien, de faire appel à l'intercession du Vénérable Père; de faire naître autour de nous l'habitude de recourir au Père Libermann dans les cas désespérés. Nous avons la charge de millions d'âmes, nous nous trouvons sans cesse dans des situations où seul l'appui du ciel peut amener une solution heureuse, pourquoi ne faisons-nous rien pour répandre parmi nos immenses chrétientés la dévotion au Vénérable Père, pourquoi ne pensons-nous pas à nous adresser plus souvent à lui? Voyez ce que les autres Congrégations font pour leur vénéré fondateur, ce que l'on fait pour le P. Brottier dont la renommée devient de plus en plus universelle. Si nous étions des fils plus confiants, ne recevriions-nous pas plus de grâces?

Je demande donc aux Supérieurs Provinciaux et Principaux de s'occuper de cette question. Dans chaque Province il y a un centre de Propagande. De ces bureaux devraient sortir des images du Vénérable Père, avec la prière pour la béatification imprimée au dos et avec l'avis qu'on tienne la maison au courant des grâces ou faveurs obtenues. Les annales de chaque Province publieront chaque mois un petit article sur le Vénérable Père ou, du moins, une pensée. A ce propos, la Province de France avait publié pendant la guerre un petit recueil des pensées du Vénérable Père. Les autres Provinces pourraient en faire autant, et le distribuer aux amis et bienfaiteurs de la Province. Dans les retraites que nos Pères prêchent, ils trouveront moyen de parler du Père Libermann, de sa doctrine et de son œuvre. Cette liste n'est pas limitative. Nous voulons tous voir la béatification de notre Vénérable Père. Faisons-le connaître pour qu'on le prie, et qu'on fasse des neuvaines pour obtenir des miracles par son intercession.

Je vous bénis tous.

F. GRIFFIN, Sup. Gén.

ROME

Pouvoirs spéciaux des Supérieurs Provinciaux et Principaux dans le cas de rupture des communications avec la Maison-Mère.

A une double demande faite par le T. R. Père, l'une pour un cas d'ordre général, l'autre visant le cas particulier de la Vice-Province de Pologne, la Sainte Congrégation des Religieux a donné les réponses suivantes :

EX SECRETARIA
SACRÆ CONGREGATIONIS
DE RELIGIOSIS

N° 10004/50.

Romæ, diè 11 januarii 1951.

Reverendissime Pater,

Hæc S. Congregatio, mature perpensis precibus, quibus Paternitas Tua implorabat, nomine Consilii Generalis, potestatem tribuendi Superioribus Principalibus in Provinciis et Missionibus, eorumque Consiliis, facultates omnes quæ de jure Sup. Gen.li vel Consilio Gen.li reservantur, quando circumstantiæ extraordinariæ impediunt recursum istarum Provinciarum vel Missionum ad Domum Primariam; attentis omnibus ad rem facientibus, rescribendum censuit prout rescribit

PRO NUNC DILATA.

Hæc a me communicanda erant cum Paternitate Tua cui, fausta omnia adprecatus a Domino, permaneo.

Add. mus servus.

L. S.

P. Afc. LARRAONA, *Secr.*

Procurati Gen.li
Congr. Sancti Spiritus.

N° 10501/50.

Très Saint Père,

Le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, implore la faveur d'accorder au P. Jean Obarski, de sa Congrégation, Vice-Provincial de Pologne, les pouvoirs réservés par les Constitutions au Supérieur Général et à son Conseil.

Le Vice-Provincial de Pologne, nommé par le Supérieur Général, ayant été emprisonné avec trois autres confrères pour

avoir été en relations avec la France, Son Éminence le Cardinal Primat de Pologne a nommé le P. Jean Obarski pour le remplacer. Ce dernier ne pouvant, sans danger, correspondre avec la Maison-Mère de Paris, doit recevoir tous les pouvoirs nécessaires pour la marche de sa vice-province, déjà bien éprouvée.

Et que Dieu...

Vigore facultatum a SSmo Domino Nostro concessarum, S. Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium præposita, attentis expositis, Revmo Superiori Gen. Oratori benigne commisit, ut, pro suo arbitrio et conscientia, gratiam juxta preces concedat, perdurantibus præsentibus extraordinariis rerum adjunctis, servatisque ceteris servandis.

Contrariis quibuscumque non obstantibus.

Datum Romæ, die 28 decembris 1950.

L. S.

P. ARC. LARRAONA, *Secr.*
H. AGOSTINI, *Ad. a Studiis.*

Division du Vicariat Apostolique de Brazzaville et érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset.

Prot. N° 5362/50.

SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

Decretum.

Quo facilius prospiceretur in Africa Æquatoriali fidei christianæ propagationi, huic Sacræ Congregationi, de Propaganda Fide supplices preces porrectæ sunt ut Vicariatus Apostolicus de Brazzaville divideretur.

Qua de causa Em.mi ac Rev.mi Patres Cardinales ejusdem S. Congregationis de Propaganda Fide, omnibus diligenter perpensis, in plenariis comitiis die 18 mensis decembris anni 1950 habitis, e territorio supradicti Vicariatus Apostolici de Brazzaville distrahendas censuerunt regiones septentrionales vulgo vocatas de Alima, de Sanga-Likouala et de Likouala et erigendas in novum Vicariatum Apostolicum, Arcis Rousset appellandum.

Quam sententiam in exsequutionem mandans, eadem Sacra Congregatio de Propaganda Fide, utens facultatibus a SSmo Domino Nostro PIO Divina Providentia Papa XII sibi specialiter concessis et per totum annum jubilearem MCML valituris, supradictas regiones a Vicariatu Apostolico de Brazzaville distraxit et in novum Vicariatum Apostolicum Arcis Rousset appellandum erexit, quem curis Patrum Congregationis Sancti Spiritus commissum voluit, et insuper hoc ad rem

Decretum confici et Litteras Apostolicas in forma Bullæ expediri jussit.

Datum Romæ, ex Ædibus ejusdem Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 21 mensis decembris anno Domini 1950.

L. S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

Celsus COSTANTINI,
Archiepiscopus tit. Theodos. a Secretis.

Modification des limites des Vicariats Apostoliques de Douala, de Foumban et de Yaoundé.

DECRETUM

de Vicariatuum finium mutatione.

Exemi Dni Ordinarii Vicariatuum Apostolicorum de Douala, de Foumban et de Yaoundé, communi consilio, preces ad hanc Sacram Congregationem de Propaganda Fide obtulerunt ut limites Vicariatuum, de quibus supra, ita immutarentur ut iidem essent ac limites regionum civilium, scilicet ut, firmis manentibus limitibus cum ceteris circumscriptionibus finitimis *Vicariatus Apostolicus de Yaoundé* comprehendat regiones civiles de Nyong et Sanaga et de Mbam; *Vicariatus Apostolicus, de Foumban* comprehendat regiones civiles de Bamoun, Bami-leke et partes regionum civilium de Mungo et de Wouri extantes ad ripam dexteram fluminis Wouri; *Vicariatus Apostolicus de Douala* comprehendat partes regionum civilium de Mungo et de Wouri extantes ad ripam sinistram fluminis Wouri et regiones civiles de Ntem, de Kribi et de Sanaga maritima.

Quas preces Emi ac Revmi Patres Cardinales Sacro Consilio Christiano Propagando præpositi, in plenariis comitiis diei 22 mensis Maii vertentis anni adprobarunt ac proinde hæc S. Congregatio de Propaganda Fide, de mandato Ssmi D. N. Pii Div. Prov. Papæ XII, vigore scilicet facultatum ab Eodem Ssmo Domino Nostro sibi specialiter concessarum et per totum iubilarem annum MCML valiturarum, præsentî Decreto, statuit ut territoria Vicariatuum Apostolicorum de Foumban, de Douala et de Yaoundé, secundum ea quæ supra exposita sunt, immutentur.

Datum Romæ, ex Ædibus eiusdem Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 26 mensis Maii anno Domini 1950.

L. S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus.*
C. COSTANTINI, *Archiep. tit. Theodos., Secretarius.*

Extension du Jubilé de l'Année Sainte à l'Univers Catholique.

Par la Constitution Apostolique *Per Annum Sacrum* du 25 décembre 1950, le Souverain Pontife a étendu à tout l'Univers Catholique le Jubilé de l'Année Sainte. Les Ordinaires ayant partout donné les instructions pratiques pour l'exécution de cette Constitution nous y renvoyons nos confrères.

Décret d'héroïcité des Vertus de Pie X

La Cause de Pie X vient de faire un grand pas : La Congrégation des Rites par décret du 3 septembre 1950 a reconnu l'héroïcité des Vertus du Pape Pie X. Sa Cause — qui en est au Procès des miracles — semble sur le point d'aboutir.

Lettres Apostoliques.

La Vénérable Servante de Dieu Anne-Marie Jayouhey, fondatrice de l'Institut des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny est déclarée bienheureuse (15 octobre 1950).

Nous ne pouvons donner ici ce document en son entier; nous laissons à chaque Province, autant qu'on le verra utile, le soin de le présenter en langue vulgaire aux confrères qui ont des rapports plus étroits avec les Sœurs de Saint-Joseph. Ce Document se trouve *in extenso* dans le n° 112 de la Revue *Au Service du Maître de la Moisson, Annales des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny*, pp. 1-5, nov.-déc. 1950, *numéro spécial de la Béatification*.

Messe de l'Assomption.

Une nouvelle Messe *Signum Magnum* pour la fête de l'Assomption a paru dans les A. A. S. du 4 novembre 1950. A chaque Province, District ou Maison de se procurer soit directement soit par la Procure Générale les feuilles nécessaires.

Encyclique du 6 décembre 1950

Une Encyclique du Saint-Père du 6 décembre demande des prières pour la paix du monde et l'extension de la Sainte Église.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Vice-Provincial et Maître des Novices de la Vice-Province de Pologne : le R. P. Jean OBARSKI.

Supérieur Principal du District de Dakar-Ziguinchor : le R. P. Alexis QUÉNET (Conseil du 19 décembre 1950).

Supérieur Principal du District de Libreville : le R. P. Félix GIROLLET.

Supérieur Principal du District de Brazzaville : le R. P. Paul FOURMONT (Conseil du 2 janvier 1951).

Supérieur Principal du District de Pointe-Noire : le R. P. Jean BROMBEČK (Conseil du 13 février 1951).

Supérieur Principal du District de Majunga et de Diego-Suarez : le R. P. André BRITSCHU (Conseil du 16 janvier 1951).

Supérieur Principal du District du Kilimanjaro : le R. P. Colman WATKINS (Conseil du 23 janvier 1951).

Supérieur de la Communauté de Kilshane : le P. Philippe O'CONNOR (Conseil du 2 janvier 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

CANADA : *Econome Provincial* : P. Antonio DANIS (Conseil du 19 décembre 1950).

IRLANDE : PP. Richard HARNETT, 1^{er} *assistant*; William HIGGINS, 2^e *assistant*; Andrew EGAN, Thomas GOUGH, Timothy O'DRISCOLL, *conseillers*.

ÉTATS-UNIS : PP. Francis A. SZUMIERSKI, 2^e *assistant*; Francis J. FITZGERALD, *conseiller* (Conseil du 2 janvier 1951).

DAKAR-ZIGUINCHOR : PP. Marcel BIARD, 1^{er} *assistant*; Paul GROELL, 2^e *assistant*; Jean BOURGOING, Louis Le HUNSEC, Florent BERNHARD, *conseillers* (Conseil du 23 janvier 1951).

LIBREVILLE : PP. Gaston POUCHET, 1^{er} *assistant*; Auguste GERVAIN, 2^e *assistant*; Eloi MAYOR, Petrus PEETERS, *conseillers* (Conseil du 13 février 1951).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans ses séances du 2 et 16 janvier 1951 le Conseil Général a approuvé l'érection des nouvelles résidences de Saint-Patrick de **Boda-Egoni** et de Notre-Dame-des-Victoires de **Ezinihute**, dans le district d'OWERRI et de Notre-Dame-de-Fatima de **Bangui** dans celui de Bangui.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Silva*, le 8 septembre 1950, les Novices Clercs :

- AFONSO João, né le 15 août 1928, à Alijo (Vila-Real);
 CORREIA Flavio, né le 1^{er} novembre 1932, à Sanguedo (Porto);
 COSTA Alvaro, né le 11 octobre 1930, à Famalicao (Braga);
 EDUARDO Joao, né le 28 septembre 1928, à Ponta-Garça (Angra);
 EURICO José, né le 6 juin 1930, à Caldelas (Braga);
 FERNANDES Francisco, né le 14 mai 1929, à Vila-Real (Vila-Real);
 GONCALVES José, né le 17 janvier 1932, à Avintes (Porto);
 JESUS José, né le 4 septembre 1930, à Fonte-Arcada (Lamego);
 NUNES Manuel, né le 17 février 1925, à Caranguejeira (Leiria);
 PAULO Antonio, né le 13 juin 1932, à Lavacolhos (Guarda);
 RIBEIRO Adelio, né le 8 janvier 1930, à Areias-de-Vilar (Braga);
 ROCHA Arnaldo, né le 10 juillet 1928, à Rêcarei (Porto);
 SOUSA Assis, né le 3 février 1930, à Fiaes (Porto);
 TORRES Adelio, né le 1^{er} janvier 1932, à San-Paio-de-Antas (Braga);
 VENANCIO Amadeu, né le 15 septembre 1931, à Macedo-de-Cavaleiros (Bragança);
- à *Kilshane*, le 24 décembre 1950, le Novice Frère :
- MARY-PASCAL Mawhinney, né le 15 septembre 1924; à Belfast (Down et Connor);
- à *Cellule*, le 4 janvier 1951, le Novice Clerc :
- LE FRANC Bernard, né le 9 août 1927, à Aurillac (Saint-Flour);
- à *Heimbach*, le 6 janvier 1951, le Novice Clerc :
- HELDT Gerhard, né le 21 juillet 1918, à Tientsin (Tientsin);

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

- à *Mortain*, le 28 octobre 1950, M. JULIEN Jacques;
 à *Chevilly*, le 3 novembre 1950, M. TABOURIN Jacques;
 à *Mortain*, le 20 novembre 1950, M. SIMON Jean;
 à *Chevilly*, le 28 novembre, M. LEJEUNE Daniel, le F. ANTIDE
 Jacquet;
 à *Mortain*, le 29 novembre, M. DÉFONTAINE René;
 à *Chevilly*, le 10 décembre, le F. LOUIS-MARIE Rochais;
 à *Mortain*, le 11 décembre, MM. BAUMELIN Henri, BILGER
 Albert;
 à *Mortain*, le 3 janvier 1951, M. D'HAMONVILLE Henri;
 le 22 janvier 1951, M. DERIVE Pierre;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Kimmage*, le 8 septembre 1950, MM. FLYNN John, FLYNN
 Thomas, HENRY Paul, OWENS James;
 à *Rathmines*, le 8 septembre 1950, MM. FARRELLY Henry,
 SHERIDAN Thomas;
 à *Chevilly*, le 8 septembre 1950, le F. BASILE Le Bourbas-
 quet;
 à *Kimmage*, le 8 décembre 1950, le F. MARY-BRENDAN
 Keogh;
 à *Paris*, le 2 janvier 1951, le F. AMÉDÉE de Boisbaudry;
 à *Langonnet*, le 7 janvier 1951, le F. ÉLIE Janvier;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Kimmage*, le 8 septembre 1950, MM. BROWNE James, CON-
 NOLLY Timothy, EIVERS Michael, FAY Myles, FORDE Philip,
 GILDEA John, GORDON Thomas, GRAHAM William, HEERAN
 Thomas, LINDSAY Augustine, MAGUIRE Thomas, MOORE
 Patrick, NEWMAN Peter, O'DWYER Richard, O'KEEFFE
 James, TAYLOR Louis, WHITE Anthony;
 à *Chevilly*, le 1^{er} novembre 1950, MM. ANSERMOT Bernard,
 CADORET Roger, DRAINNE Jean, DEVANTHÉRY René,
 GODARD Jean, GRILL Émile;
 à *Lubunda*, le 16 novembre 1950, le F. GABRIEL van Roy;
 à *Kimmage*, le 18 novembre 1950, le F. OLIVER Dowling;
 à *Rome*, le 21 novembre 1950, MM. FERRON Jean, MARRAUD
 DES GROTTES Antoine;
 à *Gemert*, le 21 novembre 1950, M. Van NIEL Simon;

à *Chevilly*, le 8 décembre 1950, MM. BOYER Raymond, DANGUY DES DÉSERTS René, FONFERRIER Georges, GÉVAUDAN Robert, LE CORRE Jean, LESPINASSE Étienne, TRIBODÉT Émile;

à *Langonnet*, le 8 décembre 1950, M. BRIEC Hervé;

à *Weert*, le 8 décembre 1950, le F. EVERHARDUS Heuven;

à *Nlong*, le 10 décembre 1950, le F. THIERRY Hervé;

à *Gemert*, le 26 décembre 1950, le F. JOHANNES Schreurs;

à *Chevilly*, le 6 janvier 1951, MM. BARBAUD Paul, NECK Léon;

à *Chevilly*, le 2 février 1951, M. THÉBAULT Charles.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Viana-do-Castelo*, le 1^{er} novembre 1950, par Mgr Moreira, évêque de Cabo-Verde,

au **Diaconat** :

MM. AFONSO José, MENDÈS Francisco, ROCHA José, VIEIRA Afonso, CARREIRA José;

à *Montréal*, le 22 décembre 1950, par Mgr Léger, archevêque de Montréal,

à la **Tonsure** :

MM. ROY Jean-Claude, THIBAUT Hervé, CHAMPAGNE Paul-Émile, PERREAULT Jean-Guy, BEAULIEU Rosaire, GABOURY Marcel, TARDIF Marc-André, GODBOUT Bruno;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. THIBAUT Adrien, NICOL Charles, PELLERIN Ulric;

à *Rome*, le 23 décembre 1950, par Mgr Traglia, évêque de Cæsarea,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. FERRON Jean;

au **Sous-Diaconat** :

M. MARRAUD DES GROTTES Antoine;

à *Rome*, le 23 décembre 1950, par Mgr Benedetti, évêque de Jéricho,

à la **Tonsure** :

MM. NUGENT William, O'BRIEN Christopher, BURKE Thomas,
GOBEIL Maurice, HENEHAN Patrick, SILVA Vitorino;

aux **Premiers Ordres Mineurs**

MM. LAYDEN Leo, SILVEIRA Jorge;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MOREL Gérard;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LE DÉAUT Roger, PETERS James, THÉRIAULT Robert,
VIEIRA Avelino;

au **Diaconat** :

M. SERAFIM Joaquim;

à *Dublin*, le 23 décembre 1950, par Mgr McQuaid, arche-
vêque de Dublin,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. KING John;

à la **Prêtrise** :

MM. CROWLEY Edward, SHANLEY Michael;

à *Braga*, le 23 décembre 1950, par Mgr Martins, évêque de
Braga,

à la **Prêtrise** :

MM. CARREIRA José, AFONSO José, MENDÈS FRANCISCO, ROCHA
José, VIEIRA Afonso;

à *Bois-le-Duc*, le 23 décembre 1950, par Mgr Mutsaerts,
évêque de Bois-le-Duc,

à la **Prêtrise** :

M. HERTSIG Adrianus;

à *Fribourg*, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg,

à la **Tonsure**, le 5 janvier 1951 :

MM. LAURENT Pierre, KERGOULAY Louis, SLEVIN Thomas,
LEWIS James, MULLOY Francis;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 6 janvier 1951 :

MM. BYRNE Cyrille, DALY John, FARELLY Thomas;

au **Sous-Diaconat**, le 6 janvier 1951 :

MM. MOORE Marius, KENNY Myles.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Lubunda*, le 16 novembre 1950, le F. GABRIEL Van Roy;

à *Weert*, le 8 décembre 1950, le F. EVERHARDUS Heuven;

à *Gemert*, le 26 décembre 1950, le F. JOHANNES Schreurs.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père au Cameroun.

Parti par avion d'Orly le mercredi 24 janvier, le T. R. Père débarquait le lendemain à Douala. Après quelques jours passés à visiter les œuvres de cette région, il se rendait à Yaoundé où il assistait au triduum des fêtes organisées en l'honneur du cinquantième de la fondation de cette mission, et dont la bénédiction de la première pierre de la cathédrale de Notre-Dame-des-Victoires de Yaoundé, le 3 février, fut une des cérémonies les plus marquantes. Le 5 il assistait à la Consécration de l'église de Mbalmayo, puis visitait les missions du Vicariat de Yaoundé jusqu'au 16. Du 16 au 23, il achevait la visite des œuvres du Vicariat de Douala, puis le 24 partait pour Doumé, via Yaoundé.

PARIS

Pèlerinage annuel de la Maison-Mère à Notre-Dame-des-Victoires.

Le dimanche 7 janvier la Maison-Mère s'est rendue en corps à Notre-Dame-des-Victoires suivant la coutume, pour le pèlerinage qu'elle fait régulièrement depuis plus de 80 ans, au nom de la Congrégation entière, à l'autel du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs. Le T. R. Père lui-même entouré de presque tous les membres de son Conseil présidait cette réunion.

Le R. P. Nicolas Moysan a rappelé aux Associés de l'Archiconfrérie leur devoir et le devoir de tout chrétien de venir en aide aux Missions en leur fournissant le personnel et les ressources d'argent dont elles ont un pressant besoin. Ce besoin il l'a clai-

rement démontré en exposant à ce point de vue l'état actuel du Vicariat de Brazzaville : nombre insuffisant de prêtres, nombre trop restreint des stations, centres d'apostolat et des postes de catéchismes, l'impossibilité de maintenir les écoles, de payer les moniteurs, les instituteurs, etc... Tout cela fut dit en un langage très clair et très simple, sans ambages, et si net que même les plus délicats ne pouvaient s'offenser d'entendre ces vérités et de voir ainsi un missionnaire tendre la main aux fidèles des vieux pays chrétiens. Le Père ne se fit pas faute de réclamer aussi des prières pour les Missions.

Le T. R. Père assisté des RR. PP. Neyrand et Clément Pereira donna ensuite le Salut du Saint Sacrement, au chant des Litanies de la Sainte Vierge selon le ton traditionnel de l'Archiconfrérie.

Le 2 février.

A la Maison-Mère et à Chevilly notre fête de famille a été présidée, en l'absence du T. R. Père, par le R. P. Neyrand, Premier Assistant. On y a traité des Instructions aux Missionnaires composées en 1851 et qui sont le résumé des directives que le Vénérable Père nous a laissées pour notre vie religieuse et apostolique. Après un siècle elles s'imposent à nous aussi bien qu'au premier jour, même si autour de nous on prône d'autres procédés : le vrai procédé pour faire aux âmes le bien qu'elles attendent de nous est que nous soyons saints.

Archiconfrérie du Saint-Esprit et Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie.

On nous demande de rappeler à nos confrères que ces deux Archiconfréries nous sont spécialement recommandées pour répandre parmi les fidèles nos deux dévotions fondamentales. Le Vénérable Père recommandait à ses missionnaires d'établir des Confréries du Saint-Cœur de Marie, Refuge des pécheurs, comme moyen efficace d'action sur les âmes soit pour les convertir, soit pour les maintenir dans la fidélité à Dieu. Plus récente, l'Archiconfrérie du Saint-Esprit, avec les Confréries affiliées, a pour but de prier l'Esprit-Saint pour l'Église, la hiérarchie ecclésiastique et les missionnaires. Toutes nos Communautés, chaque jour, s'unissent à cette prière au Veni Sancte qui précède et prépare l'oraison du matin. Pourquoi n'associerions-nous pas nos fidèles à ces intentions qui sont de si haute importance pour nous ?

PORTUGAL

Le 8 décembre 1950, S. Ém. le Cardinal Patriarche de Lisbonne a béni et posé la première pierre du Instituto Missionario Superior do Spiritu Santo qui sera bientôt, Dieu aidant, le Grand Scolasticat de la Province. Le ministre des Colonies, le sous-secrétaire d'État de l'Éducation nationale, les autorités locales, les directeurs de l'Enseignement d'outre-mer, et de plusieurs grandes Compagnies de l'Angola, notamment celle des Diamants, les anciens Gouverneurs de l'Angola, les représentants des autorités civiles, ecclésiastiques et religieuses, et de nombreux amis des Ligues missionnaires et de nos Œuvres avaient tenu à rehausser de leur présence cette émouvante cérémonie.

ÉTATS-UNIS

Dans l'article Negroes in U. S. A. le National Catholic Almanac 1950 donne la statistique suivante sur la situation de l'Église Catholique parmi les Noirs des États-Unis, statistique que nous complétons en donnant les chiffres concernant nos confrères qui travaillent dans quarante et une œuvres ou paroisses réparties dans quatorze diocèses.

Population totale des Noirs aux États-Unis : 15.000.000 environ.

Catholiques.....	365.000	dont 43.238	dans les œuvres confiées à la Congrégation.
Prêtres pour les Noirs....	578	— 125	Pères du Saint-Esprit.
Écoles élémentaires.....	306	— 53	dans les paroisses spiritaines.
Élèves.....	65.847	— 9.735	dans les écoles ci-dessus.
Religieuses enseignantes...	1.600	— 356	(parmi lesquelles 45 Noires) dans les écoles ci-dessus.
Séminaire	1		
Collège.....	1		
Académies (Écoles Second.)	12	— 1	dirigée par les Pères du Saint-Esprit.
Écoles Supérieures.....	30		

HOLLANDE**Les familles nombreuses et les vocations.**

Le Petit Scolasticat de Weert en Hollande compte 198 élèves. Ces 198 élèves ont 1.386 frères et sœurs. Chaque famille a donc une moyenne de 8 enfants. Il est remarquable qu'il n'y a qu'un seul élève, qui soit enfant unique et qu'il y a deux élèves d'une famille de 18 enfants.

Voici la statistique complète

1 d'une famille de	1 enfant.
4 d'une famille de	2 enfants.
9 d'une famille de	3 enfants.
18 d'une famille de	4 enfants.
15 d'une famille de	5 enfants.
22 d'une famille de	6 enfants.
24 d'une famille de	7 enfants.
27 d'une famille de	8 enfants.
19 d'une famille de	9 enfants.
21 d'une famille de	10 enfants.
12 d'une famille de	11 enfants.
7 d'une famille de	12 enfants.
6 d'une famille de	13 enfants.
4 d'une famille de	14 enfants.
3 d'une famille de	15 enfants.
3 d'une famille de	16 enfants.
1 d'une famille de	17 enfants.
2 d'une famille de	18 enfants.

Notons que les Pères qui travaillent dans cette maison appartiennent à des familles qui dépassent la moyenne de 8 enfants (8 1/3).

CANADA

Nous tenons à signaler que le Bulletin de la Province du Canada (Vol. I, n° 6, déc. 1950) a publié la notice nécrologique du P. Eugène Kittler, dont la mort accidentelle, à l'âge de 38 ans, est survenue le 11 août 1950, au Petit-Lac du Poisson-Blanc.

TRINIDAD

A l'occasion du départ de la Trinidad du R. P. James Meenan, Supérieur Principal de ce District et Supérieur de St-Mary's College depuis 1936, et qui vient d'être nommé Supérieur du Collège du Saint-Esprit à Maurice, S. Exc. Mgr F. Ryan, archevêque de Port-of-Spain, a adressé à notre confrère une affectueuse lettre d'adieux dont nous citons le passage suivant : « La période de votre Principalat s'inscrira en une page magnifique dans les annales du Collège et de l'Archidiocèse ».

A. O. F.

La vie contemplative commence à pénétrer dans cette région de l'Afrique. Un monastère de Carmélites a été installé à Dakar. Le T. R. P. Abbé de Notre-Dame-d'Aiguebelle vient d'achever en Guinée Française un voyage dont le résultat sera la création, dans un avenir prochain, d'une Trappe dans la région de Kankan.

CAMEROUN

Cinquante ans d'apostolat.

A l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Mission de Yaoundé, nous rappelons quelques dates et statistiques.

1^o 1890 : Érection de la Préfecture Apostolique du Cameroun, érigée en Vicariat Apostolique en 1904 et confiée aux Pères Pallotins de Bavière.

1890 : Fondation de Marienberg.

1891 : Fondation d'Édéa et de Kribi.)

1898 : Fondation de Douala.

1901 : Fondation de Yaoundé.

1914 : Érection de la Préfecture Apostolique de l'Adamaoua.

1916 (3 mai) : Transmission des pouvoirs du R. P. Provicar pallotin au R. P. Douvry, C. S. Sp.

1917 (3 février) : Nomination du R. P. Douvry comme Administrateur.

1920 : Nomination du R. P. Malessard comme Administrateur.

1922 (mars) : Nomination de S. Exc. Mgr Vogl comme Administrateur.

1923 : Érection de la Préfecture Apostolique de Bouéa.

1923 (19 mai) : *Nomination de S. Exc. Mgr Vogt comme Vicaire Apostolique du Cameroun.*

1931 (31 mars) : *Érection de la Préfecture Apostolique de Douala, devenue Vicariat Apostolique en 1932.*

1949 : *Érection du Vicariat Apostolique de Doumé.*

2° *En 1913 la chrétienté comprenait :*

16 postes.
34 Pères.
37 Frères.
31 Religieuses.
223 Catéchistes.
28.179 Catholiques.

En 1950, l'évangélisation a donné les résultats suivants

	DOUALA	YAOUNDÉ	DOUMÉ	TOTAL
Stations	25	36	8	69
Population totale....	400.000	500.000	212.750	1.112.819
Catholiques indigènes	145.493	242.840	23.177	411.510
Catholiques venus de l'extérieur.....	8.300	4.000	203	12.503
Catéchumènes	31.776	29.860	5.284	66.920
Protestants.....	114.510	25.052	8.000	147.562
Païens	120.000	190.000	175.492	485.492
Prêtres Rel. C. S. Sp.	52	66	26	144
Prêtres, Relig. ou Sécul. européens.....	1	10		11
Prêtres indigènes....	24	34		58
Frères européens....	7	12	4	23
Frères indigènes.....	1	23		24
Religieuses européennes	38	53		91
Religieuses indigènes.	14	48		62
Grands Séminaristes.	37	45	2	84
Petits Séminaristes..	40	113	1	154
Catéchistes	1.458	1.945	430	3.833
Instituteurs et institutrices	635	742	107	1.484
Écoles Normales....	1			1
Élèves	25	20		45
Écoles élément., prim. professionnelles....	355	292	46	693
Élèves	22.215	29.267	2.239	53.721
Dispensaires	8	20		28
Malades soignés.....	189.600	194.000		383.600
Baptêmes.....	8.301	12.397	2.123	22.821
Communions pascales	75.430	128.844	10.138	214.412
Communions de dévotion.....	1.518.684	2.635.249	248.835	4.402.768
Mariages catholiques.	988	2.260	288	3.536
Mariage mixte.....	1			1
Décès.....	8.000	4.359	422	12.781

A. E. F.**Gaboñ.**

Les Échos du Gabon (déc. 1950) donnent les statistiques suivantes marquant le développement des vocations africaines.

Prêtres	12
Grands Séminaristes.....	12
Petits Séminaristes.....	50
Frères	10
Post. et Nov. Frères.....	12
Religieuses	32
Postulantes et novices.....	21

Soit 149 vocations, dont 68 appartiennent à la race Fang, à savoir 5 prêtres, 38 séminaristes, 13 religieuses ou novices, 3 Frères, 9 novices et postulants Frères.

Pointe-Noire.

Les retraites annuelles pour le clergé ont eu lieu du mois d'octobre au mois de décembre. Le P. Leclerc a prêché à Mouyoundzi du 20 au 27 octobre la retraite des Pères et des Frères, puis du 7 au 13 novembre à Loango celle des Supérieurs. Celle des Prêtres séculiers africains a été prêchée du 28 novembre au 5 décembre à Loango par l'abbé R. M'boko.

La rentrée scolaire de l'année 1950-51 accuse pour l'ensemble des Écoles reconnues de la Mission, un total de 4.770 élèves contre 2.089 en octobre 1947.

Le 15 décembre est pieusement décédé à Pointe-Noire le cher P. Jean Le Chevalier, emporté par une crise d'urémie malgré une opération tentée par le Dr Groperrin, chirurgien de Brazzaville, de passage à Pointe-Noire. C'est, depuis 1948, le treizième missionnaire que perd le Vicariat par décès ou maladie, soit 8 décès (5 Pères, 2 Prêtres et 1 Frère africains) et 5 Missionnaires (3 Pères et 2 Frères) rentrés gravement malades en Europe.

AFRIQUE PORTUGAISE**Cabo-Verde.**

Les pluies ont fait leur apparition dans l'archipel, après une grande procession organisée par le P. Ventura, en l'honneur

de N.-D. de Fatima, dans l'île Santa-Catarina. Le P. Madeira, de la dernière Consécration, a été placé à Praia. Le P. Bussard, après un fécond apostolat, est parti à Dakar pour s'occuper des nombreux Cabo-Verdiens de cette ville.

Luanda.

Sous l'active direction des PP. Le Gouil, Sampaio et Peters s'organise la nouvelle station de Chiengue, détachée de Libolo.

Le P. Wendling, rentrant de congé, a repris la direction de la Mission de Malange.

Le P. Pinto Rodrigues a remplacé à Bangalas le P. Warnehoven qui a pris la direction de la Mission de Dembos à la place du P. Spörndli.

Cazengo (Vila Salazar) continue de se développer. La maison est presque terminée, 1.500 élèves sont inscrits dans les écoles, et la construction d'une nouvelle église est envisagée.

Nova-Lisboa.

A Cuima, une des missions les plus prospères du district, deux prêtres africains sont venus aider le P. Laagel.

Le P. Agostino da Silva, après un fructueux ministère à la Paroisse de Nova-Lisboa, a été placé à Bela Vista. Sous la persévérante et active impulsion du P. Tavares, la nouvelle église de Jau est presque achevée. Le P. Gonçalves a pris la direction du Petit Séminaire. A Caala, un nouveau dortoir contenant 110 places a été inauguré au Séminaire.

La Revista Mensal, rédigée en portugais et en langue indigène sous la direction du P. Breitenstein, a commencé sa deuxième année d'existence.

Le cher F. Chrysostome a célébré ses noces d'or de vie religieuse et de séjour en Afrique. Placé d'abord sur la côte orientale de l'Afrique, il est en Angola depuis 1922.

Silva-Porto.

Le 31 décembre a été ordonné le premier prêtre africain du diocèse. Deux autres le seront au cours de 1951. Les Séminaristes sont au nombre de 12 Grands et de 98 Petits.

Le P. Horacio Vale, de la dernière Consécration, remplace à

Entre-Rios le P. van Putten rentré en Europe. Le P. Sobral a repris la direction de la Mission de Cachingues.

Les deux nouvelles Missions de Gamba et de Nharea préparent leur fondation au milieu de la population « Mbunda », une des mieux disposées de l'Angola et que cherchent à gagner cinq Missions protestantes.

AFRIQUE BRITANNIQUE

Nigéria.

La Campagne Apostolique 1949-1950 dans l'archidiocèse d'Onitsha et le diocèse d'Owerri.

	Onitsha	Owerri,	Total
Stations	18	26	44
Population totale	1.250.000	2.500.000	3.750.000
Catholiques indigènes	139.390	249.950	389.340
Cathol. venus de l'extérieur.	30	70	100
Catéchumènes.....	58.830	119.660	178.490
Protestants	50.000	145.800	195.800
Païens	1.000.000	1.983.000	2.983.000
Prêtres Rel. C. S. Sp.....	53	49	102
Prêtres, Relig. ou Sécul. euro- péens.....			
Prêtres indigènes	5	7	12
Frères européens non C. S. Sp..	6	2	8
Frères indigènes		5	5
Religieuses européennes	36	25	61
Religieuses indigènes	4	2	6
Grands Séminaristes	5	3	8
Petits Séminaristes	35	28	63
Catéchistes	2.316	30	2.346
Instituteurs et institutrices..	2.316	3.350	5.666
Écoles Normales.....	5	5	10
Élèves	660	480	1.140
Écoles primaires et élément....	453	360	813
Élèves	65 167	75.810	140.977
Écoles second. et supérieures.	3	293	296
Élèves	675	19.104	19.779
Hôpitaux.....	22	1	23
Lits	170	148	318
Dispensaires.....	22	9	31
Malades soignés	77.640	22.286	99.926
Baptêmes	23.529	33.502	57.031
Communions pascales	58.020	109.334	167.354
Communions de dévotion.....	923.000	1.190.610	2.113.610
Mariages catholiques	943	2.287	3.230
Mariages mixtes.....		6	6
Décès	2.078	4.000	6.078

Zanzibar.

Le 25 janvier dernier mourait à Nairobi, le P. John Leahy, à l'âge de 42 ans. Alité depuis une douzaine de jours seulement, une typhoïde diagnostiquée un peu tard l'emporta rapidement malgré des soins attentifs. A la suite d'une hémorragie, il s'éteignit doucement et dans des dispositions de grande résignation réconforté par les derniers sacrements. Quarante-trois prêtres et une foule nombreuse composée de toutes races assistèrent à l'enterrement. De nombreux paroissiens vinrent, le soir, prier sur sa tombe.

Bagamoyo.

Mort du P. Lemblé.

Le 16 décembre est pieusement décédé à l'hôpital de Morogoro le cher P. Lemblé, victime de son dévouement. Il avait cédé à l'appel de la population, en majorité musulmane, de Mgololé, que terrorisait un lion échappé d'un piège. Le Père blessa le lion, mais glissa dans la boue, le lion le chargea et lui déchira le genou. Transporté à l'hôpital de Morogoro, il succombait à la gangrène. Les funérailles, célébrées le 17, ont donné lieu à une grande manifestation de sympathie. La population, le chef musulman en tête, a fait célébrer plus de cinquante messes pour le repos de son âme, et le District Commissioner de Bagamoyo a écrit à S. E. Mgr Hilhorst une belle lettre de condoléance au nom de toutes les races et de toutes les confessions.

Développement des Écoles.

La nouvelle école de Bigwa marche très bien, grâce au dévouement du P. W. Retera, qui en est le grand organisateur. Nous y comptons déjà 282 élèves. Nous avons trois classes du Standard V avec 138 élèves, deux classes du Standard VI avec 60 élèves et une classe du Standard VII avec 36 élèves. Nous aurons le Standard VIII à la nouvelle année scolaire. Par ces quatre Standards le Département d'Enseignement a inauguré un nouveau système : ils forment le Middle School, qui prépare au Training School proprement dit. Les Training Schools ou Écoles Normales n'auront désormais que les Standards IX

et X et seront établis seulement dans quelques centres, tandis que les Middle Schools seront établis en plusieurs endroits : chez nous à Bigwa, chez les Capucins à Mahenga, chez les Passionnistes, les Pallotins, etc... Chaque Standard des Middle Schools et des Training Schools doit avoir un nombre d'élèves assez grand pour être doublé.

Notre Training School de Morogoro a 130 élèves. A Bigwa nous avons à côté du Middle School encore une École Industrielle avec 60 élèves pour menuiserie, taillerie et imprimerie.

Nos morts en 1950.

I. — ÉVÊQUE

Exc. Mgr Léon KLERLEIN, évêque titulaire de Voncaria, ancien vicaire apostolique de Bethléhem, le 22 mai 1950, à l'âge de 73 ans.

II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou district	Age
FRANK Gustave.....	7 janvier	France	81 ans
FRITSCH Joseph.....	13 février	Téfé	80 —
LE FLOCH Henri.....	21 —	France	88 —
BOURSEUL René.....	21 —	Haïti	52 —
GUILLET Henri.....	12 mars	France	72 —
DEMAISON Louis.....	25 —	Réunion	85 —
KRUMMENACKER Albert.....	7 avril	Douala	52 —
CLEARY Edmund.....	18 —	Irlande	76 —
KOERNER Louis.....	23 mai	Bagamoyo	71 —
MONNAYE Lucien.....	5 juin	France	67 —
FRANÇOIS Alphonse.....	17 —	Pointe-Noire	44 —
FOLLAIN Pierre.....	27 —	Douala	43 —
SCHÆGELEN Théobald.....	27 —	Bagamoyo	72 —
SIMON Joseph.....	3 juillet	France	31 —
LECOCQ Édouard.....	23 —	Auteuil	70 —
BEDNARCZYCK André.....	2 août	États-Unis	52 —
KITTLER Eugène.....	11 —	Canada	39 —
BARRAT Michel.....	29 —	France	86 —
KOCK Gerardus.....	14 septembre	Bangui	27 —
TROMPETER Léonard.....	27 —	États-Unis	80 —
RIEDLINGER Émile.....	29 —	France	81 —
COULLAUD Georges.....	30 —	France	65 —
SAMUEL Urbain.....	9 octobre	Majunga	80 —
MACIEJEWSKI Pierre.....	30 —	États-Unis	56 —
WHITESIDE Harold.....	1 ^{er} novembre	Angleterre	48 —
O'CALLAGHAN Daniel.....	7 —	Owerri	37 —
MUNCK Amand.....	11 —	France	73 —
LE CHEVALIER Jean.....	15 décembre	Pointe-Noire	45 —
LEMBLÉ Joseph.....	16 —	Bagamoyo	68 —
ALMONT Julien.....	28 —	France	48 —

III. — FRÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou District	Age
KIERAN O'Neill.....	7 février	Irlande	83 ans
MACAIRE Lebreton.....	13 —	Haiti	80 —
CLET Castrec.....	24 —	France	89 —
JODOCUS Stolte.....	24 —	Allemagne	83 —
PIUS Kissmer.....	30 mars	Allemagne	38 —
VIGBERT Gilgen.....	22 avril	Allemagne	69 —
TITE Kuster.....	2 mai	Téfé	84 —
ANSELMO Rodrigues.....	2 août	Nova Lisboa	72 —
BONAVENTURA Azevedo.....	9 octobre	Téfé	79 —
SERAPHIM Rodrigues.....	17 décembre	Portugal	73 —

IV. — NOVICES CLERCS

APRIL Émile.....	15 août	Canada	22 ans
------------------	---------	--------	--------

BIBLIOGRAPHIE

R. P. J. BOUCHAUD, C. S. Sp. — **La plus belle des Histoires** (Notes d'Histoire de l'Église). — 1944, 65 pages. — Procure Générale, 30, rue Lhomond, Paris. — Procure des Missions, Douala, Yaoundé (Cameroun).

Excellent opuscule, précis et documenté permettant la préparation du programme d'Histoire de l'Église, demandé pour l'Examen du Brevet d'Instruction Religieuse dans les diocèses de France.

Père GASCHY, C. S. Sp. — **Le Paroissien des Fidèles.** — Paris 1950, 628 pages, avec un supplément de cantiques nouveaux. — Huitième édition, 73^e mille, 30, rue Lhomond, 280 francs.

A. RIAUD. — **Philosophie morale.** — Deux volumes photocopiés, 162 et 134 pages. — Collège Saint-Alexandre, Limbour.

P. Julien PEGHAIRE. — **Opinions et Contingences**, dans la *Revue de l'Université d'Ottawa*, section spéciale, avril 1950, pp. 88-124.

P. Julien PEGHAIRE. — **Recension du livre « Étienne Gilson, philosophe de la Chrétienté »**, dans *Revue Dominicaine*, juin 1950, pp. 357-363.

P. Paul GAY. — **Giono, romancier français**, dans *Revue de l'Université d'Ottawa*, avril 1949, pp. 187-208.

L'Encyclopédie Coloniale et Maritime, 3, rue Blaise-Desgoffe, Paris (6^e), publie une série de 15 volumes grand in-8^o, abondamment illustrés et élégamment reliés, qui constituent l'ensemble descriptif le plus complet et le plus à jour des pays de l'Union Française. Les Missions Catholiques n'y sont point oubliées. C'est ainsi que, dans les deux volumes consacrés à l'Afrique Occidentale, dix pages, dues au R. P. Ch. CATLIN, sont consacrées à l'Œuvre des Missions (pp. 387-397). Dans le volume sur l'Afrique Équatoriale, l'histoire de l'évangélisation a été retracée par le P. Ch. LE COMTE, et ses résultats par le P. J. BOUCHAUD. A ce dernier, enfin, a été confiée la rédaction du chapitre relatif aux Missions dans le volume sur le Cameroun, actuellement sous presse, et de celui traitant de l'histoire de ce pays (Prix : *Afrique Occidentale Française*, 2 vol., 3.950 fr. — *Afrique Équatoriale Française*, 1 vol., 3.200 fr. — *Togo-Cameroun*, 1 vol., prix envisagé : 2.900 fr.)

BULLETIN DES ŒUVRES

PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE TÉFÉ 1936-1950.

Aperçu général. — Le dernier *Bulletin* de la Préfecture se trouve dans la *Chronique des Missions* de 1936. Les huit missionnaires d'alors, dont la somme des années totalisait cinq siècles et demi, sont tous tombés les uns après les autres, rejoignant leurs confrères de la première heure au cimetière de la mission de Boca de Tefé. Seul Mgr Barrat, démissionnaire depuis 1946, est allé mourir à Chevilly et y repose dans le cimetière de la Communauté.

A cause du manque de personnel, la paroisse de Saint-Philippe fut cédée à la Prélature du Jurua, en 1937, et, en 1942, deux Pères de ce même District venaient apporter leur aide à Téfé, l'un comme curé de la paroisse de Fonte-Boa et l'autre comme directeur du Petit Séminaire, tandis qu'on demandait le concours d'autres prêtres pour faire, de temps en temps, la « desobriga » dans les fleuves.

Déjà le R. P. Visiteur, qui est l'actuel Prélat du Jurua, avait amené le jeune P. Henri Nicolay, pour aider Mgr Barrat et le P. Fritsch qui, malgré leur âge, tenaient encore la paroisse de Téfé et donnaient les cours au Séminaire.

La Maison-Mère envoya alors dix Pères de la Province de

Hollande, suivis bientôt par le Préfet Apostolique, qui était jusque-là missionnaire en Angola, puis quatre Frères de la même Province.

Grâce à ce personnel le Préfet Apostolique put organiser six paroisses et quasi-paroisses, doter le Séminaire d'un personnel enseignant suffisant, accepter une paroisse-procure à Manaus, capitale de l'État, et fonder dans le Sud du pays, d'accord avec Mgr Hascher, un Grand Scolasticat avec les œuvres de soutien nécessaires.

Dans la Préfecture, l'ensemble des paroisses connut bientôt un bel essor, surtout après les « Missions » qui y furent prêchées en 1949. Le nombre des baptêmes augmenta de 1.000 en trois ans, celui des mariages de 500 et celui des communions de 10.000.

En même temps il nous fut possible d'obtenir du Gouvernement un secours sur le fonds de la « Valorização do Amazonas », ce qui nous permet de commencer des œuvres sociales et d'assistance.

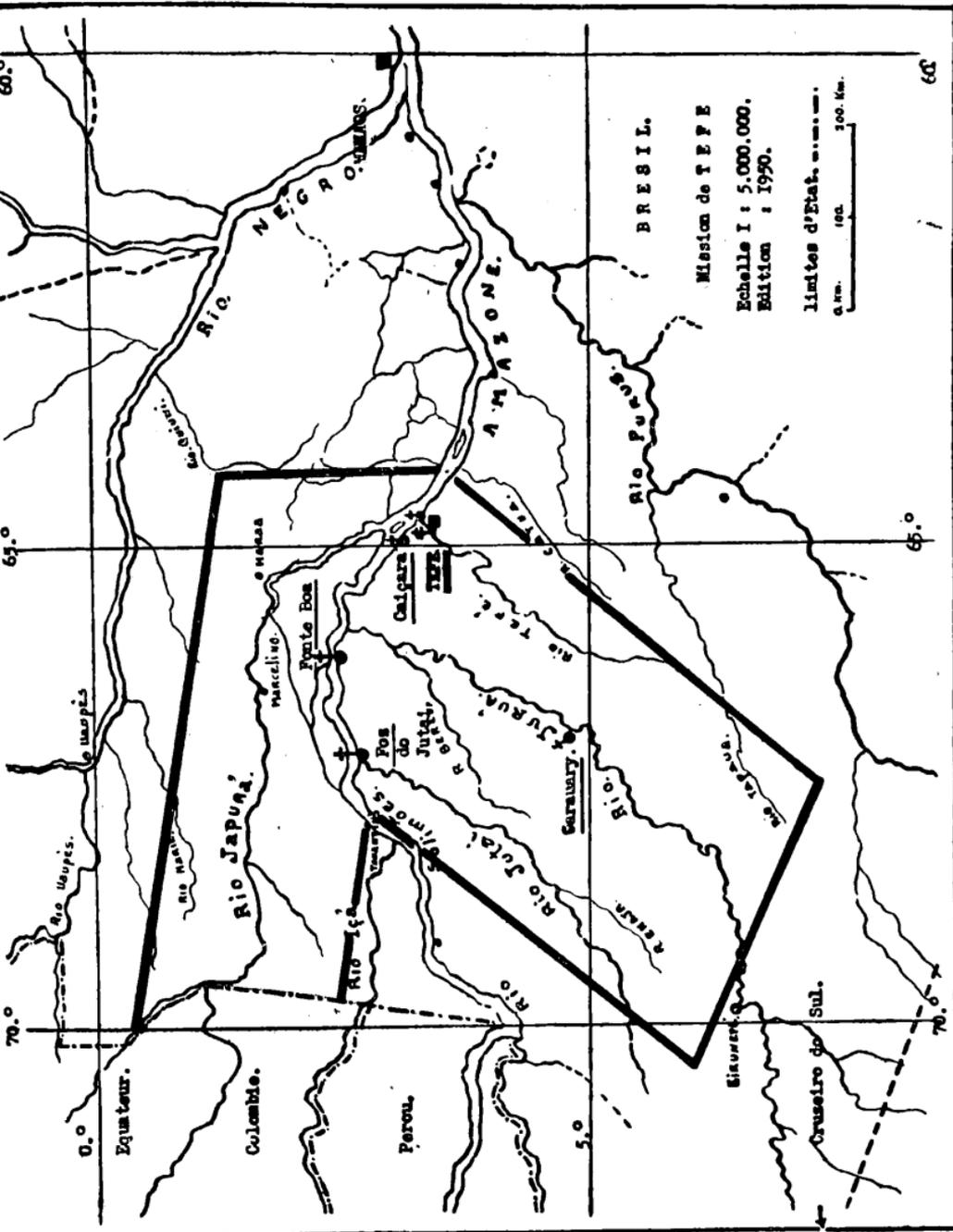
Paroisse de Téfé. — La paroisse de Téfé, qui a eu son église consacrée en 1935, — la première de l'État d'Amazonie, — a deux siècles et demi d'existence. Son trentième curé fut nommé en 1947, en la personne du P. Meneval de Andrade, qui avait achevé ses études en Portugal pendant la guerre. A la fête du Christ-Roi de cette même année, furent ordonnés dans l'église de Téfé, par Mgr Hascher, les PP. Manuel de Lima Cauper et Valter Morais, ce dernier étant affecté depuis au District du Jurua.

Pendant le carême de 1949 des « Missions » furent prêchées par les PP. Rédemptoristes américains; elles eurent un beau succès et la dévotion à Notre-Dame du Perpétuel-Secours, qui fut établie à cette occasion, est devenue rapidement populaire.

La fête principale est toujours celle de sainte Thérèse d'Avila, qui réunit les gens de toute la région, rassemblant jusqu'à 3.000 personnes pour la procession.

Outre les associations déjà existantes, la paroisse a organisé son groupe d'Enfants de Chœur et ses Chanteuses. Aux plus grandes fêtes cependant, chants et cérémonies sont exécutés respectivement par le Séminaire et le Collège des Sœurs.

Voici les statistiques de la paroisse, pour les baptêmes, les mariages et les communions :



BRESIL.

Mission de TEFÉ

Echelle 1 : 5,000,000.

Édition : 1950.

Limites d'Etat.

0 km. 100. 200. km.

	1947	1948	1949
Baptêmes	198	215	247
Mariages.....	59	29	35
Communions.....	32.255	26.040	36.520

A observer que la quasi-paroisse de Alvarães a été détachée de Téfé, en 1948.

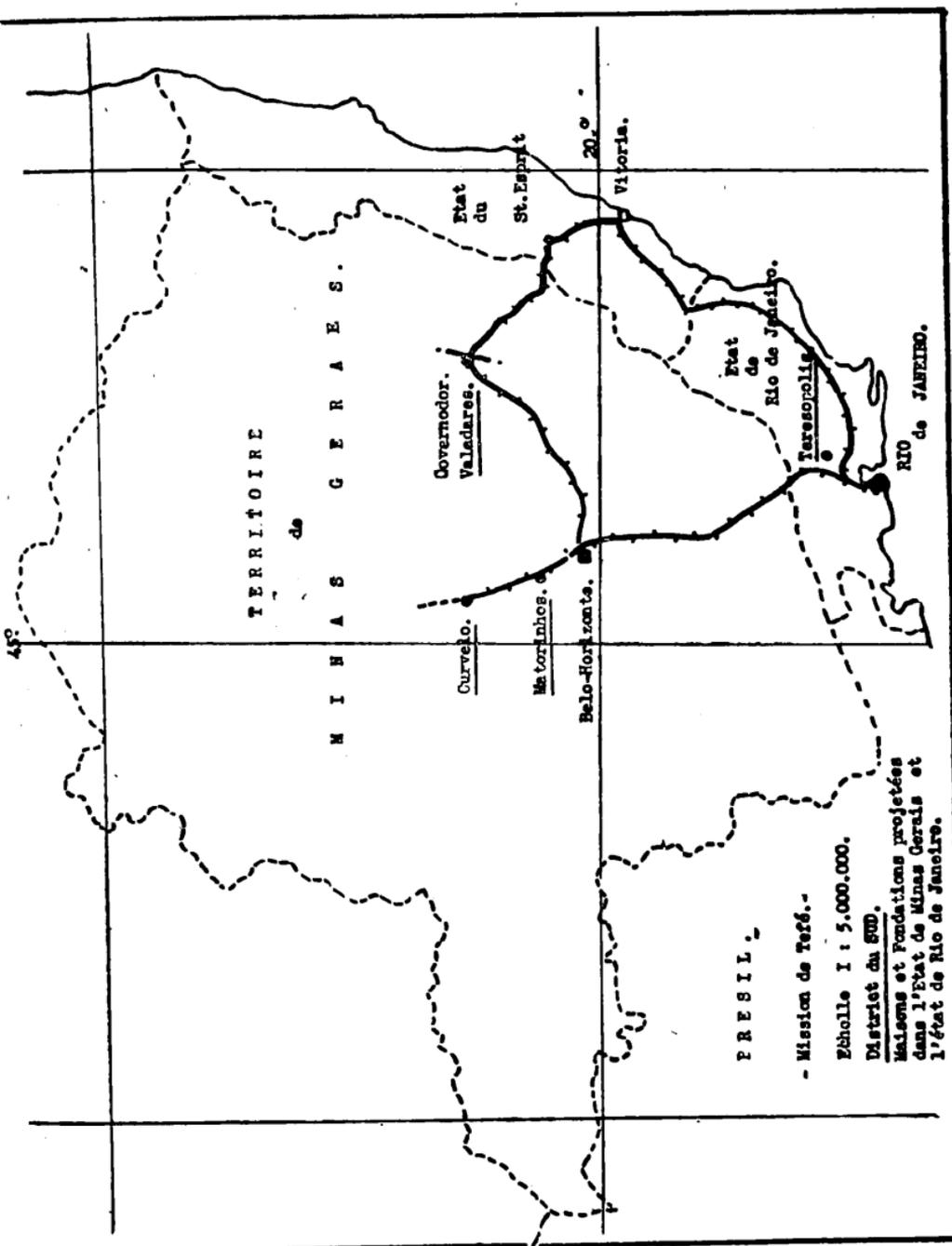
Petit Séminaire de Téfé. — Le Séminaire de Téfé a eu, cette année, trente ans d'existence. 150 enfants y sont passés, dont 6 sont prêtres, 4 au Grand Séminaire et 22 au Petit. Quatre Pères y donnent les cours, suivant le programme établi pour les Séminaires du Brésil. Les vocations viennent des Districts du Jurua et de Téfé; mais comme elles ne seront jamais bien nombreuses, on a pensé à s'établir également au Sud, comme l'ont fait toutes les autres Congrégations. Déjà il devenait nécessaire d'ouvrir un Grand Scolasticat, puisque quatre Séminaristes terminaient leur cours secondaire. C'est ainsi qu'on a pu obtenir, en 1948, à la suite d'un accord favorable avec les PP. Bénédictins de Rio-de-Janeiro, une maison bien adaptée pour un Grand Scolasticat.

Grand Séminaire de Térésopolis. — Le 24 septembre 1948 était inauguré à Térésopolis, le cours de philosophie et le postulat des Frères. Le Séminaire est situé dans l'un des plus beaux sites du pays et les Pères se font peu à peu connaître dans la région. Et comme le cours de philosophie se termine cette année, il faut déjà penser à une maison de Noviciat, pour Clercs et pour Frères.

Pour pouvoir soutenir ces maisons, les deux Districts du Jurua et de Téfé ont accepté des œuvres de soutien, c'est-à-dire des paroisses et des aumôneries. C'est ainsi que nous avons accepté la charge de la paroisse du « Bom Jesus do Matozinhos », dont on parlera plus loin.

Collège des Sœurs, à Téfé. — Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, qui sont depuis vingt-cinq ans dans la paroisse de Téfé, ont commencé la construction d'un grand collège. C'est le F. Canisius qui dirige ce travail. Ce nouveau collège donnera place à 200 enfants, alors que l'Orphelinat et le Pensionnat actuels ne peuvent en recevoir, au plus, que 80.

En 1948 les Sœurs ont ouvert une École Normale Rurale, reconnue par le Gouvernement, et qui forme des institutrices



pour l'intérieur. Le nombre des Religieuses a été augmenté en conséquence : il est passé de 8 à 10.

L'an prochain, les Sœurs, qui sont déjà fortement organisées dans le sud du pays, espèrent ouvrir une maison dans notre paroisse de Manaus, qui leur servira aussi de procure pour la mission de Téfé.

Annexes. — Un des Pères du Séminaire assure le service du Collège (Messe, confessions et catéchismes); chaque dimanche, deux autres Pères vont dire la Messe dans les chapelles des environs, à Nogueira et à Saint-Raphaël. Nogueira est une ancienne paroisse, datant des PP. Carmes. L'an dernier une église neuve y a été bénite solennellement. A Saint-Raphaël, il n'y a qu'une chapelle en bois. Chaque dimanche environ 200 personnes s'y rassemblent, venant de l'autre côté du grand fleuve qu'ils traversent sur leurs petits canots.

Quasi-paroisse de Alvarães. — Alvarães, qui a eu un Père à demeure pendant quelque temps, au XVIII^e siècle, est resté depuis annexe de la paroisse de Téfé, un Père y allant pour les grandes fêtes. En 1948, l'arrivée du P. Hébrard nous permit d'y mettre de nouveau un curé résidant. Il y trouvait une belle église, dédiée à Saint-Joachin, mais il doit loger dans la sacristie, en attendant qu'un presbytère soit construit. Grâce aux efforts du Père cette population, qui était restée plus ou moins abandonnée, se reprend peu à peu. Voici les statistiques de la paroisse.

	1948	1949
Baptêmes	200	380
Mariages.....	48	55
Communions.....	860	1.327

Mission de Boca do Téfé. — La mission de Boca, où nos Pères ont débuté en 1897, a fêté son cinquantième anniversaire en 1947. C'était une œuvre d'éducation professionnelle pour garçons, comme les Sœurs en ont une pour les filles. L'œuvre fut prospère pendant trente ans, mais ensuite, faute de personnel, l'internat fut fermé et l'externat transféré à Téfé même, où il continua tant bien que mal. En 1947, deux Pères et deux Frères reprirent cette école et déjà, en 1949, elle comptait 72 enfants, dont 21 internes. Boca, Téfé et Alvarães, sont les trois paroisses du Municipipe de Téfé. A tour de rôle les Pères visitent les immenses affluents de ce grand

bassin d'eau qu'est le fleuve des Amazones, tandis que les Frères se dévouent pour donner une instruction professionnelle aux enfants qui, en nombre toujours croissant, demandent à entrer à la Mission. On a repris la construction d'une nouvelle église, qui doit remplacer la vieille chapelle du début. Grâce aussi aux subventions du Gouvernement, on a commencé la réparation des divers bâtiments. On espère rendre bientôt à la Mission son ancienne activité qui en fait un centre spirituel et culturel au bord du grand fleuve. Les statistiques de la Mission pour les trois dernières années est la suivante :

	1947	1948	1949
Baptêmes	426	308	470
Mariages.....	132	106	116
Communions.....	3.550	2.773	3.270

Quasi-paroisse de Caruary. — Bien qu'érigée en « curato » en 1906 et confirmée comme telle en 1912, Caruary n'a pas eu de prêtre résidant avant 1947. Deux Pères y furent alors envoyés et la paroisse se révèle comme peut-être la meilleure de la Préfecture. Les Pères s'y sont rendus populaires en peu de temps, tant à la résidence que dans l'immense intérieur. L'église y était déjà construite; cette année, le F. Fulgentius, qui répartit son temps entre Fonte-Boa et Caruary, va terminer les nefs latérales. En 1948 on a construit un petit presbytère, avec salle paroissiale, et bientôt on espère commencer une école paroissiale. En 1949, le Prélat lui-même y prêcha une « Mission », suivie avec le plus grand intérêt par la population tout entière. C'est alors que fut fondée la Croisade Eucharistique, qui groupe tous les enfants de l'endroit pour la Messe de 7 heures le dimanche, et pour les jeux l'après-midi. L'Apostolat de la Prière fut également commencé, et il compte de beaux succès parmi les adultes qui viennent plus nombreux à la réception des Sacrements. Voici les statistiques de la paroisse :

	1947	1948	1949
Baptêmes	295	754	798
Mariages.....	37	135	148
Communions.....	1.260	4.175	4.519

Paroisse de Fonte-Boa. — Ancienne paroisse du diocèse de Manaus, comme Téfé, six de nos Pères ont exercé la charge de curé de Fonte-Boa jusqu'à l'inauguration de la nouvelle église, dédiée à Notre-Dame de Guadeloupe et solennellement bénite le 12 décembre 1949.

Le P. Edmond Touchefeu en avait conçu le projet, mais il fut bientôt enlevé par la fièvre paludéenne pendant un voyage sur le fleuve. Le P. João van den Dungen commença la construction, qui fut achevée en peu de temps grâce aux efforts des FF. Canisius et Fulgentius. Cette belle église, très bien située, est vue de loin par les voyageurs qui passent sur les nombreux navires et elle témoigne que les Pères du Saint-Esprit ne restent pas en arrière sur ce que font les autres Congrégations. Nous ne cherchons évidemment pas cette gloire, mais nous désirons que la religion soit connue et appréciée. Pour le reste, cette paroisse ressemble beaucoup à celle de Caruary, tant pour le centre (800 habitants) que pour l'immense « interland » qui est visité par les deux Pères à tour de rôle. Les statistiques de la paroisse sont les suivantes :

	1947	1948	1949
Baptêmes	594	475	566
Mariages.....	129	115	118
Communions.....	5.349	7.719	7.865

Quasi-paroisse de Foz do Jutaf. — Revenant de son voyage en Europe, le P. João van den Dungen y commençait le ministère au début de cette année 1949. Prise sur la paroisse de Fonte-Boa, elle groupe quelques centres très importants qui jusqu'ici avaient toujours été insuffisamment visités par les Pères qui ne pouvaient y rester que quelques jours pendant leurs voyages. Une maison a été achetée, à côté d'une église en bois assez spacieuse. La population est très bienveillante, ce qui permet de beaux espoirs pour un avenir prochain.

Paroisse-procure de Manaus. — En 1948 nous avons accepté cette paroisse, que nous ont cédée nos confrères du Jurua, qui en étaient par trop éloignés. Trois de nos Pères s'y occupent du ministère, car la paroisse compte 80.000 habitants et a de nombreuses associations religieuses et surtout une Croisade Eucharistique très florissante. En outre, elle nous rend de grands services pour les achats à faire dans la capitale, et elle nous représente dans les circonstances officielles. Le Prélat s'y rend quand il a à traiter avec le Gouvernement, et c'est le pied-à-terre des confrères qui ont besoin de venir à la capitale. D'ailleurs toutes les Congrégations qui travaillent dans l'intérieur de l'État d'Amazonie y ont une paroisse-procure, l'Évêché n'ayant que cinq prêtres séculiers. Bientôt

nos Sœurs de Téfé auront aussi leur maison-procure dans cette paroisse. Grâce à la bienveillance du « Panair du Brésil », nous avons un voyage gratuit par avion, chaque mois, ce qui est un grand avantage si on considère que le voyage de retour, par navire, nous prendrait sept jours.

Voici les statistiques de la paroisse pour l'année 1949 :

	1949
Baptêmes	560
Mariages.....	134
Communions.....	7.028

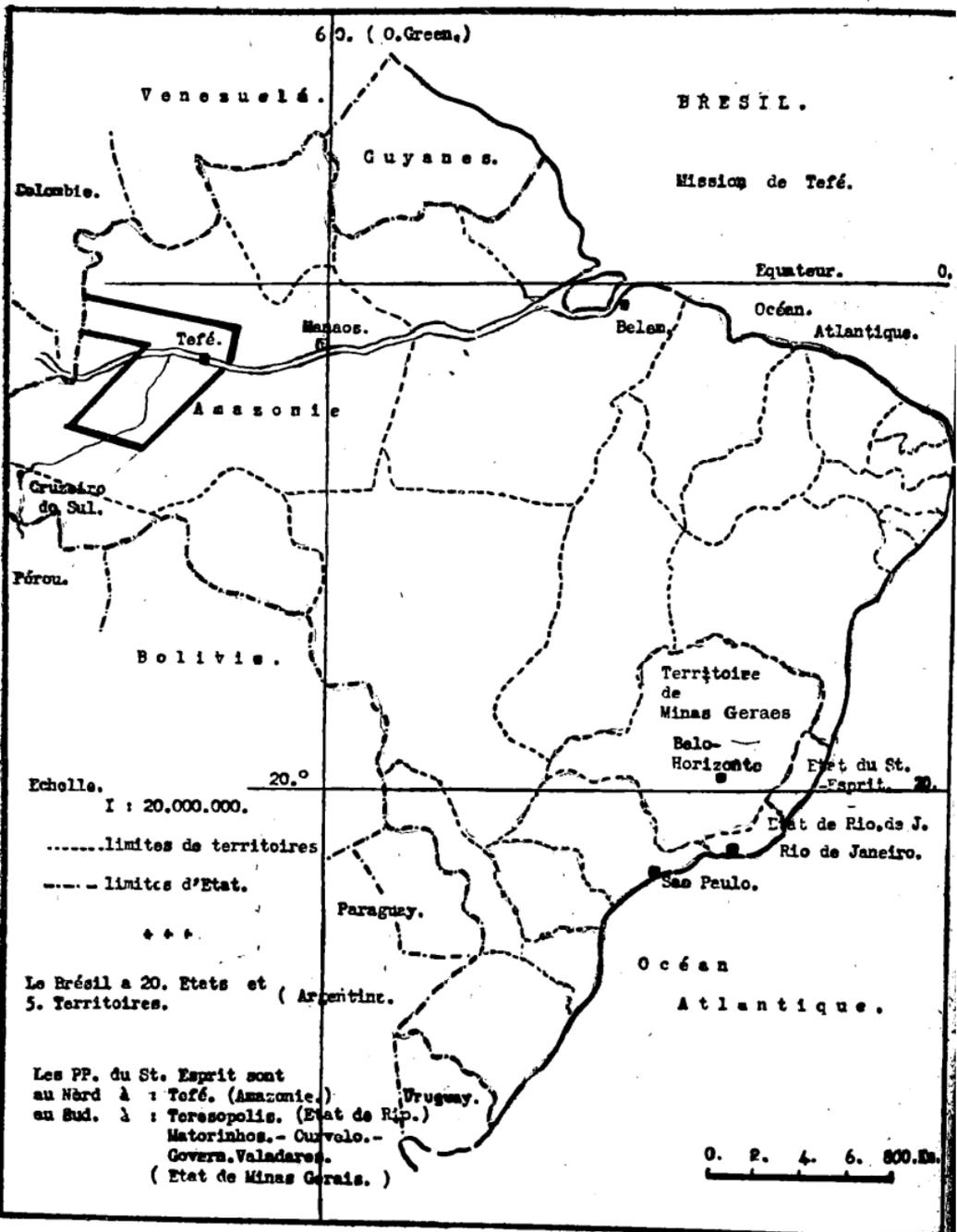
Paroisse du Bom-Jesus do Matozinhos. — Dans le but de soutenir notre Grand Séminaire de Térésopolis, nous avons accepté la paroisse du « Bom-Jesus », dans le diocèse bien catholique de Belo-Horizonte. La paroisse, qui est un lieu de pèlerinage, a son « Jubilé » annuel au mois de septembre. Le presbytère, assez vieux, est grand et donne la place pour commencer ce qu'on appelle ici un « Pré-Séminaire ». Nous avons d'ailleurs la permission d'ouvrir aussi une École Apostolique. Deux Pères s'occupent de la paroisse et deux autres aident au ministère dans les grandes villes environnantes, où le manque de prêtres est grand et où nos Pères sont très appréciés. D'ailleurs toute la population a été très heureuse de nous voir arriver, comme aussi le clergé avec qui nous avons les meilleures relations. Nous nous faisons connaître et bientôt nous espérons pouvoir ouvrir un Petit Scolasticat dont les élèves, avec ceux de Téfé, augmenteront le nombre de nos futurs Pères.

Les statistiques, pour l'année 1949, sont les suivantes :

	1949
Baptêmes	299
Mariages.....	70
Communions.....	17.645

Conclusion. — Remercions la Providence ! Elle a permis que la Préfecture Apostolique de Téfé, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, ait pris un nouvel élan dans toutes les œuvres que nos prédécesseurs nous ont laissées. Il paraît que le moment soit venu de faire encore un pas en avant, en préparant les bases d'une nouvelle Province de la Congrégation au Brésil. C'est le progrès normal qui s'impose ici, et qui dédommagera peut-être la Congrégation des sacrifices qu'elle y fait et des pertes qu'elle pourrait avoir à subir ailleurs.

Mgr M. de LANGE.



A titre documentaire nous donnons les statistiques suivantes, concernant l'État de l'Église Catholique en 1950 dans quelques pays de l'Amérique Latine.

PAYS	SUPERFICIE EN KM ²	HABITANTS	CATHOLIQUES	ARCHI-DIOCÈSES ET DIOCÈSES	VICARIATS APOSTOLIQUES • PRÉFECTURES APOSTOLIQUES • PRÉLATURES Nullius	ÉGLISES	PAROISSES	UN PRÊTRE		UNIVERSITÉS
								par km ²	par habitants	
Pérou.....	1.421.864	8.061.000	Grande major.	15	7	4.428	700	1.292	7.328	
Bolivie.....	1.069.094	3.922.000	93,7 %	7	5	3.484	190	3.393	12.450	
Paraguay.....	406.752	1.252.000	Grande major.	3	2	239	150	2.076	6.387	
Uruguay.....	186.926	2.300.000	—	3	—	340	123	288	3.543	
Bésil.....	8.511.189	48.450.000	—	105	9	16.950	2.997	1.340	7.631	2
Argentine.....	2.813.629	16.107.876	99,6 %	23	—	3.098	1.028	1.713	4.084	1
Chili.....	741.767	5.621.000	Grande major.	16	13	2.150	416	481	3.467	1
PAYS	PRÊTRES		- SÉMINAIRES		MAISONS DE FORMATION DE		UN PRÊTRE		UNIVERSITÉS	
	Séculiers	Religieux	Grands	Petits	Élèves	Religieux	Reli- gieuses	par km ²		par habitants
Pérou.....	600	500	4	7	273	85	143	1.292	7.328	
Bolivie.....	200	115	1	3	37	148	88	3.393	12.450	
Paraguay.....	91	105	1	3	38	29	28	2.076	6.387	
Uruguay.....	147	502	1	3	72	60	91	288	3.543	
Bésil.....	2.930	3.449	42	60	1.096	818	1.033	1.340	7.631	2
Argentine.....	1.810	2.134	8	16	730	284	640	1.713	4.084	1
Chili.....	508	1.033	3	9	263	382	370	481	3.467	1

NÉCROLOGIE

Mgr Xavier VOGT

Évêque de Celenderis

Vicaire apostolique de Bagamoyo, puis de Yaoundé
mort à Yaoundé le 4 mars 1943, à l'âge de 72 ans.

En face d'une vie si pleine comme est celle de Mgr Vogt, vicaire apostolique en Afrique depuis 1906 jusqu'à 1943 — trente-six ans d'épiscopat, — faut-il s'arrêter à ses années de formation pour y découvrir l'annonce de ce qu'il sera un jour? Ceux qui l'ont connu, il y a soixante ans, ont gardé dans leur souvenir l'image d'un tout jeune homme, à la face riieuse, bien qu'il eût déjà vingt ans: Dans sa soutane, il lui manquait un peu de la gravité ecclésiastique; il aimait encore à s'amuser; mais on le savait intelligent, studieux, capable de réussir en tout.

Il était né à Marlenheim (Alsace), le 3 décembre 1870; on lui donna le nom de Xavier; c'était une consécration, du moins un bon présage. Dès qu'il sut parler il répondit qu'il serait missionnaire à ceux qui lui demandaient ce qu'il deviendrait quand il serait grand; autour de lui, dans sa famille, au presbytère, on l'encourageait. A quatorze ans il prit parti, ses classes primaires achevées : il entrerait chez les Jésuites. Au moment de partir, cette combinaison échoua. Quelques jours après, le P. Clauss, alors malade dans sa famille, passa par Marlenheim; il s'empara aussitôt du jeune candidat à l'apostolat et le dirigea sur la Maison des Petits-Clercs de Saint-Joseph de Beauvais. Xavier Vogt y arriva en janvier 1885. Peu après, le 25 mars, le P. Clauss mourait : il avait prêté son concours à une excellente recrue.

Xavier Vogt, comme beaucoup de ses compatriotes, dut recommencer ses études à la française, ce qui le mit en retard; il lui fallu deux ans et demi pour être à même de faire bonne figure en quatrième; il allait avoir dix-sept ans. C'est alors seulement qu'il fut compté au nombre des aspirants à la Congrégation; il entra en effet au petit scolasticat de Notre-Dame de Langonnet, où il fit sa quatrième et sa troisième. Mais ce petit scolasticat fut supprimé aux vacances de 1889, avec le collège qui y était annexé, pour bien des motifs, en particulier parce que, le nombre des élèves du collège diminuant, l'œuvre avait peine à se suffire, et parce qu'il fallait trouver un abri aux philosophes que les locaux de Chevilly ne pouvaient recevoir. On dispersa les petits scolastiques à Merville, à Mesnières, à Cellule, où l'on pouvait sans peine

les recevoir. Quelques-uns furent envoyés à Castelnaudary. Au collège, que la Congrégation avait accepté dans cette ville en 1887, avait été adjoint un alumnat pour les élèves qui se préparaient à l'état ecclésiastique. On crut bon d'y placer quelques autres destinés à la vie religieuse. Les études y étaient fortes; le personnel venait en grande partie du collège de Pondichéry, où il avait fait ses preuves; le P. Corbet le dirigeait avec une rare compétence. Les espérances étaient grandes; les déboires le furent davantage. Mais les élèves n'eurent pas à s'en soucier. Xavier Vogt y prépara le baccalauréat ès sciences et fut reçu en 1893. Comme on lui trouvait des aptitudes pour l'enseignement, on résolut de le faire travailler à la licence ès sciences à Paris. Il passa ainsi deux ans à la Maison-Mère, s'appliqua avec ardeur pour aboutir à un échec. Ce lui fut un soulagement : il éviterait désormais, pensait-il, d'être retenu dans un collège; il serait envoyé en mission, ce qui restait son plus cher désir.

Mais il était dans sa vingt-cinquième année et n'avait pas commencé ses études ecclésiastiques. Il avait pris l'habit religieux à Langonnet, le 19 mars 1888. Il était de ces vieux scolastiques chevronnés revenus aux études, faisant parmi les jeunes figure d'ancêtres qui savaient les traditions et racontaient les histoires du passé. Xavier Vogt ne se souciait pas d'être traité en ancien; il voulait brûler les étapes; il essaya de convaincre le P. Grizard et le P. Pascal qu'il pouvait, en une année de temps, faire deux années d'études. Le P. Pascal répondit par un refus : « Ce serait contraire à vos vrais intérêts. » La nécessité fait loi; cette première année de théologie fut écourtée. Mgr Le Roy fut élu supérieur général le 24 mai 1896; des changements eurent lieu; au collège d'Epinal on eut besoin d'un professeur de sciences : M. Vogt y fut envoyé et y acheva l'année scolaire. Il revint à Chevilly, non pour poursuivre ses études, mais pour faire son noviciat. Le noviciat achevé, il émit sa profession religieuse le 2 janvier 1898 et suivit le mouvement accéléré donné à la formation de plusieurs de ces jeunes profès pour qu'ils ne fussent pas trop en retard. Il fit sa Consécration à l'Apostolat le 11 juillet 1900; il était prêtre depuis le 28 octobre précédent.

Il avait ardemment désiré être missionnaire en Afrique; ce fut le poste de professeur de sciences à Epinal qui lui échut à la distribution des obédiences. Il se soumit, mais se réserva de rappeler à chaque occasion quels avaient été ses attraites de tous temps et quelles promesses lui avaient été faites, plus ou moins explicites, par son supérieur général. A Epinal, il réussit. « J'ai eu le P. Vogt comme élève à Castelnaudary, écrivait le P. Kröell, son supérieur; alors déjà il était pieux et travailleur. Je le retrouve aujourd'hui avec ses anciennes qualités et je ne puis que louer Dieu de m'avoir

donné un confrère aussi dévoué et aussi attaché que lui à son supérieur. »

Au bout d'un an il cessa d'être professeur parce qu'il était difficile de maintenir au poste de professeur un sujet qui n'était pas Français; on le nomma économe. A la même époque, il céda aux instances de ses parents, fatigués des formalités qu'il leur fallait remplir à chaque instant pour leur fils, en qualité d'expatrié, et reprit sa nationalité d'Alsacien-Lorrain, citoyen de l'Empire d'Allemagne,

Le R. P. Acker, provincial d'Allemagne, eut vent de cette démarche et crut par là avoir acquis pour ses Œuvres un confrère de valeur. « Si je ne me suis pas fait naturaliser Français, répondait le P. Vogt, ç'a été pour éviter le service militaire et, surtout; pour conserver l'espoir d'aller en mission. En demandant à redevenir sujet Alsacien-Lorrain, je n'ai en aucune façon pensé à la province d'Allemagne; je ne me doutais même pas que ma démarche vous serait connue. Je suis religieux et ne suis pas venu chercher à faire ma propre volonté, mais, comme je l'ai dit à Mgr le T. R. Père, tous mes goûts me portent vers les missions. Pour le temps que je devrai passer en Europe, je préfère être dans un scolasticat, où la vie est plus religieuse et plus apostolique; mais, pour ce dernier point, je n'ai pas d'observation à faire; je suis entre les mains des supérieurs. J'ai demandé, redemandé, et demanderai encore à aller en mission, comme Monseigneur me l'a conseillé et j'abandonne tout à Dieu. »

Dans cet esprit il accepte, aux vacances de 1902, de passer à Knechsteden pour y être professeur au petit scolasticat. Il eut vent bientôt que le P. Acker voulait l'attacher à la Province en le nommant assistant provincial et local; il craint même qu'on ne lui extorque son consentement avant que la nomination soit faite. Il proteste au nom de ses désirs de mission, il demande un ordre formel du supérieur général pour dire oui. On finira par le nommer économe, ce qui paraît un acheminement vers une charge plus importante dans la Province et le liera davantage. Il insiste sur son incapacité : « Vous avez autrefois traduit pour nous le *paratus ad omnia* par *bon à tout et propre à rien*, écrit-il à Mgr Le Roy. Je crains bien que cette traduction ne soit la seule bonne pour moi; mais enfin j'ai bonne volonté, il me semble que je ne suis pas un paresseux. »

En haut lieu on ne le pensait pas. Au contraire, on parlait déjà de lui pour remplir un poste éminent en Afrique. « Il faudrait plaindre la Congrégation si elle était réduite à prendre pour une telle position un homme comme moi! Me permettez-vous de vous le dire? Je ne sais de qui on rirait le plus, de Votre Grandeur ou de ma petite personne. »

On songeait pourtant à élever le P. Vogt à l'épiscopat. Il était déjà maître des Novices Frères et assistant du R. P. Provincial.

Mgr Le Roy était, sans contredit, l'un des esprits les mieux renseignés sur les questions de l'Afrique orientale; il avait résidé près de dix ans dans ces pays, il en avait étudié les vastes régions ainsi que les mœurs et les langues des habitants. Avant lui, aucun missionnaire parmi nous, sauf peut-être le P. Duparquet, n'avait réalisé pareil effort. Il avait suivi de près les compétitions politiques qui s'exerçaient dans le domaine du Sultan de Zanzibar; il en avait conclu qu'il n'était plus à sa place pour avoir pénétré trop profondément les rivalités des puissances européennes; il n'avait désormais qu'à disparaître; il disparut en effet, nommé vicaire apostolique du Gabon.

Dès ce temps, il avait proposé qu'on divisât en deux le Vicariat du Zanguebar, en Zanguebar anglais d'une part et en Zanguebar allemand d'autre part. Rome avait hésité, pour n'avoir pas à prendre l'initiative de tracer la limite entre les zones d'influence des deux puissances colonisatrices; et quand Mgr de Courmont eut donné sa démission, en 1896, le Supérieur général ne parla plus de séparation; Mgr Allgeyer succéda à Mgr de Courmont sans que rien fût changé à l'étendue du Vicariat.

La tâche était rude pour le nouveau vicaire apostolique. Bien secondé, il y suffit. Mais il devenait de plus en plus évident qu'il était temps de nommer deux évêques. Mgr Allgeyer en convint sans peine et, au début de 1905, ce fut chose faite.

Mgr Le Roy adressa la demande d'érection du nouveau Vicariat le 25 avril 1905; le bref d'érection est daté du 11 mai. La désignation du titulaire ne se fit pas attendre. Le 25 juillet 1906, Mgr Vogt fut nommé évêque titulaire de Celenderis et vicaire apostolique du Zanguebar Central, plus tard de Bagamoyo.

Le sacre du nouvel évêque eut lieu le 14 octobre, à Knechtsteden, comme il convenait, avec tout le faste possible, fait par le Cardinal Fischer, archevêque de Cologne, assisté de Mgr Allgeyer et de Mgr Adam. Nous ne pouvons citer ici la lettre où le consacré raconte à Mgr Le Roy les prévenances qu'on eut pour lui; elle déborde de reconnaissance pour tous, mais elle mentionne aussi les craintes de quelque discordance qu'on avait eues avant les fêtes; il n'en fut rien. Huit jours après, accompagné du R. P. Acker, Mgr Vogt était à Berlin. Il y faisait visite au directeur des Colonies et au secrétaire de ce dernier; il était accueilli par eux avec beaucoup d'égards et recevait d'eux quelques directives. Il fut aussi admis à l'audience de l'Empereur et du Chancelier; il comptait que cette démarche lui donnerait

du relief auprès des employés du Gouvernement en Afrique Orientale Allemande. Enfin, après avoir passé à Rome, il s'embarqua à Naples pour Bagamoyo, le 24 novembre. Notons qu'il avait pris part au Chapitre Général de 1906, à titre de Supérieur du District de sa Mission; il avait été en effet nommé à cette charge dès sa désignation comme vicaire apostolique.

*
**

Il est vraisemblable que Mgr Le Roy insinua à Mgr Vogt les méthodes qu'il avait lui-même pratiquées au Gabon et qu'il estimait s'imposer en mission : emploi d'auxiliaires indigènes pour parer au manque de missionnaires européens, en particulier emploi de catéchistes bien formés dans tout le territoire de chaque station; visite fréquente de toutes les résidences, choix par le vicaire apostolique lui-même de l'emplacement des divers postes de missionnaires, afin de subvenir aux besoins pressants, etc...

Le vicariat était en pleine évolution. Les troupes allemandes occupaient le pays, des postes fortifiés étaient érigés, les centres principaux étaient occupés, des révoltes éclataient : la dernière datait de 1905; des tribus entières avaient été décimées, parfois presque anéanties.

Des colons arrivaient; ils se répandaient partout à la recherche du mica; ils commençaient des plantations; pour leurs travaux, ils recrutaient des ouvriers qu'ils payaient grassement; ils ne pouvaient regarder que d'un œil jaloux les terrains de Missions, établis depuis longtemps et souvent en grande prospérité.

Au nord, le Gouvernement construisait sa ligne de chemin de fer qui devait aboutir aux Grands Lacs, en concurrence avec la ligne anglaise du Kenya. Sur ce point se donnaient rendez-vous les missionnaires protestants, anglais et allemands; la mission catholique n'était pas en état de les combattre efficacement.

Le massif du Kilimanjaro était sérieusement occupé par nos confrères, mais là encore l'opposition de diverses sectes hérétiques serait dure à vaincre; l'ouest n'était pas encore exploré, région d'avenir qui sollicitait l'ardeur des missionnaires; enfin, le sud souffrait d'une crise financière qui faisait douter de l'avenir; en même temps les Noirs arabisants de la Côte s'infiltraient dans les populations déjà baptisées et les ramenaient aux pratiques ancestrales. Il fallait au nouveau chef du vicariat un coup d'œil sûr, une résolution prompte, une volonté ferme. Mgr Vogt, *Askafu Xaveri*, comme disent encore les vieux, se mit à l'œuvre dans la claire vue des nécessités présentes.

Dès sa première entrevue avec les supérieurs des stations,

à Bagamoyo (1), le nouvel évêque se fit remarquer par ses fortes qualités; il était pieux, zélé, apôtre dans l'âme, en même temps que tout chez lui annonçait le coup d'œil de l'administrateur. Sa grande dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, son attachement filial au Saint Cœur de Marie par l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, sa confiance sans borne en saint Joseph et, enfin, son ardent désir de la gloire de Dieu, animaient son action d'un grand esprit surnaturel qui engageait ses missionnaires à le suivre sans calcul ni hésitation. Avec ses confrères, il était bon et simple; dès son arrivée — en conformité avec les vues de Mgr Le Roy, — il rédigea pour leur usage un petit *Directoire*, d'après les lettres-circulaires de ses prédécesseurs et les avis les plus autorisés des Pères en charge; on y vit très justement une preuve de son souci d'étendre le règne de Dieu dans le vicariat selon des traditions éprouvées et, en même temps, de fortifier la vie religieuse dans les stations en ramenant à la pratique de toutes les observances.

A peine à son poste, il éveilla l'attention de ses missionnaires sur la collaboration précieuse que pourraient leur offrir les indigènes à titre de catéchistes ou de maîtres d'écoles de brousse. Il fut compris et cette institution a donné origine à des centres d'évangélisation qui ont eu grand effet.

Il arrangea les différends surgis au sujet des terrains de Missions.

Quand la main des autorités allemandes était trop dure à l'égard des gens, il n'hésitait pas à prendre la défense de ces derniers, par exemple pour faire lever les sanctions excessives. Il allait parfois jusqu'au Gouverneur et, souvent, il obtint gain de cause.

Il s'occupa en même temps d'administration générale.

En ce temps, la limite sud du vicariat était le 7° degré de latitude, ligne idéale, difficile à reconnaître et à observer sur place. En outre, elle coupait en deux des tribus bien homogènes dont nous occupions depuis de longues années. A ce sujet, Mgr Vogt provoqua avec le prélat bénédictin de Dar-es-Salam, une conférence qui aboutit à une entente heureuse : les limites des districts établies par le Gouvernement colonial furent admises comme limites des juridictions ecclésiastiques, en sorte que les montagnes de l'Uruguru et de Vidunda furent entièrement attribuées au vicariat de Bagamoyo, avec les stations de Tunungo, Matombo et Mgeta, sises sur le 7° degré, peut-être même un peu au nord, qui restèrent à Mgr Vogt, bien que le territoire de leur paroisse s'étendit au loin dans le sud.

(1) Nous suivons ici de très près les notes qui nous ont été données par un témoin de la première heure, sauf à les disposer quelque peu autrement, sans toucher au fond; nous les complétons par une très intéressante esquisse due à Mgr Hilhorst.

D'autre part, il y avait une immense contrée à l'intérieur du vicariat, un *pori*, une sorte de désert sans rivières, à population clairsemée bien qu'assez nombreuse, tribus de pasteurs de l'Ugogo, de l'Usandawi et des Masay. Cette région n'avait pas encore été explorée, aucun missionnaire n'y ayant pénétré. Dès sa première année d'Afrique, Mgr Vogt décida d'y aller voir et, s'il était possible, d'y établir des postes. En ce temps-là on n'y connaissait ni chemin de fer, ni route à automobiles. Les voyages se faisaient à dos d'âne; quand l'âne crevait sous les piqûres de la mouche tsé-tsé, on continuait la route à pied. L'évêque fut réduit à cet équipage, assis sur un âne et récitant son bréviaire, ou à pied, le bréviaire d'une main et de l'autre le mouchoir pour éponger la sueur de son visage.

Mgr Vogt partit donc, avec sa caravane de porteurs, pour ce voyage de plusieurs mois. Il y rencontra bien des difficultés; — difficultés pour le recrutement de son escorte : les gens de l'Ugogo et les Masay ont leurs ânes pour porter les charges et refusent de prendre sur eux le moindre colis de 12 à 15 livres; « trop lourd! », disent-ils, et des palabres étaient entamés, pénibles pour Mgr Vogt qui ne savait pas la langue de ces gens; — difficultés encore pour obtenir de l'eau à boire; parfois il est plus facile de trouver un peu de lait qu'un peu d'eau!

Dans ce voyage, il fonda trois stations en pays complètement païen : Iraku, Ufiomi, Kondoa-Irangi. Iraku était hors des limites du vicariat; il fut revendiqué par les Pères Blancs et, sans délai, remplacé par Usandawi (ou Kurio) et Bahi. De toutes ces stations, bientôt très florissantes, jouissent aujourd'hui les Passionistes italiens et les Pallotins anglais! Il fonda encore Maskati, entreprise moins pénible, car ce fut un dédoublement de l'ancienne mission de Mhonda.

Mgr Vogt gémissait sans cesse du manque de personnel, tant il eût voulu multiplier les stations dans son vaste vicariat. Ne pouvant mieux, il sollicita à cette fin la division de son vaste territoire en deux vicariats. On fit droit à sa demande en 1910; la partie septentrionale du Zanguebar central fut érigée en Vicariat du Kilimanjaro, avec Mgr Aloyse Munsch comme vicaire apostolique; la partie méridionale forma le nouveau vicariat de Bagamoyo, que Mgr Vogt continua à gouverner.

Qu'on nous permette ici de citer quelques chiffres. Les premiers se rapportent à 1906, les seconds à 1912, exercice de l'année qui suivit le partage.

	Stations	Pères	Frères	Sœurs	Caté- chistes	Catho- liques	Caté- chumènes	Elèves
1906.	18	30	20	—	169	13.000	—	12.000
1912.	18	22	18	26	166	13.500	7.500	8.800

Il avait pourtant cédé au nouveau vicariat huit stations et environ 5.000 chrétiens.

Cette division ne satisfît pas Mgr Vogt; il pensait que trois juridictions recevraient plus de secours que deux; il rêva donc d'un troisième vicariat de l'intérieur, dont il serait le premier vicaire apostolique, parce que ce serait la part la moins avantageuse. La guerre de 1914 arrêta ce projet.

Dès son arrivée, Mgr Vogt s'était mis avec ardeur à l'étude de la langue du pays, le swahili. Pour la posséder plus vite, il prit sur lui d'enseigner le catéchisme aux enfants de l'internat, à Bagamoyo. Chaque matin, durant une vingtaine de minutes, il faisait l'instruction religieuse. Aussi, en très peu d'années, il devint maître de la langue. Il fit imprimer plusieurs brochures pour les écoles et réédita les ouvrages du P. Sacleux. Souvent, du reste, il prit sur lui de prêcher les sermons du dimanche à Bagamoyo et se prêta aux confessions. Dans ses visites aux stations, il s'intéressait beaucoup aux écoles, aux catéchismes; il se préoccupait de la vie religieuse, de la vie chrétienne, donnait ses conseils, ses encouragements, ses directions, ses remarques *in patientia et doctrina*.

Dans une note, le P. Lemblé, qui vient de succomber à un pénible accident, rappelle les audaces de Mgr Vogt dans les fondations dont nous avons parlé plus haut, en particulier le F. Timotheux, laissé seul à Ufioni, en attendant qu'un Père arrivât d'Europe pour diriger la station. Ce nouveau venu fut le P. Lemblé lui-même, qui fit son apprentissage des missions en fondant un nouveau centre. D'autres stations suivirent : Kibakwa, Lugoba, Bahi (1911); d'autres enfin furent préparées, que dans la suite Mgr Wilson établit. Mgr Vogt lançait son personnel à l'assaut des positions qu'il voulait occuper, quitté à secourir ces pionniers quand il leur arrivait de lâcher pied. Animé en tout d'esprit surnaturel, il n'était pas grandement affecté par les échecs. Il cédait à l'impossible et attendait l'heure de Dieu pour reprendre ses plans; il subissait sans se plaindre les humiliations, les tracasseries, prêt à se relever au premier signe de la Providence.

On a dit qu'il était ménager de ses sous; il savait compter, en effet, et ne supportait pas le gaspillage. Bon administrateur, il dépensait le nécessaire, mais il voulait en même temps que chaque station se créât les ressources normales que pouvait fournir la région.

Il nous reste à signaler ici la tentative de certains Gouvernemens d'Europe, qui avaient des colonies en Afrique, d'établir une sphère d'action à chaque confession religieuse, de façon que, dans cette sphère, aucune autre confession ne pût s'introduire ou faire acte de prosélytisme.

Mgr Vogt, pressenti, répondit que, très désireux de vivre

en paix avec toutes les sociétés de missionnaires, il regretta cependant de ne pouvoir entrer, au moins en principe, dans un arrangement de ce genre. La religion catholique, en effet, par le fait qu'elle est catholique, c'est-à-dire universelle, ne peut s'interdire à elle-même aucun territoire. L'affaire en resta là pour le moment.

La guerre de 1914 n'eut d'abord d'autre effet, dans le vicariat de Bagamoyo, que d'entraver le bel essor donné à la mission; à peu près tous les Frères furent appelés au service militaire, les uns après les autres; par suite, les Pères restèrent à peu près seuls dans les stations. La culture, qui avait jusque-là fait vivre le personnel et avait soutenu les œuvres, fut négligée. Et que faire sans argent? D'autre part la caisse du vicariat était à peu près vide; en même temps le prix des marchandises montait rapidement: qu'allait-on devenir? Cette angoisse dura quelque temps. Les premiers mois furent des mois de tâtonnements et d'hésitation; puis, chacun se mit courageusement à l'œuvre dans sa région et s'ingénia à se procurer des ressources. On s'entr'aida; tous y montrèrent la meilleure volonté; les uns fournissaient des vivres, les autres de la monnaie, fruit de leur industrie. Ainsi, grâce à Dieu, on traversa sans gêne notable la période de blocus; ; on put maintenir toutes les œuvres et même les augmenter. Plus tard, le personnel fut encore réduit par les déportations; plusieurs stations furent abandonnées, d'autres occupées par les soldats sud-africains, les meubles enlevés, le bétail tué; de nombreux chrétiens, par menaces, par peur et aussi par faiblesse se déclarèrent *Islams* sans que, faute de communications, on pût leur venir en aide.

Le blocus avait duré jusqu'au milieu de 1916. A cette date, l'occupation commença.

Parmi les faits de guerre on signale le bombardement de Bagamoyo, le 15 août 1916. Pendant cinq heures les bâtiments de la mission servirent de cible aux obus anglais; l'église fut sévèrement touchée, sans être détruite; les autres constructions souffrirent moins et, quand les troupes britanniques eurent occupé le pays, les nouveaux arrivés eurent recours, comme l'avait fait l'armée allemande, à l'industrie des missionnaires; et la vie reprit au ralenti, surtout dans l'intérieur, faute encore de personnel. A tous les maux de la guerre s'ajoutèrent les épidémies, qui firent de nombreuses victimes.

Mgr Vogt put cependant être fier de ses équipes. De 25 prêtres, 19 Frères et 27 religieuses en 1914, il ne lui restait, en juillet 1918, que 15 prêtres, 5 Frères et 25 Sœurs. Le nombre des catéchistes était tombé de 315 à 268; celui des écoles de 293 à 253; il pouvait être rassuré devant la résistance opposée au cataclysme.

Dans ce désordre, la mission sembla, à certaines heures, la seule institution qui subsistât. Tout s'effondrait autour d'elle. Mgr Vogt pensa que son rôle était de soulager toutes les misères, non seulement par l'aumône, mais encore par des prêts d'argent aux industriels ruinés, afin que les travailleurs trouvassent un salaire qui leur permit de vivre. Il prêta sur hypothèque, et qu'aurait-il fait des sommes dont il disposait puisque tout commerce avec l'extérieur était interrompu? Peut-être certains prêts furent-ils trop élevés; peut-être aussi quelques emprunteurs n'employèrent-ils pas les fonds reçus aux fins qui avaient été déterminées. Il y eut mauvaise foi en certains cas. De plus, les autorités anglaises déclarèrent qu'on ne devait pas payer les dettes contractées aux sujets allemands. La mission fut comprise, par quelques mauvais payeurs, dans cette dernière catégorie; la personne de Mgr Vogt fut même mise en cause en raison des bonnes relations qu'il avait toujours entretenues avec les autorités, quelles qu'elles fussent; on lui prêta des propos compromettants, si bien qu'il se décida à se retirer en 1921.

Après son départ, la mission essaya de composer avec ses débiteurs récalcitrants; elle intenta des procès qu'elle gagna, mais elle ne réussit pas à rentrer intégralement dans ses fonds. On a pensé que si Mgr Vogt avait été là, il aurait obtenu de meilleurs résultats. Quoi qu'il en soit, les seules sommes qui furent récupérées furent les sommes prêtées par lui, car celles qui avaient été déposées à la banque allemande ou aux maisons de crédit d'Europe furent anéanties par l'inflation et la dévaluation.

Mgr Vogt accepta ce revers avec son esprit de foi ordinaire; Dieu n'avait-il pas permis qu'il fût éprouvé?

Dernières épreuves : sur les plaintes des Sœurs allemandes, un visiteur apostolique fut délégué près d'elles : leurs plaintes furent souvent enfantines, leurs critiques sans portée; elles étaient visiblement fatiguées par leurs épreuves, mais il fallut se séparer d'elles; elles quittèrent la mission, laissant, en apparence, à cette dernière, l'odieux de leur départ; puis les tracasseries de l'administration nouvelle, les accusations gratuites des Indiens, les obligés du vicariat : tout cela Mgr Vogt l'a supporté avec une admirable patience; il a montré qu'il n'était pas seulement un bon administrateur, un homme de courage et de force, mais un saint véritable, souffrant, priant pour sa chère Mission.

**

Le milieu où Mgr Vogt exerça surtout son ministère, fut le Cameroun. Il y passa près de vingt-deux ans; il porta cette mission à un point de prospérité qu'on aurait difficilement imaginé si on n'avait pas vu son succès. A Bagamoyo,

en quinze ans, il avait sans doute fait une très belle œuvre, mais restreinte, parce que les moyens d'agir lui manquaient et que, les sept dernières années — la moitié de son administration en ce pays, — furent bien troubles.

Comme pour la période de Bagamoyo, nous avons demandé au vicariat du Cameroun de relater, pour cette notice, l'activité de Mgr Vogt dans son nouveau domaine. Très aimablement, le P. Pierre Pichon nous a retracé le portrait de son ancien évêque, au milieu des nombreux tracas qui lui surgirent dans l'organisation de la Mission. Nous donnons son texte, en le faisant précéder de quelques dates :

Mgr Vogt a quitté Bagamoyo en décembre 1921; il débarqua à Marseille le 5 janvier 1922;

Le P. Malessard, administrateur apostolique du Cameroun, meurt en mars 1922;

Mgr Le Roy s'empresse de présenter Mgr Vogt pour succéder au défunt;

Le 3 mai 1922, Mgr Vogt est nommé administrateur apostolique du Cameroun; il part le 13 septembre suivant pour sa mission et fixe sa résidence à Yaoundé;

Le 13 avril 1923, il est nommé vicaire apostolique. En 1923 (juin-septembre), est établi un petit séminaire;

Le premier groupe de Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit arrive à Douala à la fin de novembre 1924;

En octobre 1927, le Grand Séminaire de Yaoundé est ouvert;

La Préfecture apostolique de Douala est érigée le 31 mai 1931;

Le Vicariat apostolique du Cameroun prend le nom de Vicariat de Yaoundé;

Cette même année, Mgr Vogt célèbre le 25^e anniversaire de son élévation à l'épiscopat; il est nommé, à cette occasion, assistant au Trône Pontifical;

Le 14 décembre 1931, Mgr Graffin est nommé coadjuteur de Mgr Vogt;

En 1938, Mgr Vogt assiste au Chapitre général de la Congrégation; c'est la dernière fois qu'il paraît en France. Il avait déjà assisté au Chapitre général de 1926 et avait pris un congé en Europe en 1934.

« En arrivant au Cameroun, Mgr Vogt était âgé de cinquante-deux ans, en pleine maturité, rempli de prudence et d'expérience et doué d'une très belle santé. Il allait donner la mesure d'un grand chef, d'un organisateur hors ligne, et montrer ce que des talents remarquables, cachés derrière une humilité naturelle, pouvaient pour seconder la grâce du Saint-Esprit qui soufflait déjà en tempête sur cette partie de l'Afrique.

« La Mission du Cameroun se présentait, en 1922, comme un esquif ballotté en plein océan. La guerre avait été extrê-

mement pénible pour sa chrétienté. Les fidèles avaient vu leurs missionnaires expulsés *manu militari* et leurs missions occupées par les prêtres-soldats, ce qui leur paraissait pour le moins une anomalie bien singulière. Mais Dieu est bon, et ils ne furent pas longtemps à s'apercevoir que le Dieu de leurs pères dans la foi était le même Dieu qui leur envoyait maintenant des prêtres d'une autre nationalité, aussi dévoués que leurs prédécesseurs.

« En 1922, cinq missions seulement étaient pourvues de personnel : Douala, Ngowayang, Edéa, Minlaba et Mvolyé (nom de la Mission sise près de Yaoundé). L'effectif envoyé par la Maison-Mère atteint alors quatorze Pères. La chrétienté est en pleine effervescence et le mouvement des conversions déjà déclenché. Il faut rendre cette justice aux Pères Pallotins qu'ils avaient donné à leurs néophytes une excellente formation, à la fois virile et apostolique. Les premiers chrétiens ne songeaient qu'à convertir leurs compatriotes. Beaucoup d'entre eux furent baptisés pendant leur captivité à l'île de Fernando-Po, où les débris de l'armée allemande avaient dû se réfugier. Ces soldats furent instruits par les Pères allemands, qui étaient eux aussi internés et occupaient leurs loisirs à catéchiser et à baptiser. C'est parmi ces anciens soldats de la première guerre que les Pères du Saint-Esprit allaient trouver une pépinière de catéchistes.

« Dès le premier abord, le nouvel évêque a le sentiment qu'une partie considérable va se jouer. Ce sera la grâce de son épiscopat d'avoir toujours maintenu une vue large et grandiose de l'œuvre à accomplir, même quand les moyens n'étaient pas à la hauteur de son propos. Il y a là, dans ce champ d'apostolat, environ 30.000 nouveaux baptisés et à peu près autant de catéchumènes. Quand Mgr Vogt mourra, en 1943, il laissera dans le même territoire 38 missions avec 340.000 chrétiens baptisés et 150.000 catéchumènes. Il était tout seul évêque en 1922 et, à sa mort, quatre autres juridictions auront été créées.

« Dans ce modeste croquis, nous ne pouvons pas décrire toute la trame d'une vie tellement remplie, mais seulement en donner l'esquisse. Nous exprimons le vœu qu'un biographe de métier reprenne un jour ce travail.

« Essayons d'abord un portrait du vénéré Prélat.

« Physiquement, Mgr Vogt ressemblait à saint François de Sales, pour lequel d'ailleurs il nourrissait une vraie dévotion. Peut-être même cette ressemblance physique était-elle le résultat de son commerce intime avec le grand Pontife que l'Eglise propose en exemple à tous les évêques. Même douceur du regard, même taille de barbe, même aménité de caractère. Il avait habituellement la tête penchée vers la droite et il marchait lentement, comme s'il s'était rappelé la parole de Bossuet : « Un évêque ne court jamais » ... Il était

pieux comme l'évêque de Genève. Cela se voyait aux messes pontificales, mais aussi à la messe de tous les jours qu'il récitait avec onction, ni trop long ni trop court, sans se singulariser. Il était très instruit, en littérature, en histoire, en théologie, en sciences, et il avait conservé l'habitude de beaucoup lire pour s'entretenir. Il ne lisait cependant pas n'importe quoi, et nous pouvons affirmer qu'il n'avait jamais lu un seul roman — témoin ce Père entre les mains duquel il arracha un livre intitulé : *Le blé qui lève*, d'un auteur qui s'appelait René Bazin —. Il était surtout très informé de théologie morale et de liturgie, et il avouait que le Droit Canon était son faible, n'ayant pratiqué que très tard le nouveau *Codex*, paru seulement en 1920. Aucun missionnaire ne l'interrogeait sur le privilège paulin sans apprécier un avis compétent ou un conseil pour consulter ce qu'il appelait, en accentuant, « les grands auteurs ». Lorsqu'il découvrit le *Canon 1127*, il en fit son couplet habituel et obligeait ses Pères à le savoir par cœur. Aucun vicaire apostolique peut-être n'a posé ou fait poser aux théologiens, de Chevilly, qui interrogeaient à leur tour le célèbre P. Vermeersch, à Rome, autant de cas à élucider. Pour lui, son moraliste de prédilection était le P. Kuntzmann, professeur au Séminaire colonial. Il était d'allure simple et tranquille. Jamais l'idée ne lui vint de s'établir à l'écart dans un « évêché ». Sa chambre était au milieu des autres, et il présidait, à table et à la récréation, avec toujours la même simplicité, mêlant son rire et ses plaisanteries à ceux de tout le monde. Il veillait sur la conversation, aimant les bonnes histoires bien racontées, les traits caustiques et pittoresques. Il empêchait seulement les propos de dévier sur la critique des autorités et de manquer à la charité. Un jour, il rendit ce témoignage au F. R..., aujourd'hui disparu : « Ce n'était pas un aigle, en récréation; mais nous ne l'avons jamais entendu dire du mal de son prochain. Il faudra mettre cela dans sa notice. » C'était un causeur agréable, un peu timide avec les étrangers, mais d'une exquise bonté avec ses Pères, pour qui il se montrait constamment aimable, doux et paternel. Les missionnaires allaient le saluer à leur arrivée et son accueil souriant mettait à l'aise. On le trouvait toujours à son bureau, occupé à une correspondance très étendue, et il ne donnait jamais l'impression d'être dérangé. On le quittait rarement sans un petit cadeau : des croix en nickel, de gros chapelets solides, quelquefois un cadeau plus somptueux, un calice, un ciboire, un missel, trésors qu'il distribuait au fur et à mesure, sans égard à la personne du solliciteur, pourtant avec une certaine prédilection pour ses compatriotes, car il recevait beaucoup de dons d'Alsace.

« Nous dirons plus loin ses talents d'organisateur. Parlons tout de suite du directeur d'âmes. Il avait été à l'école de

quelques grands directeurs, le P. Grizard qui avait été son maître des Novices, le P. Vanhaecke qui avait été son directeur du Scolasticat, le P. Philippe Kieffer, et il en avait été marqué. Il faisait cette direction doucement, sans contrainte, à ses prêtres, aux Frères, aux religieuses, aux abbés, prêtres et séminaristes. Ces « directions » étaient des conversations pleines d'aisance, avec des questions discrètes qui provoquaient des réponses.

« Outre ses dévotions à Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge, il cultivait celle de saint Joseph, au titre d'ancien Petit Clerc, aux saints Anges, et, parmi ses saints préférés, se partageaient le premier rang ses deux patrons, saint François-Xavier et saint François de Sales. Il relisait volontiers la vie de saint Alphonse de Liguori. Il admirait beaucoup ce saint qui avait fait, disait-il, un vœu plus difficile que celui du « plus parfait », celui de ne jamais perdre son temps. En quoi Mgr Vogt semblait l'imiter. Disciple des anciens de la Congrégation, avec lesquels il semblait comme un trait d'union vivant, il rappelait sans cesse la dévotion au Saint Cœur de Marie. Il fit éditer à ses frais un opuscule disparu de la circulation : *Notice sur les rapports de la Congrégation du Saint-Esprit avec l'Archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie*, opuscule qu'il donnait à tous ses amis et qui mérite de ne pas tomber dans l'oubli.

« La formation de son personnel le préoccupait constamment, celle de ses prêtres en particulier. Il écrivait à chacun régulièrement des lettres cordiales et affectueuses, pleines de bonhomie, où les conseils abondaient avec les nouvelles, — conseils sur toutes choses, la conservation du ciment, les soins à donner au vin, comment fabriquer un saloir, etc... — Les directeurs de mission recevaient naturellement plus de lettres que les autres, car l'évêque, qui était en même temps supérieur principal, ne voulait rien ignorer de ce qui l'intéressait. Surtout le sort des jeunes prêtres et des jeunes Frères était le thème de sa correspondance. « ... C'est à vous qu'il incombe de former ce jeune et il sera à votre image... Faites qu'il apprenne vite la langue, qu'il sache faire le catéchisme, prêcher, confesser, surveiller l'école, aller en tournée. Rendez-moi compte. » Il insistait sur la nécessité d'apprendre la langue indigène au plus tôt : « Je vous défends de prêcher en français. C'est contraire aux instructions de la Propagande. Si un Père n'est pas capable de prêcher au bout d'un an, il n'y a qu'à le renvoyer en France. »

« Lui-même, dès son arrivée au Cameroun, sait tout de suite s'adapter. Il a de la pratique; il connaît les Noirs, et ses missionnaires le voient causer avec les indigènes sans difficulté. Quelle langue parle-t-il donc, lui qui vient de la Côte orientale? Il en parle couramment trois : le français, l'allemand et l'anglais. Or, nos Noirs du Cameroun ont été

à l'école allemande et nombreux sont parmi eux ceux qui ont accompli le cycle scolaire élémentaire et moyen. A la Côte, vers Douala et Kribi, tous les indigènes savent le « pidgée-english », espèce de patois international que Monseigneur trouve très pittoresque.

« Il est à peine installé à Mvolyé, dans l'ancien appartement de Mgr Vieter, l'évêque allemand mort en 1914, que Mgr Vogt décide de faire la visite de ses missions. Il en a six d'occupées, puisque Nkolayob vient d'être fondé. Nous ne sommes pas encore au temps de la motorisation et c'est à cheval — plus souvent à pied, — que le nouvel évêque fera ses courses à travers la brousse. Il y a partout des villages chrétiens et des postes de catéchistes avec cases-chapelles. Il est reçu dans ces villages comme le Messie, avec des chants et avec des cadeaux de tout genre : œufs, ananas, cabris, poulets, cochons, etc... Le P. B..., qui l'accompagne, ne laisse rien perdre. Sa première impression est excellente : « C'est vous qui avez de la chance! Je n'ai vu nulle part des chrétiens aussi généreux. » Les chefs l'abordent, souvent de vieux païens endurcis, qui réclament au moins une école pour les enfants. Monseigneur promet d'envoyer d'abord un catéchiste, qui fera aussi l'école, suivant sa capacité. Il exige auparavant, avec sagesse, que l'on construise d'abord une chapelle et un logement pour celui qui viendra.

« A Minlaba, qui est à cette époque sous le P. Guillet, une ruche incroyable avec 200 catéchistes répandus jusqu'au Gabon, tout le monde est venu pour voir le nouvel évêque. Un chef catéchiste malicieux lui demande, comme dans l'évangile : « Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? » Le bruit court en effet que les Allemands doivent revenir; alors on ne sait jamais... — Monseigneur répond qu'il tient ses pouvoirs du Pape et qu'il serait étrange qu'un autre vînt prendre sa place —. Tout le monde est content. A Nkolayob, on réclame un deuxième missionnaire. Rendu à Ngowayang, les gens de Kribi sont là pour lui représenter que la mission est chez eux construite en matériaux durables, avec maison, église, écoles. « Envoyez donc du personnel pour les occuper; » Monseigneur fait des promesses... Mêmes réclamations à Edéa, à Marienberg, à Douala. Partout il voit une chrétienté en formation, des missionnaires qui baptisent par centaines et, surtout, qui ne suffisent pas aux confessions.

« Il revint de cette longue tournée de plusieurs mois très fatigué et passablement désenchanté. La Maison-Mère dut recevoir de lui les premières plaintes, qu'il ne cessera plus d'exhaler, expression lamentable d'un pasteur qui demande des auxiliaires pour paître un troupeau sans bergers. Il gémit : « Ce pays s'en ira à la ruine si nous ne sommes pas capables de le prendre en charge. Ce n'est pas deux Pères qu'il

« faudrait dans cette station, mais dix. Il est indispensable
 « de dédoubler chaque mission au plus tôt, si l'on veut
 « assurer la persévérance des néophytes. Ici, à Mvolyé, on
 « célèbre trois messes par dimanche, dont une en plein air.
 « Il y a, chaque dimanche, 10.000 assistants. L'église,
 « construite par les Pères allemands, est notoirement insuffi-
 « sante; il est urgent de bâtir une autre plus spacieuse.
 « Quant aux confessions, c'est incroyable quand on ne l'a
 « pas vu. Il conviendrait de tripler le nombre des Pères qui
 « confessent. D'autant plus que ces Pères doivent aussi
 « voyager, entretenir au loin la vie chrétienne. »

« Quelqu'un lui écrit de France que les photos de la messe
 en plein air ont ravi tous ceux qui les ont vues, et, puisqu'on
 a de telles foules autour d'un autel portatif, à quoi bon
 construire des églises? — « Il ne s'agit pas de photographie,
 « répond-il avec humeur, il s'agit de fidèles et de prêtres
 « qui sont à la messe par le soleil et sous la pluie. Ceci est
 « inadmissible. » — Un vénérable Prélat avait été consulté
 auparavant par les missionnaires du Cameroun : « Devons-
 « nous sacrifier la récitation du bréviaire pour satisfaire la
 « multitude des pénitents qui entourent nos confessionnaires? »
 Ce Prélat avait répondu : « Vous quitterez le Bon Dieu pour
 « le Bon Dieu. L'une et l'autre solution sont bonnes. »
 Mgr Vogt, à qui la même question est posée, répond : « Non,
 « je ne veux à aucun prix que vous alliez jusqu'à sacrifier
 « la récitation de votre bréviaire. Je sais que vous faites
 « tout le possible pour assurer les sacrements à ces foules.
 « Mais moi je vous dis : lorsque vous avez confessé jusqu'à
 « la nuit tombante, retirez-vous pour prier et pour vous
 « reposer. Il faut tenir jusqu'à l'arrivée d'autres renforts.
 « La responsabilité incombe à d'autres. » Le nouveau vicaire
 apostolique se fait peu à peu, a-t-on dit, une réputation
 détestable en haut lieu par l'outrance de ses réclamations,
 qui n'étaient en somme que la voix du bon Pasteur en faveur
 de ses ouailles.

« Une seconde visite pastorale s'impose, vers l'est, à Doumé,
 à Lomié, Bertoua, Batouri; vers le nord, à Somo et à Bafia.
 Mgr Vogt revint de ces voyages encore plus accablé et
 enflammé. Il n'eut de cesse que d'envoyer par là des mission-
 naires. Les renforts arrivent, qu'il ne trouve jamais propor-
 tionnés aux besoins de son vicariat. Il fonde successivement
 plusieurs stations : Efok, Omvan, Doumé, Etoudi. Nkolayob
 est déplacé à Nden. Puis les anciennes missions essaient
 à Obout, Akok, Nkilzok, Oveng, Nanga, Eboko, Saa, Mvaa,
 Nkoumou, Nkolavolo, Mfoumassi, Batouri, Bertoua, etc...
 L'évêque est inquiet de la descente de l'Islam qui vient du
 nord, plus que des protestants qui montent du sud. Quand
 on lui parle du danger des Adventistes ou des Presbytériens,
 il répond : « C'est moins grave que les Musulmans; les pro-

« testants sont tout de même des chrétiens. » On devra lui rendre hommage d'avoir vu si juste et d'avoir barré la route à Mahomet.

« En même temps que la fondation des missions, l'évêque se doit d'administrer et d'organiser. Nul n'a mieux accompli ce devoir que notre Prélat. Ses missionnaires viennent de tous les coins de l'Afrique, de Brazzaville, du Congo belge, du Gabon, du Soudan, de Guinée. Ils ont chacun leur méthode et il est nécessaire d'unifier leur manière de travailler. Mgr Vogt inaugure ses fameuses « circulaires », polycopiées de sa propre main, dans lesquelles il régleme tout ce qui concerne le ministère, la vie de communauté, le régime, les tournées, les sacrements, le chant, tout. Ces circulaires resteront comme le directoire le plus parfait que nous connaissons de la vie missionnaire. Il compose une instruction sur le mariage, qui sera lue chaque année aux chrétiens, à date fixe. Personne ne pourra plus ignorer les obligations de ce grand sacrement.

« Pour le catéchuménat, on ne baptisera pas quelqu'un qui n'ait postulé le baptême pendant au moins deux années consécutives dans la même mission. Chaque catéchumène sera obligé de vivre dans un village chrétien; il sera pourvu d'une carte signée par le missionnaire et passible d'être examiné à chaque visite du poste. Le catéchuménat est écourté seulement pour les fiancées placées à *Sixa*. Cette création des *Sixas* a fait couler beaucoup d'encre et dire bien des sottises. Les missionnaires français ne l'ont pas inventée, comme on l'a cru. Elle était organisée bien avant leur arrivée, et on peut affirmer bien tranquillement que, sans elle, jamais l'évangélisation n'aurait atteint l'élément féminin avec cette ampleur au Cameroun, jamais nous n'aurions pu célébrer autant de mariages chrétiens. Alors que la chrétienté se développe, il faut aux jeunes gens des épouses. Les jeunes filles qu'ils convoitent sont très souvent des païennes qu'ils mettent à « sixa ». Elles y seront baptisées au bout de six mois, six mois de catéchuménat intensif, avec trois séances, de catéchisme par jour, assistance à la messe tous les matins, cours de chant, plain-chant, cantiques, prières diverses, cha-pelet, etc... sans compter encore un cours ménager et scolaire, lorsque nous arrivent, en 1924, le premier contingent des chères Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit.

« Mgr Vogt s'est rendu compte que le catéchisme laissé par les Pères allemands a besoin d'être refondu. Il s'attelle à ce travail, avec l'aide d'un chef catéchiste intelligent et instruit, Joseph Ayissi. Il revoit avec le même la petite Bible, en *ewondo*, le livre des épîtres et des évangiles du dimanche, dont il fera un bon livre-paroissien. Il compose un recueil de cantiques, dans lequel il maintient les beaux cantiques composés par les Pallotins, que les Noirs chantent en chœur sur

des airs lents et pleins de noblesse. Il ajoute peu à peu une trentaine, puis une centaine de cantiques populaires sur des airs français. C'est à lui qu'on doit le spectacle des prières et des chants à l'unisson qui frappent tellement les visiteurs de nos missions du Cameroun. Aucune mission ne donne une impression d'unité comme à nos grand-messes chantées par toute l'assemblée sans exception.

« L'évêque encourage les écoles et demande qu'on y apporte le plus grand soin. Quelques Pères écrivent des syllabaires, des livres de lecture, de calcul, d'histoire et de géographie, même des livres de sciences. Nos catéchistes deviennent presque tous moniteurs en langue indigène dans leur brousse respective. La jeunesse accourt en masse. Des succès au certificat d'études viennent sanctionner ces efforts.

« Dans le domaine proprement religieux, Mgr Vogt insiste auprès des missionnaires pour exciter la ferveur des bons. Il exige qu'on maintienne les Confréries déjà en usage au temps des Allemands : Confrérie de Saint-Joseph pour les hommes, de la Très Sainte-Vierge pour les mères de famille, de Sainte-Agnès pour les jeunes filles. Il en crée une de l'Enfant-Jésus pour les enfants. Mais, surtout, il fonde lui-même une Confrérie du Saint-Sacrement, sous le nom de l'Adoration Réparatrice (Ekpa-Olugu), qu'il veut voir fleurir dans chaque mission. Il était en relation avec les Religieuses Réparatrices de la rue d'Ulm, à Paris, et, en union avec elles, il institue dans chaque mission une assemblée mensuelle eucharistique, tel dimanche assigné du mois, avec exposition solennelle du Saint Sacrement pendant la matinée. Il adopte pour insigne une petite croix en bronze sur fond rouge, et il compose un *Petit Office de la Réparation*, qui sera récité en présence du Saint Sacrement le jour de l'Adoration. Un jour, à Mvolyé, un Père se plaignait de la longue grand-messe, avec une longue distribution de communions, tout cela suivi d'une longue adoration. « Ce n'est pas la cérémonie qui a été longue, dit le pieux évêque, c'est votre dévotion qui a été courte. »

« *Petit et Grand Séminaire.* — A peine est-il arrivé à Mvolyé que Mgr Vogt pense aussitôt à fonder un petit séminaire. — « N'est-ce pas prématuré? », lui objecte-t-on. — « Non, dit-il, ce n'est pas prématuré, puisque le Pape lui-même m'a donné comme consigne formelle de faire un « clergé indigène le plus tôt possible. » Une douzaine de garçons de l'école fourniront le premier noyau de ce séminaire en miniature. Ce sont des externes, qui vont coucher au village, et Mgr Vogt lui-même leur enseigne *rosa, la rose*. Le séminaire ne sera pas construit d'un seul coup. D'abord on improvise un dortoir, pour avoir l'air d'être un internat. Les premiers Pères qui se dévouent à cette œuvre ne continuent pas moins leur ministère de confesseurs, et même

quand on croira avoir stabilisé un personnel de professeurs, ces professeurs iront chaque dimanche dire la messe dans une annexe et confesser les fidèles du voisinage. Un embryon de construction abrite une première équipe de séminaristes à Nlong. Puis on émigre à Akono, où le P. Stoll a bâti une maison spacieuse et convenable. Pendant ce temps, Monseigneur s'est abouché avec des bienfaiteurs d'Amérique pour trouver des ressources en vue de construire un grand séminaire. En 1927, une fournée de philosophes aborde les sciences ecclésiastiques et, vers la même époque, un professeur du Séminaire Français de Rome, le P. Keller, se trouve providentiellement disponible pour être mis à la disposition du vicaire apostolique de Yaoundé. Tout le monde est plein de ferveur. C'est l'âge d'or du séminaire, dont les contemporains ont gardé un souvenir ineffaçable. Depuis le commencement de ce séminaire jusqu'à la mort de Mgr Vogt, il y sera entré environ 200 élèves et 40 prêtres auront été ordonnés. Actuellement, en 1950, plus de 70 prêtres en sont sortis. Mgr Vogt aura été un des évêques missionnaires qui auront le mieux suivi les instructions du Pape Pie XI et l'un de ceux qui auront le plus fait pour le développement du clergé autochtone. Il appela, en 1932, les Pères Bénédictins d'Engelberg (Suisse) pour prendre la direction de son grand séminaire. Ils y sont encore, à la grande satisfaction de tout le monde.

« Mgr Vogt était avant tout un missionnaire. Il se plaignait qu'il n'y eût jamais assez de missionnaires dans le monde, et on aurait tort de croire qu'il n'avait de souci que pour ses propres missions. Le bien général le préoccupait constamment et il a toujours été prêt à partager les territoires à lui confiés, soit avec d'autres chefs de mission, soit avec d'autres Congrégations. Il abandonna délibérément une partie avantageuse de son vicariat, la région de Dschang à Nkongsamba, aux Pères du Sacré-Cœur de Saint-Quentin. C'est lui-même qui demanda à dédoubler, en 1930, son vicariat pour donner à Mgr Le Mailloux la moitié de son domaine, avec le titre de Préfet puis de Vicaire apostolique de Douala. Il ne contestait jamais sur les limites. « Nous en avons assez, et beaucoup trop pour ce que nous pouvons faire », disait-il. Nous dirons même qu'il était avide de partager ses responsabilités avec les autres. Un soir, sous la véranda d'une case de brousse, il disait à l'un de ses Pères : « Je me fais vieux et je commence à sentir les rhumatismes. A soixante ans, un évêque d'Afrique devrait savoir donner sa démission. — Eh bien, Monseigneur, répartit le Père, vous voilà près de la soixantaine... — Oui, il est temps que je songe à passer la main... » Ce n'était pas une vaine parole. Il avait entamé toutes les démarches pour être pourvu d'un coadjuteur. Son coadjuteur n'avait que trente-deux ans. « Il est jeune, c'est vrai, disait le vieil évêque, mais il connaît bien le ministère

« et la jeunesse est un défaut dont on se corrige sans cesse. »

« Personne n'a médité les enseignements des Papes à propos des missions comme notre vicaire apostolique. Il édita lui-même les deux Encycliques de Benoît XV et de Pie XI sur les missions. Il demandait à ses missionnaires de s'en pénétrer, leur disant que ces instructions avaient été écrites d'abord pour eux, afin de leur enseigner l'esprit apostolique, pour aller de l'avant, conquérir le terrain et les âmes, occuper les territoires avant les musulmans et les hérétiques, ne pas être tellement soucieux de belles églises ni de cathédrales ni de palais épiscopaux, mais plutôt, comme dit Benoît XV, « ne se tenir jamais satisfait quand, dans une grande multitude, on a réussi à amener à la foi quelques milliers de païens ». Lorsque les Pères venaient à Mvolyé pour la retraite annuelle, il faisait lire aux repas ces encycliques et les commentait, insistant sur la nécessité de ne pas être des « nationalistes » ni des hommes d'argent, mais de se faire, suivant le conseil de notre Vénérable Père, Noir avec les Noirs, tout à tous, en parlant couramment leur langue et en s'identifiant avec eux. Lui-même donnait l'exemple et jamais évêque n'a été aimé comme lui de ses fidèles. Ils le voyaient passer à travers leur brousse, suivant à pied sa monture, égrenant toujours son rosaire, n'arrêtant sa prière que pour bénir et répondre pieusement au *Loué soit Jésus-Christ*, qui est le salut chrétien du Cameroun. Quand il prêchait, il s'exprimait d'une voix un peu rude et sans fioritures de style. Ses exhortations roulaient toujours sur l'assistance à la messe et la fréquentation des sacrements. Il ne disait jamais de choses étonnantes et, cependant, les Noirs se répètent encore de lui : « Jamais personne ne nous a parlé comme cet homme. »

« Il arriva à Mgr Vogt ce qui arrive à tous les missionnaires zélés, de se trouver en dissentiment, même très grave, avec les autorités civiles. Le point de vue de l'Administration ne pouvait d'ailleurs pas coïncider exactement avec celui de la mission, et l'ampleur du mouvement des conversions au Cameroun, vers 1930, ne trouvait plus personne indifférent. Les polygames s'inquiétaient de voir leurs femmes désirer le baptême et s'enfuir bien souvent de leur harem. Les « sixas » où, cependant, personne ne venait que librement, étaient dénoncés comme des refuges illégaux pour les femmes en rupture de contrat matrimonial. Les tribunaux coutumiers, qui ne s'occupent en somme que de palabres de femmes, estimaient que les idées répandues par la mission étaient une atteinte à la coutume ancestrale. Les juges tranchaient toujours en faveur des polygames, contre la liberté de la femme et au dam des mœurs chrétiennes. Cela n'a pas beaucoup changé en 1950. Un gouverneur de cette époque disait à Mgr Graffin : « Vous, les catholiques, vous êtes

« devenus trop puissants dans ce pays et vous constituez
 « comme un état dans l'Etat. Nous ne pouvons pas le
 « tolérer. » En termes catégoriques, la situation est assez
 bien exprimée. Les palabres éclatèrent à propos de travaux
 imposés aux femmes dans les « sixas », où les missionnaires
 étaient accusés de se procurer une main-d'œuvre gratuite.
 L'évêque riposta avec raison : « Et vous-mêmes, qui mettez
 « les femmes aux travaux sur les routes?... » La querelle
 tourna à l'aigre, avec des péripéties dramatiques, comiques,
 des scènes de tribunaux dignes de Courteline, avec échange
 d'invectives qui ne furent pas toujours du meilleur goût de
 part et d'autre, certains vieux soldats ne se servant pas
 toujours d'un langage très diplomatique. « Où il y a de l'homme,
 « disait Mgr Vogt, il y a de l'hommerie. » Le résultat final
 fut tout de même en faveur de la masse taillable et corvéable.
 Les travaux de femmes et d'enfants sur les routes furent
 supprimés et on devint attentif à payer les prestataires.
 Mgr Vogt sortit de ces bagarres avec la réputation bien
 établie d'un anticolonialiste éprouvé et de l'homme qui a le
 plus fait pour libérer le Noir de la servitude des travaux
 publics. On se le rappelle encore aujourd'hui.

« Lorsque Mgr Vogt put se reposer sur son jeune co-
 adjuteur, ce ne fut pas pour se livrer aux loisirs de la
 prière et de la méditation. Il restait assidu à sa table de
 travail, correspondant sans relâche avec des bienfaiteurs,
 mendiant et quêtant. Comme saint Alphonse de Liguori, on
 eût dit qu'il avait fait vœu de ne jamais perdre son temps.
 On ne le voyait pas inoccupé. Il fit deux voyages en Europe,
 dont une fois pour le Chapitre général de 1926. Il voyageait
 sans faste sur les bateaux, en deuxième classe. On lui offrit
 un jour une cabine de première, mais il préféra la com-
 pagnie de ses Pères. André Gide, dans son *Voyage au Congo*,
 représente l'Evêque de Yaoundé qui faisait maigre un ven-
 dredi. En chemin de fer, il se mettait en troisième classe
 et, pour ne pas être reconnu comme évêque, il enlevait sa
 croix pectorale. La pauvreté, il en donnait l'exemple à tous
 ses religieux. Jamais il n'eut de papier à lettre à son chiffre
 ou à son blason. Il écrivait sa correspondance sur de vieux
 bouts de papier arrachés aux catalogues des grands magasins.
 Il retournait à l'envers les enveloppes usagées. Plusieurs de
 ses correspondants gardent encore, comme des reliques, ces
 bouts de papier écrits par un saint. Il était frugal et mortifié
 dans le manger et on n'a jamais su les goûts qu'il pouvait
 avoir pour telle ou telle nourriture. En tournée, une poignée
 de riz et deux œufs brouillés lui semblaient un régal. Un jour
 de consécration d'église, on voulut lui faire boire du cham-
 pagne. « Non, dit-il, gardez cela pour quand vous serez
 « malades. — Ici, Monseigneur, nous ne sommes jamais
 « malades », répondit le supérieur. Et il dut vider sa coupe
 avec les autres.

« Il visitait maintenant ses missions en auto, conduit par son coadjuteur. Sa présence était toujours une fête de famille. Pour les Noirs, il était le « mvamba », c'est-à-dire le grand-père. Les femmes lui attribuaient un charisme spécial : sa bénédiction était un gage de fécondité. On constata souvent que c'était vrai. Son humilité croissait avec les années, et il avait déclaré une haine mortelle à ce qu'il appelait le « bluff ». Très observateur, il s'était aperçu souvent que les conseils et les conseillers ne servent à rien. « Celui qui commande, disait-il, n'en fait qu'à sa tête. » Lui, il savait commander, mais en tenant compte des objections et des résistances. Il avait un caractère tenace et ne cédait jamais du premier coup. Toutefois, en présence d'une opposition intelligente, il se rangeait en souriant. « Ouf, oui, disait-il, j'ai peut-être tort; mais il faudra me le prouver. » C'était le commencement d'un concordat.

« Dans un pays où l'indigène est habitué à se plaindre, à critiquer et surtout à accuser, sa condescendance paternelle avec les Noirs n'allait pas sans agacer parfois les missionnaires. Il ne fut pas longtemps à découvrir le côté astucieux des accusateurs qui, pour un oui ou un non, s'adressaient à sa juridiction comme à un tribunal supérieur d'appel. Il arrive très vite à établir un départ entre la vérité et le mensonge, mais, quand même, bien des confrères estimaient que l'évêque se faisait trop souvent et pieusement tromper. Il faut signaler cependant qu'il se fit, en matière de confession sacramentelle, la réputation d'arbitre suprême et de promoteur d'amnistie complète, à la joie de tout le monde. Il avait pris l'habitude de confesser lui-même les « recalés », pauvres misérables relaps, habituels invétérés ou occasionnels récidivistes. Tous ceux qui ont la pratique du saint Tribunal, en Afrique, savent de quoi nous voulons parler. Aucun missionnaire ne voyait d'inconvénient à ce que l'évêque se rendit compte par lui-même de la moralité générale et particulière de notre grosse clientèle. Il excella dans ce rôle. Non pas que tous ses pénitents se soient corrigés. Mais quand il avait absous un pécheur notoire, il y avait dans le cœur de tous la joie signalée par l'Évangile, celle qu'on peut éprouver pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'avaient pas besoin d'aller à confesse chez le bon Pasteur.

« Il passait des crises où sa bonne humeur semblait en déroute, principalement quand tel missionnaire se plaignait ostensiblement de ses chrétiens. Alors Monseigneur se fâchait : « C'est vous qui ne savez pas les prendre. Vous êtes trop dur. Il faut savoir pardonner. »

« Son humilité s'accrut, sa piété augmenta. Il entra dans la vieillesse pour se réfugier en Dieu. On le voyait s'en aller réciter son bréviaire et son rosaire vers la grotte

de Lourdes, suivi à distance respectueuse par la sinistre cohorte des vieux pécheurs, qui attendaient l'heure propice des aveux. Il continuait à dénoncer le « bluff » comme le mal en soi et l'ennemi numéro un. L'union à Dieu et travailler pour sa gloire étaient devenus son unique idéal. *Soli Deo*, telle était sa devise, ne l'oublions pas. On raconte qu'un jour, au Séminaire Français de Rome, une émulation d'humilité s'empara de plusieurs prélats qui se disputaient pour réciter le *Benedicite*. « A quelle date fûtes-vous sacré? » Il semble que l'honneur de se trouver à la droite du Père tout-puissant de l'époque revint à un évêque qui datait de l'autre guerre. Quand on alla vérifier le sacre de Mgr Vogt, on s'avisa qu'il était du temps de Pie X, en 1906?...

« Un trait à signaler de sa physionomie originale, c'était sa misogynie, autrement dit son horreur de la femme. Il avait comme une véritable phobie de leur sexe. Aux retraites, il commentait avec vigueur ce passage de nos Règles : *Sermo cum mulieribus rarus, austerus, brevis et quasi fugitivus*. Il aimait les saints, oui, mais pas beaucoup les saintes. C'est tout juste si on pouvait lui faire admettre que la petite Thérèse méritait d'être honorée comme Patronne de toutes les missions au même titre que le grand saint François-Xavier. Nous imaginons le sourire que lui aura administré la petite Sainte à son arrivée au paradis!

« Il nous interpellait : « Ne dites donc pas « boy, boy! », « quand vous appelez un domestique. — Ah! et comment « faut-il l'appeler? » demandions-nous. « Appelez-le par « son prénom, Jean, Guillaume, Pierre... Ce ne sont pas « des étrangers pour nous. » Il était familièrement servi par tous, avec respect, bien qu'il les tutoyât très simplement, boys, petits et grands séminaristes et abbés. En revanche, il n'aimait pas les animaux en communauté. « Beaucoup de « discordes viennent des chiens, des chats, et des perro-
« quets. Si vous avez des bêtes, traitez-les comme des bêtes,
« non pas comme des personnes. »

« Quand on célébra son soixante-dixième anniversaire, en 1940, le colonel Monclar, commandant la Légion étrangère à Yaoundé, fut invité au repas de la communauté. Mgr Graffin porta un toast à Mgr Vogt, rendant hommage à ses mérites et comparant le chiffre des chrétiens en 1940 (plus de 300.000), avec celui de l'arrivée du vieil évêque, en 1922 (30.000). Il parla des travaux du jubilaire, de ses tournées, de la fondation de deux séminaires et de deux Congrégations indigènes, Frères et Sœurs. « Ces succès sont dus en grande partie
« à celui qui fut l'animateur de tous les progrès, conclut
« Mgr Graffin, à celui qui a si bien suivi les conseils de
« notre fondateur, le Vénérable P. Libermann, qui deman-
« dait à ses fils de se faire Nègre avec les Nègres, tout
« pareil à eux. » Le colonel Monclar amplifia encore les

compliments et s'extasia sur les résultats obtenus, comme un chef qui sait apprécier les labeurs d'un autre chef. « Mais
 « je n'y suis pour rien! interrompit Mgr Vogt. — Ah! vous
 « n'y êtes pour rien? rétorqua le colonel, de plus en plus
 « éloquent. Vous n'y êtes pour rien? Je retiens cette parole
 « comme une confirmation de ce que vient de dire votre
 « coadjuteur quand il vous a décrit comme l'homme qui s'est
 « fait Nègre avec les Nègres. En effet, vous parlez exac-
 « tement comme mon boy, qui est un Nègre. Hier, il m'a
 « cassé une pile d'assiettes et, comme je me mettais en
 « colère, il m'a répondu tout comme vous : « Mais, je n'y
 « suis pour rien... » Cette saillie déchaîna le fou rire.

« Voici que le vénéré prélat est devenu un vieillard. Il est resté parmi son peuple, qu'il aime comme un père et qui le lui rend avec usure. On le voit toujours assidû à la prière, son chapelet à la main. Chaque dimanche, il remet son paquet de linge pour être échangé au panier de la communauté, comme un simple confrère, et ce détail ne manque pas de faire sourire, tant il est caractéristique de la manière du saint évêque. « Elle est bien belle, la mitre épiscopale, disait-il
 « autrefois, mais si on savait comme il y a des épines à
 « l'intérieur! » A lui, les épines ne lui ont pas manqué dans sa carrière d'évêque, pendant trente-sept ans de séjour en Afrique. Mais voici venu le temps de cueillir les roses du triomphe.

« Il fut trouvé gisant au pied de son lit, terrassé par une attaque d'apoplexie, à 11 heures du soir, le 24 février 1943. Dès lors, on le veilla jusqu'au 3 mars, jour de sa mort. C'est pendant ces veilles pieuses que les Pères, Frères, religieuses et séminaristes qui le servaient, purent se rendre compte de la beauté de son âme. « Ayez pitié de moi, qui suis un
 « pécheur », ne cessait-il de répéter. Il fit sa confession générale et reçut l'Extrême-Onction avec une piété qui arrachait les larmes aux assistants. Chaque matin, on lui donnait la communion en viatique, et il voulait s'y préparer chaque fois par la récitation des prières de saint Ambroise et de saint Thomas d'Aquin, telles qu'elles sont dans le bréviaire. Il savait encore par cœur une infinité d'autres prières, très longues, qu'il disait à mi-voix. Mais, surtout, le chapelet ne quittait plus ses doigts, et même, quand ce fut l'agonie, si les assistants cessaient de le réciter, il soulevait la main pour faire signe de continuer. Au D^r Aujoulat, qui voulait le soulager d'une piqûre, il murmura avec un geste détaché :
 « A quoi bon?... » A son père spirituel, qui lui demandait un dernier conseil, il répondit, exactement comme notre Vénérable Père : « Union avec Jésus-Christ, cela suffit! » A Sœur Angèle, infirmière des derniers jours, qui lui demandait des consignes pour ses Sœurs : « Soyez patientes dans
 « les épreuves et bien résignées à la volonté de Dieu. » On

lui demanda de dire quelque chose pour les jeunes filles de la Confrérie de Sainte-Agnès : « *Non fecit taliter omni nationi*, » dit-il; il faut être dignes de toutes ces grâces!... » A d'autres encore, séminaristes et simples chrétiens, il dit : « Il faut beaucoup prier; priez beaucoup, priez beaucoup! » En somme, aucune emphase, aucune solennité, des mots tout simples et humbles, comme celui qui les prononçait.

« Ses obsèques furent un vrai triomphe. Le corps du saint évêque fut exposé sur un lit de parade, au milieu de la chapelle du Séminaire de Mvolyé, habillé des ornements épiscopaux et coiffé de la mitre. Il était devenu majestueux. Toute la nuit, ce fut un défilé interminable de fidèles qui voulaient faire toucher à son contact des chapelets, des médailles, les livres de prières. Deux séminaristes se relayaient à cette besogne. Lui qui avait eu comme devise *Soli Deo*, il reçut ce jour-là les honneurs qu'il avait tant méprisés pendant sa vie. *Soli Deo*... Un jour de fête, comme un séminariste avait prétendu citer sa devise en disant : *Soli Deo honor*, le vieil évêque l'avait repris : « Non, mon enfant : *Soli Deo*, » cela suffit, puisque j'ai donné au Bon Dieu tout seul l'honneur et tous les honneurs! » En cette matinée du 4 mars 1943, en présence d'une foule innombrable, où les Européens étaient représentés par des hauts fonctionnaires de l'Administration et tous les chefs des maisons de commerce de Yaoundé, la douleur d'un peuple s'exprimait d'une multitude de chrétiens qui perdaient leur père. Il s'en alla, au chant de l'*In paradisum*, pour reposer au cimetière de Mvolyé, tout à côté d'un autre saint évêque, son prédécesseur allemand, Mgr Vieter. Il n'était plus à même de refuser les honneurs suprêmes qu'on lui décernait. Nous espérons que le Seigneur aura ratifié ces honneurs à son pieux serviteur: »

Cette notice est faite de témoignages divers qui en disent long sur la valeur apostolique de Mgr Vogt. Cette valeur est hors de conteste. Nous nous en voudrions pourtant de ne pas citer, pour clore ces lignes, l'appréciation très élogieuse d'un administrateur des Colonies, M. Pierre Chauleur; dans une conférence faite à la Maison du Missionnaire de Vichy, le 11 août 1944. M. Chauleur, avec la sagacité d'un homme habitué à se rendre compte des ressorts des phénomènes sociaux, étudie les causes de la rapide et profonde expansion de la religion catholique au Cameroun. Il voit dans l'institution de nombreux catéchistes le point de départ du mouvement. « Cette méthode, dit-il, établit un contact constant entre les fidèles et l'organisation ecclésiastique, contact qui forme l'église, au sens étymologique du mot, qui est une coordination d'efforts.

« Ce réseau, une fois constitué, il fallait des institutions pour consolider les résultats acquis par une méthode extensive peut-être à l'excès, pour assurer la continuité de l'élan

vers le catholicisme de la société en formation. Il était nécessaire d'étayer la vie familiale, fondement essentiel d'un christianisme vigoureux, de préparer les enfants à la tâche du lendemain, de susciter enfin des vocations indigènes pour maintenir et accélérer le rythme des conversions. »

Le conférencier passe en revue l'effort pour la formation de la famille chrétienne, à l'encontre de la polygamie usitée jusque-là; pour la constitution et la multiplication des écoles élémentaires de brousse; pour l'éducation de la femme, dans le « sixa », à ses devoirs d'épouse, de mère de famille et d'éducatrice de ses enfants; enfin, pour la formation d'un clergé indigène.

Sur ce dernier point, M. Pierre Chauleur insiste; à ses yeux, c'est là le capital. Mgr Vogt, dit-il, « se heurta cependant à de graves objections : tout d'abord la rapidité des étapes avec laquelle avait évolué la société au Cameroun, ne permettant pas de se rendre compte si cette vie chrétienne avait de profondes racines dans les individus; ensuite et surtout, l'opposition de son clergé diocésain.

« Les vieux missionnaires qui avaient fait la pénétration, qui, six ans à peine auparavant, avaient commencé leur prédication chez les peuplades du Haut-Nyong, où l'anthropophagie était encore pratiquée, se montrent sceptiques et réticents... Ces sauvages-là feraient des prêtres?... Allons donc! Ils n'étaient pas suffisamment évolués... Mais l'évêque sut voir au delà des apparences », et il ouvrit son séminaire. Il a réussi.

Au point de vue purement humain, les conditions de succès furent donc réunies entre les mains de Mgr Vogt et de ses auxiliaires. Il y faut ajouter le prestige surnaturel de la charité dans les institutions de la mission, dispensaires, hôpitaux, etc., et dans l'affabilité et le don de soi du vicaire apostolique, il faut ajouter aussi sa foi robuste, sa prière incessante, sa sainteté. C'est la conclusion qu'il nous faut tirer de la vie de Mgr Vogt.

Il y a cent ans, le Vénérable Père écrivait : « Ce peuple africain n'a pas besoin et ne sera pas converti par les efforts de missionnaires habiles et capables; c'est la sainteté et le sacrifice de ses Pères qui doivent le sauver... Il a besoin d'être racheté par des douleurs unies à celles de Jésus et par une sainteté qui attire sur lui les tout-puissants et tout miséricordieux mérites de Jésus » (N. et D., XIII, p. 143).

NOS DÉFUNTS

Le 12 janvier 1951, le P. Xavier LICHTENBERGER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 69 ans, après 27 années de profession.

Le 23 janvier 1951, le P. Xavier KRAUSS, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Wolxheim, à l'âge de 78 ans, après 52 années de profession.

Le 23 janvier 1951, le F. ERMELAND Jodosy, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 81 ans, après 45 années de profession.

Le 25 janvier 1951, le P. John LEAHY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Naïrobi (District de Zanzibar), à l'âge de 42 ans, après 16 années de profession.

Le 31 janvier 1951, le F. WENCESLAUS Mikolajczak, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Morogoro (district de Bagamoyo), à l'âge de 70 ans, après 52 années de profession.

Le 8 février 1951, le P. Henri THESSING, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis d'Amérique, décédé à Conway, à l'âge de 53 ans, après 33 années de profession.

Le 17 février 1951, le P. Cornelius LAMBERTY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 75 ans, après 52 années de profession.

Le 19 février 1951, le F. Florentin CHAUVEL, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 88 ans, après 57 années de profession.

Nous recommandons aussi aux prières de nos confrères :

M. Alexis CREN, agrégé, décédé le 9 février 1951, à Chevilly, après vingt années de labeur dans cette communauté.

M. le chanoine Adrien LAVERTON, ancien élève du Séminaire du Saint-Esprit, Paris, décédé le 10 février 1951, à Sainte-Marie, diocèse de Fort-de-France, Martinique, après 38 années de ministère dans ce diocèse.

M. le chanoine Louis AUGOUARD, frère de Mgr Augouard, décédé le 14 janvier 1951, à Montmorillon (Vienne).

Mgr de CHIVRÉ, archiprêtre de Saint-Lô (Manche), ancien archiprêtre de Mortain, décédé à Saint-Lô.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Chapitre Général de 1950. — Lettre du T. R. Père annonçant la décision du Conseil Général au sujet du transfert de la Maison-Mère à Rome après avis de *juristes français, américain et anglais.*

Rome. — Le Congrès des Religieux.

Actes administratifs. — Fête du T. R. Père. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Modification d'adresse. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père au Cameroun et en A. E. F. — Paris, mort du P. A. Freydt. — Inauguration du foyer *Ad Lucem* — Irlande : l'aide des Laïcs aux missions. — Portugal : Semaine Sociale d'Études missionnaires. — États-Unis : Propagande, ministère. — Afrique Française : Kankan, Pointe-Noire. — Afrique anglaise : Nigeria, Bethléhem. — Bienheureux Charles Lwanga. — Afrique portugaise : Cabo-Verde, Luanda, Nova-Lisboa, Silva-Porto.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres : Dakar.

Nécrologie.

Campagne Apostolique 1949-1950.

CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

Le Conseil Général, après avis de juristes français, américain et anglais, décide le maintien de la Maison-Mère à Paris, vu la situation dangereuse que le transfert de la Maison-Mère à Rome créerait pour la Province de France et les œuvres de la Congrégation en Territoire Français.

**Lettre du T. R. Père
annonçant la décision du Conseil Général.**

Mes bien chers Confrères,

Le Chapitre Général avait donné mandat au Conseil Général d'étudier la question du transfert de la Maison-Mère à Rome en tenant compte de la situation légale de la Congrégation

en France, et des répercussions possibles de ce transfert sur nos œuvres.

Dans ce but nous nous sommes adressés à M^e RIVET, avocat à Lyon et le plus compétent en France dans la législation concernant les Congrégations religieuses. Nous lui avons fourni toute la documentation se rapportant à la question et lui avons demandé de nous donner, après une étude approfondie, une réponse objective.

A mon passage à Lyon en novembre, j'ai pu discuter son premier projet avec lui pendant une heure et demie. A la suite de mes observations et questions il a préparé un deuxième projet que chaque membre du Conseil a étudié avant de l'examiner en réunion. A la fin de cette réunion on a préparé plusieurs questions qu'on voulait voir éclaircir. M^e RIVET nous fournit alors l'étude que nous publions aujourd'hui dans le *Bulletin*.

Nous avons ensuite soumis cette étude à deux juristes, l'un anglais, l'autre américain. Vous avez sous les yeux leurs conclusions.

Le Conseil Général n'avait donc plus qu'à prendre acte de la situation telle qu'elle se présente et à conclure d'après les études fournies qu'il y avait grave danger pour les œuvres de la Province de France et les nombreuses missions en territoires français de transférer la Maison-Mère à Rome.

Paris, ce 23 janvier 1951.

F. GRIFFIN,
Sup. Gén., C. S. Sp.

Avis de M^e Rivet, juriste français (1).

Le soussigné, avocat à la Cour d'appel de Lyon, ancien bâtonnier de l'Ordre, doyen honoraire de la Faculté Catholique de droit de Lyon,

Consulté sur la question de savoir si la Congrégation du Saint-Esprit, dont le siège est à Paris, pouvait légalement transférer ce siège à Rome,

A émis l'avis suivant :

I

Il importe d'abord de se rappeler le principe que, toutes les fois qu'une autorisation administrative est nécessaire pour

(1) A l'occasion du 75^e Anniversaire de l'Enseignement Libré en France, le Saint-Père a décerné à M^e A. RIVET, la Croix de Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand avec plaque.

donner à une collectivité l'existence civile et la capacité sur la base de statuts déterminés, une procédure analogue doit, sauf dispositions légales contraires, être appelée à intervenir pour modifier les statuts qui ont été imposés pour la reconnaissance.

Pour les établissements ordinaires reconnus d'utilité publique, comme par exemple l'Œuvre des orphelins-apprentis d'Auteuil, il faudra un décret rendu en Conseil d'État comme pour la reconnaissance.

En ce qui concerne les Congrégations encore plus rigoureusement réglementées, une intervention de l'autorité publique sera indispensable; pour les congrégations d'hommes réglementées par la loi du 2 janvier 1817, il fallait une loi comme pour les autoriser, et il faudrait aujourd'hui pour toutes les congrégations sans distinction, d'hommes ou de femmes, un décret rendu sur avis conforme du Conseil d'État, c'est-à-dire sur avis favorable donné en assemblée générale du Conseil d'État.

Rappelons qu'il n'existe aujourd'hui, d'après la jurisprudence, que cinq congrégations d'hommes bénéficiant d'un titre d'autorisation : les Lazaristes, décret du 7 prairial an XII et ordonnance du 3 février 1816; — le Séminaire des Missions Étrangères (ordonnances des 2 mars 1815 et 15 octobre 1823); — *les Pères du Saint-Esprit*, décret du 2 germinal an XIII et ordonnance du 3 février 1816; — les Prêtres de Saint-Sulpice, ordonnance du 3 avril 1816; — enfin, sous le gouvernement de Vichy, l'Ordre des Chartreux, loi du 21 février 1941.

Ceci rappelé, il convient de bien préciser les titres et les conditions de la reconnaissance de la Congrégation du Saint-Esprit.

La Congrégation a été fondée à Paris en 1703, puis reconnue et approuvée, conformément aux prescriptions du droit public de l'époque, par les Lettres patentes des 2 mai et 17 décembre 1726. Les Lettres de juillet 1727 permettaient expressément d'acquérir un immeuble « dans notre bonne Ville de Paris » et mentionnent : « Pour confirmation d'établissement de la Communauté du Saint-Esprit à Paris ». On pourrait encore citer des Lettres patentes de 1733 et une série d'actes royaux au cours du XVIII^e siècle.

Après la tourmente révolutionnaire, la Congrégation dont les membres avaient été simplement dispersés, fut approuvée par le décret du 2 germinal an XIII. Enfin, après une courte suspension théorique et non exécutée, elle fut rétablie par ordonnance du 3 février 1816 qui précise qu'elle est réintégrée dans son ancienne maison de la rue des Postes, aujourd'hui rue Lhomond.

Mais cette maison était encore occupée : il fallut attendre près de quatre ans. Enfin, le 21 décembre 1819, une nouvelle ordonnance rendant possible l'exécution de l'ordonnance de 1816 intervint, pour approuver l'acquisition des bâtiments et dépendances de l'ancien séminaire de ce nom et sis rue des

Postes n° 26 à Paris... « pour être employés au logement de la Congrégation ». L'ordonnance attribuait une allocation financière pour couvrir le rachat de l'immeuble confisqué et aliéné pendant la Révolution « sous la condition expresse que, dans le cas où le Séminaire du Saint-Esprit-(1) viendrait à cesser d'exister pour quelque cause que ce soit, ou d'occuper personnellement, pour l'usage spécial auquel il est affecté par les présentes, les bâtiments dont il s'agit, l'État entrera immédiatement et en toute propriété en possession de l'immeuble ». Cette ordonnance de 1819 détermine nettement le siège social de la Congrégation.

Aussi, pendant tout le XIX^e siècle, la Congrégation a bénéficié d'une série de décrets de tutelle impliquant sa reconnaissance avec un siège légal à Paris dans le même immeuble où elle n'avait cessé d'avoir le même siège depuis 1731, en dehors de brèves intermittances consécutives à la Révolution de 1805 et 1823. On peut donc considérer comme certain que le siège social a été dès le début à Paris et y a été effectivement rétabli après la Révolution par l'ordonnance de 1819. Si, par suite d'une brève confusion, un avis du Conseil d'État du 14 février 1901 avait estimé que l'Association du Saint-Esprit avait cessé d'exister depuis 1848, cette grave erreur, dès qu'elle fut connue, provoqua une communication de documents qui ne laissaient place à aucune équivoque et fut rapidement reconnue par un nouvel avis du 1^{er} août 1901. Comme le rappellent les « Statuts généraux conformes aux Lettres patentes » joints au dossier qui a abouti à l'avis rectificatif du 1^{er} août, la Congrégation n'a cessé de subsister avec le même but : « Former des associés prêts à tous les ministères, à évangéliser partout les pauvres et les infidèles ».

II.

Quels seraient les effets d'un transfert de ce siège qu'on retrouve à Paris pendant tout le cours des XIX^e et XX^e siècles?

Le transfert du siège social pour s'installer dans une localité différente, apparaîtrait comme une modification au régime statutaire imposé par des ordonnances de 1816 et 1819 qui, sur ce point, n'ont jamais été modifiées.

III

Aucune hésitation ne serait d'ailleurs possible s'il s'agissait, non pas même d'un changement de localité, mais d'un transfert à l'étranger.

Cette mesure apparaîtrait comme une sorte de renonciation par la Congrégation au régime de faveur légale qu'elle avait

(1) C'est-à-dire la Congrégation.

sollicité en demandant la reconnaissance. Elle aboutirait à faire perdre aux autorités publiques, dans une large mesure, le droit de contrôle sur la composition de la Congrégation, ses ressources, l'état de son patrimoine et les mesures éventuelles de surveillance prévues par l'article 15 de la loi de 1901. Il serait gravement à craindre que cet acte fût réputé de nature à faire perdre à la Congrégation sa nationalité, base de sa reconnaissance légale. En effet si une personne morale veut jouir des avantages et de la capacité conférés par la loi, il lui faut avoir la nationalité française, ce qui exige que son siège social soit en France. En tout cas, l'abandon des services directeurs de la Congrégation aboutirait manifestement à faire naître le droit de l'État de reprendre immédiatement en toute propriété les immeubles de la rue Lhomond rachetés grâce à la subvention attribuée par l'ordonnance du 21 décembre 1819.

Il convient de noter qu'il ne s'agirait pas du remboursement d'une somme quelconque, mais d'une attribution totale à l'État de l'immeuble et de ses dépendances, non seulement si la Congrégation cessait d'exister, mais encore si elle cessait d'occuper personnellement les bâtiments pour l'usage spécial auquel ils étaient affectés par l'ordonnance qui stipulait qu'ils étaient acquis « pour être employés au logement de la Congrégation ». En manquant à l'une des conditions importantes du contrat, la Congrégation permettrait au Gouvernement d'invoquer cette transformation pour se dégager de ses propres obligations, et courrait le risque d'être exposée à une dissolution et à une procédure de liquidation générale portant non seulement sur la rue Lhomond, mais sur ses divers établissements, notamment ceux de Chevilly et de Langonnet.

On ne saurait oublier le grave danger couru un moment en 1934-1935 par une importante congrégation hospitalière de femmes dont le Saint-Siège avait envisagé le transfert à Rome de son siège social et sa fusion avec la branche italienne. Le risque a paru si sérieux que, par une mesure de haute sagesse, le Vatican a abandonné le projet à la suite de conversations diplomatiques qui ont duré plusieurs mois.

Il y a lieu de noter qu'il n'existe et n'a jamais existé aucune Congrégation d'hommes ou de femmes bénéficiant en France depuis la Révolution d'une reconnaissance, ayant son siège social, c'est-à-dire sa maison-mère, à l'étranger.

IV

En conséquence,

Vu les principes généraux de notre droit public, et notamment les lois sur les Congrégations du 1^{er} juillet 1901 et du 8 avril 1942;

Vu les textes des ordonnances précitées de 1726, 1727, 1816, 1819 et en outre la stipulation attribuant une allocation

financière à la Congrégation pour assurer le rachat de la maison où, de tout temps, avait été établi à Paris le siège social et qui avait été aliénée pendant la Révolution,

Le soussigné n'hésite pas à conclure qu'il y aurait danger grave à transférer de Paris à Rome le siège de la Congrégation, sauf le cas d'une autorisation préalable et régulière donnée par un décret rendu sur avis favorable du Conseil d'État, et on peut considérer comme certain que cette autorisation sans précédent ne serait point accordée.

Délibéré à Lyon, les 18 et 19 décembre 1950.

Signé : Auguste RIVET.

Avis de M^e Miller, juriste américain.

	Gething C. MILLER	
Téléphone :	Counselor at Law	Cable Address
Opéra 93-34	20, place Vendôme	Lawrealm-Paris
	PARIS.	

22nd January 1951.

Very Reverend Father Superior,

'You have submitted for my perusal the formal opinions of Batonnier RIVET, Honorary Dean of the Catholic Law Faculty of Lyons, and of Me CHEVRIER, Advocate at the Council of State (Paris), dated respectively 18-19th December 1950 and 15th January 1951, both of which opinions are returned herewith.

'As a foreign lawyer I am hardly qualified to comment upon these profound studies, made by leaders of the French Bar. Yet the principles of charter rights do not differ in essence from country to country in the Christian World, and in consequence my conclusions are as follows :

I) That the opinions of Mes. RIVET and CHEVRIER definitely dispose of any doubts in respect of the legal status of your order in France and of the inherent danger in an attempt to transfer its Seat to a foreign jurisdiction; and

II) That, within the territories oversea of the French Union, the political consequences of any such attempted move might be extremely serious.

I have the honor, Very Reverend Father Superior, to be
Your very respectful.

Signed : Gething MILLER.

The Very Reverend
Father Francis GRIFFIN,
Superior General of the
Congregation of the Holy Ghost,
30, rue Lhomond, Paris (V^e).

Avis de M^e Bodington, juriste anglais.

BODINGTON ET YTURBE
Successors of
Sewell and Branch

4, rue d'Anjou

Paris, 22nd January 1951.

G. R. Bodington
M. de Yturbe
P. Messinesi

Téléphone : Anjou 13-04.

Telegrams : Bodyturbe-Paris

The Very Reverend Father Griffin,
30, rue Lhomond, Paris (V^e).

Reverend Father,

I have examined the notes and documents relating to the history of the « Congrégation du Saint-Esprit » and I have also read with great interest the Opinion of M^e Auguste RIVET dated 19th of December 1950.

I must say immediately that I agree with the conclusions of M^e RIVET. I should indeed be guilty of great temerity were I to question his conclusions. His high standing and his competence based upon a special study of this branch of law, qualify him to speak with the greatest authority.

It may however be desirable for me to refer to the reasons for this conclusion which I attach a great importance.

First of all, the Ordinance of the 21st December 1819 gives administrative approval to the purchase by the Congregation of the building, 26, rue des Postes. It goes on to say expressly that if the Congregation ceased to occupy the premises for the special use indicated in the Ordinance, the premises will return to the State. The buildings are expressed to be « pour être employés au logement de la Congrégation ». It may be objected that these words say nothing about the siege of the Congregation but it is a fact that at the time the seat of the Congregation was at that place and nowhere else. It is also certain that in none of the documents relating to the Congregation even those prior of date to the Ordinance of 21st December 1819 gives power to the Congregation to alter the place of its principal activities. It would seem that power not being expressly granted to the Congregation, the latter has no power to alter it without administrative authority which would probably not be granted.

These are the considerations to which I would draw attention. They are but a confirmation in slightly different words of the portion of M^e RIVET's consultation which, in my view, has the greatest weight.

Please, believe me, Reverend Father,

Yours sincerely,

Signed : BODINGTON.

ROME

Le Congrès des Religieux.

Du 26 novembre au 8 décembre 1950 s'est tenu à Rome le Congrès des Religieux, auquel participèrent avec le R. P. Murphy plusieurs Confrères de nos communautés du Corso et de Santa-Chiara.

DISCOURS DE S. S. PIE XII A L'OCCASION DU CONGRÈS DES ÉTATS DE PERFECTION

Rome, 8 décembre 1950.

A l'issue du Congrès des « États de perfection », le Saint-Père, en une audience solennelle accordée à plusieurs milliers de religieux, a prononcé un important discours latin, où il a bien voulu décider avec autorité divers points de doctrine et de pratique ayant trait aux « notes nécessaires de la vie religieuse » et sur lesquels des discussions s'étaient élevées dans l'Église.

Nous dirons brièvement, en suivant l'ordre des cinq parties du discours, les questions qui étaient en jeu et que le Saint-Père a mises au point.

I. — Depuis quelques années, certains auteurs avaient pris l'habitude de mettre explicitement ou implicitement les religieux « en marge de la hiérarchie ». Cela concernait surtout le clergé religieux :

1° Le prêtre religieux, tenu-presque pour étranger au diocèse où il réside et indépendant, surtout s'il est « exempt », de l'Évêque local, ne répondrait pas à la primitive institution du sacerdoce par le Christ. Celle-ci serait représentée uniquement par le clergé séculier ou « diocésain », auquel serait confié *de droit* l'apostolat hiérarchique ou officiel.

2° Il en résulterait une certaine différence *spécifique*, du point de vue « hiérarchique » (rattachement à l'Épiscopat) et du point de vue « apostolique » (héritage et succession authentique des Apôtres) entre le clergé séculier, seul *capable* d'assurer la « mission apostolique » dans l'Église, et le clergé régulier; certains ayant même parlé d'un « sacerdoce diocésain » en face d'un sacerdoce religieux.

3° Que si, dans de nombreux territoires de missions, l'Évêque et ses prêtres sont des religieux, cela ne pouvait donc être qu'irrégulier et transitoire.

Le Saint-Père montre combien ces idées sont contraires à la pratique traditionnelle et aux lois de l'Église. Clercs et laïques sont les deux états *constitutifs* de l'Église; les religieux, que caractérise la tendance, officiellement reconnue, à la perfection par des moyens plus élevés et « adéquats », sont nécessairement soit clercs, soit laïques. Le sacerdoce des religieux est absolument le même que celui des clercs séculiers et il est apte en soi à toutes les fonctions de l'apostolat hiérarchique dans n'importe quel territoire, la répartition des charges étant simplement réglée par les lois ecclésiastiques, selon la meilleure utilisation d'un chacun à chaque époque.

En particulier, il n'y a aucune différence spécifique entre les deux clergés quant à la dépendance de l'Évêque. Le prêtre religieux, même exempt, dépend très suffisamment de l'Évêque local, selon les lois canoniques et les nécessités de la pastoration diocésaine et, de plus, il dépend directement, même en vertu du vœu d'obéissance (et donc le plus étroitement possible) de l'Évêque de Rome, le Souverain Pontife, dont la juridiction immédiate s'étend partout.

Tout religieux est donc rattaché doublement à l'Église hiérarchique, et comme prêtre ou laïque, et comme religieux.

II. — Les erreurs précédentes regardaient la constitution même de l'Église. D'autres erreurs intéressent *la nature de la perfection évangélique*.

Certains, avec une intention très louable, mais aussi en raison des idées inexactes recensées ci-dessus (I, 1 et 2) croyaient le clergé séculier ou bien obligé par lui-même à la pratique effective des conseils évangéliques, ou bien au contraire constitué par le Christ en « état de perfection », indépendant des trois conseils et uniquement appuyé sur la « mission apostolique » qui lui serait propre. Ils concevaient donc cet état de perfection comme associé au caractère sacerdotal, ou même au caractère « diocésain » du prêtre ou du laïque, et spécifiquement différent de la perfection religieuse, ayant ses règles propres et tout spécialement tenant sa valeur supérieure de son caractère principal : la charité envers le prochain.

Quelques-uns auraient même admis — chose très étrange à la vérité — que les trois conseils évangéliques des religieux, non seulement n'étaient ni les seuls ni les meilleurs, mais présentaient encore un caractère nettement imparfait, puisque basés sur le renoncement et le retrait timide du monde (idéal de Jean-Baptiste, apparenté à l'Ancien Testament), tandis que le prêtre « séculier » avait comme modèle le Christ et les Apôtres de la Loi nouvelle, l'idéal de la charité le laissant par principe « dans le monde ».

Le Saint-Père affirme au contraire nettement que l'état de perfection est constitué fondamentalement, non par le sacerdoce, mais par les trois conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, que le clergé séculier n'est pas tenu

à ces conseils, et donc qu'il ne doit pas s'appeler un état de perfection, que les prêtres séculiers peuvent certes prendre sur eux à titre privé ces trois liens et même désormais professer l'état de perfection sans se faire religieux, en s'engageant dans un de ces « Instituts séculiers de perfection » publiquement reconnus, tels que le Saint-Père les a récemment établis. Ceux-ci en effet sont basés fondamentalement, eux aussi, sur une suffisante pratique, reconnue par l'Église, des trois conseils, bien que la forme extérieure de leur vie n'étant pas communautaire, mais « séculière », ne rattache pas ces Instituts ni à la perfection religieuse complète, ni à l'état religieux. Plus loin, le discours ajoutera d'autres mises au point relatives au même sujet.

III. — Après ces précisions sur la nature même de l'état religieux et de l'état de perfection évangélique, le Saint-Père rencontre deux objections qui s'en prennent à *la valeur intrinsèque de la vocation religieuse*.

Certains accusaient le religieux « retiré du monde », de pusillanimité, d'inaction et de manque de dévouement. Le Saint-Père n'a pas de peine à leur rappeler le large idéal, l'énergie, le don de soi, l'activité débordante des religieux et religieuses du passé et du présent.

D'autres au contraire considéreraient l'idéal de l'obéissance, comme trop dur, ou même moins parfait qu'un esprit d'initiative et de liberté. Ici, le Saint-Père, sans obliger personne ni aucun groupement aux conseils évangéliques, affirme avec force que seule l'obéissance religieuse réalise l'imitation parfaite du Christ et il fait un devoir strict à tout conseiller spirituel de diriger vers elle, sans hésitation, les âmes librement désireuses de la pleine perfection évangélique.

IV. — On a voulu à notre époque magnifier l'action en elle-même au dépens de la vie intérieure. Il y avait là plus qu'un entraînement excessif aux œuvres (cela est de tous les temps), une vue philosophique erronée, plus ou moins apparentée à certaines poussées « existentialistes » et donnant la préférence à l'action concrète, accomplie pour elle-même, au « flux de la vie » immédiate, sur les valeurs d'ordre proprement spirituel et surnaturel.

Le Saint-Père condamne cet « agir » en soi. L'union intime de la vie intérieure et de l'apostolat, absolument nécessaire à tous, est précisément une caractéristique de la vie religieuse, qui la justifie solidement aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes et doit donc continuer à réchauffer l'Église, à rendre plus efficace son apostolat. D'où découlent à la fois et la nécessité toujours actuelle dans l'Église des Ordres contemplatifs, et la valeur irremplaçable des soins aux malades assurés par les religieuses au nom de la charité.

V. — Enfin, tout en dénonçant les fausses adaptations qui perdraient des éléments essentiels du patrimoine chrétien : la foi d'abord, l'état de perfection ensuite, et spécialement l'abnégation de soi, « seule voie vers la perfection », le Pape veut partout un continuuel effort de progrès et d'adaptation à l'époque présente. Cet effort demande la découverte sympathique du bien qui se cache en tout homme, des aspirations salutaires qui soulèvent nos contemporains.

Conclusion. — Résumant les mises au point de ce discours, le Saint-Père affirme qu'il n'y a aucune différence entre les prêtres, les laïques et les religieux par rapport aux buts essentiels de l'Église que tous doivent poursuivre : sainteté et apostolat. Ce qui caractérise les religieux, c'est l'usage des moyens les plus efficaces, les vœux des conseils évangéliques, qui les conduisent à la perfection et *tout autant à l'apostolat*. Leur vie est donc bien centrée sur la charité et orientée vers le salut de leurs frères.

Le Pape leur recommande surtout la fidélité inviolable à ces conseils qui les définissent, ensuite la bonne entente entre eux et avec tous, enfin il affirme encore une fois que l'apostolat les appelle. Religieux fidèles, prêtres totalement donnés feront ensemble un apostolat vraiment efficace.

En terminant, faut-il faire remarquer que les erreurs condamnées par le Pape, devaient logiquement désolidariser le clergé et la vie religieuse sur les deux terrains de la perfection et de l'apostolat. Ce discours prévient donc une grave menace de division et cela suffit à expliquer sa fermeté.

Le discours inaugural du cardinal Piazza, de l'Ordre des Carmes, secrétaire de la S. C. Consistoriale, développait les mêmes idées, en s'appuyant à diverses reprises sur l'exhortation *Menti Nostræ* (23 septembre 1950) au clergé de l'univers. Les fondements de l'actualité sont à trouver dans l'institution divine de la vie religieuse, dans son insertion dans le Corps mystique, dans l'évolution historique des États de perfection. L'enjeu de la lutte actuelle est immense. « Tous, y compris les religieux qui vivent dans la retraite et le silence, doivent contribuer à l'efficacité de l'apostolat sacerdotal par la prière, par le sacrifice et tous ceux qui le peuvent, par l'action » (Pie XII, *Menti Nostræ*).

Or « les États de perfection », se demandait le cardinal Piazza, tels qu'ils sont aujourd'hui dans la réalité concrète se trouvent-ils tous et chacun adaptés aux exigences modernes de l'apostolat et de l'aide à la société?

Il préconisait un sérieux examen de conscience et un grand

courage dans l'application des mesures nécessaires pour un plein renouvellement dans la ligne de l'esprit propre de chaque Institut. « Le dilemme « ou se renouveler ou mourir » sera pour certains Instituts l'excitation efficace pour une renaissance. »

Un des points capitaux est celui du choix des candidats et de leur formation solide et complète.

« Les études du Congrès, mettant courageusement le doigt sur la plaie, révéleront peut-être des lacunes et un manque de profondeur dans le secteur de la formation, d'où vient fréquemment l'absence de caractère et de véritable conscience religieuse, au point de provoquer de douloureuses défections, ou encore une inadaptation absolue aux devoirs du ministère et de l'apostolat. Sur ce point fondamental pour la vie religieuse, on ne parlera jamais trop. »

L'activité apostolique est ce qui réclame de façon plus urgente l'adaptation.

« L'étude des méthodes les plus appropriées et des moyens les plus efficaces s'impose aussi aux religieux et aux religieuses, dans le cercle de leur mission : de l'église à l'école, même s'il s'agit d'asile pour les enfants, du collège à l'orphelinat, de la clinique à l'asile d'aliénés, du refuge au bureau d'administration, des pays de vieille civilisation aux endroits les plus reculés des Missions. Une des exigences les plus marquées de notre temps est précisément celle d'une culture adaptée, souvent insuffisante, tant pour le catéchisme que pour la pédagogie ou la technique. Le succès, comme le démontre l'expérience, dépend en grande partie de l'adaptation de la culture aux exigences de la mission. »

L'adaptation devra cependant toujours se faire en évitant le double écueil d'un conservatisme suranné ou d'une dangereuse manie de nouveauté.

Le cardinal Piazza terminait son discours de la manière suivante :

« En résumant mon vœu en une conclusion pratique, je souhaite enfin à tous les Instituts religieux existant à cette heure, un heureux retour à l'esprit héroïque de leurs origines, un élan vigoureux d'ascension et d'adaptation dans la culture telle que leur demande leur mission propre, une intelligence réaliste de ce moment historique, une recherche sincère de

plus grande union avec la hiérarchie de l'Église, sous le rapport des formes et des méthodes de l'apostolat extérieur (1). »

Les questions à traiter avaient été réparties sous un triple chef, toujours sous l'angle spécial d'une mise à jour pour autant de moins que les points à exposer le comportaient :

- I. — La vie et la discipline des États de perfection.
- II. — Le recrutement et la formation des sujets.
- III. — L'activité apostolique ordinaire et extraordinaire.

I. — Vie et discipline des États de perfection.

La Constitution *Provida Mater* du 2 février 1947 reconnaissait à côté des Religions au sens strict du mot (état canonique) et des Sociétés de vie commune sans vœux publics (assimilées à l'état canonique), les Instituts séculiers (état juridique) où la consécration à Dieu par les trois conseils évangéliques se fait *dans le siècle* et en une vie complètement donnée à l'apostolat. Déjà, une trentaine d'Instituts séculiers ont reçu, nous a-t-on dit, l'approbation officielle du Saint-Siège ou d'un évêque.

Il serait difficile d'exagérer l'importance de ce mouvement et il est absolument impossible d'entrevoir ses répercussions apostoliques. On peut penser aussi qu'il exercera son influence sur la mise à jour de certains aspects de la vie religieuse.

A l'autre pointe extrême des États de perfection, le Congrès a étudié la vie contemplative canonique, telle qu'elle est réalisée depuis des siècles par les moniales du Second Ordre et autres et telle qu'elle sera dorénavant régie par la Constitution apostolique *Sponsa Christi* du 21 novembre 1950 (2).

Les éléments théologiques et ascétiques de la vie contemplative, active, mixte ont emprunté des formes juridiques pour se traduire dans la vie de l'Église. Les critères d'un essai de rénovation sont les suivants : elle ne doit être entreprise que si elle est vraiment nécessaire ou sérieusement utile; elle ne peut pas modifier la forme juridique propre de l'institution, par conséquent elle doit essayer de rentrer dans

(1) *La Documentation Catholique*, t. XLVII, 1950, col. 1699-1704.

(2) Préparée depuis de longs mois, complétée dès le 23 novembre par une instruction de la S. C. des Religieux, la constitution *Sponsa Christi* ne peut certes pas être appelée un résultat du Congrès, mais elle fournit une lumière très nette sur ce renouvellement intérieur et cette prudente mise à jour qui constituaient le but même du Congrès.

les grandes lignes de la législation présente; c'est au Saint-Siège qu'il appartient en chaque cas de juger de l'opportunité du renouveau et de ses formes concrètes.

Après avoir indiqué la pensée du Souverain Pontife en cette matière et avoir rappelé que le Pape pose comme principes premiers d'adaptation la vérité et la sainteté de vie, le rapporteur concluait en faisant sienne l'idée suivante : « Le problème de l'adaptation n'est soluble que par la ferveur de l'esprit » (Plé, O. P.).

Dans les rapports de ces premiers jours, la question de la pauvreté religieuse a été envisagée à divers points de vue : législation actuelle des vœux solennels et des vœux simples — avec les difficultés et les lacunes de cette dernière — utilisation des moyens modernes de faciliter le travail apostolique et obligation de donner l'exemple du détachement et de l'austérité, administration des biens communautaires et prohibition du commerce. Dans l'emploi des progrès de la technique, un principe assez utile fut énoncé; ce qui importe à l'esprit de pauvreté c'est plus la manière dont on dispose d'une chose que cette chose elle-même.

Nous ne pouvons omettre de signaler comme très caractéristique des solutions proposées par le Secrétaire de la S. Congrégation ou par ses délégués, ce sens de la prudence et du juste milieu, qui est fondé sur une expérience législative séculaire, comme est celle de la Curie romaine au sujet de l'État religieux. De là, disons-le très simplement, naissait une bienfaisante impression de confiance, accompagnée d'une invitation à l'obéissance humble et cordiale.

II. — *Recrutement et formation.*

La seconde section des travaux du Congrès devait consacrer trois jours à l'étude des divers problèmes que présente la formation des religieux, surtout de religieux-clerics, destinés à l'apostolat sacerdotal. Tout normalement, on devait y considérer d'une part les divers stades de la formation et d'autre part la préparation des maîtres et des éducateurs à la vie de perfection.

Depuis la psychologie religieuse de l'enfant et de l'adolescent jusqu'aux exercices pratiques du noviciat apostolique, après l'ordination, les questions abordées présentaient un réel intérêt et obligeaient à réfléchir sur les exigences multiples

d'une formation intégrale. L'on peut s'attendre en cette matière à la publication assez prochaine par la Sacrée Congrégation des Religieux d'une Instruction, en préparation déjà depuis plusieurs années.

La question même du recrutement suffisant et sérieux fit l'objet de plusieurs communications. Une prière commune et constante pour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa moisson devrait grouper tous les religieux, comme tous les prêtres d'ailleurs. Une tendance se manifesta pour que l'âge du début de noviciat correspondît à une plus grande évolution physique et psychique du sujet. Dix-huit ans sembleraient le minimum souhaitable.

La nécessité de maîtres bien préparés est évidente, qu'il s'agisse de former le novice ou d'assurer la culture classique du jeune religieux, sa formation philosophique en vue de la théologie, sa préparation pastorale aux ministères apostoliques. Aussi plusieurs vœux furent émis en fin de Congrès portant sur la constitution à Rome d'un centre de formation spirituelle pour Maîtres des novices et directeurs de conscience et d'un autre pour la préparation des professeurs de culture littéraire. Retenons aussi les sympathies nettement exprimées pour un noviciat de deux ans et une ultime probation avant la pleine activité apostolique.

III. — *L'apostolat ordinaire et extraordinaire.*

Les journées du 5 et du 6 décembre devaient constituer la troisième section du Congrès, au cours de laquelle certains points de ce thème très vaste furent exposés. Points de vue particuliers comme celui de la prédication des missions populaires ou de la manière de donner les exercices spirituels, ou de la collaboration à l'action syndicale, ou encore l'apostolat de la presse, du cinéma, de la radio, l'hospitalisation, l'assistance sociale. Il est à peine besoin de dire que l'on était ici en pleine préoccupation de s'adresser aux hommes du temps présent.

Mais aussi des problèmes plus généraux furent abordés comme celui des rapports des religieux avec l'Action catholique et de la coordination du travail apostolique entre prêtres séculiers et religieux. Mgr Urbani, Assistant général de l'Action catholique italienne, préconisa la constitution de conseils

composés à la fois de prêtres séculiers et de religieux, désignés les uns et les autres par leurs Supérieurs respectifs, qui prépareraient un plan commun d'action apostolique et le soumettraient à l'autorité compétente en la matière, à savoir l'évêque au plan diocésain. De la même manière, les œuvres particulières, tout en restant fidèles à leur but et à leur méthode, se rapprocheraient utilement dans une fédération qui coordonnerait les efforts et ferait approuver par l'autorité compétente les plans élaborés. Le respect mutuel des situations propres, consacrées par le droit ecclésiastique, joint à une franche charité stimulée par les nécessités urgentes de l'apostolat, conduira sans aucun doute à une collaboration sympathique et efficace.

Dans la dernière séance d'études, certaines statistiques furent communiquées qui permettent de mieux saisir la gravité des questions traitées et l'importance des solutions que les responsables seront amenés à prendre.

Le nombre total des religieux et religieuses dépasse 1.200.000. Le nombre des religions d'hommes de droit pontifical est de 176 avec 170.000 profès clercs et 72.000 profès qui ne le sont pas; 10.000 novices pour la première catégorie et 6.000 pour la seconde. 8.000 paroisses avec un total de 23 millions de fidèles sont dirigées par des religieux, 19.615 écoles, 1.305 collèges, 45 universités. 23.000 religieux travaillent en pays de mission. Pour les religieuses, des statistiques concernant la seule Italie et uniquement les œuvres d'hospitalisation, d'enseignement et d'assistance, fournissent le chiffre très considérable de 130.445 Sœurs.

ACTES ADMINISTRATIFS

FÊTE DU T. R. PÈRE

Il a été impossible d'insérer à l'*Ordo* de 1951 la fête du Supérieur général. Cette fête sera célébrée au jour anniversaire de l'élection, 26 juillet; la neuvaine préparatoire commencera le 18. On s'en tiendra sur ce point aux indications données à l'*Ordo* de 1950.

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Principal du District de Silva Porto : le R. P. Pompeu SEABRA (Conseil du 10 avril 1951).

Supérieur de la Communauté de Ngasobil : le P. Pierre MICHEL.

Supérieur de la Communauté de ZIGUINCHOR : le P. Louis LE HUNSEC.

Directeur du Grand Scolasticat de la Province des États-Unis : le P. James SHERIDAN (Conseil du 6 mars 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

GUADELOUPE : PP. Hervé AUTRET, 1^{er} *assistant*; Jean-Marie GAUTIER, 2^e *assistant*; Joseph SALVAN, Aloyse NOTHEISEN, *conseillers*; Aloyse NOTHEISEN, *procureur* (Conseil du 4 avril 1951).

TRINIDAD : M. Léonard GRAF, 1^{er} *assistant*; John E. BYRNE, 2^e *assistant*; John ENGLISH, Martin O'DWYER, *conseillers* (Conseil du 15 mars 1951).

LUANDA : PP. Antoine PINTASILGO, 1^{er} *assistant*; Mario ALVES DA SILVA, 2^e *assistant*; Charles WENDLING, Adrien PIJNENBURG, *conseillers*; Mario ALVES DA SILVA, *procureur* (Conseil du 6 mars 1951).

KILIMANJARO : PP. Jean VAN DONGEN, 1^{er} *assistant*; François-Joseph HÜBSCH, 2^e *assistant*; Dennis MORLEY, Stanley TRAHAN, *conseillers*; Stanley TRAHAN, *procureur* (Conseil du 27 mars 1951).

MADAGASCAR : PP. Jean-Marie BESNARD, 1^{er} *assistant*; Lucien GUELLE, 2^e *assistant*; Pierre GRENIER, Jean DAVID, *conseillers* (Conseil du 27 février 1951).

RÉUNION : PP. Louis LE CHEVALLIER, *assistant*; François CADREN, Marcel BOMBENGER, Pierre BERTHOU, *conseillers*; Albert GERVAIS, *procureur* (Conseil du 6 mars 1951).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Dans ses séances du 20 février et du 15 mars, le Conseil Général a approuvé l'érection des nouvelles résidences de Notre-Dame-des-Victoires d'**Ouenzé**, dans le district de BRAZZAVILLE et de Saint-Pierre de **Pointe-Noire** dans celui de POINTE-NOIRE.

MODIFICATION D'ADRESSE

Le supérieur de la Communauté de Marseille fait prévenir les confrères que l'adresse télégraphique « Spiritus Marseille » n'existe plus pour cette maison.

ÉMISSIONS DE VŒUX

On fait **Profession** :

à *Fraiao*, le 9 septembre 1950, les Novices Frères :

AMBROSIO Gonçalves, né le 23 janvier 1930, à S. Joaquinho (Lamego);

CLEMENTE Lobo, né le 22 février 1928, à S. Clemente (Braga);

BOAVENTURA Borges, né le 11 septembre 1932, à More (Braga);

FRANCISCO-XAVIER Cabral, né le 26 novembre 1929, à Capelas (Angra);

PAULO DA CRUZ dos Santos, né le 22 juin 1927, à Cimbres (Lamego);

à *Piré*, le 12 mars 1951, le Novice Frère :

MARIE-GUILLAUME Mongis, né le 3 septembre 1932, à Paris (Paris);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1951, les Novices Frères :

ENGELBERTUS de Kort, né le 16 juin 1925, à Tilburg (Bois-le-Duc);

SERVUS Verdijk, né le 9 octobre 1920, à Overoon (Bois-le-Duc);

à *Mortain*, le 25 mars 1951, le Novice Clerc :

GUICHARD Antoine, né le 30 juin 1930, à Clermont-Ferrand;

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Neufgrange*, le 17 février 1951, le F. FRÉDÉRIC Dal-Molin;

à *Mortain*, le 18 février, M. TRITSCHLER Michel;

à *Chevilly*, le 22 février, les FF. JÉRÔME Ouder, VICTOR Coffin;

à *Mortain*, le 14 mars, M. LEPAGE Michel, le 27 mars, M. MANNESSIER Gérard;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Fraiao*, le 19 mars 1951, les FF. DANIEL Leitao, CARLOS Pontes, MANUEL Carvalho, TRINDADE Vale, CELESTINO Leitao, BENTO Gomes, ADELIO de Freitas;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Kimmage*, le 11 février 1951, MM. AHERN James, BROSAHAN Jérôme, CUNNINGHAM John, FOLEY Denis, McHUGH Laurence, O'DONNELL Michael;

à *Gemert*, le 11 février, MM. GERAEDTS Henricus, KLOMP Albertus, SONNEMANS Johannes, Van der PUTTEN Joseph, HOGEMA Johannes, HAFFMANS Robertus, Roothans Jacobus;

à *Kilshane*, le 3 mars, les FF. CELESTINE Marlow, MARY-PETER Mullin;

à *Ferndale*, le 7 mars, M. MURPHY Daniel.

à *Viana*, le 8 mars, MM. GOMES DOS SANTOS Alvaro, SEABRAMARQUES Antonio, RODRIGUES FERREIRA Antonio;

à *Gemert*, le 11 mars, M. TURKENBURG Theodorus;

à *Fraiao*, le 19 mars, les FF. GABRIEL Ferreira; NUNO da Costa;

à *Libreville*, le 25 mars, le F. BARTHÉLEMY Kaczynski;

à *Chevilly*, le 22 mars, MM. CHARRIER René, GALLET DE SAINT-AURIN Joseph, HÉROUX André, LAVAIRE Marcel, RUHLMANN Pierre, TCHIDIMBO Raymond, ZANATTA Hermès, ZIPPERT Alfred;

à *Montréal*, le 2 avril, M. Roy Jean-Claude.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Gemert*, le 14 février 1951, par Mgr Bouve, vicaire apostolique du Katanga,

à la **Tonsure** :

MM. Van ZONNEVELD Adrianus, BAZELMANS Johannes, ODENKIRCHEN Johannes, KUSTERS Henricus, SCHIKS Johannes, Van der PAUW Jacobus, Van de BILLAARDT Fredericus;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. MIJNDERS Henricus, FAKKELDIJ Nicolaus, Van NIEL Simon, Van der HEIJDEN Petrus, EVERS Antonius, WETZELS Joseph, AL Bartholomeus, Van SONSBEEK Adrianus, BERGSMA Ferdinandus, GEENEN Cornelis, SCHAEKEN Petrus, ZUIDGEEST Johannes, POULS Petrus, CLAESSEN Antonius, DERKSEN Reinierus, Van ROOIJ Antonius, TURKENBURG Theodorus, DONKER Hermanus, JANSSEN Johannes.

au **Sous-Diaconat** :

MM. ELBERS Jacobus, HEURKENS Antonius, COOLS Martinus, WINTRAECKEN Henricus, DE JONG Wilhelmus, Van der BURG Johannes, BLOMMESTEIN Jacobus, Roothans Jacobus, Haffmans Robertus, HOGEMA Johannes, NOORDERMEER Jacobus, Van der PUTTEN Joseph, SONNEMANS Johannes, KLOMP Albertus, GERAEDTS Henricus;

à *Dublin*, le 17 février 1951, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CRAUGHWELL Martin, CROSBIE Patrick, DINAN Peter, DOHENY Kevin, DUGGAN Colum, DUGGAN Michael, FARRELL Antony, FORDE Philip, FITZGERALD Edward, FLYNN Michael, FLYNN Thomas, FRAWLEY Michael, GOGAN Gérard, HEGARTY John, KEEGAN Patrick, KILGANNON Peter, McDONALD Vincent, MULQUEEN John, MURPHY William, NUGENT John, O'DONOGHUE Patrick, O'DOHERTY George, ROCK Thomas, SMITHWICK Michael, THORNTON Richard;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CAREY Kevin, CASEY Peter, CLEARY Michael, CLEARY Thomas, COURTNEY Michael, FALLON Michael, FARRELL John, GARVEY Peter, GORDON Thomas, KEEGAN Martin, KILBRIDE Brian, KILGANNON Patrick, LAMBE Jeremiah, LENNON John, MALONE Thomas, McCAFFREY James, MOORE Matthias, MOORE Patrick, MURPHY Bernard, O'CONNOR William, O'MAHONEY John, O'RIORDAN John, SCAHILL Patrick, SHINE Sean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AHERNE James, BROSDAHAN Jerome, BUCKLEY Timothy, COSTELLOE William, CREMIN Patrick, CUNNINGHAM John, DE VERTEUIL François, ENRIGHT Timothy, FLYNN Patrick, FOLEY Denis, GILLOOLEY Reginald, GORMAN Edmund, GROGAN Sean, HANNAN Antony, HEEREY Bernard, HOLLAND Patrick, KING John, KNOX Knolly, McBRIDE Charles, McCARTHY Charles, McCARTHY Michael, McHUGH Laurence, MURPHY James, NICHOLSON Peter, O'DONNELL Michael, O'LOUGHLIN Thomas, O'RIORDAN Timothy, O'SULLIVAN Laurence, RODGERS Denis, SWEENEY Thomas, WHITE Joseph;

à *Louvain*, le 17 février, par Mgr Bouve, évêque titulaire de Cremna,

au **Sous-Diaconat** :

MM. CRAÛWELS Gaston, Van ROEY Joseph;

à *Paris*, le 4 mars, par Mgr Le Hunsec, archevêque titulaire de Marcianopolis,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BARBAUD Paul, LAVAIRE Marcel, LESPINASSE Étienne, RUHLMANN Pierre;

au **Sous-Diaconat**

M. DENU René;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford,

à la **Tonsure**, le 9 mars 1951 :

MM. HEALY George, McDONOUGH Joseph, MALINOWSKI Leonard, KICHAK Francis, KANDA Francis, READ Charles, HEALY Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 9 mars,

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 10 mars :

MM. BURKE James, DONOVAN Vincent, McKNIGHT Albert, McGARRY Daniel, RODGERS John, DUCHENE Joseph;

au **Sous-Diaconat**, le 9 mars,

au **Diaconat**, le 10 mars :

MM. MURPHY Daniel, CHRONIS Constantine, SEICHEPINE Albert, FIGARO Egbert, LE CLAIR Richard, WEHRHEIM Henry;

à la **Prêtrise**, le 10 mars :

M. CASEY Raymond;

à *Paris*, le 10 mars, par Mgr Le Hunsec, archevêque titulaire de Marcianopolis,

au **Diaconat** :

M. DENU René;

à *Clonliffe*, le 10 mars, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. BYRNE Thomas;

à *Viana*, par Mgr Martins, évêque de Braga, le 10 mars 1951,

au **Sous-Diaconat** :

MM. GOMES DOS SANTOS Alvaro, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, REIS Antero;

à *Fribourg*, le 10 mars, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. MULLOY Francis, SLEVIN Thomas, LEWIS James, KERGOULAY Louis, LAURENT Pierre;

au **Diaconat** :

MM. MOORE Marius, KENNY Joseph;

à *Clonliffe*, le 11 mars, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

au **Diaconat** :

MM. AHERNE James, BROSNAHAN Jerome, BUCKLEY Timothy, COSTELLOE William, CREMIN Patrick, CUNNINGHAM John, DE VERTEUIL François, ENRIGHT Timothy, FLYNN Patrick, FOLEY Denis, GILLOOLEY Reginald, GORMAN Edmund, GROGAN Sean, HANNAN Antony, HEEREY Bernard, HOLLAND Patrick, KING John, KNOX Knolly, McBRIDE Charles, McCARTHY Charles, McHUGH Laurence, MURPHY James, NICHOLSON Peter, O'DONNELL Michael, O'LOUGHLIN Thomas, O'RIORDAN Timothy, O'SULLIVAN Desmond, RODGERS Denis, SWEENEY Thomas, WHITE Joseph.

à *Viana*, le 11 mars, par Mgr Assunção, évêque de Limira,

à la **Tonsure** :

MM. EDUARDO MONIZ Joao, CARVALHO Alexandre, LAPA José, FERREIRA DE AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAM-

POS Custodio, SA CACHADA Antonio, SILVA CAMBOA Alberto, BAPTISTA PINHEIRO Joao, PAULOS ANTUNES Germano, FERNANDES DE SA Antonio, ALMEIDA Carlos, COELHO DA SILVA Belmiro, MENDES Joaquim, TORRES PALMA José, GOMES COELHO Antonio;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. LOURENÇO Manuel, CABRAL Joao;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. TAVARES NUNO, SANTOS NEVES Manuel, MIRANDA Antonio, PROENÇA Augusto, BAPTISTA Anacleto, MARTINS FERREIRA Manuel, GONÇALVES Joao, GOMES Joaquim, CORREIA José, LOURENÇO Porfirio, GUEDES Oscar;

au **Diaconat** :

MM. GOMES DOS SANTOS Alvaro, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, REIS Antero;

à *Braga*, le 19 mars, par Mgr Martins, évêque de Braga,

à la **Prêtrise** :

MM. GOMES DOS SANTOS Alvaro, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, REIS Antero;

à *La Ressource*, le 14 mars, par Mgr de Langavant, évêque de Saint-Denis,

à la **Tonsure** :

M. HOAREAU Francis;

au **Sous-Diaconat** :

M. HOAREAU Justin;

à *Saint-Pierre-de-Chailot*, le 24 mars, par Mgr Touzé, évêque auxiliaire de Paris,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. BASSOT Jean;

à *Chevilly*, le 24 mars, par Mgr Le Hunsec, archevêque titulaire de Marcanopolis,

au **Sous-Diaconat** :

MM. ABBT Willy, BARBAUD Paul, BERNARD Jean, CHARRIER René, COURTECUISSÉ Jean, DELÈGUE Antoine, DES DÉSERTS René, DESTOMBES Gérard, GAILLARD René, GALLET Joseph,

GUILLOTIN Raymond, HÉROUX André, HUGUIN Paul, LAVAIRE Marcel, LE CORRE Jean, LESPINASSE Étienne, MATHIS Bernard, MEIER Albert, MONTET Claude, MORGENSTERN Albert, NECK Léon, PETIT Charles, RUHLMANN Pierre, SURGAND Blaise, TCHIDIMBO Raymond, ZANATTA Hermès, ZIPPERT Alfred;

à la **Prêtrise** :

M. DENU René;

à Rome, le 24 mars, par Mgr Tonna, archevêque titulaire de Milet,

à la **Tonsure** :

MM. NUSSBAUMER Fernand, GROFF Martin, THIBAUT Georges;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. PERRON Jean, LAMBRECHT Joseph;

au **Diaconat** :

M. MARRAUD DES GROTTES Antoine;

à Chevilly, le 26 mars 1951, par Mgr Le Hunsec, archevêque titulaire de Marciapolis,

à la **Tonsure** :

MM. ANSERMOT Bernard, BILLIG Oscar, BOBILLIER Elie, BONNINGUES André, BOUCHARD Denis, BOYER Frédéric, BRACQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CHRISTIAENS Pierre, CLERC Louis, DEHAÏS Jacques, DEVANTHERY René, DEVILLERS Jean, FLAJOLET Norbert, FOUÉRE Maurice, GROSS Pierre, LACOSTE Louis, LANDAIS Henri, LEJEUNE Daniel, LE PART Gwenaël, LITSCHGI François, LITSCHGI Jean, MAITRE Michel, PEDRON Eugène, PREVOST Bernard, ROBILLARD Jacques, RÉMOND Richard, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice, SIGWARD Paul, STINZI Pierre, TABOURIN Jacques, TURPAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BEGUERIE Philippe, BURGER François, CADORET Roger, CARRON Séraphin, DENOVAL Laurent, DRAINNE Jean, ERNST Lucien, ESVAN Pierre, GALICHON Michel, GÉVAUDAN

Robert, GODARD Jean, GRILL Émile, KEMPF Alphonse, MEIER Werner, MORIN Jacques, MULLER Marcel, PERRIGNON François, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, ROUSSEAU Joseph, SIMONET Guy, THÉBAULT Charles, TROUFLEAU Henri.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père au Cameroun et en Afrique Équatoriale.

Du 25 février au 7 mars, le T. R. Père a visité le Vicariat apostolique de Doumé, s'arrêtant, comme il l'avait fait dans ceux de Douala et de Yaoundé, dans chaque station. Puis le 8 mars, il se rendait à Bangui où, après avoir visité les missions de ce district, il passait la semaine sainte et les fêtes pascales. Après une escale de quelques jours à Brazzaville il s'envolait pour Dakar où se tenait la réunion des Ordinaires Spiritains d'A. O. F. Le jeudi 5 avril, le T. R. Père quittait cette ville, atterrissait à Orly le vendredi 6 avril, et le mercredi 11 avril présidait, à Chevilly, la clôture de la Retraite des Frères de la Province de France, prêchée par le P. Morgen.

PARIS

Mort du P. A. Freydt.

Le mercredi saint a succombé à Ruoms, noyé dans l'Ardèche, le P. André Freydt, étudiant de la Province de France, de la Communauté de la Maison-Mère. Il était parti accompagner comme aumônier une troupe scoute du Collège Sainte-Barbe qui descendait cette rivière en kayacs. Ses obsèques ont été célébrées à Allex, le samedi saint. Le P. M. Stiegler a porté à la famille du cher défunt qui réside à Guebwiller, les condoléances de la Maison-Mère.

Inauguration du Foyer « Ad Lucem ».

Le 4 avril, S. Ém. le cardinal Liénart, en présence de LL. Exc. NN. SS. Fellin, archevêque de Paris; Cazeaux, évêque de Luçon; Mercier, vicaire apostolique du Sahara, bénissait et inaugurait le nouveau foyer d'Ad Lucem, 12, rue Guy-de-la-Brosse, Paris (5^e) (Tél. : Gob. 79-55).

IRLANDE

Dans le numéro de mars 1951 de la revue Missionary Annals publiée par la Province d'Irlande, le P. E. Colleton, dans un article intitulé « Missionnaires d'Irlande », nous parle des laïques irlandais qui apportent leur aide à l'œuvre missionnaire. Ce concours des laïques, canalisé en grande partie par le groupement des « Aides Missionnaires des Pères du Saint-Esprit », a pris un grand développement. Il existe peu de famille catholiques qui ne compte au moins un membre travaillant pour les Missions. Des milliers de personnes, de toutes conditions, y consacrent une partie de leurs loisirs et se dévouent de diverses manières : organiser parties de cartes, pièces de théâtre ou concerts au profit des Missions, confectionner des ornements sacerdotaux, ramasser des fonds, etc... Et ce qui impressionne le plus, n'est pas le travail que ces personnes accomplissent, mais l'esprit dans lequel elles le font : « Nous ne voulons pas de remerciements, Père, c'est un privilège de travailler pour les Missions. »

L'auteur rattache ce zèle missionnaire du peuple irlandais à sa grande dévotion pour le Saint Sacrifice de la Messe et pour Notre-Dame. Et qui va en Irlande, ne peut s'empêcher d'être frappé à la vue des églises remplies pour la messe, sur semaine, et encore plus pour les cérémonies du soir telles que celles en l'honneur de la Médaille miraculeuse. C'est un désir naturel de chercher à faire connaître Celui que l'on aime !

PORTUGAL

Le R. P. Moura, au cours d'un voyage en Espagne du 10 au 20 mars, a fait les premiers sondages en vue d'un futur établissement de la Congrégation dans ce pays.

Lors de la première Semaine sociale d'Études missionnaires organisée dans l'Université de Coïmbre par la Ligue Missionnaire des Étudiants, le P. Brasio a fait une conférence très appréciée sur « la Coopération missionnaire des Portugais à l'œuvre des missions ».

ÉTATS-UNIS

Propagande.

Un film en couleur, en 16 millimètres, intitulé Kilimanjaro Mission a été tourné par les soins de la Province des États-Unis. Le temps de projection est de vingt-neuf minutes. Une intéressante histoire et des airs de musique africaine agrémentent l'enchaînement des images. On peut se procurer des exemplaires du film, en s'adressant au procureur provincial à Washington.

Ministère.

La revue que publie la Province des États-Unis signale que l'année 1950 ramenait le 75^e anniversaire de la fondation de deux paroisses pour les Polonais : celles de Saint-Joseph à Mount Carmel et de Saint-Stanislaus à Pittsburgh. Ces deux paroisses sont confiées aux Pères du Saint-Esprit respectivement depuis 44 et 64 ans. Le ministère s'y fait en langue polonaise, de même que dans les deux autres paroisses polonaises situées également dans ces mêmes villes.

Nous profitons de cette occasion pour donner quelques précisions sur le travail de nos Pères de la Province des États-Unis. Sans parler de leur apostolat au Kilimanjaro, précisons que nos Pères s'occupent de 42 paroisses ou œuvres pour les Noirs aux États-Unis. De plus ils ont la charge de 39 autres paroisses ou œuvres pour les Blancs ; ne sont pas comptées dans ce nombre les maisons de formation proprement dites. Au nombre de ces 39 paroisses ou œuvres nous comptons, en plus des quatre paroisses polonaises mentionnées plus haut, neuf paroisses à Porto-Rico où tout le ministère se fait en langue espagnole. Les conditions de vie et de travail dans ces dernières sont ingrates et même plus difficiles que dans la plupart des missions d'Afrique. Dans les autres paroisses ou œuvres non polonaises ou espagnoles, bien que la langue anglaise soit utilisée aujourd'hui, dans la plupart des cas cependant il s'agissait à l'origine d'œuvres pour des groupes ethniques, allemands, portugais, espagnols, franco-américains.

AFRIQUE FRANÇAISE

Kankan.

Le 8 février, M. Mitterant, ministre de la France d'outre-mer, a remis à Kankan, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au P. Laplagne, un vétéran de la Guinée.

L'abbé Fowler, prêtre guinéen, a présidé dans chacune des Missions une journée en faveur des vocations religieuses et missionnaires.

(Extrait du Grillon, Bulletin de la Préfecture Apostolique de Kankan.)

Pointe-Noire.

Du 5 au 25 janvier, S. Exc. Mgr Fauret a visité les Stations du Pool et du Niari.

A Dolisie se continuent les préparatifs pour la construction d'une église dans l'agglomération urbaine.

A M'Fouati (dépendant de Kimbenza), à proximité des installations de la C. M. C. F., a été construite une forte annexe comprenant maison d'habitation et dépendances, école et atelier dont une partie sert provisoirement de chapelle; le tout, couvert en tôles, a été réalisé avec l'aide de la compagnie minière.

A Mouyondzi se construit un beau bâtiment pour les élèves moniteurs. Le 22 février le P. Deblock et le F. Placide s'installent dans la nouvelle mission de Pointe-Noire, dédiée à saint Pierre.

(Extrait du Bulletin du Vicariat Apostolique de Pointe-Noire, janvier-mars 1951.)

AFRIQUE ANGLAISE

Nigéria.

Après avoir présidé à Kumasi, en qualité de légat papal, les fêtes du premier Congrès Eucharistique National de la Gold Coast, S. Exc. Mgr Mathew, délégué apostolique de l'Afrique anglaise, se rendait en février dernier à Lagos pour assister à une réunion des évêques et archevêques de la Nigéria; puis il procédait le 4 mars à l'ouverture officielle du séminaire régional d'Enugu (dans l'archidiocèse d'Onitsha). Commencé

en janvier 1951, le Grand Séminaire d'Enugu compte actuellement 24 séminaristes dont 7 théologiens. Mgr le Délégué apostolique visitait ensuite quelques territoires de la Nigéria, dont la Préfecture d'Oturkpo (anciennement la Bénué).

Établissement de la hiérarchie dans l'Union Sud-Africaine.

Notre Saint-Père le Pape vient d'établir par décret du 11 janvier 1951 la hiérarchie ecclésiastique dans l'Union Sud-Africaine. Quatre archidiocèses ont été constitués, dont les sièges sont les capitales des quatre provinces civiles, à savoir : Le Cap, Prétoria, Bloemfontein, Durban. Tous les autres vicariats deviennent diocèses, ainsi que les deux territoires du Basutoland et du Swaziland.

Les diocèses gardent les mêmes appellations que les précédents vicariats, exceptions faites pour Durban qui s'appelait autrefois Natal et pour Bloemfontein qui est un diocèse complètement nouveau détaché de l'ancien Vicariat de Kimberley.

Par cette décision du Souverain Pontife, notre Vicariat apostolique de Bethléhem devient donc un diocèse dans la Province ecclésiastique de Bloemfontein. Les nouveaux diocèses demeurent encore sous la juridiction de la S. C. de la Propagande.

Bienheureux Charles Lwanga.

La S. C. des Rites, en date du 23 juillet 1950, a nommé le bienheureux Charles Lwanga, patron de l'Action Catholique Africaine.

Charles Lwanga est un des glorieux martyrs de l'Ouganda ; il a été béatifié par S. S. le Pape Benoît XV, le 6 juin 1920.

AFRIQUE PORTUGAISE

Cabo-Verde.

Dans la grande Salle d'œuvres de la paroisse de Praia, S. Exc. Mgr Moreira a présidé, devant une très nombreuse assistance, une séance solennelle donnée en l'honneur du Saint-Père.

Luanda.

La « Casa dos Rapazes », orphelinat-école annexé à la Procure des missions, est en plein essor. Les enfants sont passés de 43 au nombre de 86, et sont placés chez de bons maîtres d'ateliers en attendant de pouvoir faire dans la maison leur éducation professionnelle.

Nova-Lisboa.

Quatre Sœurs du Saint-Esprit sont arrivées à Cuima où elles ont pris la direction de la section féminine de l'École « Teofilo Duarte », destinée à former des Institutrices-Infirmières africaines.

A Balombo, viennent aussi de s'installer les Sœurs Enseignantes de Sainte-Thérèse, congrégation d'origine espagnole, et qui a récemment essaimé au Portugal.

Une nouvelle mission, groupant 150 écoles, est en préparation à Camunda, qui jusqu'ici dépendait de Cuima.

Silva-Porto.

Le P. Terças a remplacé le P. Leabra comme supérieur de la mission de Dundo, au centre de l'importante région diamantifère de l'Angola. L'église de Nova-Sintra est terminée.

De nombreuses améliorations — installation de l'électricité, nouvelles canalisations d'eau, construction de bâtiments annexes, — ont été réalisées dans le Petit Séminaire de Vila Junqueiro.

BIBLIOGRAPHIE

The Jurisdiction of the Interritual Confessor in the United States and Canada, by the Rev. John J. WALSH, C. S. Sp., A. B., S. T. B., J. C. L.

Thèse de doctorat en droit canonique soutenue devant l'Université Catholique de Washington en 1950 et éditée dans *Canon Law Studies*, n° 320, 1950, 121 pages.

Diocèse de la Martinique 1850-1950. Fort-de-France, 1950, 22 pages.

P. Casimir LE GALLO. — **Trois botanistes aux Iles Saint-Pierre-et-Miquelon pendant le XIX^e siècle : Jean-Marie Bachelot de la Pylaie, Alphonse Gautier, D^r Ernest-Amédée Delamare**, dans *Le Naturaliste Canadien*, 1948, vol. 75, nos 8-10, pp. 187-196, 4 photos.

P. Casimir LE GALLO. — **Pierre Allorge (1891-1944), un savant bryologue et algologue, ancien professeur à la chaire de cryptogamie au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris**, dans *Le Naturaliste Canadien*, 1949, vol. 76, nos 8-10, pp. 229-241, 1 photo.

P. Casimir LE GALLO. — **Le P. Théophile Klaine, C. S. Sp. (1840-1911), missionnaire au Gabon et botaniste**, dans *Le Naturaliste Canadien*, 1950, vol. 77, nos 11-12, pp. 318-333, 1 figure, 1 carte. Étude fort intéressante sur le P. Klaine et sur ses découvertes.

Le Service de Propagande de la Province de Hollande a édité, sous la direction du P. A. RYNNEN, une série de livres de classe pour les exercices de lecture dans les écoles primaires catholiques.

Ces livres ont été composés et illustrés par Peter SPOOR, professeur spécialisé en pédagogie de l'enseignement primaire et depuis de longues années ami de la Congrégation et collaborateur du *Missieuriendje*, notre revue missionnaire pour les enfants.

Ces exercices de lecture ont l'approbation officielle du Conseil de l'Enseignement; le sujet et le style sont adaptés à l'intelligence des enfants des différentes classes.

La série contient cinq livres, dont chacun traite des récits des pays de mission ou bien l'histoire d'une vocation missionnaire. Voici leurs titres :

Timpie de Missionaris, pour la 3^e année. — Histoire d'un garçon, qui veut aller en Mission. 80 pages.

Avonturen van Kapitein Judocus, pour la 4^e année. — Histoires romantiques vécues en Afrique et en Chine. 160 pages.

Soeti de Wreker, pour la 5^e année. — Une histoire dans le pays des Pahouins. 128 pages.

Soeti de Katechist, pour la 6^e année. — Histoire d'un Catéchiste dans le pays des Pahouins. 112 pages.

Benauwde Ogenblikken, pour la 7^e année. — L'histoire d'un Cowboy et l'œuvre missionnaire dans les Réserves des Indiens aux U. S. A. 160 pages.

Ces livres donnent aux enfants la connaissance et l'amour des missions, font connaître en même temps notre Congrégation, et leur vente comme livre de texte dans les écoles procure des ressources pour nos œuvres de formation.

BULLETIN DES ŒUVRES

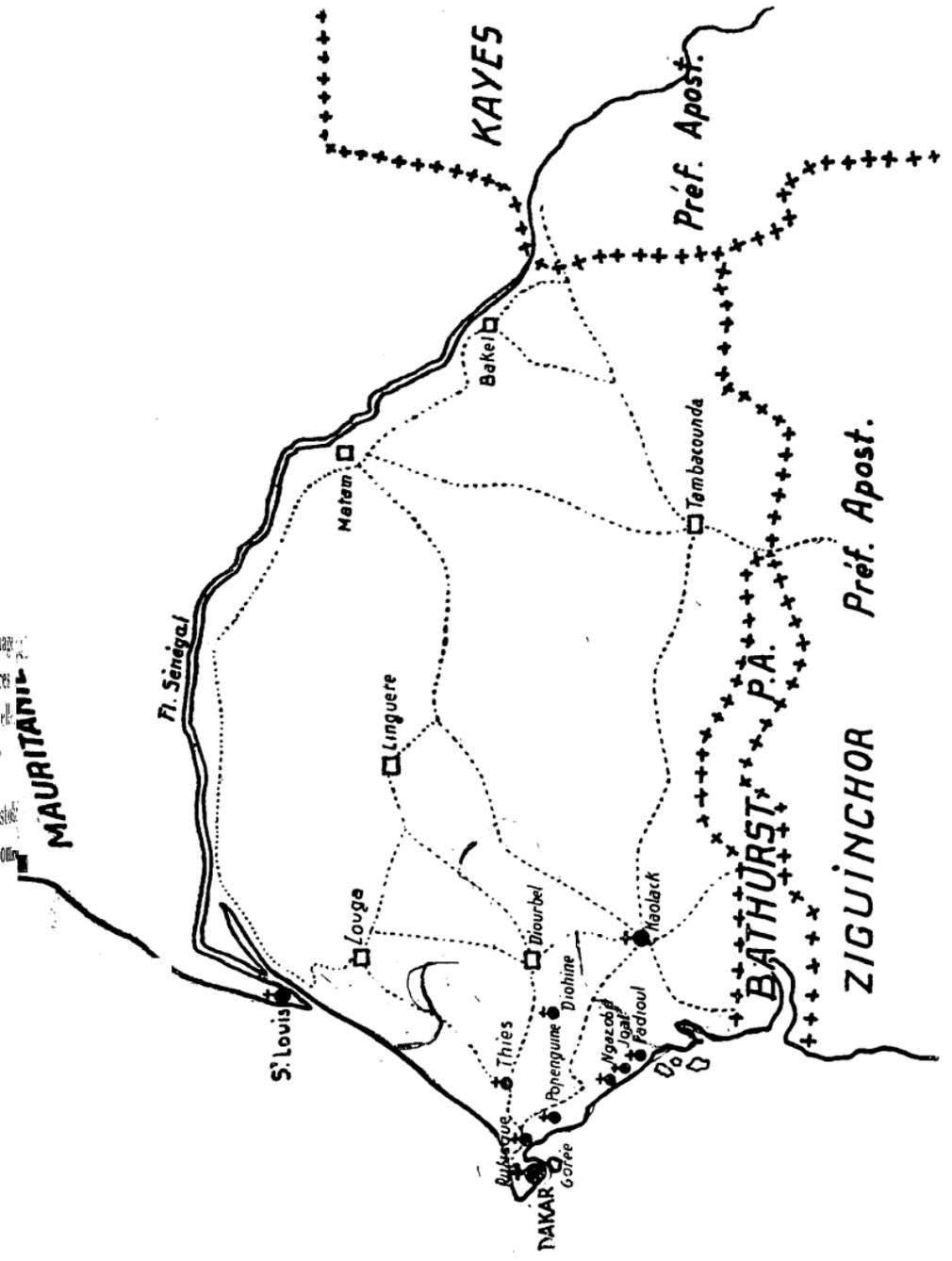
DAKAR

Rendre compte de l'activité apostolique dans le Vicariat apostolique de Dakar pendant les dix dernières années, c'est s'exposer à se perdre dans l'énumération d'une foule de détails, ou, si l'on veut se borner, risquer d'omettre des précisions qui ont leur intérêt.

Nous essaierons de donner sommairement une image du travail accompli par les 57 confrères (Pères et Frères) qui s'efforcent, dans la joie et l'entente la plus fraternelle, de fonder au Sénégal une chrétienté fervente et active.

Aperçu général. — *Le pays.* — Le Vicariat apostolique de Dakar s'étend sur une superficie de 1.153.000 kilomètres carrés, dont la Mauritanie occupe à elle seule 943.000. La population y est en grande partie musulmane, puisque nous n'y avons que 67.655 catholiques. Pour des missionnaires, ce petit groupe de fidèles, perdu dans cette masse de musulmans et de païens (il reste des centaines de mille de fétichistes), loin d'être un obstacle à l'évangélisation, constitue au contraire un stimulant pour leur zèle. On verra d'ailleurs que, pour maintenir ces milliers de catholiques, pour répondre à leurs besoins spirituels dans la brousse et surtout dans les villes, pour les élever au niveau que leur offre l'État avec ses écoles primaires, ses lycées, et bientôt son Université, nous devons toujours davantage multiplier nos moyens d'action.

La guerre de 1939-1945. — Nous ne mentionnerons que pour mémoire la guerre de 1939-1945. En raison de l'importance



stratégique de Dakar, de nombreuses forces de terre, de mer et d'air, vinrent s'installer dans les villes du Sénégal. La présence des contingents européens et de leurs familles entraîna, à Dakar, à Rufisque, Saint-Louis, Thiès, Kaolack et dans les missions les plus isolées, de nouvelles obligations d'apostolat. La mobilisation des missionnaires, la cessation de la relève après novembre 1942, entraînèrent le ralentissement de l'évangélisation des païens.

Le problème missionnaire. — En 1950, voici comment se pose le problème missionnaire dans le Vicariat : entendre l'appel des païens, sensiblement semblables chez nous à ceux des autres contrées africaines, suppliant le Père de leur enseigner le catéchisme et de leur ouvrir des écoles ; y répondre en allant nous installer chez eux et donc y construire chapelles et bâtiments de classe. Leur voix nous semble d'autant plus angoissante, sinon angoissée de leur part, que nous sommes serrés par les mahométans. Nous devons arriver les premiers, sinon notre place sera prise par ceux qui ne connaissent pas le Christ, et ces villages, aujourd'hui ouverts et accueillants, se fermeront demain, et pour combien d'années ou de siècles, à la lumière et à la vie. Nos confrères des missions de l'intérieur, du pays Sérère en particulier, Thiès, Diohine, Diourbel, Kaolack, Ngasobil, Joal, s'efforcent d'occuper les nombreux villages qui leur sont confiés, tandis qu'à Mont-Roland, Fadiout et Palmarin, aux alentours plus restreints, ils doivent s'occuper particulièrement de leurs centaines d'enfants déjà baptisés, leur faisant le catéchisme et l'école et essayant de les préserver de l'attrait si puissant des villes. Dans les centres urbains, Dakar, Rufisque, Thiès, Saint-Louis, Kaolack, nous devons imiter les paroisses de France et y établir des œuvres d'enfants, de jeunes gens et d'adultes, non pas en copiant servilement ce qui se fait dans les vieilles chrétientés, mais en nous en inspirant et les adaptant.

Ce travail nous dépasse. Notre-Seigneur et sa sainte Mère nous aideront à le réaliser. Déjà S. Exc. Mgr Lefebvre a imprimé à tous les rouages de l'activité apostolique une impulsion nouvelle. Il a orienté, soutenu, encouragé ses missionnaires ; il s'est acquis la sympathie de tous les éléments de la société blanche et noire et il a obtenu le concours des Pères Maristes pour le Collège secondaire, des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie pour les deux grands hôpitaux

de Dakar, des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve pour l'hôpital de Saint-Louis et la mission de Joal, des Sœurs de Notre-Dame des Apôtres. En même temps il a réorganisé la Congrégation déjà existante des Filles du Saint-Cœur de Marie, qui fut fondée au siècle dernier par Mgr Kobès, et il s'est occupé du recrutement du clergé local en établissant un pré-séminaire et en veillant tout spécialement sur la formation des petits et des grands séminaristes. Les Carmélites de Cholet, arrivées tout récemment, nous obtiendront du Ciel les grâces nécessaires pour implanter ici le Nom du Sauveur des hommes et construire, à la porte de cette Afrique du Nord tout islamisée, une église véritablement autochtone, solide et fière d'être aux avant-postes de la chrétienté africaine. Heureusement le protestantisme n'a pas d'adeptes dans la population sénégalaise et les seuls hérétiques que l'on rencontre chez nous sont ou bien des orthodoxes Syriens et Libanais ou bien des protestants de race blanche à moins qu'ils ne viennent des autres territoires de l'A. O. F. ou de l'A. E. F.

Événements principaux. — Sous cette rubrique nous allons essayer de récapituler les événements qui ont intéressé l'ensemble du Vicariat.

Le Synode. — Signalons d'abord le Synode tenu à Dakar en janvier 1940. Dix-sept Pères se sont réunis alors autour de S. Exc. Mgr Grimault, vicaire apostolique, pour reviser les Ordonnances de Mgr Barthet, promulguées en 1893. Il était temps de les mettre à jour.

Nomination et visite. — En 1939, le R. P. Walther est nommé Supérieur principal. En 1942, visite du R. P. Émile Salomon, visiteur général envoyé par la Maison-Mère en cette époque si troublée et que nous fûmes heureux d'accueillir comme l'envoyé de notre vénéré Supérieur général. Il fut, lui aussi, content de sa tournée puisqu'il terminait son rapport en ces termes : « J'aurai la joie de faire savoir à Mgr le T. R. Père que partout, au Sénégal, j'ai été reçu comme le délégué d'un Père vénéré et aimé. Vous m'avez réservé le meilleur accueil, vous vous êtes efforcés de me faire connaître vos œuvres et votre champ d'apostolat, malgré les difficultés de la circulation, vous avez accepté avec esprit de foi et bienveillance les avis et conseils jugés opportuns. »

Ordinations. — En 1943, Mgr Grimault conférait le sacrement de l'Ordre à deux jeunes prêtres africains dans la Cathédrale du Souvenir Africain. L'un, M. l'abbé Raphaël Rodriguez, est d'origine portugaise, du Cap-Vert, pour le Vicariat de Dakar; l'autre, M. l'abbé Laurent Sagna, natif de Casamance, pour la Préfecture apostolique de Ziguinchor.

En 1945, M. l'abbé Joseph Cissé, de la mission du Mont-Roland, recevait l'ordination sacerdotale dans l'église Sainte-Anne de Thiès, nouvellement achevée et récemment consacrée, puis était affecté à la mission de Diohine.

Visite du R. P. Prouvost. — En août 1946, nous recevions la visite du R. P. Prouvost, des Missions Étrangères de Paris, visiteur apostolique, rentrant d'une longue tournée dans les différentes Missions d'Afrique. Il voulut bien nous donner l'assurance qu'à son avis le Sénégal n'était pas, comme le disaient certains, la dernière des Églises. Dans les paroisses et les missions qu'il eut le temps de visiter, il félicita et encouragea les Pères à persévérer dans les méthodes qu'il jugeait bonnes.

Démission de S. Exc. Mgr Grimault. — En octobre 1946, S. Exc. Mgr Grimault, vicaire apostolique du Sénégal depuis 1927, miné par une longue maladie qui nécessita plusieurs interventions chirurgicales délicates et douloureuses, pria le Saint-Père d'accepter sa démission. Durant les vingt années qu'il fut à la tête du Vicariat, il a eu la consolation de voir sa chrétienté augmenter, non pas dans des proportions qui permettent de chanter victoire, mais lentement, pénétrant un peu plus chaque année dans le groupe des païens qui nous entourent, malgré la présence des musulmans, si habiles à se faire des adeptes.

Le R. P. Salomon, nommé pro-vicaire, dirigea les efforts des missionnaires jusqu'à l'arrivée de S. Exc. Mgr Lefebvre, nommé en juin 1947 et arrivé à Dakar en novembre de la même année.

Le journal « Afrique Nouvelle ». — En 1947, pendant la vacance du siège, d'accord avec notre Maison-Mère, deux Pères Blancs vinrent s'installer à Dakar pour y fonder le journal *Afrique Nouvelle*, qui depuis lors mène le bon combat et que tous nos confrères d'Afrique connaissent.

Arrivée de S. Exc. Mgr Lefebvre. — Mgr Lefebvre, arrivé par avion un jeudi, fut intronisé officiellement le dimanche suivant. La cérémonie, accomplie dans la cathédrale du « Souvenir Africain », fut l'occasion de manifestations de sympathie de la part des autorités officielles, civiles et militaires, venues témoigner par leur présence de leur déférence à l'égard de l'Église, et surtout de la part des catholiques manifestant bruyamment leur joie d'avoir un évêque, et un évêque qui, dès le premier abord, sut conquérir leur affection, comme il allait, par son administration, susciter leur admiration. En ce jour de fête, les musulmans eux-mêmes ne restèrent pas indifférents et s'unirent volontiers à la joie de la chrétienté.

Le lundi de Pâques 1948, Mgr Lefebvre avait la joie de conférer le sacerdoce dans la cathédrale de Dakar, à deux jeunes gens de son Grand Séminaire de Popenguine, M. l'abbé François Ndione, de Thiès, et M. l'abbé Hyacinthe Thiandoum, de Popenguine. Le jour ayant été choisi à dessein, puisqu'il était férié tout en n'étant pas d'obligation, c'est dans une église archicombles, en présence de chrétiens venus des différentes Missions sous la conduite de leurs Pères, que s'accomplit la magnifique cérémonie de l'ordination sacerdotale.

Visite du R. P. Baraban. — En 1948, le R. P. Émile Baraban, conseiller général, vint faire la visite de nos communautés et Résidences, au nom de Mgr le T. R. Père. Il prêcha nos retraites de cette année, qui eurent lieu à Thiès et auxquelles participèrent tous les confrères, Pères et Frères. Tous les ans nous faisons ainsi notre retraite de huit jours, à deux époques différentes, pour permettre à chacun d'en suivre l'une ou l'autre sans désorganiser le travail du ministère.

Mgr Lefebvre, délégué apostolique pour l'Afrique Française.

Le 22 septembre 1948, notre Vicaire apostolique, tout en restant chargé du Vicariat de Dakar, fut nommé Délégué apostolique pour les territoires français de l'Afrique continentale et insulaire. Au début de 1949, le P. Doutremépuich, désigné pour être secrétaire de la Délégation, quitta Ziguinchor pour venir s'installer à Dakar.

Mgr le Délégué, obligé à de nombreux déplacements longs et lointains, demanda au Saint-Siège un Évêque auxiliaire pour Dakar. Le 16 décembre 1949 nous avons la joie d'ap-

prendre que le Saint-Père avait choisi S. Exc. Mgr Guibert. Les missionnaires qui l'avaient connu à Dakar, de 1942 à 1946, les fidèles de Dakar et de Gorée, de Kaolak et de Diourbel, qui furent ses paroissiens, tous se réjouirent de le voir revenir. Le 19 février 1950, il fut sacré à Dakar par Mgr Lefebvre, assisté de Mgr Molin, des Pères Blancs, vicaire apostolique de Bamako (Soudan), et de Mgr Fauret, vicaire apostolique de Pointe-Noire, en présence de Mgr Teerenstra, vicaire apostolique de Doumé, et de Mgr Dodds, préfet apostolique de Ziguinchor. Nos différentes revues ont déjà donné un compte rendu de cette splendide journée. Nous n'avons rien à y ajouter, sinon la présence à la cérémonie de M. Béchard, haut-commissaire de la République, et à rappeler que, dans l'après-midi, une magnifique fête donnée au Parc des Sports par les différents mouvements de la Jeunesse Catholique, masculine et féminine, clôtura cette journée unique dans l'histoire du Sénégal.

Œuvres d'intérêt général. — Dès son arrivée à Dakar, Mgr Lefebvre a entrepris, sur le plan spirituel et sur le plan matériel, les travaux les plus urgents. Nous allons nous contenter de les énumérer dans le but de donner une idée du travail effectué depuis la fin de 1947.

Tout d'abord, en bordure de notre concession du centre de Dakar, fut entreprise la construction d'un bâtiment moderne, dont le rez-de-chaussée servira à l'imprimerie dirigée par le F. Patrice. Celui-ci sera heureux de quitter son ancien local vraiment trop étroit et de recevoir dans son nouvel atelier les machines modernes commandées en France, qui lui permettront de servir plus rapidement la clientèle de jour en jour plus nombreuse. A l'étage de cet immeuble s'établira la Maison des Œuvres. C'est là que le P. Courier, directeur général des Œuvres du Vicariat et de toute l'A. O. F. ecclésiastique, centralise tout ce qui ressort à l'Action Catholique. Il rédige la revue mensuelle du Vicariat *Horizons Africains*, il organise des conférences données par des européens ou des africains, il essaie de créer un Secrétariat social, il conseille la C. F. I. C., il dirige les réunions du Groupe d'Action des Familles, où se réunissent les ménages blancs et noirs des différentes paroisses, etc..., en attendant d'installer une librairie catholique en plein Dakar.

En même temps que se construisait l'imprimerie et la salle des Œuvres, s'agrandissait l'école Saint-Michel, école interparoissiale dirigée par le P. Galopin et fréquentée par 450 enfants dont une cinquantaine de musulmans.

C'est qu'en effet, parmi les buts qu'il poursuit, le vicaire apostolique s'attache d'abord à l'enseignement.

Déjà, pendant la guerre, le P. Bertho, des Missions Africaines de Lyon avait été choisi par tous les Ordinaires intéressés comme directeur général de l'enseignement libre en A. O. F. et était venu s'établir à Dakar. Il réside maintenant au presbytère de la Cathédrale.

Pour le Sénégal, Monseigneur désigne dès les premiers jours un directeur de l'enseignement libre, le P. Schaeffer, et se préoccupe de fonder immédiatement une école normale. Celle-ci a commencé avec 10 élèves, en 1949, à Dakar, sous la direction du P. Galopin, et s'est installée, en 1950, à Thiès, où elle fonctionne avec 25 élèves, avec le P. Gallic comme directeur. Les jeunes gens y préparent leur brevet et s'engagent à servir nos écoles pendant un certain temps. En même temps s'ouvrait à Ngasobil un pré-séminaire confié au P. Kerguenou, pépinière de vocations sacerdotales, tandis que le Petit et le Grand Séminaire devenaient intervicariaux. Chez les Religieuses, celles de Saint-Joseph et celles de l'Immaculée-Conception de Castres, de nouvelles constructions se sont élevées aussi, qui ont permis de recevoir des élèves en plus grand nombre.

Les fillettes et les jeunes filles de Dakar, tant européennes qu'africaines, étaient d'ailleurs bien plus favorisées depuis longtemps que les garçons, pour l'enseignement chrétien. Aussi Monseigneur se préoccupait-il dès l'abord d'ouvrir un collège catholique pour les jeunes gens du Vicariat. Ce collège avait déjà existé autrefois, mais avait été malheureusement abandonné. Tout le monde l'a regretté, chacun en a souhaité la réouverture, aussi bien chrétiens que musulmans. Notre vicaire apostolique a réussi à trouver, aux portes de Dakar, un magnifique terrain de 5 hectares et à y commencer un ensemble de bâtiments qui doit, quand il sera terminé, constituer un établissement des plus modernes, capable de recevoir 700 élèves, dont 240 internes.

Monseigneur en a confié la direction aux Père Maristes. Le 1^{er} septembre 1948, le R. P. Chièze, Supérieur désigné,

arrivait à Dakar et prenait ses dispositions pour commencer les classes en novembre, aidé de deux autres Pères et d'un Scolastique, dans les locaux de l'ancienne école Saint-Michel, situés dans l'enceinte de la Mission. Ils eurent, dès cette première année, 130 élèves, européens et africains, et chez ceux-ci quelques musulmans, répartis depuis la septième jusqu'à la cinquième. En 1949, ils purent entrer dès le début de l'année scolaire dans le bâtiment construit sur le terrain acquis à cet effet, à Hann (6 km. de Dakar). Les travaux continuent et, comme le succès du Collège va grandissant, les élèves y affluent au point qu'il faudra tous les ans, comme les trois dernières années, refuser de nombreuses demandes d'admission. En cette année 1950, on compte 350 élèves, dont 200 européens et 150 africains. On a pu déjà y garder 20 internes.

Voilà en deux mots ce qui a été fait pour l'enseignement. En résumé, disons que le Vicariat assure l'instruction de 4.455 enfants, dont 2.257 garçons et 2.198 filles.

Nous devons au moins noter l'arrivée des religieuses qui nous aident de si efficace façon dans notre ministère.

En mai 1948, un premier groupe de Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie s'installe à l'Hôpital principal de Dakar, où sont soignés les Européens et les fonctionnaires africains.

En octobre de la même année, viennent les Sœurs de Notre-Dame des Apôtres. En attendant d'avoir à Dakar un terrain à elles et d'y construire leur résidence, elles s'occupent, dans la paroisse du Sacré-Cœur, du catéchisme des filles des écoles laïques et vont à domicile dans les quartiers les plus éloignés, soigner les malades, catholiques et musulmans, qui leur font grande confiance.

En janvier 1949, l'Hôpital de Saint-Louis recevait les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve. Depuis 1905 on n'y avait pas vu de religieuses, car à cette époque les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny en avaient été chassées par les défenseurs des droits de l'homme.

En 1949, les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie étaient admises à l'Hôpital central de Dakar, où sont soignés surtout les indigents. Elles s'occupent aussi de la Maternité et doivent ouvrir une école d'infirmières.

En 1950, deux Sœurs Maristes s'occupent des plus jeunes enfants du Collège.

Enfin, en novembre 1950, cinq Carmélites du Carmel de Cholet venaient fonder le Carmel de Dakar.

Signalons en terminant l'arrivée, en décembre 1949, du R. P. Sarkis, moine de l'Ordre maronite de Saint-Antoine, chargé spécialement des nombreux Orientaux du Vicariat, et nous aurons mentionné, je crois, les événements qui intéressent l'ensemble du territoire.

Le ministère paroissial à Dakar. — A Dakar, nous avons maintenant trois paroisses : le Sacré-Cœur, Notre-Dame-des-Victoires et Saint-Joseph. Chacune a cependant une histoire et une physionomie particulières, que nous allons essayer de décrire en quelques mots.

Sacré-Cœur. — Les confrères qui se sont arrêtés quelques heures à Dakar ont presque tous passé dans cette communauté qui est la plus nombreuse du Vicariat. Mgr le Délégué apostolique y réside avec son secrétaire; Mgr le Vicaire apostolique auxiliaire y habite aussi, et le Secrétaire général de l'Évêché, de même que le Père Procureur du Vicariat et les Frères qui en dépendent, le Père Directeur des Œuvres, le Père Curé de la paroisse et les vicaires, dont un prêtre africain. Nous avons en plus un Père en retraite et le Père chargé des Libanais. Cela fait beaucoup de monde, auquel, presque journellement vient s'adjoindre l'un ou l'autre confrère de passage.

La paroisse est ancienne, datant du début de l'évangélisation du Sénégal par les Pères du Saint-Esprit. Jusqu'en 1937, le P. Lecocq, décédé récemment, en fut le curé entreprenant. Son souvenir est encore très vivace parmi ceux qui l'ont connu. Le P. Grillot lui succéda en février 1937 et se retira en décembre 1947. Ce fut le dernier curé de Dakar, puisque c'est de son temps que la ville fut divisée en deux paroisses.

La paroisse du Sacré-Cœur comme les deux autres de Dakar, c'est la paroisse de ville, avec les activités de toute paroisse urbaine. Bureau paroissial, où un vicaire reçoit les messes, inscrit les baptêmes, expédie des actes de baptême un peu dans tous les coins du monde, surtout à l'époque des premières communions, répond au téléphone, donne les renseignements demandés pour tout ce qui concerne le ministère et même ce qui ne le concerne pas du tout. Catéchismes

dans les écoles paroissiales de Saint-Michel (446 enfants) et de l'Immaculée-Conception (465 enfants); catéchismes pour les garçons et les filles des écoles laïques; Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Scouts, Foyer pour les jeunes gens, Foyer pour les Juniors, J. O. C., Société sportive, Cinéma, etc..., avec évidemment les groupements d'Enfants de Marie, des Croisées et Cadettes du Christ, de la Sainte Enfance, etc. Tout cela est utile, nécessaire même, pour garder le contact avec la jeunesse de la ville, chez nous comme dans toutes les chrétientés urbaines, le but étant, non pas de multiplier les étiquettes, mais de christianiser toujours davantage les enfants, les jeunes gens et les jeunes filles auxquels une ville aussi mélangée que Dakar présente tant de dangers. Outre cet aspect la paroisse conserve un caractère plus spécialement missionnaire par les catéchismes du soir, de 9 à 10 heures, faits dans leur langue aux Mandiagos venus de Casamance et aux Sérères accourus à Dakar pendant la saison sèche pour y gagner quelque argent en s'employant comme manœuvres ou comme « boys ». On pourrait aussi citer la « Maîtrise » et la Bibliothèque paroissiale, fondée par le P. Lécocq et agrandie avec beaucoup de soins par le P. Grillot, très fréquentée par les Européens et quelques Africains. Il nous faut surtout parler de la chapelle Sainte-Anne et de l'église paroissiale.

La chapelle Sainte-Anne fut édifée en 1948, dans le quartier Bel-Air, auprès du Môle 8, par l'Entreprise des Travaux du Port de Dakar, qui nous en a présentement fait cadeau. Chapelle pas grande, puisqu'elle ne peut offrir que deux cents places assises, mais fort jolie et dont l'utilité est manifeste car, aux trois messes de chaque dimanche, elle se remplit de fidèles qui n'iraient pas aux offices ailleurs. En 1949, Mgr Lefebvre décida aussi de bâtir une nouvelle église paroissiale. L'ancienne baraque n'était vraiment pas digne et de plus elle menaçait ruine. On pensa d'abord élever une église de style et de taille, mais les finances ne le permirent pas. Malgré une kermesse faite en décembre 1948 et qui rapporta 1.700.000 francs, malgré une subvention du Conseil général qui donna un million et demi, malgré une souscription de 1.500.000 francs, nous étions loin de la somme qu'on demandait et il fallait se faire une raison. On décida donc d'acheter un hangar métallique de 37 mètres de long sur 18 de large. Il

fut planté sur l'emplacement de l'ancienne église en juin 1949 et, le 11 décembre suivant, la nouvelle église complètement achevée était bénite et livrée au culte. Le chœur est bien dégagé, la tribune largement suffisante et la voûte en ciment armé cache toute l'armature en fer, aussi bien dans la nef centrale que dans les deux bas-côtés, ce qui lui donne un aspect intérieur agréable. Si nous pouvions refaire le clocher, la façade extérieure en serait embellie au point d'être tout à fait acceptable, même dans une grande ville comme Dakar.

Notre-Dame-des-Victoires. — Cette paroisse n'existe que depuis le 1^{er} juillet 1946. A cette date le P. Biard en fut nommé curé par Mgr Grimault. Son territoire comprend la partie sud de la presqu'île de Dakar. Le presbytère fut mis alors en chantier sur un terrain proche de la cathédrale et put être béni par le R. P. Salomon, pro-vicaire, en 1947. Depuis, le Père Curé et les vicaires vivent en communauté dans cette résidence. L'église de cette paroisse est la cathédrale du « Souvenir Africain », dans laquelle ont lieu les grandes manifestations religieuses de la ville. La dernière en date se fit dans la nuit du 31 octobre 1950, à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption. Une immense procession aux flambeaux de 5 à 6.000 personnes se déroula dans les rues voisines, chantant les louanges de Marie dans une atmosphère de piété qui impressionna fortement les musulmans accourus nombreux en spectateurs. La cathédrale n'est pas complètement achevée et il faudra sans doute beaucoup de temps pour recueillir les millions nécessaires à la décoration intérieure. Depuis l'érection de la paroisse beaucoup de travaux ont cependant déjà été effectués, et récemment, grâce à une subvention obtenue du Gouvernement, les murs extérieurs ont pu être entièrement crépis; il suffira d'y mettre la couleur choisie pour lui donner son aspect définitif.

La population de cette paroisse doit atteindre dix mille âmes environ, comprenant une majorité d'Européens mais aussi un grand nombre de Portugais du Cap-Vert. On y trouve encore des Sérères du Sénégal, des Libano-Syriens, des Guinéens, des Ivoiriens, etc., avec quelques éléments métis du pays. Population instable. Les Pères sont très occupés par leur ministère car, en plus des œuvres semblables à celles

de la paroisse du Sacré-Cœur, ils doivent consacrer de nombreuses heures de catéchisme et de confessions aux enfants des écoles situées sur leur territoire : lycée de l'État où 100 à 150 élèves répartis de la septième à la philosophie suivent les cours d'instruction religieuse, Institution Nôtre-Dame des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Castres (343 enfants) et Institution Sainte-Jeanne-d'Arc des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny (596 enfants). Il faut ajouter à ces occupations la visite journalière des deux hôpitaux. Signalons pour terminer que chaque dimanche la grand-messe de la Cathédrale est radiodiffusée par le poste Radio-Dakar et que, chaque année, les sermons de carême y sont donnés par des prédicateurs de talent.

Paroisse Saint-Joseph. — Jeune paroisse encore puisqu'elle ne fut érigée que le 11 décembre 1949. Elle a été détachée de la paroisse du Sacré-Cœur et comprend la partie ouest de la presqu'île, limitée au sud par la Cathédrale, à l'est par le Sacré-Cœur, à l'ouest et au nord par l'océan. Territoire vaste qui s'étend à presque toute la Médina, c'est-à-dire à la banlieue immédiate de la ville et jusqu'à l'aéroport de Yoff, à 10 kilomètres de l'église. Dans cet espace sont déjà établis des camps d'aviation militaire et des casernes de l'armée de terre. Les constructions se multiplient sans cesse pour la population civile et chaque jour des familles entières de fonctionnaires blancs et noirs quittent la ville pour aller habiter ces nouveaux quartiers où les fameuses cases-ballon et des maisons de toutes formes, depuis la villa somptueuse jusqu'à l'habitation bon marché, sortent de terre, on pourrait dire à vue d'œil. Il importe dès maintenant de songer à diviser cette paroisse en deux, de même que celle du Sacré-Cœur; il faudra bientôt en détacher d'autres. L'église de Saint-Joseph est déjà trop petite et on pense à l'agrandir. Pour l'instant la seule solution à la portée du Père Curé est de multiplier le nombre des messes du dimanche. Car, plutôt que d'agrandir l'église, il est peut-être plus urgent de construire un presbytère et une salle d'œuvres, toutes choses qui nécessitent beaucoup d'argent. Pour l'heure, les Pères s'occupent de mieux connaître leurs fidèles et de créer des groupements comme dans les autres paroisses. Ils ont à leur charge l'Orphelinat de Saint-Joseph de Cluny, bâtiment spacieux construit

en 1949 à proximité de l'église paroissiale, où les religieuses s'occupent d'une centaine d'orphelines et reçoivent en classe plus de 150 externes. Les Pères sont pauvrement installés dans un presbytère de fortune, mais du moins ils sont sur place. Déjà, à cause de leur présence, le bien se fait avec plus de facilité qu'aux temps héroïques et pourtant bien proches où un Père de la paroisse du Sacré-Cœur disait la messe, chaque dimanche, d'abord dans une ancienne étable, puis dans un cinéma, ensuite dans une baraque américaine, sans avoir lui-même de pied-à-terre dans le quartier. La paroisse est créée; elle se développera, grâce à Dieu, à saint Joseph son protecteur et au dévouement de ses missionnaires.

Rufisque. — Depuis 1939, l'église de Rufisque a eu trois curés, le P. Ruest, le P. Donnard et le P. Le Nevé. Le P. Ruest dut quitter la paroisse, vaincu par la typhoïde qui l'obligea à rentrer en France. Le P. Donnard hérita alors de cette chrétienté composée surtout d'originaires de Dakar et de Gorée, auxquels se mêlent quelques Européens, civils et militaires, et, comme dans toutes les villes du Sénégal, quelques Syriens et Libanais. Bien moins nombreux que les musulmans, sans comparaison, les chrétiens de Rufisque sont cependant très influents dans la cité puisque, comme souvent dans le passé, c'est un catholique qui est maire de la ville. Ces fidèles, très attachés à leur pasteur, aiment à se grouper en associations dûment organisées, sont friands de belles cérémonies liturgiques et particulièrement fiers de leur maîtrise. En 1948, le P. Donnard fit au presbytère des travaux de consolidation et d'embellissement qui l'ont transformé en maison accueillante. En 1950, le P. Le Nevé obtint un important subside du Conseil général. Le 21 janvier 1951, jour de la fête patronale, Mgr Guibert eut la joie d'inaugurer l'église complètement remise à neuf et dotée du plus beau clocher du Sénégal, pointant son coq-girouette à 40 mètres de hauteur. Comme œuvres spéciales, signalons l'orphelinat des garçons confié à un Père de Ngasobil, sous la direction du Père Curé, et l'école des Sœurs de l'Immaculée-Conception avec 150 élèves.

Saint-Louis-de-la-Mauritanie. — Dans la vieille capitale du Sénégal et de la Mauritanie, les deux Pères qui y travaillent s'occupent d'œuvres semblables à celles de Dakar.

Les vicaires qui s'y sont succédés depuis 1939 se sont tous efforcés de grouper leurs jeunes gens dans leur patronage et, avec plus ou moins de succès, ont formé des troupes scouts; des sections de J. O. C., des associations sportives. La population chrétienne est formée surtout d'éléments européens et métis. Les familles du pays, autrefois nombreuses et prépondérantes, s'en vont peu à peu et perdent chaque jour de leur influence. Il existe une école des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny (260 élèves) et un orphelinat de petites filles métis tenu par des religieuses de la même Congrégation. A l'Hôpital, civil et militaire, les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve se sont acquis la sympathie de la population même musulmane, qui est la très grande majorité. Grâce au dévouement du Père Curé et de son vicaire, la vie religieuse est intense parmi les chrétiens. La générosité, proverbiale au Sénégal, des Saint-Louisiens pour tout ce qui regarde le culte est la preuve de l'estime qu'ils portent à leur clergé. De Saint-Louis dépend l'escale importante de Louga, chef-lieu de Cercle, où le R. P. Walther a construit une très belle église en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mauritanie. — En Mauritanie, le P. Salomon, vicaire général pour ce territoire, est seul à y entretenir la vie chrétienne parmi les Européens civils et militaires de Port-Étienne, de Podor, de Boutilimit, d'Atar, de Fort-Gouraud, etc., comme à s'occuper des Africains, baptisés et catéchumènes, des troupes coloniales cantonnées dans ces différents postes. Déjà à Port-Étienne il a réussi à transformer un bâtiment militaire en chapelle dédiée à Notre-Dame de Mauritanie, et bientôt il compte élever, à Podor, une église plus spacieuse dans un terrain appartenant à la Mission. Lui seul pourrait parler de ses tournées en avion et de celles, plus harassantes et interminables, en camion ou à dos de chameau, à travers ce pays désertique, brûlé de soleil durant le jour et glacial pendant la nuit. Dans ce territoire on compte 524.000 habitants seulement. Si le Père peut accoster facilement les Maures nomades, avoir avec eux des entretiens intéressants même sur des sujets religieux, cultiver de bonnes relations avec leurs chefs, il n'espère cependant pas y obtenir de conversions. Son apostolat direct se limite aux Européens

et aux « Sénégalais », ce dernier terme désignant comme chacun sait tout Noir portant l'uniforme, fût-il du Soudan, de la Guinée ou de la Côte-d'Ivoire.

Œuvres paroissiales et évangélisation des païens.

— *Thiès et Mont-Roland.* — Depuis 1939, la Mission de Thiès a connu de nombreux changements de personnel, mais l'élan missionnaire ne s'est pas ralenti.

Après le Synode de 1940, Thiès a été érigée en quasi-paroisse. La ville formant la paroisse, le reste du territoire formant la Mission de Thiès, avec comme centres principaux : Mont-Roland, Fandène et Sanghé, ainsi que les escales du Pout, Khombele, Tivavouane, Pire, Mecké et Kelle. Pendant la guerre, jusqu'en 1944, il y eut beaucoup de militaires à Thiès et aussi dans la brousse, à Tivavouane, à Khombole, à Kelle, à Ngamdione, et malgré le passage de quelques aumôniers, cela nécessita davantage de sorties de ministère en ces divers postes de la mission. Il y eut aussi des Pères mobilisés pendant un certain temps, et nous avons eu l'occasion de voir beaucoup de Pères de passage, en tenue militaire, Pères Blancs, Pères des Missions Africaines de Lyon, Spiritains, etc...

En 1944, nous avons pu, malgré la guerre, achever les travaux de l'église et, le 24 janvier 1945, S. Exc. Mgr Grimault la consacra solennellement en présence des autorités civiles et militaires et de nombreux Pères de toutes les missions. A mesure que Thiès se développait et augmentait de population européenne et africaine, nous avons dû aussi créer des œuvres et célébrer trois messes chaque dimanche pour subvenir aux besoins spirituels de la population. En ville, tant chez les militaires que chez les ouvriers du réseau Dakar-Niger, il y a des chrétiens venus de tous les coins de l'A. O. F., Dahoméens, Guinéens, Casamançais, Togolais, Côte-d'Ivoiriens, Portugais du Cap-Vert. Les Syriens et Libanais catholiques ne sont qu'un petit nombre, 300 environ.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 21 mars 1951, le P. André FREYDT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement à Ruoms, à l'âge de 28 ans, après 10 années de profession.

Le 24 mars 1951, le P. Jean KEHL, profès des vœux perpétuels du District de Nova-Lisboa, décédé à Galangue, à l'âge de 42 ans, après 20 années de profession.

Le 6 avril 1951, M. Joaquim VALE, scolastique, profès de la Province du Portugal, décédé à Viana, à l'âge de 29 ans, après 7 années de profession.

Le 7 avril 1951, le P. Marcel FREY, profès des vœux perpétuels du District de la Guyane Française, décédé accidentellement à Cayenne, à l'âge de 39 ans, après 15 années de profession.

Le 10 avril 1951, le F. JEAN DE MATHA Leonhard, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 36 ans, après 16 années de profession.

Le 20 avril 1951, le F. FINBAR Sullivan, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 66 ans, après 30 années de profession.

Le 29 avril 1951, le F. ADÉLARD Rothbletz, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Neufgrange, à l'âge de 77 ans, après 59 années de profession.

CORRECTIFS ET ADDITIFS

Bulletin n° 635

Page 10. — Conseils des Provinces et Districts :

IRLANDE. — Lire : PP. Andrew EGAN, Vincent DINAN, Thomas GOUGH, Timothy O'DRISCOLL, *conseillers*.

Page 23. — NIGERIA. — Campagne Apostolique .

Colonne *Ouerri*. — Lire : Écoles primaires et élémentaires : 650; Écoles secondaires et supérieures : 3.

Colonne *total*. — Lire : Écoles primaires et élémentaires : 1.103; Écoles secondaires et supérieures : 6.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

	PERSONNEL											POPULATION							
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
AMÉRIQUE : U. S. A. et Puerto-Rico.....	320				21				281	31			300	{ 150.697.361 2.149.000 4.651	{ 27.766.141 2.140.000 4.651	{ 25.620 8.000	{ 48.905.190 8.000		{ 81.696.951

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

	PERSONNEL											POPULATION							
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
AMÉRIQUE : U. S. A. et Puerto-Rico.....	320				21				281	31			300	{ 150.697.361 2.149.000 4.651	{ 27.766.141 2.140.000 4.651	{ 25.620 8.000	{ 48.905.190 8.000		{ 81.696.951

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

	PERSONNEL											POPULATION							
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
AMÉRIQUE : U. S. A. et Puerto-Rico.....	320				21				281	31			300	{ 150.697.361 2.149.000 4.651	{ 27.766.141 2.140.000 4.651	{ 25.620 8.000	{ 48.905.190 8.000		{ 81.696.951

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

	PERSONNEL											POPULATION							
	PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							
AMÉRIQUE : U. S. A. et Puerto-Rico.....	320				21				281	31			300	{ 150.697.361 2.149.000 4.651	{ 27.766.141 2.140.000 4.651	{ 25.620 8.000	{ 48.905.190 8.000		{ 81.696.951

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

ŒUVRES														MINISTÈRE													
Écoles primaires et élémentaires	Écoles secondaires et collèges	Écoles professionnelles	Écoles normales	Universités	Instituteurs et institutrices non religieux	Élèves	Grands Séminaires	Élèves	Petits Séminaires	Élèves	Séminaires préparatoires	Élèves	Hôpitaux	Lits	Dispensaires	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
																					<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion	Religieux	Mixtes

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

ŒUVRES														MINISTÈRE													
Écoles primaires et élémentaires	Écoles secondaires et collèges	Écoles professionnelles	Écoles normales	Universités	Instituteurs et institutrices non religieux	Élèves	Grands Séminaires	Élèves	Petits Séminaires	Élèves	Séminaires préparatoires	Élèves	Hôpitaux	Lits	Dispensaires	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
																					<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion	Religieux	Mixtes

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

ŒUVRES														MINISTÈRE													
Écoles primaires et élémentaires	Écoles secondaires et collèges	Écoles professionnelles	Écoles normales	Universités	Instituteurs et institutrices non religieux	Élèves	Grands Séminaires	Élèves	Petits Séminaires	Élèves	Séminaires préparatoires	Élèves	Hôpitaux	Lits	Dispensaires	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
																					<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion	Religieux	Mixtes

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1949-1950)

ŒUVRES														MINISTÈRE													
Écoles primaires et élémentaires	Écoles secondaires et collèges	Écoles professionnelles	Écoles normales	Universités	Instituteurs et institutrices non religieux	Élèves	Grands Séminaires	Élèves	Petits Séminaires	Élèves	Séminaires préparatoires	Élèves	Hôpitaux	Lits	Dispensaires	Malades soignés	Orphelinats	Enfants	Léproseries	Malades	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
																					<i>in articulo mortis</i>	Adultes	Enfants	Pascals	De dévotion	Religieux	Mixtes



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulle érigeant la Préfecture Apostolique de Téfé en *Prélature Nullius*. — Bulle érigeant la Mission *sui juris* de Gambie en Préfecture Apostolique. — Bulle nommant Mgr J. Teerenstra, vicaire Apostolique de Doumé.

Actes administratifs. — Congé des missionnaires. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Importance des grades en Droit canonique.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Suisse. — Maison-Mère : Fête de la Pentecôte, la Fête-Dieu. — Le 20 mai. — France : statistique par diocèses en avril 1951 des Pères C. S. Sp. originaires de France et d'outre-mer. — Irlande : statistique des vocations ecclésiastiques et religieuses pour l'année scolaire 1950-1951. — Hollande : le P. Schins en Corée. — Amérique, Cayenne : mort du P. M. Frey. — Brésil : œuvres C. S. Sp. en 1900-1950. — Afrique Française, Dakar : Voyages de NN. SS. Lefebvre et Guibert; Kankan : fêtes à Mongo; Douala : mort du P. Brouns. Statistiques : œuvres C. C. Sp. en 1900-1950. Statistiques des Pères d'origine française en territoire d'outre-mer français, en territoire d'outre-mer non français en 1900-1938-1950; des Pères, Scolastiques, novices clercs et Apostoliques français, de tous les Pères, Scolastiques, novices clercs et Apostoliques C. S. Sp. en 1900, 1938, 1950. — Afrique Anglaise, Oweri : accident à Emekuku; Bagamoyo : ordination, écoles, statistique religieuse de la population, œuvres spiritaines en 1900-1950. — Afrique Portugaise : œuvres C. S. Sp. Angola, 1900-1950. — Afrique Belge : œuvres C. S. Sp. du Katanga Septentrional 1907-1950.

Divers. — Les Frères des Écoles Chrétiennes dans le monde. — Enseignement public et privé dans la France d'outre-mer.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Sénégal. Dakar (*suite et fin*).

Nécrologie. — Nos défunts : PP. Jean-Marie Gautier, Guillaume Gosses, Hubertus Brouns; F. Marie-Gilles Briand; PP. Joaquim Correia, Victor Germann, Léopold Waegemans. F. Didier Reynaud, P. Édouard Georger.

Avis du Secrétariat Général.

ROME

La Préfecture Apostolique de Téfé est érigée en pré-lature « Nullius » sans changer de nom.

Par Constitution Apostolique du 11 août 1950, datée de Castelgandolfo et expédiée le 3 février 1951, le Saint-Père a

daigné ériger, à la demande de Mgr de Lange, la Préfecture de Téfé en prélatrice, *Nullius*.

L'église de Sainte-Thérèse à Téfé a été élevée à la dignité d'église prélatrice avec tous les droits, privilèges, distinctions et honneurs de droit ainsi qu'avec toutes les obligations de coutumes. La nouvelle prélatrice sera suffragante de l'église métropolitaine de Belem de Para. La mense prélatrice est constituée par les offrandes des fidèles et les bénéfices de la curie. Les élèves du Grand Séminaire seront envoyés au Collège Pontifical « Pio Latino » de Rome. Le chapitre qui ne peut être constitué sera remplacé par les consultants clercs selon les prescriptions du Code de Droit canonique (Chancellerie Apostolique, vol. LXXX, n° 67.)

Érection de la Préfecture Apostolique de Bathurst.

Par bulle du 15 avril 1951 le Saint-Père a daigné ériger dans les formes ordinaires la Mission *sui juris* de la Gambie en Préfecture Apostolique sous le nom de Préfecture de Bathurst avec tous les droits et obligations attachés à ce titre (Chancellerie Apost. vol. LXXXI, n° 21.)

Mgr Jacques Teerenstra, vicaire apostolique de Doumé.

On se souvient que le Vicariat apostolique de Doumé avait été érigé par Bulle du 3 mars 1949 et que Mgr Graffin en avait été chargé; un auxiliaire lui était donné à cette occasion, Mgr Teerenstra, évêque titulaire de Bure.

Mgr Graffin ayant donné sa démission de vicaire apostolique de Doumé et cette démission ayant été agréée, Sa Sainteté, par lettre du 26 avril 1951, a nommé Mgr Teerenstra, vicaire apostolique de Doumé avec tous les droits et obligations qui en résultent. Avant de prendre possession de son vicariat, le prélat devra prêter serment de fidélité au Saint-Siège, mais il est dispensé de renouveler la profession de foi (Bulle du 15 mars 1951) (Chancellerie Apostolique, vol. LXXXI, n° 12).

ACTES ADMINISTRATIFS

CONGÉ DES MISSIONNAIRES

Le Chapitre général a décidé qu'il est souhaitable comme règle générale de faire rentrer les missionnaires en congé tous les cinq ou six ans, mais il a ajouté : « Cette rentrée *ne peut être exigée comme un droit strict* ».

Il semble que l'un ou l'autre confrère oublie cette dernière phrase pour exiger son congé très exactement cinq ans après son arrivée en mission. C'est exagéré !

Les capitulants ont aussi estimé qu'après un tel séjour en mission, un congé de six mois était suffisant. Nous le rappelons à l'attention des supérieurs provinciaux et principaux et les invitons à s'entendre entre eux pour fixer la date de retour en missions de leurs missionnaires.

Nous rappelons aussi aux supérieurs provinciaux qu'au delà des six mois de congé prévus (sauf cas de maladie), ils ne peuvent garder de missionnaire sans en avoir consulté ses chefs ecclésiastique et religieux et sans en avoir reçu l'autorisation du Supérieur général.

F. GRIFFIN,
Supérieur général

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Principal du District de Sierra-Leone et de Gambie :
le R. P. Thomas CLERKIN.

Supérieur Principal du District d'Onitsha et d'Owerri :
le R. P. John JORDAN (Conseil du 22 mai 1951).

Supérieur Principal du District de Kongolo : le R. P. Joseph
de HERT.

Supérieur Principal du District de Bethlehem : le R. P. Hubert
ROGGENDORF (Conseil du 29 mai 1951).

Supérieur de la Communauté de Rathmines : le P. James GILMORE (Conseil du 5 juin 1951).

Maître des Novices Frères du District de Madagascar : le P. Jean-Marie BESNARD (Conseil du 22 mai 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

TÉFÉ : PP. Ludovicus SONTIENS, *assistant*; Godefridus VAN DER LOOY, Petrus VAN DOORN, Johannes TINNEMANS, *conseillers*; Cornelis POWW, *procureur* (Conseil du 29 mai 1951).

CABO-VERDE : P. Louis ALLAZ, 2^e *assistant* (Conseil du 8 mai 1951).

POINTE-NOIRE : PP. Jean DEBLOCK, *assistant*; Georges EBENDINGER, Christianus LAURENT, *conseillers*; Paul MARION, *procureur* (Conseil du 29 mai 1951).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Au cours de ses séances d'avril et de mai 1951, le Conseil Général a approuvé l'érection des nouvelles communautés et résidences suivantes :

Dans la province de HOLLANDE, la Communauté de Notre-Dame de l'Assomption, de **Halfweg**, le 17 avril 1951.

Dans les Districts :

du SÉNÉGAL, la résidence de Sainte-Jeanne-d'Arc de **Fatick**, le 29 mai 1951;

de GUINÉE FRANÇAISE, la résidence de Saint-Jean de **Katako**, le 24 avril 1951; .

de DOUALA, la résidence du Saint-Esprit, Procure Intervi-cariale, à **Douala**, le 19 juin 1951;

de DOUMÉ, les résidences du Très-Saint-Sacrement de **Esiengbot**, et de la Sainte-Famille de **Délelé**, le 8 mai 1951;

de NOVA-LISBOA, la résidence Notre-Dame du Perpétuel Secours de **Camunda**, le 24 avril 1951;

de SILVA-PORTO, la résidence de Notre-Dame de l'Assomption de **Nharéa**, le 29 mai;

de MADAGASCAR, les trois résidences de l'Immaculée-Conception de **Mitsinjo**, de Saint-Joseph de **Mampikony**, du Saint Cœur de Marie de **Besalampy**, le 1^{er} mai 1951.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 18 avril 1951, les Novices Clercs :

ERMERT Robert, né le 17 juillet 1917, à K.-Merheim (Cologne);

NUSS Alfred, né le 6 novembre 1923, à Uchtelfangen (Trèves);

STOLLENWERK Benno, né le 21 mars 1929, à Kommerscheidt (Aix-la-Chapelle);

TRAECHTLER Alban, né le 5 septembre 1929, à Murg (Fribourg);

à *Heimbach*, le 20 mai 1951, les Novices Frères :

ALFONS Vogel, né le 10 août 1928, à Ziegenhals (Breslau);

ALOYSIUS Gwostek, né le 6 décembre 1927, à Krakau (Krakau);

DAMIAN-MARIA Peschka, né le 15 novembre 1931, à Tschetzschnow (Berlin);

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Edéa*, le 16 mars 1951, le F. PAUL Dupont;

à *Gentines*, le 17 avril 1951, le F. JEAN-MARIE Riga;

à *Viana*, le 27 avril 1951, le F. MANUEL Carvalho;

à *Chevilly*, le 9 mai 1951, M. LANDAIS Henri;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 7 mars 1951, M. MURPHY Daniel;

à *Sangmelima*, le 25 mars 1951, le F. PIUS Poels;

à *Montréal*, le 2 avril 1951, M. ROY Jean-Claude;

à *Knechtsteden*, le 19 avril 1951, MM. MULLER Richard, SCHMITZ Stephan;

à *Baarle-Nassau*, le 3 mai 1951, le F. GIJSBERTUS van Niekerk;

à *Weert*, le 3 mai 1951, le F. HIERONYMUS van Fessem;

à *Paris*, le 13 mai 1951, le F. BORROMÉE Flériag;

à *Rome*, le 22 mai 1951, M. NUSSBAUMER Fernand.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, le 9 mars 1951, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford,

à la **Tonsure** :

MM. McDONOUGH Joseph, HEALY George, KICHAK Francis, MALINOWSKI Léonard, KANDA Francis, READ Charles, HEALY Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 9 mars 1951;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 10 mars 1951 :

MM. BURKE James, DONOVAN Vincent, McKNIGHT Albert, McGARRY Daniel, RODGERS John, DUCHESNE Joseph;

au **Sous-Diaconat**, le 9 mars 1951;

au **Diaconat**, le 10 mars 1951;

MM. MURPHY Daniel, CHRONIS Constantine, SEICHEPINE Albert, FIGARO Egbert, LE CLAIR Richard, WEHRHEIM Henry;

à la **Prêtrise**, le 10 mars 1951 :

M. CASEY Raymond;

à *Rome*, le 24 mars, par Mgr Gonfalonieri, secrétaire de la Sacrée Congrégation des Études,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LAYDEN Leo, SANCHES Jorge;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BOUCHARD Athanase, WOILLET Daniel, FOURMOND Maurice;

au **Diaconat** :

MM. LE DÉAUT Roger, PETERS James, THÉRIAULT Robert. ALVES Avelino;

à la **Prêtrise** :

M. COELHO Joaquim;

à *Louvain*, le 11 avril 1951, par Mgr Bouve, évêque titulaire de Gremna,

à la **Tonsure** :

M. HEIJKE Joannes;

à *Geistingen*, le 31 mars 1951, par Mgr Cleven, évêque auxiliaire de Cologne,

à la **Prêtrise** :

M. HERR Wilhelm;

à *Paris*, par Mgr Le Hunsec, archevêque titulaire de Marciapolis,

au **Sous-Diaconat**, le 6 mai 1951,

au **Diaconat**, le 13 mai 1951 :

M. RAUX Roger;

à *Montréal*, le 17 mai 1951, par Mgr Léger, archevêque de Montréal,

à la **Tonsure** :

M. SAINT-AMAND Gratien;

à *Montréal*, le 18 mai 1951, par Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal,

aux Premiers Ordres Mineurs :

MM. ROY Jean-Claude, THIBAUT Hervé, PERREAULT Jean-Guy, BEAULIEU Rosaire, GABOURY Marcel, TARDIF Marc-André, GODBOUT Bruno;

à *Louvain*, le 19 mai 1951, par Mgr Suenens, évêque titulaire de Isinda,

au **Diaconat** :

MM. VAN ROEY Joseph, CRAUWELS Gaston.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Fraiao*, le 19 mars 1951, les FF. GABRIEL Ferreira, NUNO Alvares;

à *Libreville*, le 25 mars 1951, le F. BARTHÉLEMY Kacrynski;

à <i>Sangmélina</i> , le 25 mars 1951, le F. PIUS Poels;	
à <i>Baarle-Nassau</i> , le 3 mai 1951, le F. GIJSBERTUS van Niekerk;	
à <i>Weert</i> , le 3 mai 1951, le F. HIERONYMUS van Fessem;	
à <i>Paris</i> , le 13 mai 1951, le F. BORROMÉE Flériag;	
à <i>Mvomero</i> , le 7 avril 1951, le P. :	
VAN BEEK Hubertus.....	Messe le 30
à <i>Montréal</i> , le 20 mai 1951, les PP. :	
BILODEAU Rodolphe	— 9
LALOI Henri.....	— 18
MICHAUD Bertrand.....	— 19

AVIS DU MOIS

Depuis un certain nombre d'années déjà, Rome exige que dans chaque vicariat soit constitué un tribunal ecclésiastique, pour le bon fonctionnement duquel la présence d'un canoniste est nécessaire. Les demandes de personnel qui viennent à la Maison-Mère ne manquent pas d'attirer notre attention sur ce point, réclamant que nous nous préoccupions de préparer des gradués en Droit canonique, ce qui est raisonnable.

Voici donc une proposition que je crois utile et que je sou mets aux autorités intéressées : que l'Ordinaire, d'accord avec le supérieur principal, choisisse un jeune Père de sa juridiction, ayant déjà l'expérience des missions, pour l'envoyer au grand Scolasticat de Rome où il pourra prendre en deux ans la licence en Droit canonique. Ce jeune Père profitera en effet mieux de ses études qu'un scolastique car, vue son expérience des missions, il pourra orienter ses travaux vers certaines questions plus importantes pour les pays de missions. La Maison-Mère donnera son approbation au choix que feront l'Ordinaire et le supérieur principal.

En cette fin d'année scolaire, il ne sera pas non plus inutile de parler de nos deux scolasticats internationaux de Rome et de Fribourg. Si on lit les motions présentées aux trois ou quatre derniers chapitres généraux on constate que la question d'une plus grande union entre les provinces préoccupe bon

nombre de confrères et que l'on désire organiser un échange de scolastiques entre les différentes provinces afin de mieux se connaître et de maintenir le *cor unum*.

Nos deux grands Scolasticats de Rome et de Fribourg peuvent servir à ce but et nous devons être heureux de pouvoir profiter de ces deux centres si bien situés. C'est aux provinciaux de faire un effort pour y envoyer des sujets soigneusement triés. La vie y est plus chère, dit-on; c'est possible et même probable. Mais les bienfaits qui découlent d'une éducation supérieure dans un centre international et d'une union plus étroite entre les membres de la Congrégation compensent largement les charges financières que cette éducation peut occasionner.

F. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Suisse.

En juin, le T. R. Père a passé plusieurs jours à Fribourg pour la visite annuelle du Séminaire des Missions. Parti le 10 juin il arrivait le soir au Grand Scolaticat. Il a reçu en direction Pères, Frères et Scolastiques et a pu constater que la Maison est en bonne marche. Le seul regret est de voir que le Scolaticat est loin d'être rempli d'étudiants. Le mercredi 13 juin, le T. R. Père rentrait à Paris, enchanté de son séjour dans cette belle ville de Fribourg où il a lui-même vécu plus de six ans comme scolastique.

MAISON-MÈRE

Fêtes de la Pentecôte et du Très Saint Sacrement.

Notre fête patronale a été célébrée à la Maison-Mère avec la solennité habituelle. S. Exc. Mgr Touzé, auxiliaire de Paris, chanta la Messe pontificale. Le déjeuner groupa autour de LL. EExc. le Nonce Apostolique et l'Archevêque de Paris, les

supérieurs ou représentants des diverses Congrégations, les présidents et directeurs apostoliques venus nombreux témoigner leur sympathie pour nos Missions et notre Société. A la fin du repas, le T. R. Père adressa ses remerciements à tous ses hôtes et S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris a répondu au nom de tous dans les termes les plus aimables.

Le lundi de la Pentecôte a eu lieu la fête patronale de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.

S. Exc. Mgr Guibert, le dimanche de la Fête-Dieu, a chanté la Messe pontificale, puis présidé la procession qui s'est déroulée dans la cour de la Maison-Mère.

Le 20 mai.

Le dimanche de la Sainte Trinité, jour anniversaire cette année de la fondation de la Congrégation, le T. R. Père chanta à Chevilly la messe, puis présida la conférence traditionnelle que donna un scolastique de quatrième année, M. Spitzer, sur « L'Évolution des Règlements du Séminaire du Saint-Esprit ». Rappelant à la fin de la séance les enseignements de l'Encyclique *Menti Nostræ*, le T. R. Père souligna que l'apostolat n'est sérieux et durable que si chaque membre de l'Institut garde intact l'esprit de nos fondateurs.

Pour la première fois, le Séminaire des Colonies eut sa fête à soi à Paris, marquée par une conférence très documentée du R. P. Cabon sur « L'histoire de la chapelle du Séminaire », de ses origines à la Fusion et spécialement à l'époque révolutionnaire.

FRANCE

Statistique par diocèses (avril 1951) des Pères C. S. Sp. de France et d'outre-mer.

Diocèse	Nombre	Diocèse	Nombre
Agen	2	Anancy.....	6
Ajaccio	0	Arras	11
Aire	0	Autun.....	0
Aix.....	1	Avignon.....	0
Albi.....	2	Bamako.....	1
Amiens	5	Basse-Terre.....	1
Angers.....	10	Bayeux.....	7
Angoulême	1	Bayonne.....	6

Diocèse	Nombre	Diocèse	Nombre
Beauvais	2	Nice	2
Belley	2	Nîmes	0
Besançon.....	10	Orléans.....	2
Blois	4	Pamiers.....	1
Bordeaux	0	Paris	34
Bourges	1	Périgueux	0
Cahors	1	Perpignan	0
Cambrai	7	Poitiers	4
Carcassonne.....	2	Puy (Le).....	7
Carthage	1	Quimper.....	79
Châlons	2	Reims	2
Chambéry	2	Rennes	20
Chartres.....	2	Rochelle (La).....	1
Clermont.....	12	Rodez	4
Constantine	1	Rouen	11
Coutances	37	Saint-Brieuc	15
Dakar et Saint-Louis-du- Sénégal.....	3	Saint-Claude.....	6
Dijon	1	Saint-Denis.....	9
Évreux	1	Saint-Dié	4
Gap.....	2	Saint-Flour.....	2
Grenoble	0	Saint-Jean-de-Maurienne	3
Langres	2	Saint - Pierre - Fort - de - France.....	2
Laval.....	11	Saint-Pierre-et-Miquelon	5
Lille	26	Séze	17
Limoges	1	Sens	1
Luçon	18	Soissons.....	5
Lyon.....	8	Strasbourg	350
Mans (Le).....	6	Tarbes	6
Marseille	2	Toulouse	1
Meaux	5	Tours.....	3
Mende	13	Troyes	2
Metz	28	Tulle	1
Montauban	0	Valence	0
Montpellier	1	Vannes	100
Moulins	1	Verdun	4
Nancy	5	Versailles	10
Nantes.....	17	Viviers.....	3

IRLANDE

Les vocations sacerdotales et religieuses en Irlande en 1950-1951.

Le journal The Standard (Dublin) du 1^{er} juin 1951 signale qu'au cours de l'année scolaire 1950-1951 265 Irlandais sont entrés dans les séminaires et 331 dans les ordres religieux, les congrégations et sociétés missionnaires, soit un total de 596 aspirants

C'est la Congrégation du Saint-Esprit qui arrive en tête des aspirants à la vie religieuse et missionnaire avec 56 entrées sur 331.

HOLLANDE

Le P. Schins, qui a passé déjà plusieurs années comme aumônier militaire en Indonésie, a été nommé aumônier des troupes hollandaises en Corée.

AMÉRIQUE (CAYENNE)

La mort du P. M. Frey.

C'est dans une collision d'autos à 3 kilomètres de Cayenne que notre confrère a trouvé la mort. Ramené à la ville, il fut, avant d'expirer, extrémisé par le P. Malejac. Ses obsèques ont donné lieu à une grande manifestation de sympathie de la part des autorités administratives et de la population.

BRÉSIL

Œuvres des Pères du Saint-Esprit 1900-1950.

	1900	1950	Remarques
Juridiction	1	2	
Pères C. S. Sp.....	6	38	
Frères C. S. Sp.....	8	9	
Pères et prêtres indigènes.		5	
Frères indigènes			
Religieuses européennes.		5	
— indigènes....			
Catéchistes		78	
Catholiques	(1)	123.897	
Catéchumènes.....	(1)		
Écoles	1	18	
Enfants dans les écoles..	45	807	

(1) Chiffres non indiqués.

AFRIQUE FRANÇAISE**Dakar.**

S. Exc. Mgr Lefebvre a séjourné à Rome du 20 avril au 3 mai. Sont partis en congé Mgr Guibert, le 16 avril et le F. Pascalis, le 17 avril.

Le dimanche de Quasimodo et le 4^e dimanche après Pâques des solennités religieuses, suivies d'une belle séance récréative, ont eu lieu à Dakar et à Gorée en l'honneur de la bienheureuse Mère Javouhey.

Kankan.

A Mongo, du 1^{er} au 8 mai, Mgr Le Maillour a prêché la retraite des Frères indigènes qu'ont suivie la première communion de 18 enfants, la confirmation de ces jeunes et de nombreux adultes.

M. le Gouverneur de Guinée a visité le chantier de Kankan où le F. Anselme construit activement la maison d'œuvres qui servira de chapelle provisoire.

DOUALA**Mort du P. Brouns.**

Jeune missionnaire de la station de Nolog Belle, le P. Brouns est mort des suites d'une typhoïde. Transporté à Douala, il trépassa malgré le dévouement des docteurs et des infirmières le 27 mai, après avoir demandé une dernière absolution à Mgr Bonneau qui l'avait veillé toute la nuit. Dix spiritains 4 prêtres indigènes et 15 religieuses assistaient à ses obsèques.

Statistique.

a) Des Pères d'origine française : 1^o en territoires d'outre-mer français ; 2^o en territoires d'outre-mer non français en 1900, 1938, 1950;

b) Des Pères d'origine non français en territoires d'outre-mer français, en 1900, 1938, 1950;

c) Des Pères Scolastiques, novices clercs et Apostoliques d'origine française, en 1900, 1938, 1950;

Les Œuvres des Pères du Saint-Esprit en Afrique Française, 1900-1950.

Noms des Missions	Année	Jurisdiction ecclésiastique C. S. Sp.	Pères C. S. Sp. et prêtres européens	Frères Europ. C. S. Sp. et d'autres sociétés	Prêtres Indigènes	Frères Indigènes	Religieuses européennes	Religieuses indigènes	Catéchistes	Chrétiens	Catéchumènes	Écoles	Enfants des écoles
Sénégal	1900	2	34	35	4	4	79	26	3	15.000	3.000	26	2.270
.....	1950	2	58	11	7	8	100	47	375	82.274	3.000	109	6.694
Guinée Française.	1900	1	9	7	1	8	8	14	8	1.100	1.472	3	135
.....	1950	2	37	2	2	2	18	14	70	16.877	1.472	64	4.000
Cameroun.....	1920	1	15	1	2	2	18	69	429	50.000	15.672	712	54.315
.....	1950	3	147	19	35	27	76	67	3.700	397.873	77.418	13	730
Gabon	1900	1	31	22	1	4	20	25	67	12.055	27.031	91	8.563
.....	1950	1	39	17	12	10	35	2	853	118.839	27.031	15	790
Congo Français..	1900	1	32	17	3	3	11	2	58	4.000	15.000	97	12.056
.....	1950	3	73	24	14	7	51	11	618	170.000	15.000	3	220
Oubangui	1900	1	8	4	1	1	23	2	610	33.983	23.039	24	2.875
.....	1950	1	34	8	1	1	44	25	914	1.500	20.000	8	600
Madagascar Nord.	1900	1	13	4	11	68	68	25	150.000	63.000	20.000	165	9.000
.....	1950	2	74	5	26	26	26	280	60	150.000	230.000	2	320
Réunion.....	1920	1	7	1	21	55	55	60	60	230.000	230.000	36	6.742
.....	1950	1	51	34	3	34	34	34	34	230.000	230.000	36	6.742

(1) Pères C. S. Sp.
(2) Dont 37 Pères C. S. Sp.
(3) Dont 1 Frère C. S. Sp.

d) *De tous les Pères, scolastiques, novices clercs et Apostoliques C. S. Sp. en 1900, 1938, 1950.*

An- née	PP. Français C. S. Sp. en colonies françaises	PP. Français en territoire non français	PP. non Français en territoire français	Total				Total général C. S. Sp.			
				PP. C. S. Sp. Français	Scolastiques Français	Novices clercs Français	Apostoliques Français	Pères	Scolastiques	Novices clercs	Apostoliques
1900	163	230	»	624	149	93	181	1.057	182	96	430
1938	403	161	30	842	238	70	837	1.700	980	213	2.145
1950	560	125	156	983	257	40	445	2.554	899	169	1.792

AFRIQUE ANGLAISE

Owerri.

Le 19 mai dernier, la foudre est tombée pendant la nuit sur l'église d'Emekuku. Heureusement les dommages sont peu importants, bien que la foudre ait touché l'église, en cinq endroits.

Bagamoyo.

Le 3 avril, avant de partir en Hollande, Mgr Hilhorst a ordonné deux nouveaux prêtres. Cela porte le nombre de prêtres indigènes dans le Vicariat de Bagamoyo à 7.

Le Vicariat a 70 écoles reconnues par le Gouvernement, sur ce nombre 50 écoles sont subventionnées.

Statistique religieuse.

I. — Non-Africains.

a) Européens :			
Popul. totale.....	522	dont catholiques : 122;	protestants : 400.
b) Asiatiques :			
Indiens 2.319	} total..	3.053,	dont catholiques . 73; musulmans : 2.980.
Goanais 66			
Arabes 668			
c) Gens de couleurs	55.	dont catholiques : 10.	musulmans : 45.
d) Inconnus.....	77.	dont catholiques : 2;	religions inconnues : 75.
Total des non-Africains.....	3.707	dont 207 catholiques,	soit 5 %.

II. — Population Africaine.

Chiffre total : 432.903.

Catholiques.....	90.000	environ,	soit 21 %
Musulmans	110.000	—	soit 26 —
Protestants	3.000	—	soit 0,3 —
Paiens.....	226.000	—	soit 53 —

Œuvres des Pères du Saint-Esprit en Afrique Anglaise, 1900-1950.

Nom des missions	Année	Juri- dic- tions chiffre	Pères Euro- péens C. S. Sp.	Frères Euro- péens C. S. Sp.	Indigènes		Religieuses		Cate- chistes	Catho- liques	Catechu- mènes	Écoles	Enfants des écoles
					Prêtres	Frères	Euro- péens- nes	Indi- gènes					
Gambie.....	1900	(1)	3	1				5	21	1.224		2	370
—	1950	1	8					9		3.555	718		1.022
Sierra Leone	1900	1	6	3				10	135	2.600		4	645
—	1950	1	34	2				32		11.042	4.863	46	6.810
Nigeria	1900	1	8	3				5	12	1.100	226	3	291
—	1950	3	124	1			6	65	2.864	395.797	205.668	1.120	175.271
Afrique du Sud.....	1924	1	9	12				20	4	1.326	243	(2)	(2)
—	1950	1	23	7		3		22	23	10.141	2.785	11	2.303
Afrique Orientale.	1900	1	34	24				39	26	9.000		17	4.860
—	1950	3	177	33		18	125	174	1.247	225.218	25.111	319	41.323
Maurice	1900	1	26	3				53		(2)		30	2.875
—	1950	1	26			18	278	28		159.100	350	66	22.438

(1) Appartenait au vicariat apostolique de Sénégalie.

(2) Chiffres non indiqués.

AFRIQUE PORTUGAISE**Les Œuvres des Pères du Saint-Esprit
dans l'Angola, 1900-1950.**

	1900	1950	Remarques
Juridictions.....	4	3	
Pères européens C. S. Sp.	55	168	
Frères Européens C. S. Sp.	62	52	
Pères et Prêtres indigènes		17	
Frères indigènes	1	25	
Religieuses européennes.	41	146	
— indigènes.....		84	
Catéchistes	9	6.524	
Catholiques	16.200	685.660	
Catéchumènes.....	500	95.995	
Écoles	10	166	
Enfants dans les écoles..	1.620	6.366	

AFRIQUE BELGE**Œuvres des Pères du Saint-Esprit au Katanga Nord,
1907-1950.**

	1907	1950	Remarques
Jurisdiction	1	1	
Pères C. S. Sp.....	4	45	
Frères C. S. Sp.....	2	12	
Pères et Frères indigènes.		2	
Frères indigènes			
Religieuses européennes.		33	
— indigènes		16	
Catéchistes	20	477	
Catholiques	1.000	44.058	
Catéchumènes.....	1.200	10.816	
Écoles	2	318	
Enfants dans les écoles..	50	13.135	

DIVERS

Les Frères des Écoles Chrésiennes dans le Monde.

A l'occasion du Tricentenaire de la naissance de saint Jean-Baptiste de La Salle les statistiques suivantes ont été données dans la presse :

A. — *Total des Frères en exercice : 14.522, dont : 5.011 en Amérique, 8.273 en Europe, 508 en Afrique, 550 en Asie, 180 en Océanie.*

B. — *Total des districts : 54; écoles normales : 24; écoles d'agriculture : 20; maisons de rééducation : 22; orphelinais : 19; écoles techniques : 55; facultés : 12.*

C. — *En pays de missions : Frères 1.250, dont 500 Frères indigènes; écoles : 175 avec 1.700 classes 72.500 élèves et 400 sujets en formation.*

Enseignement public et privé dans la France d'outre-mer.

(Extrait du Bulletin de l'Inspection de l'Enseignement et de la Jeunesse du Ministère de la France d'outre-mer, publié par les Documents Pédagogiques, n° 88, avril 1951, pages 115 et 116.)

I. — EFFECTIFS SCOLAIRES, tous degrés compris.

Régions	Enseignement public		Enseignement privé	
	Chiffre des écoles	Chiffre des élèves	Chiffre des écoles	Chiffre des élèves
A. O. F.	889	105.276	237	32.709
Cameroun	192	27.575	1.074	101.761
A. E. F.	327	36.042	275	34.079
Madagascar et Comores	1.272	163.300	627	73.883
Saint - Pierre - et - Miquelon.....	5	523	3	670
Totaux	2.685	332.716	2.216	243.102

II. — EFFECTIFS SCOLAIRES PAR DEGRÉS, ENSEIGNEMENT PUBLIC ET ENSEIGNEMENT PRIVÉ COMPRIS (*Degré supérieur exclus*).

Régions	Enseignement primaire Élèves	Enseignement secondaire Élèves	Enseignement technique Élèves	Remarques
A. O. F.....	131.406	5.480	1.090	Les élèves des sections manuelles et ménagères des Écoles Primaires ont été portés au compte de l'enseig. primaire et non à celui de l'enseig. technique.
Cameroun	128.113	1.057	166	
A. E. F.....	66.619	1.161	2.343	
Madagascar ...	193.694	2.129	3.320	
Comores	3.200	30	26.	
Saint - Pierre - et-Miquelon .	1.113	38	32	
Totaux	524.145	9.895	6.977	

III. — SUCCÈS AUX EXAMENS, ENSEIGNEMENT PUBLIC ET ENSEIGNEMENT PRIVÉ COMPRIS (*sessions 1949*).

Régions	Baccalauréats	Brevets élémentaires et Brevets d'études 1 ^{er} cycle	Certificats d'études
A. O. F.....	157	188	<i>Pour tous les territoires de l'Union Française.</i> 6.755
Cameroun	24	Pour tous les autres territoires de l'Union Française y compris ces régions : 197 Soit pour toute l'Union Française :	
A. E. F.....	26		
Madagascar, Comores	11		
Saint - Pierre - et-Miquelon .			
Totaux	218		355

IV. — LES SUBVENTIONS A L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ AURAIENT ATTEINT EN FRANCS C. F. A. VALEUR 1950 POUR :

Régions	Somme en francs C. F. A.	Remarques
A. O. F.....	41.691.000	4.293 millions d'engagements sur les crédits F. I. D. E. S. étaient autorisés au 31 décembre 1949 pour l'enseignement des territoires de l'Union Française.
Cameroun	77.000.000	
A. E. F.....	116.026.000	
Saint - Pierre - et-Miquelon .	2.300.000	

BIBLIOGRAPHIE

G. ESCUDERO, C. M. F. — **Commentarium pro Religiosis et Missionariis**, ann. XXXI, vol. XXIX, fas. IV-V, 1950. Consultationes, pp. 173-183.

« Utrum liceat professum a votis temporaneis dimittere qui infirmitate laboret cujusvis generis ».

FR. J. ROCHE, C. S. Sp. — **First Friday at Amazu**, published by M. H. Gill, O'Connell St., Dublin. Price 4/6.

En des pages pleines d'humour, un Missionnaire retenu en Europe par la maladie, peint, sous formes d'histoires, un portrait fidèle de la vie quotidienne des Ibos (Nigéria).

Santa Maria yo K'O Fatima. I. Ovinolehiso, 1950.

Traduction de la première partie du livre du P. FONSECA, S. J., professeur à l'Institut Biblique de Rome, sur les apparitions de Fatima, faite pour les chrétiens de langue Mbundu, du diocèse de Nova-Lisboa (Angola).

Abbé J. RENNARD. — **La Martinique. Historique des paroisses et l'origine à la séparation**. En vente chez l'auteur : Mont-Saxonnex (Haute-Savoie), Condé-Smendou (Constantine). Travail fort intéressant et utile. Quelques appréciations semblent dépasser le cadre d'une pareille étude.

BULLETIN DES ŒUVRES

DAKAR

Œuvres paroissiales et évangélisation des païens.

Thiès et Mont-Roland (suite).

En brousse nous avons une quarantaine de villages à visiter, villages où se trouvent des chrétiens ou des catéchumènes, avec souvent un catéchiste. Les principales tribus sont les

Nones, les Sérères, les Safères, les Ndouts et les Palors. Cela fait beaucoup de dialectes, mais nous parlons le volof, qui est langue véhiculaire. La chrétienté augmente surtout par les familles chrétiennes et les naissances dans ces familles; toutefois, dans la région de Mont-Roland et de Fandène, où travailla si longtemps le P. Boutrais, un mouvement de conversions d'adultes s'y fait sentir depuis trois ans et chaque année Fandène seul compte de 30 à 40 baptêmes d'adultes.

La région de Sanghé est bien mélangée aux musulmans qui ont beaucoup d'adeptes et sont actifs. La région sérère, avec Ngoundiane, Pout et Bâbak, est assez difficile aussi, bien que la majorité soit encore très nettement païenne.

Enfin, entre le Mont-Roland et Tivavouane, se trouve une région encore non touchée par le christianisme et peu entamée par l'islam, c'est la région du Léhar.

En 1941 mourut à Thiès le P. Jacques Le Berre qui, malgré son âge et la retraite, rendait encore beaucoup de services à la mission. La même année, quelques mois après, mourait aussi le cher F. Friard, vieux missionnaire. Tous deux sont enterrés dans notre cimetière de communauté.

En 1948, le 11 mai, s'éteignait doucement et saintement le cher P. Boutrais, qui doit être ici spécialement mentionné à cause de son fructueux apostolat chez les Noirs de brousse. Nommé « provisoirement » à Thiès, dit le journal de communauté, le cher Père y resta quarante-sept ans, ne rentrant en congé que deux fois et menant une vie mortifiée. C'est lui qui déclencha le mouvement de conversion dans la région de Thiès, Mont-Roland et Fandène. Il fut enterré là-bas, à Mont-Roland, au pied d'un calvaire de granit qu'il avait fait venir de Bretagne...

En 1945, ordination d'un prêtre indigène de Mont-Roland, l'abbé Joseph Ciss, ainsi que de quelques minorés, dans l'église de Thiès, dont le vaste chœur se prête bien aux grandes cérémonies. En 1949, ordination, à Dakar, d'un prêtre originaire de la mission de Thiès, l'abbé François Ndione.

Enfin, en 1949, en fin d'année, la mission de Mont-Roland est devenue indépendante, tant du point de vue ecclésiastique que du point de vue religieux. Deux Pères y résident, tout en restant provisoirement chargés du poste de Fandène. La station de Mont-Roland comprend Léhar et les escales

de Tivavouane, Meché et Kelle, et toute la région des Sérères-Ndouts.

En 1950, un prêtre africain a été affecté à Thiès et il s'occupe bien de la région de Sanghé et de tout le Diobas, où se trouvent, hélas ! un certain nombre d'apostats.

Tout n'est pas parfait : la politique, l'islam, les superstitions, l'alcoolisme, les traditions païennes, gênent notre apostolat, mais cependant, grâce au travail des anciens missionnaires, nous avons quelques consolations dans le ministère apostolique et la mission va quand même de l'avant.

Kaolak. — Depuis 1939, Kaolak a souvent changé de personnel. Aujourd'hui trois Pères sont chargés de cette ville de 50.000 habitants et du vaste territoire qui en dépend. En ville, presque entièrement musulmane, le ministère n'est pas astreignant, encore qu'il faille s'occuper des Européens, des Syro-Libanais et des quelques Africains catholiques qui y habitent, ainsi que de l'école des Sœurs de l'Immaculée-Conception (135 enfants). Mais il y a là une immense région où les païens abondent. Nous devons aller à eux au plus tôt sinon les marabouts, toujours à la recherche de nouveaux disciples, nous devanceraient. Nos confrères s'y emploient de leur mieux, tout en n'oubliant pas les nombreuses escales où il se trouve toujours quelques chrétiens heureux de les accueillir.

Diourbel. — Après beaucoup de vicissitudes, Diourbel est enfin mission indépendante, détachée complètement de Kaolak. Deux Pères en sont chargés, dont l'apostolat est uniquement de conquête. Placée dans une des villes les plus musulmanes du Sénégal, la fameuse capitale des Mourides, cette mission est située à la frontière peut-on dire du mahométanisme et le travail n'y est pas aisé. Il consiste à arracher les nombreux Sérères du pays au paganisme ancestral et à les amener au catholicisme. Plus que partout ailleurs ils sont tentés par les facilités de la religion du Prophète. Des âmes sont cependant gagnées au Christ et les registres de baptêmes et de mariages s'enrichissent chaque année de noms nouveaux. Par l'école, ouverte depuis deux ans, on attirera les enfants. Que viennent des religieuses pour s'occuper de l'élément féminin et l'on pourra espérer fonder une chrétienté florissante dans cette terre trop longtemps abandonnée.

Les Missions. — L'évangélisation des centres païens a continué dans les régions de Diohine, de Joal et de Fadiout.

Diohine. — Fondée en 1927 en pays sérér, Diohine parut la mission de brousse par excellence du Sénégal. Le point le plus dur était le village même de Diohine, avec ses nombreux griots et le chef de canton hostile à l'établissement de la chrétienté. Mais les efforts des missionnaires, décidés à remporter la victoire, furent plus forts que la résistance.

La mission avait également à sa charge de lointaines escales. En novembre 1939, alors qu'elle comptait trois Pères et un Frère, elle desservait les escales de Diourbel et de Fatick. Au début de 1940, Diourbel fut érigé en résidence, avec le P. Crétois comme directeur.

En décembre 1942, la mission de Ndiagauiao, que Ngasobil ne pouvait plus desservir à cause de la distance, fut confiée à Diohine et le P. Gavaud en fut chargé.

La mission de Diohine ne devait pas manquer de difficultés. Après le beau commencement il y eut des années d'épreuves. Notre église, qui contenait à peine les chrétiens le dimanche, vit l'assemblée des fidèles diminuer sensiblement. Une première raison du recul fut le changement trop fréquent du personnel dans un pays tout neuf. Mais la guerre et les misères qu'elle amena en sont la véritable cause. L'hivernage de 1942, où les pluies furent rares, apporta la famine dans le pays. Et ce fut le départ de beaucoup de nos chrétiens vers le sud et vers l'est, et la désorganisation de nos villages. Jusqu'à la fin de la guerre, les souffrances, les difficultés ne devaient pas manquer. Cependant un bon groupe de chrétiens persévéra, grâce au zèle du P. Bernhard, et ce groupe permit de relever la mission plus facilement dès que l'épreuve fut terminée.

En 1945, la situation était difficile : les catéchistes découragés manquaient de zèle pour leur travail, beaucoup de nos chrétiens avaient émigré, d'autres ne venaient guère, n'étant pas en règle pour le mariage. Cependant, on put voir tout de suite que le jour où la mission disposerait du personnel et du matériel nécessaire, tout reprendrait. Ainsi au centre la situation s'est beaucoup améliorée. Beaucoup de jeunes gens que leurs parents empêchaient autrefois de venir, se sont fait inscrire ces deux dernières années. Du côté de Fatick, la situation a encore changé davantage. Nous avons là de

vraies chrétientés. En plus, depuis l'an dernier, les deux cantons de Diakhao-Marouth, jusque-là inattaqués, sont venus demander des missionnaires. On voit là un grand mouvement vers la religion catholique.

Cette année 1950 nous avons de nouveau dépassé la centaine de baptêmes d'adultes et nous avons eu 28 mariages catholiques. Mais pour faire du travail sérieux la création d'écoles et de moniteurs est de plus en plus nécessaire.

Mission de Joal. — Depuis le dernier rapport, la mission de Joal, qui compte depuis 1948 cent ans d'existence, a continué à se développer, malgré les nombreux changements de personnel.

Deux grands faits dans cette période : l'érection de la mission de Palmarin et la réouverture de l'école.

Le nombre des chrétiens de Palmarin allait sans cesse croissant, mais l'accès de ce poste était assez difficile, surtout pendant l'hivernage. Le P. Lucas avait réussi, au prix de grosses difficultés, à y construire une belle et grande église. En juin 1942, Mgr Grimault décida l'érection de la mission de Palmarin, à laquelle il rattacha le village de Mar, et le P. Lucas en fut nommé directeur. Le détachement de Palmarin et de Mar de la mission de Joal a permis aux Pères de cette mission de tourner leurs efforts vers d'autres villages. Malheureusement les populations de ces villages sont instables. Aussi, dans les villages déjà évangélisés, le nombre des chrétiens augmente lentement.

En 1946, on décida la réouverture de l'école, fermée depuis 1932 par manque de personnel. Aux deux classes existantes on en ajouta deux autres. Le nombre des élèves augmente tous les ans; les salles s'avèrent trop petites. Le P. Boyer et trois moniteurs s'y dévouent à la formation de deux cents garçons. Malheureusement nous n'avons pas encore une école de filles. Elle est d'autant plus nécessaire que des mariages avec musulmans entraînent souvent des apostasies, faute d'une solide éducation chrétienne.

Palmarin. — Le poste de Palmarin a été détaché de la mission de Joal le 14 juin 1943, par S. Exc. Mgr Grimault, pour devenir une station de mission.

A cette époque les chrétiens de Palmarin étaient au nombre de 1.921. Aujourd'hui, ils ont atteint le chiffre de 3.067.

Selon les saisons, nos chrétiens et catéchumènes sont cultivateurs, pêcheurs, coupeurs de palétuviers, transporteurs et vendeurs de sel à travers cités et villages de brousse. Après au gain, ils ne reculent devant aucune peine, surtout les incommodités périlleuses de la mer. Mais ils sont aussi généreux et dévoués de leur personne, au point de construire une église de 38 mètres de long et 15 de large, avec trois nefs, fournissant les matériaux ou les payant de leurs deniers, procurant la main-d'œuvre gratuitement, payant toujours et nourrissant les ouvriers.

L'école des garçons fonctionne; nous manquons toutefois de moniteurs qualifiés.

Nous allons commencer bientôt la construction d'une maison pour religieuses indigènes, avec une école de filles et un dispensaire mieux approprié.

Avec les quatre villages formant Palmarin, la mission a encore en charge le village de Mar (510 chrétiens), dans l'île de Marnia, sur le Xaloum, bras de mer qui va de l'Océan à Kaolak. Le Xaloum forme un certain nombre d'îles malheureusement islamisées, sauf Mar, en partie.

Fadiout. — Fondée en 1879, cette mission comptait, en 1938, 3.400 catholiques. Le grand événement de ces dix dernières années c'est la construction de la nouvelle église qui pourra, si Dieu le veut, être bénite en 1951.

Le chiffre des fidèles atteint 4.450, sur 5.000 habitants, soit les 9/10 de la population. Cent quatre-vingts baptêmes et 30 à 40 mariages sont enregistrés chaque année, 160 enfants fréquentent le catéchisme, 180 garçons sont inscrits à l'école libre, mais, faute de religieuses, aucune école n'a pu être ouverte pour les filles. Le développement en profondeur de cette chrétienté est lié à l'extension des écoles. Quatre à cinq cents garçons pourraient fréquenter l'école de la mission si elle avait locaux et moniteurs.

Œuvre de formation du clergé indigène. — *Petit Séminaire.* — A Ngasobil fonctionne, depuis 1948, un Pré-Séminaire qui, en 1950, comptait 41 élèves. Les élèves partent ensuite pour le Petit Séminaire d'Oussouye, commun aux deux juridictions de Dakar et de Ziguinchor.

Grand Séminaire. — Le Grand Séminaire, après avoir été à Thiès, ensuite à Ngasobil, est revenu à Popenguine, d'où la maladie du sommeil l'avait chassé en 1938. Les séminaristes n'y sont pas nombreux cette année (7), bien que la Guinée et Ziguinchor y envoient leurs sujets, mais nous avons vu que des prêtres en sont déjà sortis. De plus, récemment un est entré dans la Congrégation et un deuxième s'est fait trappiste. A Pâques 1951, deux seront ordonnés prêtres, un pour le Sénégal et l'autre pour la Guinée. Par le Pré-Séminaire de Ngasobil et par le Petit Séminaire, actuellement à Oussouye, dans la Préfecture de Ziguinchor, nous espérons que le Grand Séminaire est assuré pour l'avenir d'un recrutement plus abondant.

La maison, bâtie au bord de la mer, est agréablement installée dans un site agréable, jouissant d'un des meilleurs climats du Sénégal.

Le village de Popenguine, autrefois entièrement chrétien, est malheureusement envahi aujourd'hui par les musulmans. Il reste encore une centaine de catholiques dont s'occupent les Pères du Séminaire et dont les enfants sont catéchisés par les séminaristes. L'école, tenue par nous, reçoit aussi bien les musulmans que les enfants chrétiens, ce qui vaut à la mission une sympathie manifeste de la part de ces pauvres gens qui ont abandonné l'Église surtout parce que, durant la guerre de 1914, aucun missionnaire n'a pu les suivre. A l'école on compte 70 enfants.

C'est à Popenguine, au sanctuaire de N.-D. de la Délivrante, que, depuis le temps lointain de Mgr Picarda, les chrétiens du Sénégal viennent chaque année en pèlerinage, s'assemblant autour de leur Évêque pour attirer la bénédiction de Marie sur notre chère mission.

Conclusion. — Nous aurions pu développer davantage ces lignes consacrées à chaque poste, pour donner une idée plus exacte des travaux des missionnaires, de leurs difficultés, de leurs échecs, comme de leurs joies et de leurs succès. Mais un compte rendu doit être aussi bref que possible. Nous devons nous excuser de la longueur de celui-ci. On a voulu y montrer ce qui a été fait, pour mieux laisser deviner ce qui reste à réaliser. Pour faire face à toutes nos obligations nous devons, nous spiritains, répondre aux demandes de nos chrétiens et

de nos païens. En ville comme en brousse il faut leur montrer le Christ, le leur donner et le garder au milieu d'eux, car partout, dans les villes et dans la campagne, les adversaires s'emploient avec adresse et ténacité à les détourner du Sauveur. Plus nous serons nombreux, mieux cela vaudra, car il faut se servir de tous les moyens d'apostolat. Les écoles ont en ce jour un attrait puissant sur tous les Africains. Sans négliger le reste, nous devons en ouvrir le plus grand nombre possible. Malgré le dévouement admirable de nos devanciers, devant lesquels nous nous inclinons, il reste encore beaucoup à faire. Avec l'aide du Saint-Esprit et de la Sainte Vierge Marie, nous espérons y réussir. L'élan donné à la mission depuis trois ans n'est pas près de se ralentir et le passé, nous en avons confiance, est la caution de l'avenir. A. QUÉNET.

NOS DÉFUNTS

Le 4 mai 1951, le P. Jean-Marie GAUTIER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Libreville, à l'âge de 76 ans, après 53 années de profession.

Le 5 mai 1951, le P. Guillaume GOSSES, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 47 ans, après 25 années de profession.

Le 27 mai 1951, le P. Hubertus BROUNS, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Douala, à l'âge de 31 ans, après 9 années de profession.

Le 28 mai 1951, le F. MARIE-GILLES Briand, profès des vœux temporaires de la Province de France, décédé à Limbour (Canada), à l'âge de 67 ans, après 46 années de profession.

Le 1^{er} juin 1951, le P. Joaquim CORREIA, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Pittsburgh (E. U.), à l'âge de 65 ans, après 44 années de profession.

Le 8 juin 1951, le P. Victor GERMÁN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement à Grand-Bourg (Guadeloupe), à l'âge de 52 ans, après 29 années de profession.

Le 9 juin 1951, le P. Léopold WAEGEMANS, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Kongolo, à l'âge de 54 ans, après 30 années de profession.

Le 22 juin 1951, le F. DIDIER Reynaud, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Lyon, à l'âge de 43 ans, après 22 années de profession.

Le 25 juin 1951, le P. Edouard GEORGER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Wolxheim, à l'âge de 82 ans, après 55 années de profession.

AVIS DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Le Secrétariat Général se permet de rappeler aux RR. PP. Provinciaux et Supérieurs principaux de Districts, de bien vouloir fournir à temps et en bonne forme : 1° les *Statistiques de la Campagne Apostolique*; 2° les Bulletins des Œuvres de leur Province ou de leur District. Il lui est impossible autrement de tenir à jour les archives et de donner des renseignements circonstanciés et exacts aux services de propagande des Œuvres Missionnaires et de la Presse d'Information.

CORRECTIF

Bulletin n° 636, page 81 : Conseils des Provinces et Districts, Guadeloupe, lire : P. Louis Gautier, 2^e assistant au lieu de P. Jean-Marie Gautier.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Encyclique *Evangelii Præcones*. — Mgr Émile Verhille, vicaire apostolique de Fort-Rousset.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat et Obédiences 1951.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Irlande. — Maison-Mère : le 26 juillet, visite du Lord-Maire de Dublin. — France : Consécration à l'Apostolat; Récollection; mort du P. K. Catiau; Auteuil : le R. P. M. Duval, chevalier de la Légion d'Honneur. — Portugal : séjour du R. P. Cl. Pereira. — États-Unis : le R. P. J. Quinlan, visiteur; citation du P. E. Lavery, aumônier militaire en Corée. — Belgique : Retraite annuelle. — Rome : Audience du Saint-Père aux Scolastiques. — Fribourg : Retraite et Consécration à l'Apostolat. — Guadeloupe : Synode; mort du P. V. Germann. — Afrique française : PP. L. Le Bris et † Jean-Marie Gautier, chevaliers de la Légion d'Honneur; Dakar : cours de sociologie; assises sociales; Cameroun : arrivée des Trappistes; Brazzaville : retraite à Makoua; Madagascar : Mgr Lefebvre à Tananarive; maladie de Mgr Batiot; le Noviciat d'Antalaha. — Afrique anglaise : Gambie : centenaire de la Mission; Nigeria : le Grand Séminaire « Bigard Memorial »; Bénoué : deux nouvelles stations. — Afrique portugaise : Cabo Verde : anniversaire de Mgr Moreira; l'Année Sainte. — Afrique belge : Katanga : arrivée de Mgr Bouvé; mort du P. Waegemans.

Avis. — Au sujet de l'arrivée à la Maison-Mère.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Sénégal; Ziguinchor; Guinée Française.

Nécrologie. — Nos défunts : PP. Louis Barteau, Kléber Catiau, James Riley, Auguste Muller, William Lavin.

ROME

Encyclique « *Evangelii Præcones* ».

Pour célébrer le 25^e anniversaire de l'Encyclique mémorable de Pie XI « *Rerum Ecclesiæ* », le Saint-Père marque les progrès considérables accomplis par les Missions en ce quart de siècle; il souligne les persécutions douloureuses dont l'Église naissante est l'objet dans certaines nations, et rappelle le travail immense qui incombe encore à l'Église pour gagner au Christ la multitude des païens.

En réaffirmant les consignes données par ses Prédécesseurs, notamment sur le clergé indigène, Pie XII insiste particulièrement sur les nécessités pressantes de l'Action catholique et de la justice sociale, sans oublier l'école, la presse et l'assistance sanitaire.

Le Saint-Père adresse un appel ardent aux catholiques du monde entier pour qu'ils s'intéressent toujours plus vivement aux questions missionnaires, surtout en s'inscrivant au nombre des associés des œuvres pontificales : Union Missionnaire du Clergé, Propagation de la Foi, Saint-Pierre-Apôtre et Sainte-Enfance.

**Mgr Émile Verhille,
vicaire apostolique de Fort-Rousset (A. E. F.).**

Dans l'audience du 21 juin, le Saint-Père a daigné nommer le R. P. Émile-Élie Verhille, évêque titulaire de Cernitza et vicaire apostolique de Fort-Rousset (A. E. F.).

Cernitza ou Cernizza, autrefois province II^e Péloponèse, aujourd'hui ruines près de Rizomylo, département de Patras.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur des Districts de Luanda, de Nova-Lisboa et de Silva-Porto : le R. P. Clemente PEREIRA DA SILVA.

Visiteur de la Province des États-Unis et de Puerlo-Rico : le R. P. Joseph QUINLAN (Conseil du 3 juillet 1951).

Supérieur Provincial d'Allemagne : le R. P. Richard GRAF (2^e Triennat) (Conseil du 7 août 1951).

Supérieur Provincial du Canada : le R. P. Lucien MICHAUD (Conseil du 23 juin 1951).

Supérieur de la Communauté de Spire : le P. Martin KIRSCH (2^e Triennat).

Supérieur de la Communauté de Knechtsteden : le P. Paul SCHOLL (2^e Triennat).

Supérieur de la Communauté de Donaueschingen : le P. Franz SCHURT (2^e Triennat) (Conseil du 7 août 1951).

Supérieur de la Communauté de Gentinnes : le P. Paul MAILLEUX (Conseil du 6 juillet 1951).

Supérieur de la Communauté de Saint-Alexandre : le P. Paul GAY.

Supérieur de la Communauté du Lac-au-Saumon : le P. Daniel BARNABÉ.

Directeur du Grand Scolasticat de la Province du Canada : le P. Louis TACHÉ (Conseil du 24 juillet 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

CANADA : PP. Joseph ROY, 1^{er} *assistant*; Hilaire BEAULIEU, 2^e *assistant*; Adolphe POISSON, Julien PÉGHAIRE, Paul GAY, *conseillers*; Antonio DANIS, *économiste provincial* (Conseil du 24 juillet 1951).

GUINÉE FRANÇAISE : PP. Marius BALEZ, Jean-Baptiste PAJOT, *assistants*; Yves DE LA MAISONNEUVE, Marcel MARTIN-MARTINIÈRE, *conseillers*.

SIERRA-LEONE : PP. James GOSSON, *assistant*; Edward CARRICK, Robert MADIGAN, *conseillers*.

NIGERIA : PP. Edmund BURKE, Paul CLOONAN, *assistants*; Daniel CARRON, Patrick SMYTH, *conseillers* (Conseil du 31 juillet 1951).

KATANGA : PP. Jean WEY, 1^{er} *assistant*; Gaston VANDENBULCKE, 2^e *assistant*; Jean VAN DER HEYDEN, Émile BARTIAUX, *conseillers*; Jean WEY, *procureur*.

NOUVELLES RÉSIDENCES

Au cours de ses séances de juin, juillet et d'août 1951, le Conseil Général a approuvé l'érection des nouvelles résidences suivantes :

Dans les Districts :

de BENOUE, les résidences de Saint-Pierre-Claver d'**Akpanya** et de Saint-Charles d'**Adoka**, le 10 juillet 1951;

de DOUALA, la nouvelle résidence du Saint-Esprit de **Douala** (Procure Intercarriale), le 19 juin 1951;

de YAOUNDÉ, les résidences de Notre-Dame-des-Victoires de **Yaoundé**, de Notre-Dame-de-Fatima de **Yoko** et de Saint-Martin d'**Emana**, le 3 juillet 1951;

de DOUMÉ, la nouvelle résidence de Notre-Dame-de-l'Assomption de **Ngele-Menduga**, le 14 août 1951;

du KATANGA, la nouvelle résidence de Regina Cœli de **Sentery**, le 19 juin 1951;

de BAGAMOYO, les nouvelles résidences de Saint-Beda de **Bigwa**, de la Sainte-Famille de **Kilosa**, de Saint-Thomas-d'Aquin de **Morogoro**, de Saint-Vincent-de-Paul de **Mtombozi**, de Saint-Jacques-le-Majeur de **Tawa** et de Saint-Martin de **Kimamba**, le 19 juin 1951.

Titulaires :

KATANGA : Le Conseil Général a approuvé le 19 juin la désignation de Saint-Jean-Berchmans comme titulaire de la Communauté du Petit Séminaire de **Kongolo**, et du Christ-Roi pour la résidence de **Kabongo**.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 9 juin 1951, M. MEYER Joseph;

à *Chevilly*, le 27 juin 1951, le F. PATERN Denoual;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Langonnet*, le 27 juin 1951, le F. ALOYSE Rouillard;

à *Port-au-Prince*, le 28 juin 1951, le F. TUDY Kerviel;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 30 juin 1951, MM. PELLIER Pierre, ROBILLARD Jacques;

à *Blackrock*, le 14 juillet 1951, les FF. GALL Kavanagh, MEL Mac Keon;

à *Gemert*, le 16 juillet 1951, M. JANSSEN Johannes;
 à *Heimbach*, le 18 juillet 1951, les FF. CLEMENS-MARIA
 Passon, WINFRIED Roth.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Rome*, le 19 mai 1951, par le Cardinal Micara, vicaire de
 Sa Sainteté,

au **Diaconat** :

MM. BOUCHARD Athanase, WOILLEZ Daniel, FOURMOND Mau-
 rice;

à la **Prêtrise** :

MM. LE DÉAUT Roger, PETERS James, THÉRIAULT Robert,
 ALVES Avelino;

à *Gemert*, le 1^{er} juin 1951, par Mgr Hilhorst, vicaire aposto-
 lique de Bagamoyo,

au **Diaconat** :

MM. ELBERS Jacobus, HEURKENS Antonius, COOLS Martinus,
 WINTRAECKEN Henricus, DE JONG Wilhelmus, VAN DER
 BURG Johannes, BLOMMESTEIN Jacobus, ROTHANS Jaco-
 bus, HAFFMANS Robertus, HOGEMA Johannes, NOORDER-
 MEER Jacobus, VAN DER PUTTEN Joseph, SONNEMANS
 Johannes, KLOMP Albertus, GERAEDTS Henricus;

à *Sion*, le 17 juin 1951, par Mgr Bieler, évêque de Sion,

à la **Prêtrise** :

M. MAC CARTHY Alexandre;

à *Upton Hall*, le 29 juin 1951, par Mgr Ellis, évêque de
 Nottingham,

à la **Tonsure** :

MM. HYNES Peter, ROMAN Stanislaus, BEIRNE John, MCGAGH
 Martin, HOLMES Edward, WYNNE John;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. HYNES Peter;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ARTHURS Augustine, HOGAN Joseph;

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet 1951, par Mgr Fauret, évêque de
Pointe-Noire,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ANSERMOT Bernard, BILLIG Oscar, BOBILLIER Elie,
BONNINGUES André, BOUCHARD Denys, BOYER Frédéric,
BRACQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CHRISTIAENS
Pierre, CLERC Louis, DEHAIS Jacques, DEVANTHÉRY René,
FLAJOLET Norbert, FOUÉRE Maurice, GROSS Pierre, LACOSTE
Louis, LEJEUNE Daniel, LITSCHGI François, LITSCHGI Jean,
MAITRE Michel, PÉDRON Eugène, RÉMOND Richard,
ROBILLARD Jacques, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice,
SIGWARD Paul, STINTZI Pierre, TABOURIN Jacques, TUR-
PAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BOYER Raymond, FERTIN Pierre, FONFERRIER Georges,
MARTIN Paul;

au **Sous-Diaconat** :

M. PELLIER Pierre;

au **Diaconat** :

MM. ABBT Willy, BARBAUD Paul, BERNARD Jean, CHARRIER
René, COURTECUISSÉ Jean, DELÈGUE Antoine, DES DÉSERTS
René, DESTOMBE Gérard, GALLET Joseph, GUILLOTIN
Raymond, HÉROUX André, HUGUIN Paul, LAVAIRE Marcel,
LE CORRE Jean, LESPINASSE Étienne, MATHIS Bernard,
MEIER Albert, MONTET Claude, NECK Léon, PETIT Charles,
RUHLMANN Pierre, SURGAND Blaise, TCHIDIMBO Raymond,
ZANATTA Hermès, ZIPPERT Alfred;

à la **Prêtrise** :

MM. BOUCHARD Athanase, RAUX Roger;

à *Louvain*, le 8 juillet 1951, par Mgr de Smedt, évêque
auxiliaire de Malines,

à la **Prêtrise** :

MM. CRAUWELS Gaston, VAN ROEY Josef;

à *Dublin*, le 15 juillet 1951, par Mgr McQuaid, archevêque
de Dublin,

à la **Prêtrise** :

MM. AHERNE James, BUCKLEY Timothy, BROSNAHAN Jérôme,
COSTELLÆ William, CREMIN Patrick, CUNNINGHAM John,

DE VERTEUIL François, ENRIGHT Timothy, FLYNN Patrick, FOLEY Denis, GILLOOLEY Reginald, GORMAN Edmund, GROGAN Sean, HANNAN Antony, HEEREY Bernard, HOLLAND Patrick, KING John-Joseph, KNOX Knolly, MURPHY James, MCBRIDE Charles, MCCARTHY Charles, MCCARTHY Michael, MCHUGH Laurence, NICHOLSON Peter, O'DONNELL Michael, O'LOUGHLIN Thomas, O'RIORDAN Timothy, O'SULLIVAN Laurence, RODGERS Denis, SWEENEY Thomas, WHITE Joseph;

à *Cologne*, le 15 juillet 1951, par le Cardinal Frings, archevêque de Cologne,

à la **Prêtrise** :

M. GÜTHOFF Bruno;

à *Fribourg*, le 22 juillet 1951, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg,

au **Diaconat** :

M. MORGENSTERN Albert;

à la **Prêtrise** :

MM. KENNY Miles, MOORE Samuel;

à *Gemert*, le 22 juillet 1951, par Mgr Hilhorst, vicaire apostolique de Bagamoyo,

au **Sous-Diaconat** :

M. JANSSEN Johannes;

à la **Prêtrise** :

MM. COOLS Martinus, DE JONG Wilhelmus, ELBERS Jacobus, GERAEDTS Henricus, HAFFMANS Robertus, HEURKENS Antonius, HOGEMA Johannes, KLOMP Albertus, NOORDERMEER Jacobus, ROTHJANS Jacobus, SONNEMANS Johannes, VAN DER BURG Johannes, VAN DER PUTTEN Joseph, WINTRAECKEN Henricus.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT ET OBÉDIENCES 1951

I. — Province de France :

35 jeunes Pères, 8 Pères plus anciens, 7 jeunes Frères.

à Chevilly, le 1^{er} juillet 1951 :

A. — Les PP. :

BACHOTET Robert, <i>Conakry</i>	Messe le 17
BATARD Marcel, <i>Akono</i>	— le 29 (1)
BOUCHARD Athanase, <i>réserve</i>	— le 25
BRUDER Eugène, <i>Misserghin</i>	— le 19
CAILLEAU Clément, <i>Dakar</i>	— le 1 ^{er}
DE CHANTEMÊLE Xavier, <i>France</i>	— le 3
CLAINCHARD François, <i>Brazzaville</i>	— le 8
DENU René, <i>France</i>	— le 9
DESPOINTES Pierre, <i>Martinique</i>	— le 10
DIJOUX Franck, <i>Réunion</i>	— le 30 (1)
DUBOURG Jacques (<i>licence</i>)...	— le 29 (1)
FOY Bernard, <i>Yaoundé</i>	— le 26
GRACH Antoine, <i>France</i>	— le 23
GUILBERT Jacques, <i>Guadeloupe</i>	— le 20
HOUSSET René, <i>Banguy</i>	— le 19
JACQUOT Émile, <i>Haïli (orphelinat)</i>	— le 18
LANDREIN André, <i>Yaoundé</i>	— le 17
LE FUR Charles, <i>Douala</i>	— le 1 ^{er}
LEGOUPIL Daniel, <i>Majunga</i>	— le 3
LEIN Robert, <i>Conakry</i>	— le 4
LE NORMAND Gabriel, <i>Pointe-Noire</i> .. .	— le 8
LOURY Jean-Marie, <i>Diego-Suarez</i>	— le 9
MULLER Léon, <i>Haïti (collège)</i>	— le 10
PANNIER Guy, <i>Pointe-Noire</i>	— le 11
PETER Alfred, <i>Libreville</i>	— le 15
PEYRE Pierre, <i>Brazzaville</i>	— le 17
PILLOT René (<i>licence</i>)..	— le 18
POUGET Jean (<i>licence</i>).....	— le 19
RAUX Roger, <i>Guyane Française</i>	— le 20
SPITZER Joseph, <i>Kankan</i>	— le 21
VENET Henri, <i>Ziguinchor</i>	— le 22
VEYRAND Pierre, <i>Fort-Rousset</i>	— le 23
VIENNOT Étienne, <i>Douala</i>	— le 24

(1) Ou le dernier jour du mois.

à Rome, le 1^{er} juin 1951 :

BARQ Roland, <i>Majunga</i>	Messe le 26
VASSAL Charles, <i>Rome</i>	— le 27

B. — Les PP. :

<i>Barbé Charles</i>	<i>Auteuil.</i>
<i>Barthelmé Paul</i>	<i>Auteuil.</i>
<i>Fochs Albert</i>	<i>Guyane Française.</i>
<i>Gayet Lucien</i>	<i>Guadeloupe.</i>
<i>Gérard Édouard</i>	<i>Dakar.</i>
<i>Guillemin Michel</i>	<i>Fort-Rousset.</i>
<i>Metz Alfred</i>	<i>Auteuil.</i>
<i>Viatte Michel</i>	<i>Libreville.</i>

C. — Les FF. :

ARTHUR	<i>France.</i>
BORROMÉE	<i>Diego-Suarez.</i>
HILAIRE	<i>France.</i>
LUDOVIC... ..	<i>Douala.</i>
PATERNE	<i>France.</i>
RAPHAËL	<i>Conakry.</i>
RENÉ	<i>France.</i>

II. — Province d'Irlande :

33 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

à Kimmage, le 3 août 1951 :

A. — Les PP. :

BRENNAN Joseph, <i>Irlande</i>	Messe le 6
CAHILL John, <i>Owerri</i>	— le 8
CARRAGHER Arthur, <i>Onitsha</i>	— le 9
CARTON OWEN, <i>Owerri</i>	— le 16
CORCORAN Timothy, <i>Trinidad</i>	— le 17
CROWLEY Edward, <i>Owerri</i>	— le 18
CUNNINGHAM Seamus, <i>Owerri</i>	— le 19
FITZPATRICK William, <i>Owerri</i>	— le 20
GODFREY Jeremiah, <i>Zanzibar</i>	— le 21
HOGAN Patrick, <i>Onitsha</i>	— le 22
LORD Gerald, <i>Onitsha</i>	— le 7

MAHER William, <i>Owerri</i>	Messe le 30 (1)
MCCABE Francis, <i>Onitsha</i>	— le 24
MCDONNELL Thomas, <i>Zanzibar</i>	— le 25
MCGANN James, <i>Sierra-Leone</i>	— le 27
McHUGH Daniel, <i>Zanzibar</i>	— le 26
McMAHON Desmond, <i>Onitsha</i>	— le 31 (1)
McSWEENEY Edward, <i>Zanzibar</i>	— le 1 ^{er}
McTIERNAN Michael, <i>Pugu</i>	— le 7
O'BRIEN Brendan, <i>Zanzibar</i>	— le 10
O'BRIEN Timothy, <i>Owerri</i>	— le 11
O'CONNOR Patrick, <i>Owerri</i>	— le 12
O'MAHONEY Liam, <i>Owerri</i>	— le 14
O'MAHONEY Donal, <i>Onitsha</i>	— le 13
REDMOND Hugh, <i>Zanzibar</i>	— le 15
REYNOLDS Finbar, <i>Sierra-Leone</i>	— le 17
REYNOLDS Thomas, <i>Owerri</i>	— le 20
SHANLEY Michael, <i>Owerri</i>	— le 25
SHIEL Joseph, <i>Owerri</i>	— le 26
WATTERS Enda Joseph, <i>Irlande</i>	— le 27
WOULFE Michael, <i>Irlande</i>	— le 29 (1)

à *Fribourg*, le 22 juillet 1951 :

GRAHAM Edward, <i>Maurice</i>	Messe le 30 (1)
SMYTH Michael, <i>Onitsha (Seminary Regional)</i>	— le 15

B. — Les PP. :

<i>Martin Francis</i>	<i>Sierra-Leone.</i>
<i>Walsch John A.</i>	<i>Owerri.</i>

III. — Province du Portugal :

11 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

à *Viana*, le 1^{er} juillet 1951 :

A. — Les PP. :

AFONSO MOREIRA José, <i>Nova-Lisboa</i> ..	Messe le 1 ^{er}
CARREIRA José (<i>études</i>).....	— le 11
GOMES DOS SANTOS Alvaro (<i>études</i>)...	— le 2
MENDES PEREIRA Francisco, <i>Portugal</i> .	— le 12

(1) Ou le dernier jour du mois.

REIS Antero, <i>Portugal</i>	Messe le 13
RODRIGUES FERREIRA Antonio, <i>Portugal</i>	— le 14
ROCHA FERREIRA José, <i>Luanda</i>	— le 23
SEABRA MARQUES ANTONIO, <i>Luanda</i>	— le 28 (1)
VIEIRA GOMES Afonso, <i>Cabo Verde</i>	— le 10

à Rome, le 1^{er} juin 1951 :

VIEIRA ALVES Avelino, <i>Portugal</i>	Messe le 28 (1)
COELHO Joaquim Seraphim, <i>Portugal</i>	— le 29 (1)

B. — Les PP. :

<i>Belo Celestino</i>	<i>Nova-Lisboa</i> .
<i>Bras Antonio</i>	<i>Silva-Porto</i> .

IV. — Province des États-Unis :

10 jeunes Pères.

à Ferndale, le 10 juin 1951 :

Les PP. :

COFFEY Charles James, <i>U. S. A.</i>	Messe le 30 (1)
CUNNINGHAM Léonard F. X., <i>U. S. A.</i>	— le 31 (1)
EVANSTOCK Matthew Ch., <i>U. S. A.</i>	— le 1 ^{er}
HILLMAN Henri E., <i>Kilimanjaro</i>	— le 2
HOGAN Edward W., <i>Études (Duquesne)</i>	— le 3
KELLY Joseph L., <i>Kilimanjaro</i>	— le 4
MURPHY Daniel F., <i>U. S. A.</i>	— le 6
SHARKEY Thomas P., <i>Puerto-Rico</i>	— le 7

à Fribourg, le 22 juillet 1951 :

Les PP. :

BUSHINSKY Edward, <i>U. S. A.</i>	Messe le 20
FEELEY Gerald, <i>U. S. A.</i>	— le 22

V. — Province de Belgique :

3 jeunes Pères.

à Louvain, le 1^{er} juillet 1951 :

Les PP. :

CORLUY Frans, <i>Belgique</i>	Messe le 8
LENSELAER Jean, <i>Kongolo</i>	— le 11
VLOEMANS Louis, <i>Belgique</i>	— le 12

(1) Ou le dernier jour du mois.

VI. — Province de Hollande :

14 jeunes Pères.

à *Gemert*, le 8 juillet 1951 :

Les PP. :

BIEMANS Augustinus, <i>Hollande</i>	Messe le 5
BERNDSSEN Wilhelmus, <i>Douala</i>	— le 22
DAVITS Henricus, <i>Doumé</i>	— le 8
DIELISSEN Johannes, <i>Silva-Porto</i>	— le 11
HERTSIG Adrianus, <i>Bagamoyo</i>	— le 18
KOMEN Nicolaus, <i>Bagamoyo</i>	— le 22
LODEWIJKS Josephus, <i>Téfé</i>	— le 20
MAANICUS Antonius, <i>Bangui</i>	— le 30 (1)
NIELISSEN Gerardus, <i>Bangui</i>	— le 5
SPETH Josephus, <i>Doumé</i>	— le 1 ^{er}
VAN BEER Johannes, <i>Bagamoyo</i>	— le 2
VAN DOYEN Andreas, <i>Doumé</i>	— le 6
VERWIELEN Josephus, <i>Hollande</i>	— le 13
VOS (DE) Cornelius, <i>Bagamoyo</i>	— le 29 (1)

VII. — Province d'Angleterre :

4 jeunes Pères, 1 Père plus ancien.

à *Upton Hall*, le 8 juillet 1951 :

A. — Les PP. :

CULLEN Thomas, <i>Bénué</i>	Messe le 20
O'REILLY Bernard, <i>Angleterre</i>	— le 14
DE WINTON Basil, <i>Bénué</i>	— le 18
WOODS Frederick, <i>Bénué</i>	— le 9

B. — Le P. :

Sherwood Robert... .. *Bénué*.**VIII. — Province du Canada :**

4 jeunes Pères, 1 Père plus ancien.

à *Montréal*, le 20 mai 1951 :

A. — Les PP. :

BILODEAU Rodolphe, <i>Canada</i>	Messe le 9
LALOI Henri, <i>Canada</i>	— le 18
MICHAUD Bertrand, <i>Canada</i>	— le 19

(1) Ou le dernier jour du mois.

à *Ferndale*, le 10 juin 1951 :

LAROSE Armand-Napoléon, *Bénué*... Messe le 5

B. — Le P. :

Beaulieu Jean-Louis... Douala.

IX. — Vice-Province de Suisse :

3 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens.

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet 1951 :

A. — Les PP. :

BALET Félix, *Majunga*... Messe le 18

BARRAS Emmanuel, *Kankan*... — le 18

FRAGNIÈRE Auguste, *Bangui*... — le 25

B. — Les PP. :

Bullet André... Akono.

Carron Louis... Dakar.

à *Heimbach*, le 18 juillet 1951 :

les FF. CLEMENS-MARIA Passon et WINFRIED Roth.

AVIS DU MOIS

Dans ce numéro du *Bulletin* vous trouverez la liste des consécutions de 1951 et les obédiences qu'ont reçues les jeunes Pères.

Dans toute la Congrégation il y a 117 nouveaux Pères cette année. Quand on regarde les chiffres des années précédentes, on voit que le nombre reste assez stable : si dans certaines provinces le nombre diminue, dans d'autres, par contre, il augmente.

Remercions Dieu par le Cœur Immaculé de Marie, de nous avoir donné ce beau nombre de missionnaires.

Mais ce chiffre, beau en soi, est cependant bien loin de satisfaire à tous les besoins de notre vaste champ d'apostolat. Aux prières que nous adressons à Dieu pour qu'il augmente le nombre des missionnaires spiritains ajoutons donc aussi nos efforts de plus en plus intenses pour le recrutement. On en fait certes dans les différentes provinces, mais ne pourrait-on pas en faire davantage?

Tout d'abord il faut qu'existe dans chaque Province une véritable organisation de recrutement, dirigée par un Père expérimenté, sous la haute direction du R. P. Provincial. De plus, comme il n'y a pas de recrutement sans recruteurs, et c'est là le point délicat, les missions seront obligées dans leur propre intérêt, de faire le sacrifice passager d'un ou deux Pères, capables de faire ce travail. Il est sûr que les Pères qui seront choisis auront à surmonter leur désir bien légitime de retourner de suite en mission, mais l'intérêt et le progrès de notre Congrégation nécessitent d'eux l'acceptation de ce travail dans leurs provinces durant deux ou trois ans.

(A suivre.)

F. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Irlande.

Du 17 août au 19 septembre, le T. R. Père a séjourné en Irlande pour la première fois depuis son élection. Parti de Paris le 17 août, il était reçu à sa descente de l'avion par le Lord-Maire de Dublin qui l'emmena à Kimmage dans son automobile. Le 23 août, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Dublin le recevait à déjeuner. Du 25 août au 2 septembre, le T. R. Père a présidé la Retraite annuelle de la Province. Après quelques jours de repos, il recevait les Premiers vœux des Novices de Kilshane. Puis, ce fut, le 9, la réception organisée par sa paroisse natale à Kilmurry (Comté de Clare). Du 10 au 16 septembre, il a visité les Communautés et Collèges de Rockwell, Blackrock, Rathmines, et le 19 septembre le T. R. Père était de retour à la Maison-Mère.

MAISON-MÈRE

Le 26 juillet a été célébrée avec la solennité habituelle l'anniversaire de l'élection du T. R. Père.

Le Lord-Maire de Dublin, venu aux fêtes du bimillénaire de Paris, a tenu à saluer le T. R. Père et à visiter la Maison-Mère.

FRANCE

Le T. R. Père a présidé la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat, le dimanche 1^{er} juillet, à Chevilly.

La récollection, dirigée par le R. P. Baraban, a groupé à Chevilly plus de 50 Pères des Provinces de France, du Portugal et de Hollande, et de nombreux districts de missions.

Le 2 août est mort subitement à Chevilly, des suites d'une opération, le cher P. Kléber Catiau, jeune missionnaire de Bangui. Il avait été exlrémisé par Mgr Cucheroussel. Les funérailles furent présidées le 4 août par le T. R. Père.

Auteuil.

Le R. P. M. Duval, directeur général, a été promu Chevalier de la Légion d'Honneur à la date du 25 août 1951. Sincères félicitations.

PORTUGAL

Le R. P. Pereira, deuxième assistant général, s'est arrêté en Espagne, en juillet, pour prendre contact avec les autorités ecclésiastiques et civiles en vue de l'installation de la Congrégation dans ce pays. Avant de s'embarquer pour l'Angola dont il est nommé visiteur, il a prêché plusieurs retraites aux communautés de la Province.

ÉTATS-UNIS

Le dimanche 12 août s'est envolé pour l'Amérique dont il est nommé visiteur, le R. P. Quinlan, conseiller général.

Le P. E. Lavery, aumônier capitaine, a été cité à l'ordre de la 35^e Division d'infanterie (citation comportant la médaille avec étoile de bronze) pour sa brillante conduite sur le front de Corée pendant la période du 14 juillet au 14 octobre 1950.

BELGIQUE

Cinquante Pères ont pris part à la retraite prêchée à Louvain par le R. P. L. Vogel, conseiller général.

ROME

Le Souverain Pontife a reçu en audience spéciale tous les Scolastiques du Corso et de Santa-Chiara.

FRIBOURG

Le R. P. Neyrand, premier assistant général, a prêché la retraite de fin d'année et présidé, le 22 juillet, la cérémonie de la Consécration à l'Apostolat.

AMÉRIQUE

Guadeloupe.

Le deuxième synode de ce diocèse s'est tenu à Basse-Terre les 15, 16 et 17 mai.

C'est des suites de brûlures qu'est décédé le regretté P. Victor Germann. Le maire et le curé de La Désirade tinrent à venir à ses funérailles que présida à Capesterre le R. P. Girard.

AFRIQUE FRANÇAISE

Légion d'honneur.

Dans les promotions de juillet au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, nous relevons avec plaisir dans les noms du P. Louis Le Bris, supérieur de la Mission de Somo (Cameroun) et du P. Jean-Marie Gautier, de Libreville (ce dernier à titre posthume).

Dakar.

Le 21 juin a été ouvert un cours hebdomadaire de sociologie au Centre culturel Daniel-Brottier, à Dakar.

Dans cette même ville se sont tenues, les 14 et 15 juillet, les premières assises sociales sénégalaises.

Cameroun.

Cinq religieux cisterciens, anciens Spiritains, sous la direction de Dom Marie Moullin, ont commencé en juillet, près de Yaoundé, la fondation de la première Trappe en Afrique française noire.

Brazzaville.

Mgr Verhille a prêché du 3 au 10 août à Makoua, la retraite à laquelle prirent part Mgr Biéchy, 6 Pères, 1 Abbé Indigène, 3 Frères.

Madagascar.

Mgr Lefebvre, délégué apostolique, a présidé la réunion des Ordinaires de la Grande Ile.

Frappé par une crise cardiaque, Mgr Batiot se trouve maintenant en bonne voie de rétablissement, à la clinique des Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, à Tananarive, d'où il est revenu le 19 août.

C'est le 8 décembre que s'ouvrira à Antalaha sous la direction du R. P. Besnard, le premier Noviciat des Frères Spiritains en Afrique, avec 3 Postulants de Diego-Suarez et 2 de Majunga.

AFRIQUE ANGLAISE

Gambie.

A l'occasion du centenaire de la fondation de la Mission, un catholique libanais a fait ériger pour la Communauté de Bathurst, à côté de l'école préparatoire, un bâtiment qui lui a coûté £ 1.600. L'étage servira de salle d'étude et de dortoir pour les élèves moniteurs et les futurs séminaristes de la Préfecture.

Nigéria.

Le 4 mars, S. Exc. Mgr David Mathew, délégué apostolique, a inauguré le nouveau grand séminaire « Bigard Memorial Seminary », à Enugu (Onitsha), dirigé par 3 Pères de la Province d'Irlande. Il comprend 7 théologiens et 17 philosophes appartenant aux 4 diocèses d'Onitsha, d'Owerri, et Calabar et de Buéa.

Bénoué.

Deux nouvelles stations viennent d'être ouvertes à Akpanya et à Adoka. De 1935 à 1950, le chiffre des catholiques a passé de 1.232 à 7.033; celui des catéchumènes, de 2.718 à 26.206; ceux des catéchistes, des écoles et des écoliers, de 28 à 514, de 47 à 392 et de 1.324 à 11.949.

AFRIQUE PORTUGAISE**Cabo Verde.**

Le 29 mai, l'Action catholique de Praia a fêté solennellement par une grand-messe suivie d'une séance, le 66^e anniversaire de la naissance de S. Exc. Mgr Moreira.

Les cérémonies de l'Année Sainte ont été suivies par de nombreux fidèles à Santiago, Sanmiguel, Tarrafal et Praia.

AFRIQUE BELGE**Katanga.**

Reçu solennellement le 12 mai à Kongolo, S. Exc. Mgr Bouve célébrait, le lendemain jour de la Pentecôte, la messe solennelle en plein air.

La joie de son retour a été attristée par la mort, après quelques jours de maladie, du P. Léopold Waegemans.

AVIS**Au sujet de l'arrivée à la Maison-Mère.**

Nous sommes toujours très heureux d'accueillir nos confrères à la Maison-Mère, lors de leur venue à Paris, mais nous tenons cependant à attirer leur attention sur le fait suivant. Pendant la guerre, pour remédier à l'irrégularité des horaires, un Frère a couché toutes les nuits à la porterie afin de pouvoir recevoir les voyageurs à tout moment. Comme le service ferroviaire est maintenant redevenu normal, nous serions reconnaissants à nos confrères de prendre les dispositions nécessaires pour arriver à la Maison-Mère avant 21 heures du soir. Une augmentation du personnel de la porterie ne pouvant être envisagée, il n'est pas possible de demander au Frère de service de reprendre son travail le matin, quand il a été réveillé plusieurs fois pendant la nuit, comme le cas s'est produit à plusieurs reprises au cours de cet été.

BIBLIOGRAPHIE

P. J. HIRTZ, C. S. Sp. — **L'Immaculée-Conception.** Revue du Clergé Africain, mars 1950, n° 2, f. 5, pp. 85-92.

P. J. HIRTZ, C. S. Sp. — **L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.** Revue du Clergé Africain, mars 1951, n° 3, f. 6, pp. 157-165.

Very Rev. Frederick T. HOEGER, C. S. Sp. — **The Couvent Mirror.** A series of Conferences for Religions, 246 pp. Frederic Priest et Co. Inc., New-York, and Cincinnati, 1951.

P. R. PIACENTINI. — **Maboni. Le P. Joseph Bonnefont,** missionnaire au Congo, avec lettres-préfaces de S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, et de S. Exc. Mgr Biéchy, 1951. Les Presses Missionnaires, 191 pages.

« Il n'est pas une page de cette vie conquérante qui ne soit en même temps une étape de l'histoire de la mission du Congo. A cet égard, je conseille aux esprits candides qui assimilent volontiers l'évangélisation des Noirs à une distribution de verroteries pieuses à de pittoresques, voire méchants sauvages, de lire et de méditer la vie du P. Bonnefont. Ils seront à même de comprendre la gravité des problèmes d'ordre humain, social et religieux que soulève l'introduction du christianisme dans une société primitive et païenne ». (Mgr CHAPPOULIE.)

R. P. MOYSAN. — **Lourdes.** Album n 4°, 32 pages. Imp. Saint-Paul, Issy-les-Moulineaux (Seine). — **Jeanne d'Arc.** Album in-4°, 64 pages. Imp. Saint-Paul.

Ces deux publications, en langue indigène, avec couvertures en couleur, abondamment illustrées, ont le souci non seulement de l'éducation religieuse du lecteur, mais de sa culture humaine.

P. Ch. TISSERANT. — **Catalogue de la flore de l'Oubangui-Chari. Brazzaville (A. E. F.).** Mémoires de l'Institut des Sciences Africaines, 166 pages, 1950.

BULLETIN DES ŒUVRES

DISTRICT DE ZIGUINCHOR

Aperçu général.

C'est la première fois, depuis l'érection de la Préfecture de Ziguinchor, en mai 1939, que nous avons les honneurs du *Bulletin général*.

Le pays.

La Préfecture a été détachée du Vicariat apostolique de Dakar. C'est la partie sud du Sénégal : elle s'étend de la côte atlantique jusqu'à la Falénie sur 500 kilomètres de longueur, entre la Gambie britannique et la Guinée portugaise. Large à peine de 80 à 100 kilomètres, elle couvre environ 45.000 kilomètres carrés.

Le pays comprend deux régions nettement distinctes : la Haute Casamance, dont le centre est Kolda, pays sec de savanes et d'élevage et la Basse Casamance dont les principaux centres sont Ziguinchor, la capitale administrative, Bignona, Oussouye et Sédhiou, pays humide de forêts, de marigots et de rizières.

La population.

La population s'élève à 325.000 habitants, de races et de langues très variées. En Basse Casamance, les Diolas, les Mandingues, les Balantes, les Maucagnes, les Maujaques, etc...; en Haute Casamance, les Peulhs, les Coniaguais, les Bassaris, etc... Cette diversité est une des grosses difficultés de notre apostolat : les Pères doivent être spécialistes d'une région déterminée.

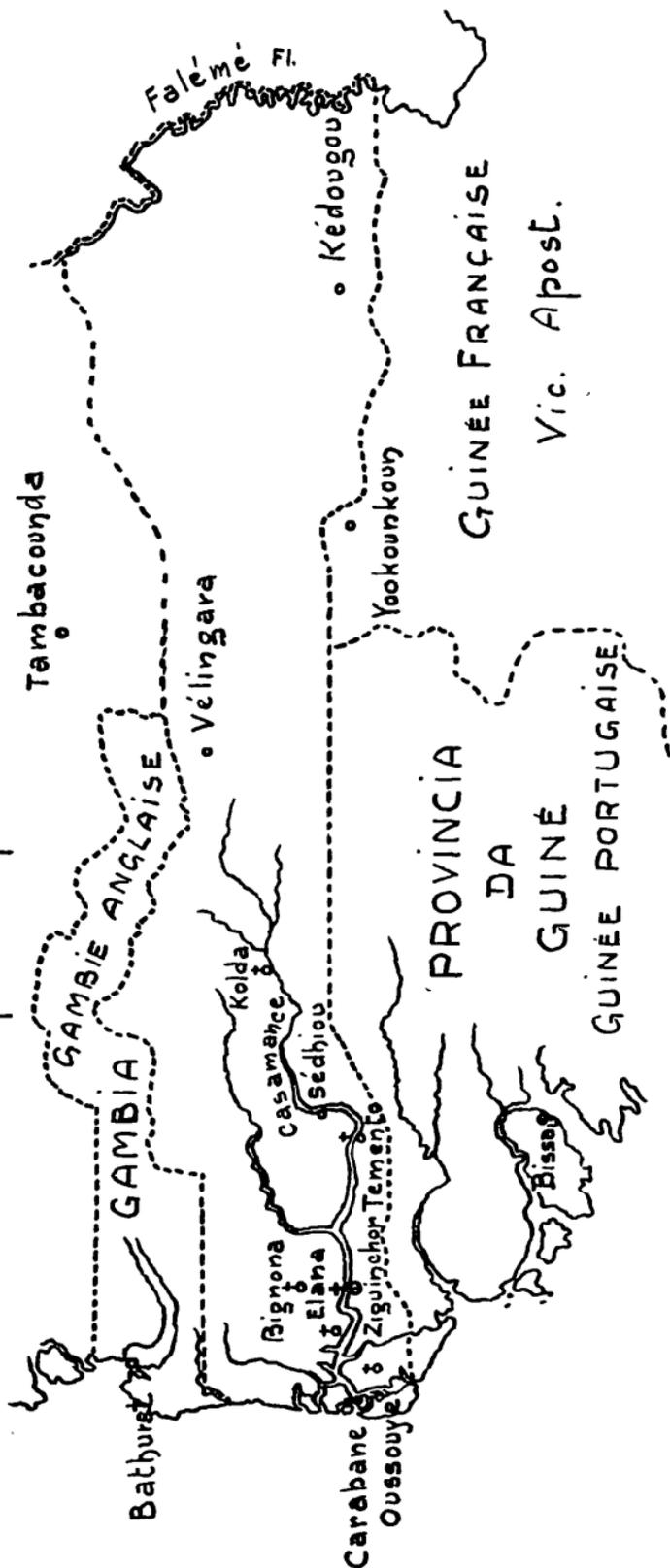
En contre-partie, et c'est, pour nous, un gros avantage, ces races vivent groupées, dans de gros villages, de 800 à 3 et 4.000 habitants, assez rapprochés les uns des autres. La densité de la population est d'environ 20 habitants au kilomètre carré dans la Basse Casamance, alors qu'elle tombe à 5 dans les cercles de Kolda et Vélingara, et à moins encore, plus à l'est, dans le cercle de Kédougou.

SÉNÉGAL

PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE ZIGUINGHOR

KAYES PRÉFECTURE APOSTOLIQUE

Vicariat Apostolique de Dakar



La Préfecture apostolique de 1939 à 1947.

Mgr Joseph Faye fut le premier préfet apostolique de la Casamance. Quand il prit possession de cette nouvelle circonscription ecclésiastique, elle comptait trois belles missions : Ziguinchor, Bignona et Oussouye, 8 Pères et 2 Frères spiritains, 7 religieuses indigènes et 12.000 chrétiens.

Malheureusement, les difficultés ne manquèrent pas. La Préfecture venait à peine de naître que la guerre éclate : Les Pères, déjà peu nombreux, furent en partie mobilisés ; les relations furent coupées avec Rome et la France ; les ressources étaient nettement insuffisantes. Monseigneur donna cependant, à tous, un grand exemple de courage : à la fois curé de Ziguinchor et professeur au préséminaire, il remplaçait les absents au confessionnal et dans les tournées de brousse.

Le séminaire surtout eut tout son cœur : à son arrivée, la Casamance comptait 2 grands séminaristes : les abbés Édouard Faye et Laurent Sagna, ainsi que 2 petits séminaristes, qu'il avait confiés au séminaire de Dakar, alors réfugié à Thiès. Il ouvrit, tout de suite, un séminaire préparatoire, qu'il installa à Carabane, son village natal, avec 18 enfants. Il sut lui donner une telle impulsion que l'œuvre dure encore et alimente régulièrement petit et grand séminaires.

Aidé du P. Doutremépuich, Monseigneur s'efforça encore, malgré les difficultés de l'heure, de lancer une école de catéchistes et un postulat de Frères indigènes : aucune de ces œuvres ne lui survécut.

En septembre 1946, épuisé (il n'était qu'à moitié guéri de la maladie du sommeil qu'il avait contractée à Popenguine), Mgr Faye rentrait se reposer en France. Toute la Casamance espérait le voir revenir bientôt, avec crosse et mitre : à la stupéfaction générale, un télégramme nous annonçait, en décembre 1946, que Mgr Faye avait remis sa démission au Saint-Père.

Durant sa prélature, après avoir rouvert Carabane, deux fondations nouvelles venaient grossir le nombre des stations de la Préfecture : Témento et Kolda. Il laissait 20 petits séminaristes et 49 préséminaristes. Le nombre des chrétiens était monté à 15.000 : tout autant de preuves de la fécondité de son apostolat.

Mgr Faye, après un an de professorat, à Alex, devait se retirer à la Trappe d'Aigubelle, où, nous en sommes sûrs, il ne cesse de prier pour la diffusion de l'Évangile dans sa chère Casamance.

La Préfecture apostolique de 1947 à 1951.

Le 13 juin 1947, Rome nommait Mgr P. Dodds, préfet apostolique de Ziguinchor : le nouveau prélat, alors à Thiès, dans le Vicariat Apostolique de Dakar, n'avait que 32 ans, et, comme son prédécesseur, était aussi originaire du Sénégal.

Dès son arrivée, notre jeune préfet sut se fixer un programme d'action qu'il suit méthodiquement suivant ses possibilités en ressources et en personnel :

Au point de vue *matériel* : 1° Accroître les ressources de la Préfecture : dans ce but une menuiserie fut ouverte, équipée de machines modernes et d'un groupe électrogène puissant, sous la direction du F. Privat. La fabrication et la vente de parpaings en ciment est, en ce moment, à l'essai. Peut-être, un jour, aurons-nous aussi une petite imprimerie.

2° Remplacer les constructions en « banco », par des bâtiments « en dur » : deux maisons ont été ainsi construites à Brin et à Elana; remplacer petit à petit le mobilier de brousse en caisses de savons ou de pétrole par des meubles convenables.

3° Donner à toutes les stations un minimum de confort et de moyen d'apostolat : les 7 maisons de la Préfecture ont été ainsi dotées d'un frigidaire. Un camion 3 tonnes a été acheté pour les besoins de la Procure et pour les constructions et partout des pick-up Ford ou Studebaker ont remplacé les bicyclettes. Inutile de souligner que tous les missionnaires ont été sensibles à ce changement qui ménage leur santé et, facilitant les déplacements, décuple leur action en brousse.

Au point de vue *apostolat* : 1° Accroître le personnel de la Préfecture, pour le moment nettement insuffisant, et, en particulier susciter la collaboration de religieuses européennes pour l'éducation des filles.

2° Développer l'enseignement primaire des garçons et des filles, surtout dans les gros villages chrétiens de la brousse

et, par ce moyen, trouver des vocations religieuses et sacerdotales.

Pour se faire une idée des progrès réalisés dans ce domaine, il est nécessaire de les voir plus en détail.

Personnel.

A. — **Européen.** — 1^o *Pères et Frères C. S. Sp.* — En septembre 1947, les Pères étaient au nombre de 12, ils sont aujourd'hui, malgré décès et départs, 19. (Le P. Jacquin est décédé à l'hôpital de Dakar en mai 1948; le P. Dou-tremépuich nous a été demandé pour remplir les fonctions de secrétaire de la Délégation apostolique; le P. Bertrand a été nommé curé de Kaolak, dans le vicariat apostolique de Dakar.) — Notre doyen accuse à peine 49 ans et la moyenne d'âge des Pères de la Préfecture est autour de 35 ans : c'est dire que notre équipe missionnaires est pleine d'enthousiasme et d'entrain et, loin d'avoir à stimuler ses membres, il faut plutôt freiner leur ardeur juvénile.

Les Frères, de 3 sont passés à 5, dans le même intervalle : le vétéran de la Préfecture apostolique le F. Marie-François est procureur, les autres dirigent nos équipes de menuiserie, de maçonnerie et de jardinage. L'un d'entre eux, le F. Daniel, instituteur à la Mission de Témento, et Sénégalais d'origine, a, par indult, fait ici-même son noviciat, sous la direction du P. Ritz. Auxiliaires précieux et gros travailleurs, nous n'avons qu'à nous féliciter du bon esprit et de la bonne volonté qui les animent tous.

2^o *Les Sœurs.* — En 1950, la Préfecture apostolique ne compte encore, dans son personnel, aucune religieuse européenne? Depuis trois ans, des appels ont été lancés à différentes congrégations; au moins dix ont été sollicitées sans succès. Les unes refusaient prétextant leur faible recrutement; d'autres se montraient si exigeantes qu'elles eussent été une trop lourde charge pour la Préfecture.

Cependant nos prières vont être exaucées : les Sœurs sont à l'horizon. La Supérieure générale d'une des congrégations sollicitées est venue se rendre compte sur place et voir les possibilités d'une fondation très prochaine. C'est ainsi que deux communautés (soit 8 Sœurs) vont être fondées, en novembre prochain, à Ziguinchor et à Brin. Les pourparlers

se poursuivent pour l'ouverture de deux autres maisons dans la région de Bignona. Le concours des Sœurs sera le point de départ d'un nouvel essor apostolique : par les écoles, l'éducation de nos jeunes filles, jusque-là livrées à elles-mêmes, sera assurée; par les dispensaires, de nombreuses conversions de païens seront suscitées.

B. — **Indigène.** — La Casamance a déjà fourni 5 *prêtres indigènes* : l'un d'entre eux est mort, à la tâche, le bon P. Pereira, dont tous gardent le souvenir d'un prêtre zélé et actif. Deux autres sont entrés à la Trappe et prient pour nous : le P. Faye et son frère l'abbé Édouard. Les deux autres sont dans le ministère, à Elana et à Oussouye : il n'y a que du bien à en dire. Puissent les jeunes générations ressembler à leurs aînés !

Les Sœurs indigènes : 7 en 1939, elles sont actuellement 12 en Casamance, réparties en 4 communautés et appartenant toutes à la Congrégation diocésaine des Filles du Saint-Cœur de Marie dont la Maison-Mère est actuellement à Dakar. La création de deux provinces, Dakar et Ziguinchor, est actuellement à l'étude. Nous ne doutons pas un seul instant que la bonté compréhensive de Mgr le Vicaire apostolique de Dakar ne fasse aboutir ce projet.

La Casamance est une pépinière de vocations religieuses : pour nous en tenir au présent, nous avons à Dakar, 1 novice et 3 postulantes, que rejoindront sous peu, 8 de leurs compagnes qui ont demandé à se faire religieuses.

Séminaires.

En 1947, nos 2 grands séminaristes étaient confiés aux Pères Blancs à Koumi, dans le vicariat apostolique de Bobo-Dioulasso. Quant aux 20 petits séminaristes, ils étaient partagés et faisaient leurs études, 12 à Faladyé, dans le vicariat apostolique de Bamako, et 8 à Ngasobil, dans le vicariat apostolique de Dakar.

Sur le conseil de la Maison-Mère, qui désire voir le futur clergé indigène formé par nos propres missionnaires, Mgr Dodds s'efforça de rassembler « ses brebis dispersées ». Dans ce but, il ouvrit à Oussouye, le petit séminaire Sainte-Thérèse, qui reçut aussi les petits séminaristes de Dakar.

Des efforts considérables ont été faits, des sommes impor-

tantes dépenses pour lancer cette maison qui partait de zéro. Le P. Michel s'y est dépensé avec beaucoup de dévouement et mérite, avec nos éloges, toute notre reconnaissance. Malgré tout, un séminaire, et surtout à Oussouye, est une œuvre difficile : rivalité séminaire-mission, exigüité des locaux, isolement de la localité et surtout manque de personnel. On nous demande de conduire les élèves au brevet et même au baccalauréat; on désire que le corps professoral soit spiritain, mais pour assurer l'enseignement dans cinq classes, de la cinquième à la première, et suivre les programmes officiels, nous ne disposons que de 4 Pères, incapables, malgré toute leur bonne volonté, de professer des matières telles que l'anglais, la physique et chimie, etc... Il suffit de comparer notre séminaire avec nos écoles apostoliques de France, pour comprendre que c'est une gageure et qu'une telle œuvre, dans ces conditions, ne peut que « clocher »...

Nous avons, du moins, la consolation de reconnaître que, grâce au dévouement du P. Le Bourhis et de ses collaborateurs, le séminaire d'Oussouye est aujourd'hui un centre de piété, de bon esprit. Les Pères font de leur mieux et nous les remercions.

En raison de ce personnel, insuffisant en nombre, incompetent dans l'enseignement des matières spéciales, le séminaire, d'ici longtemps, est incapable d'assurer des études sérieuses au niveau des diplômes officiels. Monseigneur, persuadé de ce fait n'hésita donc pas à envoyer ses meilleurs éléments à Alex. Cette décision lui fut âprement reprochée de l'extérieur : il n'en reste pas moins vrai que, si nous voulons avoir un clergé indigène à la hauteur de sa mission et détenteurs des « diplômes » exigés, c'était provisoirement la seule solution possible. Les Pères de la Préfecture ne manquèrent pas d'approuver Monseigneur pour son heureuse initiative. Ainsi donc quatre de nos sujets achèvent leurs études secondaires en France dans l'Œuvre des Petits Clercs de Saint-Joseph : les quatre ont déjà passé le brevet et trois d'entre eux préparent en ce moment leur baccalauréat. Peut-être que, sous peu, d'autres les rejoindront.

Ici en Casamance, la Préfecture Apostolique se réjouit d'avoir : 13 petits séminaristes et 26 préséminaristes. Sous peu, nous espérons pouvoir construire, aux portes

mêmes de Ziguinchor, dans un grand terrain qui nous appartient, un bâtiment spacieux, pour abriter cette œuvre si importante. Espérons que, malgré déboires et difficultés inévitables, dans un avenir prochain, la Casamance, elle aussi, pourra être fière des résultats obtenus dans ce domaine.

Les écoles.

En septembre 1947, il n'y avait en Casamance qu'une seule école primaire, le préséminaire de Carabane, avec 42 élèves.

En deux ans, 15 écoles furent ouvertes, non sans difficultés. La plus grande opposition venait de certains Pères qui, de prime abord, ne voyaient pas l'extrême utilité d'une telle œuvre au point de vue apostolat et qui avaient peut-être peur d'être astreints à faire la classe ou plutôt ils redoutaient un surcroît d'occupation, une charge de plus, pour leur modeste budget. Monseigneur prit donc sur lui, et nous lui en sommes très reconnaissants, la lourde charge de ces fondations. Avec patience il recruta les moniteurs et après bien des difficultés il réussit à obtenir l'approbation officielle des différentes écoles. Aujourd'hui, tous les Pères, sans exception, reconnaissent que l'école est un de nos grands moyens d'apostolat, souvent le seul même, dans certaines régions plus réfractaires (Oussouye, Témento). On veut ouvrir des écoles partout...

Malheureusement, la nouvelle législation scolaire, applicable en 1952, paralyse ce bel élan. A compter de la prochaine rentrée, les moniteurs devront être titulaires du brevet, pour obtenir l'autorisation d'enseigner, même en brousse : le certificat d'études primaires n'est plus considéré comme un diplôme suffisant. Pour faire face à cette situation critique, Monseigneur a ouvert cette année-ci une *école normale* à Ziguinchor : elle compte, à ce jour, après plusieurs éliminatoires des sujets incapables, 13 élèves. Les cours sont assurés par Monseigneur et le P. Février.

En novembre 1950, les statistiques accusaient : 15 écoles primaires, 1.270 élèves et 28 moniteurs. Des consignes précises nous ont été données : ne plus ouvrir d'écoles nouvelles que nous serions obligés de fermer l'année prochaine faute de diplômés en nombre suffisant, mais tenir coûte que coûte, conserver toutes les écoles déjà existantes et développer l'école normale.

Les stations.

1^o **Quasi-paroisse de Ziguinchor.** — Gros centre chrétien de 7.750 baptisés confié à 3 Pères débordés de travail, car en plus de la paroisse elle-même, il faut assurer le ministère dans 44 postes de brousse, dont les plus éloignés sont à une cinquantaine de kilomètres du centre.

Faute de personnel, les œuvres (Foyer, C. V. A. V.) sont un peu délaissées. Le peu de temps que laissent les tournées est consacré à visiter les cases des chrétiens de la ville et à surveiller les catéchismes et les classes de chant.

La population européenne a doublé et, en période de traite, Ziguinchor est un carrefour où affluent les chrétiens de toutes les missions de l'intérieur, en quête de travail. Il nous est, par ailleurs, difficile de suivre sérieusement une bonne partie de nos fidèles, car le Casamançais est grand voyageur et il n'est pas exagéré d'affirmer qu'un dixième de notre population est constamment en voyage, des mois ou des années durant, dans les colonies voisines.

Si les mœurs sont parfois un peu dissolues, les unions souvent libres, il n'en reste pas moins vrai que la pratique religieuse reste sérieuse, si l'on en juge par les communions pascales : 4.300 et les communions de dévotion : 37.800.

2^o **Quasi-paroisse de Bignona.** — Les dernières statistiques révélaient, 8.000 chrétiens environ dans le secteur de Bignona, le plus vaste de la Préfecture. Malheureusement, l'avance de l'Évangile semble stoppé dans ce coin et le nombre des catéchumènes atteint à peine 150. L'islam, qui, il y a cinquante ans, était encore inconnu dans cette région, est, grâce à la complicité administrative, à ce point développé que seuls, les vieux, sont encore aujourd'hui païens.

Par contre, les villages chrétiens sont fervents : c'est un plaisir en même temps qu'une grande consolation de voir, dimanches et jours de fêtes, la grande église de Bignona pleine à craquer et des communions très nombreuses.

De plus en plus, les fidèles veulent avoir chez eux de belles chapelles, en dur : le banco est démodé. Ils se cotisent pour amasser les fonds nécessaires à l'achat du ciment, des bancs, des statues ; ils fournissent la main-d'œuvre et, chaque année, c'est une joie combien consolante d'assister à la bénédiction

de l'une ou de l'autre d'entre elles. C'est une heureuse initiative dont il faut féliciter les missionnaires de Bignona, initiative qui est à encourager, à développer.

Enfin, ne manquons pas de signaler que cette paroisse est une pépinière de vocations : nos deux prêtres indigènes sortent de là; de là aussi proviennent la plupart de nos séminaristes, de nos religieuses et de nos Frères indigènes; de là enfin sort une élite d'excellents catéchistes qui secondent avantageusement les Pères dans leur apostolat et l'un d'eux, leur chef, a été décoré, il y a quelques années, de la médaille *bene merenti* que le Souverain Pontife a bien voulu lui accorder en récompense de ses longues années de service.

3^o Mission d'Oussouye. — Fondée en 1931, la Mission d'Oussouye ne compte que 1.600 chrétiens : elle se trouve au centre d'un pays au fétichisme farouche et sectaire. Les villages se montrent réfractaires à la pénétration du Blanc et par là même du christianisme et ne semblent pas encore mûrs pour l'évangélisation. Mais qui sait ce que l'avenir nous réserve de ce côté-là, quand l'heure de la Providence aura sonné : 20.000 païens, quel beau coup de filet! car, jusqu'à présent l'infiltration musulmane, sauf sur la périphérie, est insignifiante.

Pour le moment, l'école apparaît comme le moyen d'apostolat le plus efficace : il faudrait en ouvrir partout et, malgré l'hostilité des vieux, tenir bon quand même; l'avenir de la chrétienté d'Oussouye dépendra de là.

4^o Mission d'Elana. — Le P Boussant fut chargé d'ouvrir cette nouvelle station en 1947. D'année en année le nombre des chrétiens augmente : 1.966, 2.186, 2.466, progression qui laisse bien augurer de l'avenir.

Très actif, le Père dirigea les constructions, ouvrit 4 écoles, 1 dispensaire et lança même 1 coopérative. Mais, le Père fatigué, rentra en France au mois de mai 1950. Cette œuvre, qui ne fut pas sans importance, pour faire connaître et aimer la mission, a fusionné avec d'autres et continue à prospérer, et nous avons le mérite de l'avoir lancée. En ce moment, le F. Grégorius, de la Province de Hollande, aidé de 2 Frères indigènes, construit la nouvelle maison d'habitation des Pères et, non loin de là, une maison pour les Sœurs qui

desserviraient le dispensaire, jusqu'ici très fréquenté, et commenceraient à apprivoiser la jeunesse féminine de la région.

5° Mission de Témento. — Cette mission est tout entière l'œuvre du P. Le Hunsec. Ouverte à environ 80 kilomètres à l'est de Ziguinchor, elle évangélise les Maucagnes et vise surtout à pénétrer les tribus balantes, jusqu'ici délaissées. Le site, sur les bords de la Casamance, est charmant. Les débuts sont lents et pénibles. Le ministère se réduit à la visite régulière de la grosse escale de Sédhiou et de cinq ou six postes dans la brousse, et surtout à l'école et au soin des malades.

Le P. Bihan s'est mis courageusement à l'étude de la langue balante, qu'il arrive maintenant à parler couramment. Petit à petit, il élabore grammaire et dictionnaire et, pour le moment, il est en train de faire un catéchisme : travail bien pénible, car c'est la première fois que cette langue est étudiée; l'honneur en revient encore aux missionnaires.

Cinq centres chrétiens, c'est peu, en comparaison de nos autres missions, mais, quand on « pêche à la ligne », que de patience et d'abnégation, ce résultat ne suppose-t-il pas? D'ailleurs, ne nous est-il pas demandé de prêcher l'Évangile « partout et à toutes créatures »?...

6° Mission de Kolda. — Kolda est le poste d'avant-garde, à 200 kilomètres à l'est de Ziguinchor; la porte du Fouladou. Il nous faudra bien, un jour, quand nous aurons suffisamment de personnel, amorcer l'évangélisation des 100.000 Peuhls qui habitent le territoire de la Casamance, mais ce ne sera pas sans difficultés.

Depuis sa fondation en 1942, les PP. Jacquin et Doutremépuich se sont succédés à Kolda. Actuellement le P. Ritz s'y dévoue, non seulement avec résignation mais avec enthousiasme, ce qui est admirable. Son petit troupeau de 200 âmes lui laisse le loisir d'aménager son « presbytère », de visiter les brebis disséminées dans les escales environnantes à 100 kilomètres et plus et d'apprendre le peuhl.

La grosse ambition de Kolda est de remplacer sa minuscule chapelle par une église plus vaste, plus coquette, digne, en un mot, de la deuxième localité de Casamance. Nous en sommes à la phase préparatoire : ramasser les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet tout à fait légitime.

7^o **Mission de Carabane.** — Carabane, c'est le pré-seminaire : 2 Pères, 3 Sœurs indigènes, une trentaine d'enfants ; en dehors de là, quelques vieilles familles encore attachées à cette île qui se dépeuple et se meurt.

A l'embouchure de la Casamance, Carabane reste cependant un lieu de repos que la solitude rend propice aux études. Elle est surtout la mère de toutes les missions de la Casamance, pleine de vieux souvenirs, témoin sa magnifique église, toujours debout, beaucoup trop grande aujourd'hui, mais fière de son glorieux passé de pénétration apostolique. A ce titre, Carabane mérite reconnaissance et vénération.

Nous espérons sous peu voir s'ouvrir de nouvelles missions : *Brin*, au centre d'une région entièrement païenne et mûre pour le christianisme, mission d'avenir, sera probablement érigé en décembre prochain. Le gros-œuvre de la maison des Pères et celles des Sœurs est déjà terminé. Cette nouvelle mission pourra partir avec 1.200 chrétiens et 250 catéchumènes. L'islam a commencé à pénétrer dans certains villages païens et la lutte s'annonce bien serrée, si nous ne voulons pas perdre cette population, prête à lâcher le paganisme.

D'autres fondations suivront : Balandine, Sédhiou..., mais vivons dans le présent, ne devançons pas les desseins de la Providence.

Ce petit aperçu fera connaître, un peu, cette belle mission de Casamance, que beaucoup de confrères ignorent. Sans bruit, nous poursuivons notre marche en avant. Nous avons nos difficultés mais, il faut l'avouer, les consolations l'emportent et nous en remercions le Bon Dieu... L'élan est pris, nous ne nous arrêterons plus : comme les palmiers qui poussent sur des rives, la Casamance portera fleurs et fruits : *Ut palma florebit*. Cette devise, qui est celle de notre préfet apostolique, laisse espérer d'un bel avenir. P. G.

NOS DÉFUNTS

Le 29 juillet 1951, le P. Louis BARTEAU, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Limoux, à l'âge de 77 ans, après 53 années de profession.

Le 2 août 1951, le P. Kléber CATIAU, profès des vœux perpétuels du District de Bangui, décédé à Chevilly, à l'âge de 40 ans, après 14 années de profession.

Le 9 août 1951, le P. James RILEY, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Ferndale, à l'âge de 73 ans, après 49 années de profession.

Le 23 août 1951, le P. Auguste MULLER, profès des vœux perpétuels du District de Nova-Lisboa, décédé à Caconda, à l'âge de 86 ans, après 59 années de profession.

Le 31 août 1951, le P. William LAVIN, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à New-Orléans, à l'âge de 52 ans, après 27 années de profession.

RECTIFICATIF

Dans le *Bulletin Général*, n° 637, mai-juin 1951, la *Statistique*, a) b) c) page 125 se continue d) page 127.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre du Souverain Pontife à Mgr Le Hunsec à l'occasion du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. — Encycliques *Sempiternus Rex* et *Ingruentium malorum*. — Bulles d'érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset et de nomination de Mgr Verhille, évêque titulaire de Cernitza et Vicaire Apostolique de Fort-Rousset. — Modification des limites des Préfectures Apostoliques de Kankan et de Nzerekore. — Changement de nom du Vicariat Apostolique du Katanga Nord.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avie du mois. — L'Apostolat (*suite*).

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Angleterre. — Maison-Mère : Jubilé sacerdotal de Mgr Le Hunsec, mort du P. Greffier, rentrée du Séminaire colonial. — France : retraite et ordinations à Chevilly. — Irlande : séjour du T. R. Père en Irlande. — Hollande : le P. Loeffeld, docteur en missiologie. Professions et rentrée au Grand Scolasticat. Le 25^e anniversaire de la fondation de Gennep. Départ de Mgr Hilhorst pour Bagamoyo. — Angleterre : la kermesse de Bickley. — Canada : mort du P. Etcheverry. Départs pour la Bénoué. — Auteuil : remise de la Croix de la Légion d'Honneur au R. P. Duval. — Saint-Pierre-et-Miquelon : le F. Sénier, chevalier du Mérite Agricole. — Yaoundé : les retraites annuelles. — Brazzaville : kermesse de la basilique Sainte-Anne. — Fort-Rousset : sacré de Mgr Verhille. — Owerri : retraite annuelle. — Bénoué : les Soeurs du Saint-Rosaire à Idah. — Bagamoyo : retraites annuelles. — Katanga : ouverture d'écoles.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Guinée Française.

Nécrologie. — Nos défunts : P. John Mac Grath, P. Pierre Etcheverry, P. Francis Walsh, P. Jules Greffier, F. Sifroy Sagnol, P. Alphonse Ludaescher, P. Marius Bouvier, P. Joseph Salvan.

ROME

Lettre du Souverain Pontife à S. Exc. Mgr Le Hunsec, à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de son ordination sacerdotale.

A Notre Vénérable Frère Louis LE HUNSEC,
archevêque de Marciopolis,
ancien Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit
PIE XII, PAPE

Vénérable Frère,
Salut et Bénédiction Apostolique.

Comme Nous l'avons fait, il y a six ans, quand Vous fêtiez heureusement le cinquième lustre de votre Épiscopat, de même

Nous voulons que Nos vœux de fervente congratulation vous parviennent pour le cinquantième anniversaire de votre ordination sacerdotale qui arrive prochainement. Nous savons, en effet, avec quelle sollicitude pour les âmes, avec quel soin et quelle activité Vous êtes consacré au ministère sacré et à l'apostolat, tant dans les Missions d'Afrique où Vous avez aussi été Vicaire Apostolique, que dans Votre Congrégation dont Vous avez été vingt-quatre ans le Supérieur Général. Certes, au milieu de graves difficultés dans le temps comme dans l'espace, cette Congrégation du Saint-Esprit a connu un développement important, sous Votre direction, aussi bien dans les maisons religieuses d'Europe que dans les Missions d'Afrique et d'Amérique. A Vous donc, Vénérable Frère, Nous adressons de grand cœur Nos félicitations pour le prochain et joyeux anniversaire et Nous Vous souhaitons toutes les prospérités et tous les bonheurs de la Divine Libéralité. En gage de ces grâces célestes et aussi en témoignage de Notre particulière affection, Vénérable Frère, Nous Vous accordons de tout cœur, dans le Seigneur, à Vous et à tous vos confrères, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le XXX juillet de l'an MDCCCCLI, de Notre Pontificat le treizième.

PIE XII, Pape.

Encyclique « Sempiternus Rex ».

Le Souverain Pontife a publié le 8 septembre 1951 des Lettres Encycliques *Sempiternus Rex*, à l'occasion du 15^e Centenaire du Concile de Chalcédoine.

Encyclique « Ingruentium malorum » sur le Rosaire.

Le Souverain Pontife a publié le 15 septembre dernier une Encyclique pour exhorter les fidèles à la récitation du Rosaire pendant le mois d'octobre. Il rappelle les maux dont souffre le monde; il en indique le remède dans le recours à Dieu par la prière; il voit dans le Rosaire la prière efficace pour réveiller la foi dans les âmes et pour obtenir la paix et la concorde et le soulagement de ceux qui souffrent pour leur attachement à Dieu. Il recommande la récitation du Rosaire en famille pour élever les esprits et les cœurs dans une prière commune.

Érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Quo in Africa Aequatoriali catholicæ fidei prolatandæ facilius ac fructuosius prospici possit, supplices exhibitæ sunt preces

Sacrae Congregationi Christiano Nomini Propagando, ut Vicariatus Apostolici de Brazzaville territorium bipartiretur et novus exinde Vicariatus Apostolicus erigeretur. Venerabiles itaque Fratres Nostri S. R. E. Cardinales Congregationi eidem praepositi, omnibus diligenter perpensis, in plenariis comitiis die duodevicesimo huius mensis habitis oblatas preces excipientes duxerunt et, facultate utentes a Nobis sibi peculiariter concessis et per totum hunc iubilarem annum valituris, censuerunt a Vicariatus Apostolici de Brazzaville territorio regiones septentrionales vulgo de Alima, de Sanga-Likouala et de Likouala distrahendas esse earumque territorium in novum Vicariatum Apostolicum, qui ab Arce-Rousset nuncupabitur, erigendum et curis dilectorum Filiorum Sodalium Congregationis a Sancto Spiritu, ad Sanctae Sedis tamen beneplacitum, committendum, qui in regione illa tam fructuose iamdiu allaborant. Nos vero hanc Sacrae Congregationis Fidei Propagandae sententiam excipientes ac ratam habentes, harum Litterarum vi ac tenore, eam suprema apostolica Nostra auctoritate confirmamus et roboramus, et novum illum Vicariatum Apostolicum Arcis-Rousset, uti supra erectum et constitutum declaramus. Huic igitur Vicariatus Apostolico eiusque pro tempore Vicario Apostolico omnia attribuimus iura, privilegia, honores et potestates quibus ceteri Vicariatus Apostolici eorumque Praesules iure communi gaudent, eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus quibus ceteri, astringuntur. Quae omnia uti supra disposita et constituta, rata ac valida esse et fore volumus et iubemus, contrariis quibuslibet non obstantibus. Harum vero Litterarum exemplis aut excerptis etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis sigilloque viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem quae iisdem hisce haberetur ostensis. Nemini vero liceat hanc paginam seiunctionis, erectionis, commissionis, confirmationis, concessionis, statuti et voluntatis Nostrae infringere vel eo contraire. Si quis autem id ausu temerario attentare praesumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli se noverit incursum. Datum Romae apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo, die vicesima prima Decembris mensis, Pontificatus Nostri anno duodecimo.

Pro S. R. E. Cancellario.

A. L.

† Eugenius Card. TISSERANT,
S. Collegii Decanus.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,
Praefectus S. Congregationis de Propaganda Fide.

Arthurus MAZZONI, *Prol. Aplicus de Num. Part.*
Joseph CAPRIO, *Prol. Aplicus.*

Hemletus TONDINI, *Apost. Cancel. Regens.*
Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*
Expedita die tertia Augusti, Anno « tertio decimo ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXXVII, N° 21.

Aloisius TRUSSARDI.

Bulle nommant Mgr Émile Verhille évêque titulaire de Cernitza et vicaire apostolique de Fort-Rousset.

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Æmilio Eliæ Verhille, Congregationis a Sancto Spiritu alumno, electo Vicario Apostolico Arcis-Rousset et Episcopo titulo Cernitzensi, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis iniungit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ, cum missionalium iure adhuc regantur atque nondum sint in dioceses constitutæ, potioribus sane indigent sollertis omnis Pastoris curis, tales præficiantur Antistites qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo autem Antistites isti utilius ac salubrius munus possint obire suum, solet Apostolica Sedes eos caractere et dignitate episcopali insignire et illis aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicarius Apostolicus Arcis-Rousset, per Apostolicas sub plumbo Litteras *Quo in Africa Æquatoriali* a Nobis die vicesima prima decembris mensis superiore anno ex bipartito Vicariatu Apostolico de Brazzaville erectus, suo sit nunc providendus Pastore, Nos, de consilio venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationis Fidei Propagandæ, Te, huic muneri uti Nobis relatum est, apprime idoneum, ad Vicariatum illum apostolica auctoritate eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus atque eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem sive spiritualium sive temporalium bonorum Tibi plene committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et oblationibus pastorali huic officio annexis. Te insuper ad episcopalem Ecclesiam titulo Cernitzensem, metropolitanæ Ecclesiæ titulo Patrensi in Peloponeso Secunda suffraganeam, certo modo in præsentem vacantem, eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus eiusque Tibi titulum attribuimus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus cum hac sublimi dignitate coniunctis. Volumus vero ut Tu, antequam Episcopus consecreris et in Vicariatus Tibi crediti canonicam venias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis rituales fidei catholicæ professionem facere et fidelitatis erga Sanctam Sedem et contra modernitatum errores iusiurandum iurare secundum statutas formulas, harumque exempla, Tui et illius Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Fidei Propagandæ quamprimum transmittere tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrandus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi,

eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede habentes qui Episcopo consecranti adesse possint. Huic autem venerabili Fratri Antistiti a Te electo consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem has Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et utrumque iusiurandum dederis, nec Tu Episcopus consecrari audeas, nec Antistes a Te electus Te consecret sub pœnis, si hoc præceptum Nostrum violaveritis, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut Vicariatus Apostolicus Arcis-Rousset tam sollerter tamque prudenter a Te regatur ut maiora in dies, Deo favente, incrementa suscipiat et Christi regnum magis magisque in regione illa prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo primo, die vicesima prima mensis Junii, Pontificatus Nostri anno tertio decimo.

Pro S. R. E. Cancellario.

A. L.

Eugenius Card. TISSERANT,

S. Collegii Decanus.

† Alphonsus CARINCI, *Arch. Seleucien., Dec. Prot. Apost.*

Albertus SERAFINI, *Protonot. Apostolicus.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*

Expedita die nona mensis Augusti Anno « tertio decimo

Pro plumbatore, Angelus PERICOLI.

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVII, N° 5.

Aloisius TRUSSARDI.

Modification des limites des Préfectures Apostoliques de Kankan et de Nzerekore.

Par décret de la Propagande du 19 juillet 1951 (N° 3537/51) les limites entre les Préfectures Apostoliques de Kankan et de Nzerekore ont été modifiées comme suit :

La région du cercle administratif de Macenta, jusqu'ici appartenant à la Préfecture Apostolique de Kankan est rattachée à la Préfecture Apostolique de Nzerekore.

Le cercle administratif de Siguiri et la région du cercle administratif de Kankan qui appartenait jusqu'ici à la Préfecture Apostolique de Nzerekore en sont détachés pour être annexés à la Préfecture Apostolique de Kankan.

Le Vicariat du Katanga Nord devient désormais Vicariat Apostolique de Kongolo.

Le Vicariat du Katanga-Nord prend le nom de Vicariat de Kongolo, du nom de la ville résidence du Vicaire Apos-

tolique, avec ce motif énoncé dans le décret : « parce que l'usage s'est introduit d'appeler les Vicariats du nom de la ville où résident leurs Ordinaires (Décret du 8 mars 1951, A. A. S. XXXXIII, n° 9-10, p. 482).

Ajoutons que le numéro du 11 août 1951 des A. A. S. a publié une instruction **de Vicariis Castrensibus** qui intéresse nos confrères, aumôniers militaires.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Communauté de Saverne : le P. Eugène HEYER.

Supérieur de la Communauté de Blotzheim : le P. Albert BRUN.

Supérieur de la Communauté de Bletterans : le P. Joseph FELTIN (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Bordeaux : le P. Henri GORÉ (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Misserghin : le P. Louis CRUEIZE (2^e triennat) (Conseil du 4 septembre 1951).

Supérieur de la Communauté de Piré : le P. François LE BRAS (Conseil du 25 septembre 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

MAISON-MÈRE : PP. Pierre GUIBERT, *assistant*; JOHANNES DE ROOY, *conseiller* (Conseil du 9 octobre 1951).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 22 août 1951, le Novice Clerc :

WACKER Heinrich, né le 29 octobre 1931, à Duisburg-Beeck (Munster);

à *Ridgefield*, le 22 août 1951, les Novices Clercs :

BASCIO Patrick, né le 2 janvier 1927, à Lawrence (Boston);
 CHIARAMONTE Francis, le 16 mai 1930, à Barhill (Pittsburgh);
 COFFEY Thomas, né le 7 décembre 1928, à Scranton (Scranton);
 FLORENCE Henry, né le 29 novembre 1930, à Niagra-Falls
 (Buffalo);

GALLAGHER Thomas, né le 22 janvier 1931, à Philadelphie
 (Philadelphie);

GAUGHAN John, né le 31 janvier 1931, à Buffalo (Buffalo);
 HALLORAN Richard, né le 8 avril 1931, à Norwalk (Hartford);
 KULWICKI Raymond, né le 8 août 1925, à Pittsburgh (Pitts-
 burgh);

MCDONOUGH Timothy, né le 15 novembre 1929, à Norwood
 (Boston);

SHEELAR Gerald, né le 20 juillet 1931, à Albion, New-York
 (Buffalo);

VANDRAK Robert, né le 1^{er} juin 1930, à Johnstown (Altoona);

à *Gennep*, le 7 septembre 1951, les Novices Clercs :

BEKKERS Johannes, né le 9 juillet 1927, à La Haye (Harlem);
 HOFFMANS Hendricus, né le 16 novembre 1925, à Rotterdam
 (Harlem);

HOGERVORST Gerardus, né le 31 mars 1930, à Amsterdam
 (Harlem);

KEUNEN Mathias, né le 30 juillet 1928, à Zeilberg-Deurne
 (Bois-le-Duc);

KICKEN Aloysius, né le 27 janvier 1931, à Wahlwiller-Withem
 (Ruremonde);

LAMBERTS Antonius, né le 26 novembre 1929, à Someren
 (Bois-le-Duc);

LOOS (DE) Petrus, né le 7 octobre 1927, à Utrecht (Utrecht);

MEUWISSEN Hubertus, né le 26 mars 1929, à Echt (Rure-
 monde);

NOORDERMEER Nicolas, né le 26 novembre 1927, à Loosduinen
 (Harlem);

RUTJES Theodorus, né le 14 décembre 1925, à Duisburg-
 Ruhrot (Utrecht);

SLAATS Theodorus, né le 3 novembre 1930, à Eindhoven
 (Bois-le-Duc);

Van der AAT Hendricus, né le février 1931, à Amsterdam
 (Harlem);

- Van HORNE Petrus, né le 25 mars 1930, à Vlierden-Deurne (Bois-le-Duc);
- Van LANKVELD Antonius, né le 11 février 1927, à Uden (Bois-le-Duc);
- Van VEGHEL Josephus, né le 7 octobre 1930, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- VERBERNE Johannes, né le 14 avril 1931, Stiphout (Bois-le-Duc);

à *Cellule*, le 8 septembre 1951, les Novices Clercs :

- BENJAMIN Jean-Marie, né le 12 septembre 1932, à Port-au-Prince (Port-au-Prince);
- BEUZET Félix, né le 6 mai 1931, à Arzano (Quimper);
- BINET Ernest, né le 25 septembre 1931, à Damprichard (Besançon);
- BOUCHARD Jean, né le 8 avril 1932, à La Joux-de-Laviron (Besançon);
- COLMOU Francis, né le 3 janvier 1931, à Guiseriff (Quimper);
- COMBET Claude, né le 30 août 1932, à Lyon (Lyon);
- CONTOZ Pierre, né le 21 mars 1927, à Aubervilliers (Paris);
- COURSOL Bernard, né le 20 mai 1931, à Vichy (Moulins);
- CREFF Jean, né le 3 janvier 1932, à Paris (Paris);
- CROWE Francis, né le 16 septembre 1932, à Shipley (Leeds);
- DUMOULIN Eugène, né le 11 mars 1930, à Chandelin-Savièse (Sion);
- DURAND Alain, né le 14 mai 1932, à Bouvron (Nantes);
- FRANÇOIS Emmanuel, né le 15 février 1931, à Bois-Colombes (Paris);
- GASTON Jean, né le 21 octobre 1927, à Mazet-de-Vieillevie (Saint-Flour);
- GENOUD Gérard, né le 14 décembre 1929, à Chatel (Fribourg);
- GRIFFIN Vincent, né le 25 novembre 1933, à Manchester (Salford);
- GUIOT Jean, né le 15 septembre 1930, à Paris (Paris);
- JEANSON Dominique, né le 14 juin 1931, à Chambrey (Tours);
- KANNENGIESER Albert, né le 22 septembre 1931, à Sierentz (Strasbourg);
- KENNY Joseph, né le 4 décembre 1933, à Blackhill (Newcastle);
- KIEFFER Léon, né le 11 avril 1929, à Stotzheim (Strasbourg);
- LOGEAN René, né le 10 juin 1928, à Hérémençe (Sion);

- LEGROS Yves, né le 10 août 1932, à Entre-Deux (Saint-Denis);
LESCURE Jean-Marie, né le 5 septembre 1932, à Montlhéry (Versailles);
LE SOLLIEC Corentin, né le 10 mars 1932, à Mellionec (Saint-Brieuc);
LIBSIG Albert, né le 18 août 1930, à Hégenheim (Strasbourg);
MACÉ Jean-Marie, né le 16 janvier 1925, à Ancenis (Nantes);
McCANN Edward, né le 13 janvier 1932, à Fleetwood (Lancaster);
McCORMACK William, né le 3 février 1923, à Lochgelly (Edinburgh);
MESLET Pierre, né le 1^{er} juin 1925, à Chateaubriant (Nantes);
MORVAN Joseph, né le 1^{er} mai 1930, à Plouvien (Quimper);
O'HARA John, né le 5 février 1920, à Belfast (Down-and-Connor);
OSIER Jean; né le 12 août 1931, à Hallaar (Malines);
OZOUF Georges, né le 1^{er} octobre 1932, à Cherbourg (Coutances);
PEREIRA Roger, né le 30 juin 1932, à Pétionville (Port-au-Prince);
ROONEY Thomas, né le 2 février 1924, à Hebbarn (Newcastle);
SALBER Pierre, né le 19 août 1930, à Rodern (Strasbourg);
SIMONNET Michel, né le 26 septembre 1924, à Faux-Villecerf (Troyes);
TINGUELY Noël, né le 20 décembre 1931, à Fribourg (Fribourg);
STIERER Charles, né le 9 février 1931, à Strasbourg (Strasbourg);
URCUN Marcel, né le 18 mai 1930, à Brest (Quimper);
WHITEHOUSE Alan, né le 28 octobre 1915, à Wellingborough (Nottingham);
- au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1951, les Novices Clercs :
FARFAN Gérard, né le 6 janvier 1931, à Port-of-Spain (Port-of-Spain);
FRASER Angus, né le 18 avril 1931, à Saint-Vincent (Saint-Vincent);
GUERTIN Denis, né le 2 avril 1928, à Ottawa (Ottawa);
PANTIN Clive, né le 25 février 1933, à Port-of-Spain (Port-of-Spain);
PERRAULT Théophile, né le 12 mai 1930, à La Sarre (Amos);

RODRIGUÈS Elman, né le 19 novembre 1932, à Port-of-Spain
(Port-of-Spain);

SOUCY Jacques, né le 2 janvier 1931, à Cap-Chat (Gaspé
Nord);

à *Silva*, le 8 septembre 1951, les Novices Clercs :

ALVES DA COSTA Roberto, né le 18 août 1930, à S.-Paio (Porto);

AREIA AMARO Arlindo, né le 17 janvier 1932, à Marinhãs
(Braga);

COELHO BARBOSA José, né le 7 février 1932, à Lagares (Porto);

COSTA ANDRADE Manuel, né le 13 mars 1933, à Carapeços
(Braga);

DIAS DOS SANTOS Maeinho, né le 18 décembre 1929, à Gandra
(Porto);

FERNANDES José, né le 15 août 1931, à Magueija (Lamego);

MARTINS SALGUEIRO Manuel, né le 16 octobre 1931, à Galegos
(Braga);

PEREIRA RIBEIRO João, né le 19 mars 1930, à Travassos
(Braga);

RESSURREIÇÃO CABRAL Gracindo, né le 12 mars 1929, à Vilar-
do-Monte (Bragança);

RODRIGUES GOMES Ernesto, né le 19 mars 1929, à Figueiredo-
das-Donas (Viseu);

SANTOS FONSECA José, né le 3 février 1923, à S.-Cosmado
(Lamego);

SANTOS NEVES Antonio, né le 13 octobre 1932, à Gondomar
(Porto);

SILVA GOMES Manuel, né le 21 octobre 1932, à Gondomar
(Porto);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1951, les Novices Frères :

ALEXIUS de Vette, né le 15 octobre 1932, à Den-Haag (Har-
lem);

ALOYSIUS Hettinga, né le 8 avril 1932, à Borem (Utrecht);

CHRISTOFORUS Koolmees, né le 2 avril 1933, à Gouda (Harlem);

IGNATIUS Moll, né le 10 juin 1932, à Den-Haag (Harlem);

LUCAS Jonkers, né le 18 décembre 1925, à Nederweert (Rure-
monde);

MATTHIAS van der Burg, né le 18 octobre 1928, à Berkel
(Harlem);

PHILIPPUS van der Burg, né le 24 août 1931, à Berkel (Harlem);

- à *Piré*, le 12 septembre 1951, les Novices Frères :
- ARMAND Saalbach, né le 12 février 1933, à Sélestat (Strasbourg);
- CYR Faudemer, né le 18 novembre 1932, à Sommervieu (Bayeux);
- GUY Dossmann, né le 11 décembre 1933, à Niederschäffolsheim (Strasbourg);
- JEAN-CLAUDE Savoy, né le 22 mai 1932, à Attalens (Lausanne);
- MARIE-GÉRARD Vanbalthoven, né le 29 février 1932, à Mordelles (Rennes);
- RAPHAEL Coquelin, né le 9 juin 1928, à Châtillon-en-Vendelais (Rennes);
- SYLVAIN Wagner, né le 9 mars 1933, à Graufthal (Strasbourg);
- XAVIER Ziémé, né le 6 mars 1925, au Lamentin (Fort-de-France);

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

- à *Saverne*, le 11 août 1951, M. FLAJOLET Norbert;
- à *Chevilly*, le 14 août 1951, MM. BILLIG Oscar, CLERC Louis, LE PART Guenaël;
- à *Paris*, à la Maison Provinciale, le 28 août 1951, MM. BONNINGUES André et SCHRIVE Maurice;
- à *Chevilly*, le 4 septembre 1951, M. STINTZI Pierre-Joseph;
- à *Saverne*, le 5 septembre 1951, M. NIBEL Antoine;
- à *Daulac*, le 8 septembre 1951, MM. GODBOUT Bruno, PERRAULT Jean-Guy, TARDIF Marc-André;
- à *Langonnel*, le 8 septembre 1951, M. BRACQUEMOND Marcel;
- aux *Lianes* (La Réunion), le 8 septembre 1951, M. HORBEAU Francis;
- à *Sangmelima*, le 8 septembre 1951, le P. BINDAULT Michel;
- à *Upton-Hall*, le 8 septembre 1951, MM. HYNES Peter et MCGINTY Bernard;
- à *Viana*, le 8 septembre 1951, M. PROENÇA Augusto;
- à *Allex*, le 11 septembre 1951, M. MICHEL Jacques;
- à *Chevilly*, le 27 septembre 1951, M. VIEIRA Gérard.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Daulac*, le 8 septembre 1951, MM. BEAULIEU Rosaire, BELISLE Paul-Yvan, GABOURY Marcel, SAINT-AMAND Gratien;

- à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1951, les FF. EUGENIUS Mastbroek, NORBERTUS Verbeek, WALTERUS van Himbergen;
- à *Gemert*, le 8 septembre 1951, le F. CORNELIS Krist;
- à *Lierre*, le 8 septembre 1951, le F. DANIEL Verdonck;
- à *La Trinidad, Fatima-College*, le 8 septembre 1951, M. GALLAGHER James-Vincent;
- à *Viana*, le 8 septembre 1951, M. GOMES Joaquim;
- à *Fraião*, le 9 septembre 1951, les FF. DOMINGOS Meireles, DUARTE Miranda, FRANCISCO Duarte, JOAO BOSCO Reis, JOAO DE DEUS Pinto, TOMÉ Fernandes;
- à la *Maison-Mère*, le 15 septembre 1951, le F. LUDOVIC Burrus;
- à *Gemert*, le 18 septembre 1951, MM. SCHAFRAT Andreas, Van de LOKKANT Antonius, Van RENS Franciscus;
- à *Chevilly*, le 15 septembre 1951, le F. MARIUS Spohner;
- à *Paris, Maison Provinciale*, le 24 septembre 1951, M. BAJEUX Jean-Claude;
- à *Chevilly*, le 30 septembre 1951, M. BILGER Albert;
- à *Chevilly*, le 3 octobre 1951, M. CHRISTIAENS Pierre;
- à *Upton-Hall*, le 6 octobre 1951, M. MCGINTY Bernard.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Viana*, le 7 juillet 1951, MM. SANTOS NEVES Manuel, TAVARES Nuno;
- à *Ferndale*, le 15 août 1951, M. MCGARRY Daniel-Joseph;
- à *Ridgefield*, le 22 août 1951, le F. JOHN Reardon;
- à *Rock-Castle*, le 22 août 1951, le F. MARTIN Fowler;
- à *Gennep*, le 7 septembre 1951, le F. PASCALIS van Nies;
- à *Castlehead*, le 8 septembre 1951, M. WINN Anthony;
- à *Chevilly*, le 8 septembre 1951, le F. OCTAVIEN Salber;
- à *Louvain*, le 8 septembre 1951, MM. CHANTRAINE Henri, DARMONT Jules-Jean, VANDANNE José;
- à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre 1951, MM. FRECHETTE Yves, MERCIER Antoine;
- à *La Trinidad, Fatima-College*, le 8 septembre 1951, M. AUSTIN Gerald-Mary;
- à *La Trinidad, St.-Mary's-College*, le 8 septembre 1951, MM. McNULTY John-James, PHELAN John, PASCAL Michael;
- à *Viana*, le 8 septembre 1951, MM. BAPTISTA Anacleto, CABRAL João, CARVALHO Alexandro, CORREIA José, GONÇALVES João, GUEDES Oscar, LOURENÇO Porfirio, RODRIGUES Manuel, MARTINS FERREIRA Manuel;

- à *Piré*, le 12 septembre 1951, le F. ABEL Rome;
- à *La Trinidad, St.-Mary's-College*, le 14 septembre 1951, M. LEONARD Patrick;
- à *Daulac*, le 15 septembre 1951, MM. GODBOUT Bruno, NICOL Charles-Eugène, PERRAULT Jean-Guy, TARDIF Marc-André;
- à *Gemert*, le 18 septembre 1951, MM. BAZELMANS Johâannes, HEIJKE Johannes, KUSTERD Henricus, MITTELMEIJER Johannes, ODENKIRCHEN Johannes, SCHIKS Johannes, Van ZONNEVELD Adrianus;
- au *Bouveret*, le 19 septembre, le F. CLÉMENT Roy;
- à *Pounga*, le 22 septembre 1951, le P. DATTAS Étienne-Louis;
- à *Castlehead*, le 6 octobre 1951, M. HYNES Peter;
- aux *Lianes* (La Réunion), le 25 septembre 1951, M. HORREAU Francis;
- à *Chevilly*, le 6 octobre 1951, MM. BILLIG Oscar; BRACQUEMOND Marcel, CLERC Louis-Félix, KERGOURLAY Louis, LAURENT Pierre, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice, STINTZI Pierre-Joseph, VIEIRA Gérard et les FF. RICHARD Spiesser et ROMUALD Schaller.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, le 8 juin 1951, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford,

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

M. McGRATH Robert;

à la **Prêtrise** :

MM. CHRONIS Constantine, FIGARO Egbert, LECLAIR Richard, MURPHY Daniel, SEICHEPINE Albert, WEHRHEIM Henry;

à *Braga*, le 8 juillet 1951, par Mgr Martins Junior, évêque de Braga :

à la **Tonsure** :

M. SILVA RIBEIRO Fernando;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. EDUARDO MONIZ João, CARVALHO Alexandre, LAPA José, FERREIRA DE AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, SA CACHADA Antonio, SILVA CAMBOA Alberto,

BAPTISTA PINHEIRO João, PAULOS ANTUNES Germano, FERNANDES DE SA Antonio, COELHO DA SILVA Belmiro, MENDES Joaquim, TORRES PALMA José, GOMES COELHO Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CABRAL João, LOURENÇO Manuel, RODRIGUES Manuel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AZEVEDO Manuel, ILDO Silva, SANTOS NEVES Manuel, TAVARES NUNO;

à *Braga*, le 15 août 1951, par Mgr Martins Junior,

au **Diaconat** :

MM. AZEVEDO Manuel, ILDO Silva, SANTOS NEVES Manuel, TAVARES NUNO.

à *Alverna-Wijchen*, le 17 septembre 1951, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

au **Diaconat** :

M. JANSSEN Johannes;

au *Bouverel*, le 22 septembre 1951, par Mgr Cesbron, évêque d'Annecy,

à la **Prêtrise** :

MM. ABBT Willy, MATHIS Bernard, MEIER Albert, MORGENSTERN Albert;

à *Viana*, le 30 septembre 1951, par Mgr Théophile Andrade, évêque d'Urusi,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. EDUARDO MONIZ João;

à la **Prêtrise** :

MM. AZEVEDO Manuel, ILDO Silva, TAVARES NUNO;

à *Chevilly*, le 7 octobre 1951, par Mgr Le Hunsec, archevêque de Marcianopolis,

à la **Prêtrise** :

MM. BARBAUD Paul, BERNARD Jean, CHARRIER René, COURTECUISSÉ Jean, DELÈGUE Antoine, DES DÉSERTS René, DESTOMBES Gérard, FOURMOND Maurice, GAILLARD René, GALLET DE SAINT-AURIN Joseph, GUILLOTIN Raymond,

HÉROUX André, HUGUIN Paul, LAVAIRE Marcel, LE CORRE Jean, LESPINASSE Étienne, MONTET Claude, NECK Léon, PETIT Charles, RUHLMANN Jean-Pierre, SURGAND Blaise, TCHIDIMBO Raymond, VOILLET Daniel, ZANATTA Hermès, ZIPPERT Alfred.

A la *Maison-Mère*, le 14 octobre 1951, par Mgr Le Hunsec, archevêque de Marciopolis,

au **Sous-Diaconat** :

M. JENKINSON William.

au **Diaconat** :

M. PELLIER Pierre.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Gennep*, le 7 septembre 1951, le F. PASCHALIS van Nies;

à *Chevilly*, le 6 octobre 1951, les FF. RICHARD Spiesser et ROMUALD Schaller.

AVIS DU MOIS

L'Apostolat (*suile*).

A l'heure actuelle les problèmes d'apostolat sont beaucoup plus complexes qu'autrefois, de nombreuses œuvres ayant dû être créées pour faire face aux difficultés des temps modernes. Cette complexité des problèmes et des œuvres, instituées en vue de les résoudre, engendre un besoin sans cesse plus grand de personnel, besoin auquel la Congrégation ne pourra jamais satisfaire.

Il est donc de toute nécessité de faire un effort sérieux pour trouver sur place, dans le pays même que nous évangélisons les auxiliaires capables de nous venir en aide.

Il faut tout d'abord absolument intensifier le recrutement du clergé africain. Chaque Père a le devoir de s'intéresser à ce recrutement dont dépendent le progrès des missions et le salut des âmes, et doit y apporter le même zèle qu'il déploie dans la formation des catéchistes et des moniteurs utiles à la bonne marche de ses œuvres. Nos missionnaires méritent

tout éloge pour le zèle apporté au développement des stations dont ils ont la charge, mais ils ne doivent pas oublier aussi les besoins généraux de la juridiction à laquelle ils appartiennent, et doivent donc s'efforcer de trouver et de préparer avec soin des candidats nombreux pour le séminaire. Ce recrutement sacerdotal est une question vitale pour l'avenir de l'Église en Afrique; étant bien entendu que nous parlons ici d'un recrutement sérieux, capable de donner de saints prêtres, habitués pendant le temps de leur formation à la pratique des vertus sacerdotales, ayant au cœur un fervent désir de l'apostolat parmi leurs compatriotes. Et pour ne pas rebuter les jeunes gens qui auraient entendu l'appel du Seigneur, nous ne pourrions jamais assez recommander à nos missionnaires de témoigner au clergé africain toute la confiance et la déférence nécessaires pour lui permettre de travailler en parfaite harmonie avec le clergé missionnaire.

En second lieu, pour parer au nombre insuffisant de missionnaires il faut absolument développer l'apostolat laïc sur lequel a tant insisté l'encyclique « *Evangelii Præcones* ». Rappelez-vous que chaque missionnaire se multiplie en proportion du nombre des laïcs qui s'adonnent à l'Action Catholique; aussi ne considérez pas comme du temps perdu le temps consacré par le prêtre à la formation de ces assistants laïcs; bien loin d'être perdu ce temps est réellement consacré au plus nécessaire des apostolats.

Lorsqu'il faut établir le contact avec les derniers arrivés dans les centres urbains; lorsqu'il faut rester en rapport avec tout ce monde provenant de tribus fort diverses et l'encourager à la pratique religieuse; lorsqu'il faut exercer un certain contrôle sur la vie chrétienne de ces déracinés et ramener les mauvais dans le droit chemin, le travail est si vaste que même un effectif missionnaire trois fois plus nombreux ne suffirait pas à la tâche. Seul l'aide d'un groupement solide d'apôtres laïcs peut nous permettre de faire face à tous ces besoins. Que chacun de vous donne donc toute son attention à la formation de ces laïcs, introduisant associations ou confréries nécessaires à l'encadrement des âmes de bonne volonté, pour leur faire prendre part au travail urgent d'évangélisation. Je veux citer en exemple la Légion de Marie qui, là où elle est sérieusement établie et bien suivie, accomplit vraiment une œuvre admirable.

Enfin pour favoriser votre apostolat et compenser le nombre insuffisant de prêtres, employez autant que vous le pourrez les moyens modernes de transport pour les longues tournées. Avec ces moyens un seul missionnaire peut assurer facilement et fréquemment la visite de toutes ses annexes alors que ces mêmes visites demanderaient la présence de deux missionnaires, dépourvus de ces moyens modernes de transport.

Devant la tâche immense qui nous incombe c'est un devoir de mettre en œuvre tous les moyens qui nous permettent d'être à la hauteur de notre tâche et de mener à bien l'œuvre d'évangélisation à laquelle nous nous sommes donnés.

F. GRIFFIN,
Supérieur Général.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Angleterre.

Le 1^{er} octobre le T. R. Père a quitté Paris par avion pour la visite de nos communautés d'Angleterre. Arrivé à Bickley, près de Londres dans la soirée, le T. R. Père alla le lendemain rendre visite à l'Évêque du Diocèse et au Délégué Apostolique. Puis ce fut, les jours suivants, la visite de St-Helen's, de Castlehead (petit scolasticat), d'Upton (grand scolasticat) et le 10 octobre, retour à Bickley où se trouvent la résidence du Provincial, le centre de propagande et l'œuvre des vocations tardives. Dans la soirée du 12, le T. R. Père quittait Londres et arrivait au Bourget après un excellent voyage qui lui permit de prendre contact avec tous nos confrères de la Province d'Angleterre.

MAISON-MÈRE

C'est le dimanche 23 septembre qu'a été commémoré le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Le Hunsec. A cette fête se sont associés Mgr Cucheroussel, les Provinciaux de France, de Belgique, de Hollande, les Supérieurs Principaux de Suisse et d'Auteuil et de nombreux Pères de la Province de

France, d'Auteuil et des Missions dont deux de ses condisciples à Rome, le P. Strerath, représentant de la Province d'Allemagne et le P. Valy, ordonné à ses côtés, le 21 septembre 1901, à Saint-Jean de Latran. Et de plus lettres et télégrammes ont afflué d'Europe, d'Afrique et d'Amérique attestant au vénéré jubilaire la respectueuse affection de toute la Congrégation.

A 8 heures, Monseigneur célébra dans la chapelle de la Communauté une messe basse que rehaussa le chant d'un groupe de scolastiques de Chevilly.

A table, le T. R. Père donna lecture de la lettre élogieuse du souverain Pontife à Monseigneur. Il exprima au vénéré jubilaire ses propres sentiments, et ceux de la Congrégation tout entière, sentiments de reconnaissance pour les 24 ans de gouvernement de notre ancien Supérieur Général, et termina en offrant ses vœux au P. Valy.

Puis Monseigneur prit la parole pour remercier Dieu des grâces reçues en ses cinquante années de Sacerdoce. Il évoqua ses souvenirs de séminariste à Sainte-Anne-d'Auray, de scolastique à Rome, de professeur à Chevilly, de missionnaire et de vicaire apostolique au Sénégal et de supérieur général. Il termina en rappelant la bonté que toujours lui ont témoignée les Souverains Pontifes Pie XI et Pie XII.

Cette fête a été altristée par le décès du R. P. J. Greffier, archiviste général, mort subitement le 25 septembre. Missionnaire au Congo de 1907-1915, réformé pour paralysie, il était à la Maison-Mère depuis 1918, et archiviste depuis 1928. En dépit d'une faible santé que son énergie domina, il a assuré son service jusqu'au dernier jour, avec compétence et dévouement.

Après une retraite prêchée par le P. Neumeyer, le Séminaire Colonial a commencé une nouvelle année scolaire, le 8 octobre, sous la direction du P. Pierre Guibert, qui remplace le P. Engel, nommé Père Spirituel au Séminaire Intervicarial de Brazzaville. Le Séminaire compte 45 élèves venus en majeure partie des diocèses d'outre-mer : de la Guadeloupe, 9, de la Martinique 10, de Maurice, 9 et de la Réunion 14.

FRANCE

Le R. P. Gemmerlé a prêché la retraite de rentrée au Grand Scolasticat. Le dimanche du Rosaire, Mgr Le Hunsec a conféré le sacerdoce à 25 scolastiques et à 3 élèves du Séminaire Colonial.

IRLANDE

Pendant son séjour en Irlande, le T. R. Père a été très aimablement reçu par S. Exc. le Président de la République Irlandaise qui l'invita à déjeuner à sa résidence officielle de Phoenix-Park.

Les Unions des Anciens Élèves des trois collèges de Blackrock, Rockwell et Rathmines offrirent une réunion commune en son honneur à l'hôtel Dolphin de Dublin, et lui firent don d'une somme souscrite par les anciens élèves des Pères du Saint-Esprit en Irlande. Parmi les hôtes de marque figuraient M. E. de Valera, chef du Gouvernement, S. Exc. Mgr John McCarthy, vicaire apostolique de Zanzibar et le R. P. Michaël Browne O. P., maître du Sacré-Palais (Rome). Le T. R. Père se rendit dans chacun de nos collèges où la Communauté et les amis de la Maison le reçurent officiellement, un repas fut offert et les élèves lui présentèrent leurs vœux accompagnés d'un don.

Sur l'invitation du R. P. Michaël Browne, maître du Sacré-Palais, le T. R. Père alla prendre un repas chez les Pères Dominicains, au Couvent de Saint-Sauveur, à Dublin. Le même jour, dans l'après-midi, il rendit visite au Primat de toute l'Irlande, S. Exc. Mgr John d'Allton, archevêque d'Armagh, à sa résidence de l'Ara Coeli, à Armagh.

S. Exc. Mgr John C. McQuaid, archevêque de Dublin et Primat d'Irlande reçut à déjeuner le T. R. Père. Enfin M. de Valera et une importante délégation de prêtres et de laïcs vinrent le saluer à l'aéroport, lorsqu'il quitta l'Irlande.

HOLLANDE

Le P. Ed. Loffeld a passé avec la mention Cum laude son Examen de Doctorat en missiologie. C'est le premier candidat auquel l'Université Catholique de Nimègue ait décerné ce titre.

Seize novices clercs ont fait profession le 17 septembre, ils ont été remplacés par 32 nouveaux dont un de Téfé.

Le 8 septembre 7 novices Frères ont émis leurs premiers vœux.

Le Grand Scolastical compte à la rentrée d'octobre 104 étudiants dont 1 à Louvain et 2 à Rome.

Gennep a célébré le 4 octobre le 25^e anniversaire de sa fondation. Durant cette période 439 novices y ont fait profession. A Baarle-Nassau est commencée la construction d'une nouvelle

chapelle dont les travaux seront entièrement menés par nos Frères. Après quelques mois de repos dans la Province, Mgr Hilhorst est retourné à Bagamoyo via Paris et Rome.

ANGLETERRE

Le 15 s'est tenue à Bickley la traditionnelle kermesse annuelle. Grâce au talent et à l'ingéniosité des organisateurs de la fête, grâce au dévouement des personnalités laïques qui voulurent bien prêter leur concours, la journée a connu un plein succès en dépit du mauvais temps. Ce succès se marque par des bénéfices appréciables mais surtout par la création et le développement de liens d'amicale sympathie que cette fête a noués ou a développés entre la Congrégation et la population anglaise tant Catholique que non Catholique.

Notons que l'œuvre des Vocations qu'abrite la Maison de Bickley compte cette année 11 étudiants.

CANADA

Le P. Etcheverry, ancien missionnaire au Sénégal, est mort au sanatorium de Cartierville après une longue maladie très courageusement supportée.

Les jeunes Pères destinés à La Bénué s'embarquèrent à New York, le 15 octobre.

AUTEUIL

Le dimanche 30 septembre, à l'issue des fêtes du triduum en l'honneur de sainte Thérèse, Mgr Le Hunsec a remis au R. P. Duval les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Le Gouverneur des Iles, M. Alaniou a tenu à remettre lui-même au cher Frère Sénier les insignes de Chevalier du Mérite Agricole. Nos sincères félicitations.

YAOUNDÉ

Le district a eu cette année quatre retraites, une pour les Pères et abbés et une pour les abbés seuls, et deux pour les Pères seuls.

La dernière de celle-ci prêchée du 21 au 28 août par le P. Pierre Pichon a groupé 22 confrères. Plusieurs bâtiments du nouveau collège sont achevés et en octobre une classe de 6^e y sera ouverte sous la direction des Frères des Écoles chrétiennes de la Province du Canada.

BRAZZAVILLE

La kermesse organisée par le P. Bureth les 8 et 9 septembre au profit de la basilique Sainte-Anne a eu un très grand succès son bénéfice va permettre de continuer les travaux de couverture qui exigent 23 kilomètres de cornières et de 10.000 mètres carrés de tuiles. Le gros œuvre, à l'exception de la flèche, sera terminé dans un mois environ. La briqueterie de Sainte-Anne vient de fermer ses portes après avoir fabriqué 2.250.000 briques.

FORT-ROUSSET

Mgr Verhille s'embarque le 11 octobre à Pointe-Noire pour la France. Il sera sacré à Tourcoing, le 21 décembre, premier anniversaire de l'érection du nouveau Vicariat, par S. Ém. le Cardinal Liénart.

OWERRI

La retraite annuelle des Pères anciens a été prêchée par Mgr Hagan.

BÉNOUÉ

Le dimanche 16 septembre, Mgr Hagan a présidé l'ouverture du Premier Couvent des Religieuses de Saint-Rosaire, à Idah.

BAGAMOYO

Les deux retraites annuelles des Pères ont été prêchées cette année par le P. Loogman ; elles ont eu lieu en juillet, à Morogoro et Matombo. La retraite des Frères fut prêchée par le P. Schrama, du 15 au 22 août.

KATANGA

Les religieuses Filles de la Croix, viennent d'ouvrir, pour la jeunesse féminine indigène, une école moyenne ménagère et une école normale.

Le Vicariat compte à la rentrée des Séminaires : 10 grands séminaristes et 39 petits.

BIBLIOGRAPHIE

J. BOUCHAUD. — **La Congregazione dello Spirito Santo e del S. Cuore di Maria**, dans *Le Missioni Cattoliche*, 1951, n° 14 (15 juillet 1951), pp. 218-220.

A. CABON, C. S. Sp. — **Le Clergé de la Guyane sous la Révolution**. Extrait de la *Revue d'histoire des Colonies*, pp. 173-202.

Étude très documentée sur les prêtres déportés à Cayenne dont plusieurs anciens élèves du Séminaire du Saint-Esprit,

Édouard LOFFELD, C. S. Sp. — **Notre Concept de Mission**. Extrait du *Bulletin des Missions* (2^e trimestre 1951). Abbaye de Saint-André-les-Bruges (Belgique), pp. 91-108.

Article de 18 pages publiés d'abord dans le *Journal Catholique d'Amsterdam De Tijd*, numéros des 21, 22 et 23 février 1951, puis complété et publié en français par l'auteur dans le *Bulletin des Missions*.

S'appuyant sur de nombreuses références le Père pose le problème de l'extension du terme de « Mission » avec ses répercussions dans le monde des idées et dans la pratique de l'Apostolat. Avec de nombreuses preuves il signale l'abus fait de ce terme en l'appliquant à l'apostolat métropolitain, en Hollande, en France et en Italie et la réaction qui s'en est suivie. Enfin il termine en exposant la notion de mission telle que l'Église l'entend.

A. RYNEN, C. S. Sp. — **Missie-Onderwys**.

Deux grands articles bien documentés publiés par notre confrère dans l'*Encyclopédie Catholique pour l'Enseignement et l'Éducation en Hollande*, l'un sur la place que le problème missionnaire doit tenir dans l'Éducation des enfants en pays

chrétiens, l'autre sur l'importance des écoles chrétiennes dans les pays de mission.

Le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* publie, sous la signature de M. Marcel Cohen, au sujet de la deuxième édition revue et augmentée du *Dictionnaire Français-Swahili* du R. P. Th. Sacleux, l'article suivant que nous sommes heureux de reproduire :

162. Ch. SACLEUX. — **Dictionnaire Français-Swahili** (2^e édition, revue et augmentée). Paris, Institut d'Éthnologie (Travaux et mémoires LIV), 1949. Grand in-8, 755 pages.

Nous avons signalé en son temps le monumental *Dictionnaire Swahili-Français* du même auteur, formant les tomes XXXVI (1939) et XXXVII (1940) de la même collection.

Voici l'ouvrage complété par le français-swahili. Où au juste, quand au cours de sa carrière de missionnaire l'auteur a-t-il publié la première version à cause de laquelle figure ici la mention 2^e édition? Il aurait été bon qu'on le dise en quelques mots.

On a ici un véritable dictionnaire, avec la traduction nuancée des divers sens des mots français, et des expressions où ils entrent. Des vocabulaires spéciaux sont en outre inclus, comme la liste des poissons. Le swahili est dès maintenant une langue cultivée. Dans quelle mesure les missionnaires l'enrichissent-ils à l'excès de termes religieux? La traduction périphrastique d'un mot comme *polysyllabe* est-elle vraiment un élément de la langue? Ce serait à quelqu'un qui lit cette langue d'en juger pour maintenant. Pour l'avenir, quels seront les développements de l'usage? C'est en raison de ce qu'ils seront que le présent dictionnaire recevra sa place de précurseur ou de classique.

De toutes manières, il inspire de l'admiration pour la somme de travail incluse, pour la bonne rédaction, pour la notation phonétique scientifique.

Ajoutons que l'imprimerie Protat mérite sa part d'éloges dans l'exécution. (MARCEL COHEN.)

Nous signalons que le *Commentarium pro Religiosis* (vol. XXX, fasc. III-IV) publie une lettre circulaire de la Sacrée Congrégation des Religieux en date du 10 janvier 1951 sur l'usage du tabac.

A ce sujet nous renvoyons au *Bulletin Général*, t. 26, p. 620 et t. 30, p. 593 et au *Coutumier Général*, n^o 214.

BULLETIN DES ŒUVRES

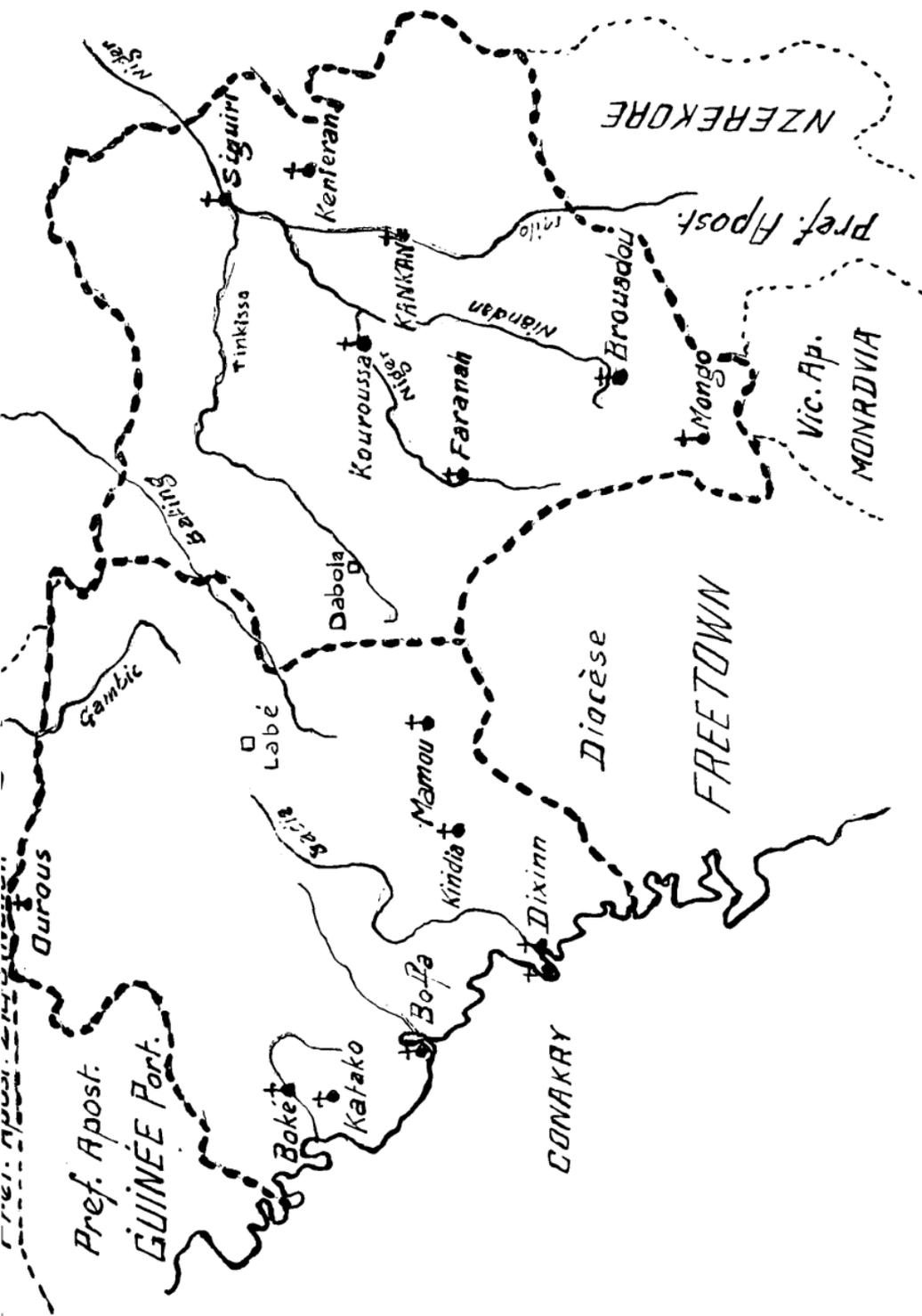
GUINÉE FRANÇAISE

Aperçu général.

Depuis le dernier *Bulletin*, qui date de 1936, outre les événements extérieurs qui ont eu des répercussions notables sur la marche des œuvres, notamment par la mobilisation du personnel, plusieurs faits importants sont à signaler : la mort de S. Exc. Mgr Lerouge, celle des PP. Caradec, Feuillet, Nicol, Thénié, Fautrard, Bunot, Houdan, Pialoux, et des FF. Jean et Bavo ; — la division du vicariat en deux juridictions autonomes : le Vicariat apostolique de Conakry et la Préfecture apostolique de Kankan ; — enfin l'ordination des trois premiers prêtres du Vicariat.

1° La forte personnalité de *Mgr Lerouge* a été suffisamment marquée dans la notice qu'une main habile et amie lui a consacrée, et il n'est pas rare aujourd'hui encore de rencontrer des Européens rappeler avec émotion le souvenir de celui qu'ils appellent « un grand évêque ». Quant aux indigènes, leur affection pour Mgr Lerouge demeure profondément ancrée dans le cœur et volontiers ils traduisent leurs sentiments par ces mots : « Ah ! il nous aimait, il nous recevait, il nous écoutait ». Oui, Mgr Lerouge a eu cette patience, si nécessaire au missionnaire d'Afrique, et Dieu sait le bien que cette vertu lui a permis de faire. Chef de mission depuis 1911, ayant parcouru son vicariat en tous sens et à pied, Mgr Lerouge en connaissait tous les coins ; c'est pourquoi son autorité, quoique toujours discrète, était grande auprès des administrations et je sais bien des circonstances où son avis fut écouté et suivi. Que de gouverneurs — il en vit passer vingt-cinq, — que d'administrateurs lui durent de précieux et sages conseils !

2° Depuis longtemps la *division* du vicariat était devenue nécessaire ; mais je ne sais quelle crainte de nous voir arracher un lambeau de territoire où avaient longtemps peiné nos confrères retardait toujours cette affaire. Enfin les nécessités urgentes de l'apostolat l'emportèrent sur ces craintes humaines — car il faut bien reconnaître que les Tomas, les Malinkés, les Kissiens, qui sont au delà du mur du Fouta, ne sont pas



nos Bagas ou nos Soussous de la côte, — et pour faciliter l'unité de direction, la division s'imposait. Rome, dans sa sagesse, réalisa ce que les missionnaires de Guinée souhaitaient depuis longtemps. S. Exc. Mgr Bernard fut nommé vicaire apostolique de Conakry et Mgr Le Mailloux, préfet apostolique de Kankan.

En Basse Guinée, une mission nouvelle vient d'être ouverte dans le Vicariat de Conakry, celle de Saint-Jean de Katako, dont l'aire d'apostolat est prise sur les territoires des missions de Boké et de Boffa, trop éloignées l'une et l'autre de ce nouveau centre où les chrétiens sont déjà nombreux.

Une autre mission s'impose d'extrême urgence, à Labé, le grand centre et le cœur du Fouta. En cette région, 750.000 âmes attendent que le missionnaire vienne les évangéliser dans leurs villages et commence des écoles pour leurs enfants. Mais il faudrait, pour ce faire, deux Pères supplémentaires à l'effectif du vicariat. La Maison-Mère donne tout le personnel dont elle peut disposer, mais ce personnel reste toujours insuffisant, *mensis multa, operarii autem pauci*. De plus, le nombre des chrétiens ou des catéchumènes ne constitue pas, à lui seul, un critère suffisant pour déterminer le personnel nécessaire; il y a tant d'autres circonstances qui interviennent! Par exemple, on a coutume de dire que, ici, le foyer de l'islam est le Fouta-Djallon. Ce n'est pas exact; les Malinkés du Soudan sont plus à craindre et leur emprise est plus dangereuse. D'abord le Foulah est une race mal vue des autres tribus, dépréciée par elles; quand on dit qu'un Foulah est voleur — ce qui est la vérité même, — on a tout dit. Tandis que le Malinké représente la « noblesse indigène »; toutes les peuplades qui sont descendues vers la Côte se réclament de sa parenté. Il est l'ancêtre, celui qui est resté le plus près des sources, celui qui est demeuré le plus pur. Ce respect dont il est entouré fait deviner que, lorsqu'il parle, il s'impose. C'est dans la boucle du Niger que nos Foulahs, de religion fétichiste, arrivés sur nos hauts plateaux, retournèrent pour étudier la doctrine du Coran.

Que sera l'islam demain en Guinée? S'accommodera-t-il avec notre civilisation et formera-t-il un bloc compact qui se courbera devant notre force, mais ne nous sera jamais parfaitement acquis? Ou ses adeptes, peu instruits, se laisseront-ils entamer? D'ardents et tenaces deviendront-ils tièdes d'abord,

athées ensuite, pour se donner enfin à une religion de civilisation blanche? Un fait, c'est que nos Foulahs, comme tous nos peuples plus ou moins musulmans, sont ignares au possible et qu'ils boivent. Un autre fait, c'est que des parents musulmans nous donnent facilement leurs enfants, et il est bien entendu qu'en nous les donnant ils acceptent leur passage au catholicisme. Le catholique étant instruit et le musulman ne l'étant pas, l'avantage demeure à celui-là. Le péril est plutôt du côté de la morale quand arrive l'âge de se marier, mais le dogme reste, et quand le missionnaire garde son influence sur l'ancien élève qui s'est laissé glisser, le mariage est toujours possible, la femme de fait comprenant qu'il faut accepter la foi du mari pour devenir sa femme de droit.

Labé, au centre du Fouta, va devenir un centre important, où déjà fait escale une ligne d'aviation vers Dakar et une autre vers Bamako; le génie militaire vient de s'y installer et tous les services administratifs et techniques s'y trouvent réunis. Centre de communication sur la grande route Dakar-Abidjan, des cars modernes la mettent en relation avec Mamou et par là avec le reste du pays. Labé serait enfin, par son climat, le lieu idéal pour une maison de repos à l'usage de nos confrères des différentes juridictions d'A. O. F.

Actuellement les catholiques habitant Labé sont au nombre de 218. Une chapelle provisoire, desservie par un Père de Mamou deux dimanches par mois, est installée au centre de la ville. Mais, grâce à la bienveillance de l'Administration, on a pu obtenir un magnifique terrain de 15 hectares, situé au centre des trois zones administrative, commerciale et indigène. Les démarches entreprises vont permettre, espérons-le, de solutionner sans retard l'emplacement de la future mission. Ce sera la réalisation d'une pensée de Mgr Lerouge qui disait souvent aux confrères du lieu : « Quand donc me sera-t-il possible d'établir ici une mission », et nous savons qu'il avait fait au Conseil général, en 1947, une demande d'établissement d'une résidence religieuse et qu'il avait choisi le P. Bunot pour y commencer cette œuvre.

3^o Enfin, les efforts commencés en 1926 à Dixinn, contrariés, hélas par la guerre puisque, tout le personnel étant mobilisé, il fallut un moment fermer la maison et envoyer les séminaristes en station, — les efforts continus ont abouti, malgré le trop petit nombre de vocations, à l'ordination de trois

excellents prêtres indigènes. Un grand séminariste suit, à Dakar, les cours de théologie; un autre, sous-diacre, est entré dans la Congrégation et suit les cours de Chevilly; enfin un dernier grand séminariste est entré à la Trappe d'Aiguebelle, où il a fait profession en 1948.

Passons maintenant aux différentes stations des deux juridictions ecclésiastiques de Conakry et de Kankan.

I. — Vicariat Apostolique de Conakry.

Conakry et ses œuvres. — 1° *Conakry*, résidence du vicaire apostolique, est en pleine transformation; l'installation des mines de fer et de bauxite bouleverse l'organisation primitive; de tous côtés, au port, en ville, en banlieue, les constructions modernes s'élèvent, transformant le Conakry d'autrefois. Et, trop resserré dans son île, Conakry s'étend maintenant jusqu'à 12 et 15 kilomètres à l'intérieur des terres, ce qui nécessitera la création d'une paroisse de banlieue dès que nous aurons le personnel suffisant. Il n'est plus possible actuellement au P. Curé et à son Vicaire de parcourir tout le territoire de leur juridiction. Le P. Eberlé, supérieur de Saint-Antoine, a été chargé du ministère dans le quartier de la mission ainsi qu'en banlieue et dans les centres distants de Conakry de 50 à 100 kilomètres par la route.

Les œuvres, sous les multiples formes de l'apostolat moderne, absorbent presque en totalité l'activité du P. Chaverot qui a su établir, en 1947, un centre d'œuvres, le Foyer, qui fait l'admiration de tous et qui a permis au Père de donner des séances de théâtre, avec le concours de troupes européennes et africaines, qui ont eu un très grand succès. Ajoutons-y les concerts spirituels donnés à la cathédrale, et l'inauguration d'orgues électroniques.

L'école des garçons poursuit sa marche et il faut songer à l'agrandir. L'œuvre des Sœurs, elle aussi, s'est développée; il a fallu construire car les Sœurs suivent le mouvement et certaines élèves se préparent au brevet. Le noviciat des Sœurs indigènes subit actuellement un léger ralentissement; les entrées sont un peu plus espacées.

L'imprimerie de la mission garde son bon renom; elle a été reconstruite et modernisée. Une menuiserie sera construite sous peu, qui semble devoir être de bon rapport.

2^o *Dixinn*. — Il a déjà été parlé des résultats obtenus par l'œuvre du Séminaire de Dixinn. Les PP. Bernier, directeur, et Kreutzberger, avec l'abbé indigène Richard Fawler, s'y dévouent avec succès et préparent les élèves au brevet, diplôme indispensable aujourd'hui pour tenir nos écoles.

Un point noir pour l'avenir, c'est le manque de recrues suffisantes, les missions ne fournissant pas assez d'élèves. L'abbé Fawler a été chargé de faire des tournées dans les missions pour recruter des vocations.

Chaque dimanche les catholiques de banlieue profitent des messes du Séminaire; les Pères et l'abbé, à l'occasion des fêtes, rendent tous les services possibles à Conakry et dans les chapelles voisines.

3^o *Boffa*. — Depuis le dernier *Bulletin*, cette station a été éprouvée par des changements incessants de personnel, ce qui n'a pas été sans gêner la marche normale des œuvres. Aussi le ministère n'a pu se développer beaucoup dans les postes de catéchistes. Les baptêmes varient de 50 à 80 dans l'année.

La chapelle a été reconstruite et la maison des Sœurs est terminée. L'œuvre des Sœurs indigènes marche fort bien; il a fallu agrandir la maison en 1947. Elle comprend actuellement trois Religieuses et 80 filles, dont 70 internes.

L'œuvre des garçons, par manque de ressources, a dû réduire le nombre des internes à 60 et même 50. Heureusement l'externat a été organisé et le nombre des externes dépasse la cinquantaine.

4^o *Boké*. — Boké avait une chapelle assez convenable; des améliorations y ont été apportées. A la maison d'habitation, les grosses réparations urgentes ont été faites; en outre les galeries ont été arrangées et l'aspect extérieur de la maison y a bien gagné. Ce fut le travail du F. Anselmus Janssen et le dernier que fit à Boké le cher P. Feuillet.

Le P. Feuillet avait été supérieur de Boké dès 1920; il y a passé presque toute sa vie de missionnaire et son influence a été durable car il fut apôtre dans l'âme. Faire le catéchisme, éclairer les âmes, chercher les bonnes volontés, distribuer de pieux conseils, parler toujours en prêtre, en un mot, voilà ce qu'il a toujours cherché et toujours réalisé. En dehors de ce rôle il ne savait même pas ce que peut être une excursion touristique. On peut assurer qu'il ne s'est jamais couché sans

avoir évangélisé, et ce fut la grande marque de toute sa vie de missionnaire. Ce semeur de parole mourut à Conakry, le 8 mai 1947, et un simple fait en dit long sur l'influence qu'il exerça autour de lui. Quand Mgr Lerouge, en tournée, arriva à la mission de Boké, peu après la mort du P. Feuillet, le chef indigène musulman, vint offrir ses condoléances à Monseigneur et lui dit : « Le P. Feuillet, c'est un homme qui n'a fait que du bien dans sa vie. Voilà 1.000 francs pour faire un sacrifice », et le chef musulman vint assister à cette messe.

C'est du haut du ciel que le P. Feuillet a pu assister au cinquantenaire de sa mission, en 1948. C'est en effet en 1898 que le Gouverneur Balley organisa une florissante école de mission. Actuellement l'école de Boké compte 350 enfants. C'est de Boké aussi qu'est originaire le premier prêtre indigène guinéen et c'est encore sur son territoire que fut baptisé le troisième prêtre récemment ordonné.

5° *Kindia*. — La mission de Kindia qui, jusqu'en fin de 1948, comprenait un ensemble de six cercles et subdivisions administratives, se trouve ramenée à des proportions plus modestes et ne comprend actuellement que le cercle de Kindia et la subdivision de Télimélé. Le seul cercle de Kindia donne un territoire de 40.000 kilomètres carrés, occupé par environ 71.000 habitants.

Dans un passé tout récent, quand la mission de Kindia avait à desservir tout le Fouta, il n'y eut pratiquement qu'un seul Père. N'empêche que c'est durant les années difficiles de 1938 à 1948 que la Mission de Kindia a pu réaliser la construction d'une grande église, la fondation d'un externat libano-européen et celle d'un externat africain, la fondation de la desserte de Sanghétra et la reprise de celles de Garéakoi et de Labé.

Pour toucher notre milieu de Kindiens, nous nous sommes longtemps accrochés à la formule « catéchistes ». Il faut avouer que les résultats ne nous ont pas donné satisfaction, le milieu islamisé n'éprouvant pas le besoin de s'élever à un degré supérieur. Il n'empêche que nous avons gardé nos internes, estimant qu'ils restaient nos meilleurs auxiliaires, plus instruits que leur milieu. L'internat nous formera nos vrais chrétiens, mais ce sera une œuvre de longue haleine.

Les essais d'œuvres de jeunesse, J. O. C., Scouts, ont pu créer une ambiance, mais sans autres résultats appréciables.

La formule actuelle est celle des « Cœurs Vaillants ». L'avenir nous dira les résultats. Peut-être faudra-t-il pour nos adultes quelque chose de plus profond, axé sur la prière et le sacrifice, dans le sens de la Légion de Marie. Kindia compte 1.320 chrétiens, Européens compris.

6° *Oouros*. — La mission d'Oouros date de 1912. La guerre de 1914 en ralentit le développement, déjà entravé par la difficulté des langues; car la mission porte sur quatre peuplades dont la langue est différente : Coniaguis au centre, Bassaris à l'est, Badiars et Foulacoundas à l'ouest, vers la Guinée portugaise. Chaque Père a donc son secteur et sa langue.

Comme ailleurs l'école, l'internat a été le moyen le plus assuré d'éducation chrétienne de la jeunesse. Mais les coutumes indigènes, surtout celles de l'initiation du jeune homme vers la fin de l'adolescence, étaient censées effacer dans l'esprit de l'initié tous les vestiges des éléments importés de l'étranger. Peu à peu le Père Supérieur a réussi à obtenir une amélioration notable de cet état de choses et les élèves reparaissent en classe et au catéchisme avec le souvenir de leurs premières leçons. On constate d'ailleurs dans ces peuplades primitives un fond de simplicité et de droiture rarement trouvés ailleurs. Et enfin c'est une consolation pour les missionnaires de voir leur église pleine chaque dimanche, malgré les difficultés du ministère sous un climat aussi dur, le plus pénible de Guinée.

La mission a eu de grandes épreuves : la mort du P. Fautrard en 1944 et celle du jeune P. Houdan en 1948. Tous deux desservaient le même district, la région des Badiars, et leur sacrifice n'aura pas été inutile puisque les Badiars envoient maintenant des enfants comme internes à la mission.

Mamou. — Mamou est la résidence du supérieur principal, bien placée, car elle se trouve au centre de la Guinée et au nœud des communications vers le nord, vers l'ouest et vers l'est.

Faute de personnel, le supérieur principal se trouve trop souvent seul et il lui est bien difficile de desservir convenablement les trois autres centres qui dépendent de Mamou : Dalaba, à 55 kilomètres; Pita, à 109 kilomètres, et Labé, à 149 kilomètres.

Outre les fonctions ordinaires du ministère paroissial, il y a les catéchismes aux indigènes, aux Libanais et aux Européens, et ceux à faire à l'Internat des Métis de Mamou (garçons) et à l'Internat des Métisses (filles), à Pita. Le total des catholique est en ce moment de : 141 indigènes, 327 Libanais et 261 Européens.

La région du Fouta est la région la plus peuplée de Guinée avec ses 750.000 habitants. Une mission serait nécessaire pour desservir un pays aussi étendu et aussi peuplé. Le ministère sera différent, car il s'agit d'une région islamisée. Créer des écoles, tel est, semble-t-il, le problème du jour, et même des écoles ménagères, comme cela s'est fait dans le Sud algérien et le Sud tunisien où de pareils essais ont obtenu de réels succès.

II. — Préfecture apostolique de Kankan.

1° *Kankan*. — Kankan, résidence du préfet apostolique, n'avait qu'une bien misérable chapelle et une maison que l'on appelait, non sans ironie, la « résidence des Pères ». Mgr Le Mailloux a commencé, sur un terrain fort bien situé et déjà acquis, les constructions qui s'imposaient depuis longtemps. Un Frère menuisier et un maçon forment équipe sous la direction du P. Procureur de la Préfecture; heureuse initiative qui permettra de porter l'effort, dans l'ordre d'urgence, là où il s'impose.

Kankan est un centre musulman, résidence du grand chériff de l'A. O. F., mais c'est aussi un carrefour où demeurent des indigènes catholiques employés dans l'Administration et le commerce, ainsi que de nombreux Européens et Libanais catholiques. Il n'est donc pas impossible d'y fixer des œuvres qui nécessitent la présence des Pères et d'y établir de bonnes écoles. Mgr Le Mailloux envisage l'ouverture d'une école normale, pépinière de moniteurs, sur la ligne de chemin de fer, pour qu'elle puisse rayonner sur tout ce pays malinké.

2° *Faranah*. — Après six mois de prospection, le P. Jacques Petersen, accompagné du P. Chamagne, s'établit à Faranah en 1947 et la résidence religieuse fut créée le 20 janvier 1948, sous le vocable de saint François-Xavier.

La mission est établie sur une concession de 50 hectares, sur une colline dominant Faranah et la vallée du Niger, en bordure

de la route Dabola-Kissidougou. Des cases sur socles en pierres et cimentées y ont été construites, avec une petite chapelle, des logements pour les moniteurs, les catéchistes et une quinzaine d'internes. Une école de 33 mètres sur 5 mètres a été édiflée par le P. Chamagne; ouverte en 1947, dès l'arrivée des Pères, elle comptait 20 enfants païens. Autorisée en 1948, elle fonctionne avec deux moniteurs diplômés. En octobre 1949, le bâtiment de l'école était achevé, avec quatre classes. Le travail scolaire y est régulier et un groupe de catéchumènes s'est dessiné, de sorte qu'au samedi saint de 1950 quatre écoliers furent baptisés avec trois adultes travaillant aux constructions. En ce milieu d'année scolaire 1950-1951, les quatre classes sont remplies par 120 élèves, dont une dizaine de grands sont candidats au certificat. Quatre autres petits ont été baptisés à Pâques et parmi les autres il reste de nombreux espoirs pour les années à venir.

Le territoire de la mission s'étend du nord au sud sur une longueur de 350 kilomètres, du Soudan aux sources du Niger. Dabola, chef-lieu du Cercle dont dépend la subdivision de Faranah, est situé sur la ligne Conakry-Kankan. Comme il est peuplé de Foulahs et de Malinkés en majorité musulmans, les Pères n'ont pu jusqu'ici qu'y faire de courtes apparitions et dire la messe chez des particuliers à l'occasion des fêtes religieuses. Cependant un pied-à-terre est en voie d'acquisition et une concession de 9 hectares a été demandée à la sortie de la ville, sur la route de Bissikrima.

Faranah, plus au sud, est situé sur les bords du Niger et peuplé de Djallonkés et de Malinkés Sankarans, pour la plupart fétichistes. Des catéchismes réguliers ont été organisés et des plusieurs villages autour de la mission, dans un rayon de 25 kilomètres, 14 adultes ont reçu le baptême jusqu'à ce jour et sont restés fidèles.

Mgr Le Mailloux a visité le centre de Faranah en février 1951. Il a pu constater que la mission était bien commencée et que « les premiers résultats laissent présager un beau développement si l'on persévère dans la même ligne ».

3^o *Brouadou*. — Cette mission, qui jadis fut des plus prospères, a passé par une série d'épreuves, soit par suite du changement de personnel, soit par une orientation nouvelle dans la marche de l'apostolat. Sous l'impulsion énergique de Mgr Le Mailloux et avec l'application soutenue et surnaturelle des

missionnaires, l'évangélisation des 104 villages qui sont atteints pourra reprendre sur des bases solides.

L'école de garçons de la mission dirigée par le P. van Nies, continue son travail en profondeur. L'école des filles, dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, a déjà donné d'appréciables résultats. Une adaptation aux circonstances locales se fera sans doute peu à peu et donnera à cet internat une forme plus juste et plus féconde.

4° *Mongo*. — A 80 kilomètres au sud de Brouadou, fut fondée en 1910 la station de Mongo, sous le vocable de saint Michel. C'est la station de Guinée où les résultats sont les plus palpables. Le village chrétien de Pakédou prospère, à l'ombre de la grande église du grand archange; les mariages se multiplient; les chefs du pays sont dévoués aux missionnaires.

Plus de 300 élèves suivent les classes, soit à la mission, soit dans les écoles de brousse. Si les ressources de la mission le permettaient, un gros effort serait à faire pour multiplier et perfectionner les écoles.

5° *Balouma*. — C'est en mars 1930 que les PP. Laplagne et Bunot vinrent fonder la Mission de Balouma, dédiée au Christ-Roi. Pendant un mois ils occupèrent le caravansérail de Kolouma, village voisin, pour choisir le terrain et y bâtir des cases rondes, provisoires, tout à fait indigènes. Peu à peu s'éleva la maison d'habitation, la chapelle, l'école, le tout en briques sèches.

La première année, il y eut 3 baptêmes, 2 en 1931, 10 en 1932; le maximum sera de 33 en 1946; au 1^{er} janvier 1951 le registre en est au numéro 345. Sur ce nombre, 150 sont morts; une bonne soixantaine venus d'ailleurs, sont repartis; il reste 125 baptisés. Avec les chrétiens venant du dehors, les Européens et les officiers, Balouma a 250 baptisés et 100.000 païens. Ajoutons que la mission protestante voisine, dirigée par un pasteur américain et avec plus de ressources que nous, n'a pas mieux réussi.

C'est que le Toma est très attaché à ses coutumes, comme à un bien patrimonial sacré qu'il défend avec âpreté. C'est d'ailleurs ce qui l'a protégé de l'islamisme, mais c'est aussi une grosse difficulté pour nous.

Nos baptisés sortent surtout de l'école de la Mission. Commencée en 1932 avec une douzaine de garçons, elle est arrivée

à 50 élèves en 1948 et à plus de 100 en 1950. C'est notre œuvre principale, celle qui nous permet de former des chrétiens à peu près solides. Malheureusement les locaux sont devenus trop étroits et les moniteurs n'ont souvent ni la compétence ni la stabilité désirables.

Nos anciens élèves, rentrés dans leur village, y remplissaient le rôle de catéchistes, mais leur zèle s'est vite fatigué et actuellement il n'en reste plus guère sur lesquels nous puissions compter.

Un dispensaire nous permet de soigner de 30 à 40 malades chaque jour. C'est un moyen de nous rendre sympathiques à la population tout en accomplissant un devoir de charité.

Une chapelle en « dur » est en projet depuis... 1935. Elle serait pourtant urgente car les murs de l'ancienne se lézardent à plaisir. Mais les fonds manquent et aussi la main-d'œuvre compétente.

Le centre de Macenta, avec sa chapelle bâtie en 1933 par le P. Laplague, a toujours une messe au moins une fois par mois, mais le développement de la ville (avec 70 Européens) et la menace de l'islamisme demanderaient une présence plus fréquente. Au delà de Macenta, la station agricole de Sérédou compte actuellement 15 Européens et une trentaine de chrétiens indigènes, qu'il nous faut aussi visiter. Et enfin, au nord, les mines de diamant de la Soguinex emploient des Européens et quelques chrétiens indigènes qui sont également à la charge de Balouma.

« Les jours où le soleil tarde à percer, écrivait Mgr Lerouge dans sa dernière visite, ces jours ont souvent les plus beaux soirs ».

* * *

Voici en Conclusion les résultats d'un demi-siècle d'évangélisation pour la période 1900-1950.

	1900	1950
Juridiction ecclésiastique.....	1	2
Pères C. S. Sp.....	9	32
Prêtres indigènes.....		7
Frères européens C. S. Sp.....		2
Frères indigènes.....		2
Religieuses européennes.....	8	18
Religieuses indigènes.....		14
Catéchistes.....	8	70
Chrétiens.....	1.100	16.877
Catechumènes.....		1.172
Écoles.....	3	61
Élèves.....	135	1.000

G. C.

NOS DÉFUNTS

Le 29 août 1951, le P. John Mac GRATH, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 77 ans, après 52 années de profession.

Le 16 septembre 1951, le P. Pierre ETCHEVERRY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Montréal, à l'âge de 54 ans, après 28 années de profession.

Le 17 septembre 1951, le P. Francis WALSH, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Saint-Louis (Missouri), à l'âge de 47 ans, après 26 années de profession.

Le 25 septembre 1951, le P. Jules GREFFIER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 72 ans, après 49 années de profession.

Le 29 septembre 1951, le F. SIFROY Sagnol, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 89 ans, après 64 années de profession.

Le 3 octobre 1951, le P. Alphonse LUDAESCHER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 71 ans, après 49 années de profession.

Le 12 octobre 1951, le P. Marius BOUVIER, profès des vœux temporaires de la Province de France, décédé à Versailles, à l'âge de 55 ans, après 3 mois de profession.

Le 18 octobre 1951, le P. Joseph SALVAN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), à l'âge de 79 ans, après 55 ans de profession.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Chapitre Général de 1950. — Décisions du Conseil Général au sujet des questions remises par le Chapitre Général à son étude.

Rome. — Décret de nomination de Mgr Moloney, préfet apostolique de Bathurst. — États-Unis : Avis au sujet des quêtes dans les diocèses.

Actes administratifs. — Nouvelle répartition de nos districts religieux C. S. Sp. en Angola. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Professions. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat.

Avis du mois. — Les Pères employés dans le professorat.

Bibliographie.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père à Lille. — Sacre de Mgr Verhille. — Maison-Mère. — Fête de la Propagation de la Foi. — France : 8 décembre à Mortain. — Aumônerie des Étudiants d'outre-mer. — Irlande : départ des missionnaires pour la Nigéria; concert à Dublin en faveur des œuvres de la Province. — Espagne : inauguration de la nouvelle résidence de Madrid. — États-Unis : visite du R. P. Quinlan; l'école d'Ann-Arbor; accident à Ferndale. — Hollande : réunion de presse à Baarle-Nassau. — Rome : le 8 décembre au Séminaire Français. — Guadeloupe : fêtes du Centenaire. — Guyane : la retraite annuelle. — Dakar : voyage de Mgr Lefebvre; le Grand Séminaire à Sébikotane. — Cabo-Verde : cyclone à San-Thiago. — Nigeria : les deux premiers Pères Nigériens. — Yaoundé : retraite des Frères; décoration du P. Le Bris. — Doumé : statistiques. — Pointe-Noire : retour de Mgr Fauret. — Angola : visite du R. P. Pereira. — Bagamoyo : les vocations religieuses et sacerdotales.

Nécrologie. — Nos défunts : P. Louis Sermier, P. Louis Quélenec, P. Eugène Wurry, F. Aloysius Mac-Donnell, F. Winoc Smits, P. Yves Le Roy, F. Wilhelm Weyers.

Avis du Secrétariat Général.

CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1950

**Décisions au sujet des questions remises
par le Chapitre Général à l'étude du Conseil Général.**

Au cours de l'année 1950-1951, le Conseil Général a entrepris l'examen des questions que le Chapitre Général avait remises à son étude. Dans dix séances spéciales, échelonnées avant le départ en Afrique du T. R. Père et après son retour, il a pris les décisions suivantes :

I. — ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

1° *Transfert de la Maison-Mère hors de France.*

Le *Bulletin général* n° 636, mars-avril 1951, pp. 65-72, a donné les résultats des travaux de l'Administration générale sur cette question.

2° *Pouvoirs spéciaux des Supérieurs provinciaux et principaux en cas de rupture de communications avec la Maison-Mère.*

Conformément au vœu des Capitulants, le T. R. Père adressa au Saint-Père une supplique afin d'obtenir pour les Supérieurs provinciaux et principaux les pouvoirs de l'Administration générale, pouvoirs qui entreraient en jeu *ipso facto*, en cas de guerre, persécution ou de toute autre situation entraînant la rupture des communications avec la Maison-Mère.

Le 11 janvier 1951, la S. C. des Religieux répondit par un *Pro Nunc Dilata*. Cf. *Bulletin général* n° 635, janvier-février 1951, pp. 6-7.

3° *Délégué général.*

La création de ce nouveau fonctionnaire destiné à obtenir une meilleure liaison entre la Maison-Mère et les Supérieurs de Provinces et de Districts, ainsi qu'à une répartition plus judicieuse du personnel, fut étudiée par le Conseil Général qui arriva à la conclusion suivante :

« Après une sérieuse étude de cette question et un long échange de vues, le Conseil Général a conclu que la création de ce nouveau fonctionnaire n'est pas nécessaire.

« Le bon fonctionnement de l'actuelle organisation administrative : Conseil général, Supérieurs provinciaux et principaux, Visiteurs, est capable de donner tous les avantages qui résulteraient de l'établissement de ce nouveau fonctionnaire sans avoir l'inconvénient de diminuer l'autorité de l'Administration générale et de l'Administration provinciale. »

4° *Revision des Constitutions.*

A l'unanimité, les Capitulants de 1950 avaient confié à l'Administration générale le soin d'introduire dans le texte

des *Constitutions* les changements qui visent à une simplification du texte et à une meilleure disposition des matières.

Dès le vendredi 15 décembre 1950, le Conseil Général s'est réuni sous la présidence du R. P. JOLLY. Il a siégé en moyenne une à deux fois par semaine et continue ses travaux qui toucheront bientôt à leur fin. Dès que la nouvelle rédaction du texte des *Constitutions* sera arrêtée, elle sera soumise, comme en a décidé le Chapitre Général, à tous les membres de droit et délégués de ce chapitre pour remarques et observations utiles.

5^o *Visites des Provinces et des Missions.*

Le Chapitre Général avait émis le vœu que le Supérieur Général visitât les provinces et missions dans la mesure du possible, lui-même restant juge de l'emploi de son temps. Le T. R. Père, au cours de l'année 1951, a visité, de janvier à avril, les Districts du Cameroun et de Bangui, avec escales à Brazzaville et à Dakar; en août et septembre, la Province d'Irlande, et en octobre, celle d'Angleterre.

6^o *Communautés dépendant de la Maison-Mère.*

Conformément au vœu du Chapitre, demandant qu'aucune communauté, sauf celles qui sont vraiment internationales, ne dépendent de la Maison-Mère, le Conseil Général a décidé, dans sa séance du 19 décembre 1950, le rattachement à la Province de France de la procure de Marseille qui, jusqu'à cette date, dépendait de la Maison-Mère.

7^o *Causes de béatification.*

Le Chapitre Général souhaitait qu'un bon postulateur s'occupe de nos causes de béatification. Le R. P. MURPHY, procureur général, a été agréé comme postulateur avec, comme vice-postulateur à Paris, le R. P. GEMMERLE, conseiller général.

8^o *Expansion de la Congrégation.*

L'expansion de la Congrégation par de nouvelles provinces, notamment en Espagne et dans l'Amérique du Sud, était souhaitée par le Chapitre Général.

Des démarches ont été entreprises, sous la direction du Conseil Général, par la Province du Portugal en vue d'un

établissement de la Congrégation en Espagne, et par les Provinces d'Allemagne et de Hollande en vue du développement des œuvres de la Congrégation dans les parties centrale et méridionale du Brésil.

II. — VIE RELIGIEUSE.

1° *Archiconfrérie du Saint-Esprit.*

Le Conseil décide que c'est à chaque Province de pousser, par ses moyens propres, au développement de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit.

2° *Connaissance de l'esprit et des écrits de notre Vénérable Père.*

a) Le Conseil Général rappelle qu'une circulaire du T. R. Père Général a indiqué l'effort à faire pour la préparation du Centenaire de la mort de notre Vénérable Père.

Cf. *Bulletin général* n° 635, janvier-février 1951, pp. 2-5.

b) Le Conseil estime que rien ne peut être décidé au sujet de l'édition d'un opuscule de méditations tirées des écrits de notre Vénérable Père tant que le plan d'une meilleure connaissance de notre Vénérable Père n'aura pas été réalisé. Il rappelle d'ailleurs que fut édité, avant 1939, un petit recueil des *Pensées de notre Vénérable Père*.

3° *Pratique de la pauvreté.*

a) Au sujet de la pratique de la pauvreté, pour éviter des contestations sur la valeur des monnaies, le Conseil Général rappelle que la base de la valeur des monnaies est le franc-or.

b) *De l'usage de la radio* et de ses répercussions sur la vie religieuse, un avis du mois sera préparé et inséré au *Bulletin général*.

4° *Nos défunts.*

Les décisions suivantes ont été prises au sujet des défunts :

I. — Pour accélérer l'envoi des billets mortuaires, tout en limitant les frais de leur impression et de leur expédition, le Conseil Général a décidé :

a) Le maintien du système actuel, c'est-à-dire l'envoi d'un bulletin mortuaire dès connaissance du décès d'un confrère aux Provinces, Vice-Provinces et Maisons principales;

b) De faire ronéotyper une liste mensuelle des défunts qui est expédiée :

1^o Directement de Paris à chaque communauté se trouvant dans les Districts de l'Union française;

2^o Par l'intermédiaire des procureurs des Provinces d'Angleterre et de Belgique aux Districts de langue anglaise et du Congo belge;

3^o Directement aux Supérieurs principaux des Districts de l'Afrique portugaise.

II. — Le Conseil décide le maintien du nécrologe dans sa forme actuelle.

III. — Suffrage pour les parents défunts des novices.

Le Conseil estime qu'il n'y a pas lieu de changer ce qui se fait présentement dans les noviciats sur ce point.

5^o *Liturgie.*

I. — Au sujet de la motion demandant de suivre partout et toujours, dans la Congrégation, le cérémonial Levavasseur et Stercky, pour lutter contre l'infiltration possible de tendances non romaines, le Conseil Général rappelle qu'il faut toujours suivre les prescriptions basées sur des décrets, mais que la liberté est laissée de suivre les coutumes locales sur des points non définis.

II. — Au sujet des motions demandant l'édition en langue vulgaire du *Manuel de Prières* et de la réduction du nombre des saluts du Très Saint Sacrement :

a) Le Conseil estime qu'il n'y a pas lieu de procéder à cette édition, car la situation actuelle suffit.

b) Il rappelle que la visite est le complément de l'heure d'oraison de règle et que, tout en tenant compte des fêtes propres à chaque pays, les saluts ne doivent pas être multipliés, mais plutôt réduits.

III. — MAISONS DE FORMATION.

1^o *Novicial.*

Le Conseil Général a pris les décisions suivantes au sujet des diverses motions concernant le noviciat et qui avaient été remises à son étude :

a) Au sujet de la motion : « Ne pourrait-on pas ajouter au n^o 456 du *Coutumier* que : Seul le maître des novices est juge du renvoi des novices pendant le noviciat même », le Conseil décide que rien n'est à ajouter au *Coutumier* puisque les *Constitutions* répondent à cette question.

b) Au sujet du ministère extérieur que pourrait faire le maître des novices, le Conseil Général rappelle que les maîtres de novices ne peuvent pas, de par leur office, accepter de ministère *habituel*.

c) Au sujet des modifications à introduire dans le règlement du noviciat, modifications visant le morcellement du temps, l'étude de la nature, l'adaptation à la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, le Conseil constate que, seul, le maître des novices est maître du règlement et que le morcellement du du temps a son importance dans la formation des novices.

d) Au sujet de l'introduction du vote des novices pour l'admission à la Profession, le Conseil estime que cette question n'est pas opportune et que rien n'est à changer sur ce point.

2^o *Grands Scolastics.*

Au sujet des motions concernant le Grand Scolasticat et remises à son étude, le Conseil Général a pris les décisions suivantes :

A. — *Cours de Comptabilité.* — Le conseil estime qu'un Cours pratique de Comptabilité en six à dix séances est à faire aux Scolastiques pendant leur dernière année de formation.

B. — *Au sujet du vote des Scolastiques* pour l'information aux vœux perpétuels, le Conseil rappelle que, conformément aux *Constitutions*, seuls les votes (votes secrets) des Scolastiques profès des vœux perpétuels doivent figurer sur la feuille d'information. Le vote des Scolastiques profès des vœux temporaires ne peut y figurer qu'à titre d'indication.

C. — *Au sujet du trousseau des Scolastiques.* — Cette question, encore à l'étude, sera résolue avec le souci de maintenir l'esprit de pauvreté. D'ores et déjà, le Conseil décide d'inclure le bréviaire dans le trousseau des Scolastiques. La question de son paiement est à résoudre suivant chaque Province.

D. — Au sujet de la motion demandant que l'argent reçu par la *Propagande* et destiné aux Grands Scolastics, aux

Maisons de formation, etc..., doit être employé exclusivement à cet effet. Le Conseil estime qu'il n'y a rien à ajouter.

E. — Au sujet de cette motion proposant que, dans le cas où l'ordinaire demande que la juridiction ne soit donnée aux jeunes Pères qu'après avoir passé avec succès *un examen de langue indigène*, cette condition soit mentionnée au *Coutumier*, le Conseil est d'avis que cette question étant du ressort de l'Ordinaire, rien n'est à ajouter au *Coutumier*.

3^o *Petits Scolastics.*

Le Conseil Général a pris les décisions suivantes au sujet des motions intéressant les petits Scolastics et remises à son étude :

A. — *Oblation.* — La question de l'oblation des aspirants est laissée à l'autorité des Supérieurs provinciaux.

B. — *Renvoi d'un élève.* — Le Conseil Général attire l'attention sur la clause n^o 122, § 1^{er} des *Constitutions*, prévoyant que le renvoi d'un élève est du ressort du Conseil local.

C. — Au sujet de la motion : « Il serait utile d'avoir dans chaque Province la responsabilité entière d'un collège afin de former les futurs diplômés et de donner aux jeunes le goût de l'étude. »

Le Conseil estime :

a) Que c'est affaire de circonstance à régler par chaque Province, d'entente avec la Maison-Mère;

b) Qu'en tout état de cause, ce résultat peut et doit être obtenu par les écoles apostoliques, si — le Conseil insiste sur ce point — tous les aspirants de dernière année passent l'examen officiel de fin d'études et y sont préparés par des professeurs qui ont reçu une sérieuse formation intellectuelle, morale et pédagogique, sanctionnée par les diplômes officiels.

4^o Au sujet des motions d'ordre plus général et remise à son étude, le Conseil a pris les décisions suivantes :

a) *Alimentation des aspirants.*

Le Conseil Général recommande instamment à tous les membres investis de l'autorité de toujours devoir considérer, à l'échelon administratif où ils sont placés, comme une de leurs importantes obligations celle de veiller à ce qu'une alimentation substantielle soit fournie aux aspirants.

b) *Compte rendu des Maisons de formation.*

Un modèle plus simplifié des comptes rendus a été mis en pratique à partir de l'année scolaire 1951-1952.

c) *Propagande.*

Le Conseil estime qu'il serait intéressant et important que les Pères chargés de la propagande essaient, autant que faire se peut, et suivant les circonstances, de pénétrer dans les collèges, les séminaires et les milieux universitaires, afin d'y faire connaître la Congrégation et ses œuvres.

IV. — TEMPOREL.

Affranchissement des frais de correspondance de l'Administration générale.

Au sujet de la motion concernant l'affranchissement des frais de correspondance de l'Administration générale avec les provinces et les districts, motion remise à son étude, le Conseil a pris les décisions suivantes :

1° L'affranchissement des lettres, des télégrammes et des messages téléphonés de l'Administration générale, sera couvert par les « Frais Généraux ».

Toutefois, quand une province demande une réponse urgente, les frais en seront portés à son compte.

2° Les frais de correspondance de l'Économat général seront couverts par les « Frais généraux », à l'exception des commissions et des services rendus par les magasins de l'Économat au compte des provinces, des districts et des particuliers.

ROME

Mgr Michael Moloney, préfet apostolique de Bathurst.

Par décret de la S. C. de la Propagande en date du 30 novembre 1951 (n° 4492/51) le R. P. Michael Moloney a été élevé à la dignité de Préfet apostolique de Bathurst (Gambie Anglaise, W. A.).

ÉTATS-UNIS

Avis au sujet des quêtes dans les diocèses des États-Unis.

Quand des confrères d'autres provinces ou districts vont aux États-Unis quêter pour leurs œuvres, ils devraient d'abord se mettre en relation avec le R. P. Provincial et le Procureur des Missions, à Washington. Il est arrivé, paraît-il, qu'un Père chargé de la propagande aux États-Unis se soit vu refuser son tour de prêcher parce qu'un Spiritain avait fait un appel dans le diocèse. Les chancelleries, en effet, ne font pas de distinction entre Spiritain d'Europe, d'Afrique ou des États-Unis lorsqu'il s'agit de quête ou de propagande dans les paroisses.

F. GRIFFIN, *Sup. Gén.*

ACTES ADMINISTRATIFS

Nouvelle répartition de nos Districts religieux C. S. Sp. en Angola.

Par décision du Conseil Général en date du 11 décembre 1951, deux supérieurs religieux seront en fonction dans l'Angola :

Le Supérieur principal du District de *Luanda*, district qui comprendra l'actuel district de ce nom et les quatre résidences de : Minungo, Saurimo, Mussuco, et Dundo, situées dans la partie septentrionale de celui de Silva-Porto,

et le Supérieur principal du District de *Nova-Lisboa*, district qui comprendra l'actuel district de ce nom et les neuf résidences de : Silva-Porto, Entre-Rios, Vila Junqueiro, Cachingués, Cuchi, Capico, Chingar et Andulo, situées dans la partie méridionale de celui de Silva-Porto.

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur Principal du District de Luanda : R. P. Pompeu SEABRA.

Supérieur Principal du District de Nova-Lisboa : R. P. Albino ALVES (Conseil du 11 décembre 1951).

Supérieur de la Communauté de Washington : le R. P. Régis GUTHRIE.

Supérieur de la Communauté d'Ann-Arbor : le P. Dayton KIRBY (Conseil du 13 novembre 1951).

Directeur des Étudiants à Lille : P. Émile VIDELO (Conseil du 13 novembre 1951).

Est maintenu *Supérieur de la Communauté du Bouveret* : le R. P. Maurice GIROUD, vice-provincial de Suisse (Conseil du 6 novembre 1951).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

AUTEUIL : P. Stanislas BARRAT, 2^e *assistant* (Conseil du 10 novembre 1951).

TÉFÉ : P. Petrus SCHOONAKKER, *assistant*. (Conseil du 27 novembre 1951).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont autorisées :

FRANCE, la résidence du Saint-Esprit, à **Lille** (Conseil du 20 novembre 1951).

NIGÉRIA, les quatorze résidences de Notre-Dame-de-l'Assomption de **Nimo**, Saint-Martin-de-Porres de **Obollo**, Saint-Jean de **Agbani**, Saint-Michel de **Awgu**, de tous les saints de **Onitsha** (Petit Séminaire), du Grand Séminaire intervicarial Jeanne-Bigard de **Enugu** (Archidiocèse d'Onitsha);

Saint-Joseph d'**Abonnema**, Sainte-Dominique d'**Ezinihitte**, Saint-Brendan de **Ikeduru**, Saint-Charles de **Nguru**, Notre-Dame-de-Fatima de **Mbieri**, Immaculée-Conception de **Obowo**, Saint-Laurent-O'Toole d'**Ogoni**, Sainte-Bernadette de **Umuahia** (Diocèse d'Owerri) (Conseil du 11 décembre 1951).

DOUMÉ, la résidence des Saints-Pierre-et-Paul de **Nozang** (Conseil du 27 novembre 1951).

TÉFÉ, la résidence de Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception, à **Caruary** (Conseil du 30 octobre 1951).

SÉNÉGAL, les résidences de Notre-Dame-de-la-Chandeleur, à **Brin**, et du Cœur-Immaculé-de-Marie, à **Sebikotane** (Conseil du 30 octobre 1951).

CABO-VERDE, la résidence Saint-Joseph, à **Saint-Nicolas-de-Tolentino** (Conseil du 11 décembre 1951).

GUINÉE FRANÇAISE, les résidences de Notre-Dame-du-Rosaire de **Guekedou**, Notre-Dame-de-Fatima de **Sareya**, Saint-Alexis de **Siguiri**, Saint-Jean-Vianney de **Kenieran** (Conseil du 13 novembre 1951).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kilshane*, le 8 septembre 1951, les Novices Cleres :

- BARRY Thomas Raymond, né le 29 décembre 1932, à Dums-hambo (Ardagh);
- BROSNAN Michael Joseph, né le 22 novembre 1909, à Dublin (Dublin);
- BUCKLEY Daniel John, né le 2 février 1933, à Dunmanway (Cork);
- COMER Peter Vincent, né le 3 juillet 1933, à Ballina (Killaloe);
- CORRIGAN Francis Michael, né le 24 septembre 1931, à Ballymahon (Meath);
- CROMIEN Thomas Paschal, né le 21 juin 1932, à Dublin (Dublin);
- CUNNINGHAM Columbcille Paschal, né le 24 juillet 1932, à Strathory (Derry);
- D'ARCY Christopher Daniel, né le 24 décembre 1932, à Rockview, Nenagh (Killaloe);
- DEADMAN Robert James, né le 6 août 1931, à Nairobi (Zanzibar);
- DELANEY Noël Paschal, né le 30 novembre 1932, à Dublin (Dublin);
- DEVINE Patrick Joseph, né le 16 mars 1932, à Ahascragh (Elphin);
- DORR Declan Finbarr, né le 18 juillet 1932, à Mohill (Ardagh et Clon);

- DOWLING Jarlath James, né le 5 mai 1932, à Dublin (Dublin);
DwyER Martin Finbarr, né le 9 mai 1932, à Widnes (Liverpool);
FLEMING John Lorenzo, né le 28 juin 1932, à Dublin (Dublin);
GALLAGHER Sean Finbarr, né le 16 novembre 1931, à Ballymore E. (Dublin);
GUNNING Patrick Joseph, né le 11 novembre 1930, à Cornafulla (Elphin);
KELLY James Patrick, né le 8 mai 1933, à Castlebar (Tuam);
KENNEDY Peter Dominick, né le 11 mai 1933, à Dublin (Dublin);
LYNCH Augustine Cathal, né le 1^{er} novembre 1932, à Dublin (Dublin);
McGOVERN Thomas Joseph, né le 19 août 1931, à Slane (Meath);
McMANUS John Francis, né le 11 octobre 1930, à London (Southwark);
McNALLY Patrick Brian, né le 18 mars 1932, à Dublin (Dublin);
MAHER Raymond Francis, né le 16 février 1933, à Dublin (Dublin);
MINAHAN John Augustine, né le 26 août 1931, à Clonakilty (Ross);
MULLEN Patrick Joseph, né le 2 mars 1933, à Cootehill (Kilmore);
MULLIN Henry Christopher, né le 4 décembre 1932, à Kilrush (Killaloe);
O'BOYLE Hugh Francis, né le 6 septembre 1931, à Dooy (Raphoe);
O'DONNELL Owen Joseph, né le 16 novembre 1929, à Brackaville (Armagh);
O'DRISCOLL Peter James, né le 20 juillet 1933, à Dublin (Dublin);
O'FLYNN Brian Anthony, né le 18 mai 1933, à Dublin (Dublin);
O'HARA Bernard John, né le 2 mai 1932, à Donoughmore (Cloyne);
OKOYE Godfrey Mary Paul, né le 19 décembre 1913, à Dunukofia (Onitsha);
O'MAHONY Cornelius Joseph, né le 21 octobre 1931, à Ballyduff (Cashel);
PEELO Cornelius Michael, né le 28 août 1927, à Dublin (Dublin);
RAFTERY Thomas Francis, né le 20 mai 1933, à Ballinakill (Kildare et Leighlin);

à *Kilshane*, le 16 septembre 1951, les Novices Clercs :

DEVLIN Leo Bartholomew, né le 5 août 1930, à Galbally (Armagh);

FLYNN Michael Anthony, né le 31 décembre 1930, à Enfield (Meath);

le 20 septembre 1951, le Novice Clerc :

DORAN Patrick Joseph, né le 2 septembre 1931, à Rathnew (Dublin);

le 1^{er} octobre 1951, le Novice Clerc :

MORRON James Vincent, né le 15 novembre 1928, à Ballyhaise (Kilmore);

le 2 octobre 1951 le Novice Clerc :

NWEDO Anthony, né en 1912, à Oguta (Owerri);

le 4 octobre 1951, le Novice Clerc :

FLOOD Patrick Aloysius, né le 30 mai 1932, à Cloonfad (Tuam);

A renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Rockwell*, le 30 août 1951 le F. BONAVENTURE Scott;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Kimmage*, le 8 septembre 1951, MM. IBRAHIM Irvin, MASON Michael, O'SULLIVAN Brendan, ROCK Thomas, MCGOUGH William, TOM Kelvin;

le 2 septembre 1951, M. O'QUIGLEY Martin;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1951, M. O'DOHERTY James;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Kimmage*, le 8 septembre 1951, MM. COX Noël, CUNNINGHAM Thomas, DUFFY Andrew, FLYNN Thomas, HOLHAN Patrick, KENNY Desmond, MCCARTHY Michael Thomas, MCEVOY Francis, MALONE Thomas, NUGENT John, O'CARROLL James, O'CONNELL John, O'CONNOR Timothy, O'SHANNESSEY John, SHINE John, TANNAM Gérard;

le 21 septembre 1951, MM. McDONALD Francis, O'TOOLE Lorcan, FOLEY William;

à *Rockwell*, le 8 septembre 1951, MM. SHANAHAN Phillip, DUGGAN James;

à *Knechtsteden*, le 29 septembre 1951, le F. VALENTIN Timmermann.

Ont fait **Profession** :

à *Cellule*, le 13 septembre 1951, le Novice Clerc :

SUYS Jacques, né le 17 octobre 1929, à Thielin-Kasaï (Congo Belge);

le 24 septembre 1951, le Novice Clerc :

LAFONT Regis, né le 21 août 1930, à Valence (Valence);

le 2 octobre 1951, le Novice Clerc :

PINTARD Paul, né le 25 février 1922, à Mainvilliers (Chartres);

au *Lac-au-Saumon*, le 3 octobre 1951, le Novice Frère :

FRANÇOIS Maillet, né le 6 septembre 1932, à Chénéville (Ottawa);

à *Cellule*, le 6 octobre 1951, les Novices Clercs :

DEVE Joseph, né le 17 septembre 1931, à Laval (Laval);

ÉON Raymond, né le 28 septembre 1931, à Guémené-sur-Scorff (Vannes);

NICOLAS François, né le 26 janvier 1932, à Meaux (Meaux);

le 5 novembre 1951, le Novice Clerc :

DURIEUX Adrien, né le 27 avril 1929, à Montvernier (Maurienne);

à *Kilshane*, le 5 novembre 1951, le Novice Clerc :

O'DONNELL Joseph, né le 5 décembre 1931, à Kildavin (Kildare et Loughlin);

à *Cellule*, le 12 novembre 1951, le Novice Clerc :

CLÉRET DE LANGAVANT Henry, né le 30 avril 1929, à Saint-Nicolas-de-Redon (Nantes);

à *Heimbach*, le 8 décembre 1951, les Novices Frères :

VINZENZ Hörter, né le 27 novembre 1930, à Huckeswagen (Cologne);

RAIMUND Laumanns, né le 16 mars 1931, à M. Gladbach-Neuwerk (Aix-la-Chapelle);

à *Chevilly*, le 9 décembre 1951 :

M. LUX Lucien, né le 2 décembre 1922, à Saverne (Strasbourg).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 8 septembre 1951, M. JEUFFROY Louis;

à *Langonnet*, le 21 septembre 1951, M. D'ESPINAY-SAINT-LUC Michel;

à *Gentlnnes*, le 22 septembre 1951, F. THÉOPHILE Marchal;
à *Mortain*, le 7 novembre 1951, MM. LIBSIG Albert, M. MOR-
VAN Joseph;

à *Rome*, le 12 novembre 1951, M. AMAN Léon;

à *Grasse*, le 12 novembre 1951, M. GUERNIER André;

le 13 novembre 1951, F. BONAVENTURE Cresson;

à *Montana*, le 20 novembre 1951, M. SÉNÉCHAL Louis;

à *Chevilly*, le 25 novembre 1951, F. PAULIN Minot;

à *Saverne*, le 1^{er} décembre 1951, M. FAISANDRIER Charles;

à *Chevilly*, le 3 décembre 1951, M. TROUFLEAU Henri;

à *Mortain*, le 3 décembre 1951, F. MARTIAL Frioux.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Castlehead*, le 8 septembre 1951, M. WINN Anthony;

à *Limbourg*, le 26 septembre 1951, F. JEAN-MARC Santerre;

à *Bletterans*, le 11 octobre 1951, F. PHILIPPE Millet;

à *Kimmage*, le 27 octobre 1951, F. MARY-NATTY Grogan;

à *Gentlnnes*, le 30 octobre 1951, F. THÉOPHILE Marchal;

à *Cellule*, le 1^{er} novembre 1951, F. PACIFIQUE Rubin;

à *Allex*, le 7 novembre 1951, F. PATERN Denoual;

à *Chevilly*, le 28 novembre 1951, MM. BOYER Frédéric,

BRAUMLIN Henri.

à *Fort-de-France*, le 8 décembre 1951, F. VINCENT-DE-PAUL
Legrand;

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1951, F. CHRISTOPHORUS
Weismantel.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ridgefield*, le 7 octobre 1951, F. PAUL Smith;

à *Saint-Ilan*, le 22 novembre 1951, F. EXUPÈRE Theault;

à *Knechtsteden*, le 7 décembre 1951, MM. NEUMANN Fritz,

CREMER Anton.

à *Chevilly*, le 8 décembre 1951, MM. FLAJOLET Norbert,
MAITRE Michel, MICHEL Jacques.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à la *Maison-Mère*, le 1^{er} décembre 1951, par Mgr Jean-
Baptiste Fauret, évêque d'Araxa,

À la **Tonsure** :

M. MICHEL Jacques.

à *Chevilly*, le 2 décembre, par Mgr Jean-Baptiste Fauret,
évêque d'Araxa,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MICHEL Jacques;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. JEUFFROY Louis;

dans l'église de *Knechtsteden*, par Mgr STOCKUMS, auxiliaire
de Cologne,

le 27 décembre 1951, à la **Tonsure** :

MM. BANGE Theodore, SIBURG Rudolf, SCHULTEN Walter.

le 8 décembre 1951, aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. CREMER Anton, SCHMITZ Stephan, KOCH Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. SAAM Joseph, NEUMANN Fritz, DE ROOY Alfons, MULLER
Richard.

à la **Prêtrise** :

MM. KIEFER Robert, HERBST Ludwig.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Knechtsteden*, le 29 septembre 1951, le F. VALENTIN
Timmermann.

à *Kimmage*, le 11 octobre 1951, MM. :

NWEDO Anthony Messe le 18, *Owerri*.

OKOYE Godfrey..... Messe le 6, *Onitsha*.

à *Saint-Ilan*, le 22 novembre 1951, le F. EXUPÈRE Théault.

AVIS DU MOIS

Les Pères employés dans le professorat.

On entend souvent dire qu'il n'y a pas égalité entre le
nombre de Pères employés dans nos maisons de formation
et celui des Pères employés dans les œuvres similaires en mis-
sions. Il y a du vrai dans cette affirmation. Mais il faudrait

d'abord se rappeler que certains professeurs gardés dans les maisons de nos provinces n'ont pas la santé suffisante pour faire le travail d'un homme valide; que, d'autre part, ces maisons sont d'une importance capitale pour la formation des futurs missionnaires. A ce point de vue, nos maisons de formation doivent avoir la priorité dans le choix du personnel enseignant.

On peut se demander toutefois si, ici ou là, nos Pères consacrent à l'enseignement le nombre d'heures que le Gouvernement exige de ses employés. Or, tout en sachant qu'aucun Gouvernement n'exagère dans ses exigences envers ses fonctionnaires, on s'aperçoit cependant qu'il demande à ses employés dix-neuf à vingt heures de classe par semaine. Ce n'est donc pas trop demander à nos professeurs d'assurer le même nombre d'heures de cours.

J'ai l'impression qu'il y aurait tendance chez nous à se créer trop facilement des loisirs pour des études personnelles; que la coutume s'introduit aussi rapidement pour un supérieur de ne pas assurer de cours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas contraire à sa charge que d'enseigner certaines matières. Quand suivra-t-on la tradition de certains collèges, La Trinidad par exemple, où le Supérieur principal assure presque autant d'heures de cours que les autres professeurs?

Dans nos Grands Scolasticats, on désire avoir un professeur pour chaque matière. J'estime qu'après les premières années nécessaires à la préparation des matières à enseigner, un professeur peut facilement faire dix heures de cours par semaine.

En désirant que ces directives soient le mieux possible appliquées pour le meilleur développement de nos provinces et de nos missions, je vous assure de ma paternelle bénédiction.

F. GRIFFIN,

Supérieur général.

BIBLIOGRAPHIE

Mgr J. ADAM, C. S. Sp. — **Alimi ma ndzami.** Cantiques du Haut-Ogoué, texte Ndumu. Vicariat apostolique de Libreville, 1950. Les Presses missionnaires, Issy-les-Moulineaux, 64 pages.

R. P. Albino ALVÈS, C. S. Sp. — **Dicionario etomologico bundo portugues**, illustrado cum muitos milhares de exemplos entre os quai 2.000 proverbios indigenas. 2 volumes, 1.775 pages, Lisboa, 1951.

P. Jacques BONDALLAZ, C. S. Sp. — **Histoire Sainte.** — Tome I : *Les origines du Peuple de Dieu.* Illustrations de Bernard Baron. Paris, éditions Fleurus, 1951, 43 pages.

R. P. GAUTIER, C. S. Sp. — **Études historique sur les Mpongoues et tribus avoisinantes.** — N° 3 des Mémoires de l'Institut d'Études centrafricaines. Brazzaville, 1950, 72 pages.

P. Eugène HILLMAN, C. S. Sp. — **The morality of Boxing.** Theological Studies, vol. XII, n° 3, septembre 1951, pp. 301-319.

Kitabu Kya Mitoto. — Livre de prières du Vicariat apostolique de Kongolo. 1951, 185 pages.

Missions-Kalender der Missionare Heiligen Geist. Missionshaus Knechtsteden, 1952, 96 pages.

P. Aug. ROEYKENS, O. M. Cap. — **Les Pères du Saint-Esprit et l'acceptation de la Mission du Congo au XIX^e siècle.** *Revue Aequatoria*, 1950, pp. 67-72, 93-100. 1951, pp. 41-47.

R. P. TACHÉ, C. S. Sp. — **Remarques théologiques sur la dévotion au Saint-Esprit.** *Revue Eucharistique du Clergé*, Montréal, 1951. 54^e année, n° 2, pp. 69-84; n° 3, pp. 132-149; n° 4, pp. 207-213; n° 5, pp. 267-276; n° 11, pp. 593-600.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Lille.

A l'occasion du sacre à Tourcoing de Mgr Verhille, le T. R. Père s'est rendu à notre nouvelle maison de Lille où se trouve désormais installé le Scolasticat universitaire de la Province de France. Actuellement trois jeunes Pères de la dernière consécration et quatre scolastiques s'y préparent à l'obtention de licences, en vue de former le cadre enseignant des collèges et écoles que nos missionnaires créent ou développent en Afrique.

Le T. R. Père put prendre contact avec le recteur de l'Université catholique que fréquentent nos étudiants et visiter la nouvelle maison, située à proximité de la Faculté.

Sacre de Mgr Verhille.

Le 21 décembre, en la fête de saint Thomas, S. Exc. Mgr Verhille a reçu la consécration épiscopale à Tourcoing, dans sa paroisse de Saint-Jean-Baptiste, des mains de S. Ém. le Cardinal Liénart, évêque de Lille. Assisté de NN. SS. Lefebvre, vicaire apostolique de Dakar et délégué apostolique, et Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville, le Cardinal Liénart consacra le nouvel élu dans une cérémonie fort bien organisée et d'un très grand recueillement. L'église se prêtait admirablement à cette cérémonie, toute la foule des invités pouvant suivre facilement le déroulement du rite sacré, commenté clairement et brièvement par un prêtre du diocèse.

Dans le chœur, avaient pris place NN. SS. Dupont, auxiliaire de Lille, Deswazières, évêque de Pakkoï (Chine), Cucherousset, vicaire apostolique de Bangui. La Congrégation était représentée par le T. R. Père, les RR. PP. Neyrand et Moysan, le R. P. Cromer, provincial de France, accompagné de plusieurs pères de la maison provinciale et de tout le personnel du Scolasticat de Lille. MM. Bayrou, Tchicaya et Dadet, parlementaires du Moyen-Congo, avaient tenu à venir.

Un repas de deux cents cinquante couverts réunit les invités et la famille du nouveau vicaire apostolique de Fort-Rousset au collège du Sacré-Cœur de Tourcoing, où le nouvel évêque avait fait ses études secondaires.

S. Exc. Mgr Verhille est le septième évêque vivant, originaire de Tourcoing et le second évêque spiritain, avec Mgr Lefebvre, originaire de cette ville et ancien élève du collège du Sacré-Cœur.

MAISON-MÈRE. — *Le dimanche 9 décembre, en la solennité extérieure de saint François-Xavier, la Congrégation a pris part à la fête patronale de la Propagation de la Foi que présidait Mgr Fellin, archevêque de Paris. L'orateur, Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique, s'attacha à définir la notion de pays de mission et à montrer l'urgence de l'apostolat. Le salut fut donné par Mgr Biéchy. Les chants furent assurés par la chorale de Chevilly.*

FRANCE. — *Le R. P. Neyrand a présidé, le 8 décembre, la fête patronale de l'Abbaye-Blanche, à Mortain.*

L'aumônerie des Étudiants d'outre-mer, que dirige le P. J. Michel, s'est installée, 6, rue Thibaud, Paris (14^e).

IRLANDE. — *Le 4 novembre, plus de 400 amis des Missions ont assisté sur le terrain de l'aéroport de Dublin au départ pour la Nigéria de 30 Pères du Saint-Esprit, d'un Père de Saint-Patrick et de 4 Religieuses du Saint-Rosaire.*

Le dimanche 2 décembre, a été donné dans le « Gresham Hôtel » de Dublin un grand concert dont les profits étaient destinés à venir en aide aux œuvres de formation sacerdotale et missionnaire de la Province. Ce concert a été jugé comme l'un des mieux réussis de ces dernières années. Il a été organisé par le P. Gérard Gibbons, qui avait su s'assurer le concours des meilleurs artistes de la capitale. On compta environ 600 présences.

ESPAGNE. — *Le 28 octobre, fête du Christ-Roi, a été inaugurée à Madrid, en présence des représentants de l'Administration diocésaine et des œuvres missionnaires, la nouvelle résidence spiritaine en Espagne. Mgr Junqueira célébra la messe, le R. P. Pereira présida le salut et le R. P. Mourra prit la parole dans la réunion qui suivit les offices.*

ÉTATS-UNIS. — *Le R. P. Quinlan, après avoir visité les œuvres de Puerto-Rico et de California, a présidé la retraite des Pères de la région méridionale de la Province, à Grand-Coteau. En décembre, il se trouvait à Pittsburg.*

Le 17 septembre 1951, une nouvelle École apostolique a ouvert ses portes à Ann-Arbor (État de Michigan). L'année scolaire a débuté avec 20 élèves, mais les travaux d'aménagement et de constructions en cours permettront d'en augmenter le nombre sous peu.

La foudre est tombée récemment sur la cheminée de la cuisine du Grand Scolastical de Ferndale. Les dégâts peu importants auraient été beaucoup plus graves s'il y avait eu du feu dans les poêles au moment où la foudre est tombée.

HOLLANDE. — *Sur l'initiative de nos Pères et avec la participation de nombreux journalistes et directeurs de revues, s'est tenue à Baarle-Nassau, une importante conférence de presse destinée à intensifier en Hollande et en Belgique la propagande en faveur des Frères Missionnaires.*

ROME. — *Le Séminaire Français a commencé l'année scolaire avec 123 élèves. Le 8 décembre, fête patronale, Mgr Lefebvre, délégué apostolique, a célébré la Messe pontificale. Le salut a été présidé par S. Ém. le Cardinal Micara, cardinal vicaire et protecteur du Séminaire.*

GUADELOUPE. — *Le 4 novembre se sont déroulés avec un magnifique succès les belles solennités du Centenaire de l'érection du diocèse. Ces belles fêtes furent présidées par S. Exc. Mgr Lardone, nonce en Haïti, qu'entourèrent NN. SS. Gay, de la Brunelière, Marie et Demetz, coadjuteur de la Dominique.*

GUYANE. — *Mgr de la Brunelière a prêché la retraite annuelle qu'ont suivie Mgr Marie, 11 Pères et 5 Prêtres du clergé du Vicariat.*

DAKAR. — *Mgr Lefebvre, après avoir présidé le Congrès Eucharistique de Tananarive, a visité la Somalie Française, puis s'est rendu à Rome via Paris.*

Le Grand Séminaire a commencé l'année scolaire dans la nouvelle résidence de Sebikotane.

Les RR. PP. Catlin et Salomon, atteints par la limite d'âge, sont remplacés comme aumôniers militaires par les PP. Dugon et Defosse.

CABO-VERDE. — *Les 17 et 18 octobre, San Thiago a été ravagé par un cyclone. Les victimes humaines sont rares, mais les dégâts matériels seront longs à réparer.*

NIGÉRIA. — *Les PP. Nivedo et Okoye, premiers profès nigériens, ont reçu leur obédience pour ce District, où l'arrivée de jeunes Pères a permis l'érection de 14 nouvelles résidences.*

YAOUNDÉ. — *Mgr Graffin a prêché à Obout la retraite de Frères C. S. Sp.*

Le 1^{er} novembre, à Somo, le Dr Aujoulat a remis au P. Y. L. Bris les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

DOUMÉ. — *Pendant l'année 1950-1951, 1.359 baptêmes ont été enregistrés, mais le nombre des émigrants, 2.916, dépasse ce chiffre*

POINTE-NOIRE. — *Le 4 décembre, Mgr Fauret a quitté Paris pour Pointe-Noire.*

ANGOLA. — *Parti de Lisbonne le 12 novembre, le R. P. Pereira a atterri à Luanda le 14. Il poursuit la visite des Districts de Luanda et de Nova-Lisboa.*

BAGAMOYO. — *Le 12 septembre 1951, deux Sœurs indigènes ont émis leurs Vœux perpétuels à Mgolole; deux autres ont fait Profession, et trois ont pris l'habit.*

La Congrégation indigène des Sœurs du Saint-Cœur de Marie compte maintenant 32 Sœurs profès, 4 novices et 7 postulantes. Dix-huit Sœurs travaillent dans 6 Missions.

La Congrégation indigène des Frères (Servi Domini) compte 5 profès, 3 novices et 3 postulants.

Le Vicariat a 7 Prêtres indigènes.

Le « Training School » de Morogoro publie une revue trimestrielle de 24 pages pour nos instituteurs sous le titre de Mwalimu (l'Instituteur).

BULLETIN DES ŒUVRES

YAOUNDÉ

Aperçu général.

Le Vicariat du Cameroun en 1930. — Au moment où le *Bulletin général* de 1930 relatait nos activités religieuses au Cameroun, nous n'y avons encore qu'un seul Vicariat. Le mouvement qui entraînait les populations bantoues du sud du pays vers le christianisme devenait toujours plus intense. C'est par dizaines de milliers qu'on enregistrait, chaque année, les nouveaux baptêmes. En quatre ans, la population catholique s'était accrue de 70.064 âmes.

Le Vicaire apostolique, qui était alors Mgr Vogt, se sentait responsable de ces foules qui venaient à lui, avides de se convertir, et dont il ne pouvait, faute de personnel, assurer suffisamment l'instruction et la formation. Il s'en plaignait dans le rapport d'ensemble qu'il rédigeait pour le *Bulletin* de 1930 : « Notre grand malheur, écrivait-il, et le plus grand danger pour l'avenir, c'est que nous sommes en trop petit nombre. »

C'est ainsi, par exemple, que la Mission de Mvolyé comptait, à cette époque, plus de 50.000 chrétiens, éparpillés sur des centaines de kilomètres. Les Pères qui avaient la charge de visiter le secteur de l'Est étaient obligés de faire à pied plus



Lieux indiqués sur la carte du Vicariat apostolique de Yaoundé. — Fouban, Ndikinimeki, Bafia, Bibé, Somo, Yangben, Betamba, Nanga-Eboko, Saa, Tala, Eman, Efo, Obala, Mvaat, Nkomotou, Nkol-Avolo, Melen, Etoudi, Ayo, Oveng, Otele, Makak, Attega, Mbabassa, Ndonko, Sangmelima, Ndele, Messa, Nkol-Kumu, Nkilzok, Omwan, Nsimalen, Bikop, Akono, Bengbis, Minlaba, Akok, E. — Les traits dou

de 400 kilomètres pour atteindre le chef-lieu de leur district ! Il fallait, de toute urgence, envisager la création de cinq ou six nouvelles Missions.

Mgr Vogt ne cessait d'appeler à l'aide. La Maison-Mère répondait à ses appels dans la mesure du possible, au risque d'indisposer les autres chefs de Missions qui, eux aussi, réclamaient du personnel. A chaque Consécration apostolique, elle désignait cinq ou six jeunes Pères pour le Cameroun; mais ce nombre restait toujours bien au-dessous des besoins considérables du Vicariat.

Partage du Vicariat. — A l'instigation du Vicaire apostolique, la Maison-Mère demanda et obtint de la Propagande, en 1931, la division du Vicariat du Cameroun — dont on avait déjà détaché, en 1923, celui de Buea, au Cameroun anglais — en deux nouvelles juridictions : la Préfecture de Douala, érigée en Vicariat l'année suivante, et le Vicariat de Yaoundé, dont Mgr Vogt restait le titulaire. Cette dernière circonscription englobait toute la région est du Sud-Cameroun, avec 10 stations, 130.518 chrétiens, 27.267 catéchumènes, 21 Pères, 7 Frères, 18 Religieuses et 1.300 catéchistes.

Nomination de Mgr Graffin. — Le 16 décembre de la même année, Mgr Graffin était nommé coadjuteur du Vicaire apostolique de Yaoundé, avec future succession. Il n'avait que 32 ans. L'état de santé de plus en plus déficient de Mgr Vogt, son âge avancé (il avait déjà dépassé la soixantaine), de récents démêlés avec l'Administration française, l'avaient déterminé à reporter sur des épaules plus jeunes et plus robustes une partie de ses lourdes responsabilités.

Au lendemain de son sacre, qui eut lieu le 19 mars 1932, à Notre-Dame de Paris, le nouvel évêque revenait à Yaoundé, prêt à se dévouer de toute l'ardeur de sa jeunesse et de son zèle à l'accomplissement de sa tâche. L'évangélisation en reçut une nouvelle impulsion.

Fondations nouvelles. — Ce fut l'époque des fondations. En dix ans, de 1933 à 1943, date de la mort de Mgr Vogt, 26 nouvelles stations furent ouvertes. Elles étaient nécessaires, car les chrétiens eux-mêmes se lassaient de parcourir les grandes distances qui les séparaient du centre de leur Mission

pour venir y assister à la messe du dimanche et y recevoir les sacrements. La vraie solution était de s'installer chez eux. C'est ce qu'on fit dans la mesure du possible. Sauf dans l'Est, où les distances restaient encore énormes, les postes de catéchistes rayonnèrent autour de la résidence des missionnaires sur 15, 25 et 30 kilomètres. On put alors contrôler plus facilement chrétiens et catéchumènes, les obliger à assister régulièrement à la messe tous les dimanches, ou tous les quinze jours, ou au moins une fois par mois, et instaurer ainsi un embryon de vie paroissiale.

Quand on jette un coup d'œil sur la carte du Vicariat on est surpris de voir le grand nombre de succursales qui gravitent autour du centre de Yaoundé. Dans un rayon de 50 kilomètres, on en compte jusqu'à 16. Et pourtant, certaines de ces Missions, comme Mvolyé, Efok, Omvan, demanderaient encore à être dédoublées, ayant une population chrétienne de 13 à 15.000 âmes. A l'heure actuelle les stations du Vicariat atteignent le nombre de 40, déduction faite de celles qui en furent détachées en 1949, pour former la nouvelle juridiction de Doumé.

Les Européens non avertis, qui assistent à cette floraison de Missions et qui y voient surgir de terre, parfois en pleine brousse, des bâtiments en « dur » : maisons d'habitation pour les Pères, maisons des Sœurs, dépendances, écoles et très souvent de grandes et belles églises (on en compte 20 dans le Vicariat et 7 sont en construction), se demandent comment nous arrivons à financer ces vastes entreprises. Nos créanciers, c'est d'abord la divine Providence, en laquelle se confient les missionnaires, ce sont ensuite nos chrétiens eux-mêmes et nos catéchumènes, qui nous aident efficacement par le denier du culte, leurs dons en argent ou en nature et leur travail; ce sont aussi nos bienfaiteurs d'Europe, soit directement, soit par l'entremise des Œuvres missionnaires enfin, depuis quelque temps, c'est le Gouvernement qui par l'intermédiaire de l'Assemblée représentative, nous a accordé, outre des subventions pour le paiement de nos moniteurs, d'importants subsides pour la construction d'un collège de garçons et d'un autre de filles, pour celle de certaines autres écoles, et même pour l'érection de la cathédrale de Yaoundé. On peut donc, de ce côté, envisager l'avenir avec sérénité.

Pénurie de personnel. — Mais la grosse difficulté contre laquelle se débattent, depuis toujours, les chefs de Missions au Cameroun, c'est de trouver le personnel suffisant pour fournir à toutes leurs missions. Au début des fondations, bien souvent, un Père dut rester seul dans sa brousse, ayant à faire face aux multiples occupations du spirituel et du temporel. Ainsi, dans l'État du Personnel de 1934, 12 stations sur 20 existant alors, possédaient plusieurs Pères ou Frères. Il est vrai que les confrères isolés avaient l'obligation de passer une semaine par mois dans la Mission la plus proche, pour se retremper dans la vie de communauté. Il n'en reste pas moins que cet état de choses présentait de multiples inconvénients; mais on ne savait trop comment y remédier.

Le clergé camerounais. — Heureusement le clergé indigène, qui se développait de plus en plus, allait apporter un palliatif à cette situation anormale. L'année 1935 vit sortir du Grand Séminaire de Yaoundé les quatre premiers prêtres originaires du Vicariat. Et, à partir de 1937, chaque année, les Vicaires apostoliques en recevront de nouveaux. A l'heure actuelle, 36 abbés travaillent à l'évangélisation de leurs compatriotes, à côté de nos confrères. Ils ont d'abord été formés au ministère dans nos communautés spiritaines. Mgr Vogt, comme d'ailleurs Mgr Graffin, ont toujours tenu à ce que les prêtres africains soient traités sur pied d'égalité avec les Pères. Si quelques confrères ont fait parfois quelque difficulté pour vivre en commun avec eux, c'est surtout parce que ces prêtres, n'étant pas religieux, n'appartenaient pas vraiment à la communauté spiritaine. Heureusement, le dernier Chapitre Général a sagement résolu cette question.

Il y a quelques années, Mgr Graffin a eu des difficultés avec son clergé indigène. Dans tous les milieux évolués, la mode était alors aux revendications. L'occasion était toute trouvée. Un Visiteur apostolique, le R. P. Prouvost, M. E. P., venait d'être envoyé par le Saint-Siège pour procéder à la visite de toutes les juridictions de l'Afrique Française. A son passage à Yaoundé, on lui fit parvenir des lettres de réclamations, non seulement contre l'Évêque, mais aussi contre certains Pères, et même contre les RR. PP. Bénédictins, directeurs du Grand Séminaire. L'esprit qui animait ces récriminations, le ton avec lequel elles étaient formulées, leur objet

même, produisirent sur le Visiteur, déjà averti des choses d'Afrique, l'effet opposé à celui qu'avaient escompté les mécontents. Et si Mgr Graffin n'avait procuré au R. P. Prouvost l'occasion de rencontrer des abbés animés de meilleures dispositions, celui-ci n'eût pas manqué d'emporter du clergé de Yaoundé la plus défavorable impression. Depuis lors, le calme est revenu. Si tous les prêtres africains ne donnent pas entière satisfaction, la plupart se montrent zélés dans l'accomplissement de leur ministère. L'Évêque lui-même reconnaît leur compétence, puisqu'il leur a confié une dizaine de stations, lesquelles ne comprennent donc que du personnel camerounais.

Séminaires. — Pour être complet sur cette question du clergé indigène, il faut aussi parler des séminaires.

Le *Grand Séminaire* de Mvolyé, dont fait mention le dernier *Bulletin*, avait d'abord été dirigé par nos Pères, entre autres, par le P. E. Keller. Mais le recrutement de professeurs spécialisés dans les sciences sacrées s'avérait difficile. Mgr Vogt songeait depuis longtemps à confier cette œuvre, importante entre toutes, à des Pères qui lui seraient exclusivement consacrés.

En 1932, Mgr Graffin effectua un voyage en Suisse pour faire des démarches en ce sens auprès des Pères Bénédictins de l'Abbaye d'Engelberg. Il obtint du R^me Père Abbé un groupe de professeurs qui arrivèrent à Yaoundé en octobre de cette année. Ils prirent en charge le Grand Séminaire, des mains du R. P. Keller, qui était revenu exprès de France pour les initier à leurs nouvelles fonctions. Et depuis, ce sont eux qui forment le clergé camerounais.

Entre temps, les Pères Bénédictins ont fondé à Otélé, sur les confins des Vicariats de Douala et de Yaoundé, une Mission qui, dans leur pensée, doit un jour se transformer en abbaye. Ils y ont déjà exécuté de grands travaux. Outre la maison d'habitation, l'église semi-définitive, les écoles, la maison des Sœurs, un dispensaire, ils viennent de terminer de grandes installations électriques pour une importante scierie, une non moins importante menuiserie, l'éclairage, l'adduction d'eau, etc... Ils y ont aussi bâti, avec le concours pécuniaire des Vicariats du Cameroun, un Séminaire qui abrite en ce moment une quarantaine de philosophes et doit

recevoir les trois premières années de théologie, quand les bâtiments seront achevés.

Pour donner une idée de l'importance du Séminaire intervicarial de Yaoundé, voici un extrait de ses statistiques. Depuis la fondation, en 1927, 328 élèves y sont entrés, 140 ont été congédiés ou ont quitté d'eux-mêmes, 10 sont décédés, 34 sont devenus prêtres, dont 1 à Rome, au Séminaire de la Propagande, 91 y poursuivent leurs études. Sur ce nombre, 43 séminaristes relèvent du Vicariat de Yaoundé et deux autres terminent leurs études au Séminaire de la Propagande.

Petits Séminaires. — Le Séminaire intervicarial de Yaoundé est alimenté par le Petit Séminaire d'Akono, pour les Vicariats de Douala et de Yaoundé, par le Petit Séminaire de Melong, pour celui de Foumban.

Akono. — Voici le compte rendu fourni par le P. Delaitre, directeur du Petit Séminaire. « En 1930, le Petit Séminaire, fondé par Mgr Vogt et dirigé par le P. Kapfer, venait de quitter la Mission de Nlong pour s'établir à Akono, où voulait bien l'accueillir le P. Stoll. Celui-ci, aidé du F. Germain, puis du F. Alphonse, entreprit la construction du grand bâtiment actuel, qui fut bientôt insuffisant pour abriter tous les élèves. On décida alors que les plus jeunes feraient leur sixième, les uns à Edéa, les autres à Efok... Cinq classes seulement resteraient à Akono, de la cinquième à la première.

« L'année 1935 vit les premières ordinations sacerdotales, cérémonie qui, depuis, s'est renouvelée chaque année ou à peu près, si bien qu'actuellement 71 anciens élèves d'Akono ont été promus au sacerdoce : beau succès pour tous ceux qui ont travaillé au Petit Séminaire, en particulier pour le P. Kapfer, qui s'y est dévoué durant quinze ans comme directeur.

« Le 1^{er} juin 1949, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, et du Haut-Commissaire de la R. F. au Cameroun, nous fêtions le vingt-cinquième anniversaire du Séminaire, entouré d'une belle couronne de prêtres indigènes.

« Tous les Pères qui ont passé par le Petit Séminaire se sont efforcés d'élever sans cesse le niveau des études. Actuellement, en cinquième et en quatrième, nous suivons strictement les programmes métropolitains de la section A (Latin-Grec). Les élèves de première, seconde et troisième n'ont pas fait

assez de grec et d'anglais pour affronter le baccalauréat. Les professeurs ne sont pas assez nombreux : 5 Pères et 1 grand séminariste, voilà tout le corps professoral pour cinq classes et une centaine d'élèves !...

« Récemment, le T. R. Père, lors de sa bienfaisante visite, nous a promis un substantiel renfort, bien nécessaire si l'on veut présenter avec succès nos élèves au baccalauréat, plus nécessaire encore si l'on veut suivre soigneusement l'éducation de chaque séminariste.

« Pour terminer, une petite statistique : sur 669 enfants entrés au Petit Séminaire d'Akono, 71 sont devenus prêtres, 277 sont partis du Petit Séminaire et 19 sont morts. Actuellement, 101 poursuivent leurs études à Akono et 76 au Grand Séminaire. »

Mvaa. — Voici le compte rendu du Petit Séminaire de Mvaa, d'après le P. Liebregts, qui en est le directeur.

Les aspirants au sacerdoce ont toujours été très nombreux au Cameroun, mais beaucoup de ces enfants n'ont pas de vocation véritable. Il fallait un premier tri. C'est pour cela que fut créé le Pré-Séminaire.

Il fut d'abord placé à EfoK en 1941, puis transféré à Mvaa, à 45 kilomètres au nord-ouest de Yaoundé. Les constructions sont terminées, sauf la chapelle, et sont dues au dévouement et à l'habileté du F. Athanase. C'est un bel ensemble, qui surprend le visiteur qui traverse notre brousse.

Le P. Liebregts en est le directeur, assisté du P. Trannoy et de deux ou trois grands séminaristes. Le nombre des élèves atteint parfois la centaine. Ils sont actuellement répartis en deux classes, la septième et la sixième. On suit le programme officiel et, en sixième, on commence le latin et l'anglais.

Quatre cent quatre-vingts aspirants sont entrés au Petit Séminaire de Mvaa depuis sa fondation : environ 180 ont persévéré et se trouvent soit à Mvaa, soit à Akono, soit au Grand Séminaire. Le Vicariat de Douala a aussi son Pré-Séminaire, à Edéa.

Congrégations indigènes. — Rien ne fait mieux ressortir la vitalité de la foi dans un pays que l'éclosion, parmi ses enfants, de vocations religieuses. Deux Congrégations sont nées dans le Vicariat de Yaoundé : celle des Frères de Saint-Joseph et celle des Filles de Marie.

Frères de Saint-Joseph. — Le P. Boetsch, maître des Novices Frères et directeur des postulants, nous communique les renseignements suivants :

« En 1930, l'œuvre est encore à ses débuts : 4 Frères, venus de Ngovayang, et 24 postulants, sous la direction du P. Richard, en même temps directeur de la Mission de Nlong. C'est là que sont émis les premiers vœux, le 2 février 1932. Les professions suivront d'année en année... les défections aussi ! Les Frères sont placés dans les Missions : ils y rendent de bons services, mais leur vocation ne saura résister à ce contact avec le monde et presque tous retournent à la vie civile. Aussi les *Constitutions*, approuvées par Mgr Vogt en 1936, prévoient-elles une vie de communauté plus fermée et le retour à une pauvreté plus stricte. Tous les Frères sont rappelés à Nlong, et le Noviciat, qui vient de recevoir un directeur en la personne du P. Gaschy, s'organise en vue d'une formation plus profonde. On prévoit deux ans de pré-postulat, deux ans de postulat et deux ans de noviciat.

« Un ensemble de quatre bâtiments, avec une belle chapelle, se construit un peu en contre-bas de la Mission : toutes ces constructions sont terminées en 1945, mais le P. Gaschy, malade, doit rentrer en France. Il est remplacé par le P. Boetsch. Le P. Richard conserve la charge de supérieur général des Frères, assurant la direction des profès.

« L'année 1948 verra la fondation de la première communauté, sous l'autorité d'un F. Supérieur. Elle est placée à Nlong même, sur une colline en face de la Mission et compte 15 Frères. L'essai semble satisfaisant. Aussi, dès l'année suivante, une deuxième communauté de 8 Frères est installée à la Mission de Nsimalen.

« Les Frères de Saint-Joseph, jusqu'à présent, ont surtout rendu service dans la construction de la Mission de Nlong et des bâtiments du Noviciat. De 1935 à 1949, ils ont assuré le service de l'imprimerie du Vicariat. A partir de 1941, il fut décidé que certains Frères seraient orientés vers l'enseignement. La formation, au postulat, fut organisée en conséquence. Actuellement, les écoles de Nlong et de Nsimalen leur sont confiées.

« Les vocations viennent de tous les coins du Vicariat. Cette année, le noviciat abrite une cinquantaine d'aspirants. Mais le triage est sévère : sur une rentrée de 25 à 30 garçons,

on peut espérer seulement 2 ou 3 Frères. La formation, au postulat, comprend deux branches : les uns font l'apprentissage d'un métier sous la direction du F. Thierry; les autres continuent leurs études primaires en vue de l'enseignement.

« A l'heure actuelle, la Congrégation compte 23 profès, dont 6 ont émis les Vœux perpétuels. Quel sera l'avenir? Dieu seul le sait! Puisse la divine Providence tenir les Frères de Saint-Joseph à l'abri de cet esprit d'indépendance et d'évolution à outrance qui souffle sur le pays. C'est à cette condition seule, qu'un espoir sérieux peut être permis. »

Filles de Marie. — Si former à la vie religieuse des jeunes gens épris d'indépendance et inconstants de caractère est chose bien difficile, n'était-ce pas jeter un défi au bon sens que de vouloir fonder une congrégation religieuse avec des jeunes filles sortant à peine du paganisme, dans un pays où les mœurs sont si dépravées et la « dot » si exorbitante. Et pourtant, à l'heure actuelle, c'est chose faite...

Dès 1930, trois jeunes filles prenaient l'habit du nouvel Institut : une robe et une pèlerine grises avec un voile de même couleur. Trois ans plus tard, deux d'entre elles prononçaient leurs vœux de religion. Depuis, les vocations sont venues nombreuses, malgré le trousseau complet et la pension qu'on exige des aspirantes. Et maintenant, on peut voir à l'œuvre ces sympathiques « robes grises », auxquelles on a confié, dans 8 de nos Missions, sixas, dispensaires, écoles de filles, sacristies, etc...

Leur noviciat se trouve à Mimetala, près de la Mission de Nsimalen, à 18 kilomètres de Yaoundé. Ce sont les Sœurs du Saint-Esprit qui les forment à la vie religieuse. Mais, quand elles ont fait profession, elles sont dispersées dans leurs diverses communautés, où elles vivent sous la direction de l'une d'elles.

A l'heure actuelle, les Filles de Marie sont au nombre de 48 professes, 12 novices et 40 postulantes.

Enseignement. — La question scolaire prend une importance de plus en plus grande. L'école est la meilleure façon de préparer la chrétienté de demain et, maintenant que les Africains sont avides de science — quelle qu'elle soit —, il importe de ne pas se laisser devancer ou surclasser.

En 1951, dans les écoles proprement dites (65 écoles cen-

trales de Mission et 185 écoles de village), le Vicariat de Yaoundé compte 29.884 élèves, autant que l'enseignement officiel pour tout le territoire du Cameroun. Et pourtant, il existe toujours une lutte latente entre l'école publique et l'école privée. Le Gouvernement, avec son budget bien fourni, pour l'Instruction publique, ouvre sans cesse de nouvelles écoles et débauche une partie de notre personnel enseignant. C'est que le dévouement de nos maîtres africains, à part de louables et trop rares exceptions, est en relation directe avec leur salaire. Or, les 75 millions de subventions, accordées en 1951 pour les 2.250 moniteurs des Missions catholiques et protestantes, ne permettent de leur donner qu'une solde inférieure à celle de leurs collègues de l'enseignement public.

A la réunion des Ordinaires du Cameroun, en 1949, il avait été décidé de créer une Direction intervicariale de l'Enseignement. Après le dernier Chapitre Général, le R. P. Berger fut désigné pour ce poste, où il a pour tâche de coordonner les efforts de tous et de faire la liaison avec les autorités officielles. Dans le Vicariat de Yaoundé, le R. P. Supérieur Principal assure la direction des écoles et peut plus facilement, au cours de ses visites, inspecter le travail des moniteurs.

L'enseignement secondaire se développe rapidement au Cameroun. A Yaoundé même, le Lycée Général-Leclerc compte 600 élèves et l'on prévoit de nouveaux agrandissements. La Mission se devait de faire quelque chose, à la demande instante de nombreux Camerounais.

Malgré la pénurie de personnel, on se décida, en 1947, à ouvrir à EfoK, dans les bâtiments construits d'abord pour le noviciat des Sœurs indigènes, le *Collège F.-X.-Vogt*. Des membres de l'Association *Ad Lucem* assurèrent, au commencement, la marche du collège, mais, pour plus de stabilité, il fallut confier l'établissement à nos Pères : le P. Joseph Kirsten, ancien préfet apostolique de la Bénoué, en 1948, et le P. Delaville, en 1950, aidé actuellement du P. Mille et d'un professeur civil de l'*Ad Lucem*. A la rentrée d'octobre, il y avait, au collège, 73 élèves, s'échelonnant de la sixième à la troisième.

Mais EfoK a le désavantage d'être loin de la capitale du Cameroun, et c'est à Yaoundé, derrière la Mission de Mvolyé, que, depuis janvier 1950, le F. Edmond construit les vastes bâtiments du futur collège, prévu pour 350 élèves. Mgr Graffin

a pu obtenir de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes (Province canadienne de Québec), déjà établis au Cameroun, à Mbanga, dans le Vicariat de Fouban, la promesse ferme de fournir 3 Frères pour la rentrée d'octobre 1951 et, ainsi, le Collège F.-X.-Vogt débutera à Yaoundé avec une vie nouvelle, tandis que, provisoirement, les « anciens » d'Efok continueront là-bas leurs études jusqu'à ce que toutes les constructions soient terminées à Mvolyé.

Il faut également signaler la fondation, en 1948, par les Sœurs du Saint-Esprit, d'un pensionnat pour études primaires et secondaires, actuellement en construction en pleine ville de Yaoundé. Destiné, au début, aux seules élèves européennes, le pensionnat, au fur et à mesure de son développement, a dû recevoir des élèves africaines. Présentement, il compte 105 élèves.

Presse catholique. — Parmi les activités particulières du Vicariat de Yaoundé, il faut noter l'édition de deux périodiques, l'un en français : le *Cameroun Catholique*, l'autre en ewondo : le *Nleb Bekristen* (le Conseiller des Chrétiens). Ce sont des Petites Sœurs de Saint-Paul, membres d'une Congrégation suisse vouée à l'apostolat par la presse, qui s'occupent de notre imprimerie. Bientôt, ces religieuses auront à Mvolyé un atelier tout moderne avec matériel du dernier modèle. Le journal le plus demandé est celui en langue indigène, qui tire habituellement à 7.000 exemplaires chaque mois. Le *Cameroun Catholique* est moins lu, sans doute parce que nos fidèles ne sont pas encore assez familiarisés avec la langue française. Il compte tout de même un bon millier d'abonnés. Il est apprécié par ceux qui s'intéressent au problème de la « dot », problème qui atteint au Cameroun une acuité particulière, du fait que cette dot est devenue une espèce de contrat d'achat et de vente des femmes, auquel les missionnaires ne peuvent se résigner. Le montant ordinaire d'une dot, aux environs de Yaoundé, va jusqu'à 100.000 francs C. F. A. Bien des ethnologues estiment que nous allons fort de vouloir toucher à une institution ancestrale de la société indigène, mais il importe de se rendre compte que le Sud-Cameroun n'est plus un pays païen, et qu'il compte, au contraire, une immense majorité de baptisés.

La Légion de Marie. — Parmi les œuvres qui font preuve d'une vitalité nouvelle au Cameroun, il faut citer la Légion de Marie, qui constitue pour nos chrétiens comme un organisme tout trouvé en vue de pratiquer l'Action Catholique. Visites aux malades, instruction des retardataires, visites des concubinaires, des apostats, des vieillards, des lépreux, racommodage d'unions conjugales désaccordées, etc...; les légionnaires nous aident de tout leur pouvoir. Nous devons constater que la formation que donne la Légion à ses membres est excellente, puisque chaque réunion hebdomadaire est à la fois une réunion de piété et d'apostolat. Encore là, rien ne se fait de solide sans la présence du prêtre. Mais le missionnaire qui s'adonne au travail légionnaire en est bien récompensé, car il voit alors surgir dans sa Mission un ferment qui remue toute la masse.

Statistiques générales. — Quarante stations et 1.858 postes de catéchistes, 241.846 catholiques et 29.860 catéchumènes; 71 Pères et 10 Frères spiritains; 10 Pères et 4 Frères Bénédictins; 36 Abbés et 22 Frères indigènes; 105 Religieuses, dont 22 Sœurs du Saint-Esprit, 6 Sœurs Bénédictines, 16 Sœurs de Niederbronn, 10 Sœurs de la Croix, 3 Petites Sœurs de Saint-Paul et 48 Sœurs indigènes; 48 Grands et 111 Petits Séminaristes; 30 novices et postulants Frères; 52 novices et postulantes Sœurs.

En 1950, on a distribué 2.683.558 communions de dévotion, fait 13.478 baptêmes et béni 2.358 mariages.

Les Missions.

Yaoundé. — La Mission de Yaoundé se présente, en cette année 1951, avec trois communautés distinctes : *Mvolyé*, la *Cathédrale* et *Mokolo*. *Mvolyé*, c'est l'ancienne station fondée par les Pères Pallotins, dont on vient de célébrer le cinquantième. La cathédrale, sous la dédicace de N.-D.-des-Victoires, est une paroisse créée en pleine ville de Yaoundé et placée sous la direction du P. Hurstel, pro-vicaire. *Mokolo*, qui est dédiée au Sacré-Cœur, est une annexe située dans un faubourg de Yaoundé, où le P. Houpert et le P. Major se dépensent au milieu d'une population hétéroclite d'étrangers. Ces deux nouvelles paroisses sont achalandées d'une

très nombreuse clientèle et le ministère y est intense au delà de toute expression. A la cathédrale, les Pères habitent dans une case provisoire, en briques, tandis que l'on construit déjà l'évêché et que l'on pose les fondations de la cathédrale définitive. Le culte se célèbre dans une grande salle d'œuvres bâties par le F. Maurice, où l'on procure cinq messes chaque dimanche à une foule obligée souvent de rester dehors. Mokolo n'a qu'une paillotte comme église provisoire. On y bâti actuellement une maison d'habitation et des plans sont tirés pour l'église et le reste des constructions à édifier. Ces deux paroisses, outre le ministère proprement dit près des citadins de Yaoundé, administrent une trentaine de villages dans la brousse immédiate.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 8 novembre 1951, le P. Louis SERMIER, profès des vœux perpétuels de la Vice-Province de Suisse, décédé à Montana, à l'âge de 42 ans, après 22 années de profession.

Le 18 novembre 1951, le P. Louis QUÉLENNEC, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 69 ans, après 48 années de profession.

Le 28 novembre 1951, le P. Eugène WURRY, profès des vœux perpétuels du District de Majunga, décédé à Still (Bas-Rhin), à l'âge de 48 ans, après 26 années de profession.

Le 3 décembre 1951, le F. ALOYSIUS Mac Donnell, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 76 ans, après 53 années de profession.

Le 6 décembre 1951, le F. WINOC Smits, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Gennep, à l'âge de 66 ans, après 16 années de profession.

Le 11 décembre 1951, le P. Yves LE ROY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 65 ans, après 45 années de profession.

Le 24 décembre 1951, le F. WILHELM Weyers, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 78 ans, après 38 années de profession.

AVIS DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Le Secrétariat Général se permet de rappeler aux membres de la Congrégation, auteurs de publications, de bien vouloir :

1° Indiquer leur qualité de Spiritains en apposant les initiales C. S. Sp. à la suite de leur signature, et 2° faire parvenir à la Maison-Mère *deux* exemplaires de chacune de leurs publications pour la Bibliothèque du Secrétariat.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Le Centenaire de la mort de notre Vénérable Père. — Lettre de S. S. le Pape Pie XII. — Les cérémonies du Centenaire à Paris, à Rome, dans les Provinces et dans les Districts. — Panégyrique prononcé le 3 février 1952 à Notre-Dame de Paris par S. Exc. Mgr Chapoulie, évêque d'Angers.

Avis du mois. — Les legs du Centenaire.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père à Rome. — Maison-Mère. — Pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires. — Rome Mort du P. A. Neumeyer.

Nécrologie. — Nos défunts P. Jean Prat, P. Antoine Neumeyer, P. Jean Van Schijndel, P. Jean Stanton, P. Joseph Evens, P. Victor Boussant, S. Exc. Mgr Ambroise Kelly, P. Florent Bernhard, P. Wilhelm Vossen, P. Nicolaus Schneider.

Avis du Secrétariat Général.

Nos morts en 1951.

LE CENTENAIRE DE LA MORT DE NOTRE VÉNÉRABLE PÈRE

LETTRE DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII

*A Notre Cher Fils Francis GRIFFIN,
Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit
et du Saint Cœur de Marie*

PIUS PP. XII

Cher Fils,

salut et Bénédiction Apostolique.

Le 2 février prochain, les fils du Vénérable François-Marie-Paul Libermann auront la joie de célébrer avec éclat le Centenaire de la mort de cet humble prêtre de France, restaurateur de l'ancienne Congrégation du Saint-Esprit et animateur d'une nouvelle légion d'apôtres qui écrivirent depuis un siècle une page glorieuse de l'histoire missionnaire de l'Église.

Aussi est-ce de grand cœur que, répondant à votre requête, Nous appelons sur les prochaines fêtes, par l'intercession du Saint Cœur de Marie, les plus abondantes grâces de l'Esprit-Saint. Que cette journée anniversaire soit pour votre Congrè-

gation, dans le souvenir des grands heures du passé, la source d'un avenir toujours plus fécond.

A juste titre, en effet, vous pouvez contempler le passé avec gratitude. Vous y évoquez d'abord l'ardente figure du P. Libermann, ce converti illuminé par la grâce comme Saul au chemin de Damas, ce malade tragiquement écarté de l'autel auquel il aspire, ce clerc sans apparences mais non sans autorité déjà dans la conduite des âmes, cet apôtre enfin qu'un zèle admirable pour les peuples de race noire, alors si abandonnés spirituellement, allait bientôt porter jusqu'à la Cité de Pierre; il devait y recevoir, en récompense de son indéfectible confiance, les lumières décisives qui éclaireront les onze dernières années de sa vie, quand, prêtre enfin, il groupera ses premiers missionnaires et les enverra, au milieu d'incessantes épreuves, féconder de leurs paroles et de leurs peines ce sol africain qui lui était si cher et qu'il ne connut pourtant jamais.

La semence était jetée en terre et ce bon ouvrier avait achevé sa tâche : « Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne » (JOAN. IV, 37). En 1852, quatre-vingt-huit religieux déjà pleurèrent la mort prématurée de leur Père. Mais, en un siècle, la tige jeune et fragile a crû et s'est affermie; aujourd'hui, ce n'est pas sans émotion que les quelque 4.500 membres de votre Congrégation, répartis à travers trois continents, rendront grâce à Dieu pour la fécondité spirituelle de cette vie d'apôtre, traversée de contradictions si déconcertantes pour qui ignore la conduite des voies providentielles.

Il y a quatre ans à peine, Nous prenions plaisir à adresser à votre prédécesseur, le cher Mgr Le Hunsec, Nos chaleureuses félicitations pour l'œuvre accomplie, au prix de tant de difficultés, par les fils du P. Libermann. Comment, en cette nouvelle circonstance, ne pas redire Nos paternels remerciements à tous ces vaillants missionnaires qui, dans un commun et fraternel effort avec d'autres familles religieuses, se dévouent à l'évangélisation de l'Afrique noire — où ils ont la charge de trente juridictions ecclésiastiques, — et étendent même leur apostolat aux populations de couleurs de plusieurs contrées de l'Amérique.

Que ce témoignage du Chef de l'Église soit pour vos Pères et vos Frères coadjuteurs un précieux encouragement à développer sans cesse l'œuvre du Vénérable Libermann. Certes, de nos jours, les conditions en ont heureusement changé. Nous avons en particulier la joie de voir se lever sur cette terre d'Afrique, où près d'un millier de vos religieux dorment leur dernier sommeil, la relève attendue du clergé indigène; mais l'action missionnaire n'en demeure pas moins aussi urgente et indispensable. Et Nous souhaitons que l'exemple de

ce grand serviteur de Dieu, proposé, à l'occasion de son Centenaire, aux jeunes d'aujourd'hui, suscite une légion d'apôtres nouveaux, même en ces pays chrétiens où une douloureuse raréfaction des vocations semblerait devoir tarir l'appel aux missions lointaines si celui-ci n'était pas précisément pour eux un gage assuré de vitalité religieuse. Nous renouvelons également ici le vœu que déjà Nous formulions en de mémorables circonstances : « Que tous les fideles perséverent en leur volonté d'aider les Missions, qu'ils multiplient pour elles leurs industries, qu'ils adressent à Dieu d'incessantes prières, qu'ils aident les missionnaires et leur fournissent les secours nécessaires ! » (Encyclique *Evangelii Præcones, in fine*).

Quant aux membres de votre Congrégation religieuse, la méditation des consignes et de la vie de leur Père, au jour du centième anniversaire de sa mort, avivera en leurs cœurs l'ardeur apostolique, telle qu'il l'inculquait à ses premiers disciples. Si, en effet, par un paradoxe plus apparent que réel, cet animateur d'une des grandes familles missionnaires de notre temps ne put lui-même jamais franchir les mers, il reste toutefois pour tous ses fils un maître et un modèle. Sa doctrine comme son exemple entraînent ceux qui les scrutent vers les profondeurs du renoncement chrétien, de l'union à Dieu, de la paix intérieure, où s'alimentent les vertus fondamentales de l'action missionnaire et le zèle authentique du salut des âmes. Convaincu, selon l'enseignement du docteur angélique, que la vie apostolique *præsupponit abundantiam contemplationis* (S. TH., Pars 3^a, Q. 10, Art. 1, *ad 2um*), ce prêtre brûlant de charité pour ses frères les plus délaissés fut avant tout l'homme de Dieu qui, sur son lit de mort, laissait cette consigne où il se révèle lui-même : « Dieu c'est tout, l'homme n'est rien ».

La célébration de ce Centenaire sera donc, Nous aimons à le penser, un bienfait spirituel pour votre Congrégation, en rappelant éloquemment à tous qu'il n'est pas de vrai succès missionnaire sans une profonde vie intérieure. Que les fils du P. Libermann, tant en Europe qu'en Afrique et en Amérique, se pénétrant toujours davantage de cette haute leçon, qu'ils en méditent les enseignements et qu'ils en gardent l'esprit dans une constante fidélité à leurs Règles et Constitutions.

C'est avec ce vœu que, d'un cœur très bienveillant, Nous invoquons sur la Congrégation du Saint-Esprit la maternelle protection de Marie, Reine des Apôtres, et accordons à chacun de vos religieux et à vous-même, comme aussi à toutes les Missions confiées à vos soins, Notre paternelle Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 16 janvier de l'année 1952, de Notre Pontificat la treizième. Pius PP. XII.

LES CÉRÉMONIES DU CENTENAIRE

Entre le 27 janvier et le 10 février, toute la Congrégation a célébré avec ferveur le Centenaire de la mort de notre Vénérable Père, centenaire attristé par le décès à Rome du cher P. A. Neumeyer, prédicateur désigné pour la cérémonie de Notre-Dame-des-Victoires. Ce numéro du *Bulletin* donnera un aperçu des manifestations qui dans les Provinces et dans les Districts d'Afrique et d'Amérique ont mieux fait connaître notre Vénérable Père et l'œuvre de la Congrégation. Il reproduit aussi *in extenso* le Panégyrique de S. Exc. Mgr Chapoulie dans la Basilique Métropolitaine de Notre-Dame de Paris.

A PARIS

C'est le dimanche 3 février que la Maison-Mère commémora le Centenaire par deux Cérémonies.

Le matin à Notre-Dame-des-Victoires, fut célébrée par Mgr Biechy à 9 h. 30 une Messe pontificale avec assistance au trône de S. Exc. le Nonce Apostolique. Les cérémonies étaient assurées par les élèves du Séminaire du Saint-Esprit et les chants par la chorale du Scolasticat de Chevilly. Étaient présents : LL. EExc. NN. SS. Le Hunsec, ancien Supérieur général, Batiot, Cucherouset, Mgr Bressoles, président général de la Sainte Enfance, les supérieurs généraux de Saint-Sulpice et des Eudistes : M. Boisard et le T. R. P. Lebesconte, le D^r Aujoulat, secrétaire d'État à la France d'outre-mer et président-fondateur d'*Ad Lucem*, des membres de la famille Libermann, des représentants de nombreuses sociétés religieuses et une foule considérable d'amis des Missions.

Remplaçant le regretté P. Neumeyer, décédé pieusement le 18 janvier, à Rome, le R. P. Gemmerlé dans une brève allocution montra « quel fut le rôle du Saint et Immaculé Cœur de Marie dans la vie intime de Notre Vénérable Père et dans la rédaction de la Règle de la future Société ».

À 17 heures, à Notre-Dame de Paris et sous la présidence de S. Exc. Mgr Felin, archevêque de Paris, une très nombreuse assistance à laquelle s'étaient joints de nouvelles personnalités dont Mgr Lemaire, supérieur général des

Missions étrangères, NN. SS. Villot, secrétaire général de l'Épiscopat, Bertin, président du Conseil central de Paris des Œuvres Missionnaires, se pressa pour entendre le panégyrique du Vénérable Fondateur prononcé par S. Exc. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, ancien président du Conseil central des Œuvres Missionnaires. En une solide et vivante synthèse, l'orateur relata les diverses étapes de la vie de « Ce malheureux homme que la main de Dieu avait terriblement touché » pour nous faire découvrir la splendeur de sa vocation missionnaire au service des Noirs qui fut ample comme la Mission même de l'Église.

S. Exc. Mgr l'Archevêque donna le Salut solennel du Très Saint Sacrement dont les cérémonies et les chants furent assurés comme à Notre-Dame-des-Victoires par les élèves du Séminaire du Saint-Esprit et du Grand Scolasticat de Chevilly.

Les journaux d'information : *La Croix*, *La France Catholique*, *le Monde*, *Le Figaro*, ont consacré plusieurs chroniques ou articles à la personnalité et à l'œuvre de notre Vénérable Père.

Une évocation radiophonique de Notre Vénérable Père fut donnée le lundi 28 janvier à l'émission Art et Foi de Radio Monte-Carlo, par M^{mes} Malard, évocation retransmise le dimanche 10 février par le poste de Radio-Vatican. Ce même dimanche 10 février, à Paris, à la messe télévisée chantée par la Chorale de Chevilly, un interview et une allocution furent donnés par les RR. PP. Neyrand et Gemmerlé.

A l'issue des cérémonies à Notre-Dame-des-Victoires et à Notre-Dame de Paris, tracts, brochures et revues traitant de la Congrégation et de ses œuvres furent distribuées gratuitement par les soins des scouts de la 1^{re} Boulogne et de la 132^e Paris.

A ROME

Le 2 février, à 16 h. 30, au Séminaire Français fut inaugurée par S. Ém. le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, une plaque en marbre sur la cellule habitée par M. Libermann en 1840 (la cellule a été transportée et reconstituée au Séminaire Français en 1936).

A 17 heures, en présence de S. Ém. le Cardinal Tisserant

et M. d'Ormesson, ambassadeur de France, Mgr J. Martin, de la Secrétairerie d'État, donna sur notre Vénérable Père une conférence remarquable par la richesse de sa documentation et de ses aperçus. Elle fut suivie du Salut du Très Saint Sacrement présidé par S. Ém. le Cardinal Tisserant.

Le 10 février, les cérémonies organisées par la Communauté du Corso et que présidait le T. R. Père ont été honorées de la présence de trois Cardinaux : S. Ém. le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège; S. Ém. le Cardinal Micara, Vicaire général de Sa Sainteté pour la cité de Rome; et S. Ém. le Cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Congrégation de la Propagande.

Le matin, au Corso d'Italia, S. Ém. le Cardinal Fumasoni-Biondi a présidé la messe pontificale qui a été chantée par S. Exc. Mgr Costantini, archevêque titulaire de Téodosiopolis et secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Le diacre et le sous-diacre étaient Monsignori Pecoraio et Mazza, également fonctionnaires de la même Sacrée Congrégation. Les ambassadeurs de France et d'Irlande près le Saint-Siège avaient des places réservées à l'entrée du chœur. Presque toutes les Congrégations missionnaires à Rome étaient représentées dans le chœur, en la personne de leurs Supérieurs généraux ou de leurs Assistants. Le R. P. Delaire, du Séminaire Français, a fait le panégyrique du Vénérable Père.

Après le dîner que présida S. Ém. le Cardinal Tisserant, une nouvelle manifestation eut lieu au séminaire Français, le soir à 17 heures, sous la présidence de S. Ém. le Cardinal Micara. Dans la salle des fêtes du Séminaire, S. Exc. Mgr Silvio Romani, de la Congrégation des Rites, a donné, sur la vie et l'œuvre de Notre Vénérable Père, une conférence d'une heure et demie, de riche documentation et de haute tenue littéraire. Des représentants des Congrégations missionnaires et religieuses de Rome remplissaient la salle. On y voyait aussi les Ambassadeurs de France, d'Irlande et du Portugal; ainsi que S. Exc. Mgr Van Lierde, sacriste et vicaire général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican. Le T. R. Père, en présentant Mgr Romani, a remercié les Supérieurs des Congrégations religieuses et missionnaires de leur participation à notre fête. A la fin, S. Ém. le Cardinal Micara a félicité la Congrégation de la grande œuvre accomplie pendant ces cent ans.

DANS LES PROVINCES

France.

A *Saverne*, a lieu sous la présidence du T. R. Père qu'accompagnent les RR. PP. Vogel et Gemmerlé, un triduum dont voici les principales solennités :

Le 31 janvier, la messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr Heintz, évêque de Metz, tandis que son vicaire général : Mgr Louis, donne le sermon de circonstance.

Une conférence avec projection est également donnée sur notre Vénérable Père à la maison duquel on se rendra ensuite en pèlerinage. Un salut solennel clôture cette première journée, comme il clôturera les suivantes.

Le vendredi 1^{er} février, le R. P. Jolly donne une conférence sur « Ce que nous Devons à notre Vénérable Père ».

Samedi 2 février, S. Exc. Mgr Weber, évêque de Strasbourg, chante à son tour la Messe pontificale. Mgr Reibel, archiévêque de l'Évêché, prononce le discours.

Les Communautés de Blotzheim, de Neufgrange et de Wolzheim participent à ces fêtes.

A *Chevilly*, le jeudi 7 février, Chevilly, sous la présidence du T. R. Père, qu'accompagnaient les membres du Conseil Général présents à Paris, célébra la mémoire de Notre Vénérable Père.

Une messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr Batiot. Elle fut suivie par une conférence dans laquelle le R. P. Bouchaud, directeur des *Annales Spiritaines*, montra comment l'esprit et les directives de Notre Vénérable Père ont permis l'ascension de notre Congrégation. Une visite au tombeau et un salut solennel clôturèrent ces cérémonies.

Dans toutes nos Maisons, à *Blotzheim, Bordeaux, Cellule, Grasse, Saint-Ilan*, fut chantée une grand-messe suivie d'une conférence et d'un salut.

A *Allex*, S. Exc. Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon, vint célébrer une Messe pontificale. Une conférence sur Notre Vénérable Père fut également donnée.

A *Lille*, S. Ém. le Cardinal Liénart vint bénir la nouvelle résidence de nos futurs gradués. M. Mabille de Poncheville fit, sur Notre Vénérable Père, une conférence qu'il redonna à Roubaix et Tourcoing sous la présidence de Mgr Verhille.

A *Bletterans*, après la conférence, le salut fut présidé par Mgr Flusin, évêque de Saint-Claude.

A *Langonnet*, LL. EExc. les Évêques de Vannes et de Quimper sont venus présider grand-messe et conférence.

A *Mortain*, Mgr Guyot, évêque de Coutances, se fit un plaisir de présider les belles cérémonies organisées par nos Scolastiques de Philosophie.

A *Piré-sur-Seiche*, nos Novices Frères eurent le grand honneur d'avoir parmi eux, pour présider la grand-messe et leur séance, S. Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Auteuil a participé aux fêtes de Paris et Chevilly et à la préparation de ses fêtes, par la confection d'affiche, de tracts de propagande ainsi que de nombreuses images avec reliques de Notre Vénérable Père.

Une exposition préparée par les Grands Scolastiques de Chevilly montrant l'œuvre de Notre Vénérable Père et le développement de notre Société à travers le monde s'est tenue les 9, 10 et 11 février dans le musée des missions des Orphelins-Apprentis d'Auteuil que la Direction générale de cette œuvre avait aimablement offert à cet effet. Sa revue *Missions* consacra le numéro de février à Notre Vénérable Père.

Dans toute la Province, des articles rédigés pour la presse locale furent consacrés au Centenaire.

Les *Annales Spiritaines*, l'*Écho de Saverne* et le *Lys de Saint Joseph* ont tiré à 100.300 exemplaires un numéro commun spécial : *Le Voile qui Tombe*, de 32 pages avec gravures et illustrations.

Irlande.

Le Centenaire de la mort de Notre Vénérable Père fut dignement commémoré dans toute la Province, mais la célébration de ce centenaire eut un caractère particulier de grandeur à Kimmage, le dimanche 3 février.

A la messe solennelle chantée par le R. P. O'Carroll, provincial, et à laquelle assista, au trône, S. Exc. Mgr John Charles McQuaid, archevêque de Dublin, étaient présents également

S. Exc. Mgr John d'Alton, archevêque d'Armagh, le Président de la République d'Irlande, M. S. T. O'Kelly, le chef du Gouvernement, M. de Valera, les Ambassadeurs de France et d'Angleterre, plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques ou représentants de Congrégations religieuses, et de nombreux membres du Gouvernement ou personnalités civiles. Un sermon fut donné par le P. John Chisholm.

Au repas qui suivit, prirent la parole, après M. le Président, le R. P. O'Carroll, M. de Valera, M. Gérard Boland, ministre de la Justice, ainsi que S. Exc. Mgr d'Alton et S. Exc. Mgr McQuaid. Les hôtes parlèrent avec admiration du Vénérable P. Libermann et rendirent un fervent hommage au développement de la Province d'Irlande et à l'œuvre qu'elle a accompli en Irlande et en Afrique.

A la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, Mgr d'Alton officia.

Dans les autres Maisons de la Province, le Centenaire fut commémoré par des offices religieux et par de nombreuses conférences, faites aux membres de la Congrégation et aux élèves des collèges.

D'importants articles ont été publiés dans les journaux. Des imprimés furent distribués.

Allemagne.

Le 2 février, dans toutes les Communautés, eurent lieu une messe solennelle avec discours, et le 3 février au soir, une séance du salut du Très Saint Sacrement.

Un numéro Spécial de l'*Echo aus Dem Missionen*, de 128 pages, a été répandu dans le public. Une brochure très bien illustrée, de 92 pages a été tirés à 20.000 exemplaires.

Des articles sur Notre Vénérable Père et son œuvre ont été donnés dans les revues : *Katholische Missionen*, *Zeitschrift für Missionswissenschaft*, et le *Katholischer Beobachter*.

Les journaux : *Die Kölner Rundschau*, *Die Rheinische Post*, *der Christliche Pilger*, *Kölner Kirchenzeitung* et la *Radiodiffusion* ont également fait connaître la personne et l'œuvre du Vénérable Père.

Portugal.

Le 2 février, dans toutes les Communautés de *Viana, Braga, Silva, Godim*, des Messes solennelles furent chantées suivies de séances en l'honneur de Notre Vénérable Père.

Des journées « Libermanniennes » ont été organisées dont la première a eu lieu à Viana, le 27 janvier.

La radio a consacré une émission à Notre Vénérable Père les 16 janvier et 6 février.

Des articles ont été publiés dans divers journaux sur Notre Vénérable Père et l'œuvre de la Congrégation au Portugal et en Angola. Une vie de notre Vénérable Père par le P. Henrique Alvès vient d'être éditée et une traduction des lettres de Notre Vénérable Père est actuellement sous presse.

Espagne.

A *Madrid*, une messe fut célébrée au cours de laquelle il y eut allocution et distribution d'image de Notre Vénérable Père. Le Patriarche Évêque de Madrid a envoyé une lettre de félicitations.

Le journal *Arriba* a consacré une page avec illustrations, à l'œuvre de Notre Vénérable Père.

États-Unis

Dans la Province des États-Unis, nos quatre-vingt-dix Maisons étant très distantes les unes des autres, et certaines d'entre elles ne comprenant que quelques Pères, quinze Communautés ont été choisies où tous les confrères des environs se réunirent pour la célébration du Centenaire. Dans chacun de ces centres il y eut un office religieux et une séance avec conférence. On y lut également en plus d'une lettre du Vénérable Père à Mgr Barron et des lettres de bons souhaits de la part du T. R. Père et du R. P. Provincial, la belle lettre adressée par Notre Saint-Père le Pape au T. R. P. Griffin à l'occasion du Centenaire.

Nous signalons notamment les cérémonies suivantes.

A *Arécibo*, le 7 février, à la paroisse Saint-Philippe, Mgr l'Évêque de San Juan célébra la messe pontificale et y prêcha.

A *Duquesne University*, le programme des fêtes fut le suivant : le 2 février une messe solennelle pour les religieuses et étudiantes avec sermon sur Notre Vénérable Père par le R. P. E. Smith; une messe solennelle le 3 avec sermon, par le R. P. J. Holt sur « Notre Vénérable Père, conseiller des familles »; des vêpres solennelles le 4 avec sermon par le R. P. Schenning, sur « l'état de la cause de Notre Vénérable Père », et le 5, une messe chantée par le R. P. Provincial, présidée par S. Exc Mgr J. Dearden, avec sermon par le R. P. A. Ackerman, vice-président général de la Sainte Enfance sur « Notre Vénérable Père, apôtre des âmes abandonnées ».

De nombreux articles furent écrits dans les journaux et revues. Une Conférence fut également donnée à la Radio. Soixante-dix mille petites brochures furent imprimées.

Belgique.

Dans toutes les Communautés, le Centenaire fut marqué par des messes solennelles et saluts. Des conférences furent données auxquelles prirent part les membres du clergé des environs. Un très gros effort de propagande a été fait par la diffusion de tracts et d'images, la publication d'articles dans les journaux catholiques, l'envoi de 500 exemplaires de la lettre du Saint-Père au clergé et aux écoles, et surtout par la diffusion à travers tout le pays du magnifique numéro spécial de 32 pages, illustré, de la revue *Africa Christo*.

Hollande.

Halfweg, le 2 février, séance avec conférence du P. Supérieur.

Gemert, le 2 février, séance musicale de l'orchestre de Brabant. Le 3 février : messe pontificale par Mgr W. Mutsaert, évêque de Bois-le-Duc. Réception avec célébration du Centenaire. La conférence est donnée par le P. Loffeld et suivie de quelques morceaux de musique. Étaient présents à la séance du soir : Mgr Van Hussen, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires; Mgr Mulden, M. Wils, professeur de Missiologie à l'Université de Nimègue; M. Mertens, rédacteur de l'hebdomadaire de *Line*; les doyens de Veghel et de Helinond, ainsi que de nombreux amis des Missions.

Gennep, Messe solennelle, conférence avec projection par le R. P. Loffeld.

Baarle-Nassau, le 2 février, réunion de la Communauté avec conférence par un des Pères. Dans l'après-midi, conférence sur les Missions en Chine par un Père Franciscain, missionnaire en Chine.

Le 3 février, messe solennelle. Conférence par le P. A. de Winter, pour la Communauté et les invités.

Weert, le 2 février, messe solennelle. Réunion de la Communauté et conférence pour les invités avec musique d'Andalouma. Le soir, soirée musicale présentée par une chorale d'Eindhoven.

Un très gros effort de propagande fut marqué par des émissions à la radio, par des publications d'articles dans les journaux et les semaines religieuses, les illustrés. La lettre du Souverain Pontife fut également répandue dans le public. Un numéro spécial de *Bode Van de H. Geest* fut consacré à la Congrégation; un magnifique volume *Herdenking* avec illustrations, de 174 pages sur la vie et le développement de la Congrégation fut édité et tiré à 2.000 exemplaires dont 150 de luxe, 350 cartonnés et 150 reliés. Ont été encore éditées une *Vie du P. Laval*, tirée à 4.000 exemplaires, ainsi qu'une brochure sur la Vie de Notre Vénérable Père, diffusée à 10.000 exemplaires.

Angleterre.

Le 2 février, dans la cathédrale de *Lancaster*, fut chantée une messe pontificale avec allocution de Mgr Smith.

Le 10 février, messe solennelle dans l'église paroissiale de *Bickley* avec allocution par le R. P. Provincial des Pères Blancs.

Nottingham eut également une messe pontificale dans l'église Cathédrale.

Trois cents Communautés religieuses ont été invitées à s'unir à la neuvaine préparatoire au 2 février.

Une petite brochure sur notre Vénérable Père a été éditée et diffusée; des articles ont été envoyés à la presse catholique.

Canada.

A *Montréal*, le 1^{er} février, dans la salle d'Auditorium de l'École des Gardes-Malades devant 5 à 600 personnes, le R. P. Gérard Roy a donné une conférence. Après les chants exécutés par les Scolastiques, on projecta le film *Kilimanjaro Mission*.

L'archevêque, le maire de Montréal et de nombreuses communautés s'étaient fait représenter.

Le 2 février, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, messe pontificale et sermon par S. Exc. Mgr Léger.

A *Saint-Alexandre*, S. Exc. le Nonce Apostolique chanta la messe pontificale et présida la séance de l'après-midi. Le soir visite et allocution de Mgr Vachon, évêque d'Ottawa.

Journaux et radio ont consacré des articles et émission à Notre Vénérable Père et à la Congrégation.

Des exemplaires du *Lys* ont été répandus.

Le *Bulletin des Pères du Saint-Esprit* a édité un *Bulletin Souvenir* de 64 pages.

Suisse.

Le *Bouveret*, *Fribourg*, *Montana*, fêtèrent le Centenaire par une messe solennelle suivie d'une conférence. Le journal *La Liberté* a consacré un article de deux pages à Notre Vénérable Père. Des exemplaires du *Lys de Saint-Joseph* furent diffusés.

DANS LES DISTRICTS**Amérique.**

Haili. — Le dimanche 23 février eut lieu la solennité extérieure de Notre-Dame des Victoires à la Cathédrale, sous la présidence de S. Exc. le Nonce Apostolique. Le P. Lux donna le sermon.

Le 22 février, à l'Institut français, le P. Adrien donnait une conférence devant une élite importante de la capitale port-au-princienne.

La radio, les articles de journaux, la diffusion du *Lys* contribuèrent à mieux faire connaître Notre Vénérable Père et la Congrégation.

Guadeloupe. — Le 3 février, dans toutes les paroisses desservies par les Spiritains, était donné un sermon sur Notre Vénérable Père. A 18 heures, dans la Cathédrale de *Basse-Terre*, Mgr Gay fit le panégyrique.

Le 4 février, à *Pointe-à-Pitre*, eut lieu une messe solennelle avec assistance au trône de S. Exc. Mgr Gay. Le vicaire général, Mgr Guilbaud, donna le panégyrique. A 14 h. 45, les Pères et Frères du District se réunissaient autour du R. P. Supérieur Principal qui, au cours du salut pontifical, prononça une allocution.

Des articles furent publiés dans la presse; la radio prêta son concours et la revue du *Lys* fut diffusée à plusieurs milliers d'exemplaires. Une distribution de 10.000 images fut, en outre, faite à la population.

Martinique. — Le dimanche 3 février, au cours d'une messe solennelle à la Cathédrale, S. Exc. Mgr de la Brunelière donna le sermon.

A toutes les messes, dans toutes les Paroisses, fut lue une Lettre de S. Exc. Mgr l'Évêque sur Notre Vénérable Père. Des articles ont paru dans la presse locale, et une allocution du R. P. Paquin a été diffusée à la Radio.

Le lundi 4 février, la grand-messe fut chantée par le R. P. Supérieur Principal, au Séminaire-Collège. Elle fut suivie par une conférence du R. P. Delawarde à laquelle avaient été invitées toutes les Communautés religieuses de l'île. Au repas qui clôtura la matinée, Mgr Auber, vicaire général, ancien élève du Séminaire Colonial du Saint-Esprit, rendit un très bel hommage à la Congrégation pour le bien qu'elle a fait en Martinique. Il se plut à faire remarquer que ce furent les évêques spiritains qui développèrent le recrutement du clergé séculier local, lui donnant une ampleur qu'il n'avait jamais eu avant eux.

A 18 heures, le soir de ce même jour, le P. Delawarde donna de nouveau sa conférence dans la vaste salle paroissiale de la Cathédrale de *Fort-de-France* devant une très belle assistance. Cette réunion fut présidée par le préfet entouré de nombreuses personnalités qui avaient répondu à notre invitation.

Il y eut dans toutes les paroisses distribution de 10.000 images, de nombreux tracts et brochures dont plusieurs centaines du numéro spécial du *Lys*.

Trinidad. — Le District s'unit à la neuvaine faite à la Maison-Mère du 25 janvier au 2 février. Au matin du 2 février fut célébrée à « St. Mary's Collège », une messe solennelle avec assistance de Mgr l'Archevêque qui y prit la parole.

Dans la soirée, Mgr l'Archevêque, en présence du ministre et du directeur de l'Éducation et d'autres dignitaires, bénit la nouvelle salle des Fêtes de « Fatima Collège ». Puis il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement à « St. Mary's Collège ».

Des articles furent insérés dans les journaux. On distribua aussi des images de Notre Vénérable Père avec la prière pour obtenir sa béatification.

Cayenne. — Le 1^{er} février, une conférence à Radio-Cayenne a été donnée sur Notre Vénérable Père.

Le dimanche 3 février, il y eut un salut solennel avec sermon. De nombreuses images furent répandues ainsi que des tracts de propagande et 200 numéros du *Lys*.

Téfé. — Le 2 février, des conférences furent données à *Téfé* et à *Curvelo*. Celle de *Téfé*, à laquelle avaient été invitées toutes les Communautés de la localité, fut faite par Mgr de Lange.

Le 3 février, dans toutes les chapelles du District fut donné un sermon sur Notre Vénérable Père.

Pour mieux faire connaître la vie et la cause de Notre Vénérable Père, de nombreuses images ont été distribuées et un numéro spécial de *O Missionario* a été édité.

Cruzeiro. — Le sermon aux messes fut fait sur Notre Vénérable Père et l'on distribua 5.000 exemplaires d'une esquisse de sa vie. Cinq mille exemplaires d'une neuvaine pour sa béatification avaient été également distribués avant la fin janvier.

Afrique.

Afrique Occidentale.

Dakar. — Le 2 février, à Dakar, une conférence a été donnée par le R. P. Dugon. Dans toutes les églises du Vicariat, il y eut un salut solennel. Le 3 février, à toutes les Messes, un sermon fut fait sur Notre Vénérable Père et son œuvre en Afrique.

Dix mille images, de nombreuses brochures et plaquettes ont été répandues dans le public. La presse locale publia quelques articles notamment dans *Afrique Nouvelle*, qui dans son numéro du 26 janvier 1952 redonna la conférence prononcée en 1936, à la Guadeloupe par le gouverneur général Éboué, sur Notre Vénérable Père.

Ziguinchor. — Le dimanche 27 janvier, le sermon était consacré à Notre Vénérable Père. Le samedi 2, il y eut un salut solennel et le dimanche 3 les leçons furent tirées de la *Vie du Père Libermann* au cours des prédications.

Brochures et plaquettes furent distribuées.

Cabo Verde. — S. Exc. Mgr Moreira présida le sermon et la séance donnée à Praia en l'honneur de Notre Vénérable Père.

Guinée Française. — Il y eut dans nos Missions, pour marquer le Centenaire, sermon et salut solennel. Une conférence se tint dans les Communautés importantes. A *Konakry* et à *Kindia*, la fête fut présidée par le R. P. Supérieur Principal.

Sierra Leone. — Pour les fêtes du Centenaire, tous les confrères se réunirent, soit à Freetown au nombre de 18, le 3 février, soit à Bo, le 10.

A Freetown, Mgr Kelly ne put pontifier, à cause de son état de santé. Il y eut une messe solennelle avec sermon sur Notre Vénérable Père. Dans l'après-midi, environ 1.500 personnes se rendirent en procession au cimetière, où une centaine de couronnes furent déposées sur les tombes des Spiritains. Le lendemain lundi, les Pères firent une excursion de détente, dans les environs; et le mardi, ils assistèrent à une conférence sur Notre Vénérable Père.

Par ailleurs, la lettre du Saint-Père avait été traduite et envoyée à chaque Mission avant le 3 février, des sermons furent donnés dans les différentes Missions, et la presse et la radio furent utilisées pour commémorer le Centenaire.

Les confrères étaient loin de se douter que, au lendemain de ces fêtes, le deuil allait frapper le diocèse, en la personne de leur Évêque, Mgr Ambroise Kelly.

Nigeria : Onitsha-Owerri. — Dans les Communautés importantes les confrères se réunirent pour fêter le Cente-

naire. Le 3 février, une messe pontificale fut chantée à Onitsha, et à Owerri. Dans toutes les églises des centres plus considérables fut donné un sermon pour honorer la mémoire de Notre Vénérable Père.

Bénoué. — Le 3 février, grâce aux dispositions prises par Mgr le Préfet apostolique, des confrères de toutes les Missions se réunirent à Oturkpo pour la fête du Centenaire. Mgr Hagan chanta la messe et prêcha.

Le soir, après le chant des complies présidé par Mgr Hagan, il y eut procession aux flambeaux et salut solennel.

Le 2 février, tous les Pères avaient offert le saint sacrifice de la messe pour obtenir la canonisation de Notre Vénérable Père.

Cameroun : Douala. — Le 2 février, il y eut sermon dans toutes les églises sur Notre Vénérable Père. A *Douala*, le P. Carré donna une conférence sur Notre Vénérable Père en présence des confrères délégués par chacune des Missions du District.

Yaoundé. — Les confrères des stations de la région de *Yaoundé* se réunirent le 4 février dans cette ville où ils entendirent une conférence du P. Pierre Pichon. Afin de faire participer les chrétiens à la neuvaine, 10.000 images avec la prière en ewondo et une courte notice sur Notre Vénérable Père avaient été distribuées avant la fête.

Doumé. — Dans toutes les Missions, les chrétiens participèrent aux prières de la neuvaine, et le dimanche un sermon fut fait sur Notre Vénérable Père. Deux réunions de Communautés avec conférence se tinrent à *Bertoua* et à *Doumé*.

Afrique Équatoriale.

Libreville. — Dans toutes les chapelles du Vicariat, fut fait un sermon sur Notre Vénérable Père, le dimanche 27 janvier.

A la grand-messe du 3 février, sermon de circonstance.

Le 2 février fut chantée à Sainte-Marie une messe solennelle d'action de grâces avec allocution de Mgr Adam.

A 11 heures, le R. P. Girollet donnait une conférence sur Notre Vénérable Père.

A 8 h. 30 commençait à la Mission Saint-Pierre un défilé des écoles. Après le défilé fut chantée une grand-messe pour

tous les écoliers et les œuvres de Jeunesse de la ville. Le R. P. A. Gervain, aumônier des Scouts, donna le sermon. Le soir, au cours d'un grand feu de camp organisé par les séminaristes et les scouts, la Vie de Notre Vénérable Père fut évoquée.

A 19 heures, un salut solennel clôturait la journée à Sainte-Marie.

Le 3 février, une messe pontificale fut chantée devant le nouveau Petit Séminaire. Le R. P. Ledit donna le sermon de circonstance. Puis, en présence des autorités, Monseigneur procéda à la bénédiction du Séminaire.

Il y eut une distribution de 10.000 images ainsi que de nombreux tracts et brochures dont 500 numéros du *Lys*.

Pointe-Noire. — Dans toutes les stations a eu lieu un Triduum préparatoire à la fête avec bénédiction du Très Saint Sacrement et récitation de la prière pour Notre Vénérable Père.

Le 2 février, jour férié, un sermon fut donné sur sa personne et son œuvre.

Brazzaville. — Dans toutes les chapelles, une prédication marqua le 3 février, jour consacré au Centenaire.

Le 2 février fut célébrée une messe solennelle d'actions de grâces en présence des confrères, des Communautés religieuses et des mouvements d'Action Catholique.

A 10 heures, conférence par le P. Engel. Cinq mille images ont été distribuées ainsi que 200 numéros du *Lys*.

Bangui. — Il y eut prédication sur Notre Vénérable Père dans toutes les chapelles aux messes du 3 février.

Luanda. — Le 2 février il y eut, à la Procure des Missions à Luanda, une messe chantée par les enfants de l'œuvre « A Casa dos Rapazes », puis réunion de la Communauté sous la présidence de S. Exc. Mgr l'Archevêque qui donna une allocution après la lecture du récit de la mort de Notre Vénérable Père.

A Malange, la célébration du Centenaire coïncida avec la clôture de la retraite annuelle que présidait le R. P. Supérieur Principal. Elle fut marquée par une messe solennelle, un salut du Très Saint Sacrement et une conférence du R. P. J.-M. Pereira.

Au cours des semaines qui vont suivre, diverses cérémonies sont prévues à Luanda, à Malange et à Cabinda dont une messe pontificale avec sermon à Luanda.

Le journal catholique d'Angola, *O Apostolado*, a publié plusieurs articles sur la vie et les travaux de Notre Vénérable Père ainsi qu'une traduction de la lettre de Sa Sainteté Pie XII au Très Révérend Père.

Nova-Lisbôa. — A *Huila*, le R. P. Pereira chanta la grand-messe. Une prédication y fut donnée en portugais par le R. P. Assistant Général et une autre en langue indigène par le P. Estermann.

Afrique Orientale.

Katanga. — Dans toutes les Missions, le 2 février eut la solennité extérieure d'une fête de première classe : messe solennelle à 9 heures et sermon sur Notre Vénérable Père.

De nombreuses brochures et 25.000 images avec prière en swahili ont été distribuées.

Zanzibar. — Le 2 février, à Nairobi et à Mombasa, conférence publique sur Notre Vénérable Père. Le 3 février, dans toutes les églises, sermon de circonstance. Distribution de 10.000 images.

Kilimanjaro. — Dans toutes les Missions, fut célébré un triduum de prières qui se clôtura par la sainte messe, avec sermon retraçant l'œuvre missionnaire de Notre Vénérable Père et de la Congrégation en Afrique et au Kilimanjaro. Salut solennel également avec prières en swahili pour obtenir la béatification du Vénérable Libermann.

Ont été éditées 20.000 images avec prière en swahili.

Sont en préparation une brève notice, en swahili, sur l'histoire de la Congrégation et de son œuvre en Afrique, ainsi qu'une courte histoire de la Congrégation au Kilimanjaro. Cette dernière, œuvre du P. Joseph Babu, doit paraître dans la publication mensuelle *Rafiki Yetu*.

Bagamoyo. — Aux messes des dimanches 27 janvier et 3 février, dans toutes les chapelles, les prédicateurs parlèrent de Notre Vénérable Père. Le 2 février, dans toutes les Communautés, il y eut une lecture ou une conférence sur Notre Vénérable Père. Ont été distribuées aux fidèles, 10.000 images avec prière en swahili.

Madagascar. — Dans les chapelles et églises de nos deux vicariats de *Diego-Suarez* et de *Majunga* les 1^{er} et 3 février les chrétiens se réunirent le soir pour réciter le chapelet.

Le 3 février, partout, on prononça le panégyrique de Notre Vénérable Père et l'on exposa son œuvre en faveur des infidèles de la race noire.

Les deux journaux catholiques de Madagascar : *Lumière* en français, et *Lakroa*, en malgache, firent paraître un article circonstancié sur le P. Libermann et son œuvre.

La Réunion. — Le samedi 2 février, à 18 heures, panégyrique par le P. Altmayer et salut solennel, dans la Cathédrale de Saint-Denis.

Le dimanche 3 février, à toutes les messes et dans toutes paroisses, commémoration aux prônes par MM. les curés et intentions de prières pour la Congrégation. A la station d'émission de Radio-Saint-Denis, le P. Bolâtre donna une causerie sur « l'œuvre apostolique du Vénérable Père et spécialement ses relations avec l'île Bourbon ». A 16 heures, dans la chapelle de la maison principale des Religieuses de Saint-Joseph à Saint-Denis, Mgr de Langavant fit, aux religieux et religieuses de la ville et des environs, une conférence sur la spiritualité du Vénérable Père.

Le lundi 4 février, tous les Pères et prêtres du diocèse se réunirent au presbytère de la Cathédrale. A 10 heures, Monseigneur reprit sa conférence spirituelle. Un salut solennel à la Cathédrale clôtura cette journée.

Des articles ont paru dans les journaux; des images, des tracts et des revues, dont 200 numéros du *Lys* ont été distribués.

Maurice. — Le 2 février, à la paroisse de Sainte-Croix, à Port-Louis, messe solennelle suivie d'une conférence.

La Vie Catholique a fait paraître un numéro spécial de 16 pages, sur Notre Vénérable Père. Le 1^{er} février, les quotidiens lui ont consacré un article. Des causeries ont été faites dans les écoles et collèges.

Diffusion également de 5.000 images et de 300 numéros du *Lys*.

PANÉGYRIQUE DU VÉNÉRABLE PÈRE FRANÇOIS-MARIE-PAUL LIBERMANN, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE LA CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT ET DU SAINT CŒUR DE MARIE, PRONONCÉ PAR S. EXC. MGR CHAPPOULIE, ÉVÊQUE D'ANGERS, LE 3 FÉVRIER 1952, EN LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE PARIS

Dieu n'a pas méprisé un pauvre homme
et n'a pas répugné à lui répondre;
il n'a pas détourné de moi sa face,
mais à mon cri vers lui il écouta...

et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

Ps. XXI, 25.

Monseigneur l'Archevêque (1),
Messeigneurs (2),
Mon Très Révérend Père (3),
Mes Frères,

Il y a trois ans la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie fêtait solennellement dans les deux églises de Notre-Dame-des-Victoires et de Saint-Sulpice le Centenaire de sa fondation. L'artisan de cet événement qui devait se révéler si fécond avec la suite des temps, François Libermann, n'était pas destiné à survivre beaucoup à cette date historique. Il s'éteignait en effet le 2 février 1852, à l'heure où ses fils, à quelques pas du lit sur lequel il achevait de souffrir, chantaient les vêpres de la Purification de la Sainte Vierge.

Un siècle après, jour pour jour, nous sommes réunis à Notre-Dame de Paris pour rendre un très solennel hommage à la mémoire du Vénérable François-Marie-Paul Libermann, premier supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

Monseigneur l'Archevêque,

Votre présence ici ce soir, dans votre cathédrale, témoigne de la fierté que doit éprouver le chef du diocèse de Paris à

(1) S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris.

(2) LL. EExc. NN. SS. Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville; Lemaire, supérieur général de la Société des Missions Étrangères de Paris; Touzé, évêque auxiliaire de Paris; Batiot, vicaire apostolique de Majunga; Cucheroussel, vicaire apostolique de Bangui.

(3) Le T. R. P. Griffin, supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

posséder sur son territoire le siège d'une société missionnaire qui, de notre vieille Montagne Sainte-Geneviève, s'est progressivement répandue à travers le monde. L'Afrique meurtrière a défié le dévouement des Spiritains; mais la mort précoce qui décimait leurs rangs n'a pas réussi à décourager ces apôtres généreux et hardis. Ces hommes de foi et de sacrifices ont mérité que Votre Excellence vint les honorer dans la personne de leur fondateur. Aujourd'hui leurs successeurs sont heureux de voir l'Archevêque de Paris s'associer paternellement à leur action de grâces.

Mon Très Révérend Père,

C'est un insigne honneur pour l'Évêque d'Angers d'avoir été choisi pour célébrer la mémoire du prêtre qui a engendré tant de fils héroïques. Tâche difficile à remplir en présence des évêques de Brazzaville et de Bangui, deux noms qui marquent les étapes de l'épopée missionnaire en Afrique noire, mais tâche qui ne m'en est pas moins agréable, parce que depuis longtemps je connais les Spiritains et je les aime. Leurs vertus et le fruit de leur travail m'ont appris à admirer celui qui est à la fois pour eux un père et un modèle, et dont il me faut ce soit décrire la douloureuse et rayonnante physionomie.

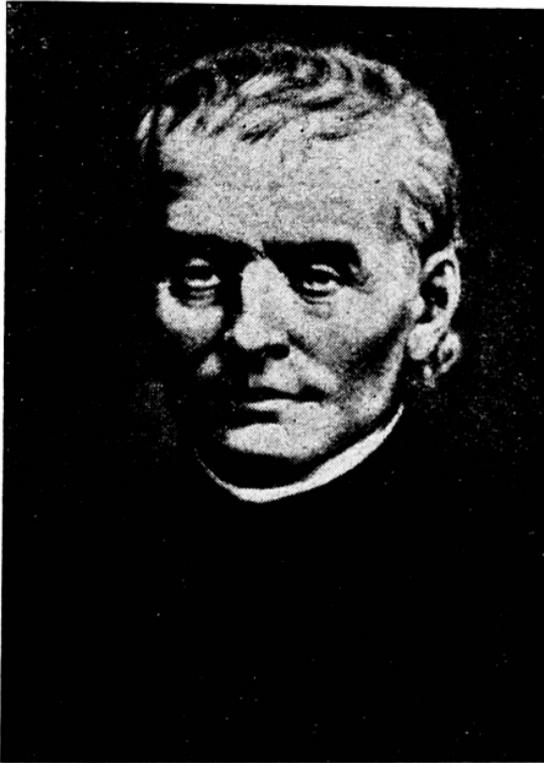
Je voudrais, mes Frères, vous montrer Libermann d'abord découvrant sa vocation missionnaire au service de la race noire, puis organisant l'apostolat de ses fils en Afrique, les animant et les soutenant à la tâche quotidienne; enfin, à travers toute sa vie religieuse, puisant sans cesse une force renouvelée dans une dévotion ardente à la Très Sainte Vierge Marie.

Je vous aurai donné une impression exacte de ce que fut le Vénérable François Libermann, si je réussis à vous faire voir en lui un malheureux homme que la main de Dieu a durement touché, tout en le menant très haut par des voies d'amour et de paix. Car Libermann expirant aurait pu s'écrier, avec le juste du Psaume, « Dieu n'a pas méprisé un pauvre homme et n'a pas répugné à lui répondre; Il n'a pas détourné de moi sa face, mais à mon cri vers lui, il écouta... *Et cum clamarem ad eum, exaudivit me.* » (Ps. XXI, 25).

I

François Libermann est né en 1802 dans la juiverie de la petite ville alsacienne de Saverne dont son père était le rabbin. Destiné à lui succéder, élevé dans l'étroite observation des lois israélites et l'étude minutieuse du *Talmud*, il devait à

vingt-trois ans abandonner la foi de ses pères et demander le baptême. Catholique, le jeune néophyte sentit en lui le désir de la vocation sacerdotale; il entra dès octobre 1827 au Séminaire Saint-Sulpice. Cette maison le garderait dix années, élève d'abord, puis simple familier quand une terrible maladie eut semblé lui interdire à tout jamais l'accès du sacerdoce.



Mais l'épreuve dont il est frappé rend manifestes aussitôt les rares qualités de sa vie intérieure. Dans ce séminariste terrassé par l'épilepsie, ses jeunes compagnons d'étude s'attendent à trouver un homme humilié, découragé devant le mur qui barre la route à sa vocation. Ils découvrent au contraire une âme dont s'est saisie la grâce de Dieu pour la faire monter par les chemins les plus obscurs dans une atmosphère de paix et de lumière. Cet homme que son père, le rabbin de Saverne, vient de rejeter en l'écrasant comme un maudit sous les anathèmes de la Loi et que l'Église maintenant tient éloigné de ses autels, est un exemple parfait de patience et de douceur, tout abandonné dans le renoncement et la nuit au bon plaisir de Dieu.

Aussi exerce-t-il sur la jeunesse du séminaire une irrésistible

attraction. C'est à ce pitoyable malade que l'on vient faire des confidences et demander des conseils de spiritualité. Il est devenu l'animateur des groupements de piété — ce que les séminaristes appellent des *bandes* — qui se forment aux jours de récréation dans les allées du beau parc d'Issy jadis dessinées par Le Nôtre.

De ces futurs prêtres qui écoutent Libermann les entretenir de la grandeur du sacerdoce d'après M. Olier et de la dévotion à la Très Sainte Vierge, ses sujets favoris, certains sont venus de très loin, de l'étranger, des îles que la France possède dans les mers tropicales, et parmi ces derniers la Providence a placé deux jeunes hommes qui seront l'instrument choisi par elle pour lui découvrir la plénitude de sa vocation, et l'orientant vers l'apostolat des peuples de race noire.

Ce n'était pourtant pas le but vers lequel Libermann semblait tendre quand, en janvier 1838, il quitta le séminaire d'Issy pour s'en aller prendre à Rennes la direction du noviciat des Pères Eudistes qui reconstituaient leur société détruite par la Révolution française (La réputation de sainteté et de discernement des esprits que lui reconnaissaient les directeurs de Saint-Sulpice était telle qu'on n'hésitait pas à confier pareille charge à un simple clerc minore...).

Pendant les liens ne se relâchaient pas qui unissaient à Saint-Sulpice l'ancien chef des bandes de piété du parc d'Issy. Un jour, il vit venir vers lui, à Rennes, l'un de ceux qui, au séminaire, lui avaient été le plus attachés, Frédéric Le Vavas seur, natif de l'île Bourbon. Le désir tourmentait ce jeune homme, de retourner chez lui, parmi les Nègres des plantations dont il connaissait la misère et la déchéance morale, pour se vouer à leur relèvement. « Vous m'avez souvent entendu parler, disait Le Vavas seur à son ami, de l'état déplorable de la religion à Bourbon et dans les îles environnantes... Les Noirs, qui forment plus de la moitié de la population, sont surtout dans un état d'ignorance, de misère et de corruption dont on ne peut guère se faire d'idée ici; il n'y a rien de plus bas, vil et méprisable dans la pensée du monde, et tant qu'il n'y aura pas de prêtres assez participants de l'esprit de Notre-Seigneur pour descendre jusqu'à eux, jamais personne ne songera à sauver leurs âmes... » Et dans sa fougue, le jeune homme trouvait le trait qui pénétrait le cœur de Libermann : « Il semble que Notre-Seigneur prépare ici, au séminaire, quelques âmes pour une telle œuvre. »

Alors, un jour de décembre 1839, Libermann quitte l'abri de son noviciat des Eudistes. Il part pour Rome, car il a conçu l'audacieux projet de faire approuver au Pape un plan de

société religieuse pour l'évangélisation des Noirs. D'autres hommes déjà, au cours des siècles passés, qui sentaient mûrir dans leur esprit de vastes desseins, qui en mesuraient tous les obstacles en même temps qu'ils entendaient au plus profond d'eux-mêmes la voix de Dieu qui les poussait à agir, s'en sont allés vers le successeur de Pierre pour lui demander la lumière. Ils s'appelaient Dominique de Guzman, François d'Assise, Ignace de Loyola. A son tour, sur la même voie, s'engage François Libermann, le juif d'hier, le malade, l'acolyte que l'on n'ose élever jusqu'au sacerdoce. Ah! certes, aucune illusion n'habite son âme : humainement parlant, le geste qu'il accomplit n'est pas raisonnable, et son intelligence ne cesse de le lui redire. « Je vais parler aux grands et aux puissants, écrit-il à l'un de ses amis au cours d'un arrêt à Lyon, me regarderont-ils seulement? Je suis donc perdu sans ressource. Je vous avoue qu'en y pensant je considère cela comme une folie, et je le considérerais comme une présomption si je ne sentais dans mon âme une grande humiliation devant Dieu de ce que j'ose me mêler d'une chose semblable... Mais ma confiance est en Notre-Seigneur. »

Sans doute, au cours de son voyage, Libermann a dû plus d'une fois mettre tout son espoir d'apôtre dans l'affirmation de saint Paul : *et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus*, ce qui dans le monde est sans naissance et que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi (*I Cor.* 1, 28). Les messagers de l'Évangile, qui annonceront aux hommes le Christ né dans une étable et mort sur la croix, Dieu ne veut pas que ce soit des sages et des puissants, mais des humbles, des petits; quelques pêcheurs besogneux d'un lac de Galilée, François Libermann est bien de leur lignée.

II

Ce que François Libermann rapporterait de son séjour dans la Ville Éternelle, ce serait une invitation à ne pas se décourager dans la poursuite de ses projets, et avant toute chose de chercher à obtenir le sacerdoce. Le préfet et le secrétaire de la S. C. de la Propagande, lorsqu'il leur avait exposé ses idées, s'étaient sentis émus de son humilité, de sa douceur, de sa patience aussi à soutenir ses plans. Il avait vécu dans Rome tel un pèlerin très pauvre et très pieux, logé dans une misérable chambrette de la *via del Pinacolo*, s'en allant parfois mendier sa nourriture à la porte des couvents — les longues journées d'attente dans les antichambres romaines, les réponses dilatoires, les déceptions, il avait tout supporté avec force

d'âme et égalité d'humeur. « On ne s'impatiente jamais pour la gloire de Dieu », s'écriait-il un jour.

Dès son retour en France, le mouvement de ralliement déjà amorcé autour de lui va en s'accroissant. Avec Frédéric Le Vavasseur, celui qui l'a jeté sur la route de Rome en lui dépeignant l'immense misère des Noirs de l'île Bourbon, son plus fidèle ami est un autre de ses compagnons d'Issy, le fils d'une créole de Port-au-Prince, Eugène Tisserant, qui poursuit, lui, le rêve de se consacrer aux esclaves des Antilles. Les sympathies sont si nombreuses et actives autour de Libermann que l'Évêque de Strasbourg le reçoit dans son séminaire, lui confère le sous-diaconat et le diaconat, et que, le 18 septembre 1841, après bien des hésitations et des scrupules, l'évêque d'Amiens fait enfin de lui un prêtre. Peu de jours après, dans une modeste maison d'un faubourg d'Amiens, La Neuville, Libermann avec quelques compagnons qui se destinent à l'apostolat des Noirs ouvre le premier noviciat de la société qui portera le nom du Saint Cœur de Marie.

Notre époque, mes Frères, ne peut imaginer sans effort ce qu'était alors l'état d'esprit des Européens à l'égard de ces Noirs auxquels Libermann et ses amis décidaient de vouer leur vie. L'Afrique, leur terre d'origine, était encore le continent mystérieux dont on avait tout juste effleuré les côtes. Pour cette période du XIX^e siècle, les Noirs, c'étaient surtout les esclaves arrachés à l'Afrique par les trafiquants négriers auxquels ils avaient été vendus par des roitelets indigènes dépourvus de scrupules. Ce lamentable bétail humain était employé au service des plantations en Amérique et dans les îles où s'étaient installés colons anglais, français et espagnols. Redoutés et méprisés par leurs maîtres, ces malheureux croussaient dans l'ignorance, abandonnés à l'immoralité, la paresse, le mensonge, le vol, sans que personne parmi les planteurs cherchât à les tirer de ce borbier. Sans doute, au moins dans les possessions françaises, la plupart étaient baptisés. Mais le clergé colonial, insuffisant en nombre et en qualité, était accaparé par les Blancs qui ne toléraient pas que leurs prêtres prissent autant soin de l'âme de l'esclave que de celle de son maître.

Quand Libermann résolut de se pencher sur ces masses abandonnées, réellement livrées à l'antique malédiction de Cham, des esprits généreux en Europe se préoccupaient de mettre fin à l'abominable scandale, en dépit de la résistance acharnée que leur opposaient les colonies. L'Église catholique appuyait cet effort de libération. Le pape Grégoire XVI venait, en 1839, de lancer un solennel appel au monde chrétien pour

que l'on en finisse une bonne fois avec le trafic inhumain de la traite des Noirs et les honteuses pratiques de l'esclavage. De la lointaine Guyane, la bienheureuse Mère Javouhey qui préparait la libération des esclaves de la Mana, écrivait au ministre de la Marine du roi Louis-Philippe : « Les Noirs ne sont sourds ni à la voix de la morale et de la religion, ni à celle de la civilisation. Fils du Père commun, ils sont hommes comme nous. »

A La Neuville, les disciples de Libermann sont anxieux de participer à cette croisade dont le succès doit alléger l'immense misère des Noirs. Où seront-ils envoyés, et qui voudra d'eux? L'Afrique est à leurs yeux cette terre de bénédiction, cette nouvelle Sion dont le prophète fait valoir aux Juifs malheureux les coteaux couverts de vignes et qu'observent les veilleurs sur la montagne d'Ephraïm prêts à crier : « C'est le jour attendu, levez-vous et montons vers Sion, vers Yaveh notre Dieu » (*Jer. xxxi, 6*). On parle de Bourbon, de Maurice, d'Haïti, de la côte de Guinée. Un jour, Frédéric Le Vavas seur s'embarque à destination de Bourbon; Tisserant fait voile vers Haïti, où d'ailleurs son passage ne sera qu'éphémère. Survient un évêque, Irlandais d'origine, Mgr Barron, nommé par Rome préfet apostolique des Deux-Guinées; il veut tenter une installation sur la côte basse et sablonneuse, inhospitalière, du Libéria. Libermann lui confie sept de ses missionnaires. Hélas! débarqués au cap des Palmes, ils sont en quelques semaines abattus par la fièvre, et la mort n'en épargne que deux. L'héroïque aventure a tourné au désastre.

A La Neuville, le coup est cruellement ressenti par Libermann, sans pourtant le décourager : il ne laissera pas sans missionnaires la côte de Guinée qui se révèle si hostile aux Blancs, car il a compris que l'Évangile doit passer par cette porte où se paie le péage de la mort, pour parvenir à pénétrer le continent africain. Cependant il réfléchit : les vocations nouvelles qui viennent à lui nombreuses, il ne veut pas les envoyer inconsidérément « à la boucherie », comme il le dit lui-même dans un sursaut de douleur. Il est un chef qui sent ses responsabilités et qui, à la lumière d'une expérience chèrement acquise, mûrit les instructions qu'il donnera à l'heure de leur départ aux Prêtres du Saint Cœur de Marie. Elles indiquent chez ce supérieur, qui doit sa puissance à l'intensité et à la perfection de sa vie intérieure, aux grâces d'union et d'abandon à Dieu dont il est favorisé, un cerveau lucide et réaliste, un esprit qui ne se trouve pas moins à l'aise dans le concret et même le pratique.

Libermann n'est pas un romantique. Tout de suite il voit

pour les missionnaires, qui vont chercher à prendre contact avec les Noirs sous le climat débilitant des tropiques, l'importance des questions d'hygiène et de nourriture. Si ses fils s'aventurent à se donner le même régime alimentaire que les indigènes, ils reçoivent un blâme, auraient-ils avancé pour raison que c'est là manière de vivre plus apostolique et moyen de se rapprocher plus intimement des peuplades à évangéliser. Cependant Libermann veut que l'on pénètre hardiment à l'intérieur du pays; il ne faut pas demeurer sur la côte, parmi les Blancs des factoreries, mais aller se mêler aux Noirs chez eux, dans leurs villages. Les missionnaires rayonneront à partir des stations « solidement fixées au sol », c'est sa propre expression, où seront établies des œuvres stables, notamment des écoles et des ateliers; c'est là aussi qu'ils retrouveront le bienfait de la vie de communauté.

Les Prêtres du Saint Cœur de Marie, ainsi en décide leur supérieur, ne négligeront aucun effort pour pénétrer la mentalité des Noirs; aussi se mettront-ils tout de suite à l'étude des langues indigènes. Avant tout, puisqu'ils leur sont donnés tout entiers par vocation, que leur jugement sur eux soit dégagé de l'opinion courante chez les colons et les marins qui fréquentent la côte d'Afrique. « N'écoutez pas ces hommes, écrit Libermann, ils examinent les choses à leur point de vue, avec leurs propres préventions; ils fausseraient toutes vos idées. Entendez tout et soyez paisibles au dedans de vous-mêmes. Examinez les choses dans l'esprit de Jésus-Christ... Je suis sûr que vous jugerez bien autrement nos pauvres Noirs que tous ces hommes qui en parlent. »

Mes Frères, je vous le demande, cette conduite du missionnaire vis-à-vis de l'Afrique n'est-ce pas celle que s'imposent aujourd'hui les animateurs de nos mouvements spécialisés au sein de l'Action catholique? Le langage que parle ici Libermann ne nous est-il pas familier? Et après tout, est-ce autre chose que la règle d'or de l'apostolat à travers tous les temps?

A cette masse tenue pour maudite, à ces Noirs méprisés dont on semble redouter que la contagion de leurs vices ne gagne l'Européen qui les approche, Libermann veut que ses fils se donnent corps et âme. « Dépouillez-vous de l'Europe, de ses mœurs, de son esprit, écrira-t-il un jour de 1847 à la Communauté établie à Dakar. Faites-vous Nègres avec les Nègres, et vous les jugerez comme ils doivent être jugés; faites-vous Nègres avec les Nègres pour les former comme ils doivent être, non à la façon de l'Europe, mais leur laissant ce qui leur est propre; faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres, aux usages, au genre et aux habitudes

de leurs maîtres, et cela pour les perfectionner, les sanctifier, les relever de leur bassesse et en faire, peu à peu, à la longue, un peuple de Dieu. C'est ce que saint Paul appelle se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ. »

Touché par la bonne nouvelle de l'Évangile, le peuple de l'Afrique ne s'en pénétrera réellement que s'il accède dans le même temps à un certain niveau de civilisation. Pour Libermann, l'Église ne réussira pas à faire œuvre stable de religion parmi les Noirs, si elle ne se fait pas dans le même temps maîtresse de science et de travail au milieu d'eux. Le missionnaire enseigne la vérité de la foi, il ouvre des écoles, il prépare pour demain des ouvriers et des cultivateurs. Cela, écrit le fondateur, fait partie de son devoir, de sa tâche. « C'est lui qui, par son autorité surnaturelle d'envoyé de Dieu, par sa charité et son zèle sacerdotal, est seul capable de produire un effet complet. C'est donc sur lui que toute l'œuvre repose. » La formule est obscure et malhabile, ne l'oublions pas, le français ne fut pas la langue maternelle de ce fils de rabbin alsacien. Mais l'intuition est vraiment étonnante de ce prêtre et qui présentent toute l'ampleur de la vocation de l'Église face à l'humanité. N'est-il pas écrit en effet à la première ligne de l'admirable encyclique de Pie XI, *Rerum Ecclesiae*, que la mission de l'Église est de « gagner les peuples infidèles à la lumière de l'Évangile et aux bienfaits de la civilisation chrétienne »? Ce que S. S. Pie XII a exprimé à son tour il y a quelques mois dans l'encyclique *Evangelii Præcones* : « Dans son œuvre missionnaire, l'unique et ardent souci de l'Église est d'apporter à toutes les nations la lumière surnaturelle de la foi, de favoriser le développement de la civilisation humaine et civile ainsi que la concorde entre les peuples ».

Précurseur dont les idées se retrouveront dans les documents pontificaux du xx^e siècle, Libermann l'est encore, comme sa contemporaine, M^{me} Javouhey, quand il veut sans retard recruter un clergé noir. Assurément, c'est une tradition constante de l'Église romaine que les missionnaires doivent se hâter de former un clergé indigène; le xvii^e siècle a connu des prêtres chinois, annamites, indiens, et même des évêques. Mais au xix^e siècle, avoir l'audace de prétendre associer à l'action apostolique des missionnaires européens des prêtres sortis de la race noire, c'est être possédé de la foi en la toute-puissance de Dieu qui peut, s'il Lui plaît, des pierres du chemin, faire surgir des enfants à Abraham (MATT. III, 9).

Et si l'on crie au scandale, Libermann réplique : « La race noire a tant souffert de nous autres, orgueilleux Européens.

que ce serait un immense bonheur pour moi de faire tout ce qui dépend de moi pour réparer les injustices des Blancs à son égard. » Un jour de 1931, sous les voûtes de Notre-Dame, le *Te Deum* éclatera parce que le cardinal Verdier aura conféré, ici même, à un Noir, fils du Vénérable Libermann, l'ordination sacerdotale. Aujourd'hui, sur le continent africain comme parmi les Noirs d'Amérique, une telle cérémonie se répète sans susciter de surprise, et l'univers catholique n'a pas éprouvé d'autres sentiments que de joie, en 1939, à la nouvelle que S. S. Pie XII avait introduit dans la couronne de douze évêques missionnaires, originaires de toute nation et de toute race, qu'il sacrerait lui-même à Saint-Pierre de Rome, un prêtre noir venu de l'Afrique des Grands Lacs, éclatant symbole de l'unité du corps épiscopal.

III

A l'école de l'expérience vécue chaque jour par ses fils, François Libermann non seulement met au point progressivement son programme d'évangélisation de l'Afrique et de relèvement du peuple noir, mais aussi il se forme à son usage de fondateur et de supérieur une psychologie du missionnaire qui ira en se précisant tout au long de ses douze années de gouvernement. Il ne quitte pas la France : c'est de chez lui qu'il accompagne chacun de ses fils dans l'aventure apostolique où il les a engagés. Certains sont à Dakar, au Sénégal, d'autres à Libreville, au Gabon; d'autres à Bourbon, à Maurice, aux Antilles... il en fut même un moment en Australie. Tous, en dépit de l'immense distance, de la lenteur et de la précarité des courriers, lui sont intimement présents. Il les connaît personnellement, car chacun lui est passé par les mains, et il est même le confident de plusieurs depuis les bandes de piété de Saint-Sulpice. Rivé à sa tâche de créateur, il n'a pourtant d'autre vie que la leur.

Dans les lettres qu'il leur prodigue revient sans cesse ce double thème : le religieux du Saint Cœur de Marie n'est rien d'autre qu'un homme de Dieu qui doit s'acharner à se renoncer lui-même, et il est un missionnaire tout abandonné à la sagesse de la Providence. L'existence d'un prêtre parmi les Noirs est dure. Tout est contre lui : le découragement le guette, aussi bien le dégoût de la prière que la lassitude de l'action. Il ne s'en tirera que par son attitude intérieure d'abandon tel que, devant la maladie, l'insuccès, la persécution, il demeurera au fond de lui-même calme, doux, patient, attendant en toute sérénité que sonne le « moment de Dieu ». Alors, dit fréquem-

ment Libermann à ses fils en reprenant la parole de saint Paul aux Philippéens, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus (*Phil. iv, 7*).

Libermann est si persuadé que l'abandon à la Providence doit procurer une sérénité et une force d'âme quasi jusqu'au sein des pires épreuves qu'il n'hésitera pas à écrire à un jeune missionnaire qui lui fait part de sa détresse : « Regretteriez-vous de souffrir, tandis qu'il doit en résulter une si grande gloire pour notre Dieu et une source si abondante de salut pour les âmes misérables que le démon dévore?... Qu'est-ce que cela fait qu'un pauvre homme souffre toute sa vie? Ne sommes-nous pas faits pour Dieu, ne sommes-nous pas sa propriété? N'est-il pas le maître de disposer comme il le veut de ce qui lui appartient? Que votre âme soit donc déchirée et brisée! Qu'elle soit comme du froment qui est moulu pour être donné à manger aux pauvres affamés. Comptez comme certain que plus vous sentirez de douleur ou de déchirements intérieurs, plus vous sauverez d'âmes! »

Telle est, mes Frères, la rude et surnaturelle école à laquelle François Libermann a formé ses premiers fils, les religieux du Saint Cœur de Marie. Ne soyons pas surpris que la jeune congrégation ait compté, dès ses premières années, des missionnaires de la taille d'un Bessieux qui fut en 1848 le premier évêque du Gabon, ou d'un Jacques-Désiré Laval qui vécut tel un saint au milieu des esclaves de l'île Maurice. La Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie en conservera toujours l'élan. Elle ne cessera de croître et de s'étendre jusqu'à compter aujourd'hui plus de 4.500 membres. « La bénédiction du père est la garantie de la prospérité de ses fils », dit l'Écclésiastique. *Benedictio patris firmat domos filiorum* (*Eccl. 3, 11*).

François Libermann est mort à cinquante ans, et il fut prêtre durant onze années seulement. En ce laps de temps si court, l'œuvre accomplie par le supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie a été considérable. La maladie, qui fut pour lui une redoutable entrave sur le chemin du sacerdoce, ne réussit pas à lui ôter son crédit sur les hommes. La souffrance lui donna une auréole aux yeux de la jeunesse cléricale qui l'entourait, car Libermann n'était pas seulement le docteur du renoncement et de l'abandon, mais celui qui vivait dans sa chair et dans son âme la doctrine qu'il enseignait aux autres. L'autorité dont il a joui très vite, tant auprès de la Compagnie de Saint-Sulpice que de nombreux prêtres de toute culture et condition sociale.

la sympathie et la confiance qui lui furent témoignées à Rome, son prestige grandissant auprès du Gouvernement français, tout cet ensemble qu'il faut bien qualifier de succès dans la vie douloureuse du fils d'un petit rabbin d'Alsace, ne trouve d'autre explication que la lumière spirituelle qui émanait de lui. Certes, l'intelligence de Libermann était vive; il avait hérité de sa race des dons d'assimilation très précieux. D'un coup d'œil il saisissait les situations favorables qui s'offraient à lui, et on le trouvait vite familier d'individus et de problèmes qu'hier il ignorait.

Pourtant sa culture générale était médiocre; son enfance et son adolescence n'étaient pas sorties du cercle borné des écoles rabbiniques. Au physique François Libermann avait chétive mine. « Vous avez bien tort de tant souhaiter de me voir, répondait-il un jour à l'un de ses correspondants. Sachez que je ne suis rien qu'un pauvre homme, au physique comme au moral; mon extérieur est si misérable que plusieurs fois dans mes voyages on m'a pris pour un malfaiteur, et peu s'en est fallu qu'on ne me jetât en prison. »

En vérité, mes Frères, vous le voyez, à envisager tous les aspects du personnage de François Libermann, on ne discerne pas d'autres raisons valables à la puissance de son rayonnement que la profondeur et l'intensité de sa vie intérieure. Si l'Église dans sa sagesse n'a pas cru expédient jusqu'à aujourd'hui de pousser plus avant sa cause de béatification, le Vénérable Libermann ne s'explique pourtant que par la sainteté.

Une sainteté dont le secret réside dans un amour exceptionnel pour la Sainte Vierge Marie. Son baptême, dans la vigile de Noël 1826, l'a jeté d'un coup aux pieds de la Mère de ce Jésus en qui il reconnaissait maintenant le Sauveur d'Israël et des nations. Donné tout entier à Marie dès le premier soir de sa vie chrétienne, il ne se reprendra jamais. Saint-Sulpice lui enseignera, avec son fondateur, M. Olier, qu'il n'y a rien de plus admirable que la vie de Jésus en Marie, « cette sainte vie qu'il répand continuellement en elle, cette vie divine dont il l'anime, animant en elle et y louant et adorant Dieu son Père, comme un digne supplément de son cœur dans lequel il se dilate avec plaisir ».

Un peu plus tard, ce sont ses deux amis, Eugène Tisserant et Frédéric Le Vavasseur qui lui révéleront sa vocation au service de la race noire, en faisant de lui un dévot au saint et immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs. Sous ce vocable nouveau, inspiré des apparitions de Catherine Labouré, dans la chapelles des Filles de la Charité, rue du Bac, le curé de

Notre-Dame-des-Victoires, M. Desgenettes, venait d'établir une confrérie très vite rayonnante. D'instinct Eugène Tisserant était venu confier à Marie, refuge des pécheurs, les pauvres esclaves noirs qu'il aimait tant et que la malice des Blancs faisait vivre si souvent dans le péché. C'était le temps où, chez les Eudistes de Rennes, Libermann cherchait sa voie et désespérait d'aboutir. Tisserant l'amena à l'abbé Desgenettes et désormais toutes les grandes dates de la vie et de l'œuvre de François Libermann se placent sous le signe du Saint Cœur de Marie. Lui-même avouera un jour à M. Desgenettes, devenu son intime confident, qu'il n'avait triomphé de son angoisse en face de l'accueil décourageant de ses amis romains qu'en se réfugiant dans le Cœur de Marie ! « Je sentais une tristesse profonde et n'osais découvrir à personne notre projet, parce qu'il me paraissait une folie ; de l'autre côté, je sentais en moi une impulsion forte et un sentiment de confiance très grande dans le très saint Cœur de Marie... Ce sentiment de confiance m'empêchait d'écouter ce que me disaient les hommes pour me rebuter. »

Aussi, quand Libermann, contre toute espérance humaine, eut accédé au sacerdoce dont on avait fait à Rome la condition de son entreprise missionnaire, vint-il au sanctuaire de Notre-Dame-des-Victoires célébrer une de ses premières messes. Désormais, pour les prêtres de la Société du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, cette église parisienne est un peu comme la source baptismale de leur famille religieuse, le haut lieu spirituel où ils aiment se renouveler dans la fidélité à leur vocation d'apôtres des Noirs.

Ainsi, mes Frères, Paris, cité catholique, a été, comme maintes fois au cours de son histoire, le creuset providentiel d'où est sortie une grande œuvre chrétienne appelée à rayonner à travers le monde. Le Vénérable François Libermann, né sur la terre d'Alsace dans le judaïsme, appartient à Paris par son baptême, par le Séminaire Saint-Sulpice, par sa dévotion fidèle à Notre-Dame des Victoires, par la maison de la Montagne Sainte-Geneviève où il est mort il y a un siècle. Il lui appartient aussi par le lieu de son repos, cette tombe du parc de Chevilly où viennent s'agenouiller et se recueillir ses fils.

Puisse Paris garder pieusement le souvenir de cet Israélite qui a trouvé dans ses églises la foi au Christ, et dont il a reçu en échange un précieux héritage qui ne cesse de fructifier avec le temps : ces missionnaires de toute nation qui demeurent, comme le voulait leur fondateur, les guides de la race noire dans son ascension vers la Lumière.

Ainsi soit-il.

LES SPIRITAINS A TRAVERS DE MONDE

Provinces.

France (1703); Irlande (1859); Allemagne (1863); États-Unis (1873); Portugal (1892); Belgique (1931); Hollande (1931); Angleterre (1946); Canada (1946).

Vice-Provinces.

Pologne (1924), Suisse.



Missions.

A. Amérique.

Saint-Pierre-et-Miquelon (P. A., 1765); Guyane française (V. A., 1776); Guadeloupe (E., 1816); Haïti (1860); Martinique (E., 1816); Trinidad (1862); Jurua (P. N., 1937); Tefé (P. N., 1910).

B. Afrique.

1^o *Côte occidentale*. — Dakar (V. A., 1850); Cabo-Verde (E., 1941); Zinguinchor (P. A., 1939); Bathurst (P. A. 1931); Konakry (V. A., 1876); Kankan (P. A., 1950); Freetown et Bo (E., 1860); Onitsha (A., 1885); Owerry (E., 1885); Oturkpo (P. A., 1934); Douala (V. A., 1931); Yaoundé (V. A., 1922); Doumé (V. A., 1950); Libreville (V. A., 1846); Pointe-Noire (V. A., 1886); Brazzaville (V. A., 1886); Fort-Rousset (V. A., 1951); Bangui (V. A., 1909); Loanda (A., 1900); Nova-Lisbôa (E., 1879); Silva-Porto (1879).

2^o *Côte orientale*. — Katanga septentrional (V. A., 1911); Bethlehem (V. A., 1924); Zanzibar (V. A., 1862); Kilimanjaro (V. A., 1910); Bagamoyo (V. A., 1906); Majunga (V. A., 1923); Diego-Suarez (V. A., 1898); Réunion (E., 1912); Maurice (E., 1912).

ABRÉVIATIONS. — A. = Archevêché; E. = Évêché; V. A. = Vicariat apostolique; P. N. = Prélature *nullius*; P. A. = Préfecture apostolique.

C. États-Unis.

La Congrégation y a la charge de quarante paroisses de Noirs; à Porto-Rico, elle a accepté le service d'une trentaine de paroisses abandonnées.

Statistiques.

Actuellement, la Congrégation du Saint-Esprit compte 43 Prélats (5 Archevêques, 33 Évêques, 5 Préfets Apostoliques); 2.720 Pères, 812 Frères et 922 scolastiques dont *plus de 1.700 Pères et 200 Frères dans nos territoires de Missions, pour s'occuper de* : 3.500.000 catholiques; 540.000 catéchumènes; 14.115.000 païens; 4.411.000 musulmans; 1.000.000 hérétiques.

AVIS DU MOIS

Mes chers confrères,

Dans toute la Congrégation le centenaire de la mort du Vénérable Père a été célébré avec éclat et je tiens à vous remercier de tout ce que vous avez fait pour honorer notre Père et le faire mieux connaître. Il est en effet si peu connu ! Et que de fois, à Rome notamment, on me faisait remarquer que, sans les cérémonies du centenaire de sa mort, on ignorerait encore son existence. Les sermons et conférences donnés récemment ont très heureusement comblé cette lacune.

A Rome, j'ai eu la joie d'être reçu en audience privée par le Saint-Père qui s'est vivement intéressé à la marche de la Congrégation et qui, en fin d'audience, m'a donné

comme consigne à transmettre à tous les membres de notre Société ces deux idées maitresses : développer en chacun de nous la vie intérieure et garder intacte notre fidélité à la doctrine de l'Église.

Je n'ai pas manqué de remercier le Saint-Père de sa si belle lettre autographe qu'il avait daigné m'envoyer et que vous avez déjà tous lue, je l'espère. Je voudrais que chaque membre de la Congrégation, Père, Frère et Scolastique, en possède une copie pour la relire et la méditer. Je demande en outre que cette année cette lettre soit lue en toutes nos maisons à l'occasion de la retraite annuelle.

Il faut que ce centenaire marque pour nous tous un renouveau de l'esprit religieux, un effort personnel pour mieux nous pénétrer de l'esprit du Vénérable Père et pour développer autour de nous une plus grande dévotion à cet *homo Dei*. Et je ne vous cacherai pas que c'est une grande consolation pour moi de constater l'unanimité de piété filiale autour de lui. Gardez toujours cet amour de la Congrégation; soyez tous des défenseurs loyaux de sa bonne renommée que vous aurez à cœur d'augmenter par vos actes et vos paroles.

C'est avec plaisir que je vous transmets la bénédiction apostolique que le Saint-Père a bien voulu donner à chaque membre de notre famille religieuse.

F. GRIFFIN.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père à Rome.

Le T. R. Père, qu'accompagnait S. Exc. Mgr Verhille a quitté Paris par avion, le samedi 9 février. Le 10, il présidait les fêtes du Centenaire organisées au Corso et dont un aperçu a été donné plus haut. Le mardi 12, le T. R. P. était reçu en audience privée par le Saint-Père. L'audience dura douze minutes. Le même jour, il présidait la réception donnée au Corso à S. Exc. Mgr Valerio Valeri, archevêque d'Ephèse, ancien nonce à Paris et à dix-sept Supérieurs généraux de Congrégations Missionnaires présents à Rome : Prémontrés, Carmes, Augustins, Capucins, Jésuites, Rédemptoristes,

Oblats de Marie, Passionistes, Missionnaires d'Afrique, etc. Le jeudi, il recevait le Nonce Apostolique en Irlande S. Exc. Mgr O'Hara, les ambassadeurs d'Irlande auprès du Saint-Siège et du Quirinal et les Supérieurs des Congrégations irlandaises établies à Rome. Le vendredi 15, le T. R. Père était reçu par le Souverain Pontife en audience spéciale avec tous les membres des deux Communautés de Santa-Chiara et du Corso.

Après avoir entre temps rendu visite aux Dicastères, le T. R. Père est rentré par avion, le lundi 18, à la Maison-Mère.

MAISON-MÈRE. — *Le pèlerinage annuel de la Maison-Mère à Notre-Dame-des-Victoires, a eu lieu le dimanche 13 janvier, dimanche dans l'octave de l'Épiphanie, sous la présidence du T. R. Père et de LL. EE. Exc. NN. SS. Le Hunsec, Biechy et Verhille. Le P. P. Burelh, du Vicariat de Brazzaville, détaché en France pour la Propagande en faveur de la nouvelle église Sainte-Anne, prononça l'allocution d'usage.*

ROME. — *Le vendredi 18 janvier est pieusement décédé dans la clinique San-Stefano le cher P. Neumeyer, à la suite d'urémie que les soins des médecins n'avaient pu enrayer. M. d'Ormesson et Mgr Lamy assistaient à ses funérailles. Le Saint-Père a tenu à exprimer ses condoléances aux membres de la famille de notre confrère venus à ses obsèques.*

NOS DÉFUNTS

Le 12 janvier 1952, le P. Jean PRAT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 83 ans, après 56 années de profession.

Le 18 janvier 1952, le P. Antoine NEUMEYER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Rome, à l'âge de 43 ans, après 25 années de profession.

Le 20 janvier 1952, le P. Jean VAN SCHLENDEL, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Curvello (Brésil), à l'âge de 36 ans, après 11 années de profession.

Le 23 janvier 1952, le P. Jean STANTON, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 55 ans, après 27 années de Profession.

Le 25 janvier 1952, le P. Joseph EVENS, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé accidentellement à Ottignies (Belgique), à l'âge de 40 ans, après 21 années de profession.

Le 30 janvier 1952, le P. Victor BOUSSANT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Kouroussa (Kankan), à l'âge de 36 ans, après 19 années de profession.

Le 12 février 1952, S. Exc., Mgr Ambroise KELLY, évêque de Freetown et Bo, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Freetown, à l'âge de 51 ans, après 32 ans de profession.

Le 23 février 1952, le P. Florent BERNHARD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Fadiout (Dakar), à l'âge de 60 ans, après 38 années de profession.

Le 24 février 1952, le P. Wilhelm VOSSEN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 37 ans, après 14 années de profession.

Le 27 février 1952, le P. Nicolaus SCHNEIDER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé Cologne, à l'âge de 37 ans, après 16 années de profession.

AVIS DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Le Secrétariat général est heureux d'informer les RR. PP. Supérieurs provinciaux et principaux que le Service Librairie de l'Économat général tient à leur disposition un lot important des Écrits spirituels de Notre Vénérable Père : Lettres, Directoire, etc.

NOS MORTS EN 1951

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou district	Age
I. --- PÈRES			
HEELAN Jean	5 janvier	États-Unis	72 ans
LICHTENBERGER Xavier.....	12 janvier	France	69 —
KRAUS Xavier	23 janvier	France	78
LEAHY Jean.....	25 janvier	Zanzibar	42
THESSING Henri	8 février	États-Unis	53
LAMBERTY Cornelius	17 février	Allemagne	75
FREYDT André	21 mars	France	28 —
KEHL Jean.....	24 mars	Nova-Lisboa	42
FREY Marcel	7 avril	France	39
GAUTIER Jean-Marie	4 mai	Libreville	76
GOSSES Guillaume.....	5 mai	Allemagne	47
BROUNS Hubert.....	27 mai	Douala	31
CORREIA Joaquim	1 ^{er} juin	États-Unis	65
GERMAIN Victor	8 juin	Guadeloupe	52
WÆGEMANS Léopold	9 juin	Katanga Sept	54
GEORGER Édouard.....	25 juin	France	82
BERTEAU Louis	29 juillet	France	77
CATIAU Joseph	2 août	France	40
RILEY Jacques	9 août	États-Unis	73
MULLER Auguste.....	23 août	Nova-Lisboa	86
MAC GRATH Jean	29 août	Irlande	77
LAVIN Guillaume	31 août	États-Unis	52
ETCHEVERRY Pierre.....	16 septembre	Canada	54
WALSH François.....	17 septembre	États-Unis	47
GREFFIER Jules	25 septembre	France	72
LUDAESCHER Alphonse	3 octobre	France	71
BOUVIER Marius	12 octobre	France	55
SALVAN Joseph.....	18 octobre	Guadeloupe	79
SERMIER Louis.....	8 novembre	Suisse	42
QUELENNEC Louis.....	18 novembre	France	69
WURRY Eugène.....	28 novembre	France	48 —
LE ROY Yvon.....	11 décembre	France	65 -

II. --- FRÈRES

ANTHERO Da Silva	1 ^{er} janvier	Portugal	90 ans
ERMELAND Jodosy.....	23 janvier	Allemagne	81 —
WENCESLAUS Mikolajcsek	31 janvier	Bagamoyo	70

Noms et prénoms	Date de la mort	Province ou district	Age
FLORENTINUS Chauvel	19 février	France	88 ans
JEAN Léonhard	10 avril	France	36 —
FINBAR Sullivan.....	20 avril	Irlande	66 —
ADELARD Rothbletz	29 avril	France	77 —
MARIE-GILLES Briand	28 mai	Canada	67 —
DÉSIRÉ Reynaud	22 juin	France	43 —
SIFROY Sagnol	29 septembre	France	89 —
ALOYSIUS McDonnel	3 décembre	Irlande	76 —
WINOC Smits	6 décembre	Hollande	66 —
WILLHELM Weyers.....	24 décembre	Allemagne	78 —

III. — SCOLASTIQUE

M. VALE D.-Joaquim.....	6 avril	Portugal	29 ans
-------------------------	---------	----------	--------

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. Lettre du Souverain Pontife à Mgr Grimault à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale.

Mgr Byrne, assistant au Trône Pontifical. — Mgr de Lange, prélat *nullius*, de Tefé. — Centre d'études de la S. C. des Religieux. — Guadeloupe. — Titre du diocèse. — Modification des limites des Préfektures apostoliques de Kankan et de Nzerekoré. — Induit renouvelé.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotion aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Avis du mois. — Les devoirs du Supérieur principal.

Nouvelles des Communautés. — France : le R. P. Gemmerlé, visiteur; Auteuil : mort du P. Y. Pichon. — Irlande : commémoration du Centenaire par l'Œuvre de la Propagande. — États-Unis : retour du R. P. Quinlan; le P. Hoeger, membre de la « Gallery of Living Catholic Authors »; fête à Ann Arbor. — Belgique : mort du P. Evens. — Canada : mort du P. J. Péghaire. — Haïti : le P. Bettembourg, décoré de l'ordre « Honneur et Mérite »; séances au Collège. — Martinique : vingt-cinquième anniversaire de la Consécration épiscopale de Mgr Grimault. — Téfé : mort du P. J. van Schijndel. — Dakar : retour de Mgr Lefebvre; les Religieuses dans le Vicariat; mort du R. P. Bernhardt; soixante-cinquième anniversaire de la Profession du F. Fulgence; les Prédications du Carême; kermesse des Écoles. — Gambie : bénédiction de cloches à Bathurst. — Sierra-Leone : mort et funérailles de Mgr Kelly. — Nigeria : après le Centenaire; prochaine ouverture d'un petit Scolasticat. — Libreville : ouverture de nouvelles chapelles; centenaire de la Mission Saint-Pierre; bénédiction du Petit Séminaire. — Pointe-Noire : fêtes pour la nouvelle église; profession de Frères; une nouvelle chapelle. — Brazzaville : bénédiction d'une chapelle; le F. Hyacinthe et la Rév. Mère Joseph, chevaliers de la Légion d'Honneur. — Angola : visite du R. P. Pereira. — Katanga : voyage du R. P. Fryns. — Afrique Orientale : le P. Lynch à Paris. — Madagascar : retour de Mgr Batiot; le noviciat d'Antalaha.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Yaoundé (*suite*).

Nécrologie. — Nos défunts : P. Julien Péghaire, F. Marie-Gabriel Court, P. Yves Pichon, Fr. Willibrord Shackmam, P. Joseph Lonergan, P. Ernest Benoît, P. Sidonius van der Werf, P. Jean-Marie Pivault.

R,OME

Lettre du Souverain Pontife à S. Exc. Mgr Grimault, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale.

*Venerabili Fratri Augusto GRIMAULT,
Episcopo lit. Maximianopolitano in Palæstina.*

PIUS PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Certiores nuper facti sumus, temet in eo esse, ut quintum supra vicesimum a suscepto episcopatu annum fauste expleas. Libenter itaque ejusmodi opportunitatem amplectimur, ut istius eventus celebrationem Nostra auctoritate felicibusque omnibus prosequamur. Minime enim Nos fugit, te diurtumo ætatis spatio, singulari animarum Deo quærendarum studio incensum, in Senegalensi regione inque Antillis insulis adjacentibus sacrum ministerium obiisse atque, episcopali auctum honore, Vicarii quoque Apostolici Senegambiæ seu de Dakar munus per quattuor fere lustra peregisse. Neque Nostra excidit memoria pastoralis sollicitudo tua etiam ad cathedrale templum de Dakar perficiendum, quod anno MDCCCXXXVI per legatum Pontificium fel. rec. Cardinalem Joannem VERDIER solemniter est consecratum. Tibi igitur, Venerabilis Frater, de sacro atque episcopali officio diu utiliterque gesto magnopere gratulamur, Deum impensa prece exorantes, ut valetudinem tuam reficere et animi vires supernis donis solaciisque adaugere benigne velit. Quorum quidem in auspiciis inque peculiaris amoris Nostri pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, tuisque e Congregatione Sancti Spiritus Sodalibus peramenter in Domino impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, die XVIII mensis Martii, anno MDCCCLII, Pontificatus Nostri quarto decimo.

PIUS PP. XII.

Mgr Byrne, assistant au Trône Pontifical.

Dans l'audience du 10 janvier 1952, le Saint-Père a daigné nommer Assistant au Trône Pontifical, S. Exc. Mgr Byrne, vicaire apostolique du Kilimanjaro.

Nos respectueuses félicitations.

Mgr de Lange, évêque de Fotice et prélat « nullius » de Tefé.

L'*Osservatore Romano* du 26 avril 1952 annonce que le Saint-Père a daigné nommer Mgr Joachim de Lange, évêque titulaire de Fotice et prélat *nullius* de Tefé.

Fotice ou Photice, autrefois dans la Province d'Épire, aujourd'hui ruines près de Tsincas.

Centre d'Études de la Sacrée Congrégation des Religieux.

Par décret du 23 octobre 1951, un Studium, un Centre d'études pratiques a été établi auprès de la S. Congrégation des Religieux pour les clercs réguliers ou séculiers, à l'effet d'enseigner ce qui regarde la compétence, le style, la pratique et la façon de procéder de cette Congrégation, ce qui regarde la portée et l'autorité de ses documents, actes et formules, sa jurisprudence, l'interprétation du Code et du Droit en vigueur, et le Droit particulier des Religions, Sociétés, Instituts divers.

Les cours de ce Studium, théoriques et pratiques, seront de deux ans, au bout desquels il sera décerné un diplôme spécial dont la valeur sera fixée plus tard. Les candidats au Studium seront admis avec l'autorisation de leur Supérieur général pour les Religieux, avec le *Nil Obstat* du Cardinal-Vicaire et le certificat authentique des études ecclésiastiques déjà faites ou de compétence en la matière.

Diocèse de la Guadeloupe.

Par décret de la S. C. de la Propagande, Mgr Gay, évêque de la Guadeloupe, a obtenu qu'au titre actuel de son diocèse *Imæ Telluris* soit ajouté celui de *Poinlapitrensis* (19 juillet 1951).

Préfecture de Kankan.

Par décret de la S. C. de la Propagande, les limites ont été rectifiées entre les Préfectures de Kankan et Nzerekoré. Désormais, le cercle administratif de Macenta est rattaché à la Préfecture de Nzerekoré, tandis que le cercle de Siguiri et le cercle entier de Kankan est rattaché à Kankan.

Indult renouvelé.

La Sacrée Pénitencerie a renouvelé au T. R. Père, à la date du 11 mars 1952, sous le n° 433/52 et pour trois ans, les pouvoirs énumérés au *Bulletin Général* d'août 1937 et délégués par le Supérieur général dans les conditions énumérées à ce même *Bulletin*.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur de la Province de France et de la Maison principale d'Autéuil : le R. P. Alphonse GEMMERLÉ, conseiller général (Conseil du 12 mars 1952).

Visiteur des Provinces de Belgique et de Hollande : le R. P. Lambertus VOGEL, conseiller général (Conseil du 15 avril 1952).

Supérieur de la Communauté de Ngazobil : le P. Gabriel GAVAUD (Conseil du 15 avril 1952).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ALLEMAGNE : P. Henri GÖRGEN, *conseiller* (Conseil du 27 février 1951).

CANADA : P. Daniel BARNABÉ (Conseil du 15 avril 1952).

GUADELOUPE : P. Paul LE MOAL, *conseiller* (Conseil du 26 décembre 1951).

JURUA : P. Henri POHLEN, *assistant*, avec résidence dans le Brésil méridional (Conseil du 27 février 1952).

BÉNOUÉ : PP. William O'NEILL, *assistant* ; Francis O'DONNELL, Rodrigue ROBERGE, Térance MUIREADY, *conseillers* ; Francis O'DONNELL, *procureur* (Conseil du 27 février 1952).

DOUALA : P. Martinus SILLEKENS, *conseiller* (Conseil du 25 mars 1952).

BRAZZAVILLE ET FORT-ROUSSET : PP. Albert ROUSSEL et Jean-Baptiste SCHOFFEL, *assistants* ; Raymond DE LA-MOUREYRE et Martin BODEVEZ, *conseillers* (Conseil du 5 février 1952).

LUANDA : PP. Louis HENG, Julien NOLL, *assistants*; Arnaldo BAPTISTA, Angelino GUIMARÆS, Joao TERCAS, Johannes PIJNENBURG, *conseillers*; Julien NOLL, *procureur* (Conseil du 8 avril 1952).

NOVA-LISBOA : PP. José FELGUEIRAS; Avelino DA COSTA, *assistants*; Charles ESTERMANN, Philippus Van ESCH, Charles MITTELBERGER, Lucien SCHERRING, *conseillers*; P. Lucien SCHERRING, *procureur* (Conseil du 4 mars 1952).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont autorisées les nouvelles résidences :

SIERRA-LEONE : du « Saint-Esprit », de **Bô** (Training College); du « Christ-Roi », de **Yengema** (Conseil du 12 mars 1952).

LIBREVILLE : de « Saint-Étienne », de **Mouila** (Conseil du 4 mars 1952).

BANGUI : de « Notre-Dame-de-Liesse », de **Grimari**; de « Saint-Georges », de **Doango**; de « Saint-Jean-Baptiste », de **Zemio** (Conseil du 29 janvier 1952).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à **Braga**, le 9 septembre 1951, les Novices Frères :
 ALBERTO Marecos Parreira, né le 12 juillet 1922, à Trêmes (Lisboa);
 BRUNO Amadeu Vieira, né le 8 décembre 1927, à Vilar-Torpin, Villar Formoso (Guarda);
 CASSIANO Antonio-Maria, né le 26 février 1931, à Lamas de Orelhão (Bragança);
 SALVADOR Antonio da Cunha, né le 23 avril 1927, à Panoias (Guarda);

à **Kilshane**, le 12 novembre 1951, les Novices Frères :
 MARY-DECLAN Cashen, né le 25 avril 1931, à Templedeewy Nenagh (Tipperary);
 MARY-MARTIN Gleeson, né le 24 juin 1923, à Lisquinlan (Cork);

- à *Kilshane*, le 3 mars 1952, le Novice Frère :
 CHRISTOPHER Daly, né le 18 mars 1931, à Kildorney (Bally Shannon);
- à *Gemert*, le 6 mars 1952, les Novices Clercs :
 VAN DOOREN Johannes, né le 3 janvier 1932, à Weert (Ruremonde);
 MUERMANS Johannes, né le 19 décembre 1929, à Sittard (Ruremonde);
- à *Mortain*, le 7 mars 1952, le Novice Clerc :
 CLOAREC Lucien, né le 14 juin 1928, à Ploudiry (Quimper);
- à *Kimmage*, le 8 mars 1952, le Novice Clerc :
 O'ROURKE Brion Thomas, né le 24 avril 1933, à Dublin;
- à *Viana*, le 8 mars 1952, le Novice Clerc :
 PINTO DE OLIVEIRA Casimiro, né le 17 mai 1933, à Argoncilha (Porto);
- à *Piré*, le 12 mars 1952, le Novice Frère :
 HELAIN Hansen, né le 18 septembre 1930, à Pont-Faverger (Reims);
- à *Baarle-Nassau*, le 19 mars 1952, les Novices Frères :
 GABRIEL van der Louwn, né le 19 octobre 1931, à Den Haag (Haarlem);
 IVAN van Roosmalen, né le 7 août 1918, à Aalst (Bois-le-Duc);
 SILVESTER van Es, né le 9 août 1933, à Schiedam (Haarlem);
- à *Viana do Castelo*, le 19 mars 1952, le Novice Clerc :
 ANTUNES BAPTISTA Candido, né le 1^{er} juin 1933, à Erada (Guarda);
- à *Heimbach*, le 3 avril 1952, les Novices Clercs :
 WALZ Bruno, né le 10 décembre 1915, à Illmensee (Fribourg);
 MOLDSCHL Franz, né le 26 septembre 1929, à Munichschlag (Budweis);
- BUCHKREMER Anton, né le 4 novembre 1930, à Glehn-Scherfhausen (Cologne);
 WEISCHE Alfons, né le 17 janvier 1932, à Minden i.W. (Paderborn);
 MERKT Franz, né le 7 octobre 1932, à Seitingen (Rottenbourg);
 LUTHER Hermann-Joseph, né le 25 juillet 1933, à Watten-scheid (Paderborn).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Rome*, le 14 novembre 1951, MM. GALLON Eugène;
LEBRUN Yves; LE GUILLOU François;

à *Grasse*, le 8 décembre 1951, le F. BONAVENTURE Cresson;
à *Sainte-Anne-de-Fernan-Vaz (Gabon)*, le 1^{er} janvier 1952,
le P. LETERRIER Jean;

à *Mortain*, le 21 janvier 1952, M. KIEFFER Léon;

à *Chevilly*, le 2 février 1952, le F. JEAN-BAPTISTE Figols;

à *La Maison-Mère*, le 17 février 1952, le F. MÉDARD GOEB;

à *Neufgrange*, le 8 février 1952, le F. JUSTIN Heitz.

à *Chevilly*, le 23 février 1952, M. WOLFF Joseph;

à *Gemert*, le 27 février 1952, M. op de KELDER Simon.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Lubunda (District de Kongolo)*, le 29 novembre 1951,
le F. AUGUSTINUS Vermant;

à *Grasse*, le 8 décembre 1951, M. GUERNIER André;

à *Blotzheim*, le 23 février 1952, M. SIGWARD Paul;

à *Gemert*, le 27 février 1952, M. van der PAUW Jacobus;

à *Neufgrange*, le 8 mars 1952, le F. JUSTIN Heitz;

à *Chevilly*, le 11 mars 1952, le F. JOSEPH Meyer;

à *Rockwell*, le 18 mars 1952, le F. AMBROISE O'Boyce;

à *Chevilly*, le 18 mars 1952, M. TABOURIN Jacques;

à *Piré*, le 19 mars 1952, le F. HUBERT Jung;

à *Fraiao*, le 19 mars 1952, les FF. BONIFACIO Pinto,
SAMUEL Dos Santos;

à *Lierre*, le 19 mars 1952, le F. FLORIBERTUS Væssens;

à *Port-Gentil*, le 31 mars 1952, le F. NICOLAS Gélébart.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Mortain*, le 8 septembre 1951, M. THIBAUT Georges-
Henri;

à *Obout (Yaoundé)*, le 8 novembre 1951, le F. HUBERT
van Maarseven;

à *Baarle-Nassau*, le 18 décembre 1951, le F. CYPRIEN
Soethoudt;

à *Gentlnnes*, le 3 février 1952, le F. ÉMILE-MARIE Bæckel-
mans.

- à *Langonnet*, le 18 février 1952, le F. HIPPOLYTE Grall;
 à *Gemert*, le 6 mars 1952, M. DONKER Hermanus;
 à *Norwalk*, le 12 mars 1952, M. BURKE James-Francis;
 à *Blotzheim*, le 19 mars 1952, le F. CONSTANT Bogen;
 à *Gemert*, le 19 mars 1952, M. HETTERSCHIED Alphonsus;
 à *Fraiao*, le 19 mars 1952, les FF. JOAO da Cruz Chaves,
 POLICARPO Candido;
 à *Port-Gentil (Libreville)*, le 1^{er} avril 1952, le P. LETERRIER
 Jean.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Cathédrale de Saint-Denis* (Réunion), le 22 septembre 1951, par S. Exc. Mgr Cléret de Langavant, évêque de St-Denis,

à la **Prêtrise** :

M. HOAREAU Justin;

à la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 16 décembre 1951, par S. Exc. Mgr Cucherousset, évêque de Stratonice,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MICHEL Jacques;

à *Montréal*, le 21 décembre 1951, par S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal,

à la **Première Tonsure** :

MM. BELISLE Paul-Yvon; COTE Fernando; DUBE Jacques;
 SAINT-AMAND Roland;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CHAMPAGNE Paul-Émile; SAINT-AMAND Gratien;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CARIGNAN Jean-Marie, BEAULIEU Rosaire, GABOURY Marcel, GODBOUT Bruno, PERREAULT Jean-Guy, ROY Jean-Claude, TARDIF Marc-André, THIBAULT Hervé;

à *Montréal*, le 22 décembre 1951, par S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal,

au **Sous-Diaconat** :

MM. NICOL Charles-Eugène, PELLERIN Ulric;

à la *chapelle du Séminaire Léon-XIII, à Louvain*, le 22 décembre 1951, par Mgr L. Suenens, évêque de Isinde,

à la **Tonsure** :

MM. CLAEYS Michel, CRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JÆCKENS Roger, WIJNS Joseph;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CHANTRAINE Henri, DARMONT Jules, VANDAMME José, WANSART Joseph, HEIJKE Joannes;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BEGUIN André, BRÆCKX Louis, SEPULCHRE Emmanuel, TERRYN Michel, Van de VELDE Louis;

à *Rome*, au Séminaire Français, le 22 décembre 1951, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant;

à la **Prêtrise** :

M. MARRAUD DES GROTTES Antoine.

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. NUSSBAUMER Fernand, THIBAUT Georges, GROFF Martin;

à *Fribourg*, le 5 janvier 1952, par S. Exc. Mgr F. Charrière, évêque de Lausanne,

à la **Tonsure** :

MM. GOGAN Cothraighe-Gabriel, O'NUALLAIN Cillil Colm, LINDSAY Augustin, LEFRANC Bernard;

le 6 janvier 1952,

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. SLEVIN Thomas, LEWIS James, MULLOY Francis, LAURENT Pierre, KERGOURLAY Louis;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BYRNE Cyrille, DALY John;

au **Diaconat** :

M. JENKINSON William;

à *Chevilly*, le 13 janvier 1952, par S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre, archevêque de Arcadiopolis,

au **Sous-Diaconat** :

MM. LUX Lucien, MICHEL Jacques, OZON André, SIMONET Michel.

à *Cologne* (église de Saint-André), le 17 février 1952, par S. Exc. Mgr Wilhelm Stockums, auxiliaire de Cologne,

au **Diaconat** :

MM. NEUMANN Fritz, MULLER Richard, SAAM Joseph, de ROOY Alphonse;

à *Upton Hall*, dans la chapelle de la Communauté, le 2 mars 1952, par S. Exc. Mgr Edward Ellis D. D., évêque de Nottingham,

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ROMAN Stanislaus, BEIRNE John, MCGAGH Martin, WYNNE John;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. HYNES Peter;

au **Sous-Diaconat** :

MM. ARTHURS Augustine; HOGAN Joseph;

à *Gemert*, dans la chapelle de la Communauté, le 8 mars 1952, par S. Exc. Mgr W. Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

à la **Tonsure** :

MM. APPELMAN Jacobus, de BÆR Joseph, DONDEERS Johannes, ten HAVE Antonius, JASPERS Théodorus, de KINDEREN Godefridus, KUIPERS Paulus, LAARMANS Nicolaus, MAMMERS Martinus, MAGIS Johannes, MITTELMEIJER Johannes, PETERS Henricus, RIETBERGEN Gerardus, SPANJERS Wilhelmus, SENDEN Franciscus, SWINKELS Franciscus, van der BEEK Dominicus, van der LOUW Johannes, van RENS Franciscus;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AL Bartholimeus, BERGSMA Ferdinandus, CLAESSEN Antonius, DERKSEN Reinerus, DONKER Hermanus, EVERS Antonius, FAKKELDIJ Nicolaus, GEENEN Cornelius, MIJN

DERS Henricus, SCHAEKEN Petrus, TURKENBURG Theodorus, van der HEIJDEN Petrus, van NIEL Simon, van ROOIJ Antonius, van SONSBEK Adrianus; WETZELS Joseph, ZUIDGEEST Johannes;

à la **Prêtrise** :

M. JANSSEN Johannes;

dans *l'église de Clonliffe*, les 8-9 mars 1952, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Tonsure et aux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BEGG Joseph, BROWNE James, CAHILL Desmond, COCKBURN Andrew, DELANEY James, FOLEY Patrick, GALVIN James, GILDEA John, IBRAHIM Irwin, KEANE Patrick, KENNY Desmond, KILBRIDE Fintan, KNOX Ian, MOONEY Denis, MURPHY Denis, McEVOY Francis, O'BRIEN William, O'CONNOR David, O'SULLIVAN Brendan, POWER Kevin, PRENDERGAST Joseph, SPRIGGS John, TIMMINS Thomas.

aux **Derniers Mineurs** :

MM. CROSBIE Patrick, DINAN Peter, DOHENY Kevin, DUGGAN Colum, DUGGAN Michæl, FARRELL Anthony, FITZGERALD Edward, FLYNN Michæl, FLYNN Thomas, FORDE Philip, FRAWLEY Michæl, GOGAN Gerard, HEGARTY John, KEEGAN Patrick, KILGANNON Peter, MULQUEEN John, MURPHY William, McDONALD Vincent, NUGENT John, O'DOHERTY George, O'DONOGHUE Patrick, THORNTON Richard.

au **Sous-Diaconat** :

MM. CAREY Kevin, CASEY Peter, CLEARY Michæl, COURTNEY Michæl, FALLON Michæl, GARVEY Peter, GORNON Thomas, KILBRIDE Bernard, KILGANNON Patrick, LAMBE Jeremiah, LENNON John, MALONE Thomas, MOORE Mathias, MOORE Patrick, MURPHY Bernard, McCAFFREY James, O'CONNOR William, O'MAHONY John, O'RIORDAN John, SHINE John;

dans la *chapelle de la Maison-Mère*, le 9 mars 1952, par S. Exc. Mgr Verhille, évêque de Czernitsa.

au **Diaconat** :

MM. LUX Lucien, MICHEL Jacques, OZON André, SIMONNET Michel;

dans la *chapelle du Séminaire Diocésain de Braga*, le 29 mars 1952, par S. Exc. Mgr Martins Junior, évêque de Braga,

à la **Tonsure** :

MM. MARTINS VAZ Manuel, FONSAÇA LOPES Alberto; FERREIRA DA SILVA Manuel, ALVES LARANJEIRA Manuel, SILVA VALINHO Manuel, CRUZ NEIVA Domingos, VEIGA TORRES José, FAGUNDES PIRES José;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. ALMEIDA Carlos, SILVA RIBEIRO Fernando;

aux **Seconds Ordres Mineurs** :

MM. CARVALHO Alexandre, LAPA José, FERREIRA AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, SA CACHADA Antonio, BAPTISTA PINHEIRO Joao, PAULOS ANTUNES Germano, CELHO DA SILVA Belmiro, MENDES Joaquim, TORRES PALMA José;

à la **Prêtrise** :

M. SANTOS NEVES Manuel;

dans la *chapelle du Collège de Sainte-Croix, à Clonliffe*, le 30 mars 1952, par S. Exc. Mgr J. C. McQuaid, archevêque de Dublin,

au **Diaconat** :

MM. CAREY Kevin, CASEY Peter, CLEARY Michael, COURTNEY Michael, FALLON Michael, GARCEY Peter, GORDON Thomas, KILBRIDE Bernard, KILGANNON Patrick, LAMBE Jeremiah, LENNON Sean, McCAFFREY James, MALONE Thomas, MOORE Matthias, MOORE Patrick, MURPHY Bernard, O'CONNOR Liam, O'MAHONY John, O'RIORDAN John, SHINE Sean;

dans la *chapelle de Louvain*, le 13 avril 1952, par S. Exc. Mgr B. Sloskans, évêque de Cillita,

au **Sous-Diaconat** :

MM. SEPULCHRE Emmanuel, Van de VELDE Louis.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Gentines*, le 3 février 1952, le F. ÉMILE-MARIE Bæckel-mans;

à *Langonnet*, le 18 février 1952, le F. HIPPOLYTE Grall;

à *Fraiao*, le 19 mars 1952, les FF. JOAO DA CRUZ CHAVES, POLICARPO Candido;

à *Blotzheim*, le 19 mars 1952, le F. CONSTANT Bogen;

à *Ferndale*, le 19 mars 1952, le P. :

MALINOWSKI Francis-Xavier..... Messe le 16

à *Knechtsteden*, le 23 mars 1952, le P. :

HERR Wilhelm..... — 28

AVIS DU MOIS

Les devoirs du Supérieur principal.

Fort de l'expérience de douze ans, le Chapitre général a émis le vœu que deux ou plusieurs districts soient groupés sous un seul supérieur principal; aussi, à mesure que l'occasion s'en présente nous mettons ce vœu à exécution. Cette manière de faire est en effet plus avantageuse pour les districts et rend plus facile le travail du supérieur principal qui, se trouvant ainsi déchargé du soin d'une résidence ou d'une œuvre, peut donner tout son temps à sa charge importante.

Comme supérieur principal il est le représentant de la Maison-Mère dans son district; c'est à lui qu'est confié le personnel qu'il met à la disposition du chef ecclésiastique; il est responsable devant Dieu et devant l'Administration générale de la discipline et de l'esprit religieux dans le territoire qui lui est confié.

Pendant la visite annuelle, qui est obligatoire, il attirera l'attention des confrères sur les négligences possibles à redresser, encouragera les missionnaires et se rendra compte de leurs difficultés, de leurs succès et de leurs aptitudes. C'est ainsi qu'il pourra donner un avis motivé au chef ecclésiastique

chaque fois, qu'il sera question de changer des confrères d'un poste à un autre. Ce travail suppose déjà que le supérieur fasse sa visite en prenant le temps voulu et que les religieux, qui ont à cœur leur fidélité à la Règle, lui facilitent la tâche en le renseignant sur toutes les questions qui se rapportent à la visite.

Il rentre encore dans les attributions du supérieur principal de décider, d'entente avec le chef ecclésiastique, les départs en congé des confrères et d'avertir le Supérieur général et les provinciaux de ces rentrées.

Du fait qu'il est le représentant de la Maison-Mère, le supérieur principal a le devoir de renseigner exactement celle-ci sur la situation religieuse de son district, aussi attend-on de lui une lettre tous les mois ainsi que les compte rendus des visites qu'il a faites dans chaque résidence. Nous attachons beaucoup d'importance à ce compte rendu, et, si la plupart des supérieurs le font régulièrement, à partir de 1952, nous voulons qu'il n'y ait aucune exception. Nous invitons enfin tous les supérieurs de district à ajouter quelques lignes qui puissent nous renseigner sur les aptitudes de chaque confrère et sur l'état financier de leur district, recettes et dépenses de l'année.

C'est là une charge pleine de responsabilités, aussi j'aime à croire que tous les confrères feront de leur mieux pour aider leur supérieur par leur obéissance, leur respect et leur fidélité à suivre ses conseils. Ainsi la ferveur religieuse se maintiendra et le travail des missionnaires sera sûrement béni.

F. GRIFFIN.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

FRANCE. — *Le R. P. Gemmerlé a commencé à Chevilly, le 19 mars, la visite de la Province.*

AUTEUIL. — *Le P. Y. Pichon a été tué, le 11 mars, dans une collision d'automobiles, près d'Arpajon. Ses obsèques, présidées par S. Exc. Mgr Touzé et le T. R. Père, ont donné lieu à une grande manifestation de sympathie.*

IRLANDE. — Le 16 mars, s'est tenue à Dublin pour commémorer le centenaire de la mort de Notre Vénérable Père, une réunion de l'Œuvre de la Propagande qui a groupé plus de 1.000 personnes. La cérémonie comporta une messe célébrée par le R. P. Provincial, un sermon et une bénédiction du Très Saint Sacrement.

ÉTATS-UNIS. — Le 12 mars, le R. P. Quinlan, ayant achevé la visite de la Province et de Puerto-Rico, est rentré à Paris.

Parmi les noms des 38 écrivains catholiques récemment élus membres de la « Gallery of Living Catholic Authors » (Société d'Auteurs catholiques actuellement vivants), on relève le nom du P. Fr. Hoeger, auteur de plusieurs ouvrages de spiritualité.

Le 6 avril, à Ann Arbor, le P. Hoeger a béni la « pierre angulaire » du nouveau Petit Scolasticat ainsi que la cloche de la chapelle. Mgr de Barry, directeur de la Propagation de la Foi dans l'archidiocèse de Détroit, a donné le sermon de circonstance.

BELGIQUE. — Le P. Evens, professeur à Gentinnes, est mort victime d'un accident de motocyclette en rentrant d'Ottignies où il s'était rendu en ministère.

CANADA. — Le 3 mars, le P. J. Peghaire a succombé à une hémorragie cérébrale. Il est mort le premier lundi du mois après avoir achevé l'impression de sa traduction de l'ouvrage du P. Leen : La Pentecôte continue.

HAÏTI. — Le P. J. Beltembourg a reçu le 9 novembre 1951, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son arrivée à Port-au-Prince, les insignes de l'Ordre « Honneur et Mérite ».

La troupe du Collège a donné en février et mars, sous la direction du P. Grinemberger, plusieurs représentations d'une pièce sur Notre-Dame de Fatima. Le Président de la République, LL. EExc. NN. SS. le Nonce Apostolique et l'Archevêque de Port-au-Prince et de nombreuses personnalités politiques et religieuses ont honoré ces séances de leur présence.

MARTINIQUE. — S. Exc. Mgr Grimault a célébré le 25 mars, dans la plus stricte intimité, à l'« Orphelinat de l'Espérance », le vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale.

TÉFÉ. — *Le P. J. Van Schijndel, de la résidence de Malozinhos, est mort à l'hôpital de Curvalo, des suites d'une infection intestinale.*

SÉNÉGAL. — *Le 14 janvier, S. Exc. Mgr Lefebvre s'est envolé de Paris-pour le Maroc et Dakar.*

Le Carmel s'est provisoirement installé route de Ouakam; le 15 octobre, Mgr Guibert y a célébré la première messe.

Les religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve ont pris la direction de l'école de filles à Joal, à la place des Sœurs du Saint-Cœur de Marie, qui se sont repliées sur Ngazobil et Dakar.

Le 23 février est mort à Fadiout, terrassé par une congestion cérébrale, le P. Fl. Bernhardt, après trente ans d'apostolat au Gabon et au Sénégal. Ses obsèques ont été présidées par Mgr Lefebvre.

Le F. Fulgence a fêté le 19 mars à Ngazobil, le soixante-cinquième anniversaire de sa profession. Mgr Lefebvre a célébré la Messe pontificale en présence de Mgr Guibert et des confrères des environs. Le journal Paris-Dakar a publié un article à cette occasion.

Les carêmes et retraites pascales ont été respectivement prêchés à la Cathédrale et au Sacré-Cœur par les RR. PP. Omez, O. P., et Courrier, C. S. Sp.

La kermesse des paroisses du Sacré-Cœur et de Notre-Dame-des-Victoires pour leurs écoles libres, les 8 et 9 mars, a compté près de 20.000 visiteurs.

GAMBIE. — *Le 11 novembre, Mgr Guibert a béni les trois cloches de l'église de Bathurst.*

SIERRA-LEONE. — *Au lendemain des fêtes du Centenaire s'est éteint pieusement le 12 février, à Freetown, après quelques jours de maladie, S. Exc. Mgr A. Kelly. Son décès fut causé par une inflammation du foie et des voies biliaires avec complications cardiaques que ne purent enrayer les soins dévoués des médecins de l'hôpital où Son Excellence avait été transporté le 3 février. Bien que son état fût resté stationnaire pendant plusieurs jours, Mgr Kelly demanda lui-même, le 9 février, les derniers sacrements. Le R. P. Kinsella, vicaire général, lui administra l'Extrême-Onction, et le R. P. Clarkin, supérieur principal, lui donna la sainte communion. Le dimanche son*

état s'aggrava en dépit d'un nouveau traitement. Le lundi, à la fin de la soirée, comme le malade s'affaiblissait de plus en plus, on récita les prières des agonisants. A 4 heures du matin, le P. Kinsella célébra la messe pour les agonisants dans la salle attenant à sa chambre, tandis que le P. Clarkin le veillait, et à 5 h. 55, Monseigneur trépassait doucement.

Le mercredi matin, une messe de Requiem fut chantée à la cathédrale. Le corps y resta exposé jusqu'à son ensevelissement au cimetière dans l'après-midi. Européens et Africains ont participé nombreux aux obsèques de Mgr Kelly, le premier évêque C. S. Sp. enterré à Sierra-Leone.

A Kimmage, le 19 février, une messe solennelle de Requiem, présidée par S. Exc. Mgr McQuaid, fut chantée par le chanoine John Kelly, président de Clonliffe et frère de l'évêque défunt. M. O'Kelly, président de la République, M. de Valera, chef du Gouvernement, le Lord-Maire de Dublin, S. Exc. Mgr Dunne, évêque auxiliaire et de nombreuses personnalités civiles et religieuses, avaient pris place dans l'assistance. Le 21 février, le chanoine Kelly a également célébré une messe de Requiem à Blackrock.

NIGERIA. — Après les fêtes du Centenaire, de nombreux chrétiens ont fait offrir des messes pour la béatification de Notre Vénérable Père. Avec l'autorisation des Sacrées Congrégations des Religieux et de la Propagande, un Petit Scolastical, base d'une Province africaine, va bientôt être ouvert dans la Nigeria.

LIBREVILLE. — Deux nouvelles chapelles ont été construites à Libreville, au cours de l'année 1951. Aussi, à Noël, la messe de minuit a été célébrée dans sept endroits de la ville.

Le 16 janvier a été célébré le centenaire de la fondation de la Mission Saint-Pierre de Libreville.

Le 2 février, Mgr Adam a béni les bâtiments du nouveau petit séminaire.

POINTE-NOIRE. — Du 1^{er} septembre au 11 novembre ont été organisées avec plein succès, diverses fêtes en vue de trouver des ressources pour la construction d'une église à Pointe-Noire.

Le 21 novembre, au Noviciat intervicarial de Libreville, a eu lieu la profession de 2 Frères originaires du Vicariat.

Le 23 décembre, à Saint-Pierre, bénédiction d'une modeste mais belle chapelle de 30 mètres × 15 mètres construite ces derniers mois et très fréquentée par les chrétiens de la cité africaine de Pointe-Noire.

BRAZZAVILLE. — Le dimanche 25 novembre, Mgr Biechy a béni la chapelle de Mongali, dédiée au Saint-Esprit. C'est le troisième lieu de culte de Poto-Poto dont la population est évaluée à 50.000 âmes.

Brazzaville compte actuellement sept lieux de culte catholique sans compter la chapelle semi-publique des Sœurs de Saint-Joseph et l'aumônerie militaire du quartier du Tchad.

A l'occasion du Centenaire de Brazza, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur a été solennellement remise au F. Hyacinthe et à Mère Joseph, de la Congrégation des Religieuses de Saint-Joseph de Cluny.

ANGOLA. — Le R. P. Cl. Pereira continue la visite des districts de Nova-Lisboa et de Luanda.

KATANGA. — Le R. P. Fryns, provincial de Belgique, a quitté Paris, par avion, le 22 avril, à destination du Katanga, où il doit faire un voyage d'études de plusieurs semaines.

EST-AFRICAÏN. — Le R. P. Lynch, supérieur du Collège de Pugu, rentrant en congé, a séjourné à la Maison-Mère. Le Collège de Pugu compte actuellement 80 élèves.

MADAGASCAR. — Mgr Batiot a quitté Paris le 12 avril, pour rentrer à Majunga, via Marseille.

Le 7 décembre, a été inauguré le Noviciat des Frères C. S. Sp. d'Antalaha. Ce Noviciat comprend, sous la direction du P. Bernard et du F. Borromée, 4 novices et 2 postulants.

BIBLIOGRAPHIE

Lettres Pastorales.

S. Exc. Mgr M. Alves de PINHO, archevêque de Luanda et évêque de Sao-Thome. — Lettre pastorale sur *Les Vocations Sacerdotales*. — Luanda, le 13 février 1952, 7 pages.

LL. EExc. NN. SS. M. Alves de PINHO, archevêque de Luanda et évêque de Sao-Thome, D. JUNQUEIRA, évêque de Nova-Lisboa, A. Idelfonso DOS SANTOS DA SILVA, évêque de Silva-Porto. — Lettre Pastorale sur *Les fêtes de précepte*. — Luanda, le 13 février 1952, 11 pages.

Nos Devoirs sociaux, lettre pastorale commune des Évêques de la Martinique et de la Guadeloupe au clergé et aux fidèles de leur diocèse à l'occasion de l'an de grâce 1952. — Basse-Terre, Imprimerie catholique, 1952, 19 pages.

Lettre pastorale de Mgr l'Évêque de Saint-Denis sur : *Le rôle de la Congrégation du Saint-Esprit dans l'histoire du diocèse* et mandement pour le Carême de l'an de grâce 1952. — Saint-Denis, 1952, 18 pages.

Libermann : Propos, faits, témoignages. — Paris, Maison Provinciale, 1952, 367 pages.

Pensées, témoignages et faits sur les écrits spirituels pour chaque jour de l'année.

F. M. P. LIBERMANN. — **O Jesus vivens in Maria.** — Paters van de H. Geest, Rhenen, 68 pages.

D. W. BURMANJE, C. S. Sp. — **Franciscus Maria Paulus Libermann.** — Zun Leven Zun Stichting Geestelijk Leid mans. — Missichnis Paters van de Heilige Geest, Rhenen, 1952, 32 pages.

Julien PEGHAIRE, C. S. Sp. — **Il y a cent ans mourait un juif.** — *Revue Dominicaine*, Montréal, mars 1952. Vol. L. VIII, pp. 65-79.

Henrique ALVES, C. S. Sp. — **O Veneravel Libermann.** — Éditorial L. L. A. M., Lisboa, 1952, 255 pages.

P. Henri BARRÉ, C. S. Sp. — **Le P. E. Neumeyer**, C. S. Sp. — *Les Échos de Santa-Chiara* de 1952, pp. 49-56.

P. J. BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Les Missions catholiques françaises** dans l'Encyclopédie de l'Afrique française (Encyclopédie maritime et coloniale); Cameroun, Togo. Paris, 1951, pp. 379 à 383.

Guadeloupe, un siècle d'histoire religieuse, par M. Jean BRIE, préface de Mgr l'Évêque de la Guadeloupe. — Imprimerie catholique, Basse-Terre, Guadeloupe, 1951, 33 pages.

Édouard LEEN, C. S. Sp. — **La Pentecôte continue.** — Traduit de l'anglais par Julien PÉGHAIRE, C. S. Sp. Fides (Montréal, Paris), 1952, 305 pages.

— **Catéchisme Lari.** — Texte de 1930 rédigé par le R. P. JAFFRÉ, C. S. Sp. Revu et augmenté d'explications par le P. SCHAUB, C. S. Sp. — Mission catholique, Brazzaville. Les Presses Missionnaires, 1951, 136 pages.

Alfred DIACRE, des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). — **Les baptêmes en danger de mort.** Traité théorique et pratique, 1951. En vente chez l'auteur, C. C. P. 5601-38, R. P. Diacre, PP. Blancs, Heverlé, avenue des Célestins, 70, Louvain, 216 pages.

— **Katekismu, Ya dini Katoliki.** — Vicariate of Zanzibar, Edited by the Sodality of S. Peter Claver. — Rome 1951, 168 pages.

Tœlichting by de Wandplaten over het H. MISOFFER, naar Kleuren-Foto's van Martien COPPENS. — Paters van Geest, Rhenen.

Texte de 76 pages, illustré de 20 photos, servant de guide au personnel enseignant pour expliquer aux enfants des écoles les grandes images en photo couleur sur le sacrifice de la sainte messe, faites par l'artiste Martien Coppens.

Texte et images sont édités par le service de la Propagande de nos Pères en Hollande pour être vendus aux écoles catholiques de Hollande et Belgique.

Von der Physik zur Metaphysik und Religion, par le P. Heinrich GOERGEN, C. S. Sp. — De la physique à la métaphysique et à la religion, conférence donnée à la réunion annuelle des directeurs des gymnases et internats religieux allemands à Würzburg, et publiée dans le compte rendu de ce Congrès annuel de l'année 1950.

Die (auszerchristliche) Existenzialphilosophie im Unterricht der oberstufe, par le P. Dr. KREUTZKAMPE,

C. S. Sp. — La philosophie non chrétienne de l'existentialisme dans l'enseignement des classes supérieures, conférence donnée et publiée dans le compte rendu du même Congrès en 1951.

Nos PP. Heinrich GEORGEN et Franz KREUTZKAMPF ont été élus respectivement comme président et secrétaire de ces réunions annuelles pour la durée réglementaire d'un triennat.

R. P. VOGEL, C. S. Sp. — **De Spiritualiteit Van de Eerbiedwaardige Pater F. M. P. Libermann.** — Article de 12 pages sur la spiritualité de Notre Vénérable Père, paru dans *Ons Geestelyk Leven*, revue d'ascèse et mystique en Hollande, numéro de janvier-février 1952.

Bernard de VAULX : **Histoire des Missions Catholiques françaises.** — Dans la collection des grandes études historiques; librairie Arthème Fayard, 545 pages.

L'apostolat des diverses congrégations de Missionnaires de France y est abondamment et exactement résumé. On y verra avec plaisir que la place de notre Congrégation est, cette fois, bien exposée au grand public.

La dévotion au Saint-Esprit. — Organe de l'Archiconfrérie du Saint-Esprit. Bulletin trimestriel, n° 1, janvier-mars 1952. Directeur : R. P. A. Riaud.

BULLETIN DES ŒUVRES

YAOUNDÉ

Mvolyé. — Quant à Mvolyé, la Mission traditionnelle depuis cinquante ans, sa physionomie a subi pas mal de changements pour quelqu'un qui l'aurait connue il y a vingt ans. Elle est devenue une cité missionnaire d'un type curieux, qui abrite les œuvres de quatre Congrégations différentes : les Pères du Saint-Esprit, les Pères Bénédictins du Grand Séminaire, les Sœurs du Saint-Esprit et les Petites Sœurs de Saint-Paul chargées de l'imprimerie.

Les Pères du Saint-Esprit utilisent la grande église bâtie en 1926 par Mgr Vogt pour le ministère ordinaire; ils font leurs exercices dans un oratoire à l'étage de la maison d'habitation.

Les Pères Bénédictins disposent pour eux-mêmes et leurs théologiens de l'ancienne église allemande, qui sert de chapelle au Séminaire.

Les Sœurs du Saint-Esprit s'occupent de la cuisine, de la buanderie, de l'école ménagère, avec lingerie, couture, ouvrage, etc... Elles ont aussi leur chapelle particulière.

Enfin, les Petites Sœurs de Saint-Paul se bâtissent peu à peu un autre village indépendant : habitation, chapelle, imprimerie moderne, librairie, etc...

Mvolyé reste toujours une mission réputée pour son animation. Le dimanche, c'est la foule des fidèles qui viennent assister à la messe par milliers. Les jours de semaine, grand-messe chantée le matin, à 5 heures, par des ouvriers; pénitents qui assiègent les confessionnaux le matin et le soir; écoliers : plus de 1.000 garçons et 600 fillettes, qu'on voit circuler dans les cours en criant ou en chantant. Animation encore augmentée par le passage incessant de missionnaires arrivant de partout : Jésuites du Tchad, Capucins de Berbérati, Oblats de Marie de Garoua et de Ngaoundéré, Pères du Sacré-Cœur de Fouban, sans préjudice des confrères du Vicariat, Pères du Saint-Esprit et Abbés indigènes, qui viennent rendre visite au Vicaire apostolique, au Procureur, à l'Administrateur, ou simplement aux boutiques et aux magasins. Comme les retraites annuelles se font à Mvolyé, certains jours notre Mission prend l'allure d'un immense caravan-sérail où les autos pétaradent comme dans les plus grands garages, car aujourd'hui tout le monde est motorisé.

Raconter l'histoire des vingt dernières années de la Mission de Mvolyé n'est pas une mince affaire. Bornons-nous à signaler les événements marquants et à signaler tout de suite le développement apostolique de la Mission, qui est lié très intimement à celui de tout le Vicariat. On peut dire, en effet, que presque toutes les Missions du Vicariat ont été fondées par Mvolyé. Déjà, avant 1930, Mvolyé avait fondé la Mission de Minlaba en 1912, celles d'Akono et de Somo en 1923, Efoke en 1926, Nlong en 1927, Omvan, Nkol-Avolo, Nkizok, Doumé fin 1930. Depuis, ces missions ont essaimé à leur tour et Mvolyé a directement fondé la Mission d'Etudi en 1932, et les deux paroisses de la ville, la Cathédrale et Mokolo. Un avenir très proche nous obligera sans doute à de nouvelles fondations dans un périmètre de 15 à 20 kilomètres par rap-

port à l'agglomération de Yaoundé. En tout cas, la station de Mvolyé reste comme le modèle type d'une Mission-Mère d'où sont issus de nombreux enfants : presque toutes les Missions du Vicariat et certaines des Vicariats voisins.

Événements. — Les événements qui ont parsemé l'histoire de ces vingt dernières années sont trop nombreux pour être tous notés. Relatons seulement les principaux. D'abord, la guerre. Mobilisation de 1939 : Yaoundé voit accourir une trentaine, même une quarantaine de prêtres de tous les coins du Cameroun. Lors de l'effondrement de l'armée française en 1940, le Cameroun se détache du Gouvernement de Vichy et adhère au Gaullisme. L'attitude des missionnaires, c'est de voir venir les événements comme ils se produisent, indépendamment de notre volonté. Nous n'eûmes pas à nous repentir de cette politique, et nous nous sommes adaptés tant bien que mal aux gouvernements locaux successifs, militaires ou civils, qui ont régenté le pays. Nous avons vu passer les célébrités du jour : le général de Gaulle, le colonel Leclerc, le commandant Kœnig, le colonel Montclar, aujourd'hui généraux, le gouverneur Éboué, etc... La Mission de Mvolyé est obligée de donner abri à un bataillon de la Légion étrangère, mais nous devons à ces soldats de déclarer qu'ils se conduisirent parfaitement à l'égard de tous, religieux, religieuses et fidèles. Quelques Pères prirent du service dans l'armée du Tchad et du Fezzan, les PP. Dehon, Pouille, de Fraguier, Houssaye; deux d'entre eux, les PP. Pouille et Houssaye, devaient mourir à la guerre. Le ravitaillement en vivres, carburants, vêtements, voire même en ciment, arriva assez régulièrement pendant toute la guerre, de sorte que les missionnaires du Cameroun ne peuvent guère se plaindre de leur sort durant cette période. Seule, l'impossibilité de rentrer en Europe fut pénible, mais en somme pas tellement cruelle.

En 1943, mourut Mgr Vogt, le 4 mars. Il était le Père très aimé de la Mission de Mvolyé. Ce deuil fut cruellement ressenti par tous ses enfants, par les missionnaires surtout. On peut dire que personne n'a été aimé au Cameroun comme ce vieil évêque de 73 ans, qui en avait passé plus de vingt dans le pays, principalement à Mvolyé. Ses obsèques furent un triomphe. Le corps resta exposé toute une journée au milieu

des fidèles accourus pour le vénérer; les chrétiens se relayaient jour et nuit pour faire toucher au défunt des chapelets, images, médailles, livres de messe.

Visiteurs extraordinaires. — En 1936, le Cameroun reçut la visite régulière du R. P. Biechy, envoyé de la Maison-Mère. Après la guerre, en 1946, le R. P. Baraban vint encore, au nom de la Maison-Mère, apporter les encouragements de nos Supérieurs majeurs et redresser les manquements : le chapitre de la clôture avait subi quelques entorses... Il prêcha nos deux retraites sacerdotales à Mvolyé et une retraite fermée à des Européens.

En 1945, visite d'un envoyé de la Sacrée Congrégation de la Propagande, le R. P. Prouvost, M. E. P., visiteur apostolique pour les Missions d'Afrique. Cette visite extraordinaire remua beaucoup les esprits et provoqua bien des remous. Heureusement, le visiteur était un missionnaire d'expérience qui faisait la part de chaque chose et mesurait exactement le degré de fermentation d'une Afrique en pleine crise de croissance. Les vieux missionnaires de jadis auraient de la peine à reconnaître l'Afrique d'aujourd'hui, si différente de l'ancienne et où la mentalité se renouvelle sans cesse sous la pression de la politique et de l'économique. Nous devons rendre cet hommage à notre chrétienté de Yaoundé qu'elle reste bien fidèle à ses pasteurs et bien attachée à la pratique des sacrements, ce qui est un critère assez révélateur de son comportement général.

En 1947, sacre de Mgr Bonneau, à Douala, par S. Ém. le Cardinal Liénart. Mgr Bonneau avait exercé son ministère pendant quinze ans à Mvolyé et c'est ici qu'éclata l'enthousiasme à l'occasion de sa nomination épiscopale. Les fêtes célébrées en son honneur et en l'honneur de l'éminent prélat venu de France pour le sacrer, atteignirent une solennité inusitée. On en parle encore...

Puis ce fut le passage de S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, une première fois en 1949, puis une deuxième fois cette année pour les fêtes du Cinquantenaire de la Mission. Un autre personnage de marque était avec lui pour cette célébration, notre très aimé Supérieur Général, le T. R. P. Griffin. On aura lu ailleurs, dans les *Annales* ou autres publications, le récit de ces festivités glorieuses. Leur souvenir n'est

pas près de s'effacer dans l'esprit de ceux qui'y assistèrent. Elles ont marqué une étape singulière dans l'histoire de notre station, partie de zéro en 1901 et qui se trouve aujourd'hui à la tête d'un Vicariat bien vivant et bien fervent de 250.000 chrétiens.

Actuellement, la Mission de Mvolyé compte 12.255 catholiques, 320 catéchumènes, 35 postes de catéchistes. En 1950, on a enregistré 530 baptêmes et 104 mariages. 7.993 fidèles ont reçu la communion pascale.

Mokolo (Yaoundé, Sacré-Cœur). — La ville de Yaoundé attire les races et les tribus les plus variées. C'est ainsi qu'on trouve, à l'ouest de la ville européenne, un quartier qui comprend des Bamiléké, venus du Nord-Ouest; des Haoussas, venus de Nigeria britannique; des Yambassa, des Banen, des Yebekolo, des Mekié, des Baya, des Eton, etc... Diversifiés par leurs langues et leurs coutumes, tous ces groupements sont d'accord pour vouloir gagner de l'argent le plus rapidement possible, soit en s'engageant chez les Blancs, soit en se livrant au commerce. Ils se sont établis sur le terrain des Ewondo, qui sont les gens du pays et n'ont aucune sympathie pour ces intrus, auxquels ils sont numériquement inférieurs.

Parmi ces 11.000 habitants, nous comptons environ 7.000 chrétiens et 600 catéchumènes, 500 protestants, 2.500 musulmans et un millier de païens. Ces chiffres donnent une idée du travail qui reste à faire!

Dans ces quartiers prolifiques en restaurants, buvettes, dancings, les âmes étaient dépourvues de secours spirituels à leur portée. C'est pour remédier à cette situation pénible, à l'indifférence religieuse et au travail du dimanche qui s'étaient, que Mgr Graffin décida d'établir une Mission.

Historique de la fondation. — Une petite colline couverte de broussailles inextricables dominait cette région; son accès difficile la fit négliger par l'Administration comme centre de lotissement pour Européens. C'est là que Monseigneur planta la croix paroissiale le lundi de Pâques 1948, d'accord avec les propriétaires du terrain et les catholiques enthousiasmés par cet événement. Les gens nous avaient accordé 5 hectares, que l'Administration, un peu vexée, ramena à deux. Sous la direction du P. Hurstel, des volontaires débrous-

saillèrent la colline, un bull-dozer l'aplanit et une maison provisoire en poto-poto s'y éleva bientôt.

En octobre, le P. Houpert, chargé de continuer les travaux d'installation, y vint tous les jours avec le dévoué F. Maurice, qui entreprit de doter le lieu d'une case-chapelle, longue de 60 mètres, presque tout entière en briques, mais couverte de nattes de raphia. Le 17 décembre 1948, la Communauté s'y installa, à la suite de l'arrivée d'un second Père, le P. Philippe Major, originaire de Suisse.

Ministère. — Tous les dimanches, 5 à 6.000 personnes assistent aux messes; parmi elles, il y a des étrangers venus de l'arrière-pays pour écouler leurs produits sur le marché de la ville. En semaine, une messe matinale groupe environ 150 hommes qui pour la plupart communient avant de se rendre à leur travail; les femmes aussi y sont nombreuses. Le contact avec nos chrétiens ne s'établit pas seulement sur les chantiers de la mission, où des volontaires viennent nous aider, mais surtout à l'occasion de visites de villages et de quartiers, faites tous les quatre mois environ. Là, c'est le soir après le travail, que le Père convoque ses chrétiens, dans une case de notable : ces entrevues sont empreintes de confiance et de cordialité et font revenir à la pratique religieuse plus d'une brebis égarée. Un hôpital mixte, comptant environ 300 lits, reçoit aussi souvent notre visite : la distance n'étant que de 2 kilomètres, on nous appelle facilement pour les malades.

Difficultés. — La diversité des races, la promiscuité des habitants, l'exiguïté des locaux, l'attrance du gain plus facile qu'en brousse, la facilité de l'incognito, le va-et-vient d'une foule changeante compliquent souvent et contrarient le ministère du Père. L'argent, qui afflue, sert à acheter une deuxième femme, ce qui pose l'individu comme un riche et un débrouillard et fait naître une ambiance d'indifférence religieuse. Parmi les 600 Bamilékéés catholiques de notre Mission, environ 35 ont acquis une deuxième femme! Et il est si difficile de convertir un polygame chrétien! Ce n'est pas pour rire que nous avons fait écrire au-dessus de la statue du Sacré-Cœur, derrière le maître-autel, cette prière : « Sacré-Cœur de Jésus, convertissez tous les pécheurs » .

Statistiques. — Année 1949-1950 : 7.000 chrétiens, 550 catéchumènes; postes de catéchistes : 12; baptêmes : 181; communions dans l'année : 97.000; communions pascales : 2.800; mariages : 34; écoles de garçons : 418 élèves; écoles de filles : 221 élèves. Total : 639 élèves.

Les autres Missions dans l'ordre alphabétique.

Akok (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus). — A 100 kilomètres de Yaoundé, sur la route Yaoundé-Kribi, Akok semble perdue en pleine brousse. Elle est, en cette direction, la dernière Mission du Vicariat de Yaoundé. Au delà, les autres Missions dépendent du Vicariat de Douala.

Fondée en 1928, par un Père de la vieille Mission de Ngoyang, le P. Jean Muller, Akok eut un début pénible et dut, au bout de quelque temps, être transplantée dans un village plus important, du nom de Ngomedzap. Cependant, en souvenir de son premier établissement, la Mission garda le nom d'Akok.

Les archives nous donnent, en 1931, des détails fort intéressants sur la nécessité absolue d'une Mission dans ce coin du Cameroun : 8.900 chrétiens, 4 chefs catéchistes, 40 catéchistes, 1.645 catéchumènes. En 1930-1931, 723 baptêmes, 3.000 confessions, 5.180 communions pascales.

Les années qui suivent voient la Mission s'installer, se construire et s'organiser pour de bon. Le travail matériel marche de pair avec le soin des âmes. En 1936, à l'Épiphanie, consécration de l'église, « un petit bijou tout couvert de peintures », note un Père venu à la cérémonie. De 1937 à nos jours, la Mission se développe : une belle case pour les Pères, spacieuse et pratique, une école pour plusieurs centaines d'enfants, une école ménagère, sans compter divers bâtiments en briques qui donnent à Akok l'aspect d'un gros village.

A la mort du P. Muller, survenue en juin 1948, on trouve un pays où presque tout le monde est catholique. Le rapport annuel note : 13.400 catholiques, 421 catéchumènes et 1.328 païens, 38.406 confessions et 6.640 communions pascales.

Depuis, d'autres Pères ont poursuivi le travail commencé et l'œuvre d'évangélisation continue, à un rythme plus ralenti, c'est vrai, mais la parole du Christ pénètre cependant. 1951

amène à Akok un nouveau Père qui fonde, à 25 kilomètres, une nouvelle Mission, celle d'Akongo. Ceci n'est plus un projet, mais ce n'est pas encore une réalisation. On essaime peu à peu, pour pénétrer plus avant en brousse et donner à tous le moyen de recourir aux secours de la religion chrétienne.

Akono (N.-D. des Sept-Douleurs). — Personnel : PP. Bohn et François, F. Germain Lacave, 6 Sœurs de la Croix.

Située à 64 kilomètres au sud de Yaoundé, sur l'ancienne route Yaoundé-Kribi, la Mission d'Akono est établie en plein pays Ewondo, au milieu d'une population encore assez dense. Le P. Stoll, qui s'y est dévoué pendant vingt ans, y a laissé un souvenir profond. Il y a usé ses forces dans un secteur qui était alors autrement vaste qu'il est actuellement, n'ayant le plus souvent, pour le seconder, que les professeurs du Petit Séminaire à leurs rares heures de liberté. Obligé de prendre du repos en 1943, il fut remplacé par le P. Guilbaud qui, lui-même, laissa la place au P. Bohn, en 1946. Aujourd'hui, après les fondations de Bikop (1932), Oveng (1934) et Otele (1936), la Mission, au point de vue superficie, est réduite à des proportions convenables, puisque nos villages les plus éloignés sont à une vingtaine de kilomètres, encore, plus de la moitié sont-ils en bordure de la route.

Les difficultés sont sensiblement les mêmes que dans les autres stations du Vicariat. Cependant, la fréquentation des Sacrements se maintient. Le grand événement, depuis 1930, a été la construction de l'église, la « cathédrale », comme disent de nombreux visiteurs, surpris de trouver un si bel édifice au cœur de la brousse. C'est l'œuvre du P. Stoll et du F. Alphonse. La première pierre en fut posée le 8 octobre 1933, la première messe célébrée le 15 août 1937 et Mgr Graffin vint la consacrer le 2 février 1938. C'est une construction de 70 mètres de long sur 20 mètres de large, comportant trois nefs, avec voûte en ciment armé à arcs surbaissés en « anse-de-panier ». On est étonné d'une telle réalisation entreprise par deux missionnaires audacieux et qui est une réussite : en ce temps-là, le baril de ciment rendu à pied-d'œuvre revenait à 59 francs et, surtout, il y avait des ouvriers, et qui travaillaient... Malgré ces vastes proportions, notre église est encore trop petite les jours de fêtes.

Actuellement, on achève l'école des garçons, avant d'entre-

prendre celle des filles. Les œuvres de filles sont confiées aux Sœurs de la Croix de Strasbourg, qui, en 1938, sont venues prendre la place des Sœurs du Saint-Esprit. En plus de l'école des filles, elles ont un internat d'une quarantaine d'enfants, une pouponnière, un dispensaire avec case d'hospitalisation et s'occupent de l'œuvre des fiancées.

Statistiques. — Population : 8.700 environ. Catholiques : 7.149; catéchumènes : 211; postes de catéchistes : 39; écoliers : 600; écolières : 160; communions de dévotion : 144.370; communions pascales : 4.026; mariages : 80.

Akonolinga (N.-D. de Lourdes). — Mission fondée en 1945 et placée sous le vocable de N.-D. de Lourdes.

Sa fondation s'imposait par suite de l'importance de plus en plus grande que prenait le centre administratif et commercial d'Akonolinga. Ce centre compte aujourd'hui environ 50 Européens et 2.500 indigènes. Au secteur d'Akonolinga ont été rattachés des villages de Mfumasi et de Medzek, au nombre de 54, ce qui porte la population totale à 10.000 habitants.

Au dernier rapport, il n'y avait encore que 3.625 chrétiens et 1.043 catéchumènes, avec 26.295 communions de dévotion et 75 mariages. Sept cents hommes et plus de 1.200 femmes ont pris part à la retraite qui a été faite à l'occasion du Jubilé.

L'installation de la Mission se fait petit à petit. Nous avons une maison en « dur », une école, une cuisine avec magasins, une menuiserie et, depuis le début de février 1950, nous avons entrepris la construction de l'église, dont le gros œuvre sera achevé — du moins nous l'espérons — dans huit ou dix mois. Malgré tout, nos espoirs de voir la Mission se développer sont assez limités, car, ici comme en bien d'autres endroits, il y a peu d'enfants...

Bafia (Saint Sébastien). — La Mission de Bafia a été détachée de Somo en septembre 1930. En parcourant le journal de communauté de 1930-1931, on remarque que le P. Bernhard est fatigué physiquement et regrette de ne pouvoir visiter ses postes régulièrement. En novembre 1930, les Pères du Sacré-Cœur prennent en charge la région de Bétamba, et désormais la Mission de Bafia sera limitée par le Mbam à

st et aussi, jusqu'en 1931, au nord. En novembre 1931, P. Bernhard, dont la santé est ruinée, doit quitter définitivement son Bafia qu'il a tant aimé. Il y laisse le P. Rage. Enfin, en novembre 1933, arrive du renfort en la personne du Michaud. Le P. Michaud est chargé des Yambasa du sud qui se rassemblent à Yangben, à 40 kilomètres de Bafia. Yangben se développe rapidement et sera confié plus tard à un clergé indigène.

En 1939, la Mission de Bafia était chargée d'une population de 40.000 âmes et comptait 7.325 chrétiens avec 7.670 catéchumènes, Yangben compris. Dans 120 cases-chapelles, réparées en sept groupes, chacun sous contrôle d'un chef catéchiste, 10 catéchistes enseignaient la doctrine. Quarante-cinq missionnaires indigènes tenaient 38 écoles avec 1.750 écoliers (dont 10 à Bafia) et 17 écolières, le moniteur de celles-ci étant sous contrôle des Sœurs.

A partir de 1941, le poste de Yangben peut vivre sa vie propre, sous la direction de 2, puis de 3 Abbés indigènes. Le Supérieur de Bafia est nommé « doyen » de Yangben et remplit cette charge avec sollicitude.

On avait prévu une autre fondation, chez les Yambasa-Est des Sanaga de ce côté-ci du Mbam, mais on n'a jamais pu la faire, faute de personnel. Le territoire de Bafia est resté, en effet, bien trop vaste, malgré que Yangben s'en soit détaché. De plus, en 1939, les Pères du Sacré-Cœur nous ont cédé la région du Balom, au nord du Mbam, région vaste et peuplée. A elle seule, elle devrait constituer une mission. Elle est à peine entamée par le christianisme, tandis que l'Islam continue à y progresser rapidement.

Deux gros obstacles s'opposent à l'évangélisation des différents secteurs de Bafia. D'abord, la multiplicité des langues. On a bien introduit la langue ewondo, mais, en matière d'instruction religieuse, elle est insuffisamment comprise, surtout par les enfants. Deuxième difficulté, qui provient d'un fléchissement de la discipline générale pendant la dernière guerre : les anciens villages — bien organisés autrefois en communautés chrétiennes — sont en grande partie désertés. De plus, chaque famille, ou même chaque individu, s'établit sur la terre de ses ancêtres. Ainsi nos chrétiens et catéchumènes s'éparpillent dans la vaste brousse, se trouvent mêlés aux païens et échappent à l'influence des missionnaires et des

catéchistes. Heureusement, il nous reste l'école pour essayer de former une future société chrétienne.

Dès 1937, il y a à Bafia une communauté de Sœurs du Saint-Esprit qui s'occupent de l'œuvre des fiancées, de l'ouvrier, de l'école des filles et de toutes les œuvres féminines. En 1942, des religieuses indigènes, les Filles de Marie, remplacent les Sœurs du Saint-Esprit et continuent les mêmes œuvres.

En 1946, on a essayé un nouveau genre d'apostolat, par les syndicats et les associations paysannes. Ce sont trois laïques qui s'en occupent, sous la direction du P. Dehon. Mais les gens ne comprennent pas beaucoup ce qu'on attend d'eux. Il s'élève de nombreuses difficultés. La région du Mbam offre bien un terrain pour ainsi dire illimité à la culture agricole de grand style, mais nos braves Bafia sont, de leur nature, extrêmement renfermés et, à la manière des escargots, ils ne sortent de leurs coquilles que leurs antennes, qu'ils rentrent dès qu'on essaie de toucher à leur individualisme. C'est là un des grands obstacles à l'établissement de l'Église, en tant que société organisée. Le syndicalisme ne pouvait réussir en brûlant les étapes. Il a été abandonné.

En 1936, on finit par construire une maison d'habitation à étage, spacieuse et coquette, sous la direction du F. Blaise. En même temps, le Frère a construit aussi une église semi-définitive, qui aurait encore bel aspect aujourd'hui si on n'avait pas un peu négligé la toiture. Mais, depuis deux ans, tous les efforts ont été concentrés sur la construction de l'église définitive, dont les fondations sont commencées. En 1937, a été construite, par le même F. Blaise, la maison des Sœurs.

La fabrication et la vente de briques et de tuiles ont constitué, ces dernières années, les principales ressources de la Mission. Auparavant, nous pouvions compter sur le denier du culte, mais celui-ci, par suite de la désorganisation des villages chrétiens, est bien négligé.

Voici quelques chiffres pour la campagne apostolique de 1950 : chrétiens : 5.038 ; catéchumènes : 1.004 ; postes de catéchistes : 91 ; baptêmes : 544 (très peu de baptêmes d'adultes) ; communions : 45.700 ; mariages : 82.

Betamba (Saint Joseph). — Personnel : P. Brey, directeur, P. Charles Willem.

C'est en 1920, que le bon vieux P. Brangers — encore

oujours valide — venant de Mvolyé, ouvre le premier poste de catéchiste dans le village de Bétamba. Trois ans plus tard, toute la région située entre le Mbam et la Sanaga est confiée aux Pères du Sacré-Cœur, par suite de rectification de frontières entre les Vicariats. Cependant, faute de personnel, le P. Le Bris, venant de Somo, desservira le secteur jusqu'à la venue du premier Père du Sacré-Cœur, le P. Joseph Bernard, le 11 juin 1931. Celui-ci construit hardiment les premiers bâtiments en briques : église, maison d'habitation provisoire, école, sixa, magasins, etc... Hélas ! il n'est pas resté assez longtemps pour achever et signoler son œuvre. Ses successeurs, sachant qu'ils ne resteraient pas longtemps, attendaient leur changement. La population un peu ingrate n'a pas su enflammer leur zèle, et le travail, tant spirituel que matériel, attendait aussi...

De fait, en novembre 1947, Bétamba revient en charge aux Spiritains. A défaut de Pères disponibles, Mgr le Vicaire apostolique de Yaoundé envoie les Abbés Okala et Ateba faire l'intérim pendant neuf mois.

Tout est à reprendre par la base : 1.200 chrétiens, pas de villages formés, une douzaine de catéchistes seulement sur des 110 kilomètres de route, beaucoup de chrétiens redevenus polygames, 150 faux ménages, une petite école avec à peine 10 élèves, l'assistance régulière à la messe du dimanche reconnue...

Après trois ans, 3 centres principaux ont été créés. On les visite tous les mois. Les catéchumènes s'inscrivent un peu partout. Les cases-chapelles ont été reconstruites dans les villages. Seule, la route de Yoko ne suit pas, faute de catéchistes. Les jeunes s'en vont à la ville; les vieux attendent sans leur routine les joies du vin de palme éternel.

Cette année-ci, 750 communions pascales ont été distribuées, 52 ménages se sont unis dans le bon chemin, tandis que 400 élèves suivent l'enseignement donné par 13 missionnaires. La Mission de Bétamba semble donc s'éveiller et, espérons-le, d'ici quelques années, elle se classera parmi les meilleures, avec la grâce de Dieu et les bénédictions de saint Joseph, patron de la Mission.

Bikop (Sainte Trinité). — Les chrétiens de Bikop dépendaient tout d'abord de la Mission d'Akono, à 14 kilomètres

à l'ouest. Fin juin 1928, le P. Valois est détaché d'Akono pour venir fonder à Bikop. Il devra s'occuper aussi du centre de Mbalmayo, à 14 kilomètres plus à l'est. Mais Mbalmayo ne tardera pas à recevoir son autonomie.

Immédiatement, le P. Valois commence l'œuvre des fiancées et les premiers mariages chrétiens seront célébrés à Bikop en septembre. A son départ, en mars 1935, le Père aura célébré 509 mariages, sans parler des 157 bénédictions nuptiales données aux ménages nouvellement baptisés. C'est donc une moyenne de 80 mariages par an, pour une Mission qui passe, dans le même temps, de 2.000 à 6.000 chrétiens. Fin 1950, 39 mariages. En 1951, 47, pour un peu plus de 7.000 chrétiens. La baisse est sensible : la raison en est dans le taux excessif des dots, avec, pour conséquence, de nombreux concubinages dans les villages.

Bikop est une Mission peu étendue. Sauf une pointe vers le nord en direction de Mvolyé, la plupart des villages se trouvent dans un rayon de 15 kilomètres. Cela permettrait d'avoir une belle chrétienté, si les Etenga qui la composent ne tranchaient, par leur caractère plus rude et moins ouvert, sur les Ewondo qui les entourent.

De plus, cette Mission a connu trop de changements dans le personnel : en vingt ans, 6 supérieurs et 6 « seconds », Pères ou Abbés indigènes. En comptant les intérimaires, le supérieur actuel est le vingtième Père qui soit passé à Bikop.

Les péripéties de la construction de l'église ont nui aussi beaucoup à la formation de la chrétienté. Commencée en 1941, et pas encore couverte, cette malheureuse bâtisse a entravé grandement la visite régulière des postes de catéchistes. Si rien ne vient interrompre les travaux, peut-être pourra-t-on y dire la messe à Noël, ce qui permettra ensuite d'intensifier le ministère, tout en continuant tranquillement les autres constructions laissées en souffrance : salle d'œuvres, écoles, dispensaires, maison des Sœurs, etc...

Efok (Sainte Anne). — Depuis 1930, le district d'Efok a été bien diminué.

La Mission, en effet, a essaimé dans toutes les directions : Nanga-Ebogo, fondé par le regretté P. Patenaude, que tous les indigènes aimaient bien, — Saa, avec M. l'abbé Bulier et ensuite le P. Johasekt, — Tala, fondé par le P. Hamann, —

Bertua, confié aux Pères hollandais, — et les derniers nés : Emana et Nkomotou. Cela nous a grandement facilité nos tournées de brousse : en effet, nos postes les plus éloignés ne sont plus qu'à 25 kilomètres. La population, il est vrai, est l'une des plus denses de la région, ce qui nous oblige à fonder de nouveaux postes de catéchistes. La chrétienté a augmenté à peu près normalement. Ce sont les écoles qui ont fait un bond formidable en avant : 3 à 400 élèves, leur effectif est monté à 1.200, sans compter celui des écoles de brousse, avec leurs 1.500 et 2.000 élèves.

Et pourtant, une ombre inquiétante plane sur tout cela. C'est que la race se suicide. A cela il y a de multiples raisons : dénatalité, mariages très difficiles à cause du taux exorbitant des dots, concubinage, libertinage, maladies vénériennes, stérilité, alcoolisme, sans oublier que tout cela s'ajoute à la maladie du sommeil, qui fait encore bien des victimes.

Un fait spécialement marquant au cours de cette période : le passage de S. Ém. le Cardinal Liénart et la consécration de notre nouvelle église en 1947.

Par ailleurs, beaucoup de constructions ont été faites depuis le dernier compte rendu : nos écoles, l'actuel collège, les premiers bâtiments de la fondation médicale *Ad Lucem*, la maison d'habitation du premier docteur, les bâtiments de l'œuvre des fiancées, l'école des filles et, pour le moment, l'école des garçons.

La vie chrétienne est en baisse : le Noir a peine à s'assimiler ce qu'on lui donne. Il lui manque la base solide de la famille chrétienne, l'éducation première, l'hygiène, le logement convenable, mais surtout un peu de véritable humilité chrétienne, choses indispensables pour en faire d'abord un homme, puis un chrétien. Or tout cela est encore à l'état embryonnaire : ce sera la tâche de nos successeurs et du clergé indigène.

Voici nos plus récentes statistiques : 14.530 chrétiens, 3.400 catéchumènes et 112 postes de catéchistes. De juillet 1949 à juillet 1950, il y a eu 900 baptêmes, 175 mariages et les communions atteignent 135.200.

Emana (Saint Martin). — Emana, tel est le nom de la nouvelle station dédiée à saint Martin en plein pays Eton. Cette Mission a été prise sur celles de Saa, Efoke et Tala. En 1948, on décida de chercher un endroit favorable : le

centre du triangle formé par ces trois Missions se trouva correspondre à la situation des villages. Le P. Theiller, rentrant de France en mars 1949, fut affecté à la nouvelle fondation.

Dans un rayon de 9 kilomètres, nous avons environ 14.000 âmes. Le nombre des chrétiens est de 5.650, celui des catéchumènes 2.000 environ. Il reste donc encore des païens à convertir, à côté de chrétiens déjà nombreux mais peu instruits.

Le terrain choisi n'a pu être demandé officiellement, par suite de difficultés d'ordre juridique. En attendant, nous occupons pacifiquement les lieux offerts spontanément par les gens de la région. On a déjà construit, en provisoire, la case-chapelle, 55 mètres de long sur 14 mètres de large, la case d'habitation, en pisé et couverte de nattes de raphia, mais comme les murs sont crépis et blanchis à la chaux et que le sol est pavé de briques, elle est assez confortable. L'école provisoire, avec ses 5 grandes cases, peut abriter 700 élèves. Les 30 ou 40 filles qui se préparent au mariage ont pour elles une case de 35 mètres de long, une cuisine bien aérée et une belle case de doctrine. Les écolières ont aussi une case de 2 salles à leur disposition.

Nous visitons régulièrement nos 42 postes de brousse, au moins trois fois par an. Ainsi nous arrivons à connaître nos chrétiens et à contrôler le travail de nos catéchistes. Pour le moment, les catéchumènes sont peu fervents : ils ont peur du travail à la Mission !

Nos deux messes du dimanche sont assez bien fréquentées. Avant la fondation, nos chrétiens étaient habitués à aller à la messe seulement deux fois par mois. Il est encore bien difficile de leur faire changer cette habitude.

Les confréries de Sainte-Agnès pour la jeunesse féminine, de la Sainte-Vierge pour les femmes mariées, de l'Adoration perpétuelle, ont l'avantage de réunir régulièrement chaque mois leurs membres, pour la confession et la communion. On ne saurait croire quel bien ces confréries peuvent faire quand on les contrôle soi-même tous les mois.

Dans notre registre de baptêmes, nous sommes déjà au n° 776 et, dans celui des mariages, au n° 79. Les mariages devraient être plus nombreux, mais la dot et la légèreté de notre jeunesse y sont un obstacle. Le concubinage avant le mariage religieux n'est pas encore une honte dans la mentalité de nos néophytes.

Nous travaillons surtout les enfants dans nos écoles de rousse et à la Mission même, suivant les directives de notre évêque. Peu à peu, nous espérons trouver des vocations pour le séminaire et des œuvres de Frères ou de Sœurs. Que saint Martin bénisse nos travaux !

Etoudi (Marie Médiatrice). — Personnel : PP. Rooyakkers et Kleindienst, deux abbés, F. Blaise.

La Mission d'Etoudi est située à 7 kilomètres de Yaoundé, sur la route du nord. Elle commença par n'être qu'une annexe de Mvolyé, dont les Pères venaient le dimanche célébrer une ou deux messes et confesser les fidèles. En 1932, le P. Hébrard fut envoyé à demeure et il obtint de ses chrétiens une somme de travail considérable : en particulier, il réussit à élever une église, d'un style très simple, immense bâtiment en briques, ouvert en tuiles d'argile. A cette époque, les postes détachés de Mvolyé pour être rattachés à Etoudi étaient au nombre de 54, avec 11.000 baptisés et 2.600 catéchumènes. Petit à petit, on construisit une maison en briques pour les Pères, une autre pour les Sœurs, des cases en dur pour les fiancées, une menuiserie, des magasins et des dépendances. En 1936, l'arrivée du P. Zeller, qui restera à Etoudi pendant dix ans et marquera de son empreinte intelligente le progrès matériel et spirituel de la Mission. Les Sœurs de Niederbronn viennent en 1937 : elles s'occuperont d'un dispensaire, de l'œuvre des âgées et aideront grandement les Pères dans l'apostolat auprès de l'élément féminin. La chrétienté est pleine de bonne volonté et très fière d'avoir sa Mission à elle, au lieu d'être obligée d'aller à Mvolyé pour les devoirs religieux.

La fondation de la Mission du Sacré-Cœur, à Mokolo, dans la banlieue de Yaoundé, nous a enlevé plusieurs villages. De même, en 1950, une nouvelle fondation vers le nord, à un kilomètre 25, à Nkomotou, nous a pris 2.000 chrétiens. Enfin, cette même année, les Baaba, à 12 kilomètres d'Etoudi, ont édifié tous les locaux nécessaires pour avoir un Père chez eux. Le P. Royakkers a été désigné pour ce poste, où il a maintenant un abbé indigène comme vicaire. Cette nouvelle Mission, appelée « Melen » (les Palmiers), nous enlèvera encore 3.000 chrétiens. Et pourtant, même ainsi démembré, Etoudi administre plus de 7.000 fidèles. Pratiquement, il en reste plus guère de païens dans son voisinage, à peine 800,

qui sont du reste des étrangers le plus souvent. Le ministère devient de plus en plus celui d'une grosse paroisse très fréquentée. Dans la seule année 1950, on y a fait 405 baptêmes, 116 mariages et 4.260 fidèles ont accompli leur devoir pascal. Depuis 1932, le total des baptêmes s'élève à 10.526 et celui des mariages à 2.375. Trois abbés et une religieuse indigènes sont originaires d'Etoudi. Les villages de brousse ne sont pas plus éloignés de 13 kilomètres et sont accessibles en auto.

Un des critères de la ferveur d'une Mission au Cameroun, c'est le nombre des adhérents aux confréries paroissiales. L'une des plus florissantes est celle des Mères de famille, sous le patronage de la Sainte Vierge. Plus d'un millier de femmes y sont inscrites : elles se confessent une fois par mois et ont leur réunion le second dimanche du mois.

Des bâtiments scolaires clairs et spacieux ont été construits et le nombre des enfants qui les fréquentent était, en 1947, de plus de 900, sans compter quelques 600 autres dans les écoles de brousse.

La station de Melen, chez les Baaba, dépend encore canoniquement d'Etoudi, mais tend à recevoir son autonomie. Environ 3.000 chrétiens s'y rattachent, avec 300 catéchumènes. L'école groupe 400 enfants. Tous les bâtiments sont encore en pisé, et ce n'est que maintenant que l'on commence à faire des briques. Mais cette jeune Mission obtient déjà des résultats : en 1950, on y a baptisé 179 chrétiens, béni 14 mariages et 1.500 pascalisants y ont été comptés.

Mbalmayo (N.-D. du Rosaire). — En 1913 déjà, les Pères allemands avaient un poste de catéchiste sur l'emplacement actuel de la Mission. Cependant, ce n'est que vers 1930 que Mbalmayo commença à devenir un centre important, grâce à sa situation privilégiée : nœud routier, terminus de voie ferrée, bief navigable sur le fleuve Nyong. En 1934, Mgr Graffin demande une concession sise à 1 km. 200 du centre proprement dit. Les PP. Valois, Mader, You se succèdent rapidement dans cette fondation. En février 1935, la chapelle provisoire est debout. En 1938, arrive le P. Aloys Gaschy qui, malgré son âge avancé, entreprend la construction définitive de la Mission. La Maison des Pères fut achevée en 1944. On commença alors les fondations de l'église définitive. Mais le vaillant P. Gaschy, usé à la tâche, succomba

en décembre 1945. C'était un saint prêtre et un grand travailleur, et sa mort fut très édifiante.

En janvier 1946, le P. Moll, venu de la grande brousse de Lomié, prend la direction de la Mission. La construction de l'église reprend et avance, grâce à la bonne volonté des chrétiens. Beaucoup se montraient sceptiques et prophétisaient qu'un tel bâtiment — 65 mètres de long, 16 mètres de large, avec un transept de 23 mètres, une tour de 30 mètres de haut — ne serait jamais achevé. Mais Mgr Graffin nous encourageait à aller de l'avant et il nous fut, dans les moments difficiles, une aide précieuse. Entre temps, se succédaient comme vicaires les PP. Aarts (le P. Martin, comme disaient les indigènes) et le P. Massy, qui assumait la direction de la Mission pendant le congé du P. Moll. Le cher F. Hubert, jeune et vaillant, y fit également ses premières armes, de 1946 à la fin de 1947. Le 5 février 1951, l'église était solennellement consacrée par Mgr Teerenstra. S. Exc. Mgr Lefebvre, délégué apostolique, y assistait ainsi que toutes les personnalités qui avaient été invitées aux fêtes du Cinquantenaire de la Mission de Yaoundé.

Le centre de Mbalmayo a bien progressé depuis 1930 et attire beaucoup de monde. Il en est de même de la chrétienté, qui compte actuellement près de 6.000 âmes et tous les jours nous arrivent d'autres chrétiens, qui viennent en ville comme ouvriers ou employés.

Que Notre-Dame du Rosaire continue à bénir notre Mission et nous aide à la maintenir fervente.

Medzek (Saint Paul). — En 1930, la Mission est âgée de quatre ans et dirigée par les PP. Johasekt et Faussier. Elle compte 8.710 catholiques et 19.133 catéchumènes, sous la conduite de 284 catéchistes. Ces chiffres s'expliquent par l'étendue de son territoire : depuis le fleuve Nyong, au nord, jusqu'à la frontière du Vicariat de Douala, au sud, et depuis la Mission d'Obout, à l'ouest, jusqu'à la frontière du Moyen-Congo, à l'est. Environ 800 kilomètres de long, sur 100 à 400 kilomètres de large !

A Noël 1930, a lieu la fondation de Doumé, destiné à devenir le centre d'un Vicariat. Medzek lui cédait les régions administratives d'Abong-Mbang et de Yokadouma, avec environ 3.000 baptisés, ne gardant que les Mvog-Nyenge, les So, les

Yelinga, les Mbid'Ambani et les Maka de la subdivision d'Akonolinga. Alors la station peut s'offrir des constructions semi-définitives et les Pères visiter leur contrée de plus près.

Malheureusement, les santés à refaire, les besoins urgents du Vicariat obligent à de trop fréquents changements de personnel. Depuis 1932 jusqu'à ce jour, il y a eu, à Medzek, 6 « Pères n° 1 » et au moins 7 « Pères n° 2 », comme disent les gens pour désigner le directeur et son confrère. Ce fut une malchance pour ces peuples spécialement inconstants, paresseux et peu instruits de leur religion. Il faut savoir que l'épidémie de trypanosomiase, qui ravagea ces régions dans les années 1924-1930, obligea le très dévoué P. Bioret, le grand voyageur apostolique du sud-est du Cameroun, à baptiser trop et trop vite. Sur les survivants et les autres baptisés, les chefs, tous apostats aujourd'hui, ont une diabolique influence, corroborée par le laïcisme administratif. Quand on parcourt le journal de la Mission, on peut voir les Pères rappelant toujours et toujours l'obligation du catéchisme, de la messe dominicale, du devoir pascal, du travail et du mariage chrétien.

Et cependant, durant la guerre et depuis, on a réussi, à Medzek, à renouveler, en coquet définitif, tous les bâtiments de la station, pour finir par l'église, une vraie, attendue depuis si longtemps.

C'est qu'il y a, au sein de la tourbe de nos indifférents, un peu teintés de libre examen au contact de leurs parents presbytériens, un *pusillus grex*, bien pusillanime certes, mais fervent tout de même, d'une ferveur trop égocentriste, trop peu douée d'esprit de prosélytisme; ce sont : une soixantaine de catéchistes, totalement désintéressés, une quinzaine de moniteurs « certifiés » de très bon esprit — jusqu'à présent — et un millier de chrétiens assidus.

Lors de son passage récent, notre T. R. Père s'avoua très touché de l'offrande qu'ils lui firent d'une messe pour les Pères vivants et morts qui ont travaillé pour eux : les défunts, les PP. Bioret, Faussier et Fischer, et les vivants, les PP. Johasekt, Kapfer, Willem, Theiller, Houpert, Haas, sans oublier les présents, les PP. Fr. Pichon et Neff, ni les abbés indigènes, eux aussi assez nombreux.

En 1945, la nouvelle Mission d'Akonolinga nous a pris la tribu des So et celle des Yelinda. En 1948, une filiale, Mebasa,

est devenue indépendante et a soulagé Medzek d'une grande moitié des Mbid'Ambani.

La situation actuelle est celle-ci : population totale : 10.050; catholiques : 4.494; catéchumènes : 350; écoliers : 393; écolières : 98; baptêmes en 1949-1950 : 162; communions pascales : 1.421; mariages : 39.

NOS DÉFUNTS

Le 3 mars 1952, le P. Julien PEGHAIRE, profès de vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Montréal, l'âge de 53 ans, après 33 années de profession.

Le 3 mars 1952, le Fr. MARIE-GABRIEL Court, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 81 ans, après 49 années de profession.

Le 11 mars 1952, le P. Yves PICHON, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé accidentellement à Arpajon, à l'âge de 59 ans, après 38 années de profession.

Le 26 mars 1952, le Fr. WILLIBRORD Shackmann, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 63 ans, après 32 années de profession.

Le 1^{er} avril 1952, le P. Joseph Patrick LONERGAN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à New-Orléans, à l'âge de 48 ans, après 28 années de profession.

Le 11 avril 1952, le P. Ernest BENOIT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Alex, à l'âge de 82 ans, après 53 années de profession.

Le 12 avril 1952, le P. Sidonius Van der WERF, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Rhenen, à l'âge de 38 ans, après 17 années de profession.

Le 30 avril 1952, le P. Jean-Marie PIVALT, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Curepipe (Maurice), à l'âge de 78 ans, après 56 années de profession.

ERRATUM

Nos Morts en 1951, page 283.

FREY Marcel, 7 avril 1951. Lire : Guyane Française, au lieu de France.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Lettre du Souverain Pontife à Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale. — Modification des territoires des Vicariats Apostoliques de Libreville et de Fort-Rousset.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotion aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

Avis du mois. — Les Supérieurs locaux et Directeurs.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père en Allemagne. — Le 20 mai. — Maison-Mère : les fêtes de la Pentecôte; arrivée de NN. SS. Liston, Lefebvre, Gay. — France : le T. R. Père à Alex; la Fête-Dieu à Chevilly. — Auteuil : le T. R. Père à Oullins; l'hommage de Paris à sainte Thérèse. — Irlande : fête à St. Mary's College. — Belgique : les fêtes du centenaire à Gentinnes. — Rome : panégyrique de sainte Jeanne d'Arc par le P. Delaire. — Martinique : cinquantième anniversaire de l'éruption de la Montagne Pelée. — Guyane française : les fêtes pascales. — Téfé : le Sacre de Mgr de Lange. — Sénégal : bénédiction d'un Foyer de jeunes; séance récréative; inauguration d'une chapelle dédiée à N.-D. de Fatima; convalescence du R. P. Salomon. — Guinée française : soixante-quinzième anniversaire de la fondation de Boffa. — Sierra Leone : cinquantième anniversaire de la fondation de Moyamba. — Nigeria : vingt-cinquième anniversaire de la Consécration épiscopale de Mgr Heerey. — Cameroun : évocation de la mort du P. de Maupéou; consécration de l'église d'Eseka. — Pointe-Noire : pose de la première pierre de l'église Notre-Dame. — Angola : retour du R. P. Pereira, visiteur. — Majunga : arrivée de Mgr Batiot. — Maurice : mort du P. Pivault.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres : Yaoundé (*fin*). — Douala.

Nécrologie. — Nos défunts : PP. James Murphy, Alphonse Bindel, Francis Cleary, Léon Ehrhard, Louis Voisin, F. Andreas Konermann, M. Petrus Welbers.

ROME

Lettre du Souverain Pontife à S. Exc. Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale.

*Venerabili Fratri Carolo HEEREY,
Archiepiscopo Onitshaënsi Nostro Solio Adstanti.*

PIUS PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.
Jure meritoque fideles tibi in Nigeria Africana nunc vel

quondam crediti, præeuntibus sacrorum administris, ut libenter sane intelleximus, concordi studio lætitiæque gestiunt, ut quintum ac vicesimum episcopatus tui natalem diem publicis obsequiis gratæque voluntatis significationibus prosequantur. Semper enim post susceptum episcopale munus omnes cogitationes curasque tuas ad proximorum bonum profectumque impendisti, præsertim numerum catholicorum et indigenarum clericorum adaugendo, familias religiosas provehendo, adulescentium scholas et complura pietatis vel caritatis instituta condendo aut fovendo. Quin immo, te in istis regionibus Vicarium Apostolicum agente, tale Ecclesia suscepit incrementum, ut duos abhinc annos erecta sit, Apostolica Nostra auctoritate, provincia ecclesiastica Nigeriæ Orientalis, tuque ipse metropolitanæ sedis istius Onitshaënsis primus Archiepiscopus sis renuntiatus. Quæ quidem tua erga religionem cultumque civilem merita suaviter recolentes, tibi, Venerabilis Frater, de pastoralis officio tam diu utiliterque gesto læto animo gratulamur et omnia prospera fausta felicis tuis quoque adjutoribus et fidelibus a divina munificentia ominamur. Quo interea proximi eventus celebratio salubrior gregi tuo existat, tibi ultro potestatem facimus, ut, statuta die, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam indulgentiam iisdem proponens, ad Ecclesiæ præscripta lucranda. Superni denique præsidii conciliatrix et nuntia, peculiarisque Nostræ dilectionis testis sit Apostolica Benedictio, quam tibi, Venerabilis Frater, tuisque e Congregatione Spiritus Sancti sodalibus, cunctoque celso ac fidelibus tuæ vigilantia traditis amantissime in Domino impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, die X mensis Aprilis, anno MDCCCCLII, Pontificatus Nostri quarto decimo.

PIUS PP. XII.

Libreville. — Fort-Rousset.

Les *Acta Apostolicæ Sedis* dans leur fascicule du 30 mars 1952 (série 11, vol. XIX, n° 4), p. 234, publient le décret de la S. C. de la Propagande en date du 13 décembre 1951 détachant du Vicariat apostolique de Libreville le District de Souanké pour le rattacher à celui de Fort-Rousset.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur de la Province du Canada : le R. P. Jean LETOURNEUR, économiste général.

Supérieur provincial de la Province du Portugal : le R. P. Agostinho de MOURRA (2^e triennat) (Conseil du 17 juin 1952).

Supérieur provincial de la Province des États-Unis : le R. P. Francis MCGLYNN (2^e triennat) (Conseil du 22 avril 1952).

Supérieur de la Communauté de Kimmage : le P. Timothy O'DRISCOLL.

Supérieur de la Communauté de Rockwell : le P. Andrew EGAN (2^e triennat) (Conseil du 17 juin 1952).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

BETHLEHEM : PP. Johannes LOBREYER, *assistant*; Emmanuel PLEUSS, Anton WILDEN, *conseillers* (Conseil du 17 juin 1952).

BAGAMOYO : PP. Cornelius VERMUNT, *assistant*; Johannes BENDE, Petrus SIMONS, Petrus VAN ADRICHEM, *conseillers* (Conseil du 22 avril 1952).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont autorisées les nouvelles résidences :

GUINÉE FRANÇAISE : de « Saint-Antoine », de **Conakry** (Conseil du 6 mai 1952).

BÉNOUÉ : de « Sainte-Anne », d'**Adikpo** (Conseil du 16 mai 1952).

ÉMISSIONS DE VŒUX

On fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 20 mai 1952, les Novices Frères :

STEPHAN Radermacher, né le 27 septembre 1931 à Dorsel (Trèves);

PIUS Weber, né le 5 février 1952, à Neimen (Paderborn);

à *Heimbach*, le 8 juin 1952, le Novice Clerc :

IGELMUND Ignaz, né le 15 février 1926, à Ormont (Trèves);
et le Novice Frère :

LUDWIG Potthoff, né le 27 mai 1929, à Gladbeck (Munster).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Carrefour* (Haïti), le 17 février 1952, le F. MALO Alliot;

à *Chevilly*, le 14 mai 1952, M. TURPAUD Jean;

à *Chevilly*, le 16 mai 1952, M. DEVILLERS Jean;

à *Chevilly*, le 6 mai 1952, le F. JEAN-BERCKMANS Secoanet;

à *Mortain*, le 11 mai 1952, M. GLESS Jean-Baptiste;

à *Chevilly*, le 13 mai 1952, le F. ANGE Philippe.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Brin* (Ziguinchor), le 8 septembre 1951, le F. GREGORIUS de Wit.

à *Kankan* (Guinée), le 11 avril 1952, le F. AUGUSTIN Legros;

à *Mvolyé* (Yaoundé), le 20 avril 1952, le F. EDMOND Chufart;

à *Les Pas* (Manche), le 20 avril 1952, le F. SERVAIS Anquetil;

à *Dakar*, le 24 avril 1952, le F. ÉDOUARD Grall;

à *Fort-de-France*, le 26 avril 1952, le F. AUBERT Hulmer.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 12 avril 1952, MM. GALICHON Michel, JEUFROY Louis, LECLERCQ Jacques, MARTIN Paul, PERRIGNON DE TROYES, TROUFLEAU Henri;

à *Chevilly*, le 30 avril 1952, le F. MÉDARD Goeb;

à *Fraiao*, le 10 mai 1952, le F. JOAQUIM Afonso da Cunha.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 12 avril 1952, par S. Exc. Mgr Verhille, évêque de Csernitsa,

à la **Prêtrise** :

MM. LUX Lucien, MICHEL Jacques, OZON, PELLIER Pierre
SIMONNET Michel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BASSOT Jean, BÉGUERIE Philippe, BRIEC Hervé, BURGER François, CADORET Roger, CARRON Séraphin, DENOUIL Laurent, DERAÏNE Jean, ERNST Lucien, ESVAN Pierre, FONFERRIER Georges, GALICHON Michel, GEVAUDAN Robert, GODARD Jean, GRILL Émile, JEUFFROY Louis, KEMPT Alphonse, MARTIN Paul, MEIER Werner, MORIN Jacques, MULLER Marcel, PERRIGNON DE TROYES François, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, ROUSSEAU Joseph, TROUFLÉAU Henri;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ANSERMOT Bernard, BILLIG Oscar, BOBILLIER Élie, BONNINGUES André, BOYER Frédéric, BRACQUEMOND Marcel, BURGHARD Armand, CHRISTIAENS Pierre, CLERC Louis, DEVANTHERY René, FLAJOLET Norbert, FOUÈRE Maurice, GROSS Pierre, HOAREAU Francis, LACOSTE Louis, LITSCHGI François, LITSCHGI Jean, MAÏTRE Michel, PEDRON Eugène, RÉMOND Richard, ROBILLARD Jacques, ROBYR Bernard, SCHRIVE Maurice, TABOURIN Jacques, TURPAUD Jean, VIEIRA Gérard, WAECHTER André;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DROLLÉE Jean, LECLERCQ Jacques, REIGNIER Georges.

à la **Tonsure** :

MM. BAJEUX Jean-Claude, BAUMLIN Henri, BESSON Georges, BISSAINTHE Gérard, BOURGEOIS Gabriel, JUSSEAUME DE LA BRETESCHE René, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, FELDMANN Roger, GASTON Jean, KREMER Joseph, LAMBOSSY Robert, LAMOUR Matthieu, LEFRANC René, LEROND Robert, NIBEL Antoine, OTT Laurent, PICAVEZ Francis, PINTARD Paul, STACOFFE André, VANDENBERGHE Paul, VAN VEEN Nicolaas, VERDIEU Ernst, VIRNOT Ignace.

à Rome, dans l'Église des XII-Apôtres, le 12 avril 1952, par S. Exc. Mgr Beretti, archevêque titulaire de Leontopolis,

au **Sous-Diaconat** :

MM. FERRON Jean, LAMBRECHT Joseph;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. NUSSBAUMER Fernand, GROFF Martin, THIBAUT Georges-Henri;

à la **Première Tonsure** :

MM. AMAN Léon, DE MARE Christian.

à la **Prêtrise** :

MM. KIEFFER Michel (France), GIROTO Antonio de Oliveira (Portugal);

au **Diaconat** :

M. LAYDEN Léo (Irlande).

dans la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 16 avril 1952, par S. Exc. Mgr Verhille, évêque de Csernitsa,

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. LECLERCQ Jacques;

dans la *Chapelle de Gemert*, le 19 avril 1952, par S. Exc. Mgr Verhille, évêque de Csernitsa,

au **Diaconat** :

MM. AL Bartholomeus, BERGSMa Ferdinandus, CLAESSEN Antonius, DERKSEN Reinerus, DONKER Hermanus, EVERS Antonius, FAKKELDIJ Nicolaus, GEENEN Cornelis, MIJNDERS Henricus, SCHAEKEN Petrus, TURKENBURG Theodorus, VAN DER HEIJDEN Petrus, VAN NIEL Simon, VAN ROOIJ Antonius, VAN SONSBECK Adrianus, WETZELS Joseph, ZUIDGEEST Johannes;

au **Sous-Diaconat** :

M. HETTERSCHIED Alphonsus;

à la **Tonsure** :

MM. SCHAFRAT Andréas, van de LOKKANT Antonius;

dans la *Chapelle des Pères Passionnistes de Mook*, le 27 avril 1952, par S. Exc. Mgr. G. Lemmens, évêque de Ruremonde,

au **Diaconat** :

M. HETTERSCHIED Alphonsus;

dans l'*Église Saint-Pierre à Louvain*, le 7 juin 1952, par S. Ex. Mgr L. Suenens, évêque de Isinde,

au **Diaconat** :

MM. SÉPULCHRE Emmanuel, VAN DE VELDE Louis;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BÉGUIN André, BROECK Louis, TERRY N Michel;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. DARMONT Jules, WANSART Joseph, VANDAMME José;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. DURY Paulin, CLAEYS Michel, WIJNS Jozef, T'JAECKENS Roger, CRAUWELS Louis.

CONSÉCRATIONS A L' APOSTOLAT

On fait la **Consécration à l' Apostolat**.

à *Chevilly*, le 30 avril 1952, le F. MÉDARD Goeb;

à *Fraiao*, le 10 mai 1952, le F. JOAQUIM Afonso da Cunha.

AVIS DU MOIS

Les Supérieurs locaux et Directeurs.

Il est rare qu'un religieux sérieux et conscient de ses devoirs accepte avec grande joie sa nomination comme supérieur de communauté ou directeur de station. Il sait en effet apprécier à sa juste mesure la responsabilité qui lui échoit alors et il est anxieux — au moins au commencement — d'être pour ses confrères le guide sur lequel on compte.

C'est qu'en effet le supérieur local a des devoirs bien nets qui ne consistent pas seulement à régler les travaux du ministère ou à recevoir les visiteurs et à présider les repas, mais qui sont énoncés en ces termes dans notre Constitution 14 : « Le Supérieur ou Directeur doit maintenir l'exacte observance des Règles et Constitutions et prendre un soin paternel et religieux des membres de la Congrégation dont il est chargé ».

Le premier devoir du supérieur local consiste donc dans l'obligation d'aider ses confrères à vivre en vrais religieux et, un jour, devant le tribunal de Dieu, ce sera de son zèle pour

la sanctification de ses frères qu'il aura à rendre compte, comme saint Paul nous le rappelle.

Cette responsabilité du supérieur local sera certes rendue plus légère par la bonne volonté de ses subordonnés à se comporter en fervents religieux, mais il n'est pas chimérique de prévoir que la faiblesse humaine nécessitera cependant de temps en temps quelques rappels à l'ordre ou quelques remarques.

Et c'est sur ce point que je veux insister : de par sa charge, le supérieur local doit faire les remarques nécessaires pour corriger ce qui est défectueux chez un confrère, ou pour le protéger, le cas échéant, contre des dangers auxquels il s'exposerait. Dès qu'il aperçoit chez un confrère un commencement de « déviation », le supérieur a le devoir d'intervenir et il ne doit pas, par crainte ou par faiblesse, s'abstenir de cette monition fraternelle. Un supérieur n'a pas le droit de se réfugier, par peur des difficultés, derrière ces quelques adages si pratiques pour éluder les responsabilités : « *ætatem habet* — il connaît aussi bien que moi ses obligations religieuses — je dois faire confiance à mes confrères ». Agir ainsi et laisser les choses suivre leur cours est une coupable faiblesse dont des désastres spirituels sont ordinairement le salaire. Certes Dieu connaît la part de responsabilité dont chacun aura à répondre, mais un chef a le devoir de veiller sur ses subordonnés et un supérieur doit, quoi qu'il puisse lui en coûter, tout mettre en œuvre pour sauvegarder la vie spirituelle de ses confrères.

Si tous les supérieurs faisaient consciencieusement leur devoir, n'arrêterait-on pas bien des « déviations » à leur début, évitant ainsi pour l'avenir des situations douloureuses dont tout le monde souffre, le supérieur tout le premier.

C'est avec insistance que je demande aux supérieurs et directeurs locaux de veiller avec sollicitude sur leurs confrères et de ne pas craindre de les avertir lorsqu'il en est besoin. Aux subordonnés je demande de voir dans les remarques que leurs supérieurs peuvent avoir à leur faire, uniquement le désir de les aider par la sauvegarde de leur vie religieuse.

F. GRIFFIN,
Sup. gén.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père en Allemagne.

Dans la première quinzaine de mai, le T. R. Père, qu'accompagnait le R. P. Letourneur, économiste général, a visité la Province d'Allemagne. Arrivé à Cologne dans l'après-midi du 1^{er} mai, il a vu successivement les communautés de Broich, le 2 mai; de Knechtsteden, du 3 au 5; de Menden, du 6 au 7; de Heimbach, le 8; de Spire, du 9 au 10 et de Donaueschingen, le 11. Au cours de son voyage, il a visité le Centre national de la Sainte-Enfance d'Aix-la-Chapelle, dont le P. Koppelsberg, C. S. Sp. est le secrétaire général; le Centre historique de Soest, et l'ancienne abbaye cistercienne d'Altenberg, centrale de la jeunesse catholique allemande.

S. Ém. le Cardinal Frys, archevêque de Cologne, a reçu le 3 mai, en audience, notre Supérieur Général et le *Kölner Rundschau*, le quotidien le plus important de Rhénanie, a donné dans son numéro de ce jour un article sur notre Congrégation.

Le 12 mai, le T. R. Père quittait l'Allemagne, heureux de constater le prompt rétablissement moral et matériel de notre Province : 15 novices sont présents cette année à Heimbach. Et, après un arrêt dans nos communautés de Neufgrange et de Blotzheim qu'il n'avait pu voir en février dernier, il rentrait le 15 mai à la Maison-Mère.

Le 20 mai.

La fête du 20 mai a été célébrée à Chevilly sous la présidence du T. R. Père, assisté de LL. EExc. NN. SS. Le Hunsec et Wolff.

Après la grand-messe chantée par le R. P. Moysan, M. des Déserts, scolastique-prêtre, a montré dans la conférence d'usage, comment « Notre Vénérable Père a repris et rétabli l'œuvre de M. Poullart des Places ». Le T. R. Père a félicité le conférencier de son exposé clair, sincère et vibrant d'amour filial.

Le soir, le R. P. Cabon a repris le même sujet dans une conférence très documentée donnée à la Communauté de la Maison-Mère et aux élèves du Séminaire du Saint-Esprit.

MAISON-MÈRE. — *La fête de la Pentecôte a été célébrée le dimanche 1^{er} juin, avec la solennité habituelle. S. Exc. Mgr Roncalli, nonce apostolique, chanta la messe pontificale, qui fut suivie d'une réception intime. Le déjeuner groupa autour de S. Exc. Mgr le Nonce et du T. R. Père, NN. SS. Le Hunsec, Leclerc, auxiliaire de Paris, Wolff, Verhille, Liston; les supérieurs ou représentants des diverses Congrégations; les présidents et directeurs des Œuvres apostoliques et parmi eux le R. P. Ackerman, venus témoigner leur sympathie pour nos Missions et notre Société.*

Le lundi de la Pentecôte a eu lieu la fête patronale de l'Archiconfrérie dont le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. Bouchaud, directeur des Annales Spiritaines.

Sont arrivés à la Maison-Mère; le 29 mai, S. Exc. Mgr Liston, via Rome, après avoir pris part au Congrès de Durban, qui commémorait le centième anniversaire des Oblats en Afrique du Sud; le 11 juin, S. Exc. Mgr Lefebvre et le 13 juin, S. Exc. Mgr Gay.

FRANCE. — *Le T. R. Père, se rendant à Lyon-Oullins, a visité la Communauté d'Allex le 26 avril.*

La procession de la Fête-Dieu, à Chevilly, le 12 juin, a été présidée par S. Exc. Mgr Liston.

AUTEUIL. — *Le dimanche 27 avril, le T. R. Père, qu'accompagnait le R. P. Duval, a pris part aux fêtes du Centenaire de la fondation de l'Orphelinat de Saint-Vincent-de-Paul, à Oullins, fête que présidait S. Ém. le Cardinal Gerlier.*

Le 8 juin s'est déroulé l'hommage de Paris à sainte Thérèse sous la présidence de S. Exc. le Nonce Apostolique. Étaient présents : NN. SS. Le Hunsec, Lemaire, Cucherousset, Liston, le T. R. Père, NN. SS. Brot, Villot, Rupt, le R. P. Gabel, rédacteur en chef de La Croix, etc..., et une foule nombreuse et recueillie. S. Exc. Mgr Chappoulié, évêque d'Angers, en ce vingt-cinquième anniversaire de la proclamation de sainte Thérèse, patronne des Missions, montra la place tenue par les missions dans la vie de la sainte et les résultats de l'apostolat missionnaire en Chine notamment.

IRLANDE. — La « Past Student Union de St. Mary's College » a fêté le 16 avril le vingt-cinquième anniversaire de la réouverture de ce Collège et de la fondation de cette association.

BELGIQUE. — Le 20 mai, sous la présidence du R. P. Vogel, visiteur, la Communauté de Gentinnes a célébré le centenaire de la mort de Notre Vénérable Père que la tragique disparition du P. Evens avait empêché de commémorer d'une manière solennelle, en février.

ROME. — Le R. P. Delaire a prononcé le 11 mai, à Saint-Louis-des-Français, le panégyrique de sainte Jeanne d'Arc en présence des ambassadeurs de France au Vatican et en Italie.

MARTINIQUE. — Le 8 mai, à Saint-Pierre, à l'heure même où une éruption de la Montagne Pelée a englouti avec la population de cette ville treize de nos confrères, sur le stade de la cité, le P. Gallot chanta la messe de Requiem en présence de S. Exc. Mgr de la Brunelière, des autorités civiles et militaires, des représentants des îles voisines et d'une foule nombreuse.

Mgr Aubert, vicaire général, donna le sermon de circonstance. Dans la soirée, à la cathédrale, le P. Delawarde, curé, rendit hommage à la mémoire de ses prédécesseurs, notamment de l'abbé Gossé, fondateur d'œuvres charitables dont la renaissance se prépare.

Le dimanche 11 mai, à la messe solennelle, Mgr l'Évêque rappela le passé chrétien de Saint-Pierre.

À Paris, le 25 mai, dans la basilique métropolitaine de Paris, en présence du T. R. Père et des représentants des autorités civiles et religieuses, une messe fut célébrée à la mémoire des victimes de cette catastrophe, messe pendant laquelle le P. Riaud prit la parole.

GUYANE FRANÇAISE. — Les retraites pascales prêchées par le P. de Chaumont, pour les dames et jeunes filles; par l'abbé Lecou et le P. Weibel pour les hommes et jeunes gens, ont été suivies avec succès. Plus de 2.000 communions ont été distribuées le jour de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, et 800 communions d'hommes le jour de Pâques.

TÉFÉ. — S. Exc. Mgr de Lange, nouveau prélat de Téfé, sera consacré évêque le dimanche 6 juillet par S. Ém. le Cardinal-Archevêque de Rio-de-Janeiro, à Manaus, lors du Congrès Eucharistique qui doit se tenir dans cette ville.

Le jour de la Pentecôte, la nouvelle église de Boca de Téfé, dédiée au Saint-Esprit a été bénie par Mgr de Lange.

SÉNÉGAL. — Le 20 avril, Mgr Guibert a béni le nouveau foyer des Jeunes.

Le 19 avril, à la Maison des Œuvres de la Cathédrale, les Cœurs Vaillants et les Petits Clercs de Notre-Dame ont donné, avec plein succès, une séance récréative au profit de leur soirée annuelle.

Le 13 mai, a été inaugurée en présence des autorités civiles et religieuses dans la Cathédrale de Dakar, une chapelle latérale dédiée à Notre-Dame de Fatima.

Le R. P. E. Salomon, victime d'un grave accident d'automobile à 25 kilomètres de Saint-Louis, est en convalescence.

GUINÉE FRANÇAISE. — Le dimanche 4 mai, Mgr Bernard a chanté la Messe Pontificale dans l'église de Boffa, en présence des autorités civiles pour commémorer le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de cette Mission.

SIERRA-LEONE. — La Mission de Moyamba a célébré le 8 juin le cinquantième anniversaire de sa fondation.

NIGERIA. — Le 22 mai, en la fête de l'Ascension, S. Exc. Mgr Heerey, archevêque d'Onitsha, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de sa Consécration épiscopale, Quatorze évêques ou préfets apostoliques dont Mgr Biechy, qui fut dix-huit ans missionnaire en Nigeria, et une foule considérable ont pris part à cette fête.

CAMEROUN. — Le vingtième anniversaire de la mort du P. de Maupéou a été évoqué le lundi 21 avril par Mmes Malard à l'émission « Art et Foi », de Radio Monte-Carlo.

Le dimanche 4 mai, Mgr Bonneau, en présence de plus de 5.000 personnes, a consacré la nouvelle église d'Eseka, résultat de cinq ans de travaux dirigés par le F. Meriadec. La cérémonie fut suivie de la grand-messe chantée par Mgr Graffin.

POINTE-NOIRE. — *La pose de la première pierre de la future église Notre-Dame de Pointe-Noire a été présidée par le R. P. Marion.*

ANGOLA: — *Le R. P. Pereira, visiteur, est rentré à Paris le 4 juillet, ayant achevé la visite des Districts de l'Angola.*

MAJUNGA. — *Le 10 mai, Mgr Batiot a été accueilli au débarcadère par les autorités administratives, le clergé, les mouvements d'Action Catholique et une foule nombreuse.*

MAURICE. — *Le 30 avril, le P. Pivauil présent à Maurice depuis 1904 est mort presque subitement d'une crise d'urémie.*

BIBLIOGRAPHIE

R. P. Henri GORE, C. S. Sp. — **Jeunesse d'un grand missionnaire (Mgr A. Le Roy, C. S. Sp.).** — 1952, 99 pages, 100 fr.

Tiré à part d'une biographie de 300 pages de Mgr Le Roy par le même auteur et dont la parution est prochaine.

J. LÉCUYER, C. S. Sp. — **Pentecôte et Épiscopat.** — Article paru dans la *Vie Spirituelle*, n° 373, mai 1952, pp. 451-466.

Ed. LOFFELD, C. S. Sp. — **Libermann Herdenking,** paru dans *Het Missienwerk Nederlands Tijdschrift voor Missiewetenschap.* — 30 Jaargang (1952), Afl. 2, afdruk, pp. 87-92 (à la mémoire du P. Libermann). La revue néerlandaise de Sciences missiologiques reproduit le discours que le P. Loffeld a prononcé le dimanche 3 février 1952 à Gémert.

J. SIMON, curé-doyen honoraire. — **Le Prêtre d'après le Vénérable Libermann.** — Salvator, Mulhouse et Casterman, Paris, Tournai, 1952, 184 pages.

Mgr Léon-Joseph SUENENS, Weihbischof S. Ém. Kardinal van Roey. — **Theologie des Apostolatus.** — Fribourg-en-Brisgau, 1952, 169 pages. Traduction faite par le P. Pleuss, C. S. Sp. de l'important ouvrage de Mgr Suenens : *La Théologie de l'Apostolat.*

R. P. Dr L. VOGEL, C. S. Sp. — **Dienar der Slaven.** — Rhenen, 1952, 313 pages. Vie du Serviteur de Dieu le P. Jacques-Désiré Laval.

R. P. N. MOYSAN, C. S. Sp. — **Buku ya Nzambe (Histoire Sainte).** — 2^e édition, revue, corrigée, augmentée de questionnaires. Les Presses missionnaires, Issy-les-Moulineaux, 1952, 430 pages.

Nous signalons que le journal *The Sierra Leone Catholic Monthly*, dans son numéro d'avril 1952, a commencé une série d'articles sur notre Vénérable Père et sur le P. Laval.

BULLETIN DES ŒUVRES

YAOUNDÉ (*Fin*).

Nanga-Ebogo (N.-D. de la Merci). — Visitée de rares fois par les Pères allemands dans sa partie la plus proche de Yaoundé, Nanga-Ebogo ne figure sur les états qu'après 1918. Les Pères de Mvolyé commencent à y passer, puis, après sa fondation, Efok la prend en charge. Le P. Ritter en est le premier grand apôtre. Le P. Patenaude lui succède après les années 1926-1927 et en devient le fondateur.

La Mission n'est indépendante qu'à partir de 1936, lors de l'arrivée d'un second Père, le P. Brey. Le P. Patenaude devait quitter définitivement le pays en août 1943 pour rentrer au Canada, où il mourait en juin 1946 d'un cancer contracté ici.

Le P. Loucheur, l'abbé Laurent Mgba y travaillèrent ensuite, jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle équipe, qui est actuellement en place et se compose des PP. Antoine Laurent et Théodore de Jager et d'un abbé.

Il n'y a pas de grande et forte tribu de base; la population se compose des débris des tribus qui se sont trouvés acculés à la Sanaga au moment de la pacification. L'apostolat n'est pas le même qu'en pays yaoundé et les progrès y sont plus lents.

Les écoles sont assez florissantes pour le pays, groupant à elles seules, à la Mission et en brousse, la moitié de la population scolaire : environ 700 enfants.

Les Sœurs indigènes s'occupent d'une petite école de filles et, en plus, d'une œuvre de femmes en instance de mariage. Elles dirigent aussi un petit ouvrage. Le tout, assez modeste.

La chrétienté est plutôt dispersée par petits villages sur de grandes étendues. Cette dispersion est une de nos difficultés, à l'encontre des Missions du pays Yaoundé, qui sont plus resserrées et où les Pères ont leurs gens plus sous la main.

Deux importants bâtiments de l'école des garçons viennent d'être achevés au mois de mai 1951. La nouvelle et définitive Maison des Pères est terminée également, sauf quelques travaux d'ameublement. Le crépissage de l'église, repris en février 1948, est achevé à l'extérieur, sauf les bas-côtés. Ces temps-ci, les maçons vont reprendre les travaux à l'intérieur. Par suite du manque de fonds réguliers, il est difficile de dire quand cet édifice sera complètement terminé. Les autres bâtiments, surtout chez les Sœurs, seront à reprendre tôt ou tard.

Nanga-Ebogo, sans ses filiales, compte un peu plus de 5.000 chrétiens. Les catéchistes sont une soixantaine; les moniteurs, une quinzaine. En moyenne, 70 mariages sont célébrés annuellement, et nous distribuons un peu plus de 40.000 communions dans notre église. En gros, la population est fervente, compte tenu du niveau auquel elle se trouve...

Ndele (Sainte Odile). — D'abord simple annexe de Mfumasi, la Mission fut d'abord fondée à Yebe, par le regretté P. Fischer, en 1936. Sous l'instigation du grand chef des Yebekolo, qui était très favorable à la Mission, on délaissa Yebe pour se rapprocher de chez lui, à Ndele. L'abbé Tobie Atangana y construisit une église et une maison provisoires, mais il ne fit que passer, car le Bon Dieu devait lui donner bientôt la récompense de ses travaux. Il faut attendre l'arrivée du P. Airiau, en 1943-1944, pour voir les premières constructions en dur, école et sixa. En 1947, arrivent deux Pères : le P. Stenger, directeur, et le P. Lanoe, et depuis lors, on a construit la maison des Pères et le bureau, et nous sommes en train d'élever magasin et garage, avant d'attaquer la construction de l'église.

La Mission est assez étendue : 80 kilomètres à vol d'oiseau vers le nord, 20 à 30 kilomètres vers le sud, 60 à 80 kilomètres

vers l'est et autant vers l'ouest. Le nombre de nos chrétiens atteint 2.550 et celui des catéchumènes 630. Nous avons fait en une année 214 baptêmes et 52 mariages.

Ndonko (SS. Philippe et Jacques). — Personnel : P. A. You et un abbé.

La Mission a été fondée en 1949. Un poste central y existait depuis 1934. A intervalles assez réguliers, un Père de la Mission d'Obout venait y célébrer la messe le dimanche ou les jours de grande fête et assurait, en même temps, la visite des villages chrétiens environnants.

La population du territoire de la Mission ne comprend que des tribus Bané. Ces tribus furent groupées par les Allemands le long d'une petite piste : certaines durent donc abandonner leur emplacement primitif pour venir s'installer sur le terrain des autres. Cela n'alla pas sans querelles fréquentes, à propos de plantations, de terrain de chasse ou de pêche et, comme ces tribus vivent entremêlées dans un même village, cela ne favorise pas la bonne entente. Cela se manifeste, par exemple, quand il s'agit de construire une case de doctrine : rarement on est d'accord sur l'emplacement et les mécontents ne manquent pas de bouder les réunions catéchistiques. Le Père et les catéchistes ont bien du mal à faire vivre sans palabres ces gens-là.

La Mission est assez mal desservie au point de vue des communications avec le centre commercial le plus proche, Mbalmayo. La piste qui rejoint la grand-route n'est praticable aux automobiles qu'en saison sèche, et quelle piste!

Les constructions ne sont encore que provisoires et le ministère n'est pas des plus facile. Ces chrétiens qui, avant la fondation, étaient éloignés de 40 kilomètres des Missions d'Obout et de Minlaba dont ils dépendaient, ne sont pas des plus fervents. Nombreux sont ceux qui ont conservé des coutumes païennes et sont retournés à la polygamie. Il était impossible aux Pères de les suivre de près et de leur donner une formation vraiment chrétienne. Il n'en manque pas qui ont interprété la doctrine à leur façon, pour justifier leur mauvaise conduite.

Le pays est riche en cacao et, avec l'argent, on achète des femmes, seules marchandises considérées comme une richesse véritable. Néanmoins, le bien se fait petit à petit, grâce au

contact plus fréquent avec les Pères et à plus d'assiduité aux offices de l'église. Une mentalité chrétienne se développe par une compréhension plus grande de la doctrine chrétienne.

Pour terminer, voici nos statistiques : population totale : 4.350 âmes environ. Chrétiens : 2.706; catéchumènes : 290; communions pascales : 1.435, sur les 2.010 qui y sont tenus par précepte.

Nkilzok (Saint Jacques). — Nkilzok fut d'abord un poste de brousse aménagé par le P. Fr. Pichon et surtout par le P. de Maupéou, qui venait le desservir d'Omvan. Après la mort de celui-ci, les missionnaires d'Omvan en prirent soin tour à tour, PP Braun, Hurstel et Perraud. Le P. Perraud préféra s'installer à Nsimalen et Nilzok échut au P. Faussier, qui n'y resta que six mois. En 1938, le P. Guillemain vint prendre sa succession et y travailla au point de compromettre sa santé. Il fut remplacé par les deux Pères actuels, les PP. Kohler et Guillaume.

Nkilzok est situé en pleine brousse et l'accès en est difficile, surtout en saison des pluies. Ceci explique un peu le retard qu'a subi le développement matériel de la Mission. La plupart des bâtiments ne sont encore que provisoires. Une église définitive est en chantier. Au spirituel, Nkilzok compte 6.000 chrétiens, qui constituent la majorité de la population totale, qui est de 9.000 âmes. Quelques postes protestants empoisonnent l'atmosphère du pays et entretiennent l'esprit d'indifférence parmi les nôtres. Nous avons deux groupes de la Légion de Marie, pour nous aider dans notre apostolat : ils fonctionnent modestement en faisant le bien. Dans l'ensemble, nous n'avons pas trop à nous plaindre du bon esprit de la chrétienté et de son assiduité aux sacrements.

Nkol-Avolo (Saint Jean l'Évangéliste). — En 1930, la Mission de Nkol-Avolo n'était qu'un poste dépendant de la Mission de Mvolyé et établi à 70 kilomètres à vol d'oiseau au nord-est de Yaoundé, dans le but de convertir l'importante tribu des Mvele. Il était régulièrement visité par le P. Graffin, qui s'y dépensa prodigieusement. En une seule année, il y fit 1.450 baptêmes, 200 mariages et y entendit de 25 à 30.000 confessions. La région comptait alors 6.400 catholiques et plusieurs milliers de catéchumènes.

Ce n'est pourtant qu'en octobre 1932 que s'ouvrit la première communauté, avec le P. Schwartz comme directeur et le P. de Fraguier comme second. En 1934, on leur adjoint le F. Winibald pour s'occuper du matériel : c'est un excellent maçon, qui a déjà rendu de grands services à Mvolyé et à Omvan. Après divers travaux, il s'attaque, en 1937, à la construction de l'église définitive, qui ne sera achevée qu'en 1944 : monument simple, mais de bon goût.

Quand on arrive à Nkol-Avolo, on admire, sur la droite, donnant sur une grande cour, un bel ensemble de bâtiments en briques apparentes et couverts de tuiles rouges : c'est l'école des garçons, œuvre du P. Warnimont, dans laquelle une douzaine de moniteurs donnent l'enseignement primaire à environ 500 élèves.

Plus près de l'église, sur la gauche, la Maison des Pères, en forme de T, entourée d'une clôture. Et au delà, à travers les arbres, on distingue d'autres constructions en dur, maison, dépendances, chapelle : c'est le domaine des Filles de Marie. La Mission de Nkol-Avolo eut le privilège d'avoir, dès 1933, la première communauté de ces Religieuses indigènes. Depuis, ces Sœurs s'occupent avec zèle des œuvres féminines : école ménagère, école des filles, dispensaire, etc...

Plusieurs vicaires se sont succédés à la Mission : après le P. de Fraguier, les PP. Alfred Muller, Warnimont, Eckert, Stenger, Charles Willem. En octobre 1949, le P. Schwartz, rentrant en congé, quittait Nkol-Avolo pour n'y plus revenir : il y avait passé, comme directeur, plus de dix-sept ans de sa vie missionnaire. Il est remplacé par le P. Émile Haas, qui est actuellement aidé par un jeune confrère hollandais, le P. Pierre Maas.

Malgré les soucis matériels nombreux, les Pères n'ont pas négligé le spirituel. Les postes de catéchistes, au nombre de 96, ont toujours été régulièrement visités. La Mission a fondé deux filiales : la première à Nkol-Sele, chez les Ezum, en 1941, et rattachée à Nanga-Ebogo, et la seconde, en 1948, à Mesa, chez les Engono, au kilomètre 60 de la route Yaoundé-Akonolinga. Elles ont été confiées toutes deux au clergé indigène.

La dernière statistique s'établit ainsi : Population totale : 16.000 environ. Chrétiens : 7.123; catéchumènes : 662; baptêmes dans l'année : 362; mariages : 110; communions pascales : 4.794.

Nkomotou (Mère Admirable). — Dernière née du Vicariat de Yaoundé, puisqu'elle n'a guère qu'un an d'existence, la station de Nkomotou a été formée avec des postes de catéchistes pris en partie sur la Mission d'Etoudi, en partie sur celle d'Efok. Elle est établie à 100 mètres de la route Yaoundé-Obala, à cheval sur les subdivisions de Saa et de Yaoundé et à la limite des deux grandes tribus du pays, les Ewondo et les Eton.

Voici comment fut décidée cette fondation. A l'endroit projeté pour l'établir, Mgr Graffin fit célébrer une messe en plein air pour se rendre compte de la densité de la population et y assista en personne. Il y eut une belle affluence de fidèles, et même de païens, et grand fut l'enthousiasme quand l'évêque leur promit des Pères à demeure, à la condition toutefois qu'ils participeraient aux frais d'installation. On recueillit le jour même plus de 100.000 francs C. F. A. Il n'y avait plus qu'à réaliser la promesse.

Dès le mois suivant, le P. Battman fut placé à la Mission voisine d'Etoudi pour s'occuper des travaux de débroussaillage et de la construction des locaux nécessaires. Très vite, sortirent de terre une case d'habitation de quatre à cinq pièces, une cuisine, une chapelle provisoire de 50 mètres de long sur 14 mètres de large, et des écoles. En septembre, le P. Battman et un abbé indigène pouvaient en prendre possession.

La station de Nkomotou compte déjà 5.253 catholiques, 1.000 catéchumènes, 36 postes de catéchistes, 763 écoliers et 75 écolières.

Nlong (Saint Pierre-Claver). — Au kilomètre 40 de la route de Yaoundé à Douala sur une petite colline qui domine les alentours, la Mission de Nlong offre l'aspect d'un véritable village, avec la Maison des Pères, celles des Sœurs, toutes deux à étage, leurs dépendances : magasins, cuisine, dispensaire, école ménagère, avec, un peu en retrait, l'ensemble des bâtiments qui abritent le noviciat et le postulat de la Congrégation des Frères indigènes, puis, en bordure de la route, l'école des garçons, enfin, sur une légère élévation toute proche, la nouvelle communauté des religieux profès et, dominant le tout, l'église qui fait l'admiration des visiteurs, œuvre conçue par le P. Dehon et exécutée avec le concours des Frères indigènes.

En 1930, la Mission n'a que trois ans d'existence. C'est le P. Richard qui préside alors à ses destinées et qui dirige, en même temps, l'œuvre des Frères indigènes. Il est aidé dans le travail du ministère par le P. Grimaux, mais celui-ci ne réside à la Communauté que quinze jours par mois : le reste du temps, il le passe à 45 kilomètres plus au nord, où il prépare la fondation de la Mission de Mvaa.

Pour seconder plus efficacement le P. Richard à la Mission même, on lui adjoint, en novembre 1931, le P. Dehon, nouvellement arrivé au Cameroun. Mais, au bout de deux ans, lui aussi reçoit la mission d'ouvrir une nouvelle station à Nkol-Nkumu, entre Yaoundé et Nlong. Cependant, avant d'être complètement détaché de la Maison-Mère, il en assurera la direction en 1934, pendant le congé du supérieur. Entre temps, le jeune P. François Gaschy avait été chargé du noviciat et du postulat des Frères indigènes.

De 1935 à 1945, le personnel, qui comprend seulement les PP. Richard et Gaschy, reste inchangé, sauf pendant la période de guerre 1939-1940 où le P. Gaschy fut mobilisé. Celui-ci, qui avait toujours eu une santé délicate, tombe alors malade et, malgré sa bonne volonté, doit rentrer en France sans espoir de retour. Il fut remplacé par le P. Boetsch, qui semble avoir la grâce et l'entrain nécessaires pour la direction des petits Frères camerounais. En 1947, le P. Richard fut nommé supérieur principal et alla s'établir à Mvolyé. Après un intérim du P. Hamann, c'est le P. Dietrich qui prend la direction de la Mission, où il a à présent comme compagnons les PP. Boetsch et Swinkels, après avoir eu successivement le P. Airiau et deux abbés indigènes.

La Mission de Nlong compte actuellement près de 6.000 chrétiens et 500 catéchumènes. Trente-trois villages ewondo ou eton et quatre villages basa forment le domaine des tournées à l'extérieur. L'assistance à la messe du dimanche attire toujours une belle affluence et tout le monde chante avec un entrain qui ferait envie à bien des paroisses de France. On y aime aussi les belles cérémonies. L'année dernière, on a distribué 107.520 communions et béni 84 mariages. Quatre Frères Noirs donnent l'enseignement primaire à 350 écoliers, aidés de quelques moniteurs. Une religieuse, aidée elle aussi de trois moniteurs, dirige l'école des fillettes.

Des Sœurs de Niederbronn remplissent les tâches mission-

naires qui concernent plus spécialement l'élément féminin. En France, elles sont surtout connues comme infirmières et hospitalières : au Cameroun, elles rendent d'inappréciables services dans tous les domaines : école des filles, école ménagère, ouvroir, dispensaire, cuisine, etc...

Nsimalen (Saints Pierre et Paul). — Une pieuse légende entoure la fondation de la Mission de Nsimalen. En 1934, quand le P. Hurstel vint d'Omvan prospecter la région pour y établir un nouveau poste, il choisit l'emplacement actuel. Or ce terrain était bordé par un méchant marais, infesté, disait-on, de terribles pythons. Or, la venue des missionnaires suffit pour assécher instantanément ces lieux marécageux et faire disparaître, comme par enchantement, les serpents « infernaux »...

Le véritable fondateur de Nsimalen fut le P. I. Perraud. Mais comme, à cette époque, les ouvriers apostoliques étaient en nombre insuffisant, il dut assurer en même temps la direction de deux grands postes d'environ 5.000 fidèles chacun : Nkizok et Nsimalen. Ce n'était certes pas une sinécure, car, en plus du ministère dans les centres et des tournées de brousse, il fallait s'occuper du matériel et de la construction des bâtiments indispensables.

On lui adjoignit bientôt le regretté P. Faussier, qui mourut à Douala six mois plus tard. Il fut remplacé par un jeune Père, le P. Émile Haas. Ce n'est qu'à l'arrivée du P. Guillemain, en 1937, qui prend en charge la Mission de Nkizok, que Nsimalen peut voler de ses propres ailes. A propos de cette partition, la petite histoire mentionne des incidents de frontière, mais la chaude amitié qui unit les deux directeurs a vite raison de ces vaines chicanes.

Pendant la longue absence du Père Directeur, obligé de prendre du repos au début de la guerre, les PP. You, Gagnon, Houssaye se succèdent à la Mission. En 1946, c'est le P. Weiss, assisté de l'abbé Étienne Nkodo, aujourd'hui au Noviciat de Cellule, qui assurent l'intérim.

Au point de vue matériel, la Mission possède de nombreux bâtiments : vaste maison d'habitation, cuisine et magasins; Communauté des Sœurs indigènes avec dépendances; dortoirs pour les internes de l'école ménagère, école des filles; Communauté des Frères indigènes à proximité de l'école des

garçons, etc... De plus, à 5 ou 600 mètres de là, sur la colline de Mimetala, un gros village : l'importante œuvre de formation des Sœurs indigènes. En effet, en 1941, Mgr Graffin avait obtenu en ce lieu une concession de 20 hectares pour y établir le postulat et le noviciat des Filles de Marie.

Tous les ouvriers de Nsimalen furent mobilisés pour les nouvelles constructions. Dans un temps record de six années, le F. Maurice d'abord, le F. Athanase ensuite, élevèrent une belle chapelle, d'une trentaine de mètres de long sur 9 mètres de largeur, et neuf autres grands bâtiments d'environ 40 mètres sur 11 mètres. Sauf la chapelle, qui reçut une toiture définitive, les autres locaux furent recouverts de nattes de raphia. Mais ces nattes ne durèrent pas longtemps. Au bout de trois à quatre ans, le toit ne fut plus qu'une écumoire qui, au moment des pluies, déversait sur les novices et postulantes une douche peu favorable à la ferveur et au recueillement. Le P. Jean Kirsten, l'aumônier actuel de Mimetala, est en train de recouvrir tous ces bâtiments de tuiles en ciment, fabriquées, non par des ouvriers, mais — c'est là l'original de l'affaire — par les postulantes elles-mêmes. La pénurie de main-d'œuvre masculine nous a obligés à en venir à cette solution.

Cependant à la Mission manquait le principal édifice : l'église. Un plan magnifique avait été dressé par un Frère belge de Léopoldville, décédé depuis, mais la réalisation s'avéra difficile. Néanmoins, en 1949, le F. Athanase en entreprit les fondations et éleva les murs du chœur et de la sacristie à plusieurs mètres de hauteur, mais la fatigue et son état de santé l'obligèrent à abandonner son chantier, en mai 1950, pour aller refaire ses forces en France. Le P. Kirsten, malgré son aumônerie et toutes ses autres occupations, a bien voulu se charger de surveiller les travaux de cette construction. Sauf imprévu, la maçonnerie pourra être terminée en 1953.

Malgré tous ces soucis matériels et le changement du personnel, le ministère n'a jamais eu à pâtir. Presque chaque semaine, l'un ou l'autre Père sort en brousse pour visiter les postes des catéchistes, au nombre de 47. La ferveur des débuts a diminué. Elle vient d'être ranimée par des retraites qui ont été prêchées, le Carême dernier, par Monseigneur lui-même. Malheureusement, la population est en décroissance : d'après le rapport de cette année, on a enregistré 140 décès contre 110 naissances.

Voici nos statistiques : 7.587 chrétiens, 141 catéchumènes, 218 baptêmes dans l'année, 58 mariages, 120.160 communions de dévotion.

Obout (Christ-Roi). — Personnel : P. Mader, directeur, P. Staas.

En octobre 1929, Mgr Vogt chargea le P. Mader, résidant à la Mission de Minlaba, de chercher, dans les environs de la citadelle protestante de Metet, un emplacement pour une future Mission. Il le trouva au village d'Obout. Les gens du pays acceptèrent, et l'ancien chef fut très fier de donner le terrain lui appartenant. La Mission d'Obout est située sur la route Mbalmayo-Sangmelima, au kilomètre 35. La Mission protestante est à 4 kilomètres plus loin, en direction de Sangmelima. Il fallait s'attendre à bien des tracasseries de la part des Presbytériens, qui étaient là depuis trente ans et considéraient cette région comme leur fief.

En 1932, au mois d'août, une concession de 25 hectares fut accordée. Les relations entre les Missions et l'Administration, à cette époque, n'étaient pas toujours des plus cordiales et les palabres étaient nombreux. On en voulait aux Missions de lutter contre la polygamie, de protester contre le travail forcé non rémunéré, contre l'emploi des femmes aux travaux de la route, etc... Et si, peu à peu, ces abus ont disparu, les Missions y sont pour beaucoup.

En 1933, on commença les constructions définitives. D'abord, une maison qui servit quelque temps d'habitation, puis les écoles des garçons et l'œuvre des fiancées. En 1934, construction de la maison d'habitation définitive. Les années suivantes, de nombreux bâtiments sortaient de terre. A Pâques 1938, avait lieu l'inauguration de la nouvelle église, qui fut consacrée par Mgr Graffin en 1941, au milieu d'une affluence considérable de catholiques, de protestants et de païens.

Malgré tout ce travail matériel absorbant, on ne négligeait pas les visites des villages. Le nombre des chrétiens augmenta considérablement. En 1948, on comptait 7.416 chrétiens.

En 1949, Monseigneur détacha d'Obout le poste central de Ndonko, qui est devenu Mission indépendante.

La Mission d'Obout ne comprend que des populations Bané. L'une ou l'autre tribu est fortement attaquée par le protestantisme et l'évangélisation y est difficile. Malgré tout, il y

a lieu d'espérer qu'un jour ces difficultés cesseront et que le Christ-Roi, patron de la Mission, régnera sur tout le pays.

Population totale : 12.000. Catholiques : 5.200; catéchumènes : 250; postes de catéchistes : 52; moniteurs : 17; écoliers : 800; écolières : 150.

Omvan (Saint Cœur de Marie). — Personnel : PP. Willem et Hamann, 6 Sœurs de la Croix, 2 médecins *Ad Lucem*.

Le 1^{er} décembre 1930, Mgr Vogt vient en personne inaugurer la Mission d'Omvan, dont le supérieur est le P. de Maupéou, assisté des PP. Pouille et Schwartz. Omvan est situé à 30 kilomètres de Yaoundé et était desservi jusque-là par Mvolyé. Déjà les Pères Pallotins avaient jeté les yeux sur ce poste et le destinaient à devenir une Mission. A la fin de 1915, quand ils durent quitter le pays, ils avaient là un registre de baptêmes avec 1.400 inscriptions. Les trois Pères envoyés par Mgr Vogt se partagèrent la région. Au P. de Maupéou, la région de Nkizok; au P. Pouille, celle de Mfumasi; au P. Schwartz, celle de Nkol-Avoló. Ces trois postes sont aujourd'hui des Missions florissantes. Le ministère était alors si passionnant et si absorbant, que les membres de la communauté se trouvaient bien rarement réunis. Le journal de la Mission note qu'un accès de fièvre empêcha, un jour, le P. de Maupéou de partir en tournée : ce fut la première fois que la communauté se trouva au complet !

En 1931, le P. Pouille est nommé procureur du Vicariat. Le P. Braun est nommé supérieur, avec le P. Hurstel, fraîchement arrivé. Le P. de Maupéou réside le plus souvent à Mfumasi où, en 1932, il recevra la blessure mortelle qui en fera un martyr. Le P. Schwartz est déjà bien installé à Nkol-Avoló. En 1933, arrive le P. Fischer, qui remplacera le P. de Maupéou dans la région de Mfumasi, laquelle deviendra très vite Mission autonome. En 1934, nouveau Père, le P. Perraud, qui se voit chargé du ministère de Nkizok et de Nsimalen : il prendra, en 1936, la direction de cette dernière station.

En 1936, arrive le P. Houpert, avec une santé assez délabrée : il restera surtout à la Mission et s'occupera avec succès de l'école, qui compte plus de 500 élèves, aussi indisciplinés qu'assidus. Le P. Braun reste à Omvan jusqu'en 1935 et il s'y est dépensé sans compter. Puis c'est le P. Hurstel qui le

remplacera à la barre. Tous ces missionnaires, qui se sont ainsi succédé, ont travaillé, au matériel comme au spirituel, avec une ardeur et un esprit de suite remarquables. En 1942, le P. Hurstel, nommé vicaire délégué, rejoint Mvolyé et le P. Florent Willem le remplace, ayant comme vicaires successifs les PP. Hamann, Hébrard, Lindeman, et des abbés indigènes. Actuellement, la Mission est desservie par les PP. Willem et Hamann et un prêtre noir.

Dès sa fondation, la Mission débute avec environ 5.000 chrétiens. Depuis, ce nombre a au moins doublé. Les baptêmes d'adultes se font, naturellement, moins nombreux, car la population est devenue de plus en plus chrétienne. Les mariages sont aussi plus rares, du fait du taux exagéré de la dot, ce qui empêche les jeunes gens de se marier et ne contribue guère à la moralité du pays. On constate plutôt une baisse notable dans la vie religieuse de nos chrétiens. Ils étaient jadis plus assidus aux sacrements; ils apportaient plus généreusement leurs malades au prêtre et au médecin; ils se prêtaient plus volontiers aux travaux de leur mission. Un esprit nouveau souffle...

En ce qui concerne le matériel, le principal fut exécuté voilà vingt ans, sous la direction des PP. Braun et Hurstel, avec le F. Winibald. Depuis 1933, la briqueterie n'a cessé de fonctionner pour alimenter la construction de la maison des Pères, de celle des Sœurs, des écoles et des dépendances. En 1937, on élève le bâtiment de l'hôpital *Ad Lucem*. Puis on s'attaque à la construction d'une église neuve, un modèle du genre, bien adaptée aux foules des pays de Missions, avec ses 62 mètres de long, ses 20 mètres de large et son transept. La première pierre est posée par Mgr Graffin le 20 février 1938. Mais la guerre survient et les travaux sont interrompus de 1943 à 1945. C'est le savoir-faire du F. Maurice qui permettra son achèvement et son embellissement. Les fenêtres sont persiennées, les murs sont peints à l'extérieur et à l'intérieur, le sol est dallé de carreaux en ciment, et deux tours ornent la façade. Le 22 janvier 1950, en la fête de Notre-Dame des Victoires, notre patronne, eut lieu la consécration de l'édifice. Au-dessus de l'autel est maintenant placée une statue monumentale de Notre-Dame des Victoires.

Les Sœurs de la Croix, du diocèse de Strasbourg, arrivèrent à Omvan en 1935. Elles s'occupent de toutes les œuvres fémi-

nines : internat, œuvre des fiancées, école ménagère, ouvrage, lingerie, sacristie, cuisine, etc...

L'Association *Ad Lucem*, du D^r Aujoulat, entreprit une fondation médicale à Omvan en même temps qu'à Efoke, et chacune de ces deux Missions eut son hôpital avec son médecin. Il y eut toujours abondance de malades et d'éclopés. Aujourd'hui, deux docteurs exercent à Omvan, et la construction d'un grand hôpital est envisagée.

Outre la mort du P. de Maupéou, qui dépendait en principe de la Mission d'Omvan, en 1932, nous avons à déplorer celle d'un jeune et excellent Frère, le F. Rudolph, décédé à l'hôpital de Yaoundé, le 19 juillet 1935, emporté par une pneumonie. Le F. Winibald, venu à Omvan en 1942, était déjà trop usé pour pouvoir se rétablir : il mourut le 24 février 1944 et repose dans notre cimetière.

Statistiques : catholiques : 13.018; catéchumènes : 606; postes de catéchistes : 68. On a distribué, en 1950, 129.800 communions de dévotion, baptisé 548 enfants ou adultes et béni 158 mariages.

Saa (Saint Mathieu). — La Mission de Saa fut détachée de celle d'Efoke fin 1935 et confiée à un prêtre séculier, l'abbé Bulier, agrégé au Vicariat. Le nombre des chrétiens était alors de 3.000, celui des catéchumènes de 1.600, sur une population totale de 23.000 habitants. Cette population est extrêmement groupée, la plupart des villages n'étant pas à plus de trois heures de marche de la station (densité : 56 habitants au kilomètre carré).

L'énorme supériorité numérique des païens explique la ténacité des vieilles habitudes : rites et pratiques fétichistes, polygamie, mœurs faciles, mauvaises danses, paresse, etc... Il y a, dans ce coin de brousse, deux classes bien définies : les oppresseurs, comprenant les chefs, les notables et les évolués, et les opprimés, c'est-à-dire tous les autres. Le chef supérieur des Menguisa est alors Zogo-Fouda, un vieux polygame qui ignorait même le nombre de ses femmes — un millier environ. — Il faisait apparemment bon accueil aux missionnaires, mais, en sous-main il mettait toute son influence à maintenir les vieilles traditions. Les Pères, jusqu'à sa mort, survenue il y a quelques années, et même depuis, auront bien des luttes à soutenir pour implanter la religion.

Mais, de plus en plus, la sympathie est acquise à la Mission. Le Dr Aujoulat, notre député bien connu, y aura contribué, en ouvrant de bonne heure un dispensaire à Saa. Les postes de catéchistes se multiplient et, devant les succès remportés aux examens du certificat, la plupart des chefs réclament chez eux des écoles; on en ouvre un bon nombre.

Quand, en 1938, l'abbé Bulier rentre en congé, la Mission compte 4.521 chrétiens et 3.600 catéchumènes. Le P. Johasekt, qui le remplace, a successivement comme collaborateurs, les abbés Luc Bomba et Michel Bindzi, puis les PP. Mandavid et Gallieque et, actuellement, le P. Spreder et l'abbé Martin Atangana. Efoke cède encore à Saa 14 postes de catéchistes et celui-ci, dès 1939, prend l'allure d'une grande Mission. Avec ceux qui nous ont été cédés par Efoke et les baptisés de l'année, le nombre des chrétiens dépasse 7.000 avec 6.000 catéchumènes.

En 1943, Monseigneur nous envoie 5 Sœurs indigènes pour ouvrir l'école des filles et s'occuper de l'œuvre des fiancées. La chrétienté augmente d'année en année : elle atteint 12.000 âmes en 1929. C'est alors que Saa cède 3.000 chrétiens à Eman, nouvelle fondation en pays Eton. Depuis 1948, nous avons une vaste et confortable maison d'habitation. Actuellement, nous avons entrepris la construction d'une grande église, 60 mètres sur 24 mètres, que nous pensons terminer en 1952.

Voici les statistiques de 1950 : 2 Pères, 1 abbé et 8 Sœurs indigènes; catholiques : 10.788; catéchumènes : 2.277; écoliers : 1.649; écolières : 135; baptêmes dans l'année : 724; communions pascales : 5.209.

Yoko (N.-D. de Fatima). — La Mission de Yoko a été fondée, à Noël 1948, dans une région immense — elle constitue à elle seule la moitié du Vicariat de Yaoundé! — mais très peu peuplée : environ 0,5 habitant au kilomètre carré. La plupart des chefs se disent musulmans, mais ils ne le sont guère que de nom. Néanmoins, le pays était en voie d'islamisation assez rapide et il était urgent d'y fonder une Mission.

En y arrivant, le P. Roques y trouva environ 600 chrétiens et 400 catéchumènes, avec une douzaine de catéchistes, dispersés de tous côtés dans la brousse. Visités régulièrement, avant la guerre, par les Pères de Bétamba, ils étaient, depuis cinq ou six ans, à peu près totalement livrés à eux-mêmes. Aussi, pas de baptêmes depuis longtemps. Les catéchistes

n'enseignaient plus la doctrine et tous les chrétiens et catéchumènes étaient des adultes.

Sur l'ancien site de la Mission, on trouva une vieille case-chapelle, qui attendit encore six mois avant d'être renversée par une tornade... Les chrétiens et catéchumènes de Yoko — une centaine — ont fait une quinzaine de jours de travail gratuit, ou payé l'équivalent, mais les gens des villages à 50, 100, 150 kilomètres, ne sont pas venus, et cela nous a beaucoup gênés. C'est pourquoi nous avons évité les constructions provisoires. A chacune des trois dernières saisons sèches, nous avons fait un bâtiment en parpaings de terre séchée : maison, chapelle, école. La brique sèche est plus économique et plus rapide que la brique cuite ordinaire et, néanmoins, avec des fondations en pierre et un crépissage en ciment, cela donne de solides et durables constructions.

Un an après l'arrivée du P. Roques, en mars 1950, est arrivé le P. Muller, avec le « pick-up » que Monseigneur avait promis; nous avons alors pu visiter régulièrement les villages. On ne sait si c'est leur faute ou celle des populations, qui n'ont guère le désir du baptême, mais il est difficile d'obtenir des anciens catéchistes qu'ils enseignent régulièrement la doctrine. Pratiquement, c'est surtout sur les petites écoles que nous comptons. Nous en avons maintenant une dizaine dans les principaux villages. La plupart des moniteurs nous viennent des Missions du sud; la moitié seulement ont le certificat.

Beaucoup de jeunes quittent nos villages de brousse, pour aller vers Yaoundé et Douala et ne reviennent pas. De plus nous enregistrons trois décès pour une naissance... Si le présent n'est pas brillant, l'avenir l'est encore moins... du moins en apparence, car le pays a un gros atout dans son jeu : nous avons, à 1.000 mètres d'altitude, un bon climat et une terre excellente, et toutes les conditions paraissent réunies pour attirer une nombreuse colonisation européenne. Si, dans les années à venir, des milliers de chrétiens français ou italiens s'installaient sur notre plateau, la vie chrétienne du pays en serait transformée, même chez nos braves Noirs.

Somo. — En 1930, un Père et un Frère seulement s'occupent de 2.232 chrétiens répartis en 70 postes de catéchistes. Le renfort arrive avec le P. Basset (fin 1932) et le P. Le Bris peut prendre quelque repos bien mérité, en France.

Pour remplacer le C. F. Joseph, mort en janvier 1936, arrive le F. Romuald, qui entreprend aussitôt la construction de l'église. Le P. Basset fatigué doit, nouvelle épreuve, nous quitter pour rentrer en France. Le P. Le Bris n'en continue pas moins la visite de ses 230 postes de catéchistes, tout en cherchant les ressources nécessaires à son église. En septembre 1936, arrive un des premiers prêtres du Cameroun, suivi bientôt en 1937 du P. Aubry, qui aura à s'occuper de l'école et à visiter le secteur de Banonge en pays Bamiliké : future Mission.

Un autre deuil nous attendait, combien plus tragique, en janvier 1938. Le F. Romuald, excellent confrère et très bon ouvrier, mourait accidentellement, tué par la décharge du fusil qu'il tenait entre ses jambes.

Notre belle et vaste église verra enfin sa consécration le dimanche de Quasimodo 1939.

En 1947, la Mission de Somo passait au Vicariat de Yaoundé. Il y eut un moment de révolte parmi les fidèles chrétiens attachés de cœur à Douala. Le P. Le Bris, resté seul après le départ des PP. Paquett et Masserey, ainsi que du prêtre indigène, retournés au Vicariat de Douala, se voyait abandonné de ses ouailles, et malade. Le P. Hoogers, jeune Hollandais, arrive pour le seconder; mais lui aussi doit attendre la fin des grèves d'assistance à la messe dominicale et de la réception des sacrements. L'épreuve est dure. La patience des Pères arrive, petit à petit, à ramener la paix au bercail de Somo.

Et Somo exultera de bonheur en voyant monter à l'autel, le dimanche de Quasimodo 1950, le premier prêtre Banen, sorti de sa chrétienté. Quelle récompense pour le cœur de son chef! qui vit aussi une des filles de Somo prendre le voile et faire Profession à Dchang en juin 1949! La retraite de l'Année Sainte eut raison des dernières résistances, et ce fut dans la plus grande paix intérieure que le 24 juin 1951, Somo fêta solennellement, avec Messe pontificale, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Il y eut encore grande affluence de chrétiens pour célébrer le même jour les vingt-cinq ans de présence à Somo du R. P. Le Bris, qui au milieu de ses confrères, reçut du D^r Aujoulat les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Missions confiées au clergé du pays.

Nous n'avons pas parlé des stations desservies par les abbés indigènes. Cependant, dans la plupart d'entre elles, nos confrères ont travaillé de longues années et y ont construit des bâtiments en dur. Ils ont même élevé des églises définitives à Minlaba, à Mvaa, à Oveng, à Nkumu, cette dernière inachevée.

C'est à dessein que Mgr Graffin a confié à ses prêtres des missions dont l'installation matérielle est terminée, car ils ne s'entendent guère aux constructions. Pourtant, à Mebassa et à Mesa, ils ont commencé à zéro. A Nkumu, ils achèvent en ce moment les deux ou trois travées et la tour qui manquait à l'église. A Tala, ils se sont attelés eux-mêmes à la construction d'une grande église définitive.

Si, en général, ils ne se montrent pas aussi actifs que les missionnaires européens, ils rendent d'énormes services en occupant les postes que notre nombre trop restreint ne nous permet pas de tenir.

Que la Reine des Apôtres, qui est la patronne de toutes les Missions du Cameroun, bénisse nos efforts missionnaires et obtienne de son divin Fils la persévérance de nos chrétiens et la conversion des païens qui ont résisté jusqu'à présent à la grâce de Dieu.

DOUALA

Aperçu général.

Peu après le dernier rapport, paru en 1930, le Vicariat du Cameroun a été partagé en deux. Mgr Mathurin Le Maillox devenait préfet, puis, peu après, vicaire apostolique de Douala. A sa mort, survenue en décembre 1945, Mgr Pierre Bonneau a pris sa succession.

Tout le monde est au courant du développement prodigieux de l'Église catholique au Cameroun. Ce que certains appelaient « un feu de paille » n'est pas encore éteint : il continue de brûler. Le Vicariat de Douala, qui comprenait, en 1931, 9 Missions avec 58.636 chrétiens et 56.312 catéchumènes, compte actuellement 26 Missions avec 155.433 chré-

tiens et 31.776 catéchumènes. Une bonne douzaine de postes centraux pourraient et devraient être transformés en stations, du jour au lendemain, si on disposait du personnel nécessaire. Mgr le Vicaire apostolique est souvent bien embarrassé quand les fidèles de ces postes lui rappellent les promesses qu'il leur a faites dans ce sens...

Cette progression a été constante un peu partout. L'impulsion donnée par Mgr Vogt a continué sous Mgr Le Mailloux et continue encore sous Mgr Bonneau. Les missionnaires, jeunes pour la plupart, se sont adonnés au ministère avec toute l'ardeur de leur jeunesse. Et ils n'ont pas manqué, en général, de donner à leurs fidèles de fortes habitudes, de leur imposer des sacrifices et des obligations, qui ont justement empêché, avec la grâce de Dieu, le « feu de paille » de se consumer sans laisser de trace. Qu'il y ait eu, dans le grand nombre qu'on n'a pas toujours pu suivre de près, des défections, c'est incontestable. Le diable ne pouvait se résigner à rester inactif. Il arrive à faire retomber certains chrétiens dans la polygamie ou les pratiques fétichistes. Mais, en regardant le chiffre des confessions et des communions annuelles, on doit conclure au sérieux de cette chrétienté.

Grâce aux efforts des vicaires apostoliques, un arrêté avait, en 1939, amélioré la législation concernant le mariage. L'âge des contractants était déterminé, le consentement de la femme exigé, les veuves peuvent retrouver leur liberté et les femmes de polygames obtenir le divorce. En conséquence de cet arrêté, bien qu'il n'ait pas toujours été exécuté, bien des femmes ont pu devenir chrétiennes.

Après la guerre, comme partout en Afrique, une évolution s'est produite dans l'état d'esprit de nos populations. Certains propagandistes ont pu circuler et répandre leurs théories. Des chrétiens s'y sont laissés prendre. Nous avons lutté de notre mieux contre ces égarements. Le mouvement semble en régression, mais il en est tout de même resté une tendance plus forte à l'esprit de critique et de revendication.

L'Administration a introduit le divorce. Il y a des administrateurs qui comprennent le danger de cette mesure dans ces pays où l'amour n'est pas toujours à la base des unions. Certains font leur possible pour empêcher le divorce, surtout quand il s'agit de catholiques. De plus, le taux de la dot des femmes ne connaît plus de limites. Aussi les jeunes gens

désertent la brousse pour trouver plus facilement de l'argent dans les grands centres, et il n'est pas toujours facile à nos confrères de ces centres de repérer ces jeunes gens pour tâcher de les conserver bons chrétiens.

Les écoles ont pris de plus en plus d'importance. C'est la course aux diplômes. Nous avons multiplié les écoles. Il fallait entreprendre une école normale et un collège. C'est chose faite, à Makak, depuis quelques années, avec le concours de l'Association *Ad Lucem*. A Douala, on a fait un essai d'école professionnelle de menuiserie.

Les séminaires ont été fondés. Nos jeunes aspirants commencent leurs études à Édéa, puis les continuent à Akono, à Otélé et à Yaoundé. En 1935, Mgr Le Mailloux a pu ordonner les 4 premiers prêtres de son vicariat. Maintenant, nous en avons 22. Sept Missions leur sont confiées.

L'Œuvre des Frères indigènes, au contraire, semble ne pas pouvoir démarrer.

Les Sœurs du Saint-Esprit se dévouent dans plusieurs de nos Missions, où elles dirigent les écoles de filles, ouvriers, dispensaires. Des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur viennent de s'installer dans trois de nos Stations. L'œuvre des Sœurs indigènes, Servantes de Marie, semble donner de bons résultats. Ces religieuses travaillent de concert avec les Sœurs du Saint-Esprit et, depuis six ans, dirigent seules les œuvres de leur ressort dans la Mission de Samba. Cette congrégation compte 14 professes, 7 novices et 24 postulantes.

Dans plusieurs Missions, on a institué la Légion de Marie, qui donne de bons résultats.

Mgr Le Mailloux avait lancé un journal mensuel, le *Cameroun Catholique*. Après une courte interruption après la guerre, il a été repris à Yaoundé, pour tout le Cameroun.

Nous avons affaire à plusieurs sectes protestantes : Presbytériens américains, Évangéliques français, Baptistes, Adventistes, et même à des églises indigènes, comme la « Native Church » de Douala, l'Église protestante Ngumba, quelques témoins de Jéhovah. Les adeptes de ces groupements ne sont point, en général, des gens de grande ferveur ni de moralité exemplaire. Chez certains, on tolère même la polygamie.

Le District a été visité par le R. P. Biechy, en 1935-1936, puis par le R. P. Baraban, après la guerre. Un visiteur apostolique, le R. P. Prouvost, M. E. P., s'était également arrêté

dans quelques-unes de nos Stations, en 1946. On se souvient du rapide passage de S. Ém. le Cardinal Liénart, à l'occasion du sacre de Mgr Bonneau.

En janvier dernier, nous avons eu la joie de voir arriver notre T. R. P. Supérieur général. En une course rapide, il a pu visiter la plupart des Missions et voir à peu près tous les confrères. Nous lui exprimons nos sincères remerciements pour sa venue et ses paternels encouragements.

Signalons aussi quelques départs. Les uns, comme Mgr Le Mailloux, le R. P. Albert Krummenacker, supérieur principal, les PP. Retter, Meyer, Pouille, Pérono, Flick, Follain, Brouns, les FF. Romuald et Pancrace, sont partis vers le Christ, qui les avait envoyés en cette terre d'Afrique. D'autres sont rentrés en France. D'autres, enfin, comme Mgr Michel Bernard et Mgr Maurice Le Mailloux, ont été choisis pour régir d'autres chrétientés.

Pour terminer, nous mentionnons et recommandons aux confrères qui auraient à passer par Douala un magnifique pied-à-terre, la Procure intervicariale, réalisée par le P. Martin et le F. Materne, et récemment inaugurée. C'est un grand établissement qui fait l'admiration de tous. Le Conseil général avait décidé sa construction, il y a quelques années. Tous les membres de la Congrégation, aussi bien que ceux des autres Instituts, qui passent par Douala, en remercient le Conseil général et le R. P. Procureur général, ainsi que S. Exc. Mgr Le Hunsec, qui s'y est très particulièrement intéressé.

Chronique des Missions.

Douala. — 1930. La Mission de Douala présente l'aspect d'un poste d'attente. Jadis, Mgr Vieter, Mgr Hennemann, puis Mgr Vogt y eurent leur résidence, mais, en 1922, elle cessa d'être métropole religieuse, au profit de Yaoundé. Point de transit, cité commerciale, elle est alors en plein essor. Cependant, dès 1932, la crise fait refluer vers l'intérieur les gens que la prospérité avait attiré vers la ville. A cette époque, le P. Chevrat, supérieur de la Mission, comptait environ 10.000 chrétiens, sur 25.000 habitants.

En 1932, la nomination de Mgr Le Mailloux comme préfet apostolique, avec résidence à Douala, amène un regain de vie religieuse. Par suite de la pénurie de personnel, jusqu'en

1936, la Mission ne compte que deux Pères : le Père curé et le Père procureur, celui-ci faisant fonction de vicaire de la paroisse et visitant toute la région qui formera, en 1938, la Mission de Ndogbele (Yabassi).

Mgr Le Mailloux fit surtout porter l'effort de l'évangélisation sur l'intérieur du vicariat. Cependant, à Douala même, il fit construire la cathédrale. Celle-ci, entreprise en mai 1933, par le F. Materne, était terminée en 1936 : elle fut consacrée le 19 mars, en présence de six évêques. Les fêtes qui marquèrent cette cérémonie et le prestige que cela donna à la Mission, aidèrent beaucoup à la diffusion du catholicisme. Le ministère devenait accablant : Douala reçut un troisième Père.

Pour atteindre davantage le milieu évolué, Mgr Le Mailloux décida alors la création d'un périodique. Ce fut le *Cameroun Catholique*, dont le fondateur fut le P. Joseph Bouchaud, actuellement directeur des *Annales Spiritaines*. Le démarrage fut pénible, mais les bénédictions de Dieu étaient sur nous et, pendant la tourmente de 1939-1945, non seulement ce modeste journal ne disparut pas, mais, dans l'absence de toute presse métropolitaine, il acquit une renommée indiscutable et exerça une action très efficace.

Un autre secteur où la Mission de Douala eut à enregistrer des progrès très marqués, ce fut le secteur scolaire. Sous la direction du P. Bouchaud, les élèves bien suivis et bien préparés, obtinrent succès sur succès aux examens. Chez les Sœurs, l'effort était le même : une nouvelle école, bénie le 24 août 1938 par Mgr Le Mailloux, reçoit 400 fillettes, et c'est de chez les Sœurs que sortirent les premières monitrices... du Gouvernement !

En plus de l'enseignement, de nombreuses réalisations virent le jour : scoutisme, fanfare et chorale, bibliothèque populaire, groupements d'Action catholique européen, puis indigène. Tout semblait en bonne voie lorsque, le 2 septembre 1939, survint la mobilisation générale. Durant neuf mois, la Mission est désorganisée. Il faut, tous les matins, répondre à l'appel à la caserne et, le soir, revenir faire le travail à la Mission. Et cela dura jusqu'au 22 août 1940. Or, quatre jours après la démobilisation, dans la nuit du 26 au 27 août, le colonel Leclerc débarquait au Cameroun. Les Français de Douala s'en réjouirent, et nous avec eux,

mais cela nous valut un afflux de légionnaires et de soldats qui ne facilita point notre ministère.

De 1940 à 1945, la vie s'écoule sans bruit. Les Pères s'efforcent de faire face à tout : vie paroissiale, aumônerie militaire, écoles, œuvres de jeunesse, etc... cependant que le F. Materne construit une superbe maison aux Sœurs du Saint-Esprit, puis l'église Notre-Dame, dans le quartier de New-Bell.

1945. L'année de la victoire fut aussi pour nous une année de deuil. Le 17 décembre, Mgr Le Mailloux rend son âme à Dieu, après une courte maladie. On peut juger de la place prise dans la cité par la Mission catholique en citant cette parole prononcée par un administrateur peu de jours après la mort du vicaire apostolique : « Maintenant, les Pères prennent trop d'importance, il faut les remettre dans le creux ! »

1946 vit la fondation, à Douala, d'un secrétariat social et d'un groupe de la C. F. T. C. Et, le 21 décembre, Mgr Bonneau était nommé au siège de Douala.

Depuis la nomination du nouvel évêque, la Mission a repris une vie nouvelle. Le personnel, renouvelé et augmenté, a permis de lancer de nouvelles œuvres : Légion de Marie, Étoile Sportive, Action Catholique avec de nouvelles formules comportant des journées mensuelles de récollection. Des communautés se sont installées : la Procure intervicariale à Bonéjang, l'École professionnelle à Bonakwamuang, église régulièrement desservie et Œuvre des Nourrissons à Bonatéki, Léproserie des Petits Frères du P. de Foucauld à Ndokoti. Partout, un gros effort est fait pour endiguer la montée du matérialisme, et nul doute qu'avec le secours divin et grâce à l'intercession de ceux de nos chers défunts qui, comme le P. Albert Krummenacker, ont travaillé à la Mission de Douala, le règne de Dieu ne se développe et que notre centre ne devienne un foyer d'où rayonnera la charité du Christ.

Douala-New-Bell. — Le 1^{er} mars 1947, une deuxième Mission était ouverte à Douala, dans le quartier de New-Bell; vraie babylone de toutes les tribus du Cameroun et d'ailleurs. Le P. Kierner est chargé de cette fondation, qui compte plus de 9.000 chrétiens. L'abbé Simon Mpeke vient l'y

assister. Les chrétiens aident largement à la construction d'une grande église définitive, que le F. Materne réalise avec sa compétence bien connue. Un autre abbé indigène vient renforcer le personnel.

New-Bell étant le grand quartier indigène de Douala, le ministère s'y fait surtout le soir, après le travail des ouvriers. Plus de 15 chapelles y groupent chrétiens et catéchumènes pour la prière et la doctrine, présidées deux ou trois fois par semaine par un prêtre. En brousse, New-Bell rayonne sur plus de 20 villages, jusqu'à 70 kilomètres de Douala. On les visite tous les trois mois, grâce à la route, au chemin de fer ou à la navigation sur le fleuve Dibamba. Les tournées sont donc moins fatigantes qu'ailleurs, mais, là aussi, c'est parfois le ministère le soir et tard dans la nuit, spécialement dans les neuf scieries et chantiers forestiers.

Évidemment, beaucoup de gens viennent à Douala et s'installent à New-Bell pour y gagner de l'argent, mais bon nombre aussi pour mener une vie plus libre et peu chrétienne. Cependant on peut dire que les trois quarts de ceux qu'on connaît sont de bons catholiques. Les confréries de piété marchent bien, on y trouve des zélateurs et des apôtres. Les écoles sont très fréquentées : plus d'un millier d'élèves à la Mission même, et d'autres dans les différents quartiers.

En 1949, le P. Kierner quitte cette Mission pour retourner à celle de Samba, où il avait déjà été, durant quelques mois, pendant la guerre. Dorénavant, New-Bell est desservie par le clergé indigène. Les catholiques recensés dépassent les 15.000.

Ambam. — Cette Mission est située à l'extrême sud du Cameroun et participe à l'évangélisation des Ntoumous avec nos Missions de Bitam et Mimvul, au Gabon, et avec celle de Nkuefulan des Clarétins de la Guinée espagnole. Son territoire comprend également les Mvaes, tous groupés en bordure nord, depuis Nyabesan à l'ouest jusqu'à Mbam-Essaembam à l'est.

Ses débuts datent, à proprement parler, de 1933, quand l'abbé Jean-Baptiste, venu de Bitam pour se faire soigner, signala au P. Morvan, alors supérieur d'Ebolowa, l'état d'abandon religieux où se trouvait la subdivision d'Ambam, dont les protestants américains s'étaient fait un fromage ! Pas un catéchiste, pas une case-chapelle sur une étendue

de plus de 8.000 kilomètres carrés. Près de 400 baptisés végétaient, et un peu partout on demandait à l'abbé des catéchistes, mais lui n'y pouvait rien. Le P. Morvan ne fut pas insensible et, immédiatement, plaça deux catéchistes, dont l'un est aujourd'hui lépreux. C'est le début d'une période de gestation, qui durera officiellement jusqu'en 1946. En fait, la Mission commencera pour de bon le jour où le P. Follain, rappelé de Nden, se verra confier le secteur d'Ambam, en septembre 1947. Avant lui, les PP. Morvan, Vuachet, Guillemin, Dumas et Lefaucheur n'avaient pu qu'assurer le service religieux lors des principales fêtes d'obligation et faire quelques brèves tournées. Il eût été bien difficile de faire plus, la Mission d'Ebolowa étant trop vaste — elle a donné naissance, depuis, à cinq filiales — et Ambam se trouvant sans route et au bout du monde.

Le P. Follain accepte les Ntoumous avec plaisir et passe parmi eux quinze jours chaque mois. Puis la guerre survient, mais N.-D. de la Providence, à qui la Mission est dédiée, veille à ce que ne soit pas un désastre. Le P. Follain est mobilisé sur place : tantôt il relève les pistes, tantôt il monte la garde au poste-frontière, finalement on le nomme sergent de tir ! ce qui ne l'empêche pas d'assurer son ministère à peu près régulièrement. Mais ce n'est qu'un pis-aller. Ce n'est qu'à la démobilisation que les choses redeviendront normales.

Les premières statistiques datent de 1941. Elles accusent un total de 725 baptisés et de 3.124 catéchumènes. Il aura fallu presque huit ans pour former ce début de chrétienté. Mais, en 1950, on comptera 2.725 baptisés et 2.053 catéchumènes.

En 1945, des renforts arrivent et le P. Camelan est affecté à Ambam. Mais il est contraint de résider à Ebolowa pour éviter la solitude et se familiariser avec la langue et les coutumes, car son supérieur est en France. Ce ne sera qu'en novembre 1946 qu'il pourra rejoindre son poste, le P. Follain étant rentré de congé. Celui-ci, au début de 1947, cédera la place au P. A. Delisle.

Dès ce moment, la tâche la plus urgente est l'école : les protestants en ont 84, disséminées sur tout le territoire. La Providence s'en mêle et nous envoie le P. Degruson, à qui le climat d'Eséka ne convient pas. Les débuts seront difficiles, le recrutement pas des meilleurs, les locaux minables,

les succès peu nombreux. L'effort porte surtout sur l'école des tout-petits dans les villages : cela engage de gros frais, mais on ne peut accepter que nos enfants reçoivent l'instruction chez « nos frères séparés ». En 1949, nous groupons 857 élèves, dont 119 fillettes, et le recrutement pour notre école centrale devient plus régulier, la moyenne d'âge étant plus près de la normale.

En 1950, nous avons donc 2.725 baptisés, parmi lesquels beaucoup de gens âgés et une très forte proportion d'enfants; l'âge moyen est surtout représenté par des « ekomba » ou premières femmes de polygames. La décade suivante sera très importante : elle doit être celle des œuvres de toutes sortes, pour une meilleure éducation chrétienne de nos fidèles. Tout est à faire dans ce domaine, mais il y a des promesses d'avenir.

Bengbis. — La Mission de Bengbis n'a eu de Père à demeure que depuis 1937. Avant cette date, elle était visitée par des Pères de Minlaba, puis de Nden. Vers 1927, le P. Follain voulut fonder la Mission dans le village de Yemeyeme. Mais il fut bientôt remplacé par le P. Pouille, qui transporta la fondation à Bengbis, parce qu'il était question d'établir une subdivision dans cette localité. Il y construisit des cases provisoires, mais solides et parfaitement réussies, surtout la chapelle.

En 1940, le P. Pouille est mobilisé. Puis, après l'appel du général de Gaulle, il part en Nigeria, d'où il revient avec le colonel Leclerc, avec lequel il fait campagne. En 1943, il meurt accidentellement à Tripoli. Mgr Le Mailloux note que le P. Pouille a beaucoup travaillé et souffert à Bengbis...

En 1940, le P. Derrien le remplace. A son arrivée, la Mission compte environ 2.200 chrétiens et à peu près autant de catéchumènes. En moins de dix ans, il y a accompli un travail magnifique, au matériel comme au spirituel. Il a construit en matériaux définitifs tous les principaux bâtiments : école, maison d'habitation, église. La maison est des plus belles de tout le vicariat et son église fait l'admiration de tous. Chose remarquable, ces constructions ne nuisent point à la situation financière de la Mission et tous ces travaux furent réalisés en un temps record, moins de dix ans, et par le Père

tout seul, car, à cause de la guerre, il n'eut que rarement de confrère avec lui. Cependant, il faut signaler l'aide que lui apportèrent le P. Gabriel Krummenacker et le F. Guénolé. Ce n'est qu'en 1946 que le P. Derrien fut secondé par le P. Van Eijk.

A son arrivée, il avait trouvé 53 postes de catéchistes, 2.200 chrétiens et autant de catéchumènes. A son départ pour Douala, en 1949, il laissait 4.000 baptisés, 2.000 catéchumènes et 60 postes de catéchistes tenus par des hommes bien formés. La Confrérie du T. S. Sacrement a fait beaucoup pour la prospérité spirituelle de la Mission. L'école comptait environ 300 élèves à la Mission et 400 dans les écoles de brousse. Les postes de catéchistes furent visités au moins deux fois par an et les 4 postes centraux beaucoup plus souvent. En 1949-1950, on note le chiffre remarquable de 2.500 communions pascales. Les successeurs du P. Derrien n'ont qu'à suivre la voie qu'il a tracée.

(A suivre).

NOS DÉFUNTS

Le 1^{er} mai 1952, le P. James MURPHY, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Kimmage, à l'âge de 73 ans, après 49 années de profession.

Le 12 mai 1952, le P. Alphonse BINDEL, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Misserghin, à l'âge de 70 ans, après 49 années de profession.

Le 20 mai 1952, le P. Francis CLEARY, profès des vœux perpétuels de la Province des États-Unis, décédé à Okmulgee, à l'âge de 58 ans, après 27 années de profession.

Le 21 mai 1952, le P. Léon EHRHARD, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Allex, à l'âge de 84 ans, après 57 années de profession.

Le 1^{er} juin 1952, le P. Louis VOISIN, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 55 ans, après 34 années de profession.

Le 14 juin 1952, le F. ANDREAS Konermann, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 64 ans, après 32 années de profession.

Le 14 juin 1952, le Novice Clerc Petrus WELBERS, de la Province de Hollande, décédé accidentellement au cours d'une baignade, à l'âge de 20 ans.

ERRATUM

Mars-Avril 1952 : Nos Défunts, p. 324.

Le Père S. VAN DER WERF : *Après* Province de Hollande, intercaler : *du District de Douala.*

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Mgr Prosper Dodds, évêque titulaire de Bennefa et vicaire apostolique de Ziguinchor.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat et Obédiances 1952.

Avis du mois. — La Radio.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père, Docteur *honoris causa* de l'Université de Dublin. — Maison-Mère : anniversaire de l'élection du T. R. Père; le R. P. Letourneur au Canada; le R. P. Tastevin, membre de l'Académie des Sciences coloniales. — France : la Consécration à l'Apostolat; récollection; retraite annuelle. — Belgique : retour du R. P. Fryns; le R. P. Neyrand à Louvain. — Hollande : visite de S. Ém. le Cardinal Tisserant à Gemert; succès scolaires à Weert. — Canada : fêtes du Centenaire au Lac-au-Saumon. — Haïti : la rentrée à Saint-Martial et à Carrefour. — Brésil : sacre de Mgr de Lange; mort du P. Bettonviel. — Dakar : bénédiction de la première pierre de l'église Notre-Dame-du-Liban; retraites à Sebikotane. — Nigéria : ouverture du Petit Scolasticat d'Ihala-Benné; convalescence du R. P. Murray; un couvent de religieuses à Adikpo. — Cameroun : retraite annuelle à Douala; F. Malerne et P. Gruber décorés; bénédiction de l'église de Bertoua. — Libreville : succès scolaires. — Pointe-Noire : bénédiction d'une cloche à Mfouati; succès scolaires. — Brazzaville : presbytère de Sainte-Anne achevé; centenaire de Mgr Augouard; retraites annuelles. — Fort-Rousset : arrivée de Mgr Verhille; retraite annuelle. — Kilimanjaro : neuvaine préparatoire de la Pentecôte à Kilema; départ de l'abbé Kilasara pour le noviciat. — Maurice : Mgr Liston reçu par la Président de la République d'Irlande.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Douala (*suite*).

Nécrologie. — PP. Gerardus Bettonviel, Robert Renckens, Jules Loreck, José Sampaio, F. Jean-Gabriel.

Corrections à l'Ordo 1953.

Campagne Apostolique 1950-1951.

ROME

Mgr Prosper Dodds, vicaire apostolique de Ziguinchor, A. O. F.

Dans l'audience du 10 juillet 1952, le Saint-Père a daigné nommer Mgr Prosper DODDS, évêque titulaire de Bennefa et vicaire apostolique de Ziguinchor (A. O. F.). Bennefa en Byzacène, aujourd'hui Oglet-Khenifa (?) en Tunisie.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur provincial de la Province de Belgique : le R. P. Jean FRYNS (3^e triennat) (Conseil du 19 août 1952).

Supérieur provincial de la Province de Hollande : le R. P. Henri STRICK (3^e triennat) (Conseil du 29 juillet 1952).

Supérieur provincial de la Province d'Angleterre : le R. P. Michael DUDDY (Conseil du 29 juillet 1952).

Supérieur principal du District de Cabo Verde : le R. P. FRANCISCO (3^e triennat) (Conseil du 29 juillet 1952).

Supérieur principal du District de Doumé : le R. P. Théodore VALKERING (2^e triennat) (Conseil du 29 juillet 1952).

Supérieur principal du District de la Martinique : le R. P. Jean-Baptiste DELAWARDE (Conseil du 26 août 1952).

Supérieur de la Communauté de Lierre : le P. Frans PROOST (Conseil du 29 juillet 1952).

Supérieur de la Communauté de St. Mary's, à Nairobi : le P. Patrick WALLIS (Conseil du 1^{er} juillet 1952).

Directeur du Grand Scolasticat International à Rome (Corso d'Italia) : le P. Francis MARTIN (Conseil du 1^{er} juillet 1952).

Procureur provincial de la Province de Belgique : le P. Henri VAN KEMMENADE (Conseil du 29 juillet 1952).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ÉTATS-UNIS : PP. Anthony LECHNER, Francis TROTTER, Robert EBERHARDT.

BELGIQUE : PP. Paul VERMEYLEN, Paul MAILLEUX, Frans PROOST, Robert SMETS (Conseil du 29 juillet 1952).

SÉNÉGAL : P. Albert POUGET, *conseiller* (Conseil du 5 août 1952).

SIERRA-LEONE et GAMBIE : P. Francis FARRELL (Conseil du 29 juillet 1952).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont érigées les nouvelles résidences :

Dans le District de MADAGASCAR :

1^o « Saint-Pierre » de **Mahazona**. Personnel : PP. V. GOUYETTE, L. MANCEL.

Adresse : Mission Catholique, Mahazona, District de Maevatana (Madagascar).

2^o « Saint-Joseph » d'**Amborovy**. Personnel : PP. R. MORISSEAU et Fr. GUÉRIN.

Adresse : Mission Catholique, Majunga, B. P. 126, Madagascar (Conseil du 15 juillet 1952).

Dans le District de la GUINÉE FRANÇAISE :

Le « Christ-Roi » de **Dabadougou**.

Adresse : Collège normal, Dabadougou, par Kankan, Guinée Française, A. O. F.

Dans le District de ZANZIBAR :

1^o « Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse », de **Kiteta**.

2^o « Notre-Dame des Anges », de **Mariakani** (Conseil du 26 août 1952).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

au *Lac-au-Saumon*, le 1^{er} mai 1952, le Novice Frère : PATRICK Horan, né le 10 juin 1933, à Saint-Alexis de Mata-pédia (Québec);

à la *Maison-Mère*, le 22 juin 1952, le Novice Clerc :
BLACKLEDGE Denis, né le 12 décembre 1928, à Bootle (Liverpool);

à *Heimbach*, le 19 juillet 1952, le Novice Clerc :
NELLESSEN Hans-Joseph, né le 26 février 1928, à Cologne-Sülz (Cologne);

à *Heimbach*, le 22 août 1952, le Novice Clerc :
WERNER Rudolf, né le 21 janvier 1929, à Unterspiesheim (Wurtzbourg).

A renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 12 juin 1952, M. GIRARDOT Michel.

A renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Saint-Joseph d'Allex*, le 4 juillet 1952, le F. GONTRAN Lecuyer.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Saint-Alexandre*, le 13 juin 1952, le F. DENIS Chrétien;

à *Chevilly*, le 28 juin 1952, M. LEJEUNE Daniel;

à *Chevilly*, le 5 juillet 1952, M. WAECHTER André;

à *Viana*, le 8 juillet 1952, M. MONIZ Joao-Éduardo;

à *Kilshane*, le 11 juillet 1952, le F. MARY-EUNAN Breen.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Chapelle de Ferndale*, le 6 juin 1952, par S. Exc. Mgr Henry J. J. O'Brien, évêque de Hartford,

à la **Prêtrise** :

MM. McGRATH Roberto M., BURKE Jacobo J., DONOVAN Vicentio J., McKNIGHT Alberto A.;

au **Diaconat** :

M. McGARRY Danieli J.;

au **Sous-Diaconat** :

M. RODGERS Joanni R.

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

M. HEALY Georgio F.;

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 8 juin 1952, par S. Exc. Mgr Liston, évêque de Port-Louis,

au **Diaconat** :

MM. DENOUAL Laurent, ERNST Lucien;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BOYER Raymond, FERTIN Pierre, LECLERCQ Jacques, TRIBODET Émile;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. LEJEUNE Daniel;

dans la *Chapelle de Maymooth College*, le 20 juin 1952, par S. Exc. Mgr Patrick Dunne, évêque de Nara,

au **Sous-Diaconat** :

MM. CLEARY Thomas, FARRELL John;

dans la *Chapelle de All Hallows College*, le 22 juin 1952, par S. Exc. Mgr James Fergus, évêque de Achonry,

au **Diaconat** :

MM. CLEARY Thomas, FARRELL John;

dans l'*Église de N.-D. du-Sacré-Cœur, à Rome*, le 22 juin 1952, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant de Rome,

au **Diaconat** :

M. LAMBRECHT Joseph;

dans la *Chapelle de la Maison-Mère*, le 29 juin 1952, par S. Exc. Mgr Jean Gay, évêque de Pointe-à-Pitre,

au **Sous-Diaconat** :

M. LEJEUNE Daniel;

dans l'*Église de Saint-Antoine, à Rome*, le 29 juin 1952, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant de Rome,

au **Diaconat** :

M. FERRON Jean;

dans la *Chapelle de Kimmage*, le 29 juin 1952, par S. Exc. Mgr McQuaid, archevêque de Dublin,

à la **Prêtrise** :

MM. CAREY Kevin, CASEY Peter, CLEARY Michael, CLEARY Thomas, COURTNEY Michael, FALLON Michael, FARRELL John, GARVEY Peter, GORDON Thomas, KILBRIDE Bernard, KILGANNON Patrick, LAMBE Jeremiah, LENNON Sean, MALONE Thomas, McCAFFREY James, MOORE Matthias, MOORE Patrick, MURPHY Bernard, O'CONNOR William, O'MAHONY John, O'RIORDAN John, SHINE Sean;

dans la *Chapelle du Séminaire Romain*, le 6 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Traglia, vice-gérant de Rome,

à la **Prêtrise** :

M. LAYDEN Léo;

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 6 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Lefebvre, archevêque de Arcadiopolis,

à la **Prêtrise** :

MM. DENOUAL Laurent, ERNST Lucien;

au **Diaconat** :

MM. BASSOT Jean, BÉGUERIE Philippe, BOYER Raymond, BRIEC Hervé, BURGER François, CADORET Roger, CARRON Séraphin, ESVAN Pierre, FERTIN Pierre, FONFERRIER Georges, GALICHON Michel, GEVAUDAN Robert, GODART Jean, GRILL Émile, JEUFFROY' Louis, KEMPF Alphonse, LECLERCQ Jacques, LEJEUNE Daniel, MARTIN Paul, MEIER Werner, MORIN Jacques, MULLER Marcel, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, ROUSSEAU Joseph, TRIBODET Émile, TROUFLEAU Henri;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. DROLLÉE Jean, REIGNIER Georges;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BAJEUX Jean, BAUMLIN Henri, BESSON Georges, BISSAINTHE Gérard, BOURGEOIS Gabriel, JOUSSEAUME DE

LA BRETESCHE René, CAPOCCI Jean, DURAND Jean, FELDMANN Roger, GASTON Jean, KREMER Joseph, LAMBOSSY Robert, LAMOUR Matthieu, LEFRANC René, OTT Laurent, PINTARD Paul, STACOFFE André, VANDENBERGHE Paul, VAN VEEN Nicolas, VERDIEU Ernst, VIRNOT Ignace;

à la **Tonsure** :

MM. BILGER Albert, JULIEN Jacques, SALAUN Yves;

dans la *Chapelle des Prêtres du Sacré-Cœur de Louvain*, le 13 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Verfaillie, évêque de Stanleyville,

à la **Prêtrise** :

MM. SEPULCHRE Emmanuel, VAN DE VELDE Louis;

au **Diaconat** :

MM. BÉGUIN André, BROEKX Louis, TERRYIN Michel;

dans la *Chapelle du Séminaire de Braga*, le 13 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Antonio B.-M.-J., évêque de Braga,

au **Sous-Diaconat** :

MM. BAPTISTA Anacleto, MARTINS-FERREIRA Manuel, GONCALVES Joao, CORREIA Joaquim, LOURENÇO Porfirio, GUEDES Oscar, RODRIGUES Manuel, CABRAL Joao, EDUARDO MONIZ Joao.

dans la *Chapelle de Notre-Dame et Saint-Patrick*, le 13 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Edward Ellis, évêque de Nottingham,

au **Diaconat** :

MM. ARTHURS Augustine, HOGAN Joseph;

dans la *Chapelle de Gemert*, le 20 juillet 1952, par S. Exc. Mgr W. Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc,

à la **Prêtrise** :

MM. AL Bartholomeus, BERGSMAN Ferdinandus, CLAESSEN Antonius, DERKSEN Reinerus, DONKER Hermanus, EVERS

Antonius, FAKKELDIJ Nicolaus, GEENEN Cornelis, HETTERSCHIED Alphonsus, MIJNDERS Henricus, SCAEKEN Petrus, TURKENBURG Theodorus, VAN DER HEIJDEN Petrus;

dans l'*Église du Collège Saint-Michel*, à Fribourg, le 20 juillet 1952, par S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne,

à la **Prêtrise** :

MM. BYRNE Cyrille, DALY John;

au **Sous-Diaconat** :

M. FARRELLY Thomas;

dans la *Cathédrale de Cologne*, le 25 juillet 1952, par S. Ém. le Cardinal Frings, archevêque de Cologne,

à la **Prêtrise** :

MM. SAAM Joseph, DE ROOY Alfons.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT ET OBÉDIENCES 1952 /

I. — Province de France.

29 jeunes Pères (1), 10 *Pères plus anciens*, 3 jeunes Frères.

à *Chevilly*, le 6 juillet 1952 :

A. — Les PP. :

BARBAUD Paul, <i>Bangui</i>	<i>Messe</i> le 4
BERNARD Jean, <i>Ziguinchor</i>	— le 6
CHARRIER René (<i>licence</i>).....	— le 12
DANGUY DES DÉSERTS René, <i>Conakry</i> .	— le 13
DELEGUÉ Antoine, <i>Pointe-Noire</i>	— le 3
DESTOMBES Gérard, <i>Fort-Rousset</i>	— le 14
GAILLARD René, <i>Diégo-Suarez</i>	— le 5
GALLET DE SAINT-AURIN, <i>Ziguinchor</i>	— le 15
GUILLOTIN Raymond, <i>Kankan</i>	— le 16

(1) Y compris le jeune P. HOAREAU Justin (*Messe* le 7), qui a terminé ses études à la Réunion.

HÉROUX André (<i>licence</i>)	Messe le 19
HUGUIN Paul, <i>Bangui</i>	— le 20
LAVAIRE Marcel, <i>Dakar</i>	— le 8
LE CORRE Jean, <i>Conakry</i>	— le 21
LUX Lucien, <i>France</i>	— le 22
MICHEL Jacques, <i>Douala</i>	— le 23
MONTET Claude, <i>Majunga</i>	— le 24
NECK Léon, <i>Province</i>	— le 25
OZON André, <i>Martinique</i>	— le 11
PELLIER Pierre, <i>Fort-Rousset</i>	— le 2
PETIT Charles, <i>Libreville</i>	— le 28
SURGAND Blaise, <i>Guadeloupe</i>	— le 29
TCHIDIMBO Raymond, <i>Kankan</i>	— le 9
ZANATTA Hermès, <i>France</i>	— le 31 *

à Rome, le 20 juin 1952 :

FOURMOND Raymond, <i>Dakar</i>	— le 1 ^{er}
KIEFFER Michel, <i>Bangui</i>	— le 5
LE DEAUT Roger, <i>Rome</i>	— le 14
MARRAUD DES GROTTES Antoine, <i>Sémi- naire Libermann</i>	— le 2
WOILLEZ Daniel, <i>Rome</i>	— le 15

B. — Les PP. :

<i>Barbier Charles</i>	<i>Dakar.</i>
<i>de Chadirac Georges</i>	<i>Fort-Rousset.</i>
<i>David Philippe</i>	<i>Brazzaville.</i>
<i>Gollentz Bernard</i>	<i>Auteuil.</i>
<i>Heitz Joseph</i>	<i>Auteuil.</i>
<i>Muller Alphonse</i>	<i>Akono (Séminaire).</i>
<i>Rozo Jean</i>	<i>Guadeloupe.</i>
<i>Sigrist Paul</i>	<i>Majunga.</i>
<i>Valléry-Radot François</i>	<i>Libreville.</i>
<i>Willer Eugène</i>	<i>Réunion.</i>

C. — Les FF. :

JEAN-BAPTISTE Figols	<i>Misserghin.</i>
MARIE-ANSELME Lafontant.....	<i>Haïti.</i>
MARIE-PAUL Hiblot.....	<i>Dakar.</i>

* Ou le dernier jour du mois.

II. — Province d'Irlande.

35 jeunes Pères, 6 Pères plus anciens, 1 Frère.

à Kimmage, le 1^{er} août 1952 :

A. — Les PP. :

AHERNE James John, <i>Owerri</i>	Messe le 2
BUCKLEY Timothy, <i>Onitsha</i>	— le 3
COSTELLOE William, <i>Gambie</i>	— le 4
CREMIN Patrick, <i>Zanzibar</i>	— le 5
CUNNINGHAM John, <i>Owerri</i>	— le 6
ENRIGHT Timothy, <i>Onitsha</i>	— le 7
FLYNN Patrick, <i>Owerri</i>	— le 8
FOLEY Denis, <i>Owerri</i>	— le 9
GILLOOLY Réginald, <i>Gambie</i>	— le 10
GORMAN Edmund, <i>Onitsha</i>	— le 11
GROGAN Séan, <i>Zanzibar</i>	— le 12
HANNAN John Anthony, <i>Onitsha</i>	— le 13
HEEREY Bernard, <i>Onitsha</i>	— le 14
HOLLAND Patrick, <i>Sierra-Leone</i>	— le 15
KING John Joseph, <i>Owerri</i>	— le 16
KNOX Knolly Constantine, <i>Trinidad</i> ...	— le 17
MCBRIDE Charles, <i>Zanzibar</i>	— le 18
MCCARTHY Alexandre, <i>Zanzibar</i>	— le 19
MCCARTHY Charles, <i>Maurice</i>	— le 20
MCCARTHY Michael, <i>Irlande</i>	— le 21
MCHUGHE Laurence, <i>Owerri</i>	— le 22
MURPHY James, <i>Onitsha</i>	— le 23
NICHOLSON Peter, <i>Owerri</i>	— le 25
O'DONNELL Michael, <i>Irlande</i>	— le 26
O'LONGHLIN Thomas Joseph, <i>Sierra-Leone</i>	— le 27
O'RIORDAN Timothy, <i>Onitsha</i>	— le 28
O'SULLIVAN Laurence, <i>Owerri</i>	— le 29 *
RODGERS Denis, <i>Onitsha</i>	— le 30 *
SWEENEY Thomas, <i>Onitsha</i>	— le 31
DE VERTEUIL François, <i>Benoué</i>	— le 24
WHITE Joseph, <i>Owerri</i>	— le 5
à Rome, le 20 juin 1952 :	
PETERS James, <i>Onitsha (Séminaire)</i>	Messe le 20

* Ou le dernier jour du mois.

à *Fribourg*, le 20 juillet 1952 :

JENKINSON William, <i>Zanzibar</i>	Messe le 23
KENNY Myles, <i>Owerri</i>	— le 13
MOORE Marius, <i>Irlande</i>	— le 29 *

B. — Les PP. :

<i>Cahill John</i>	<i>Trinidad</i> .
<i>Horgan John</i>	<i>Zanzibar</i> .
<i>Lahiffe Georges</i>	<i>Owerri</i> .
<i>Lord Gérard</i>	<i>Zanzibar</i> .
<i>McCabe Francis</i>	<i>Onilsha</i> .
<i>Mulcahy Francis</i>	<i>Irlande</i> .

C. — A *Kimmage*, le 1^{er} août 1952, le F. OLIVER Dowling, *Irlande*.

III. — Province d'Allemagne.

4 jeunes Pères.

à *Knechtsteden*, le 23 mars 1952 :

Les PP. :

HERR Wilhlem, <i>Bethlehem</i>	Messe le 28
à <i>Knechtsteden</i> , le 20 juillet 1952 :	
HERBST Ludwig, <i>Jurua</i>	Messe le 1 ^{er}
GUTHOFF Bruno, <i>Allemagne</i>	— le 16
KIEFFER Robert, <i>Allemagne</i>	— le 30 *

IV. — Province du Portugal.

5 jeunes Pères, 3 Pères plus anciens.

à *Viana*, le 6 juillet 1952 :

A. — Les PP. :

AZEVEDO Manuel, <i>Province</i>	Messe le 16
ILDO Silva, <i>Luanda</i>	— le 15
SANTOS-NEVES Manuel, <i>Province</i>	— le 27
TAVARES NUNO, <i>Nova-Lisboa</i>	— le 31 *
à <i>Rome</i> , le 20 juin 1952 :	
GIROTO DE OLIVEIRA Antonio, <i>Province</i> .	Messe le 24

* Ou le dernier jour du mois.

B. — Les PP. :

<i>Brojo Antonio</i>	<i>Nova-Lisboa.</i>
<i>Cœlho Seraphin</i>	<i>Nova-Lisboa.</i>
<i>Reis Antero</i>	<i>Luanda.</i>

V. — Province des États-Unis.

7 jeunes Pères.

à *Ferndale*, le 13 décembre 1951 :

Les PP. :

CASEY Raymond J., *Kilimanjaro*..... Messe le 2à *Ferndale*, le 19 mars 1952 :MALINOWSKI Francis, *U. S. A.*..... Messe le 16à *Ferndale*, le 15 juin 1952 :CHRONIS Constantine Joseph, *Kilimanjaro*
 Messe le 23 |
FIGARO Egbert Joseph, *U. S. A.*..... — le 13LE CLAIR Richard J., *Kilimanjaro*..... — le 28SEICHEPINE Albert M., *U. S. A.*..... — le 7WEHRHEIM Henry, *U. S. A.*
 — le 6 |**VI. — Province de Belgique.**

2 jeunes Pères, 3 Pères plus anciens.

à *Louvain*, le 13 juillet 1952 :

A. — Les PP. :

CRAUWELS Gaston, *Katanga*..... Messe le 4VAN ROEY Joseph, *Katanga*
 — le 9 |

B. — Les PP. :

Elst Gaspard
 Katanga. |*Henckels Albert*
 Katanga. |*Melotte Charles*
 Katanga. |

VII. — Province de Hollande.

15 jeunes Pères, 2 Pères plus anciens, 3 Frères plus anciens.
à Gemert, le 11 juillet 1952 :

A. — Les PP. :

BLOMMESTEIN Jacobus, <i>Doumé</i>	Messe le 1 ^{er}
COOLS Martinus, <i>Brésil Sud</i>	— le 3
ELBERS Jacobus, <i>Bagamoyo</i>	— le 6
GERAEDTS Henricus, <i>Brésil Sud...</i>	— le 8
HAEFMANS Robertus, <i>Fort-Roussel...</i>	— le 10
HEURKENS Antonius, <i>Douala</i>	— le 12
HOGEMA Johannes (<i>études</i>)	— le 11
DE JONG Wilhelmus, <i>Doumé</i>	— le 16
KLOMP Albertus, <i>Libreville...</i>	— le 18
NOORDERMEER Jacobus, <i>Bangui</i>	— le 20
ROOTHANS Jacobus, <i>Téfé</i>	— le 22
SONNEMANS Johannes, <i>Bangui</i>	— le 24
VAN DER BURG Johannes, <i>Brazzaville...</i>	— le 26
VAN DER PUTTEN, <i>Téfé</i>	— le 28
WINTRAEKEN Henricus, <i>Bagamoyo</i>	— le 30 *

B. — Les PP. :

<i>Meekers Jacobus</i>	<i>Brésil Sud.</i>
<i>Verwielen Joseph</i>	<i>Douala.</i>

C. — Les FF. :

ANICETUS	<i>Brésil.</i>
LAURENTIUS	<i>Bagamoyo.</i>
LAZARIUS	<i>Doumé.</i>

VIII. — Province du Canada.

2 jeunes Pères, 1 Père plus ancien, 1 Frère.

à Montréal, le 8 juin 1952 :

A. — Les PP. :

MICHAUD Aurèle, <i>Province</i>	Messe le 5
à Rome, le 20 juin 1952 :	
THERIAULT Robert, <i>Benoué</i>	Messe le 29 *

* Ou le dernier jour du mois.

B. — Le P. :

Delisle Marcel *Benoué.*

à *Limbour*, le 13 juin 1952 :

C. — Le F. DENIS Chrétien *Canada.*

IX. — Vice-Province de Suisse

3 jeunes Pères, 1 Père plus ancien.

à *Chevilly*, le 6 juillet 1952 :

A. — Les PP. :

ABBT Willy, *Yaoundé*..... *Messe le 11*

MEYER Albert, *Yaoundé* — *le 30 **

PHILIPPONA Marius (*licences*)..... — *le 1^{er}*

B. — Le P. :

Plancherel François..... *Haiti.*

AVIS DU MOIS

La radio.

Lors du Chapitre général, la question de l'emploi de la radio ayant été soulevée, les capitulants furent d'accord pour qu'un avis du mois fut consacré à ce sujet. C'est donc à cette question qu'est consacré l'article suivant.

Il est impossible au Supérieur général de régler dans tous ses détails les différents cas que peut poser l'usage de la radio, mais il est nécessaire de rappeler ici certaines règles générales qui serviront de guide pratique aux supérieurs dans la solution des divers problèmes qui peuvent se poser.

La règle fondamentale que nous ne devons pas oublier est que nous sommes des religieux, tenus à la discipline régulière, non seulement dans les maisons de formation, mais encore dans chacune de nos communautés et résidences. La raison d'être de cette discipline est de favoriser la vie intérieure et le recueillement sans lesquels il ne peut y avoir

* Ou le dernier jour du mois.

d'esprit vraiment religieux. Or, l'usage immodéré de la radio est contraire à cet esprit.

Pour beaucoup, la radio n'est plus seulement source utile d'informations mais une véritable occupation qui se prolonge en dehors des limites raisonnables. Nous n'avons pourtant pas le droit de gaspiller ainsi notre temps dans des distractions inutiles, souvent au détriment de notre devoir d'état; nous avons le devoir d'employer nos journées à autre chose qu'à écouter des émissions futiles et vaines. Heureux encore, si l'on se contente de ces émissions, car certaines sont trop souvent contraires même à la simple honnêteté. Rappelons que profiter de telles émissions malsaines est aussi interdit que de lire de mauvais romans.

Du reste de même que la lecture ordinaire de romans finit par donner à un religieux des goûts mondains, de même l'abus de la radio ne peut que détruire en nous l'esprit religieux : à vouloir vivre continuellement dans une atmosphère de musique mondaine, de reportages, de pièces de théâtre, nous en arriverons vite à trouver pesante notre vie régulière et à aspirer à une vie moins renfermée. Comme conséquence les exercices de piété nous deviennent à charge, les méditations n'ont plus comme aliment que les nouvelles radio-phoniques, la règle nous paraît mesquine et étouffante. Ainsi, à vouloir se complaire dans des passe-temps mondains, nous en arriverons vite à juger en mondain, en attendant de vivre en mondain.

Tout homme a d'autre part besoin de silence pour se recueillir et travailler convenablement. L'on ne peut donc tolérer que certains confrères dérangent leur communauté par l'usage intempestif de la radio à toute heure du jour et de la nuit. Ce n'est pas parce qu'un confrère a du temps libre que toute la communauté doit se plier à son règlement particulier. Le silence est prescrit par nos règlements en dehors de certains moments de détente, les supérieurs ont donc à l'exiger même lorsqu'il s'agit d'appareils de radio.

Les règles que je viens de prescrire ne doivent pas laisser croire à une proscription impitoyable de tous les appareils. Il est tout à fait juste que l'on puisse profiter des informations, des conférences ou de certains concerts, comme en donnent de nombreux programmes. Il est souhaitable que nos confrères

malades ou infirmes puissent y trouver quelques distractions. Mais, dans tous les cas, l'usage de la radio doit être soumis aux règles énoncées plus haut : régler le volume du son pour ne pas gêner les confrères qui ne veulent pas profiter de l'émission, que le temps passé à l'audition ne soit pas trop prolongé et au détriment du travail, que la conscience des confrères leur interdise les programmes douteux ou d'une trop grande mondanité.

Si chacun met de la bonne volonté à ne pas abuser de la radio, personne n'aura rien à redire contre l'usage des appareils que possèdent nos communautés. C'est au supérieur local qu'incombe la responsabilité de veiller à ce qu'aucun abus ne s'introduise et de supprimer ceux qui peuvent exister. Chaque confrère saura se plier aux conseils qui lui seront donnés, en se rappelant que, religieux, nous ne pouvons prétendre mener la même vie que les séculiers ou les laïcs.

F. GRIFFIN,
Sup. Gén.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Le T. R. Père Docteur « honoris causa » de l'Université nationale d'Irlande.

Quittant Paris par avion, le samedi 5 juillet, le T. R. Père était à Kimmage le soir du même jour.

Le mardi 8, M. le Président E. de Valera, chancelier de l'Université Nationale d'Irlande lui conférait au Ministère des Affaires Étrangères (à Iveagh House) le titre de Docteur en droit civil et canonique, « honoris causa ». Dans son discours de réception, son parrain, M. le Dr A. O'Rahilly, vice-chancelier de l'Université, et président du Collège de Cork, ancien élève de notre Collège de Blackrock comme M. le Président de Valera, après avoir retracé le *Curriculum vitæ* de notre Supérieur général, fit en ces termes l'éloge de notre Congrégation :

« ... nunc dirigit Franciscus GRIFFIN sacerdos hibernicus, eam Societatem missionariam quam condidit, centum

jam annos mortuus, Jacobus LIBERMANN, Judæus Alsatienſis.

« Sic vero vidimus Hibernos nostros suum proprium et ſollemne officium adhuc colere : ut Evangelium Christi per orbem terrarum efferant. Ut Columbano vivo, ita nostro hoc ſæculo inter feſta et minacia omnia ex hoc quamvis parva insula orti ſunt qui animos hominum ſanando ac docendo veræ fieri pacis auctores decreverint.

« Inter quos et numero et studio conſpiciuntur Patres Congregationis Sancti Spiritus. Hiſt autem non ſolum foras emittunt Sacerdotes; domi quoque pueros nostros ut recte vivant, recte faciant, edocent. »

Parmi les perſonnalités préſentes ſe trouvaient :

LL. EExc. NN. SS. McQuaid, archevêque de Dublin et primat d'Irlande; Liſton, évêque de Port-Louis; M. M. Tierney, pro-vice-chancelier et préſident du Collège de Dublin; Mgr Patrick Browne, préſident du Collège de Galway, ancien élève de notre collège de Rockwell; Mgr Edward Kiſſane, préſident du collège de Maynooth.

Après quelques jours de repos à Metcafe Park (Enfield), le T. R. Père regagnait Paris, par avion, le mercredi 23 juillet.

MAISON-MÈRE. — *Le 26 juillet a été célébré avec la ſolennité habituelle l'anniversaire de l'élection du T. R. Père auquel ont pris part des Pères de la Récollecion de Chevilly, venus ce jour même, en pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires.*

Le 14 août eſt arrivé par avion à Montréal, le R. P. Lelourneur, économiste général, viſiteur de la Province du Canada.

Le R. P. Taſtevin a été élu, le 20 juin, membre de l'Académie des Sciences coloniales.

FRANCE. — *Le dimanche 6 juillet, à Chevilly, la cérémonie de la Conſécration à l'Apoſtolat a été préſidée par le R. P. H. Neyrand, premier aſſiſtant général. Les ordinations du matin avaient été faites par S. Exc. Mgr Lefebvre.*

La Récollecion dirigée par le R. P. Baraban a groupé 69 Pères dont 43 de la Province de France, 8 de la Province du Portugal, 17 de la Province de Hollande et 1 de la Vice-Province de Suisse.

Du 17 au 24 a eu lieu la retraite annuelle, prêchée par le

R. P. Delaire : 54 Pères y ont participé dont 6 de la Province de Hollande.

La cérémonie de clôture a été présidée par le T. R. Père Général.

BELGIQUE. — *Le 11 juillet, le R. P. Fryns est rentré par avion du Katanga où il avait fait un séjour de deux mois et demi. Son retour a été attristé par la nouvelle de la mort du P. Renkens survenue le 8 juillet.*

La Retraite annuelle a été prêchée du 20 au 27 juillet par le R. P. H. Neyrand, premier assistant général.

HOLLANDE. — *S. Ém. le Cardinal Tisserant, venu en Hollande pour présider les fêtes du 251^e anniversaire de l'Apostolat de la Réunion des Églises, a visité, le 4 juillet, le Grand Scolasticat où il a adressé une allocution très aimable de remerciement à la Communauté et aux nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles venues lui rendre hommage.*

A Weert, 5 élèves sur 6 ont été reçus à l'examen d'État.

CANADA. — *Le dimanche 1^{er} juin, fête de la Pentecôte, la Communauté du Lac-au-Saumon a célébré le centenaire de la mort de Notre Vénérable Père sous la présidence de Mgr Parent, évêque de Rimouski.*

Le dimanche 1^{er} juin, une Messe pontificale a été chantée et le 2 une séance a été donnée par les novices.

HAITI. — *Douze classes du nouveau bâtiment de Saint-Martial sont achevées. Les rentrées pour la nouvelle année scolaire prévoient 24 classes et 1.050 élèves à Saint-Martial; tandis que à Carrefour 120 nouveaux enfants amèneraient l'effectif total à près de 300.*

BRÉSIL. — *S. Exc. Mgr de Lange a été sacré, à Manaos, le dimanche 6 juillet, jour de la clôture du Congrès Eucharistique tenu dans cette ville, par S. Ém. le Cardinal Archevêque de Rio-de-Janeiro, assisté de LL. EExc. NN. SS. les Archevêques de Manaos et de Belem, en présence de 16 évêques dont Mgr Hascher.*

Le P. Beltonviel est mort le 30 juin à l'hôpital de Curvelo, des suites d'une néphrite aiguë après une semaine de maladie. Les soins dévoués du personnel n'ont pu sauver le Père.

DAKAR. — Le 4 mai, répondant à l'invitation du R. P. Sarkis et du Comité paroissial maronite, S. Exc. Mgr Lefebvre a posé et béni à Dakar la première pierre de l'église maronite de Notre-Dame-du-Liban.

S. Exc. Mgr Guibert a prêché les retraites annuelles qui ont eu lieu à Sebikotane du 20 au 26 juillet et du 3 au 9 août.

NIGERIA. — L'ouverture du petit scolastique d'Ihala est prévue pour janvier 1953 avec 50 élèves répartis en deux classes.

BENOUÉ. — Le R. P. Murray, atteint de paratyphoïde, est maintenant en convalescence.

Le couvent d'Adikpo sera bientôt prêt à recevoir la communauté de religieuses qui lui est destinée.

CAMEROUN. — La retraite annuelle du district de Douala prêchée par le P. Aubry a eu lieu du 8 août au 15.

Le F. Materne a été promu chevalier de la Légion d'honneur.

Au cours de sa visite à la Mission et à la léproserie de Nœn, M. le Haut-Commissaire du Cameroun a remis au P. Gruber les insignes du « Mérite Camerounais ».

Mgr Teerenstra a béni la nouvelle église de Bertoua, dont la consécration est prévue pour la fête du Christ-Roi à laquelle elle est dédiée.

LIBREVILLE. — Les 6 élèves du Collège Bessieux présentés au brevet ont tous été reçus.

POINTE-NOIRE. — Le 6 mai, à Mfouati, annexe de Kimbenza, bénédiction par Mgr Fauret d'une jolie cloche offerte par la famille du P. Commandeur.

Les résultats du C. E. P. ont donné le 3 juin pour la région du Kouilou les résultats suivants :

Enseignement privé : garçons	23/29
— — filles	1/1
Écoles protestantes ...	3/17
Enseignement officiel : garçons	25/75
— — filles.....	6/6

BRAZZAVILLE. — Les missionnaires de la paroisse Sainte-Anne sont maintenant installés dans leur presbytère.

De grandes fêtes sont prévues au début du mois d'octobre pour le centenaire de la naissance de Mgr Augouard.

Les retraites annuelles ont eu lieu du 3 au 10 août pour les missionnaires spiritains et du 17 au 24 pour les abbés et Frères africains.

FORT-ROUSSET. — *S. Exc. Mgr Verhille a quitté Paris le 30 juin par avion. En compagnie de Mgr Biéchy, une réception enthousiaste l'a accueilli à Fort-Rousset le 10 juillet.*

La retraite annuelle a été prêchée à Ouesso du 17 au 24 août par le P. Engel.

KILIMANJARO. — *La neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte a été préparée avec une grande dévotion par les chrétiens de Kiléma. Chaque jour, à la sainte Messe, 3 prêtres ont dû distribuer la sainte Communion.*

L'abbé Joseph Kilasara s'est embarqué pour les États-Unis afin d'entrer au noviciat de Ridgefield.

MADAGASCAR. — *La mission de Marovoay a célébré à Pâques dernières le cinquantenaire de sa fondation. Le chiffre des chrétiens est passé de 50 en 1902 à plus de 5.000 avec 200 catéchumènes. Les écoles comptent plus de 300 élèves, le nouveau pensionnat des Filles de Marie vient d'être inauguré et bientôt les Frères de Saint-Gabriel comptent ouvrir un juvénat.*

Parmi les assistants se trouvait un des premiers missionnaires de cette station, le P. J.-M. Rousselière arrivé à Madagascar en 1902. Après dix ans de ministère à Marovoay, le Père fut nommé supérieur de Fénériver. Sous son impulsion cette chrétienté est passée en 30 ans de 300 fidèles avec 2 postes de brousse à plus de 3.000 catholiques répartis dans 105 petits centres.

MAURICE. — *S. Exc. Mgr Liston a été reçu par M. le Président de la République d'Irlande.*

BIBLIOGRAPHIE

R. P. Henri NEYRAND, C. S. Sp., missionnaire au Gabon, assistant général de la Congrégation du Saint-Esprit. —

L'évolution religieuse de l'A. E. F., article paru dans la revue *Les Études Américaines*, cahier XXV, 7^e année, 1952, pp. 15-18.

Chuo cha sala. — Prayer book published for the use of christians in East Africa by the Holy Ghost Fathers. Fourth Edition, 1951, Catholic Bookshoop, P. O. Box 891, Nairobi (Kenia); Rafiki Yetu Press, P. O. Box 376, Mombasa (Kenia).

A. LOOGMAN, C. S. Sp. — **Someni Kwa Furaha Kitabu Cha Kwanza**, 32 pages; **Kitabu Cha Pili**, 32 pages; **Kitabu Cha Tatu**, 32 pages.

Thomas Nelson and Sons Ltd, London, Edinbourgh, Paris, Melbourne, Toronto et New-York.

R. PIACENTINI, C. S. Sp. — **F. J. B. Delaplace**, esclave de la Divine Majesté. Beauport (P. q.), Canada et Montgeron (S.-et-O.), 1952, 310 pages.

R. P. Louis TACHE, C. S. Sp. — **La Pentecôte et la Maternité spirituelle de Marie.** — Extrait de la Revue *Marie* (Nicolet, Québec), n^o 1, mai-juin 1952, p. 27.

P. C. TASTEVIN, C. S. Sp. — **De l'africanité de quelques phonèmes auxiliaires** considérés à tort comme préfixes en Malgache. Extrait du n^o 45 de l'*Ethnographie*, années 1947-1950, pp. 178-202.

DUQUESNE-STUDIES. — Philosophical Series 1. **From Atomos to Atom.** The History of the concept **Atom**, by Andréw G. van MELSEN, D. Sc., traduit du hollandais par Henry J. KOREN, C. S. Sp.

L'auteur du livre, professeur de philosophie à l'Université Charlemagne de Nimègue, a été invité à donner durant la dernière année scolaire une série de cours et de conférences à notre Université de Duquesne.

Missions-Kalender der Missionäre vom Heiligen Geist, 1953, 96 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

DOUALA (suite)

Dizangué. — Le 27 janvier 1949, Mgr Bonneau vint à Dizangué pour y présenter le P. Basset comme aumônier ou directeur de la Mission à y fonder. Dizangué, c'était autrefois la grande forêt, où les éléphants étaient rois. Ils rôdent d'ailleurs encore maintenant dans les environs. Les Allemands y avaient commencé une plantation d'hévéas le long de la Sanaga. Cette plantation fut reprise, vers 1923, par la Compagnie S. A. F. A., sous la direction de M. Chamaulte.

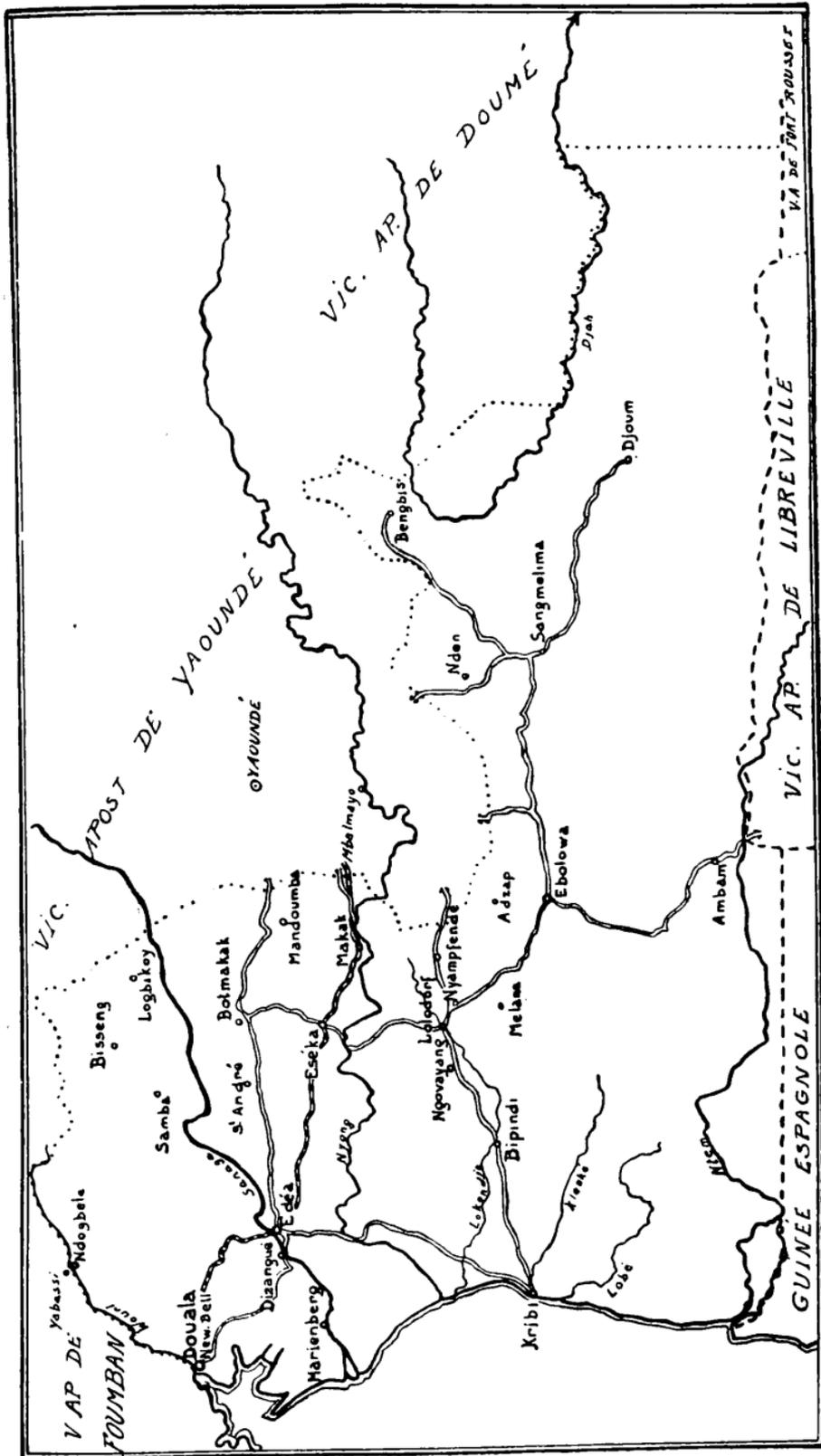
La plantation comportait 100 hectares en 1924. En 1928, elle passait à 2.000, pour atteindre 6.000 en 1949, avec 2.500.000 arbres. En 1950, l'effectif du personnel dépasse le chiffre de 5.000 autochtones, encadrés par 16 Européens. Plus de 10.000 personnes vivent sur la plantation, groupés dans des villages d'ouvriers.

Au point de vue religieux, cette région, dès avant 1914, était desservie par Marienberg, la doyenne des Missions du Cameroun. Après la première guerre mondiale, les PP. Malesard et Brangers y ont passé, mais ce n'est qu'en 1924 que le P. Chevrat a pu reprendre la Mission de Marienberg et s'occuper d'un peu plus près de la plantation de Dizangué et des environs. Les missionnaires européens ou indigènes qui se sont succédés depuis, à Marienberg, ont continué d'y venir jusqu'en 1949.

La S. A. F. A. a mis une maison d'employé à la disposition du P. Basset, qui, la plupart du temps, disait la messe dans l'une ou l'autre des cases-chapelles des villages d'ouvriers. En août 1950, il est venu habiter une maison en dur, qui servira plus tard de magasin. Puis, il se mit à construire une église provisoire qui, pendant un an, servira aussi de salles de classe. Maintenant, une école définitive de cinq classes est prête pour la rentrée d'octobre 1951.

La S. A. F. A. aide la Mission. Elle paie une partie des salaires des moniteurs et des ouvriers, et fournit une partie des matériaux de construction. Le P. Basset s'est dépensé

VICARIAT APOSTOLIQUE DE DOUALA



beaucoup à Dizangué. Ce n'est qu'en octobre 1950 qu'il a reçu de l'aide en la personne du P. Jung.

Le ministère est particulièrement difficile. Les habitants de la plantation sont presque tous des étrangers de races et de langues différentes. Ils ne sont pas stables et échappent en partie à notre contrôle. Le Père ne peut les voir qu'après le travail. Il visite deux ou trois quartiers par semaine, y arrivant le soir, vers 6 heures, pour faire l'appel, régler les palabres, prêcher la doctrine et confesser. Il finit tard dans la nuit et doit dire la messe, le lendemain matin, de très bonne heure, car le travail sur la plantation commence à 6 heures. Parfois, il y a travail même le dimanche, et c'est ce jour-là aussi que les gens des environs arrivent avec leurs pirogues pour le marché, afin d'y vendre les produits alimentaires.

En dehors de la plantation, la Mission dessert quelques villages des environs. Nous avons recensé 3.111 chrétiens et 403 catéchumènes, mais il y en a d'autres, peut-être assez nombreux, qui nous échappent, ou ne veulent pas se faire connaître. Il y a donc un travail considérable et fatigant à accomplir, pour lequel il faudrait des forces supplémentaires...

Djourn. — Visité depuis 1924, le poste de catéchiste de Djourn a vu d'abord les PP Bioret et Guillet, venus de Minlaba. Par la suite, ce secteur a été confié à la Mission de Nden, d'où les PP Meyer, Dumas et Follain ont parcouru la région. Le P. Morvan avait érigé une case à peu près sur l'emplacement actuel de la Mission. Le P. Dumas, vers 1934, y a construit une église provisoire, qui existe encore.

Sangmélina ayant été fondée en 1936, un Père de cette Mission, le P. E. Weiss, est venu assez fréquemment à Djourn et y a fait des séjours prolongés. De même le P. Vuachet. En 1938, Mgr Le Mailloux chargea le P. J.-B. Schmitt de cette région et le chargea de la fondation de Djourn, à 100 kilomètres de Sangmélina. Malgré bien des difficultés, le P. Schmitt se mit à l'œuvre et Mgr Le Mailloux fut agréablement surpris, lors de sa tournée de confirmation de 1945, de pouvoir loger dans une belle maison en briques, couverte de tuiles. La nouvelle résidence fut confiée au Saint Cœur de Marie et approuvée par la Maison-Mère en 1946.

Le P. Schmitt est resté d'abord seul. Il lui fallait desservir, en plus du centre administratif et commercial de Djoum, deux longues pistes, l'une de 100 kilomètres vers l'est, l'autre de 120 kilomètres vers le sud. Le P. Verhaart est venu l'aider en 1947, mais, après quelques mois, il est tombé malade et a dû rentrer en Hollande. Le P. Buning, nouvellement arrivé, fut désigné pour le remplacer. A son tour, le P. Schmitt, fatigué par un séjour de neuf années et les travaux de la fondation, part en France. Le P. Eckert vient diriger la station pendant un an, et a fort à faire parmi ce milieu nouveau pour lui et particulièrement palabreur. A son départ, le P. Buning est désigné comme directeur et, peu après, le P. Verzijden vient le seconder.

En dehors de la maison d'habitation, le P. Schmitt avait construit un dispensaire et un logement pour les ouvriers de la Mission. On y a ajouté un magasin, un bureau et un garage, et on a commencé une école en briques. Le tout serait plus avancé si les chrétiens avaient conservé leur première ardeur au travail, et on pourrait songer à la construction d'une église définitive.

Les chrétiens, au nombre de 600 en 1938, sont actuellement 2.400, et il y a presque 2.000 catéchumènes, contre environ 3.000 protestants « américains » et 1.000 païens. Si le nombre des catholiques est petit, la brousse est immense et les distances considérables. Beaucoup de nos gens ne peuvent venir à la Mission, même pour les grandes fêtes. Cependant, nos 27.000 communions annuelles donnent quand même l'impression que cette Mission n'a pas été fondée en vain. Et nous avons confiance que le Saint Cœur de Marie, qui nous a tant aidés dans les difficultés du début, nous aidera à faire triompher la Cause de son Fils dans ce coin du vicariat de Douala.

Ebolowa. — Dans sa réunion du 18 janvier 1934, le Conseil général autorisa une nouvelle résidence dans le District de Douala, celle d'Ebolowa, sous le vocable de sainte Anne. La Mission d'Ebolowa, en pays boulou, avait au début comme limites : au nord, la Mission de Minlaba ; à l'est, la Mission de Sangmélina ; à l'ouest, la Mission de Ngovayang et, au sud, le Gabon et la Guinée espagnole,

soit un territoire de 180 kilomètres de long sur 150 kilomètres de large, avec environ 70.000 habitants.

Les Allemands considéraient Ebolowa comme le centre du Sud-Cameroun. Les Presbytériens américains comprirent très tôt l'importance de ce pays. Ils s'y fixèrent vers 1889. Actuellement leur mission d'État, près du centre d'Ebolowa, est la plus importante et la mieux installée de toutes les Missions protestantes du Cameroun.

Le 15 octobre 1928, le R. P. Cadiou, directeur de la Mission de Ngovayang, vint à Ebolowa, accompagné du P. Le Ny, pour y chercher un emplacement pour une future Mission. Ils choisirent un terrain situé à 2 kilomètres du centre administratif, sur la route qui conduit à Lolodorf. Le lendemain, ils se rendirent à la Mission de Minlaba, afin de s'entendre avec le P. Pierre Pichon pour les limites à donner à la Mission d'Ebolowa, celle-ci devant emprunter à Ngovayang et à Minlaba une cinquantaine de postes de catéchistes, avec 2.500 chrétiens et environ 3.000 catéchumènes.

Le P. Le Ny réapparut à Ebolowa pour le ministère auprès des catholiques. A la fin de janvier 1929, il reçut son obédience pour la Mission d'Edéa. Un plan de la concession fut établi par M. Vidal, ingénieur des Mines, aidé du F. Romuald, de la Mission de Nden. En mars, le P. C. Morvan, de la Mission de Ngovayang, fut envoyé à Ebolowa pour s'occuper des premiers travaux de la fondation. La case d'habitation était construite en août 1930 et, en décembre de la même année, la chapelle et les écoles provisoires étaient terminées. Durant les années qui suivirent, on rassemble des matériaux en vue de la maison définitive.

Obligé de rejoindre Ngovayang tous les mois et de s'occuper de la future Mission d'Ambam, le P. Morvan ne peut résider d'une façon habituelle à Ebolowa qu'à partir du 4 octobre 1933, date à laquelle lui fut adjoint le P. L. Guillemain, venant de Kribi. Celui-ci fut chargé de la partie sud et ouest de la Mission, ainsi que d'Ambam, mais, le 15 octobre 1934, il était désigné pour la Mission de Minlaba et remplacé, le 18, par le P. Vuachet, de la Mission de Nden. Le P. Morvan prit en charge les secteurs nord et est de la Mission. Le 18 décembre, il termina la case-chapelle

de la future Mission de Mélan, alors poste central, à 60 kilomètres d'Ebolowa, sur la route de Sangmélina.

Le 27 décembre 1934, le F. Meriadec, ayant terminé l'église de Nden, vint à Ebolowa pour y construire la maison définitive, en parpaings de ciment. Elle fut achevée en février 1936. Le Frère rentra alors en France y prendre un repos bien mérité.

Le 28 juillet 1935, le P. Vuachet, nommé directeur de la Mission de Marienberg, quitta Ebolowa. Il fut remplacé, le 19 mars 1936, par le P. Joseph Wolff, de la Mission de Kribi. Le mois suivant, ce Père était atteint d'une « bilieuse », dont il guérit, après trois semaines d'hôpital; il partit se reposer à Douala et ne rentra à Ebolowa que le 28 août. Entre temps, le F. Wendelin, un vétéran de l'Est-Africain, nous arrivait, le 6 juin 1936, pour la construction de la cuisine et des écoles définitives.

Le P. Alexandre Dumas, de la Mission de Nden et qui était rentré en France après avoir jeté les fondations de la Mission de Sangmélina, reçut, à son retour au Cameroun, son obédience pour Ebolowa, où il arriva le 3 juillet 1936. Il en prit la direction après le départ du P. Morvan, en mai 1937. Suivant le rapport de cette année-là, la Mission comptait alors 7.614 chrétiens et 9.784 catéchumènes.

Le P. Morvan était à peine parti — après un séjour de quinze ans, — que le P. Wolff entra de nouveau à l'hôpital d'Ebolowa, où il mourait, le 1^{er} juin, d'une pneumonie que le docteur découvrit trop tard. Il repose dans le cimetière de la Mission, laissant le souvenir d'un missionnaire intelligent et courageux. Le P. Dumas et le F. Wendelin restaient seuls, mais le P. Le Faucheur leur fut bientôt adjoint, suivi lui-même de près par le P. Follain. Ainsi on put s'organiser et faire face aux difficultés qu'occasionnaient la grande étendue du territoire à visiter.

Après avoir construit les écoles, la menuiserie, la cuisine et le garage, le F. Wendelin nous quitta pour Ndogbé (Yabassi). Il fut remplacé par le F. Meriadec, qui se lança aussitôt dans la construction de l'église. Il nous fallait quelque chose de grand et de beau, pouvant forcer l'admiration des protestants, qui, très fiers de leur temple, nous croyaient incapables de faire aussi bien. Le 30 juillet 1939, Mgr Le

Mailloux, entouré de nombreux confrères et de la plupart des Européens d'Ebolowa, procéda à la bénédiction de la première pierre du futur édifice, dédié à sainte Anne. Quand éclata la guerre, les murs atteignaient à peine 1 mètre de haut. Le Frère et les Pères, tous mobilisables, rejoignirent leur poste et les travaux restèrent en suspens. L'abbé P. Ngoté, nouvellement ordonné, arriva juste à temps pour recevoir les consignes, et la Mission, loin de fermer, connut plus d'empressement que jamais aux offices et aux sacrements. Du reste l'absence des Pères ne dura que quinze jours et les travaux de l'église recommencèrent avec un entrain nouveau. Le 6 février 1940, le P. E. Weiss nous arrivait pour s'occuper de la future Mission de Mélan et des trois grandes pistes qui vont vers le Gabon, tandis que le P. Follain, toujours mobilisé, parcourait le secteur d'Ambam, à titre militaire et missionnaire à la fois.

Pendant toute la guerre, le personnel a été stable et nous avons pu lutter efficacement contre l'influence protestante, non seulement par des tournées de ministère, mais encore par l'école, dont l'abbé Ngoté était spécialement chargé. En 1943, l'église Sainte-Anne, entièrement couverte, a pu être livrée au culte, et tout le monde s'en réjouit. Les protestants eux-mêmes n'en reviennent pas et la visitent avec curiosité.

En janvier 1944, le P. Weiss fut affecté à Yaoundé et remplacé par l'abbé Aloys Mpesa. En 1946, arrivent successivement le P. Andréa et le P. Le Pocreau, ce dernier destiné à la fondation de Mélan.

Au début de 1947, les PP. Dumas et Le Faucheur songeant à rentrer en congé, Monseigneur envoie à Ebolowa le P. Buret, qui secondera le P. Andréa chargé de l'intérim et le P. Gabriel Krummenacker qui continuera la fondation de Minkan, commencée par le P. Le Faucheur, en pays ewondo, à 30 kilomètres au nord de la Mission.

Ainsi, depuis ses origines, Ebolowa a donné naissance à quatre autres stations : Ambam, Minkan, Mélan et Bimengué. Il lui reste néanmoins 109 postes de catéchistes, avec 6.000 chrétiens et 2.620 catéchumènes, pour une population de 30.000 habitants. Elle dirige une trentaine d'écoles, dont s'occupe le P. Balthasar, arrivé en 1948, et que fréquentent annuellement 1.500 élèves.

Le grand obstacle à l'avance rapide du catholicisme est toujours l'influence protestante. Mais, avec le temps et si nous avons le personnel nécessaire, la vérité finira bien par triompher de l'erreur.

Édéa. — Il est bien difficile de rédiger un compte rendu exact de la vie d'une importante Mission comme celle d'Édéa, de 1930 à 1950, quand le supérieur actuel n'est en charge que depuis 1946 et n'a passé qu'une année avec son prédécesseur, le R. P. Albert Krummenacker, qui, d'ailleurs, agissait bien plus qu'il ne parlait ou n'écrivait...

Constructions. — En vingt ans, Édéa a vu s'élever une quinzaine de bâtiments. La première mission, élevée par les Pères Pallotins, avait été complètement détruite au cours de la guerre de 1914. Ce n'est qu'en 1932, qu'Édéa put avoir de nouveau son église, qui fut consacrée par Mgr Vogt, Mgr Le Mailloux n'étant alors que préfet apostolique de Douala. Elle peut contenir 1.500 personnes et est assez grande, les dimanches ordinaires, pour la population de la ville et des villages environnants. Mais elle ne suffit plus les jours de grandes fêtes, quand affluent les chrétiens de toute la région jusqu'à 40 kilomètres de rayon. L'ouverture de deux nouvelles stations s'impose, bien que nous n'ayons pas encore les moyens de la faire.

Fort de l'expérience acquise, le P. Albert entreprit ensuite la construction d'une nouvelle maison d'habitation, l'ancienne étant peu pratique. En un an, il réalisa un bâtiment de huit grandes pièces bien conçues et confortables, qu'il entoura plus tard d'une vérandah avec persiennes en ciment. L'ancienne maison subsistait toujours et servait de magasin, tout en fournissant des chambres supplémentaires pour les confrères qui venaient à Édéa faire leur retraite.

En 1933, sortait de terre le préséminaire Saint-Tarcisius, où une trentaine d'enfants du Vicariat de Douala peuvent faire leur 7^e et leur 6^e avant d'aller au petit séminaire d'Akono. En 1934, c'était la maison des Sœurs, à étage. En 1936, deux bâtiments d'école, comportant 4 classes de 50 places chacune. Par la suite, deux autres bâtiments semblables vinrent s'y adjoindre. Puis, un noviciat pour les religieuses indigènes; un dispensaire; une école pour les filles; une autre

pour les garçons; un internat pour les filles; un « sixa » pour une trentaine de femmes; deux maisons pour les moniteurs et catéchistes; tout cela en dur. On se demande comment le P. Albert, sans négliger en rien son ministère, a pu mener à bien un tel travail.

Quand le P. Albert fut nommé supérieur de Douala, en 1947, il fut remplacé par le P. Aebi. Celui-ci dut construire, lui aussi. Il avait à peine terminé une maison pour nos moniteurs, qu'un incendie détruisit l'ancienne maison des Pères, qui rendait encore bien des services. Presque rien ne put être sauvé : on a eu pour 1 million de francs C. F. A. de dégâts.

Cependant on n'a pas perdu courage et on s'est décidé à construire une nouvelle maison de vingt-cinq chambres. Les matériaux sont prêts et les murs du rez-de-chaussée terminés.

Personnel. — La Mission a eu le privilège d'être dirigée, de main de maître, par le R. P. Albert. Krummenacker de 1925 à 1947. Sous lui se sont succédés les PP. Flick, Delcourt, Bernard et Clivaz. En 1929 sont venus s'y ajouter un abbé indigène et le P. Retter en retraite, lequel est décédé en 1944. Le P. Flick avait été détaché d'Édéa pour fonder la Mission de Saint-André, à 50 kilomètres de là. Le P. Delcourt l'y a ensuite remplacé. Puis, le P. Bernard est devenu supérieur d'Éséka. Seul, le P. Clivaz nous est resté depuis 1943. Le P. Aebi, arrivé en 1946, succéda au P. Albert l'année suivante : il a été remplacé à la direction de l'école par le P. Yeltsch.

Œuvres. — Le P. Albert a introduit à Édéa presque toutes les œuvres, dont il gardait la direction générale. Il s'occupait personnellement de tout ce qui concernait le matériel et de la soixantaine d'ouvriers qu'employait la Mission : maçons, menuisiers, manœuvres des plantations. Cela ne l'empêchait pas de faire des tournées, en auto ou en chemin de fer, se réservant les postes les plus faciles afin de ne pouvoir jamais perdre de vue le travail qui se faisait à la Mission.

L'école est l'œuvre qui s'est le plus développée. Nous avons un millier d'écoliers, dont 500 à la Mission même. Il a fallu consacrer un prêtre à cette œuvre : à partir de 1939, ce fut l'abbé Méloné, en 1946 le P. Aebi, en 1947 le P. Yeltsch. Nous pouvons nous féliciter du bon esprit des moniteurs et des élèves. Le mouvement « Cœurs Vaillants » y est pour

beaucoup. Sur 11 de nos élèves qui viennent de passer avec succès leur certificat d'études, 1 entre au séminaire, 1 chez les Frères, 2 au collège de Makak, les 11 autres ont demandé à être moniteurs à la Mission : tous ne persévéreront pas, mais c'est quand même là un geste qui fait plaisir.

Le séminaire, en 1926, était une œuvre de la Mission. En 1933, il devint une œuvre vicariale. Le nombre des vocations se maintient autour de la trentaine. Ces dernières années, elles ont tendance à diminuer en quantité et en qualité. Peut-être est-ce à cause de l'attrait qu'exercent sur nos enfants les collèges de Makak et de Yaoundé récemment fondés? Le P. Clivaz dirige cet établissement, assisté de deux grands séminaristes en épreuve. Monseigneur a l'intention de transférer le séminaire ailleurs, en raison des difficultés que nous éprouvons pour le ravitaillement.

Œuvres des Sœurs. — Les œuvres dirigées par les Sœurs du Saint-Esprit sont : le noviciat des Religieuses indigènes, le « sixa », l'internat, l'école des filles, l'orphelinat et le dispensaire.

La Congrégation des Sœurs Servantes de Marie, fondée par Mgr Le Mailloux, se développe petitement et humblement. Depuis quinze ans qu'elle existe, elle ne compte encore que 14 Sœurs, employées dans 4 Missions. Le noviciat est vraiment une épreuve pour ces jeunes indigènes, qui viennent des autres Missions plus que de celle d'Édéa.

A quelques pas du noviciat, se trouve un internat de filles. On pourrait croire que ce voisinage pourrait susciter des vocations : c'est plutôt le contraire! Il n'y a pas plus de 5 ou 6 novices, et une dizaine de postulantes. La deuxième année du noviciat se passe dans une Mission.

L'internat est, après l'école, l'œuvre qui s'est le plus développée. Il y a dix ans, on ne comptait qu'une dizaine de filles; maintenant elles atteignent la centaine, et on en aurait davantage encore si on avait les locaux suffisants. Ne sont admises comme internes que les filles réputées sérieuses : ce qui les rend orgueilleuses dès leur entrée à l'internat! Pour faire démarrer l'œuvre, on a organisé comme appât l'apprentissage de la broderie : nos filles y réussissent à merveille, grâce à leur patience native. Mais les Sœurs ont bien

de la peine à leur enseigner la couture ou la puériculture et autres choses plus prosaïques mais plus utiles...

Le « sixa », autrefois très important, va en diminuant, du fait que bon nombre de nos filles en âge de se marier sont à l'internat.

Depuis longtemps, la Sœur infirmière essayait de sauver les petits bébés de leur mère, et qu'aucune autre femme ne consentirait à nourrir. Malheureusement, le plus souvent, ces petits orphelins nous étaient apportés trop tard. Aussi a-t-on consacré une Sœur spécialement à cette œuvre. Notre orphelinat compte actuellement 10 bébés florissants. Pourvu qu'il ne soient pas trop gâtés dans la suite! On a essayé d'obtenir des subsides pour cette œuvre, qui est de première nécessité pour le pays : jusqu'à présent, on ne nous a alloué qu'une somme insignifiante.

Le dispensaire occupe une religieuse toute la matinée, chaque jour, et souvent l'après-midi. Malgré la proximité de l'hôpital, nombreux sont les malades qui préfèrent se faire soigner chez nous.

En général, pour l'instruction, les filles sont en retard sur les garçons. Cependant, ces dernières années, elles sont venues plus nombreuses. Nous en avons environ 200 dans notre école.

Nous avons été amenés à ouvrir une école spéciale pour les enfants européens. La ville d'Édéa, avec toutes ses entreprises nouvelles : construction d'un barrage pour produire l'électricité, adduction d'eau pour la ville, exploitation d'une carrière de pierres, etc., a vu arriver de nombreuses familles d'ingénieurs et d'employés. Leurs enfants, au nombre d'une quinzaine, fréquentent cette école, qui est tenue par une Sœur.

Chez nous, comme on le voit, il y en a pour tous les goûts! Édéa est une grande Mission à œuvres multiples, comprenant aussi bien le ministère de ville que celui de brousse. C'est aussi une chrétienté vivante, qui se ressent de la forte empreinte qu'y a laissée le regretté P. Albert Krummenacker.

Éséka. — C'est en 1929, à son retour de congé, que le P. Jung quitte définitivement la Mission d'Édéa pour s'établir à Éséka, qu'il desservait déjà depuis 1926. Éséka est un centre commercial important, sur la ligne de chemin de fer Douala-Yaoundé.

A la région d'Éséka, ainsi détachée d'Édéa, on ajoute alors celle de Makak, détachée d'Akono, puis, plus tard, celle de Bodmakak, détachée en partie de Nlong et en partie d'Édéa. Bientôt cela fera un ensemble assez considérable : environ 140 postes de catéchistes, avec 6.500 chrétiens et 8.500 catéchumènes.

L'infatigable P. Jung, qui avait placé la plupart de ces catéchistes, continue de parcourir cette immense région et occupe le pays de plus en plus en ajoutant d'autres postes. Il est secondé d'abord par le P. Cohal, puis par les PP. Guillemin, Borteyrou, Clementz et A. Gagnon. D'autres les ont remplacés par la suite : les PP. Le Faucheur, Galopeau, Borteyrou, Flick, Delisle, Gruber, Kienner, Bernard, Coudray, Degruson, Masseray. Plusieurs abbés indigènes y ont aussi été employés. Actuellement y résident les PP. Kapps, Grimm et Swinkels.

A partir de 1929, la chrétienté se développe rapidement, à tel point qu'en 1938 on peut en détacher définitivement et fonder la Mission de Makak, et, en 1939, celle de Bodmakak. En 1949, Mandumba devient annexe d'Éséka, puis mission indépendante, actuellement confiée à des abbés indigènes.

Malgré cela, Éséka compte encore, en 1950, 57 postes de catéchistes, avec 5.940 chrétiens et 1.246 catéchumènes. On tâche de travailler en profondeur en visitant plus fréquemment les villages. On a aussi organisé des retraites, à Éséka même et dans les postes centraux.

Les écoles ont progressé parallèlement, surtout à partir du passage du F. Guénolé, il y a quelques années. Il y a actuellement plus de 600 écoliers à la Mission et près de 200 écolières, sans compter ceux qui fréquentent les écoles des postes centraux.

De 1937 à 1945, Éséka a abrité l'œuvre des postulants Frères indigènes, mais cet essai n'a pas eu de succès. En même temps, on avait établi une école de moniteurs. Des jeunes gens y sont venus de plusieurs Missions et y ont obtenu certificats et diplômes.

En 1938, nous recevions les Sœurs du Saint-Esprit. Elles ont ouvert un dispensaire et un ouvroir, et pris la direction de l'école des filles. Actuellement, elles font un essai d'école

ménagère. C'est aussi à Éséka que, depuis 1942, se trouve le postulat des Religieuses indigènes.

Toutes ces œuvres ont nécessité pas mal de constructions. Y ont travaillé les FF. Florent, Romuald, Materne, Wendelin, Meriadec, Pius, Timoléon, Goulven. Certains n'ont fait que passer, afin de se faire la main. Une première maison d'habitation en dur a été construite en 1931; c'est la résidence actuelle des Sœurs. Les Pères ont occupé une autre construction, plus vaste. On a de même bâti le postulat, quelques salles de classes, des logements pour moniteurs, des dépendances, une église provisoire.

En 1947, le P. Bernard s'est décidé à entreprendre la construction d'une église définitive. La première pierre en a été bénite en août de la même année. C'est le F. Meriadec qui en a conçu le plan et qui en dirige les travaux avec zèle et compétence. Elle ne sera terminée que dans le courant de l'année prochaine, mais sans préjuger de l'avenir, on peut dire que, dès maintenant, beaucoup admirent et peu critiquent.

Déjà quatre belles cloches, bénites en juin 1950 par le P. Coudray, ancien supérieur d'Éséka devenu vicaire délégué, élèvent leurs voix du haut de la tour, pour glorifier Dieu et inviter les fidèles à faire de même.

Le P. Jung, fondateur de la Mission, qui a passé quelque temps ici, de 1949 à 1950, a pu constater que ses peines ont eu des résultats abondants et consolants.

La Mission continuera à se développer. A moins d'un kilomètre de la Mission, on a construit une scierie, qui sera la plus importante d'Afrique et dépassera même celles d'Europe. Avec le temps, cela nous amènera une grosse chrétienté aux environs immédiats de la Mission.

Kribi. — En 1930, la Mission Saint-Joseph de Kribi se relevait à peine des conséquences de la guerre de 1914, qui avaient été désastreuses pour elle. Fondée en 1891, la seconde en date des Missions du Cameroun, dotée d'une importante communauté de Pères Pallotins et de religieuses, elle avait vu ses bâtiments détruits ou pillés, sa résidence fermée. Ce n'est qu'en 1926 qu'un Père ne devait y revenir à demeure. Jusqu'en 1936, 10 missionnaires s'y succédèrent. Une situation financière précaire, les difficultés d'un ministère ingrat

auprès de la diversité des tribus et des langues de la côte, la dispersion des quelque 85 villages le long de 227 kilomètres de route, 278 pistes et 85 de rivières, le peu de générosité des chrétientés longtemps abandonnées, le délabrement des vieilles baraques en planches et en tôles qui constituaient la Mission, tout cela ne donnait à Kribi que peu d'attraits.

Avec courage cependant, les missionnaires reprirent en main la chrétienté par d'incessantes tournées, réparèrent ce qu'ils purent des bâtiments provisoires, relancèrent l'école. Depuis 1936, une heureuse continuité de direction, des conditions plus favorables, la bonne entente entre les missionnaires ont fait accomplir des progrès incessants. Successivement, la maison des Pères, de vastes écoles, des ateliers sortirent de terre, entourant la si coquette église qui domine l'Océan.

Après trente-six ans d'interruption, des religieuses revenaient à Kribi, l'an dernier, occuper une maison spacieuse et des plus agréables, qui venait d'être édiflée. L'école ménagère, de vastes salles de classes et un internat furent à leur tour construits. Bientôt une école professionnelle et une cantine scolaire s'y ajouteront.

Cependant, ces réalisations matérielles ne sont que l'image du réel progrès spirituel accompli. Groupées autour de postes centraux et régulièrement visitées, jouissant du bienfait d'une retraite annuelle, nos chrétientés de brousse, si elles n'ont pas sensiblement augmenté en nombre, se sont formées à plus de vie chrétienne. A Kribi même, la population de langue mabéa, trop longtemps délaissée, a connu un véritable réveil religieux, grâce à l'ardeur apostolique du cher P. V. Quartenoud et à son don pour les langues. Désormais, aux grandes fêtes de l'année, c'est quatre messes qu'il nous faut assurer : la première groupant nos enfants des écoles — près de 500 garçons et de 300 filles ; la seconde, nos chrétiens de langue ewondo ; la troisième ceux de langue batanga, et la quatrième ceux de langue mabéa.

La belle ordonnance des offices et des chants, la foule bariolée qui se presse sous le soleil, l'assistance européenne grandissante, la gaité du site balayé par le grand vent du large, la cordialité de nos relations avec les milieux administratifs ont donné à la Mission une réputation favorable qu'est

venue consacrer, l'an dernier, la remise de la Légion d'honneur au P. Directeur.

Au milieu de notre petit port, dont l'importance économique s'accroît, malgré le peu de densité de la population de l'arrière-pays, Kribi, grâce à l'apport de la main-d'œuvre étrangère, dépassera sans doute assez rapidement le chiffre actuel de 7.315 chrétiens et d'un millier de catéchumènes, malgré la concurrence des différentes sectes protestantes et le grandissant obstacle du présent régime dotal. Le dispensaire est une parfaite réussite de nos Sœurs, et celles-ci, désormais à même de développer leurs œuvres de filles, apporteront à notre apostolat un complément indispensable.

Puisse saint Joseph, qui nous a si visiblement assistés ces dernières années, nous continuer sa protection et augmenter encore l'efficacité de notre action sociale et missionnaire!

Personnel : PP. J.-M. Carret, V. Quartenoud et Gaston Buret. Religieuses spiritaines : 3; Religieuses africaines : 2.

Logbikoy. — Depuis son arrivée à Samba, en 1928, le P. Perono avait toujours évangélisé cette région. Aussi, en 1937, est-ce lui que Mgr Le Mailloux chargea d'y fonder une Mission. On avait d'abord songé au village de Pendiki, mais, par suite d'un palabre occasionné par quelques pieds de cacaoyers, le Père dut aller s'installer un peu plus loin, à la limite de la forêt et de la savane, à Logbikoy.

Fin octobre 1938, un jeune Père, le P. Troadec, est adjoint au P. Perono. La fondation peut commencer. Les deux Pères arrivent à Logkiboy juste pour y célébrer la fête du Christ-Roi, qui devient titulaire de la Mission.

En septembre 1939, les deux missionnaires sont mobilisés. Un abbé vient les remplacer. A leur retour, les Pères entreprennent la construction de la maison d'habitation définitive. Mais bientôt le P. Perono, qui ne s'était jamais ménagé au travail, tombe malade et doit partir pour Douala. Dans l'impossibilité où l'on était alors de le faire rentrer en France, on décide de l'envoyer au Canada. Les démarches sont longues et compliquées. Quand les autorisations arrivent enfin, le cher Père ne peut plus supporter le voyage. Il meurt à Douala, le 30 avril 1942.

Le P. Troadec continue seul. Pendant quelques mois, le

F. Materne lui tient compagnie et termine la case d'habitation.

Après quelques mois de vie solitaire, le P. Troadec a de nouveau un confrère, le P. Paquette. Mais, à Samba, le P. Gabriel Krummenacker tombe malade : le P. Troadec doit assumer la direction de cette importante Mission. On lui parle d'un intérim de six mois : il y reste trois ans, jusqu'au retour du P. Kapps, en 1946.

Le P. Paquette et un abbé indigène l'avaient remplacé à Logbikoy. A son retour, ils reçoivent une autre affectation, et c'est le jeune P. Michel qui vient l'aider. Le P. Troadec rentre alors en France, et le P. Michel reste seul à son tour. Peu après le retour de congé du P. Troadec, le P. Michel est nommé supérieur de Makak. Le P. Troadec est encore solitaire pendant un an, jusqu'à l'arrivée d'un jeune confrère hollandais, le P. Verdijk.

La région avait été sérieusement travaillée, au point de vue apostolique, par le P. Peroño. Ces dernières années, le nombre des chrétiens n'a pas considérablement augmenté. En 1947, lors de la fondation de la Mission de Bisseng, 1.500 de nos chrétiens y ont été rattachés. Logbikoy garde encore 53 postes de catéchistes, avec 3.494 chrétiens et 1.761 catéchumènes.

Les constructions définitives sont un peu en retard. La Mission est située sur une colline : il a fallu faire des nivellements et des remblais. Cela donne un cachet spécial à la Mission, d'où l'on peut admirer un splendide paysage. Avis aux amateurs mais à condition de ne pas craindre les exigences et les fatigues du ministère à travers la savane, la forêt et la montagne.

Makak. — Les débuts de Makak remontent à 1918. C'est alors un poste central qui dépend de Ngovayang. Le P. Le Galois le visite. Puis, ce sont les Pères d'Akono qui s'occupent de la région. Après la fondation d'Éséka, en 1930, elle lui est rattachée. Fin 1937, les PP. Galopeau et Paquette commencent à y résider et à transformer ce poste en Mission indépendante.

En 1941, le P. Jung remplace le P. Galopeau. Par la suite, des abbés indigènes remplacent le P. Paquette. Le F. Wendlin y est affecté pour les constructions.

Le ministère est plutôt dur, à cause de la proximité d'un important centre protestant. Cependant, le nombre des chrétiens augmente. Les villages sont plus fréquemment visités. L'effectif des écoliers monte aussi, petit à petit. On construit en dur quelques salles de classes.

En 1946, l'Association *Ad Lucem* commence une école normale sur la concession de la Mission. Le P. Le Mailloux, aumônier de cet école, dirige en même temps l'école de la Mission.

En 1947, le personnel est complètement changé. Le P. Borteyrou et le P. Fluck sont placés à la Mission. En dehors de leur ministère, ils se mettent à préparer la construction de l'église définitive. En 1949, le P. Borteyrou peut donner le premier coup de pioche. Le F. Meriadec vient d'Éséka pour aider à tracer les plans et donner les indications nécessaires pour les débuts. Tout va bien. Les fidèles viennent volontiers travailler pour leur église.

Malheureusement, cette bonne volonté ne dure pas. De plus, le P. Borteyrou tombe malade et doit rentrer en France en septembre 1949. Deux mois plus tard, le P. Fluck doit rentrer à son tour. Des Pères d'Éséka viennent assurer un peu le ministère.

En janvier 1950, le P. Michel, venu de Logbikoy, prend la direction de la Mission. La construction de l'église, interrompue pendant quelques mois, est reprise, avec l'aide du F. Meriadec, que la Mission d'Éséka « prête » durant quelque temps, jusqu'à l'arrivée du F. André. Le travail continue doucement. L'ardeur au travail des chrétiens a bien baissé, par suite de ces changements de personnel et de l'arrêt de la construction.

De même, ces changements continuels ont provoqué une baisse dans la ferveur religieuse. Et, pendant une année, le P. Michel a dû assurer tout seul le ministère. Avec l'arrivée du P. Van der Burg, il a pu aller plus souvent en tournée. Grâce à ces visites des postes plus régulières et aux leçons de doctrine faites plus fréquemment par les Pères, on a pu constater une amélioration de la vie chrétienne. Si le personnel reste plus stable, il y a lieu de croire que cette amélioration ne fera que progresser dans l'avenir.

Collège-École normale de Makak. — Les origines de l'école normale de Makak remontent à 1944. Le Dr Aujoulat, alors au Cameroun, recevait de France le télégramme suivant : *Ad Lucem propose fondation école normale moniteurs Makak.*

La nouvelle école ouvrait ses portes en mars 1946, dans des constructions provisoires. Après des débuts assez difficiles, comme il est d'usage, la situation s'est peu à peu stabilisée. Le P. Le Mailloux, d'abord aumônier de l'œuvre naissante, en est nommé directeur en janvier 1948. En 1949, un collège secondaire (série moderne) débute à côté de l'école normale.

En octobre 1950, l'école comporte un cours de moniteurs (30 stagiaires) et, dans les trois classes du collège (5^e, 6^e et 7^e), environ 80 élèves.

Les bâtisses provisoires subsistent à côté d'un nouveau collège en construction. Le premier quart est en voie d'achèvement : un bâtiment de 26 × 11 mètres sur rez-de-chaussée, avec deux étages.

Personnel : P. Mehu, directeur; P. Rémy, abbé Ngote, M. Bacon, professeur; FF. Timoléon et Mathurin, chargés des constructions.

Mélan. — La Mission de Mélan est une des plus récentes du Vicariat. Elle n'a été définitivement érigée qu'en 1947. En fait, depuis longtemps — dès le temps des Allemands, qui l'avaient fondé — le poste était visité à partir de la Mission de Minlaba. Les PP. Guillet, Cadiou, Stoll, P. Pichon y vinrent successivement. En 1930, la fondation d'Ebolowa par le P. Morvan le fit changer d'obédience. Il devint alors un centre régulièrement visité et où les grandes fêtes étaient assurées. C'est le P. Follain qui a élevé les constructions provisoires actuelles.

Le P. Le Pocreau a pris Mélan en charge dès son arrivée au Cameroun et y a établi sa résidence le 19 décembre 1946. Le P. Méhu est venu le rejoindre en septembre 1948, jusqu'à ce qu'il fût appelé à la direction de l'école normale de Makak. Un abbé indigène l'a remplacé.

La population totale de Mélan est d'environ 8.000 âmes. Les protestants y sont nombreux, mais leur protestantisme est bien superficiel et beaucoup d'entre eux sont en fait des païens. Les catholiques sont 3.041 et les catéchumènes 720.

Les constructions sont bien lancées : une belle école en briques, couverte en tuiles, pour laquelle l'ARCAM (Assemblée représentative du Cameroun) a accordé une subvention; une maison pour les Pères; une cuisine. La maison des Sœurs est commencée. Les projets sont grands, mais les moyens très limités, car les Boulous de Mélan sont peu généreux. Cependant, ils viennent assez facilement travailler pour leur Mission.

Il y a bon esprit et on ne rencontre pratiquement pas d'opposition. Mais il y a la paresse et de vieilles habitudes païennes, qu'est venue renforcer la prospérité matérielle de ces dernières années. C'est le pays du cacao. Les dots vont toujours en augmentant; le mariage devient un marchandage; les jeunes s'établissent dans le concubinage, appréhendant l'indissolubilité du mariage catholique; des mariés catholiques retombent dans la polygamie. A quand des foyers chrétiens, qui comprennent le mariage chrétien et le vivent ! C'est pourquoi l'œuvre la plus urgente est d'instruire la femme et de faire venir des Sœurs pour s'occuper des filles.

Minkan. — Cette Mission a longtemps porté le nom de Ndzom, qui était celui de son emplacement primitif. Celui-ci s'étant révélé insalubre, elle fut transférée à 1 kilomètre de là, au village de Minkan, dont elle a pris le nom en 1950, ce qui a l'avantage d'éviter des confusions avec Djoum.

La fondation eut lieu dans les années 1940-1942, par les soins du P. Le Faucheur, alors à la Mission d'Ebolowa. Située à 30 kilomètres au nord de celle-ci, elle se compose de Bene ou Bane, qui dépendaient de la Mission de Minlaba, de Bane et de Fong qui relevaient de la Mission d'Ebolowa, et enfin de 4 postes de catéchistes qui ont été cédés, en 1949, par la Mission d'Akok du Vicariat de Yaoundé.

Le P. Le Faucheur s'est dépensé à Minkan pendant sept ans, avec beaucoup de zèle et non sans succès. A son départ, en 1947, il était provisoirement remplacé par le P. Gabriel Krummenacker. Mais, à son retour, le P. Le Faucheur ne put reprendre son poste : il fut alors décidé que le P. Gabriel resterait directeur de la station. Le P. J.-B. Schmitt lui fut adjoint en août 1949.

Aujourd'hui la Mission de Minkan se compose de 40 villages avec 38 postes de catéchistes; elle compte 6.730 catholiques

et environ 400 catéchumènes. Le pays est donc conquis au catholicisme, et les protestants, malgré le voisinage de leur grande Mission d'État, ont peu d'influence. L'emplacement de la Mission, bien central, permet un ministère relativement facile et de belles assistances aux offices. Les tournées sont facilitées du fait que les villages, groupant parfois de 200 à 500 chrétiens sont peu éloignés les uns des autres.

Cependant, malgré ces beaux chiffres, tout n'est pas parfait et la chrétienté n'a pas encore jeté de racines profondes et solides. Ici, comme ailleurs, la foi a devancé les mœurs. Une certaine lassitude chez les vieux chrétiens, une notion imparfaite du mariage chrétien et de ses obligations, la survivance des vieilles coutumes, de l'indifférence, chez les hommes et les jeunes gens, pour la réception des sacrements, de la routine facilitée par la faiblesse du caractère, voilà surtout ce dont nous souffrons.

Une œuvre scolaire complète, avec un effectif de 500 élèves, fonctionne à la Mission, pour l'enseignement du premier degré. Le personnel enseignant est recruté parmi des anciens élèves ayant obtenu le diplôme du C. E. P. E. Six autres écoles ont pu être ouvertes dans des villages de brousse. Cette situation nous permet d'avoir en main tous les enfants du pays et de veiller à leur formation.

Bien que fondée en 1942, la Mission en est toujours au stade du provisoire. Jusqu'à ces derniers temps, il ne nous a pas été possible de faire mieux. L'indigène, ne sentant plus le besoin de s'engager à la Mission pour échapper aux corvées de l'Administration, consacre toute son activité à sa plantation, qui lui rapporte gros. Il nous était donc impossible de trouver la main-d'œuvre dont nous aurions eu besoin. De plus, le personnel suffisait à peine au ministère. Le P. Le Faucheur a été seul pendant toute la durée de la guerre, et son successeur a dû renvoyer à des temps meilleurs l'ère des constructions.

Avec la venue du P. Schmitt, en 1949, les choses ont changé. On s'est mis résolument à la préparation des matériaux et on va entreprendre incessamment la construction des bâtiments scolaires. Le reste suivra, jusqu'à ce qu'une belle église témoigne de la vitalité de la chrétienté.

Nden. — Située jusqu'en 1927 à Nkolayop, puis transférée à Nden, la Mission Saint-Michel se trouve entre les deux races qu'elle évangélise : les Fongs et les Boulous. Son champ d'activité était immense et s'étendait à trois subdivisions : Sangmélima, Djoum et Lomié. Elle comptait alors 12.000 Fongs et 50.000 Boulous, dont 8.875 catholiques et 8.760 catéchumènes, parmi quelque 40.000 païens et 10.000 presbytériens « américains ». Les protestants, avec leurs trente années d'avance sur nous, étaient tout-puissants et réussissaient assez facilement à nous aliéner la population et même l'Administration. Les années 1930-1932 furent, sous ce rapport, bien pénibles et nous valurent mille tracasseries. Si l'on croyait par là décourager les missionnaires, on se trompa fort. Cela ne fit que renforcer la fidélité de nos chrétiens, qui nous en donnèrent souvent des témoignages touchants.

L'année 1933 amena une détente, qui, depuis, n'a fait que s'accroître. Ce tournant décisif date de la fête de l'Apparition de saint Michel, le 8 mai, qui fut celle de la consécration de notre église, commencée en 1930 par le regretté F. Romuald. L'évêque consécrateur, Mgr Le Mailloux, était entouré des PP. A. Krummenacker, Stoll, P. Pichon, Morvan, Meyer, Valkering, Faussier, Dumas, Bouchaud, et des FF. Innocent, Florent et Meriadec. Cette imposante cérémonie fit une profonde impression sur tous les catholiques, protestants et païens qui s'entassaient dans l'église, trop petite pour la circonstance. Et, constatation bien réjouissante, on vit dès lors les païens se faire inscrire nombreux au catéchuménat et les protestants se rapprocher peu à peu de la Mission. Ce mouvement de conversions prit une allure telle qu'on dut songer à de nouvelles fondations. Lomié, tout d'abord, fut détaché de Nden, en 1934, et se trouva englobé dans le Vicariat de Yaoundé. En 1935, ce fut la fondation de Sangmélima, qui déchargea Nden de toute la subdivision de Djoum et d'une partie notable de celle de Sangmélima. Il restait pourtant encore à la Mission-Mère 8.156 chrétiens et 7.150 catéchumènes, et cela pour 2 Pères : le P. Meyer, qui, en 1927, avait succédé au P. Morvan, le fondateur, et le P. Follain, arrivé de France en 1934.

Comme le nombre des fidèles augmentait toujours, il fallut détacher Bengbis, en 1938. Nden vit alors son champ d'action

réduit à un territoire de 30 kilomètres de rayon, mais gardait 7.330 catholiques et 2.410 catéchumènes, sans parler des 5.280 protestants et des 6.150 païens. En 1937, arrivée du jeune et actif P. Antoine Wollenschneider — plus simplement le P. Tony, pour éviter des barbarismes trop faciles ! — mais, entre temps, le P. Follain est placé à Ebolowa, d'où il ira fonder Ambam. En 1939, le P. Tony est mobilisé, à Mbalmayo, et ne pourra revenir à Nden qu'en 1940. En février 1942, le cher P. Meyer meurt à Douala. Un abbé indigène est adjoint au P. Tony, qui a la direction effective de Nden depuis 1941. En 1948, le P. Follain revient, mais c'est pour fonder Nkol-Ékong, qui sera détaché de Nden en 1949, mais y sera rattaché de nouveau peu après, le P. Follain devant rentrer en France, où il meurt le 27 juin 1950.

Longtemps nos écoles ont souffert du manque de personnel et, surtout, de la concurrence protestante. Ce ne sera qu'en 1943 que Nden enregistra son premier succès au certificat d'études. Depuis, les progrès ont été sensibles. En septembre 1950, nous comptons à la rentrée 615 élèves, répartis en 14 classes, que dirige le P. Gruber. « Cette école fait bonne impression », disait spontanément l'inspecteur à son collègue, lors de son passage. Elle se classe désormais parmi les meilleures du Vicariat et nos fidèles en sont fiers.

On construit, ou mieux on achève présentement la maison des Sœurs. Celles-ci, désirées depuis si longtemps, réaliseront enfin le vœu des Pères et des chrétiens : l'éducation des filles et la préparation des fiancées au mariage.

A la Mission est adjointe la léproserie Saint-Michel. Le dispensaire de la Mission avait attiré certains lépreux, qui, pour se faire soigner plus facilement, décidèrent de s'installer à proximité et constituèrent peu à peu un village. Le Dr Gaubert, de l'*Ad Lucem*, assumait le contrôle médical de cette léproserie naissante, et bientôt 200 malades accoururent vers cette œuvre, où ils recevaient à la fois les médicaments du corps et ceux de l'âme. La guerre remit tout en question. Le docteur partit et ne fut pas remplacé. Aussi beaucoup de malades repartirent, soit dans leur village d'origine, soit à la léproserie protestante de Foulasi. Ce ne sera qu'en 1948 que l'œuvre pourra être reprise, grâce au concours de deux autres membres d'*Ad Lucem*, M^{lles} Prost et Mangin, arrivées

à Nden le 2 mars. Pendant un an, installées tant bien que mal, elles se dévouèrent sans compter. Les malades affluèrent de partout, même du Gabon, et, au début de 1949, elles avaient 450 inscrits. En octobre de la même année, arrive le D^r Blanc, d'*Ad Lucem* lui aussi, qui, médecin contractuel de l'Administration, réside à Sangmélina, mais vient trois fois par semaine à Nden pour les lépreux. Sous sa direction, et grâce aux subsides de l'Administration, on est en train d'édifier une magnifique clinique.

Les membres de l'*Ad Lucem* s'occupent aussi de la Maternité de la Mission, que dirige M^{lle} Mangin, sage-femme diplômée. Les débuts ont été pénibles, mais les femmes indigènes semblent enfin avoir compris l'utilité de cette œuvre.

Que le grand saint Michel protège Nden, ses œuvres et ses missionnaires !

Ndokbélé. — Située sur le fleuve Wouri, à 80 kilomètres environ en amont de Douala, la Mission exerce son ministère sur des portions des tribus bassa, banen et wouri. Avant sa fondation, elle était déservie par des Pères de Douala, spécialement par le procureur, qui venaient, deux ou trois fois par an, effectuer des tournées dans le pays. Ce n'est qu'en 1938, que Mgr Le Mailloux envoya le P. Jung s'établir définitivement dans ce coin ingrat. Débuts plus que modestes, par suite d'une population peu nombreuse, peu généreuse et contaminée par les protestants installés ici dès le temps des Allemands. Heureusement, le fondateur, bien qu'il ne fût plus jeune, était de taille à tenir le coup.

En 1939, la Maison-Mère approuva la fondation, mais la guerre survint, avec le bouleversement du personnel qu'imposa la mobilisation. Ainsi, le P. Jung se vit privé de son second, le P. Kienner, qui ne put consacrer aux tournées que le temps de ses trop rares permissions. Il reçut en échange un abbé indigène, et commença la construction de l'église et de la maison des Pères, mais dut quitter la Mission le 21 août 1939. En janvier 1940, le P. Kienner, démobilisé, y revenait, bientôt suivi du P. Galopeau, qui continue les constructions avec l'aide du F. Wendelin. Le ministère va au ralenti, car le P. Galopeau, vu son mauvais état de santé, n'ose pas affronter

les tournées, en ce pays accidenté et dépourvu de routes.

Enfin, en mars 1946, arrive la relève. Le P. Basset, qui connaît bien le pays, où il venait en tournée quand il était procureur à Douala, arrive avec le P. Barxell, qui avait déjà deux ans de ministère paroissial, mais se trouvait néanmoins bien novice en ce nouveau genre d'apostolat. En 1948, le P. Basset ayant été appelé à fonder Dizangué, c'est le P. Barxell qui prend la direction de Ndokbélé, secondé par le P. Brouns, un jeune père hollandais, à partir de Noël 1948. Mais, après deux ans et demi, le P. Brouns, au courant d'une tournée, attrape la typhoïde. On le transporte d'urgence à Yabassi, puis à l'hôpital de Douala, où il succombe, au bout de trois semaines, le 27 mai 1951.

Sa disparition a été une catastrophe pour la Mission, où ses qualités faisaient merveille. Du moins, il continuera à la bénir du haut du ciel. Le 27 septembre 1951, il a été remplacé par le P. Mejean, jusque-là vicaire à la cathédrale de Douala.

A Ndokbélé, le ministère présente pas mal de difficultés, qu'on ne trouve pas au même degré dans la plupart des autres missions du Cameroun : population peu dense, diversité des tribus et des langues, absence presque totale de routes, tournées pénibles, climat fatigant. Ajoutons à cela l'ambiance protestante et la proximité de la grande ville de Douala, qui attire les jeunes et ne favorise guère le maintien de leur vie chrétienne. Ce sont ces difficultés qui expliquent que Ndokbélé nécessite deux Pères, quoiqu'elle ne compte que 1.500 chrétiens et 800 catéchumènes. Par contre, nous avons l'avantage d'être tout près d'une Mission des Pères du Sacré-Cœur, sur l'autre rive du fleuve.

Pour maintenir nos chrétiens dans le bon chemin, pas d'autre moyen que des tournées fréquentes et l'enseignement de la doctrine « opportune et importune ». La polygamie n'est plus très prononcée chez nos fidèles, mais le concubinage semble plutôt faire des progrès, principalement par suite de la question des dots, et de l'absence totale du sens de l'éducation chez les parents chrétiens. Pour rajeunir notre chrétienté, l'école reste notre grand objectif. Dommage que nos moyens financiers ne nous permettent pas d'y joindre un établissement de religieuses avec leurs œuvres d'éducation...

Que Dieu nous aide à maintenir les positions acquises par nos prédécesseurs, et même à aller de l'avant !

Ngovayang. — Pendant de longues années, ce fut le R. P. Cadiou qui assura la vie religieuse à Ngovayang, en même temps qu'à Kribi et à Ebolowa. A son départ pour la France, la mission resta confiée au P. Le Faucheur, qui resta seul jusqu'à ce que, en 1934, Mgr Le Mailloux put lui donner de l'aide en la personne du P. Sohler. Ngovayang connut alors un renouveau, auquel contribua le fait que le nouveau Père apprit la langue du pays, le ngoumba, qu'on n'avait plus parlé depuis le départ des Pallotins en 1916. Au départ du P. Le Faucheur, en 1936, le P. Sohler prit la direction de la station, assisté d'un prêtre indigène zélé, l'abbé Simon Mpeke. Le réveil des consciences endormies s'accroissait, les conversions se multipliaient.

Entre temps, Mgr Le Mailloux avait installé à Ngovayang : 1^o le noviciat des Sœurs indigènes, confié aux Sœurs du Saint-Esprit ; 2^o l'école des moniteurs du Vicariat ; 3^o une petite communauté d'aspirants Frères indigènes, dont un seul a persévéré. La Mission ressemblait alors à une ruche ! Les écoles furent lancées jusque dans les plus petits villages, contrebalançant l'influence protestante. A la Mission même, toutes les classes étaient bondées. Il en était de même chez les Sœurs, à l'internat, à l'ouvroir, au dispensaire. La guerre nous surprit en plein travail.

Le P. Sohler fut mobilisé ; les PP. Jung et Galopeau vinrent faire l'intérim, chacun pendant quelques mois, jusqu'à son retour « dans ses foyers ». Le ministère ne ralentit aucunement : la peur de la guerre et de ses inconnues poussait les gens vers le Bon Dieu, et aussi vers les Pères qui pouvaient les aider un peu matériellement. Les défections spirituelles étaient insignifiantes.

Pour obvier aux difficultés de communications, Mgr Le Mailloux rapprochait de Douala les différentes œuvres. Le noviciat des Sœurs indigènes s'installa à Édéa, et l'école des moniteurs à Éséka. Plus libres, nous continuâmes nos pacifiques conquêtes, par monts et par vaux à travers la grande forêt, pendant qu'en Europe et ailleurs se jouait le grand drame.

L'armistice de 1945 nous apporta du renfort dans la personne du P. J. Fritsch. Il fut le bienvenu : douze années consécutives avaient fini par affaiblir les forces du clergé local. En juillet 1946, le P. Sohler put prendre un congé. Pendant son absence eurent lieu pas mal de bouleversements : les dévouées Religieuses du Saint-Esprit quittèrent la Mission ; il en fut de même de son vieux compagnon de labeur, l'abbé S. Mpeke, et même du P. Fritsch, qui fut affecté à Nyamfende.

On remit en marche en 1947, avec de nouvelles figures. Le P. Masserey et l'abbé Mongo se révélèrent de précieux collaborateurs. Mais le P. Masserey fut bientôt transféré à Éséka. Il fut remplacé par le jeune P. Laurent Hugel. Mais il restait un vide à combler : celui causé par le départ des Sœurs. En 1948, Mgr Bonneau nous amena de nouvelles religieuses : les Filles de N.-D.-du-Sacré-Cœur, d'Issoudun. Elles reçurent une réception triomphale. Tout a repris sa physionomie d'antan. L'abbé Mbua est venu remplacer l'abbé Mongo.

L'évolution des indigènes ne nous a pas causé d'ennuis jusqu'à présent. Pendant ce quart de siècle, nous avons cherché à suivre, à l'égard des Africains, les conseils de notre Vénérable Père : affection, patience, compréhension de leur mentalité, bien différente de la nôtre. Ces sentiments nous ont aidés à établir un profond attachement entre nos ouailles et leurs pasteurs. Puisse la grâce de Dieu, grâce au secours des âmes pieuses s'immolant en secret pour les Missions, faire fructifier encore la semence jetée en terre par les nombreux missionnaires qui, depuis 1908, année de sa fondation, jusqu'à cette année sainte, ont peiné et sont morts en ce coin béni de Ngovayang, joyau de la forêt vierge du Sud-Cameroun.

(A suivre.)

NOS DÉFUNTS

Le 30 juin 1952, le P. Gerardus BETTONVIEL, profès des vœux perpétuels de la Province de Hollande, décédé à Curvalo, à l'âge de 44 ans, après 22 années de profession.

Le 8 juillet, le P. Robert RENKENS, profès des vœux perpétuels de la Province de Belgique, décédé à Louvain, MIN. l'âge de 35 ans, après 13 années de profession.

Le 19 juillet 1952, le P. Jules LORCH, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Herscheid à l'âge de 60 ans, après 37 années de profession.

Le 19 juillet 1952, le P. José SAMPAIO, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Andul à l'âge de 28 ans, après 5 années de profession.

Le 23 août 1952, le F. JEAN-GABRIEL Tremblais, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Ziguinchor, à l'âge de 50 ans, après 32 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères :

Le R. P. GENDRE, C. M., directeur de la Maison du Missionnaire, pieusement décédé à Vichy le 23 juin 1952.

Mme la Comtesse DE BEAUMONT, mère de S. Exc. Mgr de Beaumont, pieusement décédée à Godim, le 12 octobre 1952.

CORRECTIONS A L'ORDO POUR 1953

12 janvier : supprimer : 3^a *Deus qui salutis* (aux deux messes).

1^{er} mars : Dom. 1 cl. au lieu de 2 cl.

28 mars : Ajouter : **Vesp.** seq. Dom., Com. præc.

22 avril : après la mémoire ad Laudes, ajouter : (Or. *Gregem tuum*)

19 mai : ajouter : Lect. 9^a S. V.

2 juin : ajouter : **Ad Laudes** Suffr. — Ad **Pr.** preces.

13 juin : ajouter : **Ad Laudes**, Com. Oct.; après in **M.**, ajouter : (In medio 3 or. propr.).

21 juin après : Ad **Vesp.** Com., ajouter : seq.

24 juin : supprimer : Ad **L.** Com. Oct.

16 août ajouter : In 3 Noct. ex Lect. 8 et 9 fit una., Lect. 9 Dom.

23 septembre : ajouter : Præf. Apost.

31 octobre : ajouter : Ad **Hor.** (ad **Pr.** 4 Pss.) Prec. fer.

1^{er} novembre : ajouter : Lect. 9^a Dom.

27 novembre : ajouter : Ad **C.** Preces.

28 novembre : après : C. Sabb., ajouter : Preces.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1950-1951)

Juin Juin

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1950-1951)

Juin Juin

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1950-1951)

Juin Juin

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1950-1951)

Juin Juin

PERSONNEL											POPULATION							
PRÊTRES				FRÈRES				RELIGIEUSES		SÉMINARISTES		CATÉ-CHISTES	POPULATION TOTALE	CATHOLIQUES	CATÉ-CHUMÈNES	HÉRÉTIQUES ET SCHISMATIQUES	MUSULMANS	INFIDÈLES
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Séculiers indigènes ou originaires du pays	du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	C. S. Sp. indigènes ou originaires du pays	Indigènes ou originaires du pays	Européennes	Indigènes ou originaires des territoires de la Propagande	Grands	Petits							



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Bulle érigeant en Vicariat apostolique la Préfecture apostolique de Ziguinchor. — Bulle nommant Mgr Prosper Dodds évêque titulaire de Bénéfa et vicaire apostolique de Ziguinchor. — Concours aux Œuvres Missionnaires. — De l'Art sacré.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. — Le T. R. Père à Madagascar. — Maison-Mère : la rentrée au Séminaire du Saint-Esprit. — France : le T. R. Père à Piré; la rentrée à Chevilly. — Auteuil : retraite annuelle; triduum de sainte Thérèse. — Irlande : retraite annuelle et recollection. — Allemagne : bénédiction de la chapelle des Frères à Knechtleden. — Portugal : la retraite annuelle; les grands scolastiques à Carcavelos. — États-Unis : bénédiction d'Ann-Arbor. — Hollande : les professions. — Angleterre : procession du T. S. Sacrement et kermesse à Bickley. — Suisse : la retraite annuelle. — Rome : la réunion des Anciens de Santa-Chiara à Auteuil. — Guyane : pèlerinage à Sinnamary. — Sénégal : mort du P. Joffroy; Congrès Jociste de Thiès. — Ziguinchor : sacre de Mgr Dodds. — Guinée française : première messe du P. Tchédimbo; le P. Lacan, chevalier de la Légion d'Honneur. — Sierra Leone : les retraites annuelles. — Nigeria : arrivée des nouveaux missionnaires. — Bénoué : la retraite annuelle. — Cameroun : retraite des supérieurs. — Libreville : bénédiction du petit séminaire; le Fr. Roch, chevalier de la Légion d'Honneur. — Brazzaville : les fêtes du Centenaire de Mgr Augouard. — Katanga : retraite annuelle; ordination d'un jeune prêtre. — Bethléhem : retraites annuelles. — Zanzibar : agression des Mau-Mau. — Bagamoyo : retraite annuelle. — Maurice : retour de Mgr Liston.

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Douala (*fin*).

Nécrologie. — F. Gothard Spehl, PP. Henri Joffroy, Joseph Daigre, F. Sturmius Schmetz, PP. Joseph Bishofberger, Auguste Simon.

ROME

Bulle érigeant la Préfecture Apostolique de Ziguinchor en Vicariat Apostolique.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Cum optatum susceperit incrementum in aliqua Præfectura Apostolica christianum nomen, solent eam Romani Pontifices ad Vicariatus Apostolici gradum et dignitatem evehere. Quod

Nos modo efficiendum existimamus ad Præfecturam quod attinet de Ziguinchor, ubi sollertes ob curas Congregationis Spiritus Sancti sodalium, quibus credita est, religiosa res, uti læto animo accepimus, non parum profecit. Libenter itaque accipientes preces huic Sanctæ Sedi adhibitas, de consilio venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi Christiano Nomini propagando præpositorum, re mature perpensa, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum qui sua interesse præsumant, consensu, certa scientia ac de apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine Præfecturam illam de Ziguinchor, iisdem servatis nomine ac limitibus, in Vicariatum Apostolicum erigimus et constituimus, eumque Congregationis Spiritus Sancti sodalibus, qui ibidem tam sedulo adlaborant, committimus, ad Nostrum tamen et Sanctæ Sedis nutum. Ad novum igitur Vicariatum hunc iura et onera spectabunt, quæ ceterorum Vicariatuum sunt propria. Eius vero pro tempore Præsulibus hinc iura, privilegia et potestates competet, hinc onera et obligationes, quæ iure communi huiusmodi Præsulibus competunt. Quæ omnia, ut supra disposita et constituta, rata ac valida esse et fore volumus et iubemus, contrariis quibuslibet non obstantibus. Harum autem Litterarum transumptis vel excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis ac sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eamdem prorsus volumus haberi fidem quæ hisce ipsis Litteris haberetur ostensis. Nomini autem iis, quæ his Nostris Litteris a Nobis statuta sunt, contrario liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare præsumpsorit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit moturum. Datum Romæ apud S. Petrum, die decimo mensis Iulii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo secundo, Pontificatus Nostri quarto decimo.

Pro S. R. E. Cancellario.

† Eugenius Card. TISSERANT,
S. Collegii Decanus.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,
Præfectus S. Congnis de Propaganda Fide.

Arturus MAZZONI,
Protonotarius Apostolicus de Numero Partium.
Josephus (illisible).

Reg. in Canc. Ap., Vol. LXXXIX, N° 44.

Prot. Prop. F. 3359/52.

**Bulle nommant Mgr Prosper DODDS, évêque titulaire
de Bénéfa et Vicaire Apostolique de Ziguinchor.**

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Prospero DODDS, e Congregatione Spiritus Sancti,
electo Vicario Apostolico de Ziguinchor et Episcopo titulo

Bennefensi, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum Nobis ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, animum inducit Nostrum ut omnibus Ecclesiis, sed iis potissimum quæ, cum missionalium curis adhuc sint creditæ ac nondum in dioceses constitutæ, potiore sane sollertis indigent Pastoris sollicitudine, tales præficiantur Antistites qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Ut autem Antistites isti utilius ac salubrius munus possint obire suum, solet Apostolica Sedes eos characterem et dignitatem episcopali insignire eisque unum ex illarum Ecclesiarum titulis attribuire, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi postea temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque, Præfectura Apostolica de Ziguinchor, Congregationis Spiritus Sancti sodalibus concedita, per Nostras sub plumbo Litteras « Cum Optatum », hoc ipso die datas, ad Vicariatus Apostolici gradum et dignitatem evecta sit, et novus Vicariatus iste suo sit nunc primo instruendus Pastore, Nos, de consilio venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi Fidei Propagandæ præpositorum, Te huic numeri, uti Nobis relatum est, apprime idoneum, ad Vicariatum illum suprema auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium Apostolicum prædicimus et constituimus, atque eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem sive religiosorum sive temporalium honorum Tibi plene committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastorali huic officio annexis. Te præterea ad Ecclesiam titulo Bennefensem, in Provincia Byzacena, quæ certo modo in præsens vacat, eadem Apostolica potestate Nostra eligimus eiusque Tibi titulum attribuimus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus cum sublimi hac dignitate coniunctis. Quam ob rem, maiori Tuæ commoditati prospicientes, Tibi concedimus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrandus sis, duobus sacerdotibus in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, gratiam pariter et communionem cum Apostolica Sede habentes, qui Episcopo consecranti adesse possint. Cui venerabili Fratri Antistiti a Te electo Te consecrandi munus ac mandatam per easdem has Litteras committimus. Volumus vero ut, antequam Episcopus consecreris et in Vicariatus Tibi crediti canonicam venias possessionem, coram aliquo, quem malueris, catholico Antistite, qui et ipse gratiam et communionem cum Apostolica Sede habeat, ritualement catholicæ fidei professionem facias atque tum fidelitatis erga Sanctam Sedem tum contra modernistarum errores iuramentum iures, secundum statutas formulas, harumque exempla, Tui et illius Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Fidei Propagandæ quamprimum transmittas. Quod præceptum si Tu et Episcopus ad Te consecrandum electus violaveritis, poenas uterque commerebitis, iure statutas. Interea enixas Æterno Dei Numini preces admovemus ut Vicariatus Apostolicus de Ziguin-

chor tam sollerter tamque prudenter a Te regatur, ut maiora in dies incrementa suscipiat, christianumque nomen ibi magis magisque disseminetur. Datum Romæ apud S. Petrum, die decimo mensis Julii, anno Domini millesimo nongentesimo quinquagesimo secundo, Pontificatus Nostri quarto decimo.

Pro S. R. E. Cancellario
 † Eugenius Card. TISSERANT,
S. Collegii Decanus.

Arthurus MAZZONI,
Protonotarius Apostolicus de Numero Partium.
 Joseph (illisible).

Reg. in Canc. Ap., Vol. LXXXIV, N° 45.
 Prot. Prop. Fide 3360/52.

Concours aux Œuvres Missionnaires.

Nous signalons ici l'instruction de la S. C. de la Propagande en date du 29 juin dernier.

Son objet est l'aide à donner aux Œuvres pontificales : Propagation de la Foi, Sainte-Enfance, Saint-Pierre Apôtre.

Les diverses Congrégations missionnaires, tout en travaillant à leur profit près des fidèles, ne doivent pas perdre de vue l'intérêt des Œuvres pontificales : ils ont à contribuer à l'extension de ces Œuvres en leur restant subordonnés (A. A. S., 4 août 1952, p. 549).

De l'Art Sacré.

Une instruction de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, sur l'Art sacré, donne des règles précises sur la construction et la décoration des églises; elle rappelle sur ces points les prescriptions du Code et y ajoute des conseils importants (A. A. S., 4 août 1952, p. 542).

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Visiteur des Districts de Libreville, Pointe-Noire, Brazzaville et Bangui : le R. P. Nicolas MOYSAN, conseiller général (Conseil du 23 septembre 1952).

Supérieur de la Communauté d'Allex : le P. Henri MOULLIS.
Supérieur de la Communauté de Bletterans : le P. Joseph SUTTER.

Supérieur de la Communauté de Cellule : le P. Joseph TRENDEL.
Supérieur de la Communauté de Langonnet : le P. Lucien ROZO.
Supérieur de la Communauté de Saint-Ilan : le P. Gaston COSSE.

Supérieur de la Communauté de Torre d'Aguilha-Carcavelos et Directeur du Grand Scolastical de Théologie : le P. Firmino CARDOSO.

Supérieur de la Communauté de Lisbonne : le P. Francisco NOGUEIRA DA ROCHA (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Castlehead : le P. Henri PARKINSON (Conseil du 2 septembre 1952).

Supérieur de la Communauté de Neufgrange : le P. Henri GROSS (Conseil du 10 septembre 1952).

Supérieur de la Communauté de Wolxheim-Canal : le P. Ludwig LOTH (Conseil du 18 septembre 1952).

Supérieur de la Communauté de Piré-sur-Seiche : le P. Vincent LE THIEC (Conseil du 1^{er} octobre 1952).

Maître des Novices Frères de la Province de France : le P. Arthur BOHN.

Directeur du Grand Scolastical de Philosophie, à Viana : le P. Francisco LOPES (Conseil du 2 septembre 1952).

Directeur du Grand Scolastical universitaire de Lille : le P. Michel PICARD (Conseil du 10 septembre 1952).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

ANGLETERRE : PP. Patrick SHEILS, 1^{er} assistant; Joseph HARRISON, 2^e assistant; Thomas FINAN, William GRICE, conseillers; William GRICE, procureur.

AUTEUIL : P. Joseph BÆGLY, conseiller (Conseil du 23 septembre 1952).

MARTINIQUE : PP. Hector CHARTRAND, 1^{er} assistant; Joseph BEYS, 2^e assistant; Henri LAVANANT, Irénée SIMON, conseillers; Hector CHARTRAND, procureur (Conseil du 7 octobre 1952).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont érigées dans la Province du PORTUGAL :

La Communauté de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, à **Torre d'Aguilha Carcavelos** (Conseil du 2 septembre 1952).

Dans le District de Nova Lisboa, la résidence du Saint-Cœur de Marie du Collège Infante de Sagres à **Sa da Bandeira**.

Adresse : Colegio Infante de Sagres, C. P. 82, Sa da Bandeira, Angola (Conseil du 1^{er} octobre 1952).

ÉMISSIONS DE VŒUX

On fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 22 août 1952, les Novices Clercs :

BUCHLER Raymond, né le 5 mai 1931, à Philadelphia (Philadelphia);

CARON Edward), né le 9 mai 1930, à Woodside (New-York);

COVAS Peter P., né le 14 septembre 1930, à Pittsburgh (Pittsburgh);

GALLAGHER James Joseph, né le 26 août 1931, Philadelphia (Philadelphia);

JACKSON William J., né le 21 février 1930, Pittsburgh (Pittsburgh);

JOYNER John M., né le 5 novembre 1930, à New-York City (New-York);

KANE Mortiner Francis, né le 26 février 1929, à Lynbrook (New-York);

KANE William Joseph), né le 8 janvier 1924, à Philadelphia (Philadelphia);

O'GRADY John Francis, né le 24 juin 1928, à Rochester (Rochester);

PLANINSEK Henry J., né le 1^{er} mars 1924, à Forest City (Pittsburgh);

ROBERTS Joseph K., né le 24 septembre 1930, à Gouverneur (Rochester);

YATES Paul A., né le 30 octobre 1928, à Wilton (Hartford);

à *Gennep*, le 7 septembre 1952, les Novices Clercs :

- ANDRIESEN Johannes, né le 21 janvier 1930, à Roermond (Ruremonde);
- BERNDSSEN Johannes, né le 25 juillet 1931, à Heerenberg (Utrecht);
- BOEKEMA Cornelius, né le 19 septembre 1931, à Irnsum (Utrecht);
- GILLJNS Walterus, né le 9 février 1932, à Steenkkerzeel;
- HEGGE Wilhelmus, né le 9 octobre 1930, à Budel (Bois-le-Duc);
- KOK Cornelis, né le 29 mai 1930, à Vinkeveen (Utrecht);
- KUIPERS Théodorus, né le 6 août 1930, à Budel (Bois-le-Duc);
- DE LANGE Johannes, né le 13 octobre 1930, à St-Nicolaasga (Utrecht);
- LEENEN Hubertus, né le 5 mai 1930, à Herkenbosch (Ruremonde);
- NIJSSEN Leonardus, né le 26 octobre 1931, à Beesel (Ruremonde);
- ODENKIRCHE Gerardus, né le 2 novembre 1930, à Roermond (Ruremonde);
- RABELLO-MENDES Pedro, né le 18 décembre 1928, à Eirunepé (Jurua), Téfé;
- REINSMAN Jan Johannes, né le 19 juin 1931, à Leeuwarden (Utrecht);
- VAN BREEMEN Johannes, né le 22 février 1931, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- VAN DEN EERTWEGH Petrus, né le 7 janvier 1932, à Baarlo (Ruremonde);
- VAN DEN WILDENBERG Léo, né le 28 février 1930, à Soerendonk (Bois-le-Duc);
- VAN MAARSEVEEN Cornelius, né le 3 avril 1931, à Utrecht (Utrecht);
- VAN VEGHEL Paulus, né le 12 juillet 1927, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- VERHEES Jacobus, né le 14 août 1930, à Budel (Bois-le-Duc);
- VERSTEIJNEN Godefridus, né le 2 octobre 1930, à Leende (Bois-le-Duc);
- VERWEIJEN Paulus, né le 17 juillet 1930, à Budel (Bois-le-Duc);
- VISBEEK Bernardus, né le 20 janvier 1931, à Amsterdam (Harlem);
- VOORN Josephus, né le 16 octobre 1932, à Den Haag (Harlem);

à *Cellule*, le 8 septembre 1952, les Novices Clercs :

- BERGOT Jean-Claude, né le 11 octobre 1932, à Grenay (Arras);
- BURBAN Eugène, né le 11 février 1932, à Noyal-Muzillac (Vannes);

- CLAUDE Jean, né le 10 janvier 1932, à Port-au-Prince (Haïti) (Port-au-Prince);
- DEJEAN Pierre, né le 20 août 1932, à Pétionville (Haïti) (Port-au-Prince);
- DORN François, né le 28 février 1932, à Sierentz (Strasbourg);
- DURAND Georges, né le 23 octobre 1932, à Lonlay-l'Abbaye (Sées);
- FEL Henry, né le 3 avril 1931, à Paris (Paris);
- FLEURIOT DE LANGLE Gérard, né le 22 janvier 1933, à Boulogne-sur-Seine (Paris);
- HENRY Daniel, né le 5 février 1933, à Sucy-en-Brie (Versailles);
- LECCEUR Jean-Pierre, né le 13 août 1931, à Orival (Rouen);
- LE NY Lucien, né le 29 août 1930, à Langonnet (Vannes);
- LOHE Joseph, né le 15 octobre 1933, à Saint-Allouestre (Vannes);
- MAINARD Jean-Marie, né le 18 janvier 1932, à Parthenay (Poitiers);
- MEYER Pierre, né le 21 décembre 1931, à Berrwiller (Strasbourg);
- NKODO Étienne, né le 3 août 1911, à Akok (Yaoundé);
- PLESNAGE Jean, né le 26 juin 1932, à Cherbourg (Coutances);
- RAUCH Antoine, né le 13 juillet 1929, à Brouderdorff (Metz);
- RENAULT Charles, né le 28 mars 1931, à La Chapelle-Montligeon (Sées);
- SAGNA Pierre, né le 11 juillet 1932, à Ziguinchor (Ziguinchor);
- SCHEER Paul, né le 7 avril 1932, à Triembach-au-Val (Strasbourg);
- DE BAKERE Joseph, né le 29 janvier 1933, à Courtrai (Bruges);
- STEFFENS Jean, né le 16 décembre 1931, à La Calamine (Liège);
- AVERY Gérard, né le 13 juillet 1932, à Crook (Newcastle);
- CARROLL Joseph, né le 11 mars 1934, à Mexborough (Leeds);
- MacNALLY James, né le 13 septembre 1932, à Glasgow (Glasgow);
- BONVIN François, né le 8 mai 1933, à Arbaz (Sion);
- FAVRE Marcel, né le 22 avril 1932, à Grône (Sion);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1952, les Novices Clercs :

- BUCKLEY Michael Joseph, né le 20 avril 1931, à Moyvane (Kerry);
- BYRON John F., né le 29 juillet 1930, à Ballina (Killala);
- CALLAGHAN Patrick J., né le 23 mars 1933, à Ballyshannon (Down et Connor);
- CORRIGAN Kevin B., né le 4 juin 1933, à Tang (Meath);
- CUSACK Patrick D., né le 5 février 1930, à Athboy (Meath);

DEMPSEY Michael B., né le 1^{er} août 1931, à Galway (Tuam);
 DORAN Michael D., né le 22 septembre 1934, à Athboy (Meath);
 ELLIS Liam O., né le 14 novembre 1932, à Carlow (Kildare et Leighlin);

FAGAN Hubert P., né le 23 juin 1933, à Dublin (Dublin);
 FALLON Anthony B., né le 26 octobre 1932, à Ballinasloe (Elphin);
 FRAWLEY Martin B., né le 20 août 1933, à Kilrush (Kilaloe);
 GOGAN Brian M., né le 23 mars 1933, à Dublin (Dublin);
 HEALY Austin Ph., né le 1^{er} septembre 1933, à Dublin (Dublin);
 LAWLER Michael G., né le 7 janvier 1933, à Saltcoats (Glasgow);
 MAGUIRE Noël Th., né le 12 décembre 1934, à Dublin (Dublin);
 McDONALD Thomas R., né le 5 février 1932, à Dublin (Dublin);
 McDONNELL Brendan J., né le 5 juillet 1933, à Dublin (Dublin);
 McGARRY Leo J., né le 3 juillet 1933, à Dublin (Dublin);
 MURPHY Matthias F., né le 31 janvier 1933, à Bandon (Cork);
 MURPHY Michael V., né le 17 août 1930, à Slicio (Achonry);
 MURRAY Colum J., né le 7 octobre 1932, à Belfast (Down et Connor);

NOLAN Nicholas J., né le 19 mars 1934, à Dungarvan (Waterford et Lismore);

NOLAN Peter P., né le 29 juin 1932, à Dublin (Dublin);

O'CONNELL Vincent A., né le 27 octobre 1932, à Abbeyfeale (Kerry);

O'HARA Michael Th., né le 27 octobre 1931, à Sligo (Achonry);

O'LOUGHLIN Patrick V., né le 18 mai 1933, à Donegal (Raphoe);

SHEEHAN Joseph D., né le 11 décembre 1931, à Limerick (Limerick);

à *Silva*, le 8 septembre 1952, les Novices Clercs :

BAPTISTA GOMES Joao, né le 19 mai 1934, à Refojos, Ponte do Lima (Braga);

CAMPOS MAGALHAES Duarte, né le 30 août 1926, à Poiães, Ponte do Lima (Braga);

CEPEDA COELHO Altino, né le 24 mai 1932, à Agrobom, Alfandega da Fé (Bragança);

CONCEIÇÃO CRISTOVÃO Norberto, né le 9 août 1932, à Freinda (Guarda);

COSTA SANTOS Antonio, né le 19 janvier 1932, à Olival (Leiria);

DAVID SOUSA Manuel, né le 25 mars 1933, à Fradizela (Bragança);

FERNANDES OLIVEIRA Joaquim, né le 24 octobre 1932, à Arcozelo (Porto);

LUIS Antonio, né le 17 août 1933, à Alvendre (Guarda);
 MACEDO LIMA Joaquim, né le 10 mai 1933, à Teixeira (Porto);
 MARINHO DE OLIVEIRA Alfredo, né le 24 juin 1933, à Passos
 (Braga);
 MARTINS-SALGUEIRO José, né le 1^{er} octobre 1933, à Galegos
 Santa-Maria (Braga);
 SALGUEIRO DA MOTA Domingos, né le 21 février 1934, à S. Sal-
 vador do Campo (Braga);
 SANTOS RODRIGUES Aniceto, né le 8 novembre 1934, à Paramio
 (Bragança);
 SANTOS SIMOES José, né le 28 janvier 1943, à S. Martinho das
 Chas (Lameço);
 SILVA MOTA Antonio, né le 3 août 1933, à Medas (Porto);
 SOUSA KOCH Manuel, né le 12 octobre 1932, à Covelo (Porto);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1952, les Novices Clercs :

AUDET Jean-Claude, né le 14 décembre 1931, à La Sarre (Amos);
 DESJARDINS Jean-Yves, né le 14 juin 1931, à Rimouski (Ri-
 mouski);
 FOURNIER Gérard, né le 10 août 1928, à Amqui (Rimouski);

à *Silva*, le 12 septembre 1952, le Novice Clerc :

JANEIRO ROMANO Orlando, né le 1^{er} août 1933, à Almofala
 (Guarda);

à *Kilshane*, le 14 septembre 1952, les Novices Clercs :

COMERFORD Patrick Th., né le 28 mars 1933, à New Ross
 (Wexford);
 EGAN Bartholomey, né le 2 septembre 1932, à Dublin (Dublin);
 FITZGIBBON Patrick J., né le 21 mars 1934, à Limerick (Limerick);
 JACOB William J., né le 15 janvier 1933, à Dublin (Dublin);
 MAHON Bernard M., né le 6 juin 1932, à Mohill (Ardagh et
 Glommacnoise);

à *Cellule*, le 15 septembre 1952, le Novice Clerc :

GRAVELEAU Joseph, né le 1^{er} novembre 1931, à Nueil-sous-les-
 Aubiers (Poitiers);

à *Cellule*, le 27 septembre 1952, le Novice Clerc :

HEMERY Michel, né le 18 mars 1931, à Diméou-Vras-Langonnet
 (Vannes);

à *Cellule*, le 29 septembre 1952, le Novice Clerc :

LOPY Jean-Pierre, né le 14 décembre 1928, à Kaolack (Dakar);

à *Cellule*, le 5 octobre 1952, le Novice Clerc :

MASQUELIER Pierre, né le 2 août 1933, à Roubaix (Lille);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1952, les Novices Frères :

ADELBERTUS Van Lier, né le 12 octobre 1933, à Kwintsheul (Haarlem);

CASPAR KLOOS, né le 17 mars 1934, à Rotterdam (Haarlem);

IRENEUS Tol, né le 2 octobre 1933, à Volendam (Haarlem);

NIVARDUS Van Ham, né le 17 octobre 1932, à Eindhoven (Den Bosch);

RICHARDUS Coenders, né le 13 mai 1933, à Zevenaar (Utrecht);

à *Fraiao-Braga*, le 9 septembre 1952, les Novices Frères :

BENEDITO Silvestre, né le 31 décembre 1933, à Santo-Joaninho (Lamego);

CRISPIM de Carvalho, né le 10 octobre 1933, à Figueiro (Porto);

DOMONGO SAVIO de Freitas, né le 3 novembre 1926, à Fontarcada-Pova (Braga);

GREGORIO Bras, né le 13 juin 1934, à Almofala (Lamego);

PAULO Coelho, né le 25 mai 1922, à Fiaes-Trancoso (Guarda);

REDENTOR da Cruz, né le 15 mai 1932, à Anaïs-Ponte (Braga);

à *Piré-sur-Seiche*, le 12 septembre 1952, les Novices Frères :

CONRAD Lipp, né le 4 août 1925, à Buchrain (Bâle);

DÉSIRÉ Morillon, né le 19 juin 1928, à Vannes (Vannes);

DOMINIQUE Le Padellec, né le 15 août 1921, à Mostang (Vannes);

EDWARD Holden, né le 11 avril 1922, à Manchester (Southward);

HENRI Henry, né le 15 juillet 1934, à Priziac (Vannes);

MARIE-MICHEL Legentil, né le 10 décembre 1934, à Ceaucé (Sées).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Wolzheim*, le 3 septembre 1952, M. NIBEL Antoine;

à la *Maison-Mère*, le 8 septembre 1952, Fr. EDGARD Deschamps;

à *Téfé*, le 8 septembre 1952, Fr. FULGENTIUS Bouwman;

à *Viana*, le 8 septembre 1952, M. PROENCA Augusto;

à *Weert*, le 8 septembre 1952, Fr. PAULINUS Hendrixx;

à *Chevilly*, le 8 septembre 1952, M. CAPOCCI Jean;
 à *Piré-sur-Seiche*, le 8 septembre 1952, M. LAMOUR Matthieu;
 à *Chevilly*, le 8 septembre 1952, M. LEROND Robert;
 à *Daulac*, le 8 septembre 1952, MM. COTE Fernando; THIBAUT Adrien;
 à la *Maison-Mère*, le 9 septembre 1952, Fr. LEONARDO Maria;
 à *Braga*, le 9 septembre 1952, Fr. FRUTUOSO da Costa;
 à *Rockwell*, le 10 septembre 1952, Fr. BONAVENTURE Scott;
 à *Piré-sur-Seiche*, le 19 septembre 1952, M. LE PART Guénaël.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Norwalk*, le 22 août 1952, M. McNALLY Patrick James;
 à *Wolxheim*, le 1^{er} septembre 1952, M. FELDMANN Roger;
 à *Kimmage*, le 8 septembre 1952,
 MM. CORRIGAN Aloysius, KELLY Robert, KIERNAN Charles,
 LONG Nicholas, NOLAN Joseph, O'BRIEN Thomas, REIDY John,
 RYAN Patrick, RYDER William, SMYTH Michael;
 à *Viana*, le 8 septembre 1952,
 MM. ALMEIDA Carlos, BAPTISTA PINHEIRO Joao, CRUZ NEIVA
 Domingos, FERNANDES DE SA Antonio, FERREIRA DA SILVA
 Manuel, OLIVEIRA PONTES Nelson, SILVA CAMBOA Alberto,
 SILVA RIBEIRO Fernando, SILVA VALINHO Manuel;
 à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1952,
 Les FF. ALBERTUS Spils, BONAVENTURA Visbeek, BRUNO van
 Dooren, MARTINUS Jenneskens, MATTHAEUS Jonkers, NICOLAAS
 Castelijns;
 à *Upton Hall*, le 8 septembre 1952,
 MM. BEIRNE John, HOLMES Edward, MCGAGH Martin, ROMAN
 Stanislas, WYNNE John;
 à *Saverne*, le 8 septembre 1952, Fr. CÉLESTIN Harster;
 à *Bletterans*, le 8 septembre 1952, M. BOURGEOIS Gabriel;
 à *Neufgrange*, le 8 septembre 1952, M. KREMER Joseph;
 à *Daulac*, le 8 septembre 1952, M. DUBE Jacques;
 à *Kimmage*, le 9 septembre 1952,
 MM. BORAN Francis, HERRIGAN Finnbar, O'DWYER Timothy;
 à *Viana*, le 9 septembre 1952,
 Les FF. ANTONINO Fernandes Barbosa, BRAS da Silva, JOAO
 de Brito, LUCIO dos Santos, MODESTO Moreira Martins,
 TITO Marques Ferreira, VALENTIM de Sousa Carvalho;

à *Chevilly*, le 12 septembre 1952,

Les FF. ALEXIS Daniel, MARIE-ANSELME Lafontant, MARIE-PAUL Hiblot, RAYMOND Martin;

à *Gemerl*, le 18 septembre 1952,

MM. ELSTGEEST Joseph, DE GROOT Petrus, LAMMERS Martinus, PETERS Henricus, VISBEEK Joseph;

à la *Maison-Mère*, le 5 octobre 1952, F. LEONARDO Maria.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 22 août 1952,

MM. CONROY Martin J., CLARK Frederick J., COSTELLO John J., D'OSTILIO Silvio A., FENNER Charles J., HARMAN Joseph A., KANE Daniel R., LANDRY Joseph F., MORAN John E., O'SULLIVAN Patrick J., ROSSO Norbert T., YATES John L.;

à *Louvain*, le 8 septembre 1952,

MM. CLAEYS Michel, CRAUWELS Louis, DURY Paulin, T'JAECKENS Roger, WYNS Joseph;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1952,

MM. BYRNE John, DUKE John, DUNCAN James, DUNNE James, GEOGHEGAN Anthony, HURLEY James, KELLY Anthony, MURPHY Augustine, O'CONNELL James, O'SULLIVAN John, PANTIN Gérard, PRENDERGAST Joseph, RYAN Gérard, SMITHWICK Michael, TARMY Thomas;

à *Viana*, le 8 septembre 1952,

MM. AMORIN DA SILVA Vitorino, ALVES LARANJEIRA Manuel, COELHO DA SILVA Belmiro, FAGUNDES PIRES José, FERREIRA AZEVEDO Carlos, FERREIRA DE CAMPOS Custodio, FONSECA LOPES Alberto, LAPA José, LIMA Antonio, MARTINS VAZ Manuel, MENDÈS Joaquim, PAULOS ANTUMES Germonio, PEREIRA MARANTE José, RIBEIRO DA COSTA Albino, SA CACHADA Antonio, SILVEIRA SANCHES Jorge, TORRES PALMA José, VEIGA TORRES José;

à *Saint-Ilan*, le 8 septembre 1952, M. MOREL Gérard;

à *Piré-sur-Seiche*, le 8 septembre 1952, F. MARTIAL Frioux;

à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre 1952,

MM. BERGERON Pierre, BOUTHILLETTE Bernard, DUCHESNE Gérard;

à *Daulac*, le 13 septembre 1952, M. THIBAUT Adrien;

à *Daulac*, le 15 septembre 1952, M. COTE Fernando;

à *Gemert*, le 18 septembre 1952,

MM. APPELMAN Jacobus, DAMEN Walterus, DONDERS Johannes, HAVE (ten) Antonius, JAGERS Bernardus, JASPERS Théodorus, KINDEREN de Godefridus, KUIPERS Paulus, LAARMANS Nicolaus, MAGIS Johannes, RIETBERGEN Gérardus, SCHAFRAT Andréas, SENDEN Franciscus, SPANJERS Wilhelmus, SWINKELS Franciscus, VAN DE LOKKANT Antonius, VAN DER BEEK Dominicus, VAN DER LOUW Johannes;

à *Gemert*, le 2 octobre 1952, M. BOER Joseph;

à *Chevilly*, le 4 octobre 1952,

MM. BOURGEOIS Gabriel, CAPOCCI Jean, DESCHAMPS Edgard, LAMOUR Matthieu, OTT Laurent, VANDENBERGHE Paul, VERDIEU Ernst, VIRNOT Ignace.

à la *Maison-Mère*, le 8 octobre 1952, le P. BRANQUEC Adolphe-Joseph.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Cathédrale de Braga*, le 15 août 1952, par S. Exc. Mgr Martins Junior, évêque de Braga,

au **Diaconat** :

MM. BAPTISTA Anacleto, MARTINS FERREIRA Manuel, GOMES GONÇALVES João, CORREIÁ José, LOURENÇO Porfirio, GUESDES Oscar, RODRIGUES Manuel, CABRAL João, EDUARDO MÔNIZ João;

dans la *Chapelle M. S. C. de Louvain*, le 7 septembre 1952, par S. Exc. Mgr Brems, évêque de Roskild,

à la **Prêtrise** :

MM. BEGUIN André, BROECKX Louis, TERRYIN Michel;

dans l'*Église du Bouveret (Valais)*, le 20 septembre 1952, par S. Exc. Mgr Auguste Cesbron, évêque d'Annecy,

à la **Prêtrise** :

MM. CARRON Séraphin, REYNARD Paul, RIGOLET Louis, MEIER Werner;

au **Diaconat** :

M. FARELLY Thomas, de la Province d'Irlande;

dans l'*Église de Perre*, le 28 septembre 1952, par S. Exc. Mgr Martins Junior, évêque de Braga,

à la **Prêtrise** :

MM. BAPTISTA Anacleto, MARTINS FERREIRA Manuel, GONÇALVES João, CORREIA Joaquim, LOURENÇO Porfirio, GUEDES Oscar, RODRIGUES Manuel, CABRAL João, EDUARDO MONIZ João;

dans la *Chapelle de Chevilly*, le 5 octobre 1952, par S. Exc. Mgr Gay, évêque de Basse-Terre et de Pointe-à-Pitre,

à la **Prêtrise** :

MM. BASSOT Jean, BEQUERIE Philippe, BOYER Raymond, BRIEC Hervé, BURGER François, CADORET Roger, ESVAN Pierre, FARELLY Thomas (Irlande), FERRON Jean, FERTIN Pierre, FONFERRIER Georges, GALICHON Michel, GEVAUDAN Robert, GODARD Jean, GRILL Émile, JEUFFROY Louis, KEMPF Alphonse, LAMBRECHT Joseph, LECLERCQ Jacques, LEJEUNE Daniel, MARTIN Paul, MORIN Jacques, MULLER Marcel, ROUSSEAU Joseph, TRIBODET Émile, TROUFLEAU Henri.

ORDINATIONS DU CANADA

Ont été promus :

à *Montréal*, le 19 mars 1952, par Mgr Whelan, évêque auxiliaire, au **Sous-Diaconat** :

M. MICHAUD Aurèle;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. CHAMPAGNE Paul-Émile;

aux **Ordres Mineurs** :

M. MACKAY Eric;

à *Montréal*, le 23 mars 1952, par Mgr Whelan, auxiliaire, au **Diaconat** :

M. MICHAUD Aurèle;

à *Montréal*, le 29 mars 1952, par Mgr Trudel, vicaire apostolique de Tabora,

à la **Prêtrise** :

M. MICHAUD Aurèle;

à *Montréal*, le 6 juin 1952, par Mgr Chaumont, évêque auxiliaire, aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MACKAY Eric;

aux **Ordres Mineurs** :

MM. SAINT-AMAND Roland, COTE Fernand, DUBE Jacques,
à *Montréal*, le 14 septembre 1952, par S. Exc. Mgr Chaumont,

au **Diaconat** :

MM. NICOLE Charles-Eugène, PELLERIN Ulric;

au **Sous-Diaconat** :

M. THIBAUT Adrien;

à *Montréal*, le 20 septembre 1952, par Mgr Chaumont,

au **Diaconat** :

M. THIBAUT Adrien.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

- à *Cellule*, le 8 septembre 1952, le P. NKODO
Étienne, *Yaoundé*..... Messe le 31 ou
dernier jour
du mois.
- à *Piré-sur-Seiche*, le 8 septembre 1952, le F. MARTIAL FRIoux.
- à *Chevilly*, le 10 septembre 1952, le P. LESPI-
NASSE Étienne, *Yaoundé*..... Messe le 12
- à *Chevilly*, le 17 septembre 1952, le P. COURTE-
CUISSÉ Jean, *Douala*..... — le 11
- à *Chevilly*, le 4 octobre 1952, le F. EDGARD Deschamps.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

LE T. R. PÈRE A MADAGASCAR

Samedi 27 septembre, le T. R. Père et Mgr Wolff se sont envolés d'Orly pour Tananarive, où ils sont arrivés après une escale à Brazzaville et Livingstone, le mardi 30.

Accueilli par Mgr Batiot et le R. P. Britschu, le T. R. Père a gagné Majunga.

Du 2 au 15 octobre, le T. R. Père a visité le district de Majunga. Dans l'auto mise à sa disposition par Mgr Batiot, le T. R. Père, qu'accompagnait le R. P. Britschu, a parcouru,

et sur des routes pas toujours très bonnes, plus de 1.500 kilomètres. A Analalava, il a pris l'avion pour Ambilobé, première station du Vicariat apostolique de Diégo-Suarez. Par avion et par auto il a visité les stations de cette région, à l'exception toutefois de la résidence d'Antalaha, que les autorités médicales avaient fait consigner par suite d'une épidémie de poliomyélite. Le T. R. Père a quitté à la fin d'octobre pour la Réunion et Maurice le district de Madagascar, heureux d'y constater le beau travail apostolique accompli par nos confrères.

MAISON-MÈRE. — *La retraite de rentrée du Séminaire du Saint-Esprit a été prêchée par le R. P. Gemmerlé. Le Séminaire compte 47 élèves ainsi répartis : dans la Maison 40 dont 5 de la Guadeloupe, 10 de la Martinique, 9 de Maurice, 14 de la Réunion, 1 de Ziguinchor, 1 d'Auteuil, et 7 en dehors de la Maison : 1 à Mortain et 6 au service militaire.*

FRANCE. — *Le T. R. Père a présidé la profession des Frères à Piré, le 12 septembre, et le R. P. Gemmerlé celle des Clercs à Cellule, le 8.*

La retraite de rentrée de Chevilly a été prêchée par le R. P. Lécuyer. Le dimanche 5 octobre, 26 prêtres ont été ordonnés par Mgr Gay.

La chorale de Chevilly et le nouveau Père E. Nkodo, premier profès C. S. Sp. de Yaoundé, ont pris part le 3 octobre aux fêtes organisées à Lisieux en l'honneur du 25^e anniversaire de la proclamation de sainte Thérèse comme patronne des Missions.

AUTEUIL. — *La retraite annuelle à Marcoussis a été prêchée par le R. P. Jolly. Le triduum préparatoire à la fête de sainte Thérèse a été prêché par le R. P. Delaire, et le mardi 30, la fête patronale s'est déroulée avec la solennité et la piété habituelle sous la présidence de S. Exc. Mgr Touzé.*

IRLANDE. — *Du 24 au 31 août, à Kimmage, 106 Pères ont participé à la retraite annuelle. La récollection a été suivie à Rockwell par 22 Pères.*

ALLEMAGNE. — *Le 29 septembre, le R. P. Graf a procédé à la bénédiction de la nouvelle chapelle des Frères, à Knechsteden.*

PORTUGAL. — *Cinquante-trois Pères ont pris part à la retraite prêchée par le R. P. Moysan à Viana. Les Scolastiques de théologie ont pris possession au début de l'année scolaire de la nouvelle maison de Carcavelos.*

ÉTATS-UNIS. — *Le mercredi 24 septembre, S. Ém. le Cardinal Mooney a procédé à la bénédiction solennelle du nouveau petit scolasticat d'Ann-Arbor (Michigan).*

HOLLANDE. — *Vingt-quatre Novices Clercs ont fait profession à Gennep, et 5 Novices Frères à Baarle.*

ANGLETERRE. — *Pour la première fois depuis la Réforme, une procession extérieure du Très Saint Sacrement s'est déroulée à Bickley. Des notabilités de 12 conseils, des paroissiens de Dowham-Catford et Orpington, les associations des dames de Sainte-Jeanne, et du Très Saint-Sacrement, les Religieuses Trinitaires de Bromley et les orphelines de Sainte-Anne d'Orpington y ont pris part. La procession s'est terminée par la bénédiction dans les jardins de la Maison provinciale.*

Le samedi 20 septembre s'est tenue à Bickley la traditionnelle kermesse annuelle. Grâce à l'ingéniosité du Comité d'organisation et au dévouement des personnalités laïques qui avaient bien voulu prêter leur concours, la journée, favorisée par le beau temps, a connu un magnifique succès, matériel et moral, et a contribué à mieux faire connaître l'œuvre missionnaire de notre Congrégation.

SUISSE. — *La retraite annuelle de la Vice-Province a été prêchée par le R. P. Vogel.*

ROME. — *La réunion des anciens élèves de Santa-Chiara s'est tenue, cette année, à Auteuil, le mardi 16 septembre. Plus d'une centaine d'anciens appartenant à toutes les zones de France y ont pris part.*

GUYANE. — *Le 15 septembre, sous la présidence de Mgr Marie, a eu lieu à Sinnamary un pèlerinage pour la Paix.*

La retraite annuelle du 4 au 11 octobre a été prêchée par le R. P. Brault.

SÉNÉGAL. — *Le P. Joffroy, un des vétérans du Sénégal, est mort le 10 septembre des suites d'une fracture au col du fémur.*

Les 13 et 14 juillet s'est tenu à Thiès un Congrès qui groupait 45 militants jocistes venant de Dakar, Rufisque, Thiès, Kaolack et Saint-Louis.

ZIGUINCHOR. — *Mgr Dodds, premier vicaire apostolique de Ziguinchor, sera sacré à Saint-Louis, le 26 octobre, par Mgr Lefebvre, assisté de NN. SS. Guibert et Bernard.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *La première grand-messe du jeune P. Tchédimbo, qu'entouraient les abbés Pathé, Fowler, Barry et Téa a donné lieu à Conakry, à Dixim et à Mamou, à de belles manifestations en l'honneur du sacerdoce et de l'ascension spirituelle de la Guinée.*

Parmi les promotions au grade de chevalier de la Légion d'Honneur, nous relevons celle du P. Lacan, un vétéran de la Guinée.

SIERRA-LEONE. — *Les deux retraites annuelles ont été prêchées à Bô par le R. P. Mellett.*

NIGÉRIA. — *Trente et un Spiritains dont un Frère, deux Prêtres de Saint-Patrick et quatre Religieuses du Saint-Rosaire ont quitté Londres le 4 octobre dans un avion spécial. C'est le groupe le plus important de missionnaires qui se soit jusqu'ici envolé pour l'Afrique Occidentale, et parmi eux trente partaient en mission pour la première fois. Ils furent salués à leur départ de Dublin par les RR. PP. Quinlan, conseiller général, O'Carroll, Provincial, O'Donoghue, procureur des missions et Brosnahan, vicaire général d'Onitsha, et le 5 octobre furent accueillis à Port-Harcourt par LL. EExc. NN. SS. Heerey et Whelan.*

BÉNOUÉ. — *Mgr Hagan a prêché la retraite annuelle qui s'est clôturée le 6 septembre.*

CAMEROUN. — *Le R. P. Varillon, S. J., a prêché à Douala une retraite qui avait réuni à la Procure Intévicariale plus de 12 Supérieurs de résidences de ce district.*

LIBREVILLE. — *Le 28 septembre a eu lieu la solennelle inauguration du nouveau petit Séminaire : Mgr Adam célébra la messe, Mgr Fauret le bénit et le R. P. Berger donna le sermon de circonstance.*

Le 8 septembre, M. le Président Sarrault a remis les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur au F. Roch qui compte 53 années de présence au Gabon.

BRAZZAVILLE. — *Du samedi 27 septembre 1952 au dimanche 5 octobre de grandes fêtes ont commémoré à Brazzaville le centenaire de la naissance de Mgr Augouard :*

Le 27 septembre 200 Blancs et Noirs ont effectué à la lueur des torches le transfert de Saint-François à Sainte-Anne d'un monolithe de 3.500 kilos extrait d'un seul tenant du Congo et destiné à servir de maître-autel à la Basilique.

Le 28 septembre, à Linzolo, en présence du gouverneur Cédille, de NN. SS. Verhille et Biéchy, messe en plein air avec sermons du P. Thiel et de l'abbé Yengo.

Le flambeau du centenaire a été transporté par les athlètes de Linzolo à Brazzaville où il a été remis à Mgr Biéchy en présence du T. R. Père et de Mgr Wolff, puis déposé sur l'autel de Sainte-Anne.

Le 3 octobre, au Cercle civil, devant les personnalités civiles et religieuses, M. Glenisson, chef du Service des Archives de l'A. E. F., a donné une conférence très documentée sur Mgr Augouard.

Le samedi 4 octobre, ouverture de la kermesse et inauguration par M. le D^r Aujoulat d'une exposition rassemblant des documents inédits sur l'évangélisation du Congo.

Le dimanche 5, deux importantes cérémonies ont clôturé la fête.

A 8 h. 30 s'est déroulée une imposante cérémonie devant la statue de Mgr Augouard, élevée sur une hauteur de la ville face au Congo, en présence de MM. Aujoulat, Chauvet, Cédille, Mgr Biéchy et de tous les prélats venus spécialement pour les fêtes du Centenaire : NN. SS. Lefebvre, Sigismundi, délégué apostolique du Congo belge et du Ruanda, Alves de Pinho, Graffin, Fauret, Adam, Cucheroussel, Verhille, et de toutes les personnalités administratives et militaires de la Fédération ainsi que de représentants du gouverneur général du Congo belge et des consuls de Grande-Bretagne, des U. S. A., de Suisse, de Hollande et d'Italie.

M. Aujoulat a procédé à une importante remise de décorations, et notamment les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur à NN. SS. Adam et Fauret, et à deux religieuses, Mère Vincent, des Sœurs de Saint-Joseph et Sœur André, des Franciscaines de Marie, qui comptent respectivement 50 et 41 années de présence en Afrique. Puis il a prononcé un discours dans lequel il a brossé une image des plus vivantes de Mgr Augouard, pionnier de l'évangélisation du Congo, rappelant les difficultés du jeune missionnaire lors de son premier séjour et analysant son œuvre. Il a terminé en saluant la mémoire de celui qui, noblement, servit les intérêts de l'Église et de la France.

Après une revue des troupes, les personnalités présentes se rendirent à l'église Sainte-Anne, où se déroula une messe pontificale, dite par Mgr Lefebvre. Le nouvel autel a été alors inauguré.

Le même jour M. le D^r Aujoulat a adressé au T. R. Père le télégramme officiel suivant :

« Heureux avoir pu apporter occasion Centenaire Mgr Augouard hommage du Gouvernement à l'œuvre morale et sociale de vos missionnaires, vous adresse de Brazzaville encouragements et vœux. »

A l'issue des fêtes du Centenaire, les Ordinaires d'A. E. F. ont tenu leur conférence du 7 au 10 octobre, sous la présidence de S. Exc. Mgr Lefebvre.

KATANGA. — *Le R. P. Van der Smissen a prêché à Kinda du 18 au 25 août la retraite annuelle à laquelle participèrent 14 Spiritains venus des 6 missions du Nord.*

Le 20 septembre, à Malemba Nkubu, Mgr Bouve a ordonné prêtre l'abbé Gabriel Hunga.

BETHLÉHEM. — *Les retraites annuelles du district ont eu lieu du 23 au 30 septembre et du 2 au 9 octobre.*

ZANZIBAR. — *Les PP. McGill et O'Donoghue et le F. Claver ont été attaqués par les membres de la société secrète des Mau-Mau dont le but est l'expulsion des Européens d'Afrique.*

BAGAMOYO. — *La retraite des Frères a été prêchée à Morogoro du 17 au 23 août par le P. Rykers.*

MAURICE. — *Mgr Liston a quitté Paris le 6 octobre à destination de Maurice via Rome.*

BIBLIOGRAPHIE

Le Clergé actuel en face de sa mission actuelle d'évangélisation. — Imprimerie Franciscaine Missionnaire, Vanves (Seine). 1952, 96 pages.

Complément au rapport de S. Exc. Mgr Guerry sur l'enquête ouverte en 1944 par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France. Cet important opuscule comprend un rapport de S. Exc. Mgr Garonne (pp. 2-80) sur la spiritualité diocésaine, la formation du prêtre, et la vie pastorale avec les questions complémentaires du statut des aumôniers d'Action Catholique et de la Mission de France; et un rapport de S. Exc. Mgr Richaud (pp. 80-94) sur l'enseignement social et la formation sociale dans les grands séminaires.

Dieu et nous. — Petite histoire de la religion. — Tolra, éditeur, Paris, pour le diocèse de Fort-de-France, 1952, 68 pages avec illustrations.

Chuo Cha Sala. — 4^e édition, Vicariat de Zanzibar. Ce paroissien a été composé au siècle dernier par le P. Ch. Sa-

cleux, le swahiliste bien connu, avec l'aide du P. A. Le Roy, le futur archevêque de Caris.

C'est une réédition avec peu de changements. Cependant les textes des Épîtres et Évangiles sont pris d'un manuscrit du P. Sacleux, qui a traduit le Nouveau Testament quelques années avant sa mort. Ce paroissien avait toujours été très apprécié des chrétiens indigènes; il l'est encore puisque, en l'espace de peu de mois, 24.000 exemplaires ont été écoulés.

R. P. LÉCUYER, S. S. Sp. — **Le Sacerdoce royal des chrétiens, selon saint Hilaire de Poitiers**, dans *l'Année Théologique*, 1949, pp. 302-325.

Le Sacerdoce céleste du Christ, selon Chrysostome, dans la *Nouvelle Revue Théologique*, 1950, pp. 561-579.

Le Sacerdoce chrétien et le Sacrifice eucharistique, selon Théodore de Mopsueste, dans *Recherches de Science religieuse*, XXXVI, 1949, pp. 481-516.

Le Sacerdoce chrétien, selon saint Ambroise, dans *Revue de l'Université d'Ottawa*, 1952, supplément, pp. 104-126.

Essai sur le Sacerdoce des fidèles chez les Pères, dans la *Maison-Dieu*, n° 27, 1951, pp. 7-50.

La grâce de la consécration épiscopale, dans *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, XXXVI, 1952, pp. 389-417.

J. et G. LETOURNEUR. — **Le Chanoine Jean Bazin (1767-1855)**. — La restauration du diocèse de Séez après la Révolution. La fondation des Sœurs de la Miséricorde, religieuses infirmières à domicile. Maison-Mère des Sœurs de la Miséricorde, Séez (Orne), 437 pages avec illustrations et 3 cartes, 1952.

Cet ouvrage a été l'objet d'un compte rendu élogieux de *l'Ami du Clergé* (9 octobre 1952) : on y loue la solidité de l'information, l'art de la présentation : citations parlantes, cartes, gravures et portraits qui éclairent le récit.

Sans doute cette biographie n'intéresse pas directement la Congrégation; mais si les circonstances ont amené notre confrère à l'entreprendre, nous ne pouvons que nous réjouir du succès qui lui semble promis; et comme elle touche à la période où vécut le Vénérable Père, qu'elle met en scène des

personnages connus de nous, comme M. Desgenettes, qu'elle nous révèle des traits curieux de son caractère, nous ne pouvons que nous féliciter que l'un des nôtres ait mené à bien cette étude qui, par ailleurs, a le mérite de fournir aux chercheurs un type de travaux qui restent encore à faire, autour d'une figure marquante, dans grand nombre de diocèses de France sur l'état de l'Église à la fin du XVIII^e siècle, sur les bouleversements révolutionnaires, sur le rétablissement du culte, sur la restauration du clergé après la tourmente.

Le Chanoine Bazin contribue donc avec succès à l'histoire générale du clergé de France et servira efficacement, nous n'en doutons pas, à l'introduction en Cour de Rome de la cause de béatification d'un prêtre du diocèse de Séez dont sont originaires beaucoup de nos confrères. A. C.

Abbé FULBERT Youlou. — **Où en sommes-nous pour une Afrique meilleure?** Préface de S. Exc. Mgr Biéchy, évêque de Brazzaville. — Brazzaville, 1952, 35 pages.

Statuta Diocesi Bethlehemensis. — Anno 1952.

Almanaque das Missoes, 1953. — Éditorial L. I. A. M., Lisboa, 1952, 96 pages.

Le *Bulletin général* a déjà annoncé le dernier ouvrage du P. PIACENTINI : **F. J.-B. Delaplace, « esclave de la Divine Majesté »**. Nous nous permettons d'insister sur cette biographie pour l'intérêt qu'elle offre à la Congrégation. Le P. Delaplace a connu le Vénérable Père; s'il n'a pas vécu avec lui dans la même communauté, il l'a vu de près au Gard, en 1850 et 1851; il parle volontiers de lui comme d'un homme de Dieu pour qui il professe une profonde vénération et dont il a préparé le procès de béatification. Il a fréquenté surtout le P. Schwindenhammer; il a été le secrétaire intime pendant près de trente ans de ce supérieur général, en même temps qu'au Secrétariat général il suivait de près la marche de la Congrégation; il fut longtemps conseiller général, rédacteur du *Bulletin*, etc..., et si sa *Vie* ne nous révèle rien de sa participation au gouvernement de notre Institut, nous ne portons pas moins d'intérêt à ce religieux qui mérita la confiance de ses supérieurs et de ses confrères par sa valeur personnelle. En outre, dans des charges de haute confiance, le P. Delaplace dirigea longtemps le noviciat des Sœurs de Saint-Joseph de

Cluny et il n'est que justice de lui attribuer, auprès du P. Schwindenhammer, une grande place dans la formation spirituelle et apostolique de cette très méritante Congrégation. Enfin, il a fondé la Congrégation des Filles du Saint Cœur de Marie et il n'a pas dépendu de lui que ces dernières ne devinssent nos collaboratrices dans nos Missions. Ajoutons que le P. Delaplace fut, pendant soixante-ans à la Maison Mère, un modèle de travail, de régularité autant que de piété.

L'ouvrage présente un intérêt particulier par les nombreuses citations des lettres de la mère de notre confrère. Ces lettres de fils, lettres de mère, toutes empreintes de savoureuse délicatesse et de profonde affection, sont un trésor que goûteront beaucoup de lecteurs.

A. C.

BULLETIN DES ŒUVRES

DOUALA (*fin*)

Nyamfende. — La région de Nyamfende a été d'abord évangélisée pendant longtemps à partir de la Mission de Ngovayang. Après la première guerre mondiale, ce sont surtout les PP. Le Gallois, Jean Muller et Cadiou qui ont parcouru ce pays. Puis, en 1930, quand fut fondé la Mission d'Akok, Nyamfende lui fut rattaché.

Le P. Mandavid, arrivé en octobre 1933, fut spécialement chargé de cette région, qui devint peu à peu une annexe d'Akok. Il y faisait des séjours de plus en plus longs et réguliers. Le F. Wunibald lui est adjoint en 1941, pour faire quelques constructions : il travaille dur ; bientôt sa santé flanche, et il va mourir à Efok. En 1943, l'abbé Okala remplace le P. Mandavid.

Pendant tout ce temps, les postes de catéchistes ont été multipliés et l'école agrandie. La chrétienté est devenue plus importante. Aussi, en 1947, Nyamfende est érigé en Mission autonome, du Vicariat de Yaoundé.

Cette même année, pour faire concorder les limites des vicariats avec celles des régions administratives, Nyamfende passe dans le Vicariat de Douala. Le P. Fritsch en a pris la direction, secondé par l'abbé Thomas Mongo.

Grâce à la présence de deux missionnaires, les villages peuvent être plus souvent visités et la vie chrétienne des fidèles devient un peu plus intense. On organise des confréries : celle du Saint-Sacrement, celle de Sainte-Agnès pour les jeunes filles, celle de Saint-Louis de Gonzague pour les jeunes gens.

L'abbé Mongo se dévoue beaucoup à l'école : il élimine les garçons trop âgés, surveille l'instruction religieuse et contrôle l'assiduité aux offices. Une meilleure mentalité apparaît bientôt parmi les écoliers. Mais l'abbé est affecté à Douala en 1948. Son remplaçant, le jeune P. Stegel, n'arrive que quelques mois plus tard.

Deux bâtiments avaient été construits en dur. L'un d'eux sert de magasin et de bureau. Nous avons transformé et agrandi l'autre : il sert de maison d'habitation. Il y a grande difficulté à trouver des ouvriers. Nos gens, ayant des plantations de cacao, en retirent sans trop de peine l'argent qu'il leur faut. Un premier bâtiment de trois classes, en parpaings, a tout de même pu être construit. L'acquisition d'une machine à briques nous permettra d'élever les autres constructions à moindres frais.

La grande majorité de la population est désormais chrétienne. Mais, grâce à la richesse relative de ce pays de cacao, il y en a trop qui succombent à la tentation de la polygamie. Il nous faut donc faire de nombreuses tournées pour maintenir nos fidèles dans la bonne voie qui les mènera au ciel.

Saint-André. — Sous le nom d'Andreasberg, la colline où se trouve l'actuelle Mission de Saint-André avait une petite résidence dès avant la guerre de 1914. Elle avait été établie par les PP. Pallotins et l'un d'eux, le P. Scolaster, y a laissé une toute petite maison en pierres et une chapelle de 20 mètres de long sur 8 mètres de large, également en pierres et couvertes en tôles. On n'a pas trouvé trace de concession territoriale. Depuis que les Pères du Saint-Esprit ont pris la succession, ils ont obtenu du Gouvernement un terrain de 12 ha. 150, en concession provisoire autour de la Mission, en 1924, puis 3 ha. 150 en 1929.

Saint-André a été desservi comme annexe de la Mission d'Édéa jusqu'au mois de septembre 1936. Les PP. Chevratt, Jung, A. Krummenacker et Guillemin y ont travaillé successivement. Puis, à partir de 1931, le P. Flick, d'Édéa également, en a été chargé.

Saint-André a été érigé en Mission distincte en septembre 1936 et, à cette date, le P. Flick en a pris la direction, avec le concours de l'abbé Oscar Misoka. Il a su mettre le terrain en valeur. Il y a planté des caféiers et des cacaoyers, et aménagé une palmeraie qui, aujourd'hui, est en plein rapport et constitue la principale ressource de la Mission. Il a aussi agrandi la maison d'habitation et commencé la construction de l'église, qui devait remplacer l'ancienne case-chapelle tombée en ruine, la petite chapelle du P. Scolaster étant devenue depuis longtemps insuffisante.

Fin mars 1937, le P. Flick, rentrant en France, passe la direction de la station au P. Delcourt. Celui-ci, avec le concours du F. Materne, achève la construction de l'église et les différentes dépendances; il construit deux écoles en dur. En septembre 1939, le P. Delcourt, mobilisé, est remplacé par le P. A. Gagnon, qui effectue divers travaux d'aménagement et construit deux autres bâtiments d'écoles en dur.

En 1946, le P. Gagnon rentre au Canada et la Mission est confiée au clergé indigène. Mais, en décembre 1950, les Pères en reprennent la direction, avec les PP. Masserey et J.-P. Badet.

A la date de sa fondation, la Mission comptait environ 4.600 chrétiens et 4.000 catéchumènes, avec 47 postes de catéchistes. Puis le nombre des chrétiens s'élève à 7.038 en 1944, et 8.123 en 1949. Depuis, il s'est produit une baisse sensible, due à l'exode des jeunes vers les centres : en juillet 1951, le chiffre des chrétiens n'est plus que 6.556.

La pratique religieuse est également en baisse : il n'y a, en effet, qu'un peu plus du tiers des chrétiens qui pratiquent. Cela est dû surtout au taux exorbitant des dots, qui empêche le mariage religieux et expose les « fiancés » à vivre dans le concubinage aussi longtemps que la dot n'est pas intégralement versée. On rencontre aussi trop de tièdes et de polygames.

La Mission possède une grande école, avec le cycle primaire élémentaire complet. L'école de Mom, mission en voie de formation, comprend toutes les classes, jusqu'au cours élémentaire 2^e année. Une dizaine d'écoles de brousse n'ont que les cours préparatoires. L'école principale compte 417 élèves. Mom et les écoles de brousse, près de 300. Nous avons aussi un petit internat d'une vingtaine de filles, qui y apprennent la couture sous la direction de deux monitrices,

à défaut de religieuses, qui ne sont pas encore installées à Saint-André.

La confrérie de l'Adoration Réparatrice a 150 membres ; celle des Enfants de Marie, 85 jeunes filles. La Légion de Marie a été lancée, mais elle est à reprendre, car elle végète sans grand résultat.

A deux, nous ne pouvons assurer le ministère à la future Mission de Mom, bien qu'elle soit pratiquement séparée de Saint-André. Aussi, nous espérons recevoir bientôt un troisième confrère, qui en sera spécialement chargé.

Samba. — Les Pères Pallotins venaient d'arriver à Samba, pour y préparer la fondation d'une Mission, quand éclata la guerre de 1914. Ils y avaient de 5 à 600 baptisés. Après la guerre, les PP. Chevrat et Jouanneaux, et surtout le P. Jung, venant d'Édéa, à plus de 100 kilomètres de là, vinrent en tournée dans la région. Ce n'est qu'en 1928 que le P. Le Dez put enfin reprendre la Mission, avec le P. Perono comme second. Les conversions se multiplièrent, et le P. Le Dez sut profiter de la première ferveur des fidèles pour élever des constructions définitives : maison des Pères, écoles, maison des Sœurs, etc...

En 1931, le P. Le Dez rentre en France et le P. Perono prend la succession. La Mission compte alors environ 180 postes de catéchistes. Le P. Carret y est affecté en octobre 1931, puis le P. Kapps en 1933. Les trois Pères sont jeunes et les tournées, dans ce pays vaste et accidenté, ne leur font pas peur. Les villages sont régulièrement visités.

Les protestants de la Mission de Bâle s'étaient installés longtemps avant les catholiques, sur l'autre rive de la Sanaga. Après la guerre, les presbytériens américains les remplacent, fondent un grand hôpital et multiplient les écoles. La question d'argent ne semble pas les préoccuper... Mais la situation va changer.

En 1933, les Sœurs du Saint-Esprit arrivent à Samba. Elles ouvrent un dispensaire, puis un ouvroir, qui ont un grand succès. De leur côté, les Pères multiplient les écoles de brousse. Bientôt les résultats apparaissent et le chiffre de nos adeptes l'emporte sur celui des protestants.

Le P. Carret quitte Samba fin 1935, et ce n'est qu'en novembre 1936 qu'il est remplacé par le P. Gabriel Krumme-

nacker. Mais le pays est trop vaste. Aussi, en janvier 1939, une partie est détachée de Samba pour former la Mission de Logbikoy, où se transporte le P. Perono, que vient aider le P. Troadec.

Avant de quitter Samba, le P. Perono avait commencé à préparer les matériaux en vue de la construction de l'église définitive, entreprise hardie, puisque le chantier serait à 25 kilomètres de la route ! Le P. Kapps continue et, en 1939, arrive le F. Materne, qui se met à l'œuvre. La qualité des briques s'avérant inférieure, on décide de construire en pierre. L'édifice aura 48 mètres de long sur 16 mètres de large. Les fidèles montrent de la bonne volonté pour transporter les pierres, le sable, et surtout le ciment, ce qui n'était pas une petite affaire !

Sur ces entrefaites, le P. Kapps tombe malade et doit rentrer en France. La guerre survient. Le P. Krummenacker et le F. Materne sont mobilisés. La construction est interrompue. Un abbé indigène vient résider à la Mission, rejoint, après quelques semaines, par le P. Clementz. Au retour du P. Krummenacker et du F. Materne, les travaux sont repris et menés à bonne fin. Il ne manque plus que la tour. Tous les visiteurs sont étonnés qu'on ait pu élever un tel édifice en pleine brousse.

Le P. Clementz étant devenu aumônier militaire à Douala, un abbé indigène vient aider le P. Krummenacker, mais celui-ci tombe malade en 1943. Alors Mgr Le Mailloux fait appel au P. Troadec, qui dirige Logbikoy, la filiale de Samba. Pendant trois ans, le Père conduit la Mission, assisté de deux prêtres indigènes. Les Sœurs du Saint-Esprit sont remplacées par des religieuses indigènes, les Servantes de Marie.

La guerre terminée, le P. Kapps peut enfin revenir et le P. Troadec est heureux de rejoindre la savane de Logbikoy. Un jeune Père, le P. Buret n'a que le temps de s'initier au ministère : au bout de quelques mois, il est affecté à Ébolowa. Le P. Kapps reste pratiquement seul avec l'abbé Mbua, car l'abbé Ntamag est chargé de préparer la fondation de Bisseng, qui devient Mission autonome en 1947. Samba reste, cependant, une Mission difficile : c'est plus que du sport que de visiter les 100 postes de catéchistes disséminés dans une région encore vaste, accidentée, sans routes et coupée de nombreux cours d'eau. Mgr Bonneau a pu s'en

rendre compte, quand il a parcouru à pied le pays pour aller de Samba à Bisseng et à Logbikoy. Aussi a-t-il envoyé un troisième Père, le P. Jeltsch, puis, quand celui-ci eut été placé à Édéa, le P. Kienner.

En octobre 1949, il y a donc 3 Pères à Samba : les PP. Kaps, Kienner et Schaller. Mais, dès mai 1950, le P. Kapps est nommé supérieur principal du District de Douala. Comme Samba est trop excentrique, il doit fixer sa résidence à Éséka. On comprend qu'il ait eu de la peine à quitter ses ouailles, qu'il évangélisait, depuis 1935, avec tant de patience et de dévouement. Un jeune prêtre indigène; l'abbé Nepo, vient le remplacer.

En janvier 1951, nous avons eu la joie de voir nous arriver à l'improviste — car l'avis de sa venue ne nous est pas parvenue à temps, — notre Supérieur général, le T. R. P. Griffin. Il n'a pas hésité à parcourir quelques kilomètres à pied pour venir voir ses fils dans leur brousse montagneuse. Ce nous fut une agréable surprise, dont nous le remercions vivement. Ce fut surtout pour nous un bel encouragement à continuer, avec plus d'ardeur encore, notre apostolat.

Sangmélina. — Ce n'est que le 14 décembre 1936 qu'a été autorisée la fondation de la résidence de N.-D.-du-Rosaire de Sangmélina. Cependant, depuis vingt ans et plus, des Pères venant des Missions de Minlaba, Nkolayop et Nden avaient parcouru le pays. Le P. Dumas, de Nden, devait fonder Sangmélina. Il avait déjà choisi le terrain, construit une maison provisoire et commencé une case-chapelle en pisé, quand la maladie le força à rentrer en France. Le P. Follain fit quelques brefs séjours dans cet embryon de Mission, En septembre 1935, arrivait à Nden le P. Louis Vuachet, qui devait réaliser enfin la fondation véritable. Il vient d'abord deux semaines par mois à Sangmélina, puis il y réside, avec le P. E. Weiss qui pratiquement s'occupera de la région de Djoum. Mais, dès mars 1937, le P. Vuachet, qui a huit ans de Cameroun, rentre en France. Le P. Weiss reste seul. Le P. Vuachet revient de France en février 1938. Alors commence une période de travail très féconde, qui durera jusqu'au départ du Père, en avril 1947. Ses collaborateurs seront : le F. Mériadec, le P. André, le P. Weiss, l'abbé Jean-Oscar Awoue, l'abbé Luc Bell, et surtout le

P. Jean Schmitt, arrivé en 1938 et qui, à partir de 1943, s'occupera de la fondation de Djoum. Plus tard, viennent les PP. Coste et Sillekens.

Pendant ces neuf années, la Mission se construit : maison, écoles de garçons, écoles de filles, « sixa », dispensaire, dépendances, et surtout une vaste et belle église de 50 mètres de long. En tout 2.300 mètres carrés environ de constructions définitives. Et, en brousse, 11 chapelles en briques ont été édifiées durant le même temps, ce qui prouve que le ministère était fait régulièrement. Le nombre des catholiques passe de 5.428 à 9.493.

Après le départ du P. Vuachet, en avril 1947, la Mission continue sur l'élan qui lui avait été donné. Cependant, en plus de l'inexpérience des jeunes Pères, des difficultés nouvelles surgissent, provenant de l'évolution rapide de la population. Néanmoins, on construit encore des chapelles de briques en brousse et on commence une grande maison de 16 pièces et à étages pour les Sœurs. Le F. Pius nous arrive en renfort, en septembre 1949, puis, en octobre, le P. Rémy, qui sera remplacé, en novembre 1950, par le P. Bindault.

Cette année 1950 est marquée de deux événements importants dans l'histoire de la Mission : l'ordination du premier prêtre bulu, l'abbé Martin Atuba, qui eut lieu, en plein air, le 16 avril, et l'arrivée des religieuses, des Filles de N.-D. du Sacré-Cœur d'Issoudun, le 17 juillet.

A ces notices sur la vie de nos communautés, nous ajoutons quelques renseignements concernant celles de nos Missions qui sont maintenant confiées au clergé indigène.

New-Bell (Douala). — Nous en avons déjà parlé à la suite de la notice concernant la Mission de Douala.

Adzab. — Cette région fut d'abord évangélisée par les Pères de la Mission de Minlaba, dans le V. A. de Yaoundé. Le P. Moll a fondé la Mission en 1940 et le P. Nabat a continué le travail. On y a fait plusieurs constructions en dur : écoles, ateliers, cuisine. En 1947, Adzab passe au Vicariat de Douala et est confiée, à ce moment, au clergé indigène. On y compte 5.000 chrétiens, sur moins de 7.000 habitants.

Bimengué. — Cette station s'étend de 90 kilomètres au sud-est d'Ébolowa à 50 kilomètres au sud d'Ébolowa.

Desservie d'abord par le P. Weiss, puis par l'abbé Mpesa, partant d'Ébolowa, elle est devenue Mission autonome et a été confiée au clergé africain depuis juillet 1948. Elle comprend une trentaine de postes de catéchistes, près de 1.300 chrétiens et 580 catéchumènes, sur une population de près de 7.000 âmes.

Bisseng. — D'après les souvenirs du P. Jung, ce serait le P. Jouanneaux, d'Édéa, qui aurait le premier poussé jusque dans la région de Bisseng, en 1921, peu avant sa mort. Il y avait laissé un catéchiste. Un pasteur protestant, passant peu après, demanda au chef de lui construire un poste. Celui-ci s'exécuta, mais quand la construction fut terminée, il y installa le catéchiste catholique ! Un moment, le P. A. Bernhard pensa s'établir à Bisseng, mais son choix se fixa sur Somo. Le P. Jung fit ensuite plusieurs tournées dans la région et plaça des catéchistes. Après la fondation de Samba, en 1928, le P. Le Dez y développa la chrétienté et choisit Bisseng comme centre. Pendant quatre ans, le P. Carret visita et organisa le secteur. Une femme exceptionnelle, Maria Ngotendi, épouse d'un grand chef, a eu une influence considérable pour l'évangélisation de cette contrée, où elle a fait plus de travail qu'un chef catéchiste ! En 1937, ce fut le P. Gabriel Krummenacker qui fut chargé de Bisseng. Il le visita pendant la guerre, ainsi que les autres missionnaires de Samba. Enfin, en 1946, le R. P. Albert Krummenacker a chargé l'abbé Nicolas Ntamag de préparer la fondation, qui devint effective l'année suivante. La Mission compte 2.935 chrétiens et 1.817 catéchumènes.

Bodmakak. — La région de Bodmakak, détachée en partie de Nlong et en partie d'Éséka, fut confiée à cette dernière Mission, à partir de la fondation de celle-ci, en 1929. Elle avait été visitée par le P. Chalifoux, de Nlong, et le P. Jung, d'Éséka. A partir de 1930 jusqu'à 1938, les PP. Jung, Guillemin, Borteyrou et Clementz évangélisèrent successivement le secteur. La fondation fut l'œuvre du P. A. Delisle et eut lieu en juillet 1939. Le P. Delisle fut remplacé, en 1945, par le P. Borteyrou, puis par l'abbé Mathias Sognyemb et par le P. Ditsch. Le F. Wendelin avait construit une maison d'habitation, ainsi que la cuisine, le bureau et le « sixa ».

Au début de 1947, la Mission fut confiée au clergé indigène. Elle compte 8.000 chrétiens et 1.800 catéchumènes. Comme preuve du bon travail qui a été effectué dans cette région, signalons que 5 prêtres indigènes en sont originaires.

(A finir.)

NOS DÉFUNTS

Le 1^{er} septembre 1952, le F. GOTTHARD Spehl, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Broich, à l'âge de 70 ans, après 28 années de profession.

Le 10 septembre 1952, le P. Henri JOFFROY, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Dakar, à l'âge de 73 ans, après 51 années de profession.

Le 24 septembre 1952, le P. Joseph DAIGRE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 71 ans, après 51 années de profession.

Le 25 septembre 1952, le F. STURMIUS Schmitz, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Blackrock, à l'âge de 55 ans, après 26 années de profession.

Le 27 septembre 1952, le P. Joseph BISCHOFBERGER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Cologne, à l'âge de 70 ans, après 51 années de profession.

Le 28 octobre 1952, le P. Auguste SIMON, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Mulhouse, à l'âge de 68 ans, après 46 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères, la Très Rév. Mère Germaine Sapène, Supérieure générale des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Castres, décédée dans un accident d'automobile à Aix-en-Provence, le 20 octobre 1952.

M^{me} la Générale MASSY, affiliée à la Congrégation depuis 1927, pieusement décédée à Paris, le 8 octobre 1952.

ERRATUM

Bulletin général n° 644, page 382, lire Mgr l'Archevêque de Rimouski au lieu de évêque.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Mgr T. Brosnahan, évêque de Freetown et Bo. — Mgr A. Moura, évêque de Portalègre.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelles résidences. — Changement de titulaire. — Changement d'adresses. — Documentation. — Émission de vœux. — Promotion aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

Nouvelles des Communautés. -- Le T. P. Père dans les îles de l'Océan Indien et en Afrique du Sud. Sacre de Mgr Dodds. — Maison-Mère : messe pour le repos de l'âme des anciens Élèves de l'École d'outre-mer; fêtes du IV^e Centenaire de saint François-Xavier. — France : voyage du P. Bouchaud, directeur des *Annales Spiritaines*; le Cardinal Liénard visite la maison de Lille; le F. Sylvestre, chevalier du Mérite agricole. — Irlande : la rentrée au noviciat; la kermesse annuelle. — Portugal : Inauguration du Grand Scolasticat de Carcavelos; pèlerinage au tombeau de saint François-Xavier; noces d'or du P. Teles. — Canada : les rentrées scolaires. — Rome : conférence de M. Duff; la rentrée au Séminaire Français. — Fribourg; jubilé du P. Grunen Wald. — Haïti. La rentrée scolaire. Tremblement de terre. Jubilé de Mgr Le Gouaze. Le P. Bettembourg, officier d'Académie. — Sénégal : Mgr Guibert et le P. Bouchaud en Mauritanie. — Guinée française : jubilé du P. Laplagne. — Cameroun : ouverture d'un hôpital à Saint-André; passage à Paris de Mgr Teerenstra. — Libreville : visite du D^r Aujoulat; développement des écoles. — Brazzaville : centenaire de Mgr Augouard à Poitiers et à Paris. — Fort-Rousset : statistiques de la Première Campagne Apostolique. — Bangui : le P. Leperdriol, chevalier de la Légion d'honneur. — Luanda : centenaire de la mort de notre vénérable Père. — Nova-Lisboa : le nouveau Collège « Infante de Sagres ». — Zanzibar : la « Coupe Père John Leahy ».

Bibliographie.

Bulletin des Œuvres. — Douala (*fin*). — Doumé. — Cabo-Verde.

Nécrologie. — Le P. Jules Greffier, PP. Auguste Grillet, Domingos Vieira, FF. Arnoult Pfalzer, Marie-Antoine Virapoullé.

Œuvre Antiesclavagiste.

ROME

Mgr T. Brosnahan, évêque de Freetown et Bo.

Par un télégramme de Rome, nous apprenons au moment où nous mettons sous presse que le Saint-Père a daigné nommer évêque de Freetown et Bo, le R. P. Thomas BROSNAHAN, précédemment Vicaire général de l'Archidiocèse d'Onitsha.

Mgr A. Moura, évêque de Portalègre.

Une dépêche de Lisbonne, en date du 28 décembre, annonce que le Saint-Père a daigné nommer le R. P. Agostinho de Moura, précédemment Supérieur Provincial du Portugal, évêque de Portalègre, diocèse suffragant du Patriarcat de Lisbonne.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Sont nommés :

Supérieur de la Communauté de Cornwels : le P. Georges COLLINS (2^e triennat).

Supérieur de la Communauté de Ferndale : le P. Edmund SUPPLE (2^e triennat) (Conseil du 2 décembre 1952).

Supérieur de la Communauté de Ngazobil : le P. Joseph KERGUENNOU (Conseil du 25 novembre 1952).

Supérieur de la Communauté de Saint-Jean de Libreville
le P. Raymond DANIN.

Supérieur de la Communauté de Sainte-Marie de Libreville : le P. Louis LEDIT (Conseil du 30 octobre 1942).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Est érigée dans le District de LIBREVILLE :

La Communauté de Saint-Jean-l'Évangéliste : **Petit Séminaire et Collège de Libreville** (Conseil du 30 octobre 1952).

CHANGEMENT DE TITULAIRE

Doumé. — Par décision du Conseil général en date du 2 décembre 1952, le titulaire de la résidence de Berthoua sera le « Christ-Roi ».

CHANGEMENT D'ADRESSES

Bénoué : Adresse du R. P. Supérieur Principal : Catholic Mission, Gboko, via Makurdi N. Nigéria, B. W. A.

Zanzibar : Adresse du R. P. Supérieur Principal : Catholic Mission, Kilimanbogo, Box 8, Thika, Kenya, B. E. A.

DOCUMENTATION

. Pour lui permettre de mieux suivre le développement de nos Missions, le Conseil général, dans sa séance du 2 décembre 1952, a décidé de demander aux supérieurs religieux en territoire de Mission, de bien vouloir d'accord avec les Ordinaires, faire parvenir à la Maison-Mère les diverses publications émanant des chefs ecclésiastiques de ces territoires.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1952 :

CLARKE Albert, né le 13 octobre 1932, à Belmont (Port-of-Spain).

JARDIM Eurico Andrew, né le 30 novembre 1929, à Port-of-Spain (Trinidad).

RODRIGUEZ Neil Anselm, né le 21 avril 1932, à Woodbrook (Port-of-Spain).

à *Cellule*, le 13 novembre 1952 :

LENWEITER Paul, né le 8 février 1933, à Estavayer-le-Lac (Fribourg).

LUNOT Jean-Louis, né le 4 mai 1934, à Dinan (Saint-Brieuc).

SCHMITT Joseph, né le 9 août 1930, à Strasbourg (Strasbourg).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Sangmélima*, le 25 août 1952, M. (P.) BINDAULT Michel;

à *Piré-sur-Seiche*, le 29 août 1952, M. VERDIEU Ernst;

à *Lille*, le 29 août 1952, M. VANDENGERGHE Paul;

à *Rome*, le 7 novembre 1952, MM. FRECHARD Maurice, M. GUY Bernard;

à *Gennep*, le 7 septembre 1952, M. RIETBERGEN Johannes, né le 23 mai 1928 à Utrecht (Utrecht).

à *Chevilly*, le 9 novembre 1952, M. BESSON Georges;

à *Chevilly*, le 12 novembre 1952, MM. LEFRANC René, STACOFFE André;

à *Chevilly*, le 20 novembre 1952, M. SÉNÉCHAL Louis;

à *Chevilly*, le 21 novembre 1952, M. D'ESPINAY-SAINT-LUC Michel;

à *Langonnet*, le 13 novembre 1952, M. SAILLARD André;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Kimmage*, le 24 juillet 1952, le F. ANDRÉ Kenny;
- à *Rockwell*, le 8 septembre 1952, MM. DUGGAN Patrick,
J. KIELY Donal, McCORMACK Bernard J.;
- à *Kimmage*, le 12 septembre 1952, M. WASSER Michael;
- à *Chevilly*, le 19 octobre 1952, M. DE LA BRETESCHE René;
- à *Lille*, le 11 novembre 1952, M. BUIS Pierre;
- à *Chevilly*, le 13 novembre 1952, M. SALAUN Yves;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Carrefour* (Haïti), le 27 septembre 1952, le F. MALO Alliot;
- à *Upton Hall*, le 5 octobre 1952, MM. BEIRNE John,
HOLMES Edward, MCCAGH Martin, ROMAN Stanislaus,
WYNNE Jonh;
- à *Mortain*, le 8 octobre 1952, M. DE MARE Christian;
- à *Daulac*, le 11 octobre 1952, M. MACKAY Eric;
- à *Lille*, le 8 novembre 1952, M. PINUS François;
- à *Sainte-Marie de Libreville*, le 9 novembre 1952, le F. NICOLAS Gélébart.
- à *Rome*, le 14 novembre 1952, MM. AMAN Léon, GALLON Eugène, LE GUILLOU Francis;

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

dans la *Chapelle de Sainte-Marie, à Ferndale*, le 26 septembre 1952, par S. Exc. Mgr Henry J. O'Brien, D. D., évêque de Hartford,

au **Diaconat** :

M. RODGERS John Robert;

à la **Prêtrise** :

M. McGARRY Daniel J.;

dans la *Chapelle de Upton Hall*, le 5 octobre 1952, par S. Exc. Mgr Edward Ellis, D. D., évêque de Nottingham;

à la **Tonsure** :

MM. HAGAN Joseph, TAYLOR John, DOBSON William, NOONAN Herbert;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. HOLMES Edward;

à la **Prêtrise** :

M. ARTHURS Augustine;

dans la *Chapelle de Walberberg*, le 19 novembre 1952, par
S. Exc. Mgr Ferche, évêque auxiliaire de Cologne;

à la **Tonsure** :MM. HEITMANN Norbert, HELDT Gerhard, STEINBRECHER
Peter;

le 20 novembre 1952 :

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. BANGE Théodor, SCHULTEN Walter, SIBURG Rudolf;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CRÉMER Anton, SCHMITZ Stephan.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLATOn fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Kimmage*, le 24 septembre 1952, le F. MARY-EUNAN
Breen.

à *Blotzheim*, le 3 octobre 1952, les PP. :RUHLMANN Pierre, *Kankan* Messe le 17ZIPPERT Alfred, *Brazzaville* Messe le 18à *Libreville*, le 9 novembre 1952, le F. NICOLAS Gélébart.**NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS****LE T. R. PÈRE DANS LES ILES DE L'OcéAN INDIEN
ET EN AFRIQUE DU SUD**

Pendant le mois de novembre le T. R. Père a visité les
districts de la Réunion et de Maurice, et, dans les premiers
jours de décembre, celui de Bethlehem.

Arrivé à Saint-Denis, venant par avion de Tananarive, il a célébré à la Cathédrale la messe principale, le dimanche 2 novembre; puis en compagnie de Mgr de Langavant et du R. P. Altmayer, il a visité les principales communautés religieuses de la ville. Le mardi, il a présidé à la Cathédrale une réunion générale des Pères du District, et le soir s'est rendu à la Rivière des Pluies où se trouvent le tombeau de Mgr Monnet et la maison natale du R. P. Le Vavasseur, fondateur des Filles de Marie.

Du 5 au 13, le T. R. Père, qu'accompagnait le R. P. Altmayer, supérieur principal, a visité toutes les résidences de nos confrères. Revenu à Saint-Denis, il a été reçu, ainsi que Mgr de Langavant et le R. P. Supérieur principal, par M. le Préfet, le 15 novembre. Dans l'après-midi de ce jour, le T. R. Père reprenait l'avion pour Maurice.

Arrivé à Port-Louis, le 15 au soir, le T. R. Père a séjourné jusqu'au 26 à Maurice où il a visité les quatorze résidences de nos confrères. Il a été reçu par S. Exc. le Gouverneur le 17 et par la municipalité de Port-Louis, le 18. S. Exc. Mgr Liston donna une réception en son honneur au Plaza, à Rose-Hill, le 20, et l'Union Catholique le 22 lui présenta les dirigeants des œuvres.

Le même jour, au Collège du Saint Esprit, à Quatre Bornes, Mgr Mamet retraça l'histoire de l'œuvre apostolique de la Congrégation dans l'île Maurice.

Le 26, notre Supérieur général prenait l'avion pour l'Afrique du Sud, où il est resté jusqu'au 10 décembre.

Arrivé à Palmietfontein le 27, il était le 28, après la visite de la Ferme Sandput, près de Francfort, à Bethlehem où l'attendait Mgr Kelleter qui le reçut solennellement.

Du 1^{er} au 6, le T. R. Père a séjourné successivement dans les diverses stations du District. Le 7, il chantait à Bethlehem une messe solennelle à l'issue de laquelle une réception fut organisée en son honneur par l'Action Catholique de la ville.

Le T. R. P. a été reçu en audience par le Délégué apostolique à Pretoria, le 4 décembre.

Le jeudi 11 décembre, il est parti par avion via Nairobi, pour le Kilimanjaro, où il a passé les fêtes de Noël.

SACRE DE MGR DODDS

Le dimanche 26 octobre, fête du Christ-Roi, Mgr P. Dodds, premier Vicaire apostolique de Ziguinchor, a été sacré dans l'église de Saint-Louis, par S. Exc. Mgr Lefebvre, avec Mgr Guibert et Mgr Bernard comme coconsécrateurs.

Dans l'église, remplie de nombreux fidèles du Sénégal et de Casamance, avaient pris place M. le Haut-Commissaire Cornut-Gentile, M. le Gouverneur Geay ainsi que plusieurs personnalités des administrations, M^{me} Dodds, mère du nouveau prélat, NN. SS. Courtois, José Ribeiro Magalhaes, Moloney, préfets apostoliques de Kayes, de Bissao et de Bathurst. Le soir, au palais du Gouvernement, M. Geay donnait une réception que présida M. le D^r Aujoulat et à laquelle participèrent plus de 200 personnes.

MAISON-MÈRE. — *Le 24 novembre a été célébrée dans la chapelle de la Maison-Mère la traditionnelle messe pour le repos de l'âme des anciens élèves de l'École de la France d'outre-mer. L'allocution d'usage a été donnée par le R. P. Neyrand, premier assistant général.*

Le dimanche 7 décembre, la Congrégation a participé aux solennités organisées pour le IV^e Centenaire de la mort de saint François-Xavier et pour la fête patronale de la Propagation de la Foi. S. Exc. Mgr Biéchy a célébré la Grand-Messe pontificale et donné le Salut solennel. Les chants furent assurés par la maîtrise de Notre-Dame et la chorale de Chevilly. Le panégyrique fut prononcé par Mgr Terrier.

FRANCE. — *Le R. P. Bouchaud, directeur des Annales Spiritaines, a commencé le 5 novembre un voyage d'information en A. O. F., au Nigéria, au Cameroun et en Oubangui.*

Le 18 décembre, S. Ém. le Cardinal Liénart a béni la chapelle de la Maison de Lille. Il a été reçu par les RR. PP. Neyrand, Didailler et Picart.

Le F. Sylvestre, chef jardinier-fleuriste de Misserghin a été promu Chevalier du Mérite agricole.

IRLANDE. — *Cinquante-deux novices sont entrés au noviciat. Trente-quatre dont 25 petits scolastiques viennent de nos collègues. La kermesse annuelle s'est tenue avec plein succès à Mansion-House, du 13 au 15 novembre.*

Elle a été ouverte par des appels très émouvants du lord-maire de Dublin, le sénateur A. Clerkin, de M^{me} McCarwil, professeur à l'Université, et du Président du « State Transport system ». Elle a été clôturée par les remerciements du R. P. Provincial au Comité d'Organisation dirigé par le P. Gibbons et à tous les non-catholiques qui avaient participé à cette vente.

PORTUGAL. — L'inauguration du nouveau Grand Scolasticat de Théologie à Carcavelos, près de Lisbonne, a été présidée par S. Exc. le Ministre d'outre-mer, et par S. Exc. Mgr le Patriarche de Lisbonne que représentait Mgr l'Évêque de Priene. Grâce à la générosité des amis des Missions on espère inaugurer la chapelle de la nouvelle Communauté le 2 février 1953.

Le P. Brasio a pris part au grand pèlerinage organisé par le Gouvernement portugais et présidé par S. Ém. le Cardinal Cerejeira, légat pontifical au tombeau de saint François-Xavier.

Sous la présidence de Mgr l'Archevêque de Braga, et en présence des anciens élèves de nos grands collèges de Braga et de Porto, le P. Teles a fêté ses noces d'or sacerdotales.

CANADA. — La rentrée scolaire a été marquée par 29 grands scolastiques dont un originaire de La Trinidad, 8 novices dont un Trinidadien, 169 élèves, 82 petits scolastiques au Collège Saint-Alexandre.

ROME. — M. Duff, président de la Légion de Marie, a donné au Corso une conférence le 27 novembre. Le Séminaire français a commencé l'année avec 127 élèves.

FRIBOURG. — Le 26 octobre 1952, sous la présidence du R. P. Neyrand qu'accompagnait le R. P. Letourneur, l'Institut des Missions a célébré le 60^e anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Michel Grunenwald auquel participait son frère aîné, âgé de 86 ans et de nombreux amis de la Congrégation.

HAITI. — La rentrée s'est faite avec 1.000 élèves au Collège et près de 300 enfants à Carrefour.

Un tremblement de terre qui a renversé 200 maisons sans faire de victimes a eu lieu à l'Anse-à-Veau.

Le 13 décembre, S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, a célébré le 25^e anniversaire de sa consécration épiscopale.

Le P. Bettembourg a été promu officier d'Académie.

SÉNÉGAL. — *Mgr Guibert, qu'accompagnait le P. J. Bouchaud, a fait une tournée en Mauritanie jusqu'à Atar et Chinguetti. Les Maures les ont bien accueillis et ne sont point opposés au projet préparé par le R. P. Salomon d'établir des églises à Rosso et à Atar.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le 28 octobre, le P. Laplagne, en présence de plusieurs Européens, de nombreux indigènes dont le chef de Dabadougou, a célébré ses noces d'or sacerdotales. Mgr Le Mailloux et le R. P. Cousart ont rappelé le travail apostolique du jubilaire qui a fondé les trois stations de Brouadou, de Mongo et de Balouma.*

CAMEROUN. — *Un hôpital a été ouvert le 3 octobre à la Mission de Saint-André. Mgr Teerenstra se rendant en Hollande est arrivé à Paris le 30 novembre.*

LIBREVILLE. — *Le D^r Aujoulat, de passage à Libreville, a visité la Mission de Sainte-Marie. Deux nouvelles écoles ont été ouvertes à Port-Gentil : l'une au village de la Mosquée, l'autre au lac Anengué, à Odimba.*

A Ndjolé, la rentrée des écoles de la mission s'est faite avec 190 garçons et 110 filles.

A Okundja et à Lastourville, l'école et le bâtiment des sœurs sont achevés.

BRAZZAVILLE. — *Des fêtes commémorant le centenaire de la naissance de Mgr Augouard ont eu lieu à Poitiers et à Paris.*

Le 16, une messe pontificale a été chantée par S. Exc. Mgr Biéchy dans la cathédrale de Poitiers devant une nombreuse assistance au premier rang de laquelle on remarquait M. le Haut-Commissaire Chauvet, de nombreuses personnalités civiles et religieuses dont le R. P. Moysan, conseiller général. Un panégyrique fut prononcé par le R. P. Fourmont. A l'issue de la messe, M. Chauvet et les personnalités présentes ont inauguré une plaque apposée sur la façade de la maison natale de Mgr Augouard, au n^o 45 de la rue de la Cueille.

Le 17, dans la grande salle du Berry, M. Juglas, député du Lot-et-Garonne, a évoqué longuement la vie et l'œuvre de Mgr Augouard.

A Paris, sous la présidence de M. le Haut-Commissaire Chauvet, de Mgr Biéchy et du R. P. Neyrand, le dimanche 14 décembre, a été chantée en l'église de Saint-Germain-l'Auxer-

rois la messe des piroguiers. Et le lundi 15, fut inauguré dans la galerie de l'Agence de la France d'outre-mer une exposition retraçant l'œuvre de Mgr Augouard et de la Congrégation dans l'évangélisation de l'A. E. F.

M^{me} Malard, à l'émission Art et Foi de la station de Monte-Carlo, ont donné le 17 novembre une évocation de Mgr Augouard.

FORT-ROUSSET. — La première statistique annuelle du nouveau vicariat apostolique de Fort-Rousset donne les chiffres suivants pour l'année 1951-1952 : 37.786 catholiques, 4.016 catéchumènes, 1.460 hérétiques, 480 musulmans, 175.298 infidèles.

Les prêtres sont au nombre de 17 dont 15 Pères et 2 prêtres indigènes et les Frères au nombre de 3 Spiritains.

Le vicariat compte 21 séminaristes dont 4 grands. Près de 5.000 enfants qu'instruisent 125 instituteurs et institutrices se trouvent dans 62 écoles. Les catéchistes sont au nombre de 102 et 176 élèves répartis dans 3 écoles se préparent à le devenir.

Au cours de l'année ont été enregistrés : 1.673 baptêmes, 9.809 communions pascales, 222 mariages et 253 décès.

BANGUI. — Le P. Leperdriel, aumônier de la léproserie d'Agoudou-Manda, a été promu Chevalier de la Légion d'honneur.

LUANDA. — Le 15 août, la Mission de Malanje et le séminaire ont fêté le centenaire de la mort de notre Vénérable Père. A la grand-messe, le P. Martins prononça le panégyrique de circonstance. Dans la soirée, devant une nombreuse assistance dont le représentant du gouverneur, les séminaristes donnèrent une séance très réussie.

A Luanda des démarches sont commencées pour la construction d'une nouvelle procure.

NOVA-LISBOA. — Le Collège « Infante de Sagres » que dirigent les PP. Candido Costa et Tavares, compte 80 élèves dont, faute de place seulement, 27 internes. Les 3 retraites du District, pour les Frères, les Supérieurs ou Directeurs et les Pères ont été bien suivies.

ZANZIBAR. — La Société « The friends Union » a organisé une compétition de football dite « Coupe du P. John Leahy », en mémoire de notre confrère qui, au cours de son apostolat, avait su donner l'amour du sport aux Africains et aux Asiatiques.

BIBLIOGRAPHIE

Sacra congregatio de religiosis. Acta et Documenta Congressus generalis de Statibus Perfectionis. Vol. I. Pag. XVI-700, Lire 2.300. Éditions Paulinae, Romae. — Libreria Internazionale, Roma, Paris, 22, rue de Varennes.

H. BARRÉ, C. S. Sp. — **A l'occasion d'un centenaire : le Vénérable P. Libermann et la dévotion au Cœur tout apostolique de Marie.**

Revue Marie (Nicolet, Québec), vol. V, n° 4, janvier-février 1952, pp. 118-121.

Dom Pierre DÉLÉGUÉ, O. S. B. — **Responsabilité des Contemplatifs français vis-à-vis des populations de l'Union française** (Extrait du bulletin « **Contemplation et Apostolat** », n° 18, août 1952). Abbaye Saint-André-lez-Bruges (Belgique), 16 pages.

R. P. DUSSERCLE, C. S. Sp. :

1° **Archipel de Chagos : en mission, novembre 1933-janvier 1934.**

2° **Archipel de Chagos : en mission, septembre-novembre 1934.**

3° **L'île de l'Aigle : naufrage de la barque « Diego », 20 juin 1935.**

4° **Dans les « Ziles là-haut ».**

5° **Contes de « Ma Normandie ».**

6° **Histoire d'une Fondation : Mère Marie-Madeleine de la Croix et la Congrégation des Filles de Marie, Saint-Denis (Réunion).**

7° **Agalega, petite île.**

En vente : 393, rue des Pyrénées, Paris.

C. ESTERMANN. — **Le bétail sacré chez quelques tribus du sud-ouest de l'Angola** *Anthropos*, vol. XLV, 1950, pp. 724-732.

Clans et alliances entre clans dans le sud-ouest de l'Angola *Anthropos*, vol. XLVII, 1952, pp. 587-606.

Noël FAURE, C. S. Sp. — **Chemins de Croix évangéliques.** — Paris, Imprimerie des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, 1952, 68 pages.

R. P. Henri GORÉ, C. S. Sp. — **Un grand Missionnaire : Mgr Alexandre Le Roy, supérieur général des Pères du Saint-Esprit.** — Paris, 1952, 278 pages.

PP. H. GOERGEN, C. S. Sp. et KREUTZKAMPF, C. S. Sp. — **Bericht über die 8 Jahrestagung der Leiter deutscher Ordensgymnasien und Internate in Würzburg, Exerzitenheim « Himmelsporten », 3 bis 5 juni 1952, 80 pages.**

Gordon F. KNIGHT, C. S. Sp. — **S. T. D. Rational Theology, Book one-Apologetics.** Duquesne University, Pittsburgh, Pa., 1952, 95 pages.

J. HIRTZ, C. S. Sp. — **Marie, Corédemptrice du genre humain.** — *Revue du Clergé Africain*, tome VII, n° 5, septembre 1952, pp. 301-312.

R. PIACENTINI, C. S. Sp. — **Le P. Yves Pichon (1892-1952), de la Congrégation du Saint-Esprit.** — Imprimerie des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, 61 pages, 1952.

P. Domingos VIEIRA. — **Metodo de leitura, segundo os Principios de Joao de Deus, adaptado ao ensino dos indigenos de Angola nas duas principais linguas do norte e 10** Edição, Lisboa, 1951, 112 pages.

BULLETIN DES ŒUVRES

DOUALA (*fin*)

Mandumba. — Le poste de Mandumba, village du grand chef des Ndog-Send, dépendait d'abord de la Mission de Nlong. Lors de l'érection du vicariat de Douala, il fut rattaché à la Mission d'Éséka. Il devint Mission, en 1946, grâce à l'arrivée du P. Coudray, qui choisit un emplacement plus favorable et commence la fondation. En 1948, le P. Coudray est placé à Éséka et remplacé par le P. Masserey, qui, en juillet 1949, reçoit comme second le P. Aubry. En novembre 1949, le P. Aubry devient professeur à l'école professionnelle

de Douala et le P. Masserey est nommé directeur de la Mission de Saint-André. La Mission de Mandumba est alors confiée au clergé indigène. Placée sous le vocable de saint Martin, la Mission compte 2.500 chrétiens, dont un millier de pratiquants. L'effectif scolaire atteint près de 400 élèves.

Marienberg. — Marienberg, fondée en 1890, sous le vocable de Marie Reine des Apôtres, est la première Mission établie par les Pallotins allemands au Cameroun, sur la rive droite du fleuve Sanaga, à 42 kilomètres de la mer. Ils y construisirent une maison d'habitation en briques avec étage, des écoles, des ateliers, une chapelle en bois importé d'Europe et une résidence pour les Sœurs. La guerre les obligea à partir. Ils laissèrent, dans le cimetière, une dizaine des leurs, Pères, Frères ou Sœurs...

Les Pères du Saint-Esprit résidèrent à Marienberg, durant quelques mois en 1916. Le P. Chevrat y resta deux ans (1923-1924), puis la Mission fut desservie par les Pères d'Édéa, jusqu'en 1928, époque où le P. Retter s'y installa et y résida pendant sept ans. Fin 1930, lui fut adjoint le P. A. Martin, qui, tout en s'initiant à la langue douala, s'occupa des écoles, mais qui, en 1932, fut appelé à Douala, pour y assumer les fonctions de procureur.

Le P. E. Weiss fut placé à Marienberg à la fin de la même année; mais, au bout d'un an environ, il reçut son obédience pour Kribi. Il fut remplacé par le F. Guénolé, qui dirigea les écoles et s'occupa des plantations. Au printemps de 1935, le P. Retter, alors âgé de soixante-sept ans, rentra en France et le Frère resta seul plusieurs mois. Le P. Vuachet vint enfin, mais, au bout de huit jours, il tomba malade et s'en alla se faire soigner à Édéa, d'où il ne revint plus. Vers la fin de 1935, arriva le P. J. Borteyrou. Il accepta l'établissement du postulat de Frères indigènes, qui était auparavant à Ngovayang, mais l'essai ne réussit pas. Entre temps, le F. Guénolé était rentré en France, prendre un repos bien mérité. Il fut remplacé par le P. Albert Gagnon. En juin 1937, le P. Borteyrou retourna à Éséka, d'où il était venu, et le P. Gagnon resta seul, jusqu'à l'arrivée de l'abbé A. Eyike, en septembre 1938. Trois mois plus tard, celui-ci était placé à la Mission de Kribi. La pirogue qui le conduisit à Édéa ramena à Marienberg le P. Corentin Morvan, qui revenait

de France. En janvier 1939, le P. Gagnon reçut son obédience pour la Mission de Saint-André, qui, en échange, céda à Marienberg l'abbé Oscar Misoka.

Ces changements continuels nuisaient au ministère et mécontentaient les fidèles. Aussi, à partir de cette date, le personnel resta sans changement. Pendant que l'abbé Misoka s'occupait des riverains de la Sanaga et du Nyong, le P. Morvan s'intéressa spécialement aux nombreux chrétiens qu'employait la grande plantation de caoutchouc de Dizangué, aujourd'hui Mission. Au cours de ces dix années, de notables progrès furent réalisés, d'autant plus remarquables que Marienberg est une mission dure et ne saurait être comparée aux stations de l'intérieur.

Le seul événement notable fut la construction de la nouvelle église, en agglomérés de ciment. Le P. Morvan prépara les matériaux et le F. Pius, arrivé en 1947, mena de main de maître la construction. La croix de fer forgé de l'ancien clocher fut remise au sommet du nouveau, qui reçut également les trois belles cloches en bronze, souvenirs des premiers missionnaires allemands.

Le P. Morvan rentra en France, malade, fin mai 1940. Mgr Bonneau décida alors de confier au clergé indigène cette Mission, mère et doyenne de toutes celles du Cameroun.

J. K.

DISTRICT DE DOUMÉ

Aperçu général.

C'est la première fois que le *Bulletin général* donne une relation du district de Doumé. L'érection en a été faite par décision du Conseil général du 10 septembre 1947. Depuis cette date, le vicariat de Yaoundé compte deux districts. En 1930, Mgr Graffin avait commencé à grouper les confrères originaires de la Province de Hollande dans la partie est de son vicariat; en 1943, il envoya les deux derniers Pères hollandais restés dans le centre renforcer les isolés de l'est, restés seuls après la mobilisation de leurs confrères français. A la fin de la guerre, la Province de Hollande avait un grand nombre de missionnaires disponibles et le Cameroun ne fut pas oublié; six jeunes vinrent au secours de leurs aînés. Ces

derniers avaient tenu, pendant toute la guerre, des postes très éloignés les uns des autres. La visite régulière faite en 1946 par le R. P. Baraban coïncida avec l'arrivée de ces renforts. C'est à la suite de cette visite que le R. P. Teerenstra fut nommé supérieur principal du nouveau district. Mais Mgr Graffin avait d'autres vues sur cette partie de son vicariat et ses efforts furent couronnés de succès par l'érection du vicariat apostolique de Doumé et la nomination de S. Exc. Mgr Teerenstra comme auxiliaire de Mgr Graffin et chargé de l'administration du nouveau vicariat. Le R. P. Valkering était nommé supérieur principal le 26 avril 1949.

Géographie. — Le vicariat de Yaoundé est assez connu de nos confrères. Il se trouve au centre du Cameroun et ne touche le Gabon, le Congo et l'Oubangui que par l'actuel vicariat de Doumé. Le territoire de ce dernier se trouve ainsi dans la partie sud-est du Cameroun. Le district comprend deux régions administratives, celle du Haut-Nyong et celle de Lom-et-Kadéi. Tout dernièrement, Yokadouma est aussi redevenu région. Le territoire du vicariat se trouve à cheval sur la ligne de partage des eaux; une partie des rivières sont des affluents du Congo, l'autre forme la Sanaga et le Nyong. Le district est en outre divisé en deux régions, celle de la forêt tropicale et celle de la savane; la première s'étend vers Yokadouma et Abong-Mbang, la deuxième couvre les deux tiers de la région de Lom-et-Kadéi.

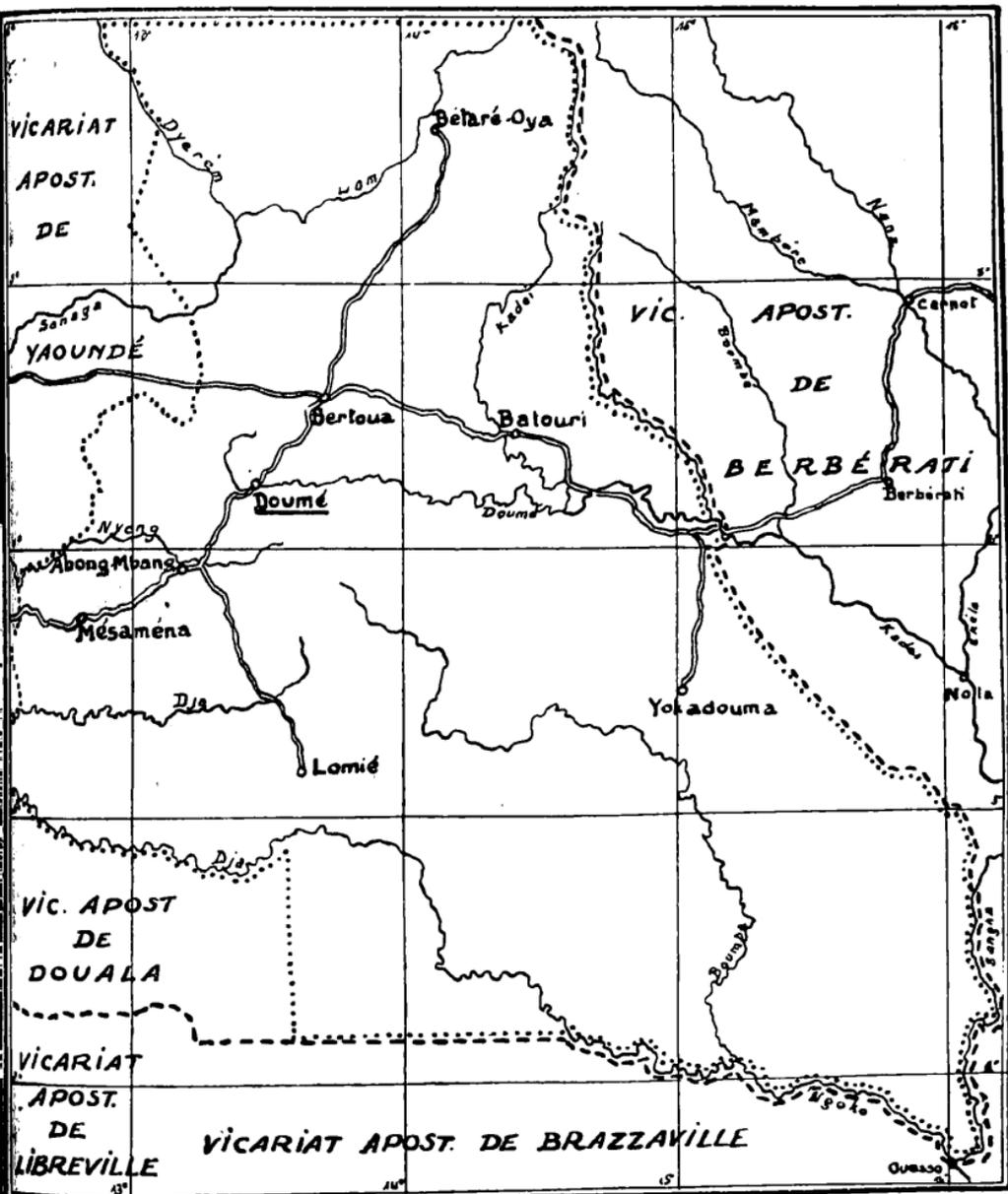
Populations et langues. — *Ex omni tribu et lingua...* Chacun a sa langue, les unes bantoues ou simili-bantoues, les autres soudanaises avec toutefois des éléments bantous. Les tribus de la forêt sont en grande majorité bantoues, tandis que celles de la savane sont plutôt soudanaises. Si nous prenons, par exemple, la Mission de Bertoua, nous pouvons nous faire une idée de cet enchevêtrement des races. Là vivent les Gbaya, les Kaka, les Mbodom, les Pol, les Kpakum, les Bebil, les Bamvèle, les Maka et les Kekpede. Heureusement que, pour le ministère, nous pouvons nous servir de la langue ewondo, comprise par les Bantous. Il n'y a que les Gbaya qui ont une assez grande difficulté à s'y mettre et il se peut que, dans l'avenir, nous soyons obligés d'adopter une autre langue. La difficulté vient de ce qu'il y a plusieurs dialectes et la préfecture de Berbérati en a adopté un qui n'a pas l'heur de plaire à nos Gbaya.

Climat et situation sanitaire. — Climat très tempéré, un peu plus chaud en forêt. On peut dire que ceux qui vivent en forêt s'y attachent et appréhendent la savane mais, en règle générale, lorsqu'ils sont envoyés en savane, ils l'apprécient beaucoup. On ne peut pas dire que ceux de savane aiment la forêt. Un autre avantage de la savane est une population saine, tandis que celle de la forêt est habituellement minée par toutes les maladies tropicales et encore par celles qu'a importé la civilisation. Résultat : en forêt, population en régression, et, par contre, celle de la savane progresse.

Ministère. — La région a été visitée pour la première fois en 1923 par le R. P. Malessard, administrateur apostolique avant l'arrivée de Mgr Vogt. Dans le sud, les Pères de Medzec faisaient des tournées plus ou moins régulières à Lomié, Yokadouma et Moloundou; les Pères de Mvolyé se rendaient à Doumé, Batari et Bertoua; le P. Ritter, d'Efof, pénétrait jusqu'à Deng-Deng, sur la Sanaga. Déjà en 1930, Mgr Vogt envisageait une préfecture séparée à Doumé. C'est pourquoi la résidence de Doumé fut fondée au mois de décembre 1930. Lorsque le P. Willem fut rentré de congé, ce fut la fondation de Lomié; puis suivirent Yokadouma en 1935, Mesamena en 1937 et Batouri en 1938. Peu avant la guerre, Mgr Graffin groupa, nous l'avons déjà dit, les Pères hollandais dans ces Missions de l'est. Ce n'est qu'en 1951 que le Ministère de la France d'outre-mer, par une lettre du Haut-Commissaire, reconnut Mgr Teerenstra comme vicaire apostolique de Doumé.

Religieuses. — Au mois de novembre 1950 arrivèrent les premières Sœurs du Saint-Esprit dans le vicariat; mais l'œuvre qui leur était destinée dépendait de l'Administration civile : c'était la léproserie d'Abong-Mbang. Ce ne fut qu'au mois de février qu'elles s'installèrent à Doumé, mais cette fois-ci très solennellement. En effet, LL. EExc. NN. SS. le Délégué apostolique, Graffin, Teerenstra, avec le préfet apostolique de Berbérati, la Supérieure principale des Sœurs de Yaoundé, et enfin les nouvelles religieuses, furent reçues avec grande joie par une population enthousiaste. Puisse Dieu bénir leurs œuvres et les faire prospérer!

Doumé : Sacré-Cœur. — Officiellement, la fondation date de 1930, lorsque les PP. Fr. Pichon et de Ternay, avec



le F. Germain, s'y établirent. Mais déjà nous trouvons dans le registre des baptêmes les noms des PP. Willem et Schwartz qui y étaient passés auparavant. Le premier reprendra sa place à Doumé en 1931, et le P. Pichon préparera la fondation de Lomié. Et se succéderont comme directeurs à Doumé, après le P. Willem, les PP. de Ternay, Houssaye, Haas, Liebrechts et Dietrich. En 1942, nous y trouvons le premier Frère hollandais, le F. Maxime, qui a pris la succession du F. Germain, le grand constructeur de Doumé.

En 1946, le P. Valkering commença la fondation d'Abong-Mbang. En 1949, Doumé cède une partie de son territoire à cette nouvelle Mission et, au mois d'août de cette année, on a inauguré une autre station à Nguélé-Menduga. Ainsi la grande station de Doumé, seule il y a vingt ans dans l'immense territoire que forme le vicariat actuel, se retrouve toute petite avec une population de 11 à 12.000 âmes, dont 2.300 chrétiens. Les FF. Maxime et Pierre, récemment arrivés, sont chargés l'un du garage et l'autre de la menuiserie. Le F. Lambert, qui a passé un an ici, est allé aider les Pères de Bétaré.

Abong-Mbang : Saint Michel. — Tout au début, la région d'Abong-Mbang fut visitée deux fois par an par les Pères de Medzec. Puis ce fut la mission de Doumé qui s'en occupa de 1931 à 1937. A cette époque, la mission de Mesamena, qui venait d'être fondée, prit une partie du territoire de celle de Lomié et, en retour, les Pères de Lomié prirent la charge d'Abong-Mbang. Mais, à cause de la grande distance, ils n'y peuvent venir qu'aux grandes fêtes. En 1933, on avait déjà une église provisoire sur la route du centre. L'endroit était très favorable; sous prétexte d'une nouvelle route à construire et d'un camp de secours pour l'aviation, l'Administration a fait repousser la mission de 600 mètres, tout près d'un marigot.

La région est travaillée depuis 1930 par les protestants, presbytériens américains, qui se sont établis partout et dont le centre est à environ 8 kilomètres d'Abong-Mbang. D'après les statistiques de 1941, ils comptaient alors 4.821 adhérents sur une population de 13.667 habitants. La mission catholique avait, à la même époque, 882 baptisés et 2.095 catéchumènes.

Vers la fin de 1946, Abong-Mbang est érigé en station et

le P. Valkering en est le premier directeur. En janvier suivant, le renfort arrive en la personne du P. Dhellemmes, destiné à la léproserie. Vers Pâques, vient le jeune P. de Boer et le P. Valkering regagne Bertoua. Au début de 1948, le P. Dhellemmes s'installe à la léproserie et le P. de Boer reste seul pendant toute une année. En 1949, le P. Aarts vient de Mbalmayo prendre la direction de la Mission.

Dans la même année, on décida de chercher un autre emplacement et on se transporta à 2 kilomètres de là, sur un terrain qui n'est pas l'idéal mais tout de même mieux adapté. Il y a quelques mois que les Pères ont commencé les constructions en dur, et ils les poursuivront malgré la difficulté qu'ils éprouvent à se procurer la main-d'œuvre.

La mission compte, en 1951, 2.790 chrétiens, dont un millier a été cédé par Doumé.

Batouri : Saint Michel. — La mission fut fondée en 1938, à 150 kilomètres de Doumé. Les PP. Dietrich et Zegers s'installèrent dans une case de catéchiste, au chef-lieu d'une région de 50 à 60.000 kilomètres carrés. Ils avaient de quoi se promener et semer la bonne nouvelle!

Le premier travail fut de regrouper un peu les chrétiens étrangers au centre. Après cela commencèrent les tournées auprès des indigènes de la région déjà touchés par les visites antérieures des PP. Willem et de Ternay. Mais arrive la guerre; le P. Dietrich est mobilisé et, toute une année, le P. Zegers reste seul, se multipliant pour faire, par exemple, les Pâques à Batouri, à Bertoua et à Bétaré. En 1940, les renforts arrivèrent avec les PP. de Jager et van der Zalm et le F. Dominique. Batouri, qui avait déjà une gentille chapelle, en matériaux du pays, une maison en briques, une école, devint la maison de communauté où se réunissaient les Pères de Bertoua et de Bétaré. Mais, insensiblement, ces deux dernières missions reprirent leur indépendance et Batouri ne garda que le territoire de la subdivision du même nom, ce qui fait encore une belle surface puisque nous avons 400 kilomètres de routes et 400 kilomètres de pistes. Les supérieurs avaient compris cette situation et, aussitôt après l'érection du vicariat de Doumé, l'effectif fut doublé en vue d'une nouvelle fondation à Délélé. On en prévoit encore une autre à Beslebot, à mi-chemin entre Batouri et Doumé. Il s'y trouve déjà un bon

noyau de chrétiens et la route carrossable y passera l'année prochaine.

Nous n'avons malheureusement que peu pénétré dans le nord et l'ouest, où les protestants et les adventistes se trouvaient avant nous.

La mission a maintenant une petite église, coquette, et une nouvelle maison d'habitation due à l'infatigable P. Zegers; l'ancienne maison est devenue école avec cinq classes et 230 élèves; on vient de construire une petite école pour filles. Les ressources du pays sont très peu nombreuses et la mission, malgré le travail infatigable des Pères, reste bien pauvre. Pour trouver quelque chose sur place, nous avons commencé une plantation de café; mais le terrain est aride et l'érosion très forte dans ce pays de savane.

Pour le ministère, on peut à peu près dire la même chose : les habitants sont des païens endurcis, indifférents à toute question religieuse. Protestants et adventistes n'ont pas plus de succès, mais, par leur esprit de division, ils entravent encore le travail. Heureusement que ceux qui se convertissent au catholicisme restent en grande partie sur le bon chemin, sans devenir pour cela, hélas ! des fervents ou des apôtres. Le patron de notre station est saint Martin; il est certainement un bel exemple pour eux et c'est à sa protection que nous devons de compter, après treize années de travail, 1.400 chrétiens et 900 catéchumènes. En 1950, ont été distribuées 18.775 communions et nous avons fait 15 mariages.

Reste à dire que nous en sommes à notre troisième église, troisième maison d'habitation, deuxième école (tornades, termites), et menacés par l'Administration d'un refus de titre définitif pour la concession, parce que notre bâtiment scolaire n'a pas encore de tuiles... Ce ne sera pas la première ni la dernière « tuile » !

Bertoua : Saint Nicolas. — La subdivision civile de Bertoua forme le territoire de la Mission. Avant la fondation de Batouri, la région était partagée entre Doumé et Efo. La résidence religieuse ne commencera qu'en octobre 1946, avec l'arrivée du P. Arends qui forme communauté avec le P. Valkering. Le P. Engbers y passe quelques mois avant son congé d'avril 1947. Mais l'homme providentiel pour la Mission fut le P. Jan van der Zalm. Après un bref séjour à Yaoundé, il

avait été envoyé dans l'est et c'est là qu'il se trouva dans son élément. Grâce à lui, la Mission prit son essor; mais il ne sut pas se ménager, pas plus à la Mission qu'en tournées, et ses forces ne purent y tenir. Le dimanche des Rameaux 1946, il fut terrassé par un accès pernicieux et, après une semaine de souffrances, il expira le jour de la Résurrection. Du haut du ciel, il intercède maintenant pour sa chère Mission de Bertoua. D'autres sont venus prendre sa place, les PP. Olsthoorn, Hendrikx, de Boer, ten Kroode et van Nunen. Il va de soi que toute notre reconnaissance aille à ceux qui nous ont aidés dans les épreuves de ces dernières années.

Les épreuves... Déjà, du temps du P. van der Zalm, les tornades avaient fait tomber l'église provisoire. Mais la grande épreuve fut l'incendie de février 1949; toute la Mission brûlée par l'imprudence d'un indigène, l'église avec le Saint Sacrement, la maison, la menuiserie et le garage. La croix est nécessaire à toute œuvre de rédemption; nous avons donc la certitude de la bénédiction divine.

Bétaré-Oya : Notre-Dame de Lourdes. — Bétaré, pays des Gbaya, a vu venir tout d'abord le P. de Ternay, de Doumé. De 1933 à 1937, il y fait des tournées, visitant surtout les camps de mineurs où se trouvaient des chrétiens du sud; mais déjà, en 1936, il reconnaissait la nécessité d'une Mission à Bétaré. Avec l'aide des chefs de camps, il avait pu construire plusieurs cases-chapelles. A Bétaré même, elle ne fut construite qu'en 1941.

A partir de 1938, les Pères de Batouri s'occupèrent de cette région et les PP. Dietrich et Zegers y firent régulièrement des tournées. A cause des circonstances, l'effort des premiers Pères se porta sur les chrétiens venus d'ailleurs; mais, dès l'érection de la résidence et l'arrivée du P. de Jager, en 1941, on put s'attaquer à la population du pays. Et lorsque Mgr Graffin fit sa première tournée apostolique à Bétaré-Oya, en 1942, il y trouva toutes les constructions d'une nouvelle fondation. Ce n'est qu'en janvier 1947 que le P. de Knegt vint aider le P. de Jager et ce dernier, après avoir initié son confrère, rentra en Europe prendre un congé bien mérité. Les PP. Hendrikx, puis Olsthoorn, furent successivement affectés à Bétaré et, en janvier 1951, le F. Lambert y est envoyé pour les constructions.

La Mission a changé d'aspect ces dernières années, surtout depuis qu'on a commencé à s'occuper sérieusement des Gbaya. D'ailleurs, la crise dans les mines a obligé les Pères à intensifier leur ministère auprès des gens du pays... La région de Bétaré compte 25.000 habitants et, dans un coin isolé, il y en a 8.000 parmi lesquels il ne se trouve aucun chrétien. Heureusement, la population nous est assez sympathique et les jeunes viennent à nous avec confiance. Il y a actuellement vingt postes avec plus de 1.000 catéchumènes et 400 chrétiens, tous gens du pays. Ils nous donnent satisfaction et il n'en est pas un qui ne soit marié religieusement. Nous avons donc toutes les raisons d'être reconnaissants envers Dieu et Notre-Dame de Lourdes, notre patronne. Une belle maison d'habitation est construite, une école est commencée; ensuite viendra l'église, si Dieu nous prête vie.

Délélé : Sainte Famille. — La Mission de Délélé se trouve dans la subdivision de Batouri; on y a ajouté quelques villages de Yokadouma. Située à 100 kilomètres du centre de Batouri, sur une piste aménagée, elle se trouve en pleine savane, près du grand village de Délélé. La grande route qui va de Batouri par Kentso (où se trouve un bureau de poste) jusqu'à Yokadouma, passe à une dizaine de kilomètres à l'est de notre nouvelle station. Un centre commercial était établi à l'endroit où la piste rejoint la grande route, mais il tombe maintenant en ruines et c'est à Délélé même que les commerçants viennent acheter les produits du pays, tabac, arachides, sésame et parfois du caoutchouc.

Depuis l'érection de Batouri, les Pères de cette résidence y faisaient des tournées et, pour quelques grandes fêtes, les chrétiens et catéchumènes étaient convoqués à la Mission. Depuis le retour de congé du P. Zegers, Monseigneur faisait préparer la nouvelle fondation et, au mois de mai de cette année, la Maison-Mère a autorisé la résidence. Le jeune P. Van Nunen y fut alors envoyé.

La population totale, en y joignant les quatre villages de Yokadouma, se monte à environ 16.000 âmes, en grande majorité Kaka; ceux de Yok et de deux autres villages sont Yangere, tribu apparentée aux Gbaya. Le nombre des chrétiens est de 658 et il y a autant de catéchumènes. Les protestants américains et adventistes ont leurs postes surtout sur

la grande route. Quoique leurs adhérents ne soient pas très nombreux, notre Mission trouve en eux un sérieux obstacle parce que la diversité des confessions pousse le pauvre Noir vers un indifférentisme néfaste. Le gros village de Délélé, de 1.500 habitants, compte 75 chrétiens et autant de catéchumènes.

Les bâtiments provisoires sont achevés, mais il n'y a pas encore de concession et on aura de grandes difficultés pour les constructions définitives. Les distances, pour le ministère, ne sont pas excessives, le village le plus éloigné se trouvant à 50 kilomètres. Tous les villages sont construits le long des routes carrossables, mais ce qui manque précisément aux Pères, c'est le carrosse !

Autre et plus sérieuse difficulté, c'est l'école. Les Pères ont commencé, mais, faute de moniteurs, leur travail n'a pas de succès jusqu'à ce jour. La même difficulté se présente d'ailleurs pour les catéchistes: on n'en trouve pas, ou de peu de valeur.

Esiengbot : La Sainte Famille. — La Mission d'Esiengbot, dans la subdivision de Mesamena, s'occupe des Badzoé. Poste central depuis le début de l'évangélisation dans ces contrées, elle n'est devenue résidence que tout récemment. Déjà, en 1937, le P. Gagnon y avait fait un essai de fondation, mais il a préféré remonter chez les Bikélé, près d'une léproserie. Les Badzoé forment une tribu sans tradition ni art d'aucune sorte.

L'état sanitaire des Badzoé est déplorable, avec le sommeil, la lèpre, toutes les autres maladies tropicales et encore celles dues à la civilisation. Ce n'est qu'en 1946 que de sérieux efforts furent faits pour leur donner leur Mission à eux. Mgr Graffin chargea l'abbé Frédéric Esomba de préparer cette fondation et, en 1948, Monseigneur lui-même fixa l'endroit. En 1949, le P. Raimbault prit la succession de l'abbé, mais la fondation définitive n'a pu être faite que dans le courant de cette année, avec le P. Kohl comme directeur et le P. Wilson comme adjoint.

La Mission a un nombre de chrétiens assez élevé, 2.250 sur une population de 8.850. Les constructions provisoires sont finies et tout s'organise, avec une grande confiance en la Providence.

Lomié : Saint-Esprit. — La Mission de Lomié, fondée en 1932, compte actuellement un peu plus de 2.000 chrétiens, sur une population de 10.000. C'est un territoire immense aux confins du Cameroun. En 1950, la Mission fut à l'honneur : un de ses fils était ordonné prêtre par Mgr Teerenstra.

Les PP. Van Son et Van Heygen, avec l'abbé Liboire Minkat, sont chargés de cette station. A part l'église, qui est en voie d'achèvement, tous les autres bâtiments sont construits. La route carrossable s'arrête à Lomié, de sorte que toutes nos tournées se font à pied. Il y a une piste vers Yokadouma (200 km.) et une autre vers Souanké, dans le Moyen-Congo (230 km.). Ces pistes sont peu peuplées, mais en général les habitants sont sympathiques.

Nguélé-Menduga : Assomption. — Fondation récente puisqu'elle date du mois d'août de cette année 1951, avec les PP. Gijsbers, directeur, et Verstegen. Les principales constructions provisoires sont terminées; elles ont été faites avec le concours de toute la population. Malheureusement, la Mission n'est pas encore accessible par la route.

Le territoire de Nguélé-Menduga a été détaché de Doumé. Une piste non carrossable la relie à la Mission-Mère, à 75 kilomètres. Par Abong-Bang-Ayos, une route y arrive, mais il reste encore quelques kilomètres à faire à pied.

Mésamena : Saint Joseph. — Quand, en 1937, le P. Gagnon fut envoyé pour fonder une mission dans la région des Badzoé et des Bikélé, il demanda où il fallait la construire; il eut cette réponse : « Vous verrez vous-même ». Il alla d'abord à Ka-Sud, où il y avait déjà un poste central. C'est de là qu'il chercha un endroit d'où il pourrait atteindre les Bikélé, les Badzoé et même une partie des Makas. Finalement, il s'arrêta à un beau plateau, près du village de Laba, très gros village à cette époque. La population de ce territoire s'élevait alors à 23.000 habitants, dont 1.000 sommeilleux et plus de 3.000 lépreux.

Le pays est coupé de plusieurs grands marigots difficiles à traverser. Le Père était donc forcé de faire toutes ses tournées à pied. Il a noté lui-même dans son journal : « Le début est bien pénible; un autre moins bien doué y aurait laissé sa peau ». Jusqu'au mois de juin 1940, le P. Gagnon est resté

seul. L'abbé Frédéric lui fut alors envoyé comme second, mais le Père ne put jouir longtemps de cette aide; il tomba malade et dut être déchargé de Mésamena. Le P. Stintzi vint le remplacer. C'est le temps des conversions; chrétiens et catéchumènes sont fiers de leur Mission et viennent travailler tant pour la plantation de café que pour la préparation des constructions. Le P. Stintzi a travaillé six ans à Mésamena, mais il a été atteint par la maladie du sommeil qui commençait à dépeupler le pays et surtout les environs de la Mission. Le P. Grimmaux vint à Mésamena et y construisit une belle maison avec toutes ses dépendances. Le P. Raimbault, en y arrivant après la guerre, n'y trouva plus ces belles assistances qu'il avait connues autrefois; c'est que les Badzoé restent chez eux et l'abbé va leur dire la messe les jours de fête.

Lorsque les jeunes Pères hollandais sont venus renforcer le personnel, on songe à une nouvelle fondation à Esiengbot et c'est le P. Raimbault qui s'en occupe. Une grosse difficulté c'est la main-d'œuvre, car la population du pays a fortement diminué par suite des maladies; il reste à peine 16.000 habitants pour les deux Missions. En 1949, on compta 40 naissances pour 144 décès. C'est seulement cette année 1951 qu'Esiengbot a pu devenir résidence et que, par suite, Mésamena ne s'occupe plus que des Bikélé et des Makas.

Comme la Mission est assez loin du centre urbain, on y a construit une chapelle où on va dire la messe le dimanche. Pendant la saison des grandes pluies, la Mission est coupée du centre par l'inondation qui dépasse la digue parfois de 20 centimètres.

Yokadouma : L'Immaculée Conception. — La région de Yokadouma fut d'abord visitée par les Pères de Medzec, puis par ceux de Lomié. Fondée le 23 septembre 1935, la Mission a eu, dès le début, beaucoup de difficultés. Dans le personnel d'abord : on mit là des Pères jeunes, sans expérience, loin de leur évêque, et souvent changés; dans la population ensuite : elle est dispersée sur un immense territoire, la plupart du temps en forêt pour la campagne du caoutchouc, et population très arriérée, peu généreuse et très apathique. Le P. Teerenstra sera le premier qui, par un séjour de neuf années, a pu travailler avec un peu de suite.

Malgré toutes ces difficultés, qui subsistent toujours, on

a pu construire l'église, une maison et toutes les-dépendances. On est en train de construire une nouvelle école pour remplacer l'ancienne, devenue trop petite.

Le nombre actuel de nos chrétiens est de 4.980, dont seulement 536 pratiquants. Par suite des conditions plus strictes d'admission au baptême, le nombre des catéchumènes est descendu à environ une trentaine. Mais la plus grande partie de la population, qui se monte à 22.000, est sympathisante et demande le baptême en danger de mort. On manque surtout de bons catéchistes et on ne pourra pas en former si vite dans cette population si arriérée.

Le progrès de l'évangélisation et de la civilisation est un travail de longue haleine, de beaucoup de patience et de générosité. D'autre part, ce travail pourrait être rendu stérile par une dépopulation croissante, causée par les maladies et les vices. Puisse l'Immaculée Mère avoir pitié de ses enfants perdus dans ce coin de brousse !

Visites. — Mentionnons tout d'abord les visites des autorités ecclésiastiques et religieuses, faites avec une grande régularité, malheureusement pas aussi fréquentes que nous le désirerions.

Nous avons fait mention aussi, plus haut, de la visite officielle du R. P. Baraban. Mais notre plus grande joie fut de voir parmi nous, en février dernier, le T. R. Père en personne. Malgré les fatigues qu'un pareil voyage lui imposa, il voulut passer dans toutes nos Missions, si pauvres et si éloignées soient-elles. Sa visite a été pour tous un grand encouragement et il a pu constater que, si les Missions de l'est sont dures, la bonne volonté n'y manque pas, ni le désir d'accomplir parmi ces populations l'œuvre apostolique que la sainte Église y a confiée à la Congrégation.

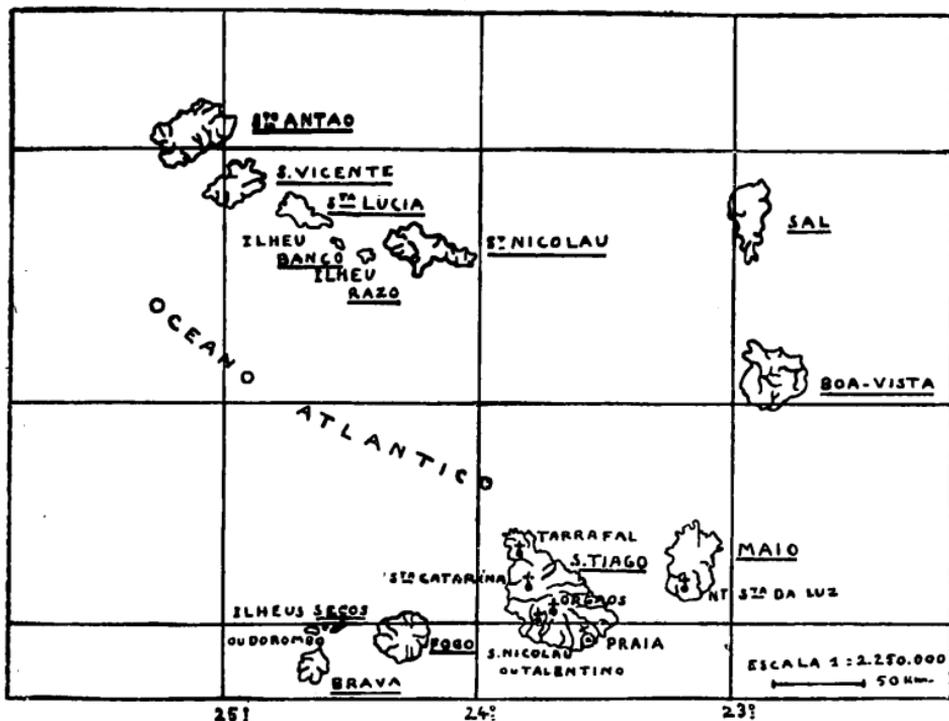
T. V.

CABO-VERDE (1941-1951)

Aperçu général.

Extrême avancée de l'ancien continent à la rencontre du nouveau, à plus de 450 kilomètres à l'ouest de la côte sénégalaise, l'archipel du Cap-Vert est constitué par dix îles et

CABO-VERDE



- Sto Antao
- S. Vincente
- Sta Lucia
- Ilheu Banco
- Ilheu Razo
- S. Nicolau
- Sal
- Boa-Vista
- Tarrafal
- S. Tiago
- Maio
- Sta Catarina
- Nt Sta da Luz
- Orgaos
- Ilheus Secos
- S. Nicolau de Praia
- ou Doromeo
- Fogo
- S. Nicolau de Tolentino
- Brava

quelques îlots, distribués en deux groupes qui, en raison du vent dominant, prennent le nom d'Îles au Vent et d'Îles Sous-le-Vent : Santiago, la principale, est une de ces dernières. Découvertes dès le milieu du xv^e siècle, ces îles, furent occupées par des colons portugais et des esclaves noirs importés par eux du continent voisin.

Aujourd'hui, la population totale de l'archipel est évaluée à 150.000 habitants, parmi lesquels une grande majorité de Noirs et de « fils du pays », comme on appelle là-bas les métis afro-portugais. Tous sont baptisés et se disent catholiques, mais leur religion est entachée d'une bonne dose de superstition. Le diocèse du Cap-Vert a été érigé dès 1533 et sa juridiction s'étendait sur une bonne partie de la côte africaine; en 1940, elle fut réduite aux seules îles de l'archipel. L'année suivante, un missionnaire du Saint-Esprit, Mgr F. Moreira dos Santos, en fut nommé évêque et des missionnaires de la même Congrégation y exercent actuellement le ministère pastoral dans les deux îles de Santiago et de Maio.

La **faune** est bien réduite. Outre les animaux domestiques d'Europe, il n'y a que des milans, des pigeons, des moineaux et des grives. Les singes et les poules sauvages sont nombreux. Les poissons sont abondants et variés.

La **flore** aussi est peu variée. On trouve quelques plantes tropicales, comme le cocotier, le manguiier, le vananier et le papayer. Pas de forêts. Les arbres sont rares. Signalons quelques spécimens intéressants comme « poilão » (1) qui existe dans le pays depuis les époques les plus reculées. Les principales cultures du pays sont : le maïs, la canne à sucre, le manioc, le café, diverses espèces de haricots, le sisal, et le « jatropha Curcas », arbuste qui produit une espèce de pignon d'Inde.

Population et religion.

a) La **population** des deux îles, de Santiago et de Maio, qui nous sont confiées, est évaluée à 60.779 habitants, soit presque la moitié de la population totale de l'archipel. Elle

(1) Arbre gigantesque avec des nervures très saillantes sur le gros tronc.

constitue un des groupements ethniques des plus intéressants qui soient au monde, car les plus différentes races du monde s'y trouvent mêlées.

En général, les insulaires de Carbo-Verde sont intelligents et préfèrent les études au travail manuel. Mais dans les arts mécaniques ils font preuve d'une grande habileté et partout où ils émigrent, en Afrique et en Amérique notamment, il se classent parmi les meilleurs ouvriers. Dans leur pays, ils sont généralement mous par nature et incapables de réagir. Ils se résignent à leur sort et vivent au jour le jour, ils sont dociles et n'ont jamais provoqué une révolte sérieuse contre l'administration civile.

b) La pratique de la religion est un peu spéciale. Presque tous les habitants sont baptisés et se déclarent catholiques, mais, sous le moindre prétexte d'ordre matériel ou moral, ils abandonnent les pratiques religieuses pour suivre leur intérêt ou leur caprice. Cependant il faut dire que cette circonstance n'est pas seulement imputable au tempérament de ce pauvre peuple. Sur une période de 400 ans, le diocèse est resté 150 ans sans prélat résident, et les missionnaires qui, à plusieurs reprises, sont venus pour conquérir les âmes : Capucins, Franciscains, Jésuites, n'ont pu faire dans ces îles un établissement durable, soit à cause du climat, qui est mauvais dans la majeure partie de l'archipel soit à cause de difficultés avec les pouvoirs civils.

Le clergé séculier se heurta aux mêmes difficultés. Le petit nombre des moyens de communication qui le livra à un grand isolement fut à l'origine de difficultés morales et de quelques scandales.

Aujourd'hui les deux grands obstacles à la pratique religieuse sont l'ignorance du *Catéchisme* et le *concubinage*. Le premier obstacle est très difficile à vaincre surtout chez les vieillards qui font une distinction entre la « doctrine ancienne » et la « doctrine nouvelle ». Ils préfèrent les anciens curés qui n'exigeaient que le baptême, le mariage et la sépulture religieuse, et qui fermaient les yeux sur les pratiques superstitieuses et l'immoralité. Ils résistent aux nouveaux Pères qui exigent une vie chrétienne sérieuse, et qui refusent de les admettre comme parrain et comme « chantre » à l'église tant qu'ils n'ont pas donné des preuves sérieuses d'une réelle vie chrétienne.

Le deuxième obstacle — le concubinage — est encore plus difficile à faire disparaître. Il jouit pour ainsi dire d'une sorte de légalité de tradition, dans le passé, en effet, plusieurs prêtres séculiers ayant admis comme parrain et même aux sacrements des pécheurs publics.

Toutefois, il faut ajouter, pour être exact, que, malgré ces obstacles, la population de Cabo-Verde a, en général, un grand respect pour les églises, les chapelles et les ministres de la religion catholique; les braves vieilles se signent à la vue du prêtre, s'agenouillent pour demander sa bénédiction et on n'a jamais entendu parler de vols dans les églises.

Arrivée des Pères du Saint-Esprit.

a) **Les bases de notre apostolat.** — Le 30 novembre 1941, Mgr Moreira, accompagné de trois Pères du Saint-Esprit PP. Lúcio, Araújo et Quintas, entrait dans le diocèse. Monseigneur a résidé à l'île de S. Nicolau jusqu'en 1943, gardant comme secrétaire le P. Araújo. Les deux autres Pères, Lúcio et Quintas, sont venus tout de suite travailler à Santiago. Malheureusement, le P. Lúcio, ancien missionnaire d'Angola, n'a pu rester longtemps à son poste à cause de sa santé. Le P. Quintas, plein de zèle et de bonne volonté, quoique très faible de constitution, a bien travaillé jusqu'au mois de mai 1944, date de sa rentrée en Europe, où il est décédé un an après.

En 1942 sont venus les PP. Henrique et Duff. Le premier a été le supérieur religieux intérimaire, puisque jusqu'en 1946 nos Pères de Cabo-Verde dépendaient en tout de la Province du Portugal; et le second, le P. Duff, avait déjà travaillé pendant dix-neuf ans en Angola. Après quatre ans de travail vraiment fécond dans cette île, il est décédé à Praia, où il repose dans le cimetière de la ville.

b) **Érection du nouveau District.** — Le 14 septembre 1946 a été créé le nouveau District de Cabo-Verde avec le R. P. Rego comme premier supérieur principal.

Événements principaux.

Dans cette période de dix ans, les événements suivants sont dignes d'une mention spéciale.

a) **La crise de 1946-1949.** — Jusqu'en 1940, disent les anciens, les crises se répétaient régulièrement de vingt en vingt ans. Mais, à partir de cette date, les crises de sécheresse se succèdent les unes après les autres à une fréquence épouvantable. Celle de 1946-1949 a été une des plus douloureuses. Il y a eu des dizaines de milliers de morts... les émigrations ont été nombreuses... l'affaiblissement des gens, qui sont restés sur place, a été effrayant! De là, les graves conséquences pour notre ministère : diminution dans la fréquence de l'assistance aux offices et au catéchisme, et aussi une poussée d'immoralité que provoqua la misère chez ces pauvres affamés.

Comme épilogue à cette horrible crise, un terrible désastre ensanglanta la cour de « l'Assistance » de la capitale, qui avait attiré les nombreux affamés de l'intérieur. Le 20 février 1949, plus de 300 personnes furent écrasés sous un mur, qui s'abattit à l'heure même de l'unique repas du jour qui leur était distribué.

En ces circonstances, nos missionnaires se sont efforcés d'aider, de leur mieux, les malheureux, soit en leur fournissant vivres et vêtements, soit surtout en leur faisant accepter la souffrance comme permise par le Bon Dieu, pour la rédemption de ces îles.

b) **La passage de la statue de Notre-Dame de Fatima en avril 1948.** — Vraiment cette honorable visite fut un trait extraordinaire et une grande grâce.

Ces pauvres gens, fatigués par deux ans de souffrances, ont repris foi en des jours meilleurs et, sans doute, la Bonne Mère du ciel leur a donné du courage pour supporter encore un an de famine. Malgré des misères de toute sorte, tous s'efforcèrent de recevoir le mieux possible la Reine du Monde et le mouvement religieux fut vraiment consolant en ces jours-là.

La statue de Notre-Dame visita Praia, S. Nicolau de Tolentino, Orgãos, Picos et Santa Catarina. Il fut impossible de visiter les autres paroisses faute de temps et de routes.

c) **L'arrivée des Sœurs Spiritaines.** — Les Sœurs sont arrivées en février 1946. Elles se sont établies à l'hôpital de Praia où, dès lors, elles travaillent avec un dévouement digne de tout éloge.

Outre le service à l'hôpital, elles nous sont d'un précieux secours, soit par la formation d'un groupe important de

jeunes filles, soit par l'enseignement du catéchisme aux enfants des alentours, soit encore pour la garde des ornements de l'église.

Cette année, une nouvelle résidence de Sœurs s'ouvrira à Santa Catarina, où les protestants ont déjà une bonne infirmière.

d) **Centenaire de la « Fusion ».** — Ce centenaire a été célébré à Praia avec toute la solennité possible le 21 novembre 1948, à la fin de la Retraite annuelle, tous les Pères étant présents.

Il fut préparé par un triduum à l'église paroissiale qui sert de cathédrale. Le jour de la clôture fut marqué par de nombreuses communions. S. Exc. Mgr Moreira présida la grand-messe et le salut du très Saint Sacrement. Le P. Nogueira donna un beau sermon de circonstance.

Difficultés.

Les difficultés ne nous ont pas manqué.

a) **Protestants.** — Les Nazaréens se sont établis dans le pays il y a une bonne douzaine d'années. A cette époque, il n'y avait dans tout l'île de Santiago que deux ou trois prêtres séculiers, vieillards et malades. Dans ces circonstances le terrain leur était favorable pour jeter la mauvaise semence et ils ont recruté un certain nombre d'adeptes. Mais on peut dire que, malgré la facilité de l'ambiance, la presque totalité des gens est demeurée indifférente à leur présence et à leur prosélytisme. Cependant ils ont pu bâtir une belle église à Praia et deux petites chapelles à Santa Catarina.

A l'île de Maio, ils ont aussi quelques disciples, ceci du fait qu'il n'y a pas de Père en permanence dans la localité où ils se sont installés.

En 1946, un autre groupe, dit des « Sabatistes », est venu s'établir à Praia. Ils résident à côté même de nos Pères, mais jusqu'ici n'ont pu faire qu'une douzaine d'adeptes.

b) **Pénurie des moyens de transport.** — Outre la dureté du climat qui, d'après le mot d'un ancien prélat, « tue les faibles et blesse les forts pour toute la vie », nous avons ici une difficulté énorme d'ordre purement matériel : le manque

de routes et de moyens de transport. Il suffira de dire que, de la Métropole, nous n'avons qu'un bateau par mois! Il est vrai que, dans l'île de Sal, fonctionne un champ d'aviation et que toutes les semaines y arrivent des avions venant de l'Europe, mais la liaison entre Sal et Santiago est presque aussi difficile que celle de la terre à la lune! La plupart du temps, le courrier qui vient par bateau arrive plus tôt que celui qui vient par avion!

La liaison avec les autres îles ne peut se faire la plupart du temps que par des navires à voile, très primitifs et peu rapides.

Quant aux routes et aux moyens de transport à l'intérieur de l'île de Santiago, il suffit de dire qu'il est plus facile d'aller de Lisbonne à Paris, que de faire le voyage Praia-Tarrafal : 80 kilomètres environ. Le nerf de la guerre nous manque...

Sans crainte d'exagérer, on peut dire qu'il n'y a pas au monde une colonie aussi abandonnée et aussi pauvre que les îles de Cabo-Verde.

c) **Le climat moral.** — Cet isolement avec l'âpreté du climat et les difficultés d'ordre matériel et moral porte au découragement. Que de fois le voyageur s'embarquant pour ces îles n'a-t-il pas entendu cette question : « Mais quel crime avez-vous donc commis pour être envoyé à cette terre si misérable, où il n'y a qu'un soleil ardent, du vent pendant neuf mois, des pierres, du sable, et... des intrigues?... » Cette exclamation traduit bien la mentalité générale qui apprécie la vie qu'on est condamné à mener dans ces îles.

Aussi la plupart des fonctionnaires, qui sont nommés pour cette région, ne déballent pas leurs bagages et tous guettent l'occasion de s'en aller dans une autre colonie. Comme disait un vieux colonial de Cabo-Verde « ... Il faut être un saint ou un ardent et héroïque patriote pour rester ici longtemps! »

Missionnaires, nous tâchons de vivre en saints — c'est d'ailleurs là notre devoir — et de maintenir de bonnes relations avec tout le monde. Mais, pour qu'un certain équilibre soit durable et pour que les droits de nos chrétiens soient respectés, que de précautions il faut prendre et que de pourparlers il faut entreprendre!...

Résidences.

Nos résidences sont au nombre de quatre. Il nous en faudrait au moins sept et seulement pour les deux îles de Santiago et Maio.

a) **Praia.** — Cette résidence, fondée en 1943, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, est le centre du District. D'ailleurs, Praia est la capitale de la colonie et la résidence de S. Exc. Mgr l'Évêque.

Ses habitants — 12.000, avec ceux des deux annexes — sont presque tous baptisés. Mais ceux qui pratiquent vraiment la religion n'excèdent pas 2.700

Cette résidence a eu toujours trois Pères; actuellement elle n'en a que deux par suite du manque de personnel. C'est un milieu très difficile, à cause du mauvais exemple de certains européens et aussi à cause du port... Toutefois nos Pères travaillent sans découragement et, Dieu merci, les Associations religieuses : Apostolat de la Prière, Croisés de Fatima, Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, sont assez florissantes.

Nos catéchistes qui sont pour la plupart des disciples du regretté P. Quintas, sont bien formés et nous aident beaucoup. Nous avons neuf écoles paroissiales avec une moyenne de 385 enfants. Les Sœurs du Saint-Esprit dirigent aussi un cours de couture pour les jeunes filles. Les Pères font régulièrement la classe de morale aux soldats, aux prisonniers et aux enfants des écoles officielles

Dans une des annexes « Très Saint Nom de Jésus » qui a été la première capitale de la colonie, l'église a été totalement réparée. Il est regrettable que les ruines de l'ancienne Cathédrale, du Couvent et de la Miséricorde ne soient pas restaurées ni même suffisamment respectées.

Dans les rapports officiels règne la bonne entente avec les autorités civiles.

b) **Orgãos.** — Cette résidence, fondée en 1944, est dédiée à Notre-Dame de Fatima. Ses habitants sont les mieux disposés de l'île. La population totale, avec les trois annexes, est de 14.388 et, comme à Praia, tout le monde est baptisé.

Cette résidence eut toujours deux Pères : En 1948 il fut possible de lui en donner un troisième : le P. Jérônimo, venu

des missions d'Angola. Mais, au début de 1949, ce confrère a été nommé secrétaire particulier de Mgr Moreira et voici de nouveau cette résidence avec deux ouvriers.

Grâce aux économies du P. Ferreira, une vieille auto a permis dans les annexes une assistance religieuse assez régulière et profonde.

Ce fut surtout ici que le cher P. Quintas, en fondant l'Association des « Amis du Sacré-Cœur de Jésus » — qui plus tard devenait la fervente Association de l'Apostolat de la Prière, — a lancé les bases d'un fécond apostolat chez ces pauvres âmes délaissées.

Il commença la formation méthodique et sérieuse de catéchistes; et ce sont eux, ainsi formés *sub umbra Illius* et en contact avec l'âme ardente et toute apostolique de ce regretté confrère, qui ont rayonné dans toute l'île de Santiago et même ont atteint l'île de Maio. Dans l'annexe de S. Nicolau de Tolentino, on a commencé en 1946 une nouvelle église, qui est près d'être achevée (1).

Le mouvement religieux est vraiment consolant et l'on n'attend que le renfort en personnel pour pouvoir recueillir toute cette belle moisson.

c) **Santa Catarina.** — Cette résidence, fondée en 1946, dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, est celle qui, avec son annexe, a le plus d'âmes à sauver : 19.364! La difficulté est que les habitants sont parsemés à des distances énormes, sans routes convenables.

Elle est la résidence qui a le plus souffert du manque de personnel. Pendant quelques mois, il y a eu là trois Pères, mais, bientôt, on s'est vu forcé de n'en laisser que deux. De plus, en 1948, le P. Bussard est allé, pendant quatre mois, à Dakar pour raison de santé et en visite à nos insulaires émigrés, qui sont très nombreux dans cette colonie française, et le P. Ventura est resté seul. Situation qui se renouvela quand, vers la fin de 1949, le P. Bussard quitta définitivement Cabo-Verde pour aller à Dakar. Le P. Ventura reçut, de temps à autre, l'aide d'un confrère; mais ce ne fut qu'au début de 1951 qu'il nous a été possible de lui donner un confrère permanent.

(1) On pense dans un avenir bien prochain fonder ici une nouvelle résidence.

Dans le petit bourg d'Assomoda, a été bâtie une belle église en l'honneur de Notre-Dame de Fatima, inaugurée très solennellement par Mgr Moreira, avec l'assistance du gouverneur et d'une foule nombreuse de fidèles, le 13 mai 1949.

Actuellement, tout près de cette église, on est en train de bâtir la résidence paroissiale.

L'idéal serait de diviser la paroisse de Santa Catarina en deux, mais, pour le moment, cela n'est pas possible.

L'apostolat est assez difficile pour les raisons générales déjà indiquées au début de ce rapport, surtout l'opposition des anciens, mais en compensation, le climat est bon et dans l'annexe, Saint-Sauveur-du-Monde, les habitants sont très dociles. Malheureusement l'église de cette annexe est presque en ruine et les autorités civiles ont même ordonné la fermeture. La messe y est célébrée à ciel ouvert. On pense à sa restauration sous peu.

d) **Tarrafal.** — Cette résidence, fondée en 1947, est dédiée à saint Jean de Brito. Elle eut toujours deux Pères, sauf durant les voyages du P. Nogueira en Europe. Ses habitants, avec ceux de l'annexe, se chiffrent à 13.163. En général ils sont bien disposés pour recevoir la « nouvelle doctrine », mais leur ignorance religieuse est encore très grande.

L'église paroissiale est en construction depuis 1947! mais les travaux sont arrêtés et l'on n'en voit que les murs... Le service religieux est fait dans une petite chapelle installée au rez-de-chaussée de la résidence des Pères.

Contrairement à ce qui se passe dans les autres régions, il y a ici un bon groupe de catholiques, formé des familles principales, qui, sans compter son bon exemple, aide beaucoup les missionnaires, surtout pour le catéchisme et les œuvres paroissiales, comme les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, cours de couture pour les jeunes filles et l'école paroissiale, pour les enfants pauvres.

Les chrétiens de l'annexe, S. Miguel, sont plus dociles et paraissent mériter aussi un missionnaire permanent. On envisage de répondre à cette nécessité dans un avenir prochain. Il y a là déjà une résidence très convenable et bien située. L'église paroissiale est assez éloignée des centres peuplés.

N. B. — Il est temps de dire un petit mot sur l'île Maio. Cette île ne forme qu'une seule paroisse et sa population, qui

est évaluée à 1.872 habitants, est très docile et des mieux disposée à recevoir la bonne nouvelle. C'est dommage que jusqu'à présent il ne nous ait pas été possible d'y avoir un missionnaire en permanence.

La plupart du temps cette paroisse isolée a été annexée à celle de Praia; en 1949, à celle de Tarrafal, et, en 1951, à Orgãos. L'idéal serait d'y fonder une résidence, mais, à présent, ce n'est pas possible. Les confrères s'y rendent de temps à autre pendant un mois. Ses visiteurs ont été les PP. Nogueira de Sousa et Arthur Emery, et une fois ou l'autre le P. Crettaz. La traversée du canal — 35 kilomètres — qui la sépare de l'île de Santiago — n'est pas longue, mais très difficile à cause des courants et des bateaux, qui sont, d'ordinaire, des plus rudimentaires.

Instruction et recrutement des vocations.

a) **Instruction.** — Comme il a été dit plus haut, nos insulaires aiment les études et il y en a qui occupent des positions élevées dans toutes les classes sociales. Mais encore sur ce point on est en retard de quelques dizaines d'années... Ici à Santiago et dans la capitale, il n'y a que des écoles primaires! Pas de patronages, pas de collèges pour la jeunesse. Il y a un lycée à S. Vicente et c'est tout... mais pour y aller soit d'ici, soit des autres îles, quelles difficultés à vaincre et que de frais! Les riches et les privilégiés peuvent seuls suivre des études secondaires...

b) **Recrutement.** — D'après le désir du Saint-Siège, nous tenons beaucoup à ce point et nous espérons que, dans un avenir assez prochain, un séminaire fonctionnera.

Autrefois il y a eu dans ces îles un clergé séculier, assez nombreux et doué de qualités d'intelligence et de ténacité bien notables.

Le P. Antonio Vieira en est le témoin : En voyage pour le Brésil, ce jésuite célèbre avait débarqué dans l'île de Santiago en 1652. Il prêcha dans la vieille cathédrale et adressa une lettre à son supérieur du Portugal, dans laquelle il écrivait : « Les gens sont bien disposés... mais les curés sont rares... et pas trop exemplaires... Cependant ici — dans la capitale — il y a des clercs et des chanoines aussi noirs que l'ébène, mais

si bien tenus, si savants, si musiciens, si discrets, de si bonnes mœurs, qu'ils pourraient servir d'exemple à ceux qui sont dans nos cathédrales d'Europe... »

A plusieurs reprises les évêques ont essayé de fonder un séminaire sur place, mais ce ne fut qu'en 1866 que le Prêlat de cette époque a réussi à fonder le séminaire dans l'île de S. Nicolau, qui, jusqu'en 1917, année de sa fermeture définitive par les agents du nouveau régime, a produit de bons résultats. Il suffit de dire qu'en 1905 toutes les paroisses du diocèse — 31 — étaient dirigées, par le clergé indigène. Et même la Guinée, qui en ce temps-là appartenait au diocèse, a bénéficié de cette relative abondance.

Actuellement il n'y a que deux clercs indigènes : un chanoine et un simple prêtre, tous les deux résidant dans l'île de Santo-Antão.

Nous avons déjà quatre séminaristes au Portugal, dans nos écoles apostoliques : trois de cette île de Santiago et le quatrième de l'île de Maio ; et quelques autres se préparent aussi pour les rejoindre, mais il faut aller lentement et avec beaucoup de prudence.

L'obstacle principal du recrutement est la terrible désorganisation de la famille. Elles sont rares, très rares mêmes, les familles profondément chrétiennes. Le concubinage étant encore la règle générale, les gens mariés doivent lutter constamment pour conserver une vraie vie chrétienne... et nous savons tous que les bonnes vocations germent seulement dans les familles où les vertus morales sont respectées.

Les vocations religieuses féminines seraient nombreuses aussi, si la jeunesse pouvait bénéficier d'une formation religieuse, intellectuelle et morale, assurée par des écoles catholiques. Plusieurs jeunes filles ont été reçues dans une Congrégation espagnole, ayant des maisons au Portugal, et donnent pleine satisfaction. Intelligentes, fines, elles s'adaptent facilement aux usages européens. Ce sont des créoles, donc, avec une civilisation déjà ancienne, bien en avance sur leurs sœurs de Guinée et d'Afrique noire. Elles auraient un ascendant bien grand sur les gens.

Chaque année, une dizaine de jeunes filles préparent leur diplôme d'infirmière à Praia ; et elles sont de plus en plus nombreuses celles qui suivent les cours du lycée, recevant donc un niveau d'études sensiblement égal à celui d'Europe.

Conclusion.

On a appelé ces îles de Cabo-Verde « l'archipel martyr ». En effet, on dirait que tous les éléments se sont unis pour éprouver très durement ces pauvres gens.

Dernièrement le volcan de l'île voisine de Fogo a été en éruption pendant un mois et a causé de grands dégâts matériels, et, vers la mi-octobre 1951, un cyclone qui dura quelques jours causa d'énormes dégâts dans l'île de Santiago.

Que faire devant tant de difficultés? Dire, comme la plupart, en se croisant les bras : « Ici à Cabo-Verde il n'y a rien à faire! » Mais non; c'est au milieu de la tempête que se prouvent le courage et l'habileté des marins! Donc, il faut dire avec confiance et avec Foi : « Il y a tout à faire et il faut commencer ». C'est avec cet esprit et avec ce courage que nos missionnaires se sentent heureux de travailler dans ce pays et qu'ils s'y dévouent, depuis dix ans, avec des résultats déjà assez consolants.

Si le personnel était plus nombreux et si les moyens matériels ne nous manquaient pas, nous aurions ici et là quelques beaux centres de vie catholique. Toutefois, il y a déjà des groupes de fervents catholiques, qui sont l'espoir de l'avenir.

En nos paroisses : 12 en tout, les associations religieuses sont assez développées et dans 6 paroisses il y a la Croisade Eucharistique très florissante.

On a tenté de fonder aussi l'Action Catholique, mais seulement à Praia et Orgãos et, pour le moment, les résultats sont encore assez faibles.

Nous préférons la qualité à la quantité et nos espérances sont fondées surtout sur les enfants, parce que les gens plus âgés sont envahis de préjugés et endurcis dans les vices. Aussi, il faut beaucoup de temps, de travail et surtout il faut la grâce du ciel, pour qu'il y ait une transformation complète et radicale dans la mentalité de ces pauvres insulaires de Cabo-Verde.

Nous ne voudrions pas terminer ces lignes sans dire ici notre profonde reconnaissance à la Vice-Province de Suisse, qui nous a fourni jusqu'à présent et si généreusement cinq de ses Pères.

Que le Sacré-Cœur et la Sainte Vierge dont nos gens sont

de grands dévôts (ils appellent le samedi le « samedi de Notre-Dame ») daignent hâter l'heure de la récolte de cette moisson qui paraît bien près de mûrir.

P A. R., novembre 1951.

NÉCROLOGIE

Le P. Jules GREFFIER

Le mardi 25 septembre 1951, au matin, en poussant la porte du P. Greffier, on le trouva étendu sur le parquet. Il était mort. Par précaution, on lui donna sous condition l'Extrême-Onction. Il partait de ce monde, comme il avait vécu, sans bruit. Le *Bulletin Général* lui doit un souvenir spécial pour la collaboration qu'il lui donna pendant vingt-trois ans, avec une exactitude qui jamais ne fut en défaut : c'est lui en effet, qui fournissait la page si complexe des statistiques : nominations, émissions de vœux, ordinations, sans compter d'autres services très appréciables.

Il naquit à Crotenay (Jura) au diocèse de Saint-Claude, le 1^{er} octobre 1878. Il fit ses classes au Petit Séminaire de Vaux-sous-Poligny, jusqu'à la Philosophie inclusivement et se décida à entrer dans la Congrégation.

Son frère Henri, plus âgé de huit ans, était déjà missionnaire au Sénégal depuis 1896 et donnait de belles espérances. Intrépide, prêt à tous les postes, il montrait en toutes ses entreprises une décision qui faisait bien augurer de son administration, car Mgr Jalabert l'avait nommé son vicaire général en novembre 1910 après qu'il avait été administrateur du Vicariat en février 1909. Il devait mourir à Paris, le 12 septembre 1912 à 40 ans.

Jules Greffier arriva au Noviciat de Grignon le 3 mai 1899, il venait du Grand Séminaire de Lons-le-Saunier qu'il quittait avant d'avoir pris la soutane pour n'avoir pas l'embarras d'obtenir de son évêque la permission de se retirer du diocèse. Il venait en outre prendre position à l'égard de la Congrégation car il était sur le point de rentrer à la caserne et, avant de faire son service militaire, il voulait se lier, pour ainsi dire, par un premier séjour au noviciat. Étudiant ecclésiastique, il passa un an au régiment et revint à Grignon le 30 octobre 1900.

Inutile de chercher à quelles fins il dévouait sa vie aux Missions de la Congrégation : il suivait l'exemple de son frère. Profès le 4 novembre 1901, il fit sa théologie à Chevilly, fut ordonné prêtre le 28 octobre 1906 et acheva sa formation par la Consécration à l'Apostolat le 18 novembre suivant. Normalement il aurait dû être promu au sacerdoce en 1904, mais devant les difficultés qu'on prévoyait, en raison des lois militaires nouvelles, il renonça à sa dispense ecclésiastique et fit les deux ans de service qui restaient, au 152^e de ligne, à Épinal et Gérardmer.

Avant de l'envoyer en Afrique, Mgr Le Roy le destina à Fribourg où venait de s'ouvrir l'Institut des Missions : quelques jeunes Pères s'y préparaient par l'étude des sciences à leur Apostolat. Il y resta quelques semaines; en février 1907, il était prêt à partir pour le Vicariat de l'Oubangui; il s'embarqua le 25 février. Il revint en France en juillet 1915, mobilisé.

Trois postes lui furent adjugés en ces huit années : Brazzaville (1907), Sainte-Radegonde (1908), Liranga (1909); Liranga lui avait laissé des souvenirs plus personnels qu'il aimait à rappeler. Il y fit valoir son esprit d'ordre en face d'entreprises inconsidérés ou de négligences et d'inconséquences qui nuisaient à la station. Il y maintint ce qu'avaient créé ses prédécesseurs et continua patiemment leur œuvre. Il y contracta la maladie du sommeil. Les premiers symptômes se manifestèrent en mai 1914. Il se trouvait à 600 kilomètres du centre sanitaire le plus proche, mais par bonheur un docteur se rendant dans un camp belge passa par là, vit le Père étendu sur une natte dans sa case, reconnut la maladie et donna les premiers soins.

Le 5 janvier suivant, le P. Greffier rentra à Brazzaville : « J'y suis malade d'un abcès au foie, écrit-il, et fortement atteint de la maladie du sommeil. Les médecins me font des injections d'émétine pour le foie et d'atoxyl pour le sommeil. Je serai bientôt percé comme une écumoire et, peut-être, va-t-on me renvoyer en France. » Il y fut renvoyé en effet et soigné à l'Hôpital Pasteur.

En janvier 1929, il fut appelé par Mgr de Moucheron, délégué de l'Union Missionnaire du Clergé de France, à faire à l'Institut Catholique une conférence sur la maladie du sommeil et intéressa vivement son auditoire en racontant les phases par lesquelles il avait passé en homme qui non

seulement a subi la souffrance mais qui a suivi son propre cas avec la sûreté d'un observateur très attentif en même temps que très renseigné sur les modalités du traitement.

Le Père revenait en France comme mobilisé. Après un premier stage à l'hôpital il fut infirmier militaire et bientôt réformé à 60 % d'invalidité. Il avait contracté une paralysie partielle qui lui rendit désormais la marche pénible. Il fit un nouveau séjour à Pasteur puis devint aumônier des Sœurs du Saint Cœur de Marie à Limours, diocèse de Versailles (1917-1919). Rappelé à la Maison-Mère, il fut chargé de la bibliothèque, office qui lui convenait parfaitement pour le soin qu'il prenait des livres; il améliora sensiblement la disposition des rayons qui avaient souvent deux rangs d'ouvrages, en exhaussant le rang d'arrière de façon qu'on put lire les titres sans déplacer le rang d'avant. Il fit ce travail lui-même découpant à la scie les planchettes dont il avait besoin. Ce travail fut interrompu par un séjour de deux ans qu'il fit près de son frère aîné, curé de Courtefontaine, qui, par suite d'une grave opération, ne pouvait suffire à ses fonctions (1922-1924).

Quand il fut rentré à Paris, il devint aumônier des Benedictines de la rue Tournefort. Pendant seize ans, le Père assura son service avec une parfaite exactitude. Puis quand le P. Mens, en 1928, eût été envoyé au Séminaire Français de Rome comme économiste, ce fut lui qui fut nommé au secrétariat et chargé des archives. C'est dans ce poste qu'il est mort, après vingt-trois ans. On l'eût dit fait pour cette fonction. Il arrivait à son bureau à 9 heures du matin, quand il avait achevé son service ailleurs, et se mettait à l'ouvrage. Sur sa table, aucun encombrement de papiers : son premier soin était de mettre de l'ordre en versant chaque pièce au dossier qui convenait puis il s'attelait au travail courant : en premier lieu, la tenue des dossiers particuliers. Rien ne lui était plus déplaisant que de se heurter à la négligence de certains supérieurs dont les envois étaient incomplets ou parvenaient en retard, comme aussi il était à l'aise quand il avait affaire aux provinces ou communautés qui savent le prix de l'exactitude. Il ne se contentait pas des contrôles imposés par les circonstances; il tenait sous sa main les pièces de statistiques qui lui permettaient à tout instant de se rendre compte du mouvement du personnel.

Bien rarement il était pris en défaut sur ce point; encore les oublis ou les erreurs n'étaient-ils pas de son fait, ils venaient de plus loin. Aussi à tout instant, pouvait-il sans retard répondre à toute question : on se reposait sur lui en pleine sécurité. Et quand se présentaient les corvées extraordinaires, la rédaction de l'état du personnel par exemple, il facilitait la tâche commune par ses tableaux proprement disposés, complets, exacts, au minimum de ratures ou de surcharges : c'était un travail fini. De même c'est lui qui dressait des listes insérées au *Bulletin général* : aucune plainte ne parvenait au secrétariat à ce sujet.

Il gémissait parfois sur sa mémoire, qui, disait-il, lui faisait défaut : c'était la suite de sa maladie; mais si certains faits du courant s'effaçaient et échappaient à sa conscience, il était très rare que ce fut au dépens de son emploi, tant il était expert à tout classer pour tout retrouver au besoin; ses industries de métier le sauvaient en ces cas et l'on eût dit l'homme le mieux servi par ses facultés.

Faut-il ajouter qu'il se montrait d'une discrétion parfaite. Selon le serment qu'il avait prêté en entrant en charge et dont il faisait grand état, il ne communiquait à personne certaines petites choses qui lui passaient sous les yeux; d'ailleurs il parlait peu.

Il n'était pourtant pas morose; il vivait avec son siècle; il écoutait volontiers la radio et, s'il ne lisait guère les journaux, c'est qu'il ne les avait pas en temps utile en sa disposition. Il prenait part aux conversations; dans la communauté il interrogeait volontiers; au dehors dans le quartier, lors de ses promenades que sa démarche pénible rendait très lentes, le long des trottoirs, il écoutait, il s'informait même des nouvelles, auprès des bonnes gens, comme certaine marchande de journaux, qui recueillent tous les bruits de la rue; il le faisait avec tant de bonne grâce qu'il recevait parfois des confidences fort intéressantes. Inutile de dire qu'il était assez prudent pour en ce cas ne procéder qu'à coup sûr.

Il n'aimait pas les hâbleurs ni les vantards et avait vite fait de démasquer leur jeu par un sourire qui en disait long ou par un mot sans réplique; il avait le talent de s'informer et ne s'en laissait pas conter. En même temps il était de très bon conseil et l'on ne se trompait guère en le suivant. Très fin appréciateur des hommes et des choses, il prenait

goût à vivre dans son milieu sans chercher ailleurs de quoi occuper son imagination et son temps.

Souvent pourtant, il passait par des crises de tristesse qui provenaient sans doute de son état de santé; on le voyait taciturne lui qui d'ordinaire aimait à plaisanter de tout. Enfin il paraissait toujours heureux d'être utile.

Tel a été parmi nous le P. Jules Greffier : confrère de grand sens, prêtre toujours très digne, qui, jusqu'à la dernière minute, malgré une maladie déprimante rendit de grands services à la Congrégation dans ses fonctions d'archiviste et qu'on a regretté partout où il a passé. P. A. C.

NOS DÉFUNTS

Le 20 novembre 1952, le P. Auguste GRILLET, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 64 ans, après 31 années de profession.

Le 29 novembre 1952, le P. Domingos VIEIRA, profès des vœux perpétuels de la Province du Portugal, décédé à Porto, à l'âge de 66 ans, après 44 années de profession.

Le 4 décembre 1952, le F. ARNOULD Pflazer, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé au Bouveret, à l'âge de 53 ans, après 30 années de profession.

Le 27 décembre 1952, le F. MARIE-ANTOINE Virapoullé, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 71 ans, après 29 années de profession.

Nous recommandons aux prières de nos confrères, Mme MALARD, auteur de reportages radiophoniques sur la Congrégation, pieusement décédée à Monte-Carlo, le 6 décembre 1952.

ŒUVRE ANTIESCLAVAGISTE

Mgr Grébault ayant dû, pour raison de santé, cesser momentanément ses fonctions de Directeur de l'Œuvre Antiesclavagiste, est suppléé à la tête de cette Œuvre en qualité de Prodirecteur par Mgr F. Du Mesnil.

Le Secrétaire général : M. NAVARRE.

Le Gérant : F. GODEFROY.

TABLE DES MATIÈRES

DU

TOME XLII

Janvier 1951 — Décembre 1952

NUMÉROS DES BULLETINS

1951		1952	
Nos	Pages	Nos	Pages
635. Janvier-février .	1	641. Janvier-février .	245
636. Mars-avril	65	642. Mars-avril	285
637. Mai-juin	113	643. Mai-juin	325
638. Juillet-août.....	141	644. Juillet-août....	365
639. Septembre oc- tobre	173	645. Septembre oc- tobre	413
640. Novembre dé- cembre.....	209	646. Novembre dé- cembre... ..	445

DIVISION GÉNÉRALE

Elle suit exactement celle du Bulletin :

1^o Rome. — 2^o Actes administratifs. — 3^o Avis du mois. — 4^o Nouvelles des Communautés. — 5^o Bibliographie. — 6^o Divers. — 7^o Bulletin des Œuvres. — 8^o Nécrologie. — 9^o Questions et réponses. — 10^o Avis.

Ces différents titres sont suivis de la liste, par ordre alphabétique, des membres de la Congrégation cités au présent Tome.

I. — ROME

Division du Vicariat Apostolique de Brazzaville et érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset..	7
Modification des limites des Vicariats Apostoliques de Douala, Fouban et Yaoundé.....	8
Extension du Jubilé à l'univers catholique.....	9
Décret d'héroïcité des vertus de Pie X.....	9
Béatification de Mère Anne-Marie Javouhey.....	9
Messe de l'Assomption.....	9
Encyclique sur la paix du monde et l'extension de la Sainte Église.....	9
Congrès des Religieux.....	72
La Préfecture de Téfé érigée en Prélatrice <i>nullius</i>	113
La Mission de Gambie érigée en Préfecture Apostolique.	114
Mgr Teerenstra nommé Vicaire Apostolique de Doumé.	114
Encyclique <i>Evangelii præcones</i>	141
Mgr Verhille nommé Vicaire Apostolique de Fort-Rousset	142
Lettre du Souverain Pontife à Mgr Le Hunsec à l'occasion du 50 ^e anniversaire de son ordination sacerdotale.	173
Encycliques <i>Sempiternus Rex</i> et <i>Ingruentium malorum</i> .	174
Érection du Vicariat Apostolique de Fort-Rousset....	174
Bulle nommant Mgr Verhille Vicaire Apostolique de Fort-Rousset	176
Modification des limites des Préfectures Apostoliques de Kankan et Ndzerkore.....	177
Le Vicariat Apostolique du Katanga-Nord devient Vicariat Apostolique de Kongolo.....	177
Mgr M. Moloney nommé Préfet Apostolique de Bathurst.	216
Lettre du Souverain Pontife pour le centenaire de la mort de notre Vénérable Père.....	245
Lettre du Souverain Pontife à Mgr Grimault pour le 25 ^e anniversaire de sa consécration épiscopale.....	286
Mgr Byrne Assistant au Trône pontifical.....	286
Mgr de Lange, Évêque titulaire de Fotice et Prélat <i>nullius</i> de Téfé.....	286
Centre d'études de la Sacrée Congrégation des Religieux.	287
Guadeloupe : diocèse <i>Imæ Telluris et Pointapitrensis</i> ..	287
Rectification des limites entre les Préfectures Apostoliques de Kankan et Ndzerkore.....	287
Lettre du Souverain Pontife à Mgr Heerey pour le 25 ^e anniversaire de sa consécration épiscopale.....	325

Rectification de limites entre les Vicariats Apostoliques de Libreville et Fort-Rousset.....	326
Mgr Dodds est nommé Évêque titulaire de Bennefa et Vicaire Apostolique de Ziguinchor.....	366
Bulle érigeant la Préfecture Apostolique de Ziguinchor en Vicariat Apostolique.....	413
Bulle nommant Mgr Dodds Vicaire Apostolique de Ziguinchor.....	414
Instruction de la Sacrée Congrégation de la Propagande sur l'aide à donner aux Œuvres Pontificales Missionnaires..	416
Instruction du Saint-Office sur l'art sacré....	416
Mgr T. Brosnahan nommé Évêque de Freetown et Bô.	445
Mgr Moura nommé Évêque de Portalègre.....	446
Indults renouvelés : Pouvoirs spéciaux des Supérieurs Provinciaux et Principaux dans le cas de rupture des communications avec la Maison Mère.....	6
Pouvoirs divers de la sacrée Pénitencerie.....	287

II. — ACTES ADMINISTRATIFS

1° LETTRES DU T. R. PÈRE — AVIS — DÉCISION

Lettre du T. R. Père au sujet du Centenaire de la mort du Vénérable Père.....	1
Lettre du T. R. Père au sujet du transfert de la Maison-Mère à Rome.....	66
Fête du T. R. Père.....	80
Congés des missionnaires.....	115
Décisions au sujet des questions remises par le Chapitre général à l'étude du Conseil général.....	209
Avis au sujet des quêtes dans les diocèses des États-Unis	217
Nouvelle répartition de nos Districts religieux en Angola	217
Les cérémonies du Centenaire de la mort du Vénérable Père	248
Les Spiritains à travers le monde. — Statistiques.....	279
Documentation : faire parvenir à la Maison-Mère les diverses publications émanant des Chefs ecclésiastiques des territoires où travaillent nos Pères.....	447

2° NOMINATIONS

Visiteurs :

Angola : R. P. Clemente Pereira.....	142
États-Unis et Porto-Rico : R. P. Joseph Quinlan.....	142
France et Auteuil : R. P. Alphonse Gemmerlé.....	288

Belgique et Hollande : R. P. Lambertus Vogel.....	288
Canada : R. P. Jean Letourneur.....	326
Libreville, Pointe Noire, Brazzaville, Bangui : R. P. Nicolas Moysan.....	416

Supérieurs des Provinces et Districts :

Pologne : R. P. Jean Obarski.....	10
Dakar-Ziguinchor : R. P. Alexis Quénet.....	10
Libreville : R. P. Félix Girollet.....	10
Brazzaville : R. P. Paul Fourmont.....	10
Pointe-Noire : R. P. Jean Brombeck.....	10
Diego-Suarez et Majunga : R. P. André Britschu.....	10
Kilimanjaro : R. P. Colman Watkins.....	10
Silva-Porto : R. P. Pompeu Seabra.....	81
Sierra-Leone et Gambie : R. P. Thomas Clerkin.....	115
Onitsha et Owerri : R. P. John Jordan.....	115
Kongolo : R. P. Joseph de Hert.....	115
Bethlehem : R. P. Hubert Roggendorf.....	115
Allemagne : R. P. Richard Gräf.....	142
Canada : R. P. Lucien Michaud.....	142
Luanda : R. P. Pompeu Seabra.....	217
Nova-Lisboa : R. P. Albino-Alves.....	218
Portugal : R. P. Agostinho Moura.....	327
États-Unis : R. P. Francis McGlynn.....	327
Belgique : R. P. Jean Fryns.....	366
Hollande : R. P. Henri Strick.....	366
Angleterre : R. P. Michael Duddy.....	366
Cabo-Verde : R. P. Francisco Règo.....	366
Doumé : R. P. Théodore Valkering.....	366
Martinique : R. P. Jean-Baptiste Delawarde.....	366

Assistants :

Irlande : PP. Richard Harnett, William Higgins.....	10
États-Unis : P. Francis Szumierski.....	10
Dakar-Ziguinchor : PP. Marcel Biard, Paul Groell....	10
Libreville : PP. Gaston Pouchet, Auguste Gervain.....	10
Guadeloupe : PP. Hervé Autret, Louis Gautier... 81,	140
Trinidad : PP. Léonard Graf, John Byrne.....	81
Luanda : PP. Antonio Pintasilgo, Mario Alves da Silva.	81
Kilimanjaro : PP. Jean Van Dongen, François Hubsch.	81
Madagascar : PP. Jean-Marie Besnard, Lucien Guelle..	81
Réunion : P. Louis Le Chevallier.....	81
Téfé : P. Ludovicus Sontiens.....	116
Cabo-Verde : P. Louis Allaz.....	116
Pointe-Noire : P. Jean Deblock.....	116
Canada : PP. Joseph Roy, Hilaire Beaulieu.....	143
Guinée Française : PP. Marius Balez, Jean-Baptiste Pajot	143
Sierra-Leone : P. James Cosson.....	143
Nigeria : PP. Edmund Burke, Paul Cloonan.....	143

Katanga : PP. Jean Wey, Gaston Vandenbulcke.....	143
Maison-Mère : P. Pierre Guibert.....	178
Auteuil : P. Stanislas Barrat.....	218
Téfé : P. Petrus Schoonakker.....	218
Jurua : P. Henri Pohlen.....	288
Bénoué : P. William O'Neill.....	288
Brazzaville et Fort-Rousset : PP. Albert Roussel, Jean-Baptiste Schoeffel.....	288
Luanda : PP. Louis Heng, Julien Noll.....	288
Nova-Lisboa : PP. José Felgueiras, Avelino da Costa..	288
Bethlehem : P. Joannes Lobreyer.....	327
Bagamoyo : P. Cornelius Vermunt.....	327
Angleterre : PP. Patrick Sheils, Joseph Harrison.....	417
Martinique : PP. Hector Chartrand, Joseph Beys.....	417

Conseillers :

Irlande : PP. Andrew Egan, Vincent Dinan, Thomas Gough, Timothy O'Driscoll.....	10,	112
États-Unis : P. Francis Fitzgerald.....		10
Dakar-Ziguinchor : PP. Jean Bourgoing, Louis Le Hunsec, Florent Bernhard.....		10
Libreville : PP. Eloi Mayor, Petrus Peeters.....		10
Guadeloupe : PP. Joseph Salvan, Aloyse Notheisen.....		81
Trinidad : PP. John English, Martin O'Dwyer.....		81
Luanda : PP. Charles Wendling, Pijnenburg Joannes..		81
Kilimanjaro : PP. Denis Morley, Stanley Trahan.....		81
Madagascar : PP. Pierre Grenier, Jean David.....		81
Réunion : PP. François Cadren, Marcel Bombenger, Pierre Berthou.....		81
Téfé : Godefridus van der Looy, Petrus van Doorn, Joannes Tinnemans..		116
Pointe-Noire : PP. Georges Ebendinger, Christianus Laurent.....		116
Canada : PP. Adolphe Poisson, Julien Peghaire, Paul Gay		143
Guinée Française : PP. Yves de la Maisonneuve, Marcel Martin-Martinière.....		143
Sierra-Leone : PP. Daniel Carron, Patrick Smyth.....		143
Katanga : PP. Jean Van der Heyden, Émile Bartiaux..		143
Maison-Mère : P. Johannes de Rooy.....		178
Allemagne : P. Heinrich Goergen.....		288
Canada : P. Daniel Barnabé.....		288
Guadeloupe : P. Paul Le Moal.....		288
Bénoué : PP. Francis O'Donnell, Rodrigue Roberge, Térrence Mulready.....		288
Douala : P. Martinus Sillekens.....		288
Brazzaville et Fort-Rousset : PP. Raymond de Lamoureyre, Martin Bodevez.....		288
Luanda : PP. Arnaldo Baptista, Angelino Guimarães, João Terças, Joannes Pijnenburg.....		289

Nova-Lisboa : PP. Charles Estermann, Philippus van Esch, Charles Mittelberger, Lucien Scherring.....	289
Bethlehem : PP. Emmanuel Pleuss, Anton Wilden....	327
Bagamoyo : PP. Joannes Bende, Petrus Simons, Petrus van Adrichem.....	327
États-Unis : PP. Anthony Lechner, François Trotter, Robert Eberhardt.....	367
Belgique : PP. Paul Vermeylen, Paul Mailleux, Frans Proost, Robert Smets.....	367
Sénégal : P. Albert Pouget.....	367
Sierra-Leone et Gambie : P. Francis Farrell.....	367
Angleterre : PP. Thomas Finan, William Grice.....	417
Auteuil : P. Joseph Boegly.....	417
Martinique : PP. Henri Lavanant, Irénée Simon.....	417

Procureurs des Provinces et Districts :

Canada : P. Antonio Danis.....	10,	143
Guadeloupe : P. Aloyse Notheisen.....		81
Luanda : P. Mario da Silva.....		81
Kilimanjaro : P. Stanley Trahan.....		81
Réunion : P. Albert Gervais.....		81
Téfé : P. Cornelis Pouw.....		116
Pointe-Noire : P. Paul Marion.....		116
Canada : P. Antonio Danis.....		143
Katanga : P. Jean Wey.....		143
Bénoué : P. Francis O'Donnell.....		288
Luanda : P. Julien Noll.....		289
Nova-Lisboa : P. Lucien Scherring.....		289
Belgique : P. Henri Van Kemenade.....		366
Angleterre : P. William Grice.....		417
Martinique : P. Hector Chartrand.....		417

Supérieurs des Communautés :

Kilshane : P. Philippe O'Connor.....	10
Ngasobil : P. Pierre Michel.....	81
Ziguinchor : P. Louis Le Hunsec.....	81
Rathmines : P. James Gilmore.....	116
Spire : P. Martin Kirsch.....	142
Knechtsteden : P. Paul Scholl.....	143
Donaueschingen : P. Franz Schurt.....	143
Gentines : P. Paul Mailleux.....	143
Saint-Alexandre : P. Paul Gay.....	143
Lac-au-Saumon : P. Daniel Barnabé.....	143
Saverne : P. Eugène Heyer.....	178
Blotzheim : P. Albert Brun.....	178
Bletterans : P. Joseph Feltin.....	178
Bordeaux : P. Henri Goré.....	178
Misserghin : P. Louis Crueize.....	178
Piré : P. François Le Bras.....	178

Washington : P. Regis Guthrie.....	218
Ann-Arbor : P. Dayton Kirby.....	218
Bouveret : P. Maurice Giroud.....	218
Ngasobil : P. Gabriel Gavaud.....	288
Kimmage : P. Timothy O'Driscoll.....	327
Rockwell : P. Andrew Egan.....	327
Lierre : P. Frans Proost.....	366
Nairobi : P. Patrick Wallis.....	366
Alex : P. Henri Moullis.....	417
Bletterans : P. Joseph Sutter.....	417
Cellule : P. Joseph Trendel.....	417
Langonnet : P. Lucien Rozo.....	417
Saint-Ilan : P. Gaston Cossé.....	417
Torre d'Águilha-Carcavelos : P. Firmino Cardoso.....	417
Lisbonne : P. Francisco Nogueira da Rocha.....	417
Castlehead : P. Henri Parkinson.....	417
Neufgrange : P. Henri Gross.....	417
Wolxheim-Canal : P. Ludwig Loth.....	417
Piré-sur-Seiche : P. Vincent Le Thiec.....	417
Cornwells : P. George Collins.....	446
Ferndale : P. Edmund Supple.....	446
Ngasobil : P. Joseph Kerguennou.....	446
Libreville (Saint-Jean) : P. Raymond Danin.....	446
Libreville (Saint-Pierre) : P. Louis Ledit.....	446

Directeurs de Grands Scolasticats :

États-Unis : P. James Sheridan.....	81
Canada : P. Louis Taché.....	143
Lille : P. Émile Videlo.....	218
Rome : P. Francis Martin.....	366
Portugal (Carcavelos) : P. Firmino Cardoso.....	417
Portugal (Viana) : P. Francisco Lopes.....	417
Lille : P. Michel Picard.....	417

Maîtres des Novices-Frères :

Madagascar : P. Jean-Marie Besnard.....	116
France : P. Arthur Bohn.....	417

3^o ÉRECTION DE RÉSIDENCES

Owerri : Boda-Egoni, Ezinihute.....	11
Bangui : N.-D.-de-Fatima, à Bangui.....	11
Brazzaville : Ouenzé.....	82
Pointe-Noire : Saint-Pierre, à Pointe-Noire.....	82
Hollande : Halfweg.....	116
Sénégal : Fatick.....	116

Guinée Française : Katako.....	116
Douala : Procure intervicariale, à Douala.....	116
Doumé : Esiengbot, Délelé... ..	116
Nova-Lisboa : Camunda.....	116
Silva-Porto : Nharéa.....	117
Madagascar : Mieinjo, Mampikony, Besalampy.....	117
Bénoué : Akpanya, Adoka.....	144
Douala : Procure intervicariale, à Douala.....	144
Yaoundé : N.-D. des Victoires à Yaoundé, Yoko, Emana.	144
Doumé : Ngele-Menduga.....	144
Katanga : Senty, titulaires pour Kongolo et Kabongo.	144
Bagamoyo : Bigwa, Kilosa, Morogoro, Mtombozi, Tawa, Kimamba.....	144
France : Lille.....	218
Nigeria : Nimo, Obollo, Agbani, Awgu, Petit Séminaire d'Onitsha, Grand Séminaire d'Enugu, Abonnema, Ezinihitte, Ikeduru, Nguru, Mbieri, Obowo, Ogoni, Umuahia.....	218
Doumé : Nozang.....	218
Téfé : Carauary	219
Sénégal : Brin, Sébikotane.....	219
Cabo-Verde : Saint-Nicolas-de-Tolentino.....	219
Guinée Française : Guékédou, Sareya, Siguiri, Kenieran.	219
Sierra-Leone : Bô (collège), Yengema.. ..	289
Libreville : Saint-Étienne-de-Mouila.....	289
Bangui : Grimari, Ouango, Zemio.....	289
Guinée Française : Saint-Antoine-de-Conakry.....	327
Bénoué : Adikpo.....	327
Madagascar : Mahazona, Amborovy.....	367
Guinée française : Dabadougou.....	367
Zanzibar : Kiteta, Mariakani.....	367
Portugal : Terre d'Aguilha-Carcavelos.....	418
Nova-Lisboa : Sà da Bandeira (collegio).....	418
Libreville : Petit Séminaire et collège de Libreville.....	446
Doumé : nouveau titulaire pour la Résidence de Bertoua.	446

III. — AVIS DU MOIS

Importance des grades en Droit canonique.....	120
L'apostolat.....	153
L'apostolat (<i>suite</i>).....	187
Les Pères employés dans le professorat.....	224
Les leçons du Centenaire.....	279
Les devoirs du Supérieur Principal.....	297
Les Supérieurs locaux et Directeurs.....	331
La radio.....	378

IV. — NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

1° Maison-Mère :

Le T. R. Père au Cameroun.....	15
Pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires.....	15
Le 2 février.....	16
Archiconfrérie du Saint-Esprit, archiconfrérie du Saint-Cœur de Marie.....	16
Nos morts en 1950.....	25
Le T. R. Père au Cameroun et en Afrique Équatoriale Française.....	89
Mort du P. Freydt.....	89
Inauguration du Foyer <i>Ad Lucem</i>	89
Le T. R. Père en Suisse.....	121
Fête de la Pentecôte à la Maison-Mère.....	121
Le 20 mai.....	122
Statistiques des Pères de la Congrégation, d'origine française, en territoire d'Outre-Mer français, en territoires d'Outre-Mer non français; des Pères d'origine non française en territoires d'Outre-Mer français; des Pères, Scolastiques, Novices-Clercs et Apostoliques d'origine française; de tous les Pères, Scolastiques, Novices-Clercs et Apostoliques, en 1900, 1938 et 1950.....	125, 172
Les Œuvres des Pères du Saint-Esprit en Afrique Française 1900-1950.....	126
Les Œuvres de la Congrégation en Afrique Anglaise 1900-1950.....	128
Les Œuvres de la Congrégation en Afrique Portugaise 1900-1950.....	129
Les Œuvres de la Congrégation au Katanga Nord 1900-1950.....	129
Consécration à l'Apostolat et Obédiences 1951.....	148
Le T. R. Père en Irlande.....	154
Le 26 juillet; visite du Lord-Maire de Dublin.....	154
Le T. R. Père en Angleterre.....	189
Jubilé sacerdotal de Mgr Le Hunsec; mort du P. Greflier; rentrée au Séminaire Colonial.....	189
Le T. R. Père à Lille.....	226
Sacre de Mgr Verhille.....	227
Fête de la Propagation de la Foi.....	227
Le T. R. Père à Rome.....	280
Pèlerinage à Notre-Dame-des-Victoires.....	281
Nos morts en 1951.....	283
Le T. R. Père en Allemagne.....	333
Le 20 mai.....	333
Les fêtes de la Pentecôte; arrivée de NN. SS. Liston, Lefebvre, Gay.....	334

Consécration à l'Apostolat et Obédiences 1952.....	372
Le T. R. Père, Docteur <i>honoris causa</i> de l'Université Nationale d'Irlande.....	380
Anniversaire de l'élection du T. R. Père; le R. P. Letourneur au Canada; le P. Tastevin membre de l'Académie des Sciences coloniales.....	381
La rentrée du Séminaire du Saint-Esprit.....	429
Le T. R. Père dans l'Océan Indien et dans l'Afrique du Sud	449
Messe pour les Anciens Élèves de l'École de la France d'Outre-Mer; fêtes du 4 ^e Centenaire de Saint-François-Xavier.....	454

2^o Provinces, Vice-Provinces et Maisons Principales :

France :

Statistiques des Pères de la Congrégation par diocèses d'origine.....	122
Consécration à l'Apostolat; Récollecion; mort du P. Catiau.....	155
Retraite et ordination à Chevilly.....	190
Le 8 décembre à Mortain; aumônerie des Étudiants d'Outre-Mer.....	228
Le R. P. Gemmerlé, visiteur.....	298
Le T. R. Père à Allex; Fête-Dieu à Chevilly.....	334
Consécration à l'Apostolat; Récollecion; retraite annuelle.....	381
Le T. R. Père à Piré; la rentrée à Chevilly.....	429
Voyage du P. Bouchaud, directeur des <i>Annales Spiritaines</i> ; le cardinal Liénart, visite la maison de Lille; le F. Sylvestre, chevalier du Mérite agricole.	451

Irlande :

L'aide des laïcs aux Missions.....	90
Les vocations sacerdotales et religieuses en 1950-1951.	123
Séjour du T. R. Père en Irlande.....	191
Départ des missionnaires pour la Nigeria; concert à Dublin en faveur des œuvres de la Province.....	228
Commémoration du Centenaire par l'Œuvre de la Propagande.....	299
Fête à St-Mary's College.....	335
Retraite annuelle et Récollecion.....	429
La rentrée au noviciat; la kermesse annuelle.....	451

Allemagne :

Bénédiction de la chapelle des Frères à Knechtsteden.	429
---	-----

Portugal :

Première pierre du nouveau Grand Scolasticat.....	17
Semaine sociale d'études missionnaires.....	90

Séjour du R. P. Cl. Pereira.....	155
Inauguration d'une nouvelle résidence à Madrid....	228
La retraite annuelle; le Grand Scolasticat à Carcavelos	429
Inauguration du Grand Scolasticat de Carcavelos; pèlerinage au tombeau de saint François Xavier; Noces d'or du P. Teles.....	452
États-Unis :	
Statistiques	17
Propagande, ministère.....	91
R. P. Quinlan, visiteur; citation du P. Lavery, aumô- nier militaire en Corée.....	155
Visite du R. P. Quinlan; l'école d'Ann-Arbor; acci- dent à Ferndale.....	228
Retour du R. P. Quinlan; le P. Hoeger membre de la <i>Gallery of the Living Catholic Authors</i> ; fête à Ann- Arbor.....	299
Bénédiction d'Ann-Arbor.....	430
Belgique :	
Retraite annuelle.....	155
Mort du P. Evens.....	299
Les fêtes du Centenaire à Gentinnes.....	335
Retour du R. P. Fryns; le R. P. Neyrand à Louvain.	382
Hollande :	
Les familles nombreuses et les vocations.....	18
Le P. Loffeld, docteur en missiologie; professions et reentrée au Grand Scolasticat; 25 ^e anniversaire de la fondation de Gennepe; départ de Mgr Hilhorst..	191
Réunion de presse à Baarle-Nassau.....	228
Le cardinal Tisserant à Gemert; succès scolaires à Weert	382
Les professions.....	430
Angleterre :	
La kermesse à Bickley.....	192
Procession du Saint Sacrement et kermesse à Bickley.	430
Canada :	
Notice du P. Kittler.....	18
Mort du P. Etcheverry; départs pour Bénoué.....	192
Mort du P. Peghaire.....	299
Fête du Centenaire au Lac-au-Saumon.....	382, 444
Les rentrées scolaires.....	452
Suisse :	
La retraite annuelle.....	430

Rome :

Audience du Saint-Père aux Scolastiques.....	156
Le 8 décembre au Séminaire Français.....	229
Mort du P. Neumeyer.....	281
Panegyrique de Ste Jeanne d'Arc, par le P. Delaire....	335
Réunion des Anciens de Santa-Chiara à Auteuil....	430
Conférence de M. Duff; la rentrée au Séminaire Français	452

Auteuil :

Le R. P. Duval chevalier de la Légion d'honneur 155,	192
Mort du P. Yves Pichon.....	298
Le T. R. Père à Oullins; hommage de Paris à sainte Thérèse.....	334
Retraite annuelle; Triduum à sainte Thérèse.....	429

Fribourg :

Retraite et Consécration à l'Apostolat.....	156
Jubilé du P Grunenwald.....	452

3^o Districts d'Amérique :**Saint-Pierre-et-Miquelon :**

Le Fr. Sénier, chevalier du Mérite agricole.....	192
--	-----

Haïti :

Le P. Bettembourg décoré de l'Ordre « Honneur et Mérite »; séance au Collège.....	299
La rentrée à Saint-Martial et à Carrefour.....	382
La rentrée scolaire; tremblement de terre; jubilé de Mgr le Gouaze; le P. Bettembourg, officier d'Acadé- mie.....	452

Guadeloupe :

Synode; mort du P. Germann.....	156
Fêtes du Centenaire du diocèse.....	229

Martinique :

25 ^e anniversaire de la Consécration épiscopale de Mgr Grimault.....	299
50 ^e anniversaire de l'éruption de la Montagne Pelée.	335

Trinidad :

Départ du P. James Meenan.....	19
--------------------------------	----

Guyane :

Mort du P. Frey.....	124
Retraite annuelle.....	229
Les fêtes pascales.....	335
Pèlerinage à Sinnamary.....	430

Brésil :

Statistiques de nos œuvres en 1900-1950.....	124
--	-----

Téfé :

Mort du P. van Schijndel.....	200
Le sacre de Mgr de Lange..... 336,	283
Mort du P. Bettonviel.....	338

4^o Districts d'Afrique (Côte Occidentale).

La vie contemplative en Afrique Occidentale Française.....	19
Le bienheureux Charles Lwanga, patron de l'Action Catholique africaine.....	93

Sénégal :

Voyages de NN. SS. Lefbevre et Guibert.....	125
Cours de sociologie; assises sociales.....	156
Voyage de Mgr Lefebvre; le Grand Séminaire à Sébikotane.....	229
Retour de Mgr Lefebvre; les Religieuses dans le vicariat; mort du P. Fl. Bernhard; 65 ^e anniversaire de profession du F. Fulgence; les prédications de carême; kermesse des écoles.....	300
Bénédictio d'un Foyer de jeunes; séance récréative; inauguration d'une chapelle à N.-D.-de-Fatima; convalescence du P. Salomon.....	336
Bénédictio de la première pierre de l'église N.-D.-du-Liban; retraites à Sébikotane.....	383
Le sacre de Mgr Dodds..... 130,	451
Mort du P. Joffroy; congrès jociste à Thiès.....	430
Mgr Guibert et le P. Bouchaud en Mauritanie. 453, 21,	93

Gambie :

Centenaire de la Mission.....	157
Bénédictio de cloches à Bathurst.....	300

Cabo-Verde :

Anniversaire de Mgr Moreira; Année Sainte.....	158
Cyclone à San-Tiago.....	229

Guinée Française :

Le P. Laplagne, chevalier de la Légion d'honneur.....	92
Fêtes à Mongo.....	125
75 ^e anniversaire de la fondation de Boffa.....	336
Première messe du P. Tchidimbo; le P. Lacan, chevalier de la Légion d'honneur.....	431
Noces d'or sacerdotales du P. Laplagne.....	453

Sierra-Leone :

Mort et funérailles de Mgr Kelly.....	300
50 ^e anniversaire de la fondation de Moyamba.....	336
Les retraites annuelles.....	431

Nigeria :

Campagne apostolique 1949-1950.....	23,	112
Visite de Mgr Mathew, Délégué Apostolique.....		92
Accident à Emekuku.....		127
Le Grand Séminaire « Bigard ».....		157
Retraite annuelle.....		193
Les deux premiers Pères Nigériens.....		229
Après le Centenaire; prochaine ouverture d'un Petit Scolasticat		301
25 ^e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Heerey		336
Ouverture du Petit Scolasticat d'Ihala.....		383
Arrivée de nouveaux missionnaires.....		431

Bénoué :

Deux nouvelles stations.....		157
Les Sœurs du Saint-Rosaire à Idah.....		193
Convalescence du R. P. Murray; un couvent de Religieuses à Adikpo.....		383
Retraite annuelle.....		431
Changement d'adresse du Supérieur Principal.....		446

Douala :

Mort du P. Brouns.....		125
Consécration de l'église d'Eseka.....		336
Retraite annuelle; P. Gruber et Fr. Materne décorés.....		383
Retraite des Supérieurs.....		431
Ouverture d'un hôpital à Saint-André.....		453

Yaoundé :

Cinquante ans d'apostolat		19
Le P. Le Bris chevalier de la Légion d'Honneur; arrivée des Trappistes.....		156
Retraites annuelles.....		192
Retraite des Frères; décoration du P. Le Bris.....		229
Évocation de la mort du P. de Maupéou.....		336

Doumé :

Statistiques		229
Bénédiction de l'église de Bertoua.....		383
Passage à Paris de Mgr Teerenstra.....		453

Libreville :

Statistique des vocations africaines.....	21
P. Jean-Marie Gautier, chevalier de la Légion d'honneur	156
Ouverture de nouvelles chapelles; centenaire de la Mission Saint-Pierre; bénédiction du Petit Séminaire.	301
Succès scolaires.....	383
Bénédiction du Petit Séminaire; le Fr. Roch, chevalier de la Légion d'honneur.....	431
Visite du docteur Aujoulat; développement des écoles.	453

Pointe-Noire :

Retraites annuelles; rentrée scolaire; mort du P. Le Chevalier.....	21
Retour de Mgr Fauret.....	229
Fêtes pour la nouvelle église; profession de Frères; une nouvelle chapelle.....	301
Pose de la première pierre de l'église Notre-Dame..	337
Bénédiction d'une cloche à Mfuati; succès scolaires.	383

Brazzaville :

Retraite annuelle.....	157
Kermesse pour l'église Sainte-Anne.....	193
Bénédiction d'une chapelle; F. Hyacinthe et Mère Joseph, chevaliers de la Légion d'honneur.....	302
Presbytère de Sainte-Anne achevé; centenaire de Mgr Augouard; retraites annuelles.....	383
Les fêtes du centenaire de Mgr Augouard.....	431
Centenaire de Mgr Augouard à Poitiers et à Paris...	453

Fort-Rousset :

Sacre de Mgr Verhille.....	193,	227
Arrivée de Mgr Verhille; retraite annuelle.....		384
Statistiques		454

Bangui :

Le P. Leperdriel, chevalier de la Légion d'honneur..	454
--	-----

Luanda : 22, 94

Visite du R. P. Cl. Pereira.....	229, 302,	337
Centenaire de la mort du vénérable Père.....		454

Nova-Lisboa : 22, 94

Le nouveau collège « Infante de Sagres ».....	454
---	-----

Silva-Porto :

Premier prêtre indigène.....	22
Améliorations au Petit Séminaire de Vila Junqueiro.	94

5° Districts d'Afrique (Côte Orientale).

Kongolo :

Arrivée de Mgr Bouve; mort du P. Waegemans.....	157
Ouverture d'écoles.....	194
Visite du R. P. Fryns.....	302
Retraite annuelle; ordination d'un jeune prêtre.....	433

Bethlehem :

Le Vicariat devient diocèse.....	93
Retraites annuelles.....	433

Zanzibar :

Mort du P. J. Leahy.....	24
Le P. Lynch à Paris.....	302
Agression des Mau-Mau.....	433
Changement d'adresse du Supérieur Principal.....	446
La « Coupe P. John Leahy ».....	454

Kilimanjaro :

Neuvaine préparatoire à la Pentecôte à Kilema; départ de l'abbé Kilasara pour le noviciat.....	384
---	-----

Bagamoyo :

Mort du P. Lemblé; développement des écoles.....	24
Ordination; écoles; statistiques religieuses de la population.....	127
Retraites annuelles.....	193
Les vocations religieuses et sacerdotales.....	230
Retraites annuelles.....	433

Madagascar :

Mgr Lefebvre à Tananarive; maladie de Mgr Batiot; le noviciat d'Antalaha.....	157
Retour de Mgr Batiot; le noviciat d'Antalaha.....	302
Arrivée de Mgr Batiot.....	337
Cinquantenaire de Marovoay; écoles.....	384

Maurice :

Mort du P. Pivault.....	337
Mgr Liston reçu par le Président de la République d'Irlande.....	384
Retour de Mgr Liston.....	433

V. — BIBLIOGRAPHIE

Livres et articles reçus au Secrétariat général :

a) *Ouvrages des membres de la Congrégation :*

P. J. Bouchaud. — La plus belle des histoires.....	26
P. T. Gaschy. — Le Paroissien des fidèles.....	26
P. A. Riaud. — Philosophie morale.....	26
P. Julien Peghaire. — Opinions et contingences.....	26
Recension du livre « Étienne Gilson, philosophe de la Chrétienté ».	26
P. Paul Gay. — Giono, romancier français.....	26
PP. C. Catlin, C. Le Comte, J. Bouchaud. — Articles dans « L'Encyclopédie Coloniale et Maritime »....	27
P. John Walsh. — The Jurisdiction of the Interritorial Confessor in the United States and Canada.....	94
Diocèse de La Martinique 1850-1950.....	94
P. Casimir Le Gallo. — Trois botanistes aux Iles Saint-Pierre-et-Miquelon pendant le XIX ^e siècle : Jean-Marie Bachelot de la Pylaie, Alphonse Gautier, Docteur Ernest-Amédée Delamare.....	95
Pierre Allorge (1891-1944), un savant bryologue et algologue, ancien professeur à la chaire de cryptogamie au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris	95
Le P. Théophile Klaine, C. S. Sp. (1840-1911), missionnaire au Gabon et botaniste.....	95
P. A. Rynen. — Timpie de Missionaris.....	95
Avonturen van Kapitein Judocus.....	95
Soeti de Wreker.....	95
Soeti de Katechist.....	95
Benauwde Ogenblikken.....	96
P. J. Roche. — First Friday at Amazu.....	132
Santa Maria yo K'O Fatima.....	132
P. J. Hirtz. — L'Immaculée-Conception.....	159
L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie....	159
P. Frederick Hoeger. — The Couvent Mirror.	159
P. B. Piacentini. — Maboni. Le P Joseph Bonnefont... ..	159
R. P. Moysan. — Lourdes; Jeanne d'Arc.....	159
P. C. Tisserant. — Catalogue de la flore de l'Oubangui-Chari	159
P. J. Bouchaud. — La Congregazione dello Spirito Santo e del S. Cuore di Maria.....	194
P. A. Cabon. — Le Clergé de la Guyane sous la Révolution.... ..	194
P. Édouard Loffeld. — Notre concept de Mission....	194
P. A. Rynen. — Missie-Onderwys.....	194
P. Ch. Sacleux. — Dictionnaire Français-Swahili.....	195

Mgr J. Adam. — Alimi ma ndzami.....	225
R. P. Albino Alves. — Dicionario etomologico bundo portugues.....	226
P. Jacques Bondallaz. — Histoire Sainte.....	226
P. Gautier. — Études historiques sur les Mpongoues et tribus avoisinantes.....	226
P. Eugène Hillman. — The morality of boxing.....	226
Vicariat de Kongolo. — Kitabu Kya Mitoto.....	226
Knechtsteden. — Missions-Kalender der Missionare Heiligen Geist.....	226
P. Taché. — Remarques théologiques sur la dévotion au Saint-Esprit.....	226
NN. SS. Pinho et Junqueira. — Lettres Pastorales 302.	303
NN. SS. Gay et de la Brunelière. — Lettre Pastorale..	303
Mgr de Langavant. — Lettres Pastorale.....	303
Province de France. — Libermann : propos, faits, témoignages.....	303
Province de Hollande. — O Jesu vivens in Maria F. M. P. Libermann.....	303
P. D. Burmanje. — Franciscus Maria Paulus Libermann.	303
P. Julien Peghaire. — Il y a cent ans mourait un juif..	303
P. Henrique Alves. — O Veneravel Libermann.....	303
P. Henri Barré. — Le P. E. Neumeyer.....	303
P. J. Bouchaud. — Les Missions Catholiques Françaises.	303
P. Julien Peghaire. — Traduction de « La Pentecôte continue » du P. Édouard Leen.....	304
PP. Jaffré et Schaub. — Catéchisme Lari.....	304
Vicariat de Zanzibar. — Katekismus, Ya dini Katoliki.	304
Province de Hollande. — Toelichting by de Wandplaten .	304
P. Heinrich Goergen. — Von der Physik zur Metaphysik und Religion.....	304
P. Kreutzkampf. — Die (auszerchristliche) Existenzial- philosophie im Unterricht der oberstufe.....	304
R. P. L. Vogel. — De Spiritualiteit Van de Eerbied, wardige Pater F. M. P. Libermann.....	304
P. A. Riaud. — La dévotion au Saint-Esprit.....	305
P. H. Goré. — Jeunesse d'un grand missionnaire (Mgr Le Roy).....	337
P. J. Lécuyer. — Pentecôte et Épiscopat.....	337
P. E. Loffeld. — Libermann Herdenking.....	337
P. Pleuss. — Theologie des Apostolatus (traduction)...	337
R. P. L. Vogel. — Dienar der Slaven.....	338
R. P. N. Moysan. — Buku ya Nzambe (Histoire Sainte).	338
R. P. Henri Neyrand. — L'évolution religieuse de l'A. E. F.....	384
Vicariat de Nairobi. — Chuo cha sala (Prayer book)...	385
P. A. Loogman. — Someno Kwa Furaha Kitabu Cha Kwanza; Kitabu Cha Pili; Kitabu Cha Tatu.....	385
P. R. Piacentini. — F. J. B. Delaplace.....	385, 435

P. Louis Taché. — La Pentecôte et la Maternité spirituelle de Marie.....	385
P. C. Tastevin. — De l'africanité de quelques phonèmes auxiliaires	385
P. Henry Koren. — From Atomos to Atom (traduction). Province d'Allemagne. — Missions-Kalender 1953....	385
Diocèse de Fort-de-France. — Dieu et nous.....	433
P. Sacleux. — Chuo Cha Sala.....	433
P. Lecuyer. — Le Sacerdoce royal des chrétiens, selon Saint-Hilaire de Poitiers.....	434
Le Sacerdoce céleste du Christ, selon Chrysostome..	434
Le Sacerdoce chrétien et le Sacrifice eucharistique, selon Théodore de Mopsueste.....	434
Le sacerdoce chrétien, selon saint Ambroise.....	434
Essai sur le sacerdoce des fidèles chez les Pères.....	434
La grâce de la consécration épiscopale.....	434
R. P. J. Letourneur et G. Letourneur. — Le chanoine Jean Bazin	434
Diocèse de Bethlehem. — Statuta dioeceseos Bethlehemensis.....	435
Province de Portugal. — Almanaque das Missoes.....	435
P. H. Barré. — A l'occasion d'un Centenaire : le Vénérable P. Libermann et la dévotion au Cœur tout apostolique de Marie.....	455
P. Dussercle. — Archipel de Chagos; en mission (novembre 1933-janvier 1934).	455
Archipel de Chagos; en mission (septembre-novembre 1934).....	455
L'île de l'Aigle : naufrage de la barque <i>Diego</i> , le 20 juin 1935.....	455
Dans les « Ziles là-haut ».....	455
Contes de « Ma Normandie ».....	455
Histoire d'une fondation : Mère Marie-Madeleine de la Croix et la Congrégation des Filles de Marie (Réunion).....	455
Agalega, petite île.....	455
P. C. Estermann. — Le bétail sacré chez quelques tribus du sud-ouest de l'Angola..	455
Clans et alliances entre clans dans le sud-ouest de l'Angola	455
P. Noël Faure. — Chemins de Croix évangéliques....	456
P. Henri Goré. — Un grand Missionnaire : Mgr Alexandre Le Roy, supérieur général des Pères du Saint-Esprit	456
PP. Goergen et Kreutzkampff. — Berichtuber die 8 Jahrestagung der leierer deutscher Ordensgymnasien und internate in Wurzburg, Exerzitienheim « Himmelsporten ».....	456
P. Gordon Kniggt. — S. T. D. Rational Theology, Book one-apologetics	456
P. J. Hirtz. — Marie, Corédemptrice du genre humain.	456

P. R. Piacentini. — Le P. Yves Pichon, de la Congrégation du Saint-Esprit.....	456
P. Domingos Vieira. — Metodo di leitura.....	456
b) <i>Ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation :</i>	
P. G. Escudero, C. M. F. — Article dans <i>Commentarium pro Religiosis et Missionariis</i>	132
Abbé Rennard. — La Martinique. Historique des paroisses de l'origine à la Séparation.....	132
P. Aug. Roeykens, O. M. C. — Les Pères du Saint-Esprit et l'acceptation de la Mission du Congo au XIX ^e s.	226
Jean Brie. — Guadeloupe; un siècle d'histoire religieuse	304
Alfred Diacre, P. B. — Les baptêmes en danger de mort.	304
Bernard de Vaultx. — Histoire des Missions Catholiques Françaises.....	305
J. Simon. — Le Prêtre d'après le Vénérable Liermann.	337
The Sierra-Leone Catholic Monthly. — Articles sur le Vénérable Père et le P. Laval.....	338
Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France. — Le Clergé actuel en face de sa mission actuelle d'évangélisation.....	433
Abbé Fulbert Youlou. — Où en sommes-nous pour une Afrique meilleure?.....	435
S. C. de Religiosis. — <i>Acta et Documenta Congressus generalis de Statibus Perfectionis</i>	455
Dom Pierre Délégue, O. S. B. — Responsabilité des Contemplatifs Français vis-à-vis des populations de l'Union Française.....	455

VI. — DIVERS

Campagne Apostolique 1949-1950.....	112
Les Frères des Écoles Chrétiennes dans le monde.....	130
Enseignement public et privé dans la France d'outre-mer	130
Campagne Apostolique 1950-1951.....	412

VII. — BULLETIN DES ŒUVRES

Téfé.....	27
Dakar.....	96, 132
Ziguinchor.....	160
Guinée Française.....	196
Yaoundé.....	230, 305, 338
Douala.....	354, 386, 436, 456
Doumé.....	458
Cabo-Verde.....	470

VIII. — NÉCROLOGIE

I. — NOTICES NÉCROLOGIQUES

Mgr François-Xavier Vogt.	38		P. Jules Greffier	484
---------------------------	----	--	-------------------------	-----

II. — ÉVÊQUE

Mgr Ambrose Kelly.....	282
------------------------	-----

III. — PÈRES

Bartean Louis.....	171	Lichtenberger Xavier.....	64
Benoît Ernest.....	324	Lonergan Joseph.....	324
Bernhard Florent.....	282	Lorch Julius.....	412
Bettonviel Gerardus.....	411	Ludaescher Alphones.....	208
Bindel Alphonse.....	363		
Bischofberger Joseph.....	444	Mac Grath John.....	208
Boussant Victor.....	282	Muller Auguste.....	172
Bouvier Marius.....	208	Murphy James.....	363
Brouns Hubertus.....	139		
		Neumeyer Antoine.....	281
Catiau Kléber.....	172		
Cleary Francis.....	363	Peghaire Julien.....	423
Correia Joaquim.....	139	Pichon Yves.....	324
		Pivault Jean-Marie.....	324
Daigre Joseph.....	444	Prat Jean.....	281
Ehrhard Léon.....	363	Quélenec Louis.....	243
Etcheverry Pierre	208		
Evens Joseph.....	282	Renkens Robert.....	412
		Riley James.....	172
Frey Marcel.....	112		
Freydt André.....	112	Salvan Joseph.....	208
		Sampaio José.....	412
Gautier Jean-Marie.....	139	Schneider Nicolaus.....	282
Germann Victor.....	139	Sermier Louis.....	243
Georger Edouard.....	140	Simon Auguste.....	444
Gosses Wilhe	139	Stanton John.....	282
Greffier Jules.....	208		
Grillet Auguste.....	488	Thessing Henri.....	64
Joffroy Henri.....	444	Van der Werf Sidonius....	324
		Van Schijndel Johannes...	281
Kehl Johannes.....	112	Vieira Domingos.....	488
Krauss Xavier.....	64	Voisin Louis.....	363
		Vossen Wilhelm.....	282
Lamberty Cornelius.....	64		
Lavin William.....	172	Waegemans Leopold.....	140
Leahy John.....	64	Walsh Francis.....	208
Le Roy Yves.....	243	Wurry Eugène.....	243

IV. — SCOLASTIQUE

Vale Joaquim.....	112
-------------------	-----

V. — NOVICE-CLERC

Welbers Petrus..... 364

VI. — FRÈRES

Adélard Rothbletz.....	112	Jean-Gabriel Tremblais...	412
Aloysius Mac Donnell.....	243	Marie-Antoine Virapoullé..	488
Andreas Konermann.....	364	Marie-Gabriel Court.....	324
Arnould Pfalzer.....	488	Marie-Gilles Briand.....	139
Didier Reynaud.....	140	Sifroy Sagnol.....	208
Ermeland Jodosy.....	64	Sturmus Schmitz.....	444
Finbar Sullivan.....	112	Wenceslaus Mikolajcesk...	64
Florentin Chauvel.....	64	Wilhelm Weyers.....	244
Gotthard Spehl.....	444	Willibrord Schackmann...	324
Jean de Matha Leonhard..	112	Winoc Smits.....	243

VII. — ÉTRANGERS

M. Alexis Cren.....	64	Comtesse de Beaumont....	412
Chan. Adrien Laverton....	64	T. Rde Mère Germaine	
Chan. Louis Augouard....	64	Sapène.....	444
Mgr de Chivré.....	64	Générale Massy.....	444
R. P. Gendre C. M.....	412	Mme Malard.....	488

IX. — AVIS

Marseille : Modification d'adresse.....	82
Fournir à temps au Secrétariat général les Statistiques et Bulletins.....	140
Au sujet de l'arrivée à la Maison-Mère.....	158
Sur l'usage du tabac.....	195
Avis du Secrétariat Général à nos auteurs.....	244
L'Économat général a encore un lot considérable des Écrits du Vénérable Père.....	282
Corrections à l'Ordo de 1953.....	412
Changement d'adresse des Supérieurs Principaux de Bénoué et de Zanzibar.....	446
Documentation	447
Œuvre Antiesclavagiste.....	488

LISTE DES NOMS CITÉS

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

T. R. P. Griffin Francis, 2, 15, 16, 66, 80, 89, 115, 121, 122, 154, 155, 189,	191, 217, 225, 229, 246, 250, 254, 265, 280, 298, 308, 332, 380.....	441
--	--	-----

NOSSEIGNEURS

Le Hunsec Louis, 85, 86, 87, 88, 119, 173, 186, 187, 189, 190, 192, 248, 281, 333, 334.....	357	Graffin René, 48, 114, 229, 232, 234, 235, 240, 309, 312, 322, 336, 341, 343, 346, 347, 349, 354, 432, 458, 459, 460, 465.....	467
Heerey Charles, 325, 336.	431	Grimault Auguste, 99, 100, 107, 111, 136, 286.....	
Lefebvre Marcel, 98, 100, 106, 125, 157, 227, 236, 294, 300, 308, 322, 334, 370, 381, 383, 430, 432, 433.....	451	Guibert Georges, 102, 122, 125, 300, 336, 383, 430 451.....	453
Mac Quaid John, 14, 84, 86, 191, 252, 253, 295, 296, 301, 370.....	381	Hascher Joseph, 28.....	382
Pinho Moyses, 302.....	432	Hilhorst Bernard, 24, 43, 127.....	192
Adam Jérôme, 225, 261, 301, 431.....	432	Junqueira Daniel, 228.....	303
Batiot Jean, 157, 248, 251, 265, 302, 337.....	428	Kelleter Pierre.....	450
Bernard Michel, 198, 336, 337, 430.....	451	Kelly Ambrose, 260.....	300
Biéchy Paul, 157, 227, 265, 281, 302, 308, 336, 356, 384, 431, 432, 435, 451..	453	de Langavant François, 87, 264, 292.....	450
Bonneau Pierre, 125, 308, 336, 354, 355, 357, 359, 386, 411, 440.....	458	de Lange Joachim, 35, 114, 259, 286, 336.....	382
Bouve Gustave, 83, 85, 119, 158.....	433	Liston Daniel, 334, 369, 381, 384, 433.....	450
Brosnahan Thomas Joseph	445	Mac Carthy John.....	191
de la Brunelière Henri, 229, 258.....	335	Marie Alfred, 229.....	430
Byrne Joseph.....	286	Moreira dos Santos Faus- tino, 13, 93, 158, 260, 472, 474, 476.....	479
Cucherouset Joseph, 155, 189, 227, 248, 265, 292, 334.....	432	Moura Agostinho.....	446
Dodds Prosper, 102, 163, 165, 414, 430.....	451	Teerenstra Jacobus, 102, 114, 322, 383, 453, 459, 460, 468.....	469
Fauret Jean-Baptiste, 92, 102, 223, 224, 229, 383, 431.....	432	Verhille Emile, 142, 157, 176, 193, 226, 227, 251, 280, 281, 295, 328, 330, 334, 384, 431.....	422
Gay Jean, 3, 229, 258, 287, 334, 369, 427.....	429	Whe'an Joseph Brendan..	431
		Woff Jean, 333, 334, 428..	432
		Hagan James, 193, 261..	431
		Le Mailloux Maurice, 125, 198, 204, 205, 357.....	453
		Mo'oney Michael, 216.....	451

PÈRES

Aarts Martinus, 322.....	463	Albino A'ves, 218.....	226
Abbt Willy.....	378	Allaz Louis.....	116
Ackerman Richard, 255..	334	Allmayer Pierre, 264.....	450
Adrien Antoine.....	257	Alves Henrique, 254, 303.	474
Aéby Richard.....	394	Andrade Meneval.....	28
Afonso Moreira José.....	150	Andréa Charles, 392.....	441
Aherne James.....	374	Anjos (dos) Lucio.....	474
Airiau Jean, 339.....	344	Araujo José.....	474

Arends Henricus.....	464	Bohn Joseph.....	312
Aubry Marc, 353, 383.....	456	Bolatre Jean.....	264
Autret Hervé.....	81	Bomberger Marcel.....	81
Azevedo Manuel.....	375	Bondallaz Jacques.....	224
Babu Joseph.....	263	Borteyrou Joseph, 397, 402, 443.....	457
Bachotet Robert.....	148	Bouchard Athanase.....	148
Badet Pierre.....	438	Bouchaud Joseph Léon, 26, 27, 194, 251, 303, 334, 358, 406, 451.....	453
Balet Félix.....	153	Bourgoing Jean.....	10
Balez Marius.....	143	Boyer Georges.....	136
Balthasar Joseph.....	392	Brangers Louis, 315.....	386
Baptista Arnaldo.....	289	Branquec Joseph.....	426
Batard Marcel.....	148	Bras Antonio.....	151
Baraban Emile, 101, 155, 308, 356, 381, 459.....	470	Brasio Antonio, 90.....	452
Barat Stanislas.....	218	Brault Auguste.....	430
Barbaud Paul.....	372	Braun Alfred, 341, 348....	349
Barbé Charles.....	149	Breitenstein Joseph.....	22
Barbier Charles.....	373	Brennan Joseph.....	149
Barnabé Daniel, 143.....	288	Brey Armand, 315.....	338
Barq Roland.....	149	Briault Maurice.....	4
Barras Emmanuel.....	153	Britschu André, 10.....	428
Barré Henri, 303.....	455	Brojo Antonio.....	376
Barthelmé Paul.....	149	Brombeck Jean.....	10
Bartiaux Émile.....	143	Brosahan Thomas Joseph.....	431
Barxell François.....	409	Brouns Hubertus.....	125
Basset Jean, 352, 353, 386.	409	Bruder Eugène.....	148
Battmann Pierre.....	343	Brun Albert.....	178
Beaulieu Hilaire.....	143	Buckley Timothy.....	374
Beaulieu Jean-Louis.....	153	Buning Johannes.....	382
Belo Celestino.....	151	Buret Gaston, 392, 400....	440
Bende Johannes.....	327	Bureth Paul, 193.....	281
Berger Augustin, 240.....	431	Burke Edmund.....	143
Bernard Michel, 394, 397..	398	Burmanje Gulielmus.....	303
Bernard Jean.....	372	Bushinsky Edward.....	151
Berndsen Wilhelmus.....	152	Bussard Fernand, 22.....	479
Bernhard Alphonse, 313....	443	Buttet André.....	153
Bernhard Florent, 10, 135.	300	Byrne John.....	81
Bernier Paul.....	201	Cabon Adolphe, 122, 194.	334
Berthou Pierre.....	81	Cadiou Jean, 390, 403, 410	436
Bertrand Jacques.....	164	Cadren François.....	81
Besnard Jean-Marie, 81, 116, 157.....	302	Cahill John, 149.....	375
Bettembourg Jean-Baptiste, 299.....	452	Cailleau Clément.....	148
Bettonviel Gerardus.....	382	Camelan Pierre.....	361
Beys Joseph.....	417	Cardoso Firmino.....	417
Biard Marcel, 10.....	107	Carragher Arthur.....	149
Biemans Augustinus.....	152	Carreira José.....	150
Bilodeau Rodolphe, 120...	152	Carret Jean-Marie, 261, 400, 439.....	443
Bindault Michel, 442.....	447	Carrick Edward.....	143
Bodewes Martinus.....	288	Carron Daniel.....	143
Boegly Joseph.....	417	Carron Louis.....	153
Boetsch Marcel, 238.....	344	Carton Owen.....	149
Boer (de) Petrus, 463.....	465	Casey Raymond.....	376
Bohn Arthur.....	417		

Catiou Kléber.....	155	Davits ⁷ Henricus.....	152
Catlin Charles, 27.....	229	Debloch Jean-Marie, 92..	116
Chadirac (de) Georges.....	373	Defosse Raymond.....	229
Chalifoux Charles.....	443	Degruson Jean-Marie, 361.	397
Chamagne René.....	204	Dehon Émile, 307, 315, 343	344
Chantemêlé (de) Xavier...	148	Delaire Jean, 250, 335, 382	429
Charrier René.....	372	Delaitre Claude.....	236
Chartrand Hector.....	417	Delaville Jacques.....	240
Chaumont (de) Jacques...	335	Delawarde Jean-Baptiste,	
Chaverot Michel.....	200	258, 335.....	366
Chevrat Louis, 357, 386,		Delcourt Jean-Marie.....	438
437, 439.....	457	Délége Antoine.....	372
Chronis Constantine.....	376	Del essert Jean-Marie.....	394
Clainchard François.....	148	Deli-le Auguste, 361, 397.	443
Clementz Oscar, 397, 440.	443	Deli-le Marcel.....	378
Clerkin Thomas, 115.....	300	Denu René.....	148
Clivaz Eugène, 394.....	395	Derrin Alexis, 362.....	363
Cloonan Paul.....	143	Despointes Pierre.....	148
Coelho Joaquim.....	151	Destombes Gérard.....	372
Coelho Serafim.....	376	Dhellemmes Ignace.....	463
Coffey C. James.....	151	Didaiiler Louis.....	451
Cohal Pierre.....	397	Diellissen Johannes.....	152
Colleton Edward.....	90	Dietrich Marcel, 344.....	443
Collins George.....	446	Dijoux Frank.....	148
Commandeur Jacobus.....	383	Dinan Vincent.....	112
Cools Martinus.....	377	Ditsch Robert.....	443
Corluy Frans.....	151	Donnard Jean-Marie.....	109
Corcoran Timothy.....	149	Doutremépuich Émile, 101,	
Cossé Gaston.....	417	162.....	164
Costa (da) Avelino.....	289	Dubourg Jacques.....	148
Costa Candido.....	454	Duddy Michael.....	366
Coste Fernand.....	442	Dugon Robert, 229.....	259
Costelloe William.....	374	Dumas Alexandre, 361, 388,	
Coudray Jean Baptiste,		391, 392, 406.....	441
397, 398.....	456	Dusserle Roger.....	455
Courrier Georges, 102.....	300	Duval Marc, 155, 192.....	334
Courtecuisse Jean.....	428		
Cousart Georges.....	453	E bendinger Georges.....	116
Crauvels Gaston.....	376	Eberhardt Robert.....	343
Cremin Patrick.....	374	Eberlé André.....	200
Crétois Léonce.....	135	Eckert Joseph, 342.....	389
Crettaz Cyr.....	481	Egan Andrew, 10.....	327
Cromer Léon.....	227	Elbers Jacobus.....	377
Crowley Edward.....	149	Elst Gaspard.....	376
Crueize Louis.....	178	Emery Arthur.....	481
Cullen Thomas.....	152	Engbers Wouterus.....	464
Cunningham John.....	374	Engel Charles, 190, 262...	384
Cunningham Leonard.....	151	English John.....	81
Cunningham Seamus.....	149	Enright Timothy.....	374
		Estermann Charles, 289...	455
D anguy des Déserts René..	372	Etcheverry Pierre.....	192
Danin Raymond.....	446	Evanstock Matthew.....	151
Danis Antonio, 10.....	143	Evens Joseph, 299.....	335
Dattas Étienne.....	185		
David Jean.....	81	F arrell Francis.....	367
David Philippe.....	373	Faure Noël.....	456

Faussier Paul.....	341	Gillooly Reginald.....	374
Feeley Gerald.....	151	Gilmore James.....	116
Felgueiras José.....	289	Girard Émile.....	156
Feltin Joseph.....	178	Girollet Félix, 10.....	261
Ferreira Jeronimo, 478....	479	Giroto de Oliveira Antonio.	375
Feuillet Georges, 201.....	202	Giroud Maurice.....	218
Février Jacques.....	167	Godfrey Jeremiah.....	149
Figaro Egbert.....	376	Goergen Henri, 288, 304...	456
Finan Thomas.....	417	Gollentz Bernard.....	373
Fischer Eugène.....	348	Gomes dos Santos Alvaro..	150
Fitzgerald Francis.....	10	Gonçalves Antonio.....	22
Fitzpatrick William.....	149	Horé Henri, 178, 337.....	456
Flynn Patrick.....	374	Gorman Edmund.....	374
Fluck Valentin.....	402	Gosson James.....	143
Fuchs Albert.....	149	Gough Thomas.....	10
Foley Denis.....	374	Grach Antoine.....	148
Fourmond Raymond.....	373	Graf Léonard.....	81
Fourmont Paul, 10.....	453	Graf Richard, 143.....	429
Foy Bernard.....	148	Graham Edward.....	150
Fragnière Auguste.....	153	Grenier Pierre.....	81
Fraguier (de) Antoine, 307	342	Grice William.....	417
François Alexandre.....	312	Grillot Charles, 105.....	106
Frey Marcel.....	124	Grimaux Henri, 344.....	469
Freydt André.....	89	Grimm Jacques.....	397
Fritsch Jérôme, 411.....	436	Grinenberger Étienne....	299
Fritsch Joseph.....	27	Groell Paul.....	10
Fryns Jean, 302, 316.....	382	Grogan Sean.....	374
Gagnon Albert, 345, 397,		Gross Henri.....	417
438, 457, 458, 467.....	468	Gruber Antoine, 383, 397.	407
Gaillard René.....	372	Grunenwald Michel.....	452
Galiègue Charles.....	351	Guelle Lucien..à.....	81
Gallet de Saint-Aurin Jo-		Guibert Pierre, 178.....	190
seph.....	372	Guilbaud Joseph.....	312
Gallie Joseph.....	103	Guilbert Jacques.....	148
Gallot Mathieu.....	335	Guillaume Paul, 341.....	345
Galopeau Jean, 397, 401,		Guillemin Michel, 149, 341,	
408.....	410	361, 390, 397, 437.....	443
Galopin Louis.....	103	Guillotin Raymond.....	372
Gaschy François, 238.....	344	Guimarães Angelino.....	289
Gautier Jean-Marie, 81, 140	156	Guthrie Regis.....	218
Gautier Louis.....	140	Guthoff Bruno.....	375
Gautier Yves.....	226	Guillet Henri.....	403
Gavaud Gabriel, 135.....	288	Haas Émile, 323, 342, 345.	462
Gay Paul, 26.....	143	Haefmans Robertus.....	377
Gayet Lucien.....	149	Hamann Eugène, 315, 348	349
Gemmerlé Alphonse, 190,		Hannam J. Anthony.....	374
211, 248, 249, 251, 288,		Harnett Richard.....	10
298.....	429	Harrison Joseph.....	417
Geraedts Henricus.....	377	Hébrard Laurent, 320.....	349
Gérard Édouard.....	149	Hébrard Léon.....	32
Germann Victor.....	156	Heerey Bernard.....	374
Gervain Auguste, 10.....	262	Heitz Joseph.....	373
Gervais Albert.....	81	Henckels Albert.....	376
Gibbons Gérard, 227.....	452	Hendrickx Bernardus....	465
Gijsbers Cornelis.....	468	Heng Louis.....	289

Herbsts Ludwig.....	375	King J. Joseph.....	374
Héroux André.....	373	Kirby Dayton.....	218
Herr Wilhelm, 297.....	375	Kirsch Martin.....	142
Hert (de) Joseph.....	115	Kirsten Jean.....	346
Hertsig Adrianus.....	152	Kirsten Joseph.....	240
Heurkens Antonius.....	377	Kittler Eugène.....	18
Heyer Eugène.....	178	Kleindienst Alphonse.....	320
Higgins William.....	10	Klomp Albertus.....	377
Hillmann Eugène.....	226	Knegt (de) Gerardus.....	465
Hillmann Henri.....	151	Knight Gordon.....	456
Hirtz Joseph, 159.....	456	Knox Knolley.....	374
Hoeger Frederick, 159....	299	Kohl Theodorus.....	467
Hogan Edward.....	151	Kohler Victor.....	341
Hogan Patrick.....	149	Komen Nicolaus.....	152
Hogema Johannes.....	377	Koren Henricus.....	385
Holland Patrick.....	374	Koppelberg Paul.....	333
Holt William.....	255	Kreutzberger Eugène.....	201
Hoogers Franciscus.....	353	Kreutzkampff Franz.....	304
Horgan John.....	375	Krummenacker Gabriel,	
Houpert Paul, 242, 310, 323	348	363, 392, 401, 404, 439,	
Housset René.....	148	440.....	443
Hubsch François.....	81	Laagel Camille.....	22
Hugel Laurent.....	411	Lacan Philippe.....	431
Huguin Paul.....	373	Lahiffe Georges.....	375
Hurstel Charles, 242, 309,		Laloi Henri, 120.....	152
341, 345, 348.....	349	Lamoueyre (de) Raymond.	288
Ildo Silva.....	375	Landrein André.....	148
Jacquot Émile.....	148	Lanoe Albert.....	339
Jaffré Côme.....	304	Laplagne Flavien, 92, 206,	
Jager (de) Theodorus.....	338	207.....	453
Jager (de) Wilhelmus, 463	465	Larose Armand.....	153
Jeltsch André, 394.....	441	Laurent Antoine.....	338
Jenkinson William.....	375	Laurent Christianus.....	116
Joffroy Henri.....	430	Lavaire Marcel.....	373
Johasekt Joseph, 315, 322,		Lavanant Henri.....	417
323.....	351	Lavery Eugène.....	156
Jolly Joseph, 211, 251....	429	Leahy John.....	24
Jong (de) Wilhelmus.....	377	Le Bourhis François.....	166
Jordan John.....	115	Le Bras François.....	178
Jung Pierre, 388, 396, 397,		Le Bris Louis, 156, 229,	
398, 401, 408, 410, 431..	443	316, 352.....	353
Kapfer Joseph, 236.....	323	Le Chevalier Jean.....	21
Kapps Jérôme, 397, 439,		Le Chevalier Louis.....	81
440.....	441	Lechner Anthony.....	367
Keller Eugène.....	235	Le Clair Richard.....	376
Kelly Joseph.....	151	Leclerc Roger.....	21
Kenny Myles.....	375	Le Comte Charles.....	27
Kerguenou Joseph.....	446	Le Corre Jean.....	373
Kieffer Michel.....	373	Lécuyer Joseph, 337, 429.	434
Kieffer Robert.....	375	Le Déaut Roger.....	373
Kienner Joseph, 359, 360,		Le Dez Pierre, 439.....	443
397, 408.....	441	Ledit Louis, 262.....	446
Kinsella Edward.....	300	Le Faucheur Georges, 361,	
		391, 392, 397, 404, 406.	410
		Le Fur Charles.....	148

Le Gallo Casimir.....	95	Masserey Armand, 353, 397, 411, 438, 456.....	457
Le Gouil Jean.....	22	Massy Séraphin.....	322
Legoupil Daniel.....	148	Mayor Éloi.....	10
Le Hunsec Louis, 10.....	81	Mayor Louis.....	242
Lein Robert.....	148	Mayor Philippe.....	310
Le Mailloux Maurice, 402..	403	McBride Charles.....	374
Lemblé Joseph, 24.....	45	McCabe Francis, 150.....	375
Le Moal Paul.....	288	McCarthy Alexandre.....	374
Le Nevé Pierre.....	109	McCarthy Charles.....	374
Le Normand Gabriel.....	148	McCarthy Michael.....	374
Lenselaer Jean.....	151	McDonnell Thomas.....	150
Le Ny Gaston.....	390	McGann James.....	150
Leperdriel Adrien.....	454	McGill Patrick.....	433
Le Pocréau François, 392..	403	McGlynn Francis.....	327
Lespinasse Étienne.....	428	McHugh Daniel.....	150
Leterrier Jean, 291.....	292	McHughe Laurence.....	374
Le Thiec Vincent.....	417	McMahon Desmond.....	150
Letourneur Jean, 326, 333, 381, 434.....	452	McSweeney Edward.....	150
Liebrechts Adrianus, 237... 28	462	McTiernan Michael.....	150
Lima Cauper Manuel.....	28	Meckers Jacobus.....	377
Lindeman Antonius.....	349	Meenan James.....	19
Lobreyer Johannes.....	327	Méhu Henri.....	403
Lodewijks Josephus.....	152	Méjean Denis.....	409
Loffeld Eduardus, 191, 194, 255, 256.....	337	Mellett James.....	431
Loogman Alphonsus, 193..	385	Melotte Charles.....	376
Lopes Francisco.....	417	Mendes Pereira Francisco..	152
Lord Gerald, 149.....	375	Metz Alfred.....	149
Loth Ludwig.....	417	Meyer Albert.....	378
Loucheur André.....	338	Michaud Aurèle.....	377
Loury Jean-Marie.....	148	Michaud Bertrand, 120, 152	313
Lucas Joseph.....	136	Michaud Lucien.....	142
Lux Armand.....	257	Michel Gabriel, 401.....	402
Lux Lucien.....	373	Michel Jacques.....	373
Lynch James B.....	302	Michel Joseph.....	228
Maanicus Antonius.....	152	Michel Pierre, 81.....	166
Maas Petrus.....	342	Mille Roger.....	240
Mader Marcel, 321.....	347	Mittelberger Charles.....	289
Madeira Miguel.....	22	Moll Albert, 322.....	442
Madigan Robert.....	143	Montet Claude.....	373
Maher William.....	150	Moore Marius.....	375
Mailleux Paul, 143.....	366	Morais Walter.....	28
Maisonneuve (de la) Yves.	143	Morley Denis.....	81
Maléjac Adolphe.....	124	Morvan Corentin, 360, 361, 388, 390, 391, 403, 406, 457.....	458
Malinowski Francis, 297..	376	Moulis Henri.....	417
Mandavid Jean, 351.....	436	Moura Agostinho, 90, 228..	327
Marion Paul, 116.....	337	Moysan Nicolas, 15, 159, 227, 333, 338, 416, 429..	453
Marraud des Grottes An- toine.....	373	Mulcahy Francis.....	375
Martin Alfred, 357.....	457	Muller Alfred.....	342
Martin Francis, 152.....	366	Muller Alphonse.....	373
Martin-Martinière Marcel.	143	Muller Antoine.....	352
Martins.....	454	Muller Jean.....	456
		Muller Léon.....	148

Mulready Terence.....	288	Pellier Pierre.....	373
Murphy Daniel, 72.....	211	Pereira Clemente, 16, 142, 155, 228, 229, 263, 302..	337
Murphy Daniel F.....	151	Pereira José Maria.....	262
Murphy James.....	374	Perraud Isidore, 341, 345..	348
Murray Francis.....	383	Peter Alfred.....	148
Nabat Jean.....	442	Peters James.....	374
Neck Léon.....	373	Peters Theodorus.....	22
Neff Édouard.....	323	Petersen Jacques.....	204
Neumeyer Antoine, 190, 248.....	281	Petit Charles.....	337
Neyrand Henri, 16, 156, 227, 228, 249, 381, 382, 384.....	451	Peyre Pierre.....	148
Nicholson Peter.....	374	Philippona Marius.....	378
Nicolay Henri.....	27	Piacentini René, 159, 385, 435.....	456
Nillesen Gerardus.....	152	Picard Michel, 417.....	451
Nkodo Étienne.....	428	Pichon François, 323, 460..	462
Nogueira Augusto, 476, 480	481	Pichon Pierre, 193, 261, 390, 403.....	406
Nogueira da Rocha Fran- cisco.....	417	Pichon Yves.....	298
Noll Julien.....	289	Pijnenburg Johannes 81..	289
Noordermeer Jacobus.....	377	Pillot René.....	148
Notheisen Aloyse.....	81	Pintasilgo Antonio.....	81
Nwedo Anthony.....	229	Pinto Antonio.....	22
Obarski Jean, 6.....	10	Pivault Jean-Marie.....	337
O'Brien Brendan.....	150	Plancherel François.....	378
O'Brien Timothy.....	150	Pleuss Emmanuel.....	327
O'Carroll Patrick, 252, 253	431	Pleuss Rudolf.....	337
O'Connor Patrick.....	150	Pohlen Henri.....	288
O'Connor Philipp.....	10	Poisson Adolphe.....	143
O'Donnell Francis.....	288	Pouchet Gaston.....	10
O'Donnell Michael.....	374	Pouget Albert.....	367
O'Donoghue Charles.....	431	Pouget Jean.....	148
O'Donoghue John.....	433	Proost Frans, 316.....	367
O'Driscoll Timothy, 10....	327	Quartenoud Vincent, 399..	400
O'Dwyer Martin.....	81	Quénet Alexis, 10.....	139
Okoye Godfrey.....	229	Quinlan Joseph, 142, 155, 228, 299.....	431
Olsthoorn Adrianus.....	465	Rage André.....	314
O'Loughlin Th. Joseph....	374	Raimbault Auguste, 467..	469
O'Mahoney Donal.....	150	Raux Roger.....	148
O'Mahoney Liam.....	150	Redmond Hugh.....	150
O'Neill William.....	288	Rego Francisco, 366.....	474
O'Reilly Bernard.....	152	Reis Antero, 151.....	376
O'Riordan Timothy.....	374	Remy Adrien, 403.....	442
O'Sullivan Laurence.....	374	Renkens Robert.....	382
Ozon André.....	373	Retera Wilhelmus.....	24
Pajot Jean-Baptiste.....	143	Reynolds Finbar.....	150
Pannier Guy.....	148	Reynolds Thomas.....	150
Paquette Gaétan, 353.....	401	Riaud Alexis, 26.....	305
Parkinson Henry.....	417	Richard Pierre, 238.....	344
Peeters Petrus.....	10	Ritter Émile, 338.....	406
Peghaire Julien, 26, 143, 299, 303.....	304	Ritz Joseph.....	164
		Roberge Rodrigue.....	288
		Rocha Ferreira José.....	151

Roche John.....	132	Sohler Joseph, 410.....	411
Rodgers Denis.....	374	Sonnemans Johannes.....	377
Rodrigues Ferreira Antonio	151	Sontiens Ludovicus.....	116
Roggendorf Hubert.....	115	Speth Josephus.....	152
Roothans Jacobus.....	377	Spitzer Joseph.....	148
Rooy (de) Johannes.....	178	Sporndli Josef.....	22
Rooyackers Theodorus....	320	Spreder Camille.....	351
Roques Louis, 351.....	352	Stas Johannes.....	347
Roussel Albert.....	288	Stegel Eugène.....	437
Rousselière Jean-Marie....	384	Stenger François, 339....	342
Roy Gérard.....	257	Stiegler Marcel.....	89
Roy Joseph.....	143	Stintzi Charles.....	469
Rozo Jean.....	373	Stoll Antoine, 236, 312, 403	406
Rozo Lucien.....	417	Strérath Peter.....	190
Ruest Maurice.....	109	Strick Henri.....	366
Rynen Antonius, 95.....	194	Supple Edmund.....	446
Salomon Émile, 99, 100,		Surgand Blaise.....	373
107, 110, 229, 336.....	453	Sutter Joseph.....	417
Salvan Joseph.....	81	Sweeney Thomas.....	374
Sampaio José.....	22	Swinkels Gerardus.....	397
Santos Neves Manuel.....	375	Swinkels Petrus.....	344
Schaeffer Pierre.....	103	Szumierski Francis.....	10
Schaller Henri.....	441	Taché Louis, 143, 226.....	385
Schaub Gaston.....	304	Tastevin Constant, 381....	385
Schenning Louis.....	255	Tavares João, 22.....	454
Scherring Lucien.....	289	Tavares Nuno.....	375
Schins Petrus.....	124	Tchidimbo Raymond, 373..	431
Schmitt Jean-Baptiste, 388,		Teles Antonio.....	452
389, 405, 406.....	442	ten Kroode Franciscus....	465
Schoeffel Jean-Baptiste...	288	Terças Joao, 94.....	289
Scholl Paul.....	143	Theiller Léon, 319.....	323
Schoonakker Petrus.....	218	Thériault Robert.....	377
Schramma Gerardus.....	193	Thiel Victor.....	431
Schurt Franz.....	143	Tinnemans Johannes.....	116
Schwartz Charles, 342, 348..	462	Tisserant Charles.....	159
Seabra Pompeu, 81, 94....	214	Trannoy Arsène.....	237
Seabra Marques Antonio..	151	Trendel Joseph.....	417
Seichepine Albert.....	376	Troadec Jean-François, 400,	
Shanley Michael.....	150	401.....	440
Sharkey Thomas.....	151	Trotter Francis.....	367
Sheils Patrick.....	417	ValeHoracio.....	22
Sheridan James.....	81	Valkering Théodorus, 366,	
Sherwood Robert.....	152	406, 459, 462, 463.....	464
Shiel Joseph.....	150	Vallery-Radot François...	373
Sigrist Paul.....	373	Valois Napoléon, 317.....	321
Sillekens Martinus, 288....	442	Valy Joseph.....	190
Silva Agostinho.....	22	Van Adrichem Petrus....	327
Silva Mario.....	81	Van Beek Hubertus.....	120
Simon Irénée.....	417	Van Beer Johannes.....	152
Simons Petrus.....	327	Vandenbulcke Gaston....	143
Smets Robert.....	367	Van den Dongen Johannes,	
Smith Edward.....	255	10.....	34
Smyth Michael.....	150	Van der Burg Cornelius....	402
Smyth Patrick.....	143	Van der Burg Johannes...	377
Sobral Joaquim.....	23		

Van der Heyden Jean.....	143	Waegemans Léopold.....	158
Van der Looy Godefridus..	116	Wallis Patrick.....	366
Van der Putten Josephus..	377	Walsh John.....	94
Vandersmissen André.....	433	Walsh John A.....	150
Van Doorn Petrus.....	116	Walther Charles, 99.....	110
Van Doyen Andreas.....	152	Warmenhoven Johannes..	22
Van Dongen Jean.....	81	Warnimont Victor.....	342
Van Eijgen Lambertus....	468	Watkins Colman.....	10
Van Eijk Wilhelmus.....	363	Watters Enda.....	150
Van Esch Philippus.....	289	Werheim Henry.....	376
Van Kemenade Henri.....	366	Weibel Pierre.....	335
Van Nunen Josephus, 465..	466	Weiss Édouard, 345, 388,	
Van Putten Henricus.....	23	392, 441, 443.....	157
Van Roey Joseph.....	376	Wendling Charles, 22.....	81
Van Schijndel Jean.....	300	Wey Jean.....	143
Van Son Wilhelmus.....	468	White Joseph.....	374
Vassal Charles.....	149	Wilden Anton.....	327
Venet Henri.....	148	Willem Charles, 315, 323,	
Ventura Antonio, 21.....	479	342.....	348
Verdijk Josephus.....	401	Willem Florent, 349, 460,	
Verhaart Petrus.....	389	462.....	463
Vermeylen Paul.....	367	Willer Eugène.....	373
Vermunt Cornelius.....	327	Wilson Martinus.....	467
Verstegen Cornelius.....	468	Winter (de) Antonius....	256
Verteuil (de) François....	374	Winton (de) Basil.....	152
Verwielen Josephus, 152...	377	Wintraeken Henricus....	377
Verzijden Gerardus.....	389	Woillez Daniel.....	373
Veyrand Pierre.....	148	Wolff Joseph.....	391
Viatte Michel.....	149	Wollenschneider Antoine..	407
Videlo Émile.....	218	Woods Frederick.....	152
Vieira Alves Avelino.....	151	Woulfe Michael.....	150
Vieira Domingos.....	456		
Vieira Gomes Afonso.....	151	You Aimé, 321, 340.....	345
Viennot Étienne.....	148		
Vloemans Louis.....	151	Zabatta Hermès.....	373
Vogel Lambertus, 155, 251,		Zegers Martinus, 463, 464,	
288, 305, 335, 338.....	430	465.....	466
Vos (de) Cornelius.....	152	Zeller Ernest.....	320
Vuachet Louis, 351, 388,			
390, 391, 441, 442.....	457		

SCOLASTIQUES

Abbt Willy, 87, 146.....	186	Amorim da Silva Vitorino..	425
Afonso João.....	11	Andriessen Johannes.....	419
Afonso José, 13.....	14	Ansermot Bernard, 19, 88,	
Aherne James, 83, 85, 86..	146	146.....	329
Al Bartholomeus, 84, 294,		Antunes Baptista Candido..	290
330.....	371	Appelman Jacobus, 294...	426
Almeida Carlos, 87, 296...	424	Areia Amaro.....	182
Alves Avelino, 118.....	145	Arthurs Augustine, 145,	
Alves da Costa Roberto...	182	294, 371.....	449
Alves Larangeira Manuel,		Audet Jean-Claude.....	422
296.....	425	Austin Gerald Mary.....	184
Aman Léon, 223, 330.....	448	Avery Gerard.....	420
		Azevedo Manuel.....	185

Bajeux Jean-Claude, 184, 329.....	370	Boyer Raymond, 13, 146, 369, 370.....	427
Bakere (de) Joseph.....	420	Bracquemond Marcel, 88, 146, 183, 185.....	329
Bange Théodore, 224.....	449	Bretesche (de la) René, 329, 371.....	448
Baptista Anacleto, 87, 184, 371, 426.....	427	Briec Hervé, 13, 328, 370..	427
Baptista Gomes João.....	421	Broeckx Louis, 293, 331, 371.....	426
Baptista Pinheiro João, 87, 186, 296.....	424	Brosnan Michael.....	219
Barbaud Paul, 13, 85, 87, 146.....	186	Brosnahan Jérôme, 83, 85, 86.....	146
Barry Thomas.....	219	Browne James, 12.....	295
Bascio Patrick.....	179	Buchkremer Anton.....	290
Bassot Jean, 87, 329, 370..	427	Buchler Raymond.....	418
Baumelin Henri, 12, 223 329	370	Buckley Daniel.....	219
Bazelmans Johannes, 83..	185	Buckley Michael Joseph...	420
Begg Joseph.....	295	Buckley Timothy, 85, 86...	146
Béguerie Philippe, 88, 329, 370.....	427	Buis Pierre.....	448
Béguin André, 293, 330, 371	426	Burban Eugène.....	419
Beirne John, 145, 294, 424..	448	Burger François, 88, 329, 370.....	427
Bekkers Johannes.....	179	Burghard Armand, 88, 146..	329
Belisle Paul-Yvan, 183....	292	Burke James, 85.....	118
Benjamin Jean-Marie.....	180	Burke James Fr.....	292
Bergeron Pierre.....	425	Burke Jacobo J.....	368
Bergot Jean-Claude.....	419	Burke Thomas.....	14
Bergsma Ferdinandus, 84, 294, 330.....	371	Byrne Cyrille, 14, 293....	372
Bernard Jean, 87, 146.....	186	Byrne John.....	425
Berndsen Johannes.....	419	Byrne Thomas.....	86
Besson Georges, 329, 370...	447	Byron John F.....	420
Beuzet Félix.....	180	Cabral João, 87, 184, 186, 371, 426.....	427
Bilger Albert, 12, 184.....	371	Cadoret Roger, 12, 88, 329, 370.....	427
Billig Oscar, 88, 146, 183, 185.....	329	Cahill Desmond.....	295
Bindault Michel.....	183	Callagnan Patrick J.....	420
Binet Ernest.....	180	Campos Magalhaes Duarte..	421
Bissainthe Gérard, 329....	370	Capocci Jean, 329, 371, 424	426
Blackledge Denis.....	368	Carey Kevin, 84, 295, 296..	370
Blommenstein Jacobus, 84	145	Carignan Jean-Marie.....	292
Bobillier Elie, 88, 146.....	329	Caron Edward.....	418
Boekema Cornelius.....	419	Carreira José, 13.....	14
Boer Joseph.....	426	Carroll Joseph.....	420
Boer Ide) Joseph.....	294	Carron Séraphin, 88, 329, 370.....	426
Bonningues André, 88, 146, 183.....	329	Carvalho Alexandre, 86, 184, 185.....	296
Bonvin François.....	420	Casey Peter, 84, 295, 296...	370
Boran Francis.....	424	Casey Raymond, 85.....	118
Bouchard Athanase, 118 145.....	146	Cepeda Coelho Altino.....	421
Bouchard Denis, 88.....	146	Champagne Paul Emile, 13, 292.....	427
Bouchard Jean.....	180	Chantraine Henri, 184.....	293
Bourgeois Gabriel, 329, 370, 424.....	426	Charrier René, 83, 87, 146..	186
Bouthillette Bernard.....	425		
Boyer Frédéric, 88, 146, 223	329		

Chiaramonte Francis.....	179	Cremin Patrick, 85, 86.....	146
Christiaens Pierre, 88, 146, 184.....	329	Cremer Anton, 222, 224.....	419
Chronis Constantine, 85, 118.....	185	Cromien Thomas.....	219
Claessen Antonius, 84, 294, 330.....	371	Crosbie Patrick, 84.....	295
Claeys Michel, 293, 331....	425	Crowe Francis.....	180
Clark Frederick.....	425	Crowley Edward.....	14
Clarke Albert.....	447	Cruz Neiva Domingos, 296..	424
Claude Jean.....	420	Cunningham Columbcille..	219
Cleary Michael, 84, 295, 296	370	Cunningham John, 83, 85, 86.....	146
Cleary Thomas, 84, 369....	370	Cunningham Thomas.....	221
Clerc Louis, 88, 146, 183...	329	Cusack Patrick.....	420
Clerc Louis-Félix.....	185	Daly John, 14, 293.....	372
Cléret de Langavant Henry	222	Damen Walterus.....	426
Cloarec Lucien.....	290	Danguy des Déserts René, 13, 87, 146.....	186
Cockburn Andrew.....	295	D'Arcy Christopher.....	219
Coelho Barbosa José.....	182	Darmont Jules, 184, 293...	331
Coelho da Silva Belmiro, 87, 186, 296.....	425	David Sousa Manuel.....	421
Coelho Joaquim.....	118	Deadman Robert.....	219
Coffey Thomas.....	179	Defontaine René.....	12
Colmou Francis.....	180	Dehais Jacques, 88.....	146
Combet Claude.....	180	Dejean Pierre.....	120
Comer Peter.....	219	Delaney James.....	295
Comerford Patrick.....	422	Delaney Noël.....	219
Conceição Cristovão Nor- berto.....	421	Delègue Antoine, 87, 116..	186
Connolly Timothy.....	12	Dempsey Michael.....	421
Conroy Martin.....	425	Denoual Laurent, 88, 329, 369.....	370
Contoz Pierre.....	180	Denu René, 85, 86.....	88
Cools Martinus, 84, 145....	147	Derainne Jean, 12, 88.....	329
Correia Flavio.....	11	Derive Pierre.....	12
Correia Joaquim, 371.....	427	Derksen Reinierus, 84, 294, 330.....	371
Correia José, 87, 184.....	426	Desjardins Jean Yves.....	422
Corrigan Aloysius.....	424	D'Espinay Saint-Luc, Mi- chel, 222.....	417
Corrigan Francis.....	219	Destombes Gérard, 87, 146	186
Corrigan Kevin.....	420	Devanthery René, 12, 88, 146.....	329
Costa Alvaro.....	11	Deve Joseph.....	222
Costa Andrade Manuel....	182	Devillers Jean, 88.....	328
Costa Santos Antonio.....	421	Devine Patrick.....	219
Costello John.....	425	Devlin Leo.....	221
Costelloe William, 85, 86...	146	D'Hamonville Henri.....	12
Cote Fernando, 292, 424. 425.....	428	Dias dos Santos Macinho..	182
Coursol Bernard.....	180	Dinan Peter, 84.....	295
Courtecuisse Jean, 87, 146.	186	Dobson William.....	448
Courtney Michael, 84, 295, 296.....	370	Doheny Kevin, 84.....	295
Govas Peter.....	418	Donders Johannes, 294....	426
Cox Noël.....	221	Donker Hermanus, 84, 292, 294, 330.....	371
Craughwell Martin.....	84	Donovan Vincent, 85, 118..	368
Crauvels Gaston, 85, 119..	146	Doran Michael.....	421
Crauvels Louis, 293, 331..	425	Doran Patrick.....	221
Creff Jean.....	180		

Dorn François.....	420	Fay Myles.....	12
Dorr Declan.....	219	Fel Henry.....	420
D'Ostilio Silvio.....	425	Feldmann Roger, 329, 371..	424
Dowling Jarlath.....	220	Fenner Charles.....	425
Drollée Jean, 329.....	370	Fernandes de Sa Antonio,	
Dube Jacques, 292, 424...	428	87, 186.....	424
Duchêne Joseph, 85.....	118	Fernandes Francisco.....	11
Duchesne Gérard.....	425	Fernandes José.....	182
Duffy Andrew.....	221	Fernandes Oliveira Joa-	
Duggan Colum, 84.....	295	quim.....	421
Duggan James.....	221	Ferreira da Silva Manuel,	
Duggan Michael, 84.....	295	296.....	424
Duggan Patrick.....	448	Ferreira de Azevedo Car-	
Duke John.....	425	los, 86, 185, 296.....	425
Dumoulin Eugène.....	180	Ferreira de Campos Custodio,	
Duncan James.....	425	86, 185, 296.....	425
Dunne James.....	425	Ferron Jean, 12, 13, 329,	
Durand Alain.....	180	369.....	427
Durand Georges.....	420	Fertin Pierre, 146, 369, 370	427
Durand Jean, 329.....	371	Figaro Egbert, 85, 118....	185
Durieux Adrien.....	222	Fitzgibbon Patrick.....	422
Dury Paulin, 293, 331....	425	Fitzgerald Edward, 84....	295
Dwyer Martin.....	220	Flajolet Norbert, 88, 146,	
		183, 223.....	329
Eduardo João.....	11	Fleming John.....	220
Eduardo Moniz João, 86,		Fleuriot de Langle Gérard..	420
185, 186, 371, 426.....	427	Flood Patrick.....	221
Egan Bartholomew.....	422	Florence Henry.....	179
Eivers Michael.....	12	Flynn John.....	12
Elbers Jacobus, 84, 145....	147	Flynn Michael, 84.....	295
Ellis Liam.....	421	Flynn Michael Anthony...	221
Elstge est Joseph.....	425	Flynn Patrick, 85, 86.....	147
Enright Timothy, 85, 86...	147	Flynn Thomas, 12, 84, 221..	295
Eon Raymond.....	222	Foley Denis, 83, 85, 86....	147
Ermert Robert.....	117	Foley Patrick.....	295
Ernst Lucien, 88, 329, 369..	370	Foley William.....	221
Eurico José.....	11	Fonferrier Georges, 13, 146,	
Esvan Pierre, 88, 329, 370..	427	329, 370.....	427
Evers Antonius, 84, 294,		Fonseca Lopes Alberto, 296	425
330.....	371	Forde Philip, 12, 84.....	295
		Fouéré Maurice, 88, 146...	329
Fagan Hubert.....	421	Fourmond Maurice, 118,	
Fagundes Pires José, 296..	425	145.....	186
Faisandier Charles.....	223	Fournier Gérard.....	422
Fakkeldij Nicolaus, 84, 294,		François Emmanuel.....	180
330.....	372	Fraser Angus.....	181
Fallon Anthony.....	421	Frawley Martin.....	421
Fallon Michael, 84, 295,		Frawley Michael, 84.....	295
296.....	370	Frécharde Maurice.....	447
Farrelly Thomas, 14, 372,		Fréchette Yves.....	184
426.....	427		
Farfan Gérard.....	181	Gaboury Marcel, 13, 119,	
Farrell Anthony, 84.....	295	183.....	292
Farrell John, 84, 369.....	370	Gaillard René, 87.....	186
Farrelly Henry.....	12	Galichon Michel, 88, 328,	
Favre Marcel.....	420	329, 370.....	427

Gallagher James Joseph...	418	Guertin Denis.....	181
Gallagher James Vincent..	184	Guichard Antoine.....	82
Gallagher Sean.....	220	Guillot Raymond, 88, 146	186
Gallagher Thomas.....	179	Guiot Jean.....	180
Gal'et de Saint-Aurin Jo-		Gunning Patrick.....	220
seph, 83, 87, 146.....	186	Guthoff Bruno.....	147
Gallon Eugène, 291.....	448	Guy Bernard.....	447
Galvin James.....	295	Haffmans Robertus, 83, 84,	
Garcey Peter.....	296	145.....	147
Garvey Peter, 84, 295.....	370	Hagan Joseph.....	448
Gaston Jean, 180, 329.....	371	Halloran Richard.....	179
Gaughan John.....	179	Hannan Anthony, 85, 86...	147
Geenen Cornelis, 84, 294,		Harman Joseph.....	425
330.....	372	Healy Austin.....	421
Genoud Gérard.....	180	Healy George, 85, 118.....	369
Geoghegan Anthony.....	425	Healy Joseph, 85.....	118
Geraedts Henricus, 83, 84,		Heeran Thomas.....	12
145.....	147	Heerey Bernard, 85, 86....	147
Gévaudan Robert, 13, 88,		Hegarty John, 84.....	295
329, 370.....	427	Hegge Wilhelmus.....	419
Gildea John, 12.....	294	Heijke Joannes, 119, 185..	293
Gillijns Walterus.....	419	Heitmann Norbert.....	449
Gillooley Reginald, 85, 86.	147	Heldt Gerhard.....	11
Girardot Michel.....	368	Helt Gerhard.....	449
Giroto Antonio.....	330	Hémery Michel.....	422
Gless Jean-Baptiste.....	328	Henehan Patrick.....	14
Gobeil Maurice.....	14	Henry Daniel.....	420
Godard Jean, 12, 89, 329,		Henry Paul.....	12
370.....	427	Herbst Ludwig.....	224
Godbout Bruno, 13, 119,		Héroux André, 83, 88, 146.	187
183, 185.....	292	Herr Wilhelm.....	119
Gogan Brian.....	421	Hertsig Adrianus.....	14
Gogan Cothraighe.....	293	Hetterscheid Alphonus,	
Gogan Gerard, 84.....	295	292, 330.....	372
Gomes Cœlho Antonio, 87..	186	Heurkens Antonius, 84, 145	147
Gomes dos Santos Alvaro,		Hoareau François, 87, 183,	
83, 86.....	87	185.....	329
Gomes Gonçalves João....	426	Hoareau Justin, 87.....	292
Gomes Joaquim, 87.....	184	Hoffmans Hendricus.....	179
Gonçalves João, 87, 184,		Hogan Joseph, 145, 294...	371
371.....	427	Hogema Johannes, 83, 84,	
Gonçalves José.....	11	145.....	147
Gordon Thomas, 12, 84, 296	370	Hogervorst Gerardus.....	179
Gorman Edmund, 85, 86....	147	Holhan Patrick.....	221
Gornon Thomas.....	295	Holland Patrick, 85, 86....	147
Graham William.....	12	Holmes Edward, 145, 424,	
Graveleau Joseph.....	422	448.....	449
Griffin Vincent.....	180	Horrigan Finbar.....	424
Grill Emile, 12, 89, 329, 370	427	Huguin Paul, 88, 146.....	187
Groff Martin, 88, 293.....	329	Hurley James.....	425
Grogan Sean, 85, 86.....	147	Hynes Peter, 145, 183, 185.	294
Groot (de) Petrus.....	425	Ibrahim Irvin, 221.....	295
Gross Pierre, 88, 146.....	329	Igelmund Ignaz.....	328
Guedes Oscar, 87, 184, 371,		Ildo Silva.....	186
426.....	427		
Guernier André, 223.....	291		

Jackson William.....	418	Koch Joseph.....	224
Jacob William.....	422	Kok Cornelis.....	419
Jagers Bernardus.....	426	Kremer Joseph, 329, 371...	424
Janeiro Romano Orlando..	422	Kuipers Paulus, 294.....	426
Janssen Johannes, 84, 145, 147, 186.....	295	Kuipers Theodorus.....	419
Jardim Eurico.....	447	Kulwicki Raymond.....	179
Jaspers Theodorus, 294....	426	Kusters Henricus, 83.....	185
Jeanson Dominique.....	181	Laarmans Nicolaus, 294... ..	426
Jenkinson William, 187....	293	Lacoste Louis, 88, 146.....	329
Jésus José.....	11	Lafont Régis.....	222
Jeuffroy Louis, 222, 224, 328, 329, 370.....	427	Lambe Jeremiah, 84, 295, 296.....	370
Jong (de) Wilhelmus, 84, 145.....	147	Lamberts Antonius.....	179
Joyner John.....	418	Lambosy Robert, 329....	371
Julien Jacques, 12.....	371	Lambrecht Joseph, 88, 329, 369.....	427
K anda Francis, 85.....	118	Lammers Martinus.....	425
Kane Daniel.....	425	Lamour Mathieu, 329, 371, 424.....	426
Kane Mortimer.....	418	Landais Henri, 88.....	117
Kane William.....	418	Landry Joseph.....	425
Kannengieser Albert.....	180	Lange (de) Johannes.....	419
Keane Patrick.....	295	Lapa José, 86, 185, 296....	425
Keegan Martin.....	84	Laurent Pierre, 14, 86, 185..	293
Keegan Patrick, 84.....	295	Lavaire Marcel, 83, 85, 88, 146.....	187
Kelly Anthony.....	425	Lawler Michael.....	421
Kelly James.....	220	Layden Leo, 14, 118, 330..	370
Kelly Robert.....	424	Lebrun Yves.....	291
Kempf Alphonse, 89, 370..	427	Le Clair Richard, 85, 118..	185
Kempt Alphonse.....	329	Leclercq Jacques, 328, 329, 330, 369, 370.....	427
Kennedy Peter.....	220	Lecœur Jean-Pierre.....	420
Kenny Desmond, 221.....	295	Le Corre Jean, 13, 88, 146..	187
Kenny Joseph, 86.....	180	Le Déaut Roger, 14, 118... ..	145
Kenny Myles, 14.....	147	Leenen Hubertus.....	419
Kergourlay Louis, 14, 86, 185.....	293	Lefranc Bernard, 11.....	293
Keunen Mathias.....	179	Lefranc René, 329, 371....	447
Kichak Francis, 85.....	118	Legros Yves.....	181
Kicken Aloysius.....	179	Le Guillou François, 291..	448
Kieffer Léon, 180.....	291	Lejeune Daniel, 12, 88, 146, 368, 369, 370.....	427
Kieffer Michel.....	330	Lennon John, 84.....	295
Kieffer Robert.....	224	Lennon Sean, 296.....	370
Kiely Donal.....	448	Lenweiter Paul.....	447
Kiernan Charles.....	424	Le Ny Lucien.....	420
Kilbride Bernard, 295, 296..	370	Leonard Patrick.....	185
Kilbride Brian.....	84	Lepage Michel.....	83
Kilbride Fintan.....	295	Le Part Gwénael, 88, 183..	424
Kilgannon Patrick, 84, 295..	296	Lerond Robert, 329.....	424
Kilgannon Peter, 84.....	295	Lescure Jean-Marie.....	181
Kinderen (de) Godefridus, 294.....	426	Le Sollicc Coentin.....	181
King John, 14, 85, 86.....	147	Lespinasse Étienne, 13, 85, 88, 146.....	187
Klomp Albertus, 83, 84, 145	147	Lewis James, 14, 86.....	293
Knox Jan.....	295		
Knox Knolly, 85, 86.....	147		

Libsig Albert, 181.....	223	McCarthy Michael Thomas.	221
Lima Antonio.....	425	McCormack Bernard.....	448
Lindsay Augustine, 12....	293	McCormack William.....	181
Litschgi François, 88, 146.	329	McDonald Francis.....	221
Litschgi Jean, 88, 146.....	329	McDonald Thomas.....	421
Logean René.....	180	McDonald Vincent, 84.....	295
Lohe Joseph.....	420	McDonnell Brendan.....	421
Long Nicholas.....	424	McDonough Joseph, 85....	118
Loos (de) Petrus.....	179	McDonough Timothy.....	179
Lopy Jean-Pierre.....	423	McEvoy Francis, 221.....	295
Lourenço Manuel, 87.....	186	McGagh Martin, 145, 294,	
Lourenço Porfirio, 87, 184,		424.....	448
371, 426.....	427	McGarry Daniel, 85, 118,	
Luis Antonio.....	422	184, 368.....	448
Lunot Jean-Louis.....	447	McGarry Leo.....	421
Luther Hermann-Joseph..	290	McGinty Bernard, 183.....	184
Lux Lucien, 222, 294, 295..	328	McGough William.....	221
Lynch Augustine.....	221	McGovern Thomas.....	220
Macé Jean-Marie.....	181	McGrath Robert, 185.....	368
Macedo Lima Joaquim....	422	McHugh Laurence, 83, 85,	
Mackay Eric, 427.....	448	86.....	147
Magis Johannes, 294.....	426	McKnight Albert, 85, 118..	368
Maguire Noël.....	421	McManus John.....	220
Maguire Thomas.....	12	McNally James.....	420
Maher Raymond.....	220	McNally Patrick.....	220
Mahon Bernard.....	422	McNally Patrick James....	424
Mainard Jean-Marie.....	420	McNulty John James.....	184
Maitre Michel, 88, 146, 223.	329	Meier Albert, 88, 146.....	186
Malinowski Leonard, 85... 118		Meier Werner, 89, 329, 370.	426
Malone Thomas, 84, 221,		Mendes Francisco, 13.....	14
295, 296.....	370	Mendes Joaquim, 87, 186,	
Mammers Marlinus.....	294	296.....	425
Mannessier Gérard.....	83	Merkt Franz.....	290
Mason Michael.....	221	Mercier Antoine.....	184
Mare (de) Christian, 330... 448		Meslet Pierre.....	181
Marinho de Oliveira Alfre- 422		Meuwissen Hubertus.....	179
do.....		Meyer Joseph.....	145
Marraud des Grottes An- 422		Meyer Pierre.....	420
toine, 12, 13, 88.....	293	Michaud Aurèle.....	427
Martin Paul, 146, 328, 329,		Michel Jacques, 183, 223,	
370.....	427	224, 292, 294, 295.....	328
Martins Ferreira Manuel, 427		Mijnders Henricus, 84, 294,	
87, 184, 371, 426.....	427	330.....	372
Martins Salgueiro José... 422		Minahane John.....	220
Martins Salgueiro Manuel.. 182		Miranda Antonio.....	87
Martins Vaz Manuel, 296.. 425		Mittelmeijer Johannes, 185	294
Masquelier Pierre.....	423	Moldaschl Franz.....	290
Mathis Bernard, 88, 146... 186		Moniz João Eduardo.....	368
McBride Charles, 85, 86.... 147		Montet Claude, 88, 146.... 187	
McCaffrey James, 84, 295,		Mooney Denis.....	295
296.....	370	Moore Marius, 14.....	86
McCann Edward.....	181	Moore Mathias, 84, 295, 296	370
McCarthy Alexandre.....	145	Moore Patrick, 12, 84, 295,	
McCarthy Charles, 85, 86.. 147		296.....	370
McCarthy Michael, 85..... 147		Moore Samuel.....	147
		Moran John.....	425

Morel Gérard, 14.....	425	O'Connell John.....	221
Morgenstern Albert 88, 147	186	O'Connell Vincent.....	421
Morin Jacques, 89, 329, 370	427	O'Connor David.....	295
Morrón James.....	221	O'Connor Liam.....	296
Morvan Joseph, 181.....	223	O'Connor Timothy.....	221
Muermans Johannes.....	290	O'Connor Timothy.....	221
Mullen Patrick.....	220	O'Connor William, 84, 295.	370
Muller Marcel, 89, 329, 370.	427	O'Doherty George, 84.....	295
Muller Richard, 117, 224...	294	O'Doherty James.....	221
Mullin Henry.....	220	Odenkirche Gerardus.....	419
Mulloy Francis, 14, 86.....	293	Odenkirchen Johannes 83.	185
Mulqueen John, 84.....	295	O'Donnell Joseph.....	222
Murphy Augustine.....	425	O'Donnell Michael, 83, 85, 86	147
Murphy Bernard, 84, 295,		O'Donnell Owen.....	220
296.....	370	O'Donoghue Patrick, 84...	295
Murphy Daniel, 83, 85, 117,		O'Driscoll Peter J.....	220
118.....	185	O'Dwyer Richard.....	12
Murphy Denis.....	295	O'Dwyer Timothy.....	424
Murphy James, 85, 86.....	147	O'Flynn Brian.....	220
Murphy Mathias.....	421	O'Grady John.....	418
Murphy Michael.....	421	O'Hara Bernard.....	220
Murphy William, 84.....	295	O'Hara John.....	181
Murray Colum.....	421	O'Hara Michael.....	421
Neck Léon, 88, 146.....	187	O'Keefe James.....	12
Nellessen Hans-Joseph....	368	Okoye Godfrey, 220.....	224
Neumann Fritz, 223, 224..	294	Oliveira Pontes Nelson....	424
Newman Peter.....	12	O'Loughlin Patrick.....	429
Nibel Antoine, 183, 329....	423	O'Loughlin Thomas, 85, 86.	147
Nicholson Peter, 85, 86....	147	O'Mahony Cornelius.....	220
Nicol Charles, 13, 185.....	293	O'Mahoney John, 84, 295,	
Nicolas François.....	222	296.....	370
Nicole Charles-Eugène....	428	O'Nuallain Cillil.....	293
Nijsen Leonardus.....	419	O'Quigley Martin.....	221
Nkodo Étienne, 420.....	429	O'Riordan John, 84, 295,	
Nolan Joseph.....	424	296.....	370
Nolan Nicholas.....	421	O'Riordan Timothy, 85, 86.	144
Nolan Peter.....	421	O'Rourke Brion.....	290
Noonan Herbert.....	448	O'Shan-Ghnessy John.....	221
Noordemeer Jacobus, 84,		Osier Jean.....	181
145.....	147	O'Sullivan Brendan, 221...	295
Noordemeer Nicolas.....	179	O'Sullivan Desmond.....	86
Nugent John, 84, 221.....	295	O'Sullivan John.....	425
Nugent William.....	14	O'Sullivan Laurence, 85....	147
Nunes Manuel.....	11	O'Sullivan Patrick.....	425
Nuss Alfred.....	117	O'Toole Lorcan.....	221
Nussbaumer Fernand, 88,		Ott Laurent, 329, 370....	426
117, 293.....	329	Owens James.....	12
Nwedo Anthony, 221.....	224	Ozon André, 294, 295....	328
O'Boyle Hugh.....	220	Ozouf Georges.....	181
O'Brien Christopher.....	14	Pantin Clive.....	181
O'Brien Thomas.....	424	Pantin Gérard.....	425
O'Brien William.....	295	Pascal Michael.....	184
O'Carroll James.....	221	Paulo Antonio.....	11
O'Connell James.....	425	Paulos Antunes Germano,	
		87, 186, 296.....	425

Pédron Eugène, 88, 146.....	329	Rodgers John, 85, 118, 368..	448
Peelo Cornelius.....	220	Rodrigues Elman.....	182
Pellerin Ulric, 13, 293.....	428	Rodrigues Ferreira Anto-	
Pellier Pierre, 144, 146, 187	328	nio, 83, 86.....	87
Pereira Marante José.....	425	Rodrigues Gomes Ernesto..	182
Pereira Ribeiro João.....	182	Rodrigues Manuel, 184, 186,	
Pereira Roger.....	181	371, 426.....	427
Perrault Théophane.....	181	Rodriguez Neil Anselm....	447
Perreault Jean-Guy, 13,		Roman Stanislaus, 145, 294,	
119, 183, 185.....	292	424.....	448
Perrignon de Troyes Fran-		Rooney Thomas.....	181
çois, 89, 328.....	329	Roothans Jacobus, 83, 84,	
Perron Jean.....	88	145.....	147
Peters Henricus, 294.....	425	Rooy (de) Alfons, 224, 291..	372
Peters James, 14, 118.....	145	Rosso Norbert T.....	425
Petit Charles, 88, 146.....	187	Rousseau Joseph, 89, 329,	
Phelan John.....	184	370.....	427
Picavez Francis.....	329	Roy Jean-Claude, 13, 83,	
Pintard Paul, 222, 329.....	371	117, 119.....	292
Pinto de Oliveira Casimiro..	290	Ruhlmann Pierre, 83, 85, 88	
Pinus François.....	448	146, 187.....	419
Planinsek Henry, J.....	418	Rutjes Theodorus.....	179
Plesnage Jean.....	420	Ryan Gerard.....	425
Pouls Petrus.....	83	Ryan Patrick.....	424
Power Kevin.....	295	Ryder William.....	424
Prendergast Joseph, 295...	425		
Prévost Bernard.....	88	Saam Joseph, 224.....	294
Proença Augusto, 87, 183..	423	Sa Cachada Antonio, 87,	
		185, 296.....	425
Rabello Mendes Pedro.....	419	Sagna Pierre.....	420
Rafferty Thomas.....	220	Saillard André.....	447
Rauch Antoine.....	420	Saint-Amand Gratien, 119,	
Raux Roger, 119.....	146	183.....	292
Read Charles, 85.....	118	Saint-Amand Roland, 292..	428
Reidy John.....	421	Salaun Yves, 371.....	448
Reignier Georges, 329.....	370	Salber Pierre.....	181
Reinsma Jan Johannes....	419	Salgueiro da Mota Domin-	
Rémond Richard, 88, 146..	329	gos.....	422
Reis Antero, 86.....	87	Sanches Georges.....	118
Renault Charles.....	420	Santos Fonseca José.....	182
Ressurreição Cabral Gra-		Santos Neves Antonio.....	182
cindo.....	182	Santos Neves Manuel, 87,	
Reynard Paul, 89, 329, 370..	426	184, 186.....	296
Ribeiro Adelio.....	11	Santos Rodrigues Aniceto..	422
Ribeiro da Costa Albino...	425	Santos Simões José.....	422
Rietbergen Gerardus, 294..	426	Seahill Patrick.....	84
Rietbergen Johannes.....	447	Schaeken Petrus, 84, 295,	
Rigollet Louis, 89, 329, 370..	426	330.....	372
Roberts Joseph.....	418	Schaftrat Andreas, 184, 330..	426
Robillard Jacques, 88, 144,		Scheer Paul.....	420
146.....	329	Schiks Johannes, 83.....	185
Robyr Bernard, 88, 146, 185	329	Schmitt Joseph.....	447
Rocha Arnaldo.....	11	Schmitz Stephan, 117, 224..	449
Rocha José, 13.....	14	Schrive Maurice, 88, 146,	
Rock Thomas, 84.....	221	183, 185.....	329
Rodgers Denis, 85, 86.....	147	Schulten Walter, 224.....	449

Seabra Marques Antonio, 83, 86.....	87	Tannam Gérard.....	221
Seichepine Albert, 85, 118..	185	Tardif Marc-André, 13, 119, 183, 185.....	292
Senden Franciscus, 294....	426	Tarmey Thomas.....	425
Sénéchal Louis, 223.....	447	Tavares Nuno, 87, 184....	186
Sépulcre Emmanuel, 293, 296, 330.....	371	Taylor John.....	448
Serafim Joaquim.....	14	Taylor Louis.....	12
Shanahan Philipp.....	221	Tchidimbo Raymond, 83, 88, 146.....	187
Shanley Michael.....	14	Ten Have Antonius, 294... Terry Michel, 293, 331, 371	426
Sheehan Joseph.....	421	Thébault Charles, 13.....	89
Sheelar Gerald.....	179	Thériault Robert, 14, 118..	145
Sheridan Thomas.....	12	Thibault Adrien, 13, 424, 425.....	428
Shine John, 221.....	295	Thibault Georges, 88, 291, 293.....	329
Shine Sean, 84, 296.....	370	Thibault Hervé, 13, 119... Thornton Richard, 84.....	292 295
Siburg Rudolf, 224.....	449	Timmins Thomas.....	295
Sigward Paul, 88, 146....	291	Tinguely Noël.....	181
Silva Camboa Alberto, 87, 185.....	424	T'Jaeckens Roger, 293, 331	425
Silva Gomes Manuel.....	182	Tom Kelvin.....	221
Silva Mota Antonio.....	422	Torres Adelio.....	11
Silva Ribeiro Fernando, 185 296.....	424	Torres Palma José, 87, 186, 296.....	425
Silva Valinho Manuel, 296. Silva Vitorino.....	424 14	Traechtler Alban.....	117
Silveira Jorge.....	14	Tritschler Michel.....	82
Silveira Sanches Jorge....	425	Tribodet Émile, 13, 369, 370	427
Simon Jean.....	12	Troufseau Henri, 89, 223, 328, 329, 370.....	427
Simonet Guy.....	89	Turkenburg Theodorus, 83, 84, 295, 330.....	372
Simonnet Michel, 181, 294, 295.....	328	Turpaud Jean, 88, 146, 328.	329
Slaats Theodorus.....	179	Urcum Marcel.....	181
Slevin Thomas, 14, 86....	293	Van Breemen Johannes....	419
Smithwick Michael, 84....	425	Vandamme José, 184, 293..	331
Smyth Michael, 84.....	424	Van de Bijllaardt Frederi- cus.....	83
Sonnemans Johannes, 83, 84, 145.....	147	Van de Lokant Antonius, 184, 330.....	426
Soucy Jacques.....	182	Vandenberghé Paul, 329, 371, 426.....	447
Sousa Assis.....	11	Van de Velde Louis, 293, 296, 330.....	371
Sousa Koch Manuel.....	422	Van den Eertwegh Petrus..	419
Spanjers Wilhelmus, 294... Spriggs John.....	426 295	Van den Wildenberg Leo..	419
Stacoffe André, 329, 371... Steffens Jean.....	447 420	Van der Aat Hendricus....	179
Steinbrecher Peter.....	449	Van der Beek Dominicus, 294.....	426
Stierer Charles.....	181	Van der Burg Johannes, 84, 145.....	147
Stintzi Pierre, 88, 146, 183.....	185	Van der Heijden Petrus, 84, 295, 330.....	372
Stollewerk Benno.....	117		
Surgand Blaise, 88, 146.... Suis Jacques.....	187 222		
Sweeney Thomas, 85, 86... Swinkels Franciscus, 294..	147 426		
Tabourin Jacques, 12, 88, 146, 291.....	329		

Van der Louw Johannes, 294.....	426	Visbeek Bernardus.....	419
Van der Pauw Jacobus, 83.	291	Visbeek Josephus.....	425
Van der Putten Joseph, 83, 84, 145.....	147	Voillez Daniel.....	187
Van Dooren Johannes.....	290	Voorn Josephus.....	419
Vandrak Robert.....	179	Wacker Heinrich.....	178
Van Horne Petrus.....	180	Waechter André, 88, 146, 329.....	368
Van Lankveld Antonius... ..	180	Walz Bruno.....	290
Van Maarseven Cornelius..	419	Wansart Joseph, 293.....	331
Van Niel Simon, 12, 84, 295	330	Wasser Michael.....	448
Van Rens Franciscus, 184..	294	Wehrheim Henry, 85, 118..	185
Van Roey Joseph, 85, 119..	146	Weische Alfons.....	290
Van Rooij Antonius, 84, 295	330	Werner Rudolf.....	368
Van Sonsbeek Adrianus, 84, 295.....	370	Wetzels Joseph, 84, 295... ..	330
Van Veen Nicolaus, 329... ..	371	White Anthony.....	12
Van Veghel Josephus.....	180	White Joseph, 85, 86.....	147
Van Veghel Paulus.....	419	Whitehouse Alan.....	181
Van Zonneveld Adrianus, 83.....	185	Wijns Joseph, 293.....	331
Veiga Torres José, 296.....	425	Winn Anthony, 184.....	223
Venancio Amadeu.....	11	Wintracken Henricus, 84, 145.....	147
Verberne Johannes.....	180	Woillez Daniel, 118.....	145
Verdieu Ernst, 329, 371, 426.....	447	Wolff Joseph.....	291
Verhees Jacobus.....	419	Wynne John, 145, 294, 424.	448
Versteijnen Godefridus... ..	419	Wyns Joseph.....	425
Verteuilide) François, 85, 86	147	Yates John.....	425
Verweijen Paulus.....	419	Yates Paul.....	418
Vieira Afonso, 13.....	14	Zanatta Hermès, 83, 88, 146	187
Vieira Avelino.....	14	Zippert Alfred, 83, 88, 146, 187.....	449
Vieira Gérard, 88, 146, 183, 185.....	329	Zuidgeest Johannes, 84, 295.....	330
Virnot Ignace, 329, 371....	426		

FRÈRES

Abel Rome.....	185	Ange Philippe.....	328
Adelbertus van Lier.....	423	Anicetus van der Wathorst.	377
Adelio de Freitas.....	83	Anselmus Jansen, 125.....	201
Alberto Marecos.....	289	Antide Jacquet.....	13
Albertus Spils.....	424	Antonino Fernandes Barbo- sa.....	424
Alexis Daniel.....	425	Armand Saalbach.....	183
Alexius de Vette.....	182	Arthur Petit.....	149
Alfons Vogel.....	117	Athanase Balcon, 237.....	346
Aloyse Rouillard.....	145	Aubert Hulmer.....	328
Aloysius Gwostek.....	117	Augustin Legros.....	328
Aloysius Hettinga.....	182	Augustinus Vermant.....	291
Alphonse Quémeneur, 236 .	312		
Ambrose O'Boyce.....	291	Barthelemy Kaczynski, 83.	119
Ambrosio Gonçalves.....	82	Basile Le Bourbasquet....	12
Amédée de Boisbaudry....	12	Benedito Silvestre.....	423
André Blais.....	402	Bento Gomes.....	83
André Kenny.....	484		

Blaise Frétiigné, 315.....	320	Florent Ishler, 398.....	406
Bonaventura Borges.....	82	Floribertus Vaessens.....	291
Bonaventure Cresson, 223..	291	Francisco Duarte.....	184
Bonaventure Scott, 221....	424	Francisco Xavier Cabral...	82
Bonaventure Visbeek.....	424	Frederic Dal Molin.....	82
Bonifacio Pinto.....	291	Frutuoso da Costa.....	424
Borromée Flériag, 117, 120,		Fulgence Defrance.....	300
149.....	302	Fulgentius Bowman, 33, 34	423
Bras da Silva.....	424		
Bruno A. Vieira.....	289	Gabriel Ferreira, 83.....	119
Bruno van Dooren.....	424	Gabriel van der Louwn....	290
		Gabriel van Roy, 12.....	15
Carlos Pontes.....	83	Gal Kavanagh.....	144
Caspar Kloos.....	423	Germain Lacave, 236, 312..	462
Cassiano Antonio Maria...	289	Gijsbertus van Niekerk, 117	120
Célestin Harster.....	424	Gontran Lécuyer.....	368
Celestine Marlow.....	83	Goulven Le Goff.....	398
Celestino Leitao.....	83	Gregorio Braz.....	423
Christopher Daly.....	290	Gregorius de Witt, 169....	328
Christoforus Koolmees....	182	Guérolé Le Roux, 363, 397.	457
Christophorus Weismantel.	223	Guy Dossmann.....	183
Chrysostome Iteiml.....	22		
Claver Fernandes.....	433	Helain Hansen.....	290
Clemens-Maria Passon, 144	153	Henri Henry.....	423
Clément Rey.....	185	Hieronymus van Fessen,	
Clemente Lobo.....	82	117.....	120
Conrad Lipp.....	423	Hilaire Morisset.....	149
Constant Bogen, 292.....	297	Hippolyte Grall, 292.....	297
Cornelis Krist.....	184	Hubert Jung.....	291
Crispim de Carvalho.....	423	Hubertus Maarseven, 291..	322
Cyprien Sœthoudt.....	291	Hyacinthe Schulte.....	302
Cyr Faudemer.....	183		
		Ignatius Moll.....	182
Damian-Maria Peschka....	117	Innocent Graff.....	406
Daniel Dupuy.....	164	Ireneus Toll.....	423
Daniel Leitao.....	83	Ivan van Roosmalen.....	290
Daniel Verdonck.....	184		
Denis Chrétien, 368.....	378	Jean-Baptiste Figols, 291..	373
Désiré Morillon.....	423	Jean-Berchmans Secoanet.	328
Domingos Meireles.....	184	Jean-Claude Savoy.....	183
Dominicus Glaudemans...	463	Jean-Marc Santerre.....	223
Dominique Le Padellec....	423	Jean-Marie Riga.....	117
Domingo Savio de Freitas..	423	Jérôme Ouder.....	83
Duarte Miranda.....	184	João Bosco Reis.....	184
		João da Cruz Chaves, 292..	297
Edgard Deschamps, 423... 	428	João de Brito Alves.....	424
Edmond Chuffart, 240.....	328	João de Deus Pinto.....	184
Edouard Grall.....	328	Joaquim Afonso da Cunha,	
Edward Holden.....	423	328.....	331
Elie Janvier.....	12	Johannes Schrems, 13.....	15
Émile-Marie Bakefmans,		John Reardon.....	184
291.....	297	Joseph Meyer.....	291
Engelbertus de Kort.....	82	Justin Heitz.....	291
Eugenius Mastbroek.....	184		
Everhardus Heuven, 13...	15	Lambertus Buynster, 462..	465
Exupère Théault, 223.....	224	Laurentius Gevers.....	377

Leonardo Maria, 424.....	425	Patrice Enderlin.....	102
Louis-Marie Rochais.....	12	Patrick Horan.....	367
Lucas Jonkers.....	182	Paul Dupont.....	117
Lucio dos Santos.....	424	Paul Smith.....	223
Ludovic Burrus, 149.....	184	Paulin Minot.....	223
Ludwig Potthoff.....	328	Paulinus Hendrikx.....	423
Malo Alliot, 328.....	448	Paulo Cœlho.....	423
Manuel Carvalho, 83.....	117	Paulo da Cruz dos Santos..	82
Marie-Anselme Lafontant, 373.....	425	Petrus Jacobs.....	462
Marie-François Drône.....	164	Petrus Canisius Fransoo, 30	34
Marie-Gérard Vanbaltho- ven.....	183	Philippe Millet.....	223
Marie-Guillaume Mongis... 82		Philippus van der Burg....	182
Marie-Michel Legentil.....	423	Pius Pœls, 117.....	120
Marie-Paul Hiblot, 373....	425	Pius Weber, 327, 398, 442..	458
Marius Spehner.....	184	Placide Azon.....	92
Martial Frioux, 223, 425... 428		Policarpo Candido, 292....	297
Martin Fowler.....	184	Privat Molinier.....	163
Martinus Jenneskens.....	424	Raimund Laumanns.....	222
Mary-Brendan Keogh.....	12	Raphaël Coquelin, 149....	183
Mary-Declan Cashen.....	289	Raymond Martin.....	425
Mary-Eunan Breen, 368... 449		Redentor da Cruz.....	423
Mary-Martin Gleeson.....	289	René Barbot.....	149
Mary-Natty Grogan.....	223	Richard Spiesser, 185....	187
Mary-Pascal Mawhinney.. 11		Richardus Cœnders.....	423
Mary-Peter Mullins.....	83	Roch Majorel.....	431
Materne Wolff, 357, 358, 359, 360, 383, 398, 401, 438.....	440	Romuald Schaller, 185....	187
Mathurin Loric.....	403	Salvador da Cunha.....	289
Mattheus Jonkers.....	424	Samuel dos Santos.....	291
Matthias van der Burg.... 182		Sénier Ledos.....	192
Maurice Perron, 346.....	349	Servais Anquetil.....	328
Mauritius Scharenberg, 243	310	Servus Verdijk.....	82
Maximus Schlaghecke.... 462		Silvester van Es.....	290
Médard Gœb, 291, 328.....	331	Stéphan Radermacher....	327
Mel Mac Keon.....	144	Sylvain Wagner.....	183
Mériadec Le Jallé, 336, 391, 398, 402, 406.....	441	Sylvestre Cribier.....	451
Modesto Moreira Martins.. 424		Théophile Marchal.....	223
Nazarius Jacobs.....	377	Thierry Hervé-Lejeune, 13.	239
Nicolas Gélébart, 291, 448 . 449		Timoléon Petizon, 398....	403
Nicolaas Catrelijns.....	424	Tito Marques Ferreira....	424
Nivardus van Ham.....	423	Tomé Fernandes.....	184
Norbertus Verbeek.....	184	Trindade Vale.....	83
Nuno Alvares.....	119	Tudy Kerviel.....	144
Nuno da Costa.....	83	Valentim de Sousa Carvalho	424
Octavien Salber.....	184	Valentin Timmermann, 221	224
Oliver Dowling, 12.....	395	Victor Coffin.....	83
Pacifique Rubin.....	223	Vincent de Paul Legrand..	223
Paschalis van Nies, 125, 184	187	Vinzenz Horter.....	222
Patern Denoual, 144, 149.. 223		Walterus van Himbergen..	184
		Wendelin Braun, 391, 398, 401.....	408
		Winfried Roth, 145.....	153
		Xavier Ziémé.....	183

ERRATA

- Page 81. — LUANDA : *Au lieu de* Adrien Pijnenburg, *lire* : hannes Pijnenburg.
- Page 81. — GUADELOUPE : *Au lieu de* Jean-Marie Gautier, : Louis Gautier.
- Page 149. — 7^e ligne : *Au lieu de* Fochs Albert, *lire* : Fuchs A rt.
- Page 152. — 11^e ligne : *Au lieu de* Niellissen Gerardus, *lire* Ni sen Gerardus.
- Page 223. — 21^e ligne : *Au lieu de* Braumlin Henri, *lire* Bra nlin Henri.
- Page 288. — BRAZZAVILLE : *Au lieu de* J. B. Schoffel, *lire* J. ' Schoeffel.
- Page 289. — BANGUI : *Au lieu de* Doango, *lire* Ouango.
- Page 293. — FRIBOURG : *Au lieu de* Lefranc Bernard, *lire* Le Franc Bernard.
- Page 377. — *Au lieu de* Lazarius, *lire* Nazarius.
- Page 394. — Personnel : *Au lieu de* Yeltsch, *lire* Jeltsch.
- Page 423. — FRAIAO : *Au lieu de* Domongo Savio, *lire* Domingo Savio.
- Page 431. — GUINÉE FRANÇAISE : *Au lieu de* Tchedimbo, *lire* Tchidimbo.
- Pages 14, 426, 427. — *Au lieu de* Farelly Thomas, *lire* Farrelly Thomas.
- Page 284. — 4^e ligne : *Au lieu de* Jean Leonard, *lire* Jean de Matha Léonard.
- Page 284. — 8^e ligne : *Au lieu de* Désiré Reynaud, *lire* Didier Reynaud.
- Page 366. — Nomination, *lire* 7^e ligne R. P. Rego Francisco.

